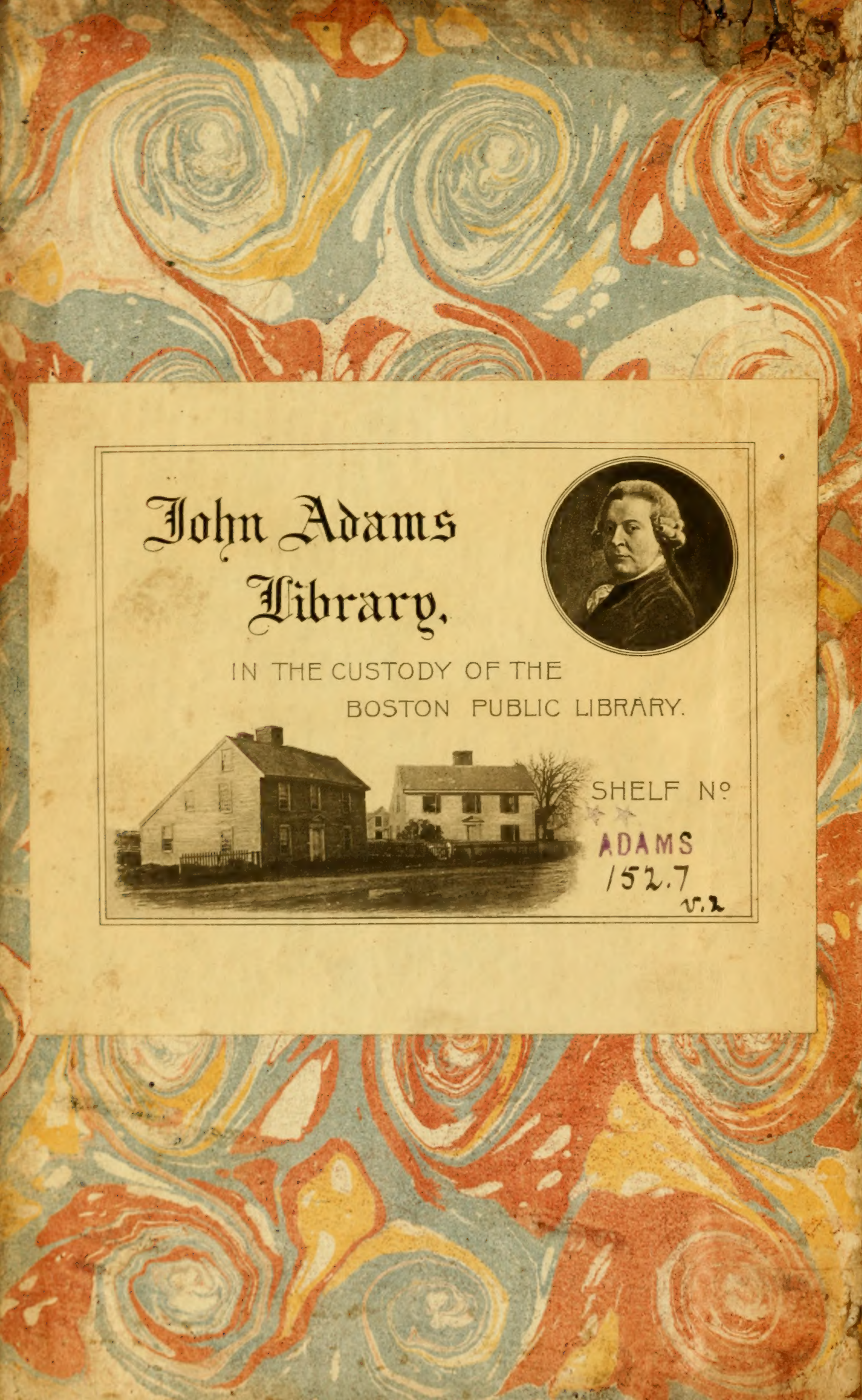




John Adams
Library.
IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.
SHELF Nº
ADAMS
152.7
v.2



DICTIONNAIRE
GRAMMATICAL
DE
LA LANGUE FRANÇOISE.

DICTIONNAIRE
GRAMMATICAL
DE
LA LANGUE FRANÇOISE,

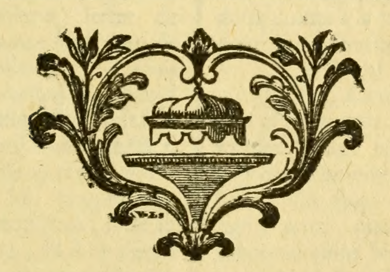
CONTENANT

Toutes les Règles de l'Orthographe, de la Prononciation, de la Prosodie, du Régime, de la Construction, &c. avec les Remarques & Observations des plus habiles Grammairiens.

NOUVELLE ÉDITION

Revue, corrigée, & considérablement augmentée.

TOME SECOND.



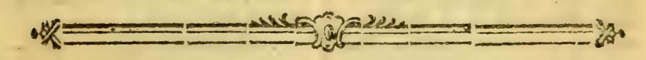
A PARIS,
Chez VINCENT, Imprimeur-Libraire, rue Saint Severin.

M DCC LXVIII.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.



DICTIONNAIRE
GRAMMATICAL
DE LA LANGUE FRANÇOISE.



I

 *Subst. m.* Est la neuvième lettre de notre Alphabet, & elle est tout à la fois voyelle & consonne. Quand elle est voyelle, elle s'écrit *I* & *i*; quand elle est consonne *J* & *j*.

L'*I* voyelle garde ordinairement le son propre devant les *ll* mouillées ; il ne se prononce pas, & il ne s'écrit alors que pour marquer que les *ll* sont mouillées.

L'*ï* avec deux points, que les Imprimeurs appellent *ï trema*, sert à marquer que cet *i* doit être détaché, dans la prononciation, de la voyelle précédente, comme dans *Aïeul*, où il est détaché de l'*a* qui le précède, *a-ïeul*. Plusieurs employent cet *ï* avec deux points à la place de l'*y*, pour faire fonction de deux *ii*, & écrivent *païs*, *emploïer*, &c. Cette orthographe est nouvelle, & peu autorisée. Elle est d'ailleurs capable d'induire en erreur, puisqu'elle emploie le même signe pour marquer deux prononciations bien différentes. *Aïeul* & *aïant*, selon ces modernes, s'écrivent de la même manière, quoique dans l'un on prononce *a-ieul*, & dans l'autre, *e-ian*. Il est donc mieux de ne donner à l'*ï trema* que la fonction de séparer cet *i* de la voyelle précédente, & de réserver à l'*Y* celle de tenir lieu de

deux *ii.* Voyez *Y.*

L'*i* voyelle n'eſt pas différent en François de celui des autres langues de l'Europe : les Allemands ont ce même ſon dans *irren*, les Anglois dans *iniquity*, les Italiens dans *finire*, les Eſpagnols dans *iv.*

Le ſon de l'*J* conſonne devant toutes les voyelles eſt le même que celui du *g* devant l'*e* & l'*i*; & l'on prononce *Jeſus*, comme *Geſus.* Les Étrangers doivent faire attention à la prononciation de cette lettre, qui eſt bien différente de celle que lui donnent les autres nations de l'Europe. Car les Italiens la prononcent plus fortement, & comme ſi elle étoit précédée d'un *d*; les Eſpagnols lui donnent le ſon du *K*, ou plutôt du *ch* des Grecs ; les Allemands ne la diſtinguent pas de l'*i* voyelle, & diſent *Jeune*, comme s'il y avoit *ieune.*

L'*J* conſonne approche beaucoup pour la prononciation du *ch* françois, de ſorte que l'*J* eſt un *ch* radouci, & le *ch* un *j* prononcé fortement. C'eſt pourquoi pluſieurs prononcent *ajevé*, *jeval*, au lieu de *achevé*, *cheval.*

Pour la prononciation de l'*I* devant l'*in* & l'*u*, voyez *Im*, *Imm*, & *In.*

JAB

JABOT, *ſ. m.* JABOTER, *v. n.* tout bref, *Jabo, boté.*

JABOTER eſt du ſtyle familier.

JAC

JACHÈRE, *ſ. f.* JACHÉRER, *v. act.* 2e *è* moyen & long au premier, *Jachère*, 2e & 3e *é* fermé au ſecond, *jachéré.*

IACH, *ſ. m.* prononcez *I-ack*, l'*e* fort muet. Quelques-uns écrivent *Iac.*

JACULATOIRE, *adj. f.* Il ne ſe dit qu'en cette phraſe aſcétique, *oraiſon jaculatoire*, 4e longue *ja-kula-toâre.*

JAD

JADIS. *adv.* n'eſt bon qu'en converſation. *Jadis*, faites ſonner l's.

JAI

JAILLIR. *v. n.* JAILLISSANT, ante, *adj.* JAILLISSEMENT. *adv.* Prononcez *Jagli*, *jagliçan*, *ante*, *ja-gliceman*, en mouillant les *ll*: tout eſt bref, excepté la 3e du 2^d^ & du 3e qui eſt longue ; celle du 4e eſt un *e* muet.

☞ *JAILLIR* eſt peu uſité : on ſe ſert plutôt de *réjaillir* ; on ne l'emploie guère qu'à l'infinitif avec le verbe *faire*, *il fait jaillir*, &c ; ou quand on l'emploie tout ſeul, ce n'eſt qu'à la 3e per-

sonne, *la fontaine jaillissoit*, &c.

JALON, *s. m.* deux brèves.

JALOUSIE. *s. f.* JALOUX, ouse. *adj. Ja-lou-zi-e, ja-loû, loû-ze* : 1re brève, 2e longue dans les deux derniers.

Quelques-uns écrivent mal-à-propos *Jalouze*, *jalouzer* avec un *z*.

☞ *Etre jaloux* régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*. Cet homme est *jaloux de* tout le monde. Je suis *jaloux de mériter* votre amitié. Dans la 1re phrase il a le sens *d'envieux*, dans l'autre celui d'*empressé*.

JALOUSER, *v. act.* (peu usité) *Ja-lou-zé*, tout bref.

JAM

JAMAIS. *adv.* 1re brève, 2e longue : *Jamè*, *è* ouvert.

REM. *Jamais* se place, ou avant, ou après le verbe, ou entre l'auxiliaire & le participe, ou même dès le commencement de la phrase; *jamais* il ne vient, il ne vient *jamais*, il n'est *jamais* venu; *jamais* au milieu de ses peines il ne laissa échapper aucune plainte.

JAMAIS est quelquefois précédé de la particule *à* : alors il change de sens, & signifie *pour toujours*. Les réprouvés souffriront *à jamais*.

JAMBAGE. *s. m.* JAMBE. *s. f.* 1re longue, 2e brève dans le 1er : *Jambage*, *jambe*.

IAMBE, *s. m.* IAMBIQUE, *adj.* 2e longue. *I-anbe*, *i-anbike*.

JAMBON. *s. m.* JAMBONNEAU. *s. m.* 1re longue, 2e brève. *Jambon*, *janbono* : 3e douteuse dans le 2d; au plurier *Jambonneaux*.

IAN, diphtongue. *Viande*, prononcez *vian-de*.

JANISSAIRE, *s. m.* 2e brève, 3e longue, *è* moyen. *Janicère*.

JANTES, *s. f.* plurier, 1re longue. *Jante*.

JAN

JANVIER. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse, *é* fermé, *Jan-vié*.

JAP

JAPONOIS, oise. *adj.* & *s. m.* & *f.* Prononcez *Japonè*, *nèze*, 2e brève, 3e longue.

REM. Mr Ménage veut qu'on prononce *Japonoa*; ce n'est pas l'usage.

JAPPEMENT, *s. m.* JAPPER, *v. n.* Il se dit du cri des petits chiens. 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, tout bref : *Japeman*, *Japé*.

JAQ

JAQUETTE, *s. f.* JAQUEMAR, *s. m.* 2e *è* moyen au 1er, *e* muet au 2d, tout bref : *Jakète*, *Jakemar*.

JAR

JARDIN. *s. m.* JARDINAGE. *s. m.* JARDINER. *v. n.* JARDINIER, ière. *s. m.* & *f.* tout bref, excepté la dernière du 4e qui est douteuse, & la pénultième du dernier qui est longue : *Jar-dein*, *dinage*, *diné*, *dinié*, *dinière*: 3e du 3e & du 4e *é* fermé; celle du dernier, *è* moyen.

JARGON. *subst. m.* JARGONNER. *v. n.* JARGONNEUR. *s. m.* tout bref; *Jargon*, *goné*, *go-neur.*

JARRET. *s. m.* JARRETIÈRE, ou JARTIÈRE. *s. f.* *Jârrè*, *jârre-tière*, ou *jâr-tiè-re* : 1re longue, 2e brève, *è* moyen dans le 1er, *e* muet dans le 2^d^ ; 3e du 2^d^ & 2e du 3e longues.

JARS, *s. m.* grosse oie mâle : *Jars* longue.

JAS

JASER. *v. n.* JASEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re longue; 2e brève, excepté dans le 3e où elle est longue : *Jâzé*, *jâzeur*, *zeûze.*

JASMIN, *s. m.* deux longues. *Jas-mein*, JASPE, *s. m.* JASPER, *v. act.* JASPURE, *s. f.* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^, longue au 3e ; *Jas-pe*, *Jaspé*, *pûre.*

JASPINER, *v. n.* tout bref, 3e *é* fermé. *Jaspiné.*

JAT

JATTE. *s. f.* JATTÉE. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le 2^d^ *é* fermé. *Jate*, *jaté-e.*

IAU. Diphtongue, a le son d'*io*: *miauler*, prononcez *mio-lé.*

JAVELER, *v. act.* JAVELEUR, *s. m.* JAVELLE, *s. f.* 2e *e* muet aux deux 1ers, *è* moyen au 3e : *Javelé*, *veleur*, *vèle.*

JAV

JAVELINE. *s. f.* JAVELOT. *s. m.* tout bref, 2e *e* muet : *Javeline*, *javelo.*

JAUGE. *s. f.* JAUGEAGE. *s. m.* JAUGER. *v. act.* JAUGEUR. *s. m.* Prononcez *Jôge*, *jojage*, *jojé*, *jojeur* : 1re longue dans le 1er, douteuse dans les autres ; 2e brève.

JAUNÂTRE. *adj.* JAUNE. *adj.* JAUNIR. *v. n.* & *act.* JAUNISSE. *s. f.* 1re longue dans le 2^d^, douteuse dans les autres ; 2e longue dans le 1er, brève dans le 3e & le 4e : *Jonâtre*, *jône*, *joni*, *jonice.*

REM. *Jaunâtre* & *jaune* se mettent toujours après le substantif; couleur *jaunâtre*, rose *jaune.*

ICE

Icelui, Icelle, Iceux, Icelles, *pronoms démonstratifs.* (On ne s'en sert plus qu'au Palais) 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2e & 4e, longue au 3e : *Ice-lui*, *Icèle*, *I-ceû.*

ICHNOGRAPHIE, *s. f.* ICHNOGRAPHIQUE, *adj.* 2e & 3e brèves, 4e longue ;

[illegible] 1er : *Iknografi-e*, *fike.*

ICI

ICI. *adv.* Prononcez *Ici* : deux brèves.

D'ICI, *PAR-ICI*, *JUSQU'ICI*, adverbe : ils ſe mettent tous après le verbe comme *Ici*, même dans les temps compoſés ; il *a paſſé ici*, ou *par ici* ; il *eſt venu juſqu'ici* ; il *eſt parti d'ici*.

D'ICI régit quelquefois le datif ; *d'ici à* telle ville il y a ſix lieues.

ICO

ICONOCLASTE, ICONOMAQUE, *ſ. m.* Tout bref : *Ikonoklaſte*, *Ikonomake*.

ICONOGRAPHIE, ICONOLOGIE, *ſ. f.* pénultième longue : *Ikonografi-e*, *nologi-e*.

IDE

IDÉAL, ale, *adj.* IDÉE. *ſ. f.* 2e *é* fermé, bref dans les deux 1ers, longue dans le 3e ; 3e brève dans les deux 1ers, *Idé-al*, *ale*, *idé-e*.

IDENTIFIER, *v. act.* IDENTIQUE, *adj.* IDENTIQUEMENT, *adv.* IDENTITÉ, *ſ. f.* (Termes de Philoſophie) 2e longue, 4e *e* muet au 2^d & 3e : *Idantifi-é*, *dantike*, *tikeman*, *dantité*.

IDES, *ſ. f. pl.* 1re brève, 2e *e* muet : *Ide*.

IDI

IDIOME. *ſ. m.* IDIOT, ote. *adj.* IDIOTISME. *ſ. m.* *io* fait deux ſyllabes. *Idi-ôme*, *idi-o*, *ote*, *idi-otiſme* : tout eſt bref, excepté la 3e du 1er qui eſt longue.

IDO

IDOLÂTRE. *ſ. m.* & *f.* IDOLÂTRER. *v. act.* IDOLÂTRIE. *ſ. f.* IDOLÂTRIQUE. *adj.* IDOLE. *ſubſt. f.* tout eſt bref, excepté la pénultième du 1er, 2^d & 3e qui eſt longue. L'*â* doit avoir un accent circonflexe.

REM. M. Corneille a fait *Idole* maſculin. Il eſt à préſent féminin inconteſtablement, *les idoles muettes*.

IDOLOTHYTE, *ſ. m.* Tout bref : *Idolotite*.

IDR

IDRE : finale dont la pénultième eſt longue : *Cidre*, *hydre*, &c.

IDU

IDUMÉE, *ſ. f.* IDUMÉEN, enne, *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 3e *é* fermé, long au 1er, 4e *è* moyen, & bref au 3e, *en* n'a pas le ſon d'*an* : *Idumé-e*, *mé-en*, *mé-ène*.

IDY

IDYLLE. *ſ. m.* & *f.* on ne mouille point les *ll* : prononcez *Idile*, tout bref.

JE, IE, IÉ.

JE. *Première perſonne des verbes*, *pronom perſonnel* ; il fait aux cas obliques *de moi*, *à moi*, *de moi* : *me* s'emploie quelquefois pour le datif & pour l'accuſatif. Il *me* l'a donné, pour, il l'a

donné à moi ; il *me* choisira, &c ; *me* se met toujours avant, & *moi* après le verbe. Il *me* donnoit ; donnez-*moi*, &c.

Quelquefois *je* se met après le verbe ; alors si le verbe est au présent, & qu'il se termine par un *e* muet, cet *e* muet se change en *é* fermé, & on dit *aimé-je*, au lieu de *aime-je*.

IE, *IÉ* dissyllabe. La pénultième est toujours longue, *vie*, *il prie*, *il crie*, &c ; mais elle est brève, quand l'*e* devient fermé, *prier*, *crier*, &c.

IÉ diphtongue est douteux ; *amitié*, *moitié*, &c.

IÈBLE. Voyez *Hièble*.

IEL, *Ien*, sont douteux, *miel*, *fiel*, *tien*, *mien*, &c.

IEN diphtongue a le son d'*ian*, *patient*, prononcez *pa-cian*. Voyez *En*. D'autres fois l'*e* se fait plus sentir comme dans *mien*, *tien*, *sien*, il *soutient*, il *convient*.

Les adjectifs en *ien*, redoublent l'*n* au fém. *ancien*, *ancienne*.

IER

IER est douteux, *fier*, *métier* : ordinairement l'*r* ne se prononce pas, *métié* ; dans *fier* elle se prononce.

IER, terminaison de l'infinitif de certains verbes, *prier*, *oublier*, *se fier*, &c. Ils se conjuguent comme les verbes en *er*. Mais il faut observer qu'à la 2[e] & 3[e] personne de l'imparfait de l'indicatif, & du présent du subjonctif, on doit écrire & prononcer deux *ii* : nous *priions*, vous *priiez*, &c. (prononcez *pri-ion*, *pri-ié*,) dites-en de même des verbes en *yer*, *employer*, *envoyer*, qui ont *envoyions*, *employions*, *envoyiez*, *employiez* (prononcez *an-voa-ï-ïon* ; *ân-ploa-ï-ïé*,) &c.

IÈRE. Pénultième longue : *lumière*, *carrière*, *fière*, &c ; l'*è* est moyen entre le fermé & l'ouvert.

JÉRÉMIADE, *s. f.* JÉRÉMIE, *s. m.* 1[re] & 2[e] *é* fermé, 3[e] brève au 1[er], longue au 2[d] : *Jérémi-ade*, *Jérémi-e*.

JÉRUSALEM, *s. f.* 1[re] *é* fermé, *em* n'a pas le son d'*an*, ni d'*en*. Prononcez *Jérusaléme*, & non pas *Jérusalen*. BUF. Voyez M, art. 6[e].

JÉSUITE (& non pas *Jésuiste*) *s. m.* 1[re] *é* fermé. Tout bref : *Jé-zui-te*.

JES

JÉSUS. *s. m.* Prononcez *Jézus* . . 1[re] *é* fermé. *Jésus-Christ* : prononcez *Jézu-kri*.

☞ Dans *Jésus*, l'*s* finale se prononce ordinairement : souvent pourtant on en affoiblit la prononciation dans le discours familier.

JET

JET. *s. m.* JETÉE. *s. f.* JETER. *v. act.* JETON. *s. m.* 1re *è* ouvert dans le 1er, muet dans les autres, mais il devient moyen quand il est devant une syllabe féminine. *Je jette, tu jettes, il jette,* prononcez *Jèt*, *jeté-e*, *jeté*, *jeton*, tout bref, excepté la pénultième du 2d.

Plusieurs écrivent *jettée*, *jetter*, avec deux *tt*. Il est mieux de les écrire avec un seul *t*, lorsque la syllabe qui suit est masculine, parce que l'*e* qui précède le *t* est muet; & avec deux *tt*, lorsque la syllabe suivante est féminine, parce que l'*e* qui précède est alors moyen: *Jeter*, *jetée*; je *jette*, nous *jetons*, je *jetois*; je *jetai*; j'ai *jeté*; je *jetterai*, je *jetterois*; que je *jette*; je *jetasse*; *jetant*; *jeté*. *Jeter* régit l'accusatif & le datif. *Se jeter* régit le datif ou l'ablatif, ou la préposition *sur* avec l'accusatif ou *dans*, &c.

Il *me jeta une* pierre *à la* tête; il *se jeta aux* pieds du prince; *du haut d'une* tour, *sur* son ennemi, *dans* la rivière.

REM. *Jeter à bas* est du stile familier. P. Corneille l'a employé dans sa tragédie d'Horace; tant qu'on ne s'est choqué qu'en de légers combats, trop foibles pour *jeter* un des partis *à bas*. Il dit dans la même pièce; fit naître notre espoir, & le *jeta par terre*. Ces expressions sont peu dignes de la noblesse du cothurne.

IEU

IEU, diphtongue, *milieu*, *lieutenant*, prononcez *milieu*, *lieutenan*.

Les noms terminés en *ieu* prennent un *x* au plur. *lieu*, *Dieu*; *lieux*, *Dieux*, &c.

IEU final est douteux, *Dieu*, *lieu*, &c.

JEU

JEU. *s. m.* monosyllabe. *Jeu*: bref. Au plurier *jeux*, long, *jeû*.

JEUDI. *s. m.* Prononcez *Jeudi*, deux brèves. Quelques-uns écrivent *jeudy*: mais ils ne sont pas à imiter.

REM. Boileau dit dans son Lutrin; prenez du saint *Jeudi* la bruyante cresselle. Je ne sais pas, dit M. de S. Marc, quelle espèce d'élégance l'auteur a pu trouver a dire *saint Jeudi*, au lieu de *Jeudi-saint* Deux mots unis dans notre langue, ne forment qu'un seul mot dont les parties doivent garder entr'elles l'ordre que l'usage leur a prescrit. Ainsi au lieu de *Beau-pere*, on ne sauroit dire *Pere beau*. *Saint Jeudi* pour *Jeudi-saint*, n'est pas moins contraire à l'usage.

JEUN (à) *adv.* Prononcez *jeûn*, monosyllabe longue.

JEUNE. *adj.* JEUNESSE. *s. f.* JEUNET, ette. *adj.* 1[re] breve. *Jeu-ne*, *jeu-nèce jeunè*, *nète* : 2[e] *è* moyen aux trois derniers.

REM. *Jeune*, quand il est seul, se met toujours devant le substantif : un *jeune* médecin, & non pas un médecin *jeune*. Joint à un autre adverbe, comme *très-fort*, il se met avant ou après ; mais plus ordinairement après qu'avant. C'est un *fort jeune* Avocat, ou un Avocat *fort jeune*.

☞ *JEUNESSE* ne se dit que dans le propre. On dit un *jeune* arbre, & on ne diroit pas la *jeunesse* d'un arbre

JEÛNE. *s. m.* JEÛNER. *v. n.* JEÛNEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1[re] longue, *Jeû-ne*, *jeû-né*, *jeû-neur*, *neû-ze*.

IF, *s. m.* prononcez l'*f* finale.

IG

IGE finale dont la pénultième est longue, *tige*, *prodige*, *je m'oblige*, *il s'afflige*, &c. Elle est brève dans les tems des verbes qui ne finissent point par un *e* muet, *s'affliger*, *il s'obligea*, &c.

IGNARE, *adj.* Il est peu usité, 2[e] longue. Mouillez le *gn* : *Ig-nia-re*.

IGNÉE, *adj.* (terme de Physique,) 2[e] longue, *é* fermé. Mouillez le *gn* : *Ig-né-e*.

IGNICOLE, *s. m.* & *f.* Tout bref : mouillez le *gn* : *Ig-nikole*.

IGNOBLE. *adj.* IGNOMINIE. *s. f.* nieusement, *adv.* nieux, euse. *adj.* mouillez le *gn*, la pénultième du 3[e] & du dernier, & la dernière de l'avant-dernier sont longues ; le reste est bref, *i-gnoble*, *i-gnomini-e*, *nieû-zeman*, *nieû*, *nieû-ze*.

IGNORAMMENT, *adv.* (peu usité.) Tout bref : mouillez le *gn* : *In-nio-ra-man*.

IGNORANCE. *s. f.* IGNORANT, ante. *adj.* IGNORER. *v. act.* Mouillez le *gn* ; la 3[e] est longue dans les deux 1[ers], brève dans le 2[d] ; *I-gnorance*, *ran*, *rante*, *ré*.

☞ *IGNORER* régit l'indicatif : *ignorez-vous que je sois* est vicieux ; il faut *que je suis*. Il est souvent suivi de *si* avec l'indicatif ; j'ignore *s'il est venu*, *s'il viendra*.

Boileau fait régir le génitif à *Ignorant* ; *ignorans de* nos propres besoins : mais il régit l'accusatif, ainsi qu'*ignorer*. On dit à la vérité proverbiablement ; je suis fort ig*norant de* cela : mais cette façon de parler ne passe pas le style familier. On dit aussi : il *n'ignore de* rien : mais ce régime ne s'étend pas à d'autres mots.

IL. *Pronom personnel masculin de la 3e personne.* Sa déclinaison est *Il*, ou *Lui*; de lui; *à lui*, ou *lui*, *le* ou *lui*; de lui; il fait au plurier *ils*, ou *eux*; *d'eux*, *à eux*; ou *leur*; *les* ou *eux*, *d'eux*. Voyez *Lui* & *Eux*. Voyez aussi les règles des pronoms personnels, au mot *Moi*.

Rem. 1° Dans le pronom de la 3e personne, les mots *Il*, *Ils*, *Elle*, *Elles*, peuvent s'employer pour toutes sortes d'objets, quand ils sont le nominatif de la phrase. Ainsi parlant de prés, de montagnes, de rochers, on pourra dire : *ils* sont fleuris, *elle* est fort haute, *il* est escarpé, &c; mais s'ils étoient nominatifs régis, il n'en seroit pas de même; car en parlant d'une montagne on ne pourroit pas dire *c'est celle* qui est fort haute; mais *c'est celle-là* qui est fort haute : ou il faudroit prendre un autre tour.

2° *Lui* au datif se dit de tous les animaux, aussi-bien que *leur* : coupez-*lui* les aîles, donnez-*leur* à manger.

3° On emploie le pronom *Il* & *Elle* dans tous les cas & les genres, quand on parle des personnes & des objets personifiés, comme des vertus, des sentimens, des passions, &c.

4° Dans la conversation on attribue souvent aux animaux ce qui ne convient qu'aux personnes : on dira d'une dame qui aime fort son chien ou son perroquet elle n'est jamais *sans lui*.

5° Dans les occasions où il faudroit éviter de mettre *il* ou *elle*, qui seroient le régime de quelque préposition; au lieu de cette préposition, on met un adverbe correspondant, & on retranche le régime. Au lieu de dire d'un arbre; on étoit *autour de lui*, on dira, on étoit *à l'entour*; & parlant d'un cheval, on ne dira pas, montez *sur lui*, mais montez *dessus*. Quelques prépositions deviennent adverbes sans rien changer dans le mot. On ne peut pas dire d'un arbre, mettez-vous *vis-à-vis de lui* : mais on dira mettez-vous *vis-à-vis*, en retranchant le régime. Dites-en de même des prépositions *à côté*, *à l'opposite*, *à couvert*, *à l'abri*, *au-deçà*, *auprès*, *au-delà*, *au-dessus*, *loin*, *proche*, *au travers*, *contre*, &c. &c. La préposition *sans* ne devient jamais adverbe, & *avec* ne le devient guère plus : on ne dira pas, il me faut ma canne, je ne puis être *sans*, ni je ne puis être *sans elle*; mais on prendra un autre tour, & on dira, *je ne puis m'en passer*.

6° Ces pronoms person-

nels de la 3[e] personne s'accordent en genre & en nombre avec leurs substantifs, & ils se mettent au cas que demande le mot dont ils sont suivis : cette *femme* est une sotte, on se moque d'*elle*. *Elle* est au singulier & au féminin, comme *femme*, & à l'ablatif que régit *se moquer*, &c. &c.

☞ 7° C'est un défaut de mettre deux *il* de suite qui ne se rapportent point au même. Exemple, *il* doit être considéré comme le Père du Monastère, puisque c'est par ses soins qu'*il* subsiste. Le 1[er] *il* se rapporte à un Religieux, le 2[d] au Monastère, & ces deux rapports différens embarrassent un peu le discours. BOUH.

☞ 8° *Il* & *ils* se mettent immédiatement devant le verbe, & ils souffrent tout au plus après eux les les pronoms personnels : il m'*a* donné, ils *nous* ont fait, &c. Dans les interrogations *il* & *ils* se mettent après le verbe. Que demande-t-*il?* Que veulent-*ils ?* Pourquoi faut-*il* que, &c ? Où vous pouvez remarquer que quand le verbe ne finit pas par un *t*, on l'ajoûte avant *il*, comme dans le 1[er] exemple.

☞ 9° *Il* & *ils* quand ils sont devant une consonne se prononcent comme s'il n'y avoit qu'un *i* : *il* donne ; *ils* font, prononcez *i* done, *i* fon. Devant une voyelle on prononce l'*l* du singulier, *il aime*, prononcez *i - lème* ; pour le plurier dans le discours soutenu on prononce l'*l* & l'*s*, *ils aiment*, prononcez : *il-zème* : dans la conversation on ne prononce que l'*s*, *i-zème*.

☞ 10° *Il* se met aussi devant les verbes impersonnels ou employés impersonnellement ; *il pleut*, *il tonne*, *il fait froid* ; & devant les verbes *être*, *avoir*, & certains verbes neutres suivis d'un substantif qui est leur nominatif. *Il est arrivé un accident ; il est des gens qui : il y a plaisir à ; il manque là quelque chose*, &c. *il* dans tous ces cas est indéclinable & toujours au singulier.

ILE. Pénultième longue dans *Ile* & *presqu'île*, brève par-tout ailleurs.

ILE. Voyez *Isle*.

ILIADE, *s. f.* Tout bref : *Ili-ade*.

ILIAQUE, *adj.* (terme de médecine.) Tout bref : *Ili-ake*.

Ill : dans les mots qui commencent par cette syllabe, il me paroît que l'usage le plus constant, est de ne prononcer qu'une *l* : le P. Buffier veut qu'on en prononce deux.

ILL

ILLÉGAL, ale ; *adj.* ILLÉGALITÉ. *f. f.* 2e *é* fermé. Tout bref : *I-légal*, *gale*, *galité*.

ILLÉGITIME. *adj.* ILLÉGITIMEMENT. *adv.* ILLÉGITIMITÉ. *f. f.* Tout eſt bref : *Illégitime*, *timeman*, *timité*, 2e *é* fermé.

ILLICITE. *adj.* ILLICITEMENT. *adv.* Tout bref, *Illicite*, *citeman*.

ILLIMITÉ, ée. *adj.* pénultième longue dans le 2^d^ : *Illimité*, *é-e*.

ILLUMINATIF, ive. *adj.* ILLUMINATION. *f. f.* ILLUMINER. *v. act.* Tout eſt bref, excepté la pénultième du 2^d^ : *Illuminatif*, *native*, *na-cion*, *né*.

ILLUSION. *f. f.* ILLUSOIRE. *adj.* ILLUSOIREMENT. *adv.* 2e brève, 3e longue dans les deux derniers, *Illu-zion*, *Ilu-zoâ-re*, *zoâ-reman*.

ILLUSTRATION. *f. f.* ILLUSTRE. *adj.* ILLUSTRER. *v. act.* Prononcez *Illuſtracion*, *illuſtre* ; *illuſtré*.

ILLUSTRISSIME, *adj. ſuperlatif.* Tout bref : *Illustricime*.

I M

IM au milieu du mot & devant une autre conſonne allonge la ſyllabe, *timbre*, *ſimple*, qu'on prononce *tein-bre*, *ſein-ple*.

IM, devant une conſonne a le ſon d'*in*. Devant une voyelle *i* a le ſon qui lui eſt propre, & l'*in* ſe joint à la voyelle ſuivante : *Imbiber*, *imaginer* ; prononcez *Inbibé*, *I-maginé*.

I M A

IMAGE. *f. f.* IMAGER, ère. *f. m.* & *f.* Prononcez *I-mage*, *i-magé*, *gère* : tout eſt bref, excepté la pénultième du dernier qui eſt longue, *è* moyen.

☞ Pluſieurs parmi le peuple font *image* maſculin & diſent *un bel image* : il eſt *féminin*, & c'eſt *une belle image* qu'il faut dire.

IMAGINABLE. *adj* IMAGINAIRE. *adj.* IMAGINATION. *f. f.* IMAGINATIF, ive. *adj.* IMAGINER. *v. act.* Tout eſt bref, excepté la pénultième qui eſt douteuſe dans le 1er, longue dans le 2^d^ & le 5e : *I-maginable*, *i-maginère*, *na-cion*, *natif*, *tive*, *né*.

☞ *S'IMAGINER* ſignifie *croire* & *ſe perſuader*, quand il a un infinitif, ou un *que* après ſoi. Il *s'imagine être* le ſeul, ou *qu'il eſt* le ſeul à bien penſer. Quand il régit un accuſatif, il ſignifie *concevoir*. On ne ſauroit *s'imaginer rien* de plus ridicule. *Imaginer* ſignifie toujours *concevoir* ou *inventer* ; mais on ne met jamais de *que*,

ni d'infinitif après lui. BOUH. On ne peut *rien imaginer* de plus extravagant. On ne doit pas dire *j'imagine que* cela eſt : il *imagine être* un grand homme : il faut avec ces régimes ſe ſervir du verbe réciproque, *s'imaginer*, il *s'imagine.*

IMBÉCILLE. *adj.* & *ſ. m.* & *ſ.* IMBÉCILLITÉ *ſ. ſ.* 1re longue ; le reſte bref, 2e *é* fermé : *In-bécile*, *In-bécilité.*

IMBIBER. *v. act.* IMBU, ue. *adj.* Pononcez *In-bibé ; Inbu*, *bû-e ;* 1re longue, 2e brève dans le 1er & le 2d, longue dans le 3e... *Imbiber* régit l'accuſatif & l'ablatif.

IME

IME long dans *abîme*, *dîme*, & dans les 1res perſonnes du plurier, au prétérit indéfini de l'indicatif ; *nous vîmes*, *nous répondîmes.* Ailleurs il eſt bref, *eſtime*, *opprime*, &c.

IMI

IMITABLE. *adj.* IMITATEUR, trice. *ſ. m.* & *ſ.* IMITATION. *ſ. ſ.* IMITER. *v. act.* Prononcez *I-mi-ta-ble*, *i-mita-teur*, *trice*, *ta-cion*, *té.* Tout eſt bref, excepté la 3e du 1er qui eſt douteuſe.

IMM

IMM. Il n'en eſt pas de l'*i* ſuivi de deux *mm*, comme de celui qui eſt ſuivi d'une *m*, & enſuite d'une autre conſonne : dans celui-ci, l'*i* & l'*m* ne forment qu'un ſeul ſon ſimple, une ſeule voyelle qui eſt du nombre des nazales, & qui ſonne comme *in.* Mais dans *imm* les deux *mm* font leur office de conſonnes ; la 1re ſe lie avec l'*i*, la 2e avec la voyelle ſuivante, mais la 1re ne ſe prononce que légèrement, & ne ſe fait preſque pas ſentir. Ainſi *immaculé*, *immédiat*, *imminent*, *immoler*, ſe prononcent *im-maculé*, *im-média*, *im-minan*, *im-molé*, & non pas *ein-maculé*, *ein-média*, *ein-minan*, *ein-molé.*

IMMACULÉ, ée. *adj.* IMMANQUABLE. *adj.* IMMANQUABLEMENT. *adverbe.* Prononcez *Im-makulé*, *lé-e*, *im-mankable*, *kableman ;* 1ere brève, 2e brève dans le 1er, & le 2d long dans les deux autres ; 3e brève dans le 1er, douteuſe dans le 3e, & le 4e ; pénultième du 2d longue.

REM. Le P. Bouhours écrit *Immancable*, *immancablement* avec un *c.* Cette orthographe eſt contre l'uſage & l'étymologie.

IMMATÉRIALISTE, *ſ. m.* & *ſ.* IMMATÉRIALITÉ, *ſ. ſ.* IMMATÉRIEL, elle, *adj.* IMMATÉRIELLEMENT,

adv. L'adverbe eſt moins uſité que les ſubſtantifs & adjectifs ; 3ᵉ *é* fermé, 5ᵉ *é* moyen aux trois derniers, 6ᵉ *e* muet au 4ᵉ & 5ᵉ : *Im-matéri-aliſte*, *alité*, *èl*, *èle*, *èleman*, & non pas *Ein-matériel*, &c.

IMMATRICULATION, *ſ. f.* IMMATRICULER, *v. act.* Tout bref : prononcez *Im-matrikula-cion*, *im-matriculé*, & non pas *Ein-ma-trikula-cion*, &c.

IMMÉDIAT, ante. *adj.* IMMÉDIATEMENT. *adverbe.* Prononcez *Immédi-a*, *ate*, *médi-ateman* ; 1ʳᵉ brève, 2ᵉ *é* fermé, & bref, le reſte bref auſſi.

IMMÉMORIAL, ale. *adj.* Prononcez *Im-mémo-ri-al*, *ale* ; tout bref, 2ᵉ *é* fermé.

IMMENSE. *adj.* IMMENSITÉ. *ſ. f.* IMMENSURABLE. *adj.* Prononcez *Immance*, *im-mancité*, *im-manſurable* : 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue, 3ᵉ & 4ᵉ brèves dans le 2ᵈ ; 4ᵉ douteuſe dans le 3ᵉ.

IMMENSÉMENT. *adv.* mot tout nouveau, & qui prend faveur parmi les petits maîtres, je doute que ſon régne dure long-tems.

IMMERSION. *ſ. f.* Prononcez *Im-mèr-cion*, 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue, *è* ouvert.

IMMEUBLE. *ſ. m.* Prononcez *Immeu-ble*, 1ʳᵉ & 2ᵉ brèves.

IMMINENT, ente. *adj.* Prononcez *Im-minan*, *nante*, 1ʳᵉ & 2ᵉ brèves : 3ᵉ longue dans le 2ᵈ.

IMMISCER, (s') *verbe réciproque*, (terme de Palais.) trois brèves : *Immicé*, & non pas *Einmicé*. Il régit la prépoſition *dans*.

IMMOBILE. *adj.* IMMOBILIAIRE. *adj.* IMMOBILITÉ. *ſ. f.* Prononcez *Im-mobi-le*, *im-mobili-ère*, *im-mobilité*. Tout eſt bref, excepté la pénultième dans le 2ᵈ qui eſt longue.

IMMODÉRATION, *ſ. f.* (peu uſité) 3ᵉ *é* fermé. Tout bref. *Im-modéra-cion*, & non pas *Ein-modéracion*.

IMMODÉRÉ, ée. *adj.* IMMODÉRÉMENT. *adv.* Tout bref, excepté la pénultième du 2ᵈ qui eſt longue ; 3ᵉ & 4ᵉ *é* fermé ; *Im-modéré*, *ré-e*, *réman*.

IMMODESTE. *adj.* IMMODESTEMENT. *adv* IMMODESTIE. *ſ. f.* Prononcez *Im-modèſte*, *im-modèſteman*, *im-modèſti-e*. Tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui eſt longue : 3ᵉ *è* moyen.

IMMOLATEUR. *ſ. m.* IMMOLATION. *ſ. f.* IMMOLER. *v. act.* Prononcez *Im-mola-teur*, *im-mola-cion*, *immolé*. Tout bref. Le verbe

régit l'accusatif & le datif: *Immoler à Dieu une victime.*

IMMONDE. *adj.* IMMONDICES. *s. f. pl.* Prononcez *Im-monde*, *im-mondice*: 1re brève, 2e longue.

☞ *IMMONDE* est consacré en certains endroits dans le langage de l'Ecriture, on dit *des animaux immondes*, *des viandes immondes*, *une femme immonde*; & qui diroit *animaux impurs*, *viandes impures*, *femme impure* ne parleroit pas correctement, sur-tout dans le dernier exemple où la substitution du mot *impur* fait un sens tout différent. BOUH.

IMMORTALISER. *v. act.* IMMORTALITÉ. *s. f.* IMMORTEL, elle. *adj.* Prononcez *Im-mortalizé*, *immortalité*, *im-mortèl*, *tèle.* Tout bref: 3e *è* moyen aux deux derniers.

☞ *IMMORTEL* ne se dit des choses, que quand elles ont un rapport direct aux personnes. On dit *une gloire immortelle*, *des actions immortelles*: mais *une guerre immortelle* ne me plait point. Il faut se servir alors du mot *éternel*: en un mot, on ne doit appliquer le mot *immortel* qu'à ce qui a une vie ou dans le propre ou dans le figuré.

IMMORTIFICATION. *s. f.* IMMORTIFIÉ, ée. *adj.* Prononcez *Im-mortifikacion*; *immortifi-é*, *fi-é-e.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui est longue.

IMMUABLE. *adj.* IMMUABLEMENT. *adv.* IMMUNITÉ. *s. f.* IMMUTABILITÉ. *s. f.* Prononcez *Im-muable*, *im-mu-ableman*, *im-mu-nité*, *im-mutabilité.* 3e douteuse dans le 1er, le reste bref.

IMP

IMPAIR. *adj.* IMPALPABLE. *adj.* IMPARDONNABLE. *adj.* Prononcez *In-pèr*, *in-palpable*, *in-pardonnable*: 1re longue: 2e douteuse dans le 1er, *è* ouvert, bref dans les deux autres: pénultième douteuse dans le 2d & le 3e.

IMPARFAIT, aite. *adj.* IMPARFAIT. *s. m.* IMPARFAITEMENT. *adv.* Prononcez *Im-parfè*, *fète*, *in-parfè*, *in-parfèteman*, 1re longue, 3e *è* ouvert, le reste bref.

☞ *L'IMPARFAIT* est un tems des verbes, qui marque le passé avec rapport au présent, & fait connoître qu'une chose étoit présente dans un tems passé: comme quand je dis, *j'étois* à table lorsque vous arrivâtes; ma situation *d'être à table* est passée, mais elle étoit présente lors de votre arrivée, qui est aussi passée.

Quelquefois cependant l'imparfait ne marque qu'un

prétérit sans rapport au présent, sur-tout dans les narrations : comme quand on dit : Rome *étoit* d'abord gouvernée par des Rois ; c'est-à-dire : Rome *fut* d'abord, &c.

L'imparfait de *l'indicatif* se termine ainsi : 1[re] personne du singulier *ois*, 2[e] *ois*, 3[e] *oit*, 1[re] du plurier *ions*, 2[e] *iez* ; 3[e] *oient*, qu'on prononce *è ; è ; è ; ion*, (d'une seule syllabe) *ié*, *è :* exemple, j'ai*mois*, tu ai*mois* : il ai*moit* ; nous aim*ions*, vous aim*iez*, ils aim*oient* ; prononcez *j'émè*, *tu émè*, *il émè* ; *nou-zé-mion*, *vou-zé-mié*, *i-zé-mè*. S'il suit une voyelle, on fait sentir l'*s* & le *t* final, *j'aimois* avec passion, il *aimoit* un homme, prononcez *émè-zavek*, &c. *émète-un*, &c.

Mr de Voltaire écrit *ais*, *ait*, *aient*, au lieu de *ois*, *oit*, *oient* ; mais cette manière d'écrire ne prend point.

L'*imparfait* du *subjonctif*, se termine en *asse*, *isse*, *usse*, *insse*, suivant les verbes, & non pas en *as*, *is*, &c. il faut écrire *j'aimasse*, *je fisse*, & non pas *j'aimas*, *je fis*, comme disent certains.

Singulier.

1[re]. *Asse*, *isse*, *usse*, *insse*.
2[e]. *Asses*, *isses*, *usses*, *insses*.
3[e]. *At*, *ît*, *ût*, *înt*.

Pluriel.

1[re]. *Assions*, *issions*, *ussions*, *inssions*.
2[e]. *Assiez*, *issiez*, *ussiez*, *inssiez*.
3[e]. *Assent*, *issent*, *ussent*, *inssent*.

IMPARTIAL, ale. *adj.* Impartialement. *adv.* Impartialité. *s. f.* Prononcez *In-parci-al*, *ale*, *aleman*, *alité*, 1[re] longue, le reste bref.

IMPASSIBILITÉ. *s. f.* Impassible. *adj.* Prononcez *In-pacibilité*, *in-pacible*.

IMPATIEMMENT. *adv.* Impatience. *s. f.* Impatient, ente. *adj.* Impatienter. *v. act.* Prononcez *In-pa-cia-man*, *in-pa-ciance* ; *cian* ; *cian-te* ; *cian-té* ; 1[re] & 3[e] longues, excepté dans le 1[er] où la 3[e] est brève.

☞ *Impatient* n'a point de régime pour les noms ; dire *impatient du joug*, pour *qui ne peut souffrir le joug*, c'est parler latin en françois. Rousseau dit, dans une de ses odes, *Impatient du* Dieu, dont le souffle invincible agite tous ses sens : mais c'est tout au plus une licence poëtique, qui pardonnable en vers, n'est pas supportable en prose. Un Historien moderne emploie aussi ce régime : la noblesse *impatiente du* joug qu'on vouloit

lui impofer. Le mérite de cet écrivain n'autorife pas affez cette expreffion, non plus que les talens de Mr Greffet qui en a employé une femblable dans fon difcours fur l'harmonie. Il feroit à fouhaiter que l'ufage confacrât ce régime : mais il n'eft pas encore affez autorifé.

☞ *IMPATIENT* régit l'infinitif des verbes avec la prépofition *de*. Auffi-bien qu'*Impatience* : je fuis fort *impatient*, ou dans la plus grande *impatience de favoir*, &c. P. Corneille lui fait régir le *que* fuivi de la particule *ne* & du fubftantif. (Rodog. a. 5, fcène 2.) *Impatient* pour eux *que* la cérémonie *ne commence* bientôt, *ne foit* bientôt finie. C'eft un faux régime.

IMPATRONISER. (s') *verbe réciproque*. Prononcez *Inpatronizé*, il régit l'ablatif.

IMPAYABLE. *adj.* 1re longue, 2e brève, 3e douteufe. *Inpé-yable*. Il eft du ftyle familier.

IMPECCABLE. *adj.* IMPECCABILITÉ. *f. f.* Prononcez *In-pékable*, *pékabilité*, 1re longue, 2e brève, 3e douteufe dans le 1er, le refte bref.

IMPÉNÉTRABILITÉ. *f. f.* IMPÉNÉTRABLE. *adj.* IMPÉNÉTRABLEMENT. *adv.* 1re longue : 2e & 3e brèves, *é* fermé ; 4e brève dans le 1er, douteufe dans les deux autres, le refte bref : *Inpénétrabilité* ; *trable* ; *trableman*.

REM. Impénétrable fe dit pour l'ordinaire abfolument & fans régime. Il y a pourtant quelques exemples d'auteurs qui lui font régir le datif. *Impénétrable à* tous les traits. C'eft ce que je n'oferois ni approuver, ni condamner.

IMPÉNITENCE. *f. f.* IMPÉNITENT, ente. *adj.* 1re longue : 2e *é* fermé & bref : 3e brève : 4e *e* qui a le fon d'*a*, il eft long. *Inpénitance*, *tan*, *tante*.

IMPÉRATIF. *f. m.* IMPÉRATIF, ive. *adj.* IMPÉRATIVEMENT. *adv.* Prononcez *In-pératif*, *ive*. *iveman*, 1re longue, pénultième du 3e longue auffi, le refte bref.

☞ *L'IMPÉRATIF* eft une manière de fignifier dans les verbes l'action de commander, de prier, d'exhorter ; comme quand je dis à mon domeftique, *apportez-moi cela*, je commande ; quand je dis à mon fupérieur, *faites-moi cette grace*, je prie : quand je dis à un jeune homme, *craignez Dieu plus que les hommes*, j'exhorte.

Ce mode s'emploie toujours abfolument, & fans aucune

aucune préposition, si ce n'est qu'à la 3e personne du singulier & du pluriel du présent, il est toujours précédé de la particule *que*, *qu'il aime*, *qu'ils fassent* : dans les autres personnes, il ne prend pas même les pronoms personnels, *tu*, *nous*, *vous*.

Rem. Dans certaines Provinces, le peuple emploie, au lieu de l'impératif, la 2de personne du pluriel du subjonctif; *ne fassiez pas*, *ne disiez pas*, au lieu de *ne faites pas*, *ne dites pas*.

☞ 2° Le *futur* de l'*indicatif* a quelquefois la signification de l'*impératif*; & c'est quand il exprime un commandement ou une défense, *vous aimerez Dieu de tout votre cœur*, *vous ne tuerez point* ; c'est-à-dire *aimez*, &c. *ne tuez pas*, &c.

☞ 3° Les pronoms personnels ne se mettent jamais devant les 2des personnes, ni devant la 1re du pluriel de l'*impératif*.

☞ 4° Faut-il mettre une *s* à la 2e personne du singulier de l'*impératif* ? Mr de Vaug. répond à cette question en distinguant trois sortes d'*impératifs* : les uns où, d'un commun consentement, on ne met jamais d'*s* : d'autres où l'on en met toujours ; & certains autres où les opinions sont partagées, les uns y mettant l'*s*, les autres non.

Il y a jusqu'à dix-neuf ou vingt terminaisons différentes des *impératif*. Tout le monde s'accorde à ne mettre jamais d'*s* à ceux qui se terminent en *a* & en *e* : *va*, *aime*. Il est pourtant deux occasions où *va* est suivi d'une consonne, car devant *en* il prend un *t*, *va-t-en*, & devant *y* une *s*, *vas-y*. On met aussi une *s* devant *y* & *en* à ceux qui se terminent en *e* muet : *donnes-en*, *portes-y* ; ce qui doit s'entendre d'*en* pronom ; car si *en* est préposition l'*s* finale ne s'écrit, ni ne se prononce ; par exemple, ô Dieu, *porte en* mon sein, la douceur & la paix. Buf.

L'on met toujours une *s* à ceux qui se terminent en *aus*, *eus*, *ous*, *ans*, *ens*, *ats*, *ers*, *eurs*, *ets*, *ors*, & *ours*. Exemple ; *vaus* ; *veus* ; *résous* ; *répans* ; *prens* ; *bats* ; *sers* ; *permets* ; *meurs* ; *dors* ; *secours* ; l'*s* pourtant le plus souvent ne se prononce pas.

Ceux pour qui les opinions sont partagées, sont les terminés en *i*, *béni*, ou *bénis* ; en *ai*, *fais*, ou *fai*, la 1re façon est la plus suivie ; en *ain*, *crain*, ou *crains*, le dernier est le meilleur ; en *ein*, *fein*, ou mieux *feins* ; en *oi*, *voi*, meilleur que *vois* ; en *ien*, *tien*, ou *tiens*,

le 1er est le plus suivi ; en *ui*, *fui*, mieux que *fais*. VAUG.

REM. Les verbes terminés en *re* ont l'impératif semblable au présent de l'indicatif ; *Faire*, *tu fais* ; *répondre*, *tu réponds* ; *conclure*, *tu conclus*, *conclus*, &c. &c. DICT. D'ORT.

REM. Les pronoms suivent l'impératif immédiatement ; & on doit mettre un tiret, ou une division (-) entre l'un & l'autre : *apportez-moi*, *dites-lui donnez-nous*, &c.

Pour *le* il faut éviter qu'il se rencontre avec l'article d'un nom qui suit, comme cela se trouve en ce vers de Racine, Plaideurs, II, 13.

Condamnez-*le à l'*amende, ou s'il le casse, au fouet. Car en prose, on est obligé de s'arrêter pour éviter la cacophonie de *la*, *la* ; & en vers où l'on est obligé d'élider, on ne l'évite pas. Voyez *REM.* sur Racine, par M. l'abbé d'Olivet, LXXIV.

IMPÉRATRICE. *s. f.* 1re longue, 2e *é* fermé & bref, le reste bref aussi : *In-péra-trice.*

IMPERCEPTIBLE. *adj.* IMPERCEPTIBLEMENT. *adv.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, 3e *è* moyen, le reste bref aussi : *In-pèrceptible*, *tiblèman.*

IMPERDABLE, *adj.* (Il est du style familier) 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, 3e douteuse. *Impèrdable.*

IMPERFECTION. *s. f.* Prononcez *In-pèrfèk-cion*, 1re longue, 2e *è* ouvert & bref.

IMPÉRIAL, ale. *adj.* IMPÉRIALE. *s. f.* Prononcez *In-péri-al*, *ale*, 1re longue, 2e *é* fermé & bref, le reste bref aussi.

IMPÉRIEUSEMENT. *adverbe.* IMPÉRIEUX, euse. *adj.* 1re longue, 2e *é* fermé & bref, le reste bref, excepté la 4e : *In-péri-eû-zeman* ; *eû* ; *eû-ze.*

IMPÉRITIE, *s. f.* Ignorance. C'est un mot assez nouveau, dont il faut user sobrement.

IMPERSONNEL, elle. *adj.* IMPERSONNELLEMENT. *adv.* Prononcez *In-pèrsonèl*, *èle* ; *èleman*, 1re longue, le reste bref : 2e *è* ouvert, 4e *è* moyen.

☞ On appelle en Grammaire *verbes impersonnels*, ceux que l'on n'emploie qu'à la 3e personne du singulier, comme ; *il faut*, *il importe*, & ils sont toujours précédés du pronom *il.*

On peut mettre au nombre des verbes impersonnels ceux qui sont précédés du pronom général *on* : comme *on dit*, *on aime*, &c.

IMPERTINEMMENT,

adv. (peu usité) 2e *è* ouvert. Tout bref, excepté la 1re qui est longue : *Inpèrtinaman.*

IMPERTINENCE. *f. f.* IMPERTINENT, ente. *adj.* Prononcez *In-pèrtinance*, *ein-pèrtinan*, *ante*, 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, 3e brève, 4e longue au 1er & au 3e.

IMPERTURBABLE, *adj.* IMPERTURBABILITÉ, *f. f.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, 4e douteuse au 1er : *Inpèrturbable*, *babilité.*

IMPÉTRABLE, *adj.* IMPÉTRANT, ante, *adj.* & *f. m.* & *f.* IMPÉTRATION, *f. f.* IMPÉTRER. *v. act.* 1re longue, 2e *é* fermé, 3e douteuse au 1er, longue au 2^d^ & 3e, brève aux autres : *Inpétrable*, *tran*, *trante*, *tracion*, *tré.*

REM. Ces mots ne se disent que des bénéfices : ailleurs on se sert du mot *obtenir.*

IMPÉTUEUSEMENT. *adv.* (peu usité) 1re & 4e longue, 2e *é* fermé, 5e *e* muet. *Inpétu-eû-zeman.*

IMPÉTUEUX, euse. *adj.* IMPÉTUOSITÉ. *f. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e longue. *Inpétu-eû ; eû-ze ; ôzité.*

REM. *Impétuosité* n'a point de pluriel, & il ne faut pas imiter M. de S. Evremont, qui dit *nos impétuosités.*

IMPIE. *f. m.* & *f.* IMPIÉTÉ. *f. f.* 1re longue, 2e longue dans le 1er, douteuse dans le 2^d^. *In-pi-e ; in-pi-é-té.*

IMPITOYABLE. *adj.* IMPITOYABLEMENT. *adv.* Prononcez *In-pi-to-ayable ; ableman :* 1re longue : 4e douteuse. Voyez *Pitoyable.*

IMPLACABLE. *adject.* Prononcez *In-plakable ;* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse.

IMPLICATION. *f. f.* IMPLICITE. *adj.* IMPLICITEMENT. *adv.* IMPLIQUER. *v. act.* Prononcez *In-plikacion*, *In-plicite*, *In-pliciteman*, *In-pliké :* 1re longue, le reste bref.

☞ *IMPLIQUER* régit l'accusatif de la personne, & pour la chose la préposition *dans* avec l'accusatif, *il a impliqué ses* amis *dans* son affaire.

IMPLORATION. *f. f.* IMPLORER. *v. act.* 1re longue, le reste bref. *In-ploracion*, *in-ploré.*

REM. On suit l'usage ordinaire de ce verbe, *Implorer* la clémence des Dieux, *Implorer* le secours de quelqu'un, &c. L'auteur d'Inès dit *Implorer un secret ;* . . . & je me flate encore, de mériter de vous ce *secret*, que j'*implore*. DICT. NÉOL.

IMPOLI, ie. *adj.* IMPOLITESSE. *f. f.* Prononcez *Inpoli*, *i-e*, *itèce ;* 1re longue,

le reste bref, excepté la pénultième du 2d.

IMPORTAMMENT. *adv.* ne se dit point.

IMPORTANCE. *s. f.* IMPORTANT, ante. *adj.* IMPORTER. *v. n. impers.* Prononcez *In-portance*, *tan*, *tante*, *té* : 1re & 3e longues, excepté dans le dernier où la 3e est brève.

D'IMPORTANCE. adv. *ils l'ont étrillé d'importance.*

REM. IMPORTANT se dit des personnes & des choses, en différens sens : mais *Importance* ne se dit que des choses. Un auteur cité dans le Dictionnaire néol. a dit l'*importance dont étoit le chef* des prêtres de Cybèle.

1° ☞ *IMPORTER* n'est guère usité à l'infinitif; c'est un verbe *impersonnel*, qui n'est en usage qu'à la 3e personne du singulier; *il importe*, *il importoit*, &c.

☞ 2° *IMPORTER* régit le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec la particule *de*, ou le *que* avec le subjonctif; *il lui importe de partir promptement : il importe à vos associés que vous partiez sur l'heure.* Sur quoi vous pouvez remarquer, que quand le verbe suivant se rapporte au cas, il faut se servir de l'infinitif; & quand il ne s'y rapporte pas, du *que* avec le subjonctif. Car si l'on disoit *il importe à vos associés de partir sur l'heure*, on diroit tout autre chose que ce que l'on veut dire.

IMPORTUN, une. *adj.* IMPORTUNÉMENT. *adv.* IMPORTUNER. *v. act.* 1re longue, le reste bref : 4e *e* muet dans le 2d, fermé dans les deux derniers. *In-porteun*; *tune* ; *tunéman*, *tuné.*

REM. Importun suit ordinairement son substantif ; mais en vers on peut le placer devant. Boileau dit, ces neveux affamés, dont l'*importun visage.*

IMPORTUNÉMENT est peu usité : il vaut mieux dire, *avec importunité.*

IMPORTUNITÉ. *s. f.* 1re longue, le reste bref. *Ein-portunité.*

IMPOSANT, ante. *adj.* IMPOSER. *v. act.* & *neutre.* IMPOSITION. *s. f.* 1re & 2e longue, 3e longue dans les deux 1ers, brève dans les deux derniers. *Inpô-zan* ; *zante* ; *zé*; *zi-cion.*

☞ 1° *IMPOSER les mains* est une expression consacrée à certains usages de la religion ; on dit des Apôtres, qu'*ils imposoient les mains* aux Fidelles pour leur communiquer le saint Esprit, ou pour remettre les péchés ; & des Evêques, qu'ils *imposent les mains*, quand ils confèrent les ordres. Hors

de-là cette expression est impropre, même en matière de religion. BOUH.

☞ 2° *IMPOSER* régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne; *neutre*, il régit le datif, ainsi que *en imposer*. Il ne faut pas *imposer aux* autres un fardeau qu'on ne peut porter soi-même. Il *impose à* tout le monde par son maintien & son air grave & sévère. Vous *m'en aviez imposé*.

IMPOSEUR. *s. m.* mot peu heureusement fabriqué, & dont je ne crois pas qu'on doive bien augurer.

IMPOSSIBILITÉ. *s. f.* IMPOSSIBLE. *adj.* Prononcez *In-pocibilité*, *in-pocible*: 1re longue, le reste bref.

☞ *IMPOSSIBILITÉ* régit l'infinitif avec *de*. Je suis dans *l'impossibilité de* vous *satisfaire*.

IMPOSTE. *s. f.* (terme d'Archit.) 1re longue, 2e brève. *Inpos-te*.

IMPOSTURE. *s. f.* IMPOSTEUR. *s. m.* Prononcez l'*s*. *In-postûre*, *inpos-teur*: 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 1er, brève dans le 2^d^.

REM. On dit *des impostures* au pluriel, & *sans imposture* au singulier; la contrainte de la rime a fait dire à M. Gresset (Egl. VI;) mais si ce qu'aujourd'hui j'écris *sans impostures*, vainquant la nuit des temps, passe aux races futures, &c.

IMPÔT. *s. m.* IMPOTENT, ente. *adj.* 1re longue, 2e longue dans le 1er, brève dans les autres, 3e longue dans les deux derniers. *Inpô*, *in-potan*; *tante*.

IMPOURVU (à l') *adv.* *In-pour-vu*. On dit plus ordinairement *à l'improviste*.

REM. Nos anciens écrivoient *à l'impourveu*: nos modernes veulent *à l'impourvû*. L'Acad. écrit *à l'impourvu*, sans accent sur l'*u*. DICT. D'ORT.

IMPRATICABLE. *adj.* Prononcez *In-pratikable*, 1re longue, pénultième douteuse.

IMPRÉCATION. *s. f.* IMPRÉCATOIRE. *adj.* IMPRÉCIABLE. *adj.* (Ce dernier est peu usité;) 1re longue, 2e *é* fermé & bref, 3e brève, 4e longue dans le 2^d^, brève dans le 1er, douteuse dans le dernier. *In-pré-ka-cion*; *in-préka-toâ-re*; *in-préciable*.

IMPRENABLE, *adj.* 1re longue, 2e brève, *e* muet, 3e douteuse. *Inprenable*.

IMPRESCRIPTIBILITÉ. *s. f.* IMPRESCRIPTIBLE, *adj.* (terme de Droit) 1re longue, 2e *è* moyen & bref; le reste bref aussi. *Inprès-kriptibilité*, *tible*.

IMPRESSE, *adj.* (terme de Philosophie.) Il se joint

toujours avec le mot *idée*, & s'emploie presque toujours au pluriel ; *les idées impresses*, 1re & 2e longue *è* moyen. *Inprèce.*

IMPRESSION. *s. f.* 1re longue, 2e *è* moyen. *In-prè-cion.*

☞ *Impression*, soit au pluriel, soit au singulier, soit sans article, soit avec article, se joint à *faire*, & régit les prépositions *dans*, ou *sur*, avec l'accusatif : on dit cela *fait impression sur lui : l'impression* ou *les impressions* que votre discours a faite *ou* faites *dans son esprit.*

Joint à *concevoir* ou *recevoir*, il régit l'ablatif : *concevoir* de fâcheuses *impressions de* quelqu'un.

IMPRÉVU, ue. *adj.* Prononcez *In-prévu*, *û-e ;* 1re longue, 2e *é* fermé ; 3e brève dans le 1er, longue dans le 2^d.

IMPRIMÉ. *s. m.* Imprimer. *v. act.* Imprimerie. *s. f.* Imprimeur. *s. m.* Imprimure. *s. f.* 1re longue, 2e brève, 3e brève, excepté dans le dernier, *é* fermé dans les deux 1ers, muet dans le 3e. *In-primé*, *in-primer*, *pri-meri-e*, *pri-meur*, *primû-e.*

☞ *Imprimer* au propre régit la préposition *sur* ; *imprimer sur la* neige, *sur* la toile, *sur* le papier. Dans le figuré il exige *dans*. *Imprimer dans l'*ame, dans l'esprit ; *dans* la mémoire.

Rem. Molière donne à *être imprimé*, le sens d'*être persuadé*, & lui fait régir l'ablatif ; & pourtant Trysaldin *est* si bien *imprimé de* ce conte badin. Je ne sçais si cette expression étoit en usage du temps de Molière : aujourd'hui du moins on ne l'entendroit pas.

Rem. *Imprimure* ne se dit que dans la peinture.

IMPROBABLE, *adj.* Improbation, *s. f.* mot hazardé, & d'usage tout au plus au barreau. Le second prend faveur, & devient à la mode.

IMPRODUCTIBLE, *adj.* mot forgé, & non adopté. Je doute qu'il fasse fortune.

IMPROMPTU. Ecrivez *In-promptu*, & voyez ce mot.

IMPROPRE. *adj.* Improprement. *adv.* *Inpropre*, *propreman*, 1re longue, le reste bref.

☞ *Impropre* n'a point de régime. On dit un *mot impropre ;* mais on ne dit pas *cela est impropre au dessein que j'ai ;* il faut dire *cela n'est pas propre*, &c. Bouh.

IMPROPRIÉTÉ, *s. f.* 1re longue, le reste bref : les deux derniers *é* fermés. *Inpro-prié-té.* Ce mot est peu usité, & il l'est tout au plus en *grammaire*, où l'on peut dire l'*impropriété des mots.*

IMPROVISTE. (à l')

adv. Prononcez *à l'in-pro-viſte*, 1re longue, le reſte bref.

IMPROUVER. *v. act.* a paſſé pour ſignifier *déſaprouver.* Voyez *Prouver.*

IMPRUDEMMENT. *adv.* IMPRUDENCE. *ſ. f.* IMPRUDENT, ente. *adj.* Prononcez *Inprudaman, prudance, prudan, dante*; 1re longue, 2e brève, 3e brève dans le 1er, longue dans les autres.

IMPUBERE, *adj.* 1re & 3e longues, *è* moyen, 2e brève. *Inpubère.*

IMPUDEMMENT. *adv.* IMPUDENCE. *ſ. f.* IMPUDENT, ente. *adj.* Prononcez *In-pudaman, in-pudance, in-pudan, dante*, 1re longue, 2e brève, 3e brève dans le 1er, longue dans les autres.

IMPUDICITÉ. *ſ. f.* IMPUDIQUE. *adj.* IMPUDIQUEMENT. *adv.* 1re longue, le reſte bref. *In-pudicité, dike, dikeman.*

IMPUGNER, *v. act.* (peu uſité, & ſeulement en Philoſophie,) 1re longue, 2e brève, 3e *é* fermé. Mouillez le *gn.* *In-pug-nié.*

IMPUISSANCE. *ſ. f.* IMPUISSANT, ante. *adj.* Prononcez *In-pui-çance; çan; çante*; 1re & 3e longues.

REM. Racine fait régir à *Impuiſſant* l'infinitif avec *à*; Je crois qu'à mon exemple *impuiſſant à trahir.* La contrainte du vers l'a empêché de dire *Incapable de trahir*, ce qui auroit été plus conforme à l'uſage.

IMPULSIF, ive, *adj.* (terme de Philoſophie.) IMPULSION. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue au 2^d^. *Inpulcif, cive, Inpul-cion.*

IMPUNÉMENT. *adv.* IMPUNI, nie. *adj.* IMPUNITÉ. *ſ. f.* Prononcez *Inpunéman, inpuni, ni-e, nité*; 1re longue, 2e brève, 3e brève dans les deux 1ers & le 4e, longue dans le 3e.

IMPUR, ure. *adj.* IMPUREMENT. *adv.* IMPURETÉ. *ſ. f.* Prononcez *inpur, pure, pureman, pureté*; 1re longue, 2e longue dans les trois derniers, 3e *e* muet. Voyez *Immonde.*

IMPUTATION. *ſ. f.* IMPUTER. *v. act.* Prononcez *Inputa-cion, té*; 1re longue, le reſte bref: il régit l'accuſatif & le datif. Il *impute au* ciel *les* maux qu'il s'eſt attirés par ſa mauvaiſe conduite.

☞ Un Auteur moderne fait *imputer* neutre. (Ce n'eſt point là *imputer* à un Auteur, c'eſt le juger conſéquent.) Je ne voudrois pas imiter cet exemple.

IN

IN devant les conſonnes eſt un ſon ſimple, une ſeule voyelle du genre des nazales, qui a le ſon d'*ein.* Lorſ-

qu'il eſt au milieu, ou à la fin des mots, & le ſon d'*in*, quand il commence le mot *Deſſein*, *incommode*. Prononcez *des-tein*, *in-komode*. Devant les voyelles, *i* eſt voyelle & *n* conſonne, *i* a ſon propre ſon, & l'*n* ſe lie avec la voyelle ſuivante. Ainſi *incapable* ſe prononce *In-kapable*; au contraire *inabordable* ſe prononce, *i-nabordable*.

Le P. Buffier prétend qu'il n'y a que quelques Bourgeois de Paris, & quelques beaux eſprits de Province, qui donnent à *in* & à *im*, commançans le mot, le ſon d'*ein*, & qui prononncent *Einkapable*, *einpocible*. L'abbé Girard penſe comme le P. Buffier; mais M. Rollin, dans ſon Traité des Etudes, aſſure que nous prononçons *infini*, & autres mots ſemblables, comme s'il étoit écrit *Ein-fini*. L'uſage & les opinions ſont donc partagés pour le commencement des mots, & nous n'oſerions rien décider là-deſſus; mais ce qui eſt très-sûr, & d'un uſage univerſel, c'eſt qu'*in* au milieu & à la fin des mots ſe prononce *ein*, & c'eſt le goût de la langue françoiſe.

In entre dans la compoſition de pluſieurs mots, & ſignifie ordinairement privation, oppoſition, négation. *Inabordable*, veut dire *qui n'eſt pas abordable*. Ces mots ainſi compoſés ſuivent la règle du ſimple: quelquefois cependant le compoſé eſt uſité, quoique le ſimple ne ſoit pas en uſage. On dit *inconſolable*, mais *conſolable* ne ſe dit point.

L'*n* d'*in* ſe change en *m* devant les mots qui commencent par *m*, ou par *p*, *immodeſte*, *impatient*; en *l* devant ceux qui commencent par *l*; *illégitime*; en *r* devant ceux dont la lettre initiale eſt une *r*, *irrégulier*; & en *g* devant *noble*, i*gn*oble.

In final eſt douteux; mais ſuivi d'une conſonne, il eſt long, ſoit au milieu du mot, ſoit à la fin: *vint*, *pinte*, &c.

INA

INABORDABLE, INACCESSIBLE. *adj.* Prononcez *I-nabordable*, *i-nakcècible*, pénultième douteuſe dans le 1er, 3e *è* moyen au 2d.

INACCESSIBLE régit le datif; *inacceſſible à* tout le monde.

INACCOMMODABLE, INACCOSTABLE, *adj.* (ils ſont du ſtyle familier) pénultième douteuſe. *Inakomodable*, *Inakos-table*.

INACCOUTUMÉE, ée. *adj.* mot forgé, & que l'uſage n'a pas encore adopté.

INACTION. *ſ. f.* Prononcez *I-nak-cion*. Tout bref.

INADMISSIBLE. *adj.* Il eſt peu uſité, ne ſe dit guère qu'au Barreau, & dans le ſtyle dogmatique. Cette preuve eſt *inadmiſſible.*

INADVERTENCE. *ſ. f.* (le ſimple *advertence* n'eſt pas en uſage.) Prononcez *I-nadvèrtance*, pénultième longue, 3e *è* ouvert.

INALIÉNABLE, INALIABLE, INALTÉRABLE. *adj.* pénultième douteuſe. *I-nali-énable*, *i-nali-able*, *i-nalté-rable.*

INALLIÉ, ée. *adj.* mot forgé peu heureuſement.

INAMISSIBILITÉ. *ſ. f.* INAMISSIBLE, *adj.* (terme de Théologie.) Tout bref. *Inamicibilité*, *micible.*

INANIMÉ, ée. *adj. Ina-nimé, mé-e.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d^.

INANITION. *ſ. f.* INATTENDU, ue. *adj.* INATTENTION. *ſ. f.* Prononcez *I-nani-cion*; *i-natandu*, *dû-e*; *i-na-tancion.* Tout bref, excepté la 3e des trois derniers.

INAPPLICATION, *ſ. f.* Tout bref. *Inaplika - cion.* L'uſage de ce mot n'eſt pas encore bien établi : mais on peut en bien augurer.

INAPPLIQUÉ, ée. *adj.* Prononcez *I-napliké*, *ké-e*; pénultième longue au 2^d^.

INARTICULÉ, ée, *adj.* pénultième du 2^d^, longue; *é* fermé. *I-nartikulé*, *lé-e.*

INATTAQUABLE, *adj.* mot du genre de ceux qu'on forge tous les jours dans la converſation. Il n'eſt pas encore adopté par l'uſage.

INATTENTIF, ive. *adj.* 3e longue dans les deux, 4e longue au 2^d^ ſeulement. *I-na-tantif*, *tive.*

INATTENTION, *ſ. f.* 3e longue. *I-natan-cion.* Ce mot prend faveur tous les jours, & il a l'air de faire fortune.

INAUGURAL, ale, *adj.* mot françois à Berlin, & latin en France.

INAUGURATION, *ſ. f.* INAUGURER, *v. act.* Tout bref. *Inogura-cion*, *i-noguré.*

INC

INCAPABLE. *adj.* INCAPACITÉ. *ſ. f.* Prononcez *Inkapable*; *in-kapa cité*; 1re longue, le reſte bref, excepté la pénultième du 1er qui eſt douteuſe.

☞ *INCAPABLE* régit le génitif des noms & l'infinitif des verbes avec la particule *de*: *incapable d'*attention, de vigilance : *incapable de veiller*, *de pourvoir*, &c. On dit auſſi *Incapacité de teſter.*

INCARNAT, ate. *adj.* INCARNATION. *ſ. f.* s'INCARNER, *verbe réciproque.* Prononcez *Inkarna*, *nate*, *na-*

cion, *né*, 1re longue, le reste bref.

INCENDIAIRE. *s. m.* & *f.* INCENDIE. *s. m.* Prononcez *In-sandi-ère*, *in-sandi-e*: 1re & 2e longues, pénultième longue aussi dans les deux.

REM. *Incendiaire* ne se dit que d'un malfaiteur qui brûle des maisons, des granges; un Auteur a appliqué ces mots à des armées qui brûloient des villes entières. Le Dictionnaire néol. le condamne.

☞ *INCENDIE* doit être distingué d'*embrasement*, en ce que le premier se dit proprement d'un feu mis à dessein, & le second convient mieux au feu qui a été mis par cas fortuit, que l'on ne nommeroit pas si proprement *Incendie*. Cette différence est très-délicate & très-vraie, dit M. de VAUG. Mais le P. Bouhours assure qu'elle ne subsiste plus, & qu'on dit *incendie* & *embrasement* d'un feu qui a été mis à dessein ou par hazard. Cet Auteur met une autre différence entre ces deux mots; c'est qu'*Incendie* se dit ordinairement sans régime; *embrasement* au contraire a d'ordinaire un régime: l'*embrasement de* Troie, *de* Londres, *du* Palais.

Plusieurs font *Incendie* féminin: c'est une faute qu'il faut éviter.

INCERTAIN, aine. *adj.* INCERTAINEMENT. *adverbe.* INCERTITUDE. *s. f.* Prononcez *In-cer-tein*, *tène*, *tèneman*. *titude*; 1re longue, 2e brève, 3e douteuse dans le 1er, brève dans les autres, è moyen.

☞ *INCERTAIN* régit le génitif; *Incertitude* la préposition *sur* avec l'accusatif. Je suis *incertain de réussir*; je suis dans une grande *incertitude sur* ce qui en arrivera.

INCESSAMMENT. *adv.* Prononcez *in-cèçaman*; 1re longue, le reste bref.

INCESTE. *s. m.* INCESTUEUSEMENT *adv.* INCESTUEUX, euse. *adj.* Prononcez *in-cèste*, *in-cèstu-eû-zeman*, *tu-eû*, *eû-ze*; 1re longue, le reste bref, excepté la 4e qui est longue.

INCHARITABLE, *adj.* INCHARITÉ, *s. f.* mots relégués dans les couvents de filles.

INCIDEMMENT. *adv.* INCIDENCE. *s. f.* INCIDENT, ente. *adj.* INCIDENT. *s. m.* INCIDENTER, *v. n.* Prononcez *in-cidaman*; *in-cidance*, *cidan*, *cidante*, *cidanté*; 1re longue, 2e brève, 3e brève dans le 1er, longue dans les autres.

REM. *Incident* ne se dit plus qu'en matière de procès, ou d'évènement qui dérange un projet. Autrefois on

l'employoit dans tous les cas à la place d'*évènement ;* peut-on contester les *incidens célèbres* dont les histoires nous sont foi ? MOL.

INCINÉRATION, *s. f.* (terme de chymie.) 3e *é* fermé. *Incinéra-cion.*

INCIRCONCIS, ise, *adj.* 1re & 3e longues, 4e longue au 2d. *Incirkonci, cize.*

INCISER, *v. act.* INCISIF, ive, *adj.* INCISION, *s. f.* INCISOIRE, *adj.* 3e longue au 3e & au dernier. *Incizé, zif, zive, zion, zoâ-re.* De tous ces mots il n'y a qu'*incision* qui soit du langage commun : les autres sont des termes d'arts.

INCITATION, *s. f.* (peu usité) 1re longue, le reste bref. *Incita-cion.*

INCITER. *verbe act.* 1re longue, 2e & 3e brèves, *incité :* il régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose ; & pour les verbes, l'infinitif avec *à.* On *l'a incité à* cette démarche, *à intenter* ce procès.

INCIVIL, ile. *adj.* INCIVILEMENT. *adv.* INCIVILITÉ. *s. f.* Prononcez *in-civil, ile : in-civileman ; in-civilité.* 1re longue, le reste bref.

INCLÉMENCE. *s. f.* ne se dit que de la mauvaise disposition de l'air. *incléman-ce :* 1re & 3e longues.

☞ M. RACINE s'est servi de ce mot dans le figuré ; *l'inclémence des Dieux ;* & le P. BOUHOURS auguroit que des vers il passeroit dans la prose : mais sa prédiction ne s'est pas accomplie.

INCLINAISON. *s. f.* INCLINATION. *s. f.* INCLINER. *v. act.* & *n.* Prononcez *in-klinèzon, in-klina-cion, in-kliné,* 1re longue, le reste bref, excepté la pénultième du 1er qui est longue, *è* moyen.

☞ *INCLINER* neutre, régit 1° le datif : ce prince *incline à* la clémence. 2° La préposition *du côté* avec le génitif : *il incline du côté de* la douceur. 3° L'infinitif avec la particule *à :* Le Juge *inclinoit à* le *renvoyer* absous.

☞ *INCLINATION* régit la préposition *pour.* Je me sens une grande *inclination pour vous.*

INCLUS, use *adj.* INCLUSIVEMENT. *adv* Prononcez *in-klû, ûze ; in-klû-ziveman.* 1re & 2e longues, 3e longue au dernier, le reste bref.

INCOGNITO. *adv. Einkoi-gnito* en mouillant le *gn.*

INCOMBUSTIBILITÉ. *s. f.* INCOMBUSTIBLE. *adj. in-kon-bustibilité, bustible :* 1re & 2e longues ; le reste bref.

INCOMMENSURABILITÉ, *s. f.* INCOMMENSURABLE, *adj.* (terme de Géométrie,) 1re & 3e longues, le reste bref. *Inkomansurabilité*, *surable.*

INCOMMODE. *adj.* INCOMMODÉMENT. *adv.* INCOMMODER. *v. act.* INCOMMODITÉ. *s. f.* *in-komode*, *in-komodéman*, *in-komodé*, *in-komodité*; 1re longue, le reste bref.

REM. *Incommode* régit le datif. *Incommodé* l'ablatif. Il est *incommode à* tout le monde : il est *incommodé de la* goutte.

INCOMMODE se dit des personnes & des choses : un *homme incommode*, une *voiture incommode*. Il suit toujours le substantif, même en vers. Molière dit (Dépit amoureux, a. 1.) Le chagrin me paroît une *incommode chose* : l'inversion est dure.

INCOMMUNICABILITÉ, *s. f.* 1re longue, le reste bref. *Inkomunikabilité.*

INCOMMUNICABLE, *adj.* INCOMPARABLE, *adj.* INCOMPARABLEMENT. *adv.* 1re longue, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2^{d} & le 3e, pénultième douteuse dans le 1er, & le 2^{d}; *In-komunikable*, *inkon-parable*, *ableman.*

INCOMPATIBILITÉ. *s. f.* INCOMPATIBLE. *adj.* *in-kon-patibilité*, *patible*; 1re & 2e longues.

REM. *Incompatible* ne se dit pas des personnes, & ne s'emploie pas absolument & sans rapport. M. de Fenelon a dit dans ses Dialogues : vaut-il mieux être *incompatible*, au lieu de *insociable*. Quelque grand que soit le mérite de cet écrivain, il ne peut justifier l'usage de ce mot employé en ce sens.

INCOMPÉTEMMENT, *adv.* INCOMPÉTANCE, *s. f.* INCOMPÉTENT, ente, *adj.* 1re & 2e longues, 3e brève, *é* fermé, 4e longue aux trois derniers. *Inconpétaman*, *tance*, *tan*, *tante.*

INCOMPLAISANCE, *s. f.* INCOMPLAISANT, ante. *adj.* Ils sont morts au berceau, & n'ont point fait fortune.

INCOMPRÉHENSIBILITÉ. *s. f.* INCOMPRÉHENSIBLE. *adj.* 1re, 2e & 4e longues, *in-kon-pré-ancibilité*, *in-kon-pré-ancible.*

INCONCEVABLE. *adj.* 1re & 2e longues : pénultième douteuse, *in-koncevable.*

INCONCILIABLE, *adj.* (peu usité) 1re & 2e longues, pénultième douteuse. *Inkonci'i-able.*

INCONDUITE, *s. f.* mot forgé & réprouvé.

INCONGRU, ue. *adj.* INCONGRUITÉ. *s. f.* INCON-

GRUEMENT. *adv.* Prononcez *in-kongru*, *û-e*, *u-ité*, *uman* : 1re & 2e longues, 3e brève, excepté dans le 2^d^.

INCONNU, uë. *adject.* *in-konu*, *nû-e*, 1re longue : 2e brève, 3e longue, dans le 2^d^.

REM. *INCONNU* régit le datif; *connu* l'ablatif. *Inconnu à* toute la terre, connu *de* tout le monde.

INCONSÉQUENCE. *s. f.* INCONSÉQUENT, ente. *adj.* Prononcez *in-kon-cékance* ; *in-kon-cékan*, *ante*, 1re, 2e & 4e longues : 3e *é* fermé.

INCONSIDÉRATION. *s. f.* INCONSIDÉRÉ, ée. *adj.* INCONSIDÉRÉMENT. *adv.* *in-kon-sidéra-cion* ; *sidéré*, *ré-e*, *réman*, 1re & 2e longues : le reste bref : 4e *é* fermé dans les quatre ; 5e *é* fermé dans les trois derniers.

INCONSOLABLE. *adj.* INCONSOLABLEMENT. *adv.* *in-konsolable*, *lableman*, 1re & 2e longues, 4e douteuse, 5e *e* muet.

☞ *INCONSOLABLE* se dit, & de la douleur, & de la personne affligée. VAUG. le simple *consolable* ne se dit point.

INCONSTAMMENT. *ad.* (peu usité) INCONSTANCE. *s. f.* INCONSTANT, ante. *adj.* 1re & 2e longues, 3e brève dans le 1er, longue dans les autres. *In-konstaman*, *konstance*, *tan*, *tan-te.*

INCONTESTABLE. *adj.* INCONTESTABLEMENT. *adv.* INCONTESTÉ, ée. *adj.* (ce dernier est peu usité.) *in-kon-tès-table* ; *tès-tableman* ; *tèsté*, *tèsté-e*, 1re & 2e longues : 3e brève, *è* moyen : 4e douteuse dans les deux 1ers, brève dans le 3e, longue dans le dernier.

☞ *INCONTESTABLE* ne se dit que des choses.

INCONTINEMMENT. *adv.* l'usage de ce mot est fort douteux, pour ne rien dire de plus.

INCONTINENCE. *s. f.* INCONTINENT, ente. *adj.* INCONTINENT. *adv.* *Inkontinance* ; *kontinan* ; *nante* ; *nan*, 1re & 2e longues, 3e brève, 4e longue dans le 1er & le 3e.

REM. *Incontinent. adv.* est vieux : & l'on ne s'en sert guère plus.

INCONVÉNIENT. *s. m.* Prononcez *in-konvéni-an* ; 1re & 2e longues, 3e *é* fermé.

INCONVERTIBLE, *adj.* INCONVERTISSABLE. *adj.* Le 1^r^ se dit dans la conversation, l'autre n'est pas françois.

INCORPORALITÉ. *s. f.* INCORPORATION, *s. f.* INCORPOREL, elle, *adj.* INCORPORER, *v. act.* 1re longue, le reste bref : 4e *è*

moyen au 3e & 4e, *é* fermé au 1er. *Inkorporalité*, *poracion*, *porèl*, *rèle*, *poré*.

INCORRECTION, *f. f.* INCORRECT, ecte, *adj.* mots nouveaux qui prenent faveur. 1re & 2e longues, 3e *è* moyen. *Inkôr-rèk-cion*, *rèkt*, *rèkte*.

INCORRIGIBILITÉ. *f. f.* INCORRIGIBLE. *adj.* INCORRUPTIBILITÉ. *f. f.* INCORRUPTIBLE. *adj.* (les *adj.* font plus usités que les *substantifs.*) *in-kor-rigibilité*, *gible*; *ruptibilité*, *ruptible*, 1re & 2e longues.

INCORROMPU, INCOUPABLE. Mots de mauvaise fabrique : ils ne sont pas supportables.

INCORRUPTION, *f. f.* (terme de Physique.) 1re & 2e longue, 3e & 4e brèves. *Inkôr-rup-cion*.

INCRÉDIBILITÉ, *f. f.* (terme de Théologie.) 2e & derniere *é* fermé. Tout bref. *in-krédibilité*.

INCRÉDULITE. *f. f.* INCRÉDULE. *adj.* 1re longue, 2e *é* fermé & bref, le reste bref aussi, *in-krédulité*, *ein-krédule*.

INCRÉÉ, éée, *adj.* 2e & 3e *é* fermé, longue à la 3e du 2^{d}. *Inkré é*, *kré-é-e*.

INCROYABLE. *adject.* Prononcez *in-kro-ay-a-ble*; en conversation *in-kré-ya-ble*, 1re longue, 3e douteuse.

INCRUSTATION. *f. f.* INCRUSTER. *v. act.* Prononcez l'*s* : *In-krus-ta-cion*, *in-krusté* : 1re longue, le reste bref.

INCULQUER. *v. actif.* INCULTE. *adj.* *in-kulké*, *in-kulte*, 1re longue.

☞ *INCULQUER* régit l'accusatif & le datif, ou la préposition *dans* avec l'accusatif. *Inculquer une vérité aux* chrétiens, ou *dans l'esprit* des chrétiens.

INCURABILITÉ, *f. f.* L'usage de ce mot est tout au moins douteux.

INCURABLE. *adj.* INCURIE. *f. f.* INCURSION. *f. f.* *In-kurable*, *in-kuri-e*, *ein-kur-cion* : 1re longue ; pénultième douteuse dans le 1er, longue dans le 2^{d}, brève dans le 3e.

REM. *Incurable* n'a point de régime, & l'on ne dit point *incurable à* tous les remèdes, comme l'a dit Voiture. BOUH.

INDE (coq ou poule d') Prononcez *Ein-de*.

IND

INDÉCEMMENT. *adv.* INDÉCENCE. *f. f.* INDÉCENT, ente. *adj.* Prononcez *In-déça-man* ; *in-déçanse*, *in-déçan* : *çante*, 1re longue ; 2e *é* fermé & bref ; 3e brève dans le 1er, longue dans les autres,

INDÉCHIFFRABLE. *adj.*

Prononcez *in-déchifrable*, 1re longue ; 2e *é* fermé & bref ; 3e brève ; 4e douteuse.

INDÉCIS, ise. *adj.* INDÉCISION *s. f.* (ce dernier est peu usité) *In-déci*; *ci-ze*, *ci-zion* : 1re longue ; 2e *é* fermé & bref ; 3e longue dans le 2^{d}.

☞ *INDÉCIS* ne se dit que des choses & nullement des personnes ; on dit d'un procès qu'il est *indécis*, mais on ne le doit pas dire d'un homme ; il faut se servir d'*irrésolu*, d'*incertain*.

INDÉCLINABLE. *adj.* Prononcez *in-déklinable*, 1re longue ; 2e *é* fermé & bref ; 3e brève ; 4e douteuse.

☞ Les mots *indéclinables* en Grammaire sont ceux qui se joignent à d'autres mots en toute sorte de cas, & dans les deux nombres, sans rien changer à leur terminaison.

INDÉCROTABLE, *adj.* Il est du style familier, & s'emploie le plus souvent au figuré. 2e *é* fermé.

INDÉFECTIBILITÉ, *s. f.* INDÉFECTIBLE, *adj.* 2e *é* fermé, 3e *è* moyen. Tout bref. *Indéfèktibilité*, *tible*.

INDÉFENDU, ue, *adj.* Il n'est pas d'usage.

INDÉFINI, ie. *adjectif.* INDÉFINIMENT. *adv.* INDÉFINISSABLE. *adj.* Prononcez *In-défini*, *ni-e*, *niman*, *niçable*, 1re longue, 2e *é* fermé & bref : le reste bref aussi, excepté la pénultième du dernier, qui est douteuse. Voyez *Article*.

INDÉLÉBILE, *adj.* Il est inusité & inutile : nous avons pour le même sens *ineffaçable*.

INDÉLIBÉRÉ, ée. *adj.* Prononcez *In-délibéré*, *ré-e*, 1re longue dans les deux, pénultième, longue dans le 2^{d} ; 2e, 4e & 5e *e* fermés.

INDEMNISER. *v. act.* INDEMNITÉ. *s. f.* Prononcez *In-dânizé*, *in-dânité*, 1re & 2e longues.

REM. On écrivoit autrefois *Indamnité* ou *Indannité*, *Indamniser*, ou *Indanniser*.

☞ *INDEMNISER* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose, *indemniser un* marchand *des* pertes qu'il a souffertes : *s'indemniser*, outre l'ablatif, régit quelquefois la préposition *sur* ; il *s'est indemnisé de* cette perte *sur* un autre article.

INDÉMONTRABLE. *adj.* Il n'a pas fait fortune, & ne se dit point, même en conversation.

INDÉPENDAMMENT. *adv.* INDÉPENDANCE. *s. f.* INDÉPENDANT, ante. *adj.* Prononcez *In-dépandaman* ; *danse* ; *dan* ; *dante*. 1re longue, 2e brève *é* fermé ; 3e longue ; 4e brève dans le 1er,

longue dans les autres. *Indépendamment*, *indépendance* & *indépendant* régissent l'ablatif.

INDES, *f. m. pl.* 1re longue. Prononcez *Ein-de.*

INDESTRUCTIBLE, *adj.* INDESTRUCTIBILITÉ, *f. f.* (ils sont peu usités,) 1re longue, 2e *è* moyen & bref, le reste bref aussi. *Indèf-truk-tible*, *tibilité.*

INDÉTERMINATION. *f. f.* INDÉTERMINÉ, ée. *adj.* INDÉTERMINÉMENT. *adv.* 1re longue; 2e *é* fermé, 3e *è* ouvert, tous deux brefs : tout le reste bref aussi, excepté la pénultième du 3e. *In-détèrmina-cion*; *miné*, *né-e*; *minéman* : pénultième de ce dernier *é* fermé.

INDÉVOT, ote. *adj.* & *subst. m.* & *fém.* INDÉVOTEMENT. *adv.* INDÉVOTION. *f. f.* Prononcez *In-dévo*, *vote*, *voteman*, *vo-cion*, 1re longue, tout le reste bref : 4e *e* muet au 2^d^ & 3e.

INDEX, *f. m.* 1re & 2e longues. *Index.*

INDICATIF. *f. m.* Prononcez *Indikatif*, 1re longue, le reste bref.

☞ L'INDICATIF, en *Grammaire* est une manière d'exprimer les divers temps des verbes avec l'affirmation simple, c'est-à-dire sans dépendance d'aucun autre mot précédent. Aussi ce mode n'est pas comme le subjonctif précédé d'aucune particule, ni régi par aucun nom, ni aucun verbe; *j'aime*, *j'étudiois*, *je donnerai*, *j'ai dîné*, &c; ce sont autant d'affirmations simples, & qui n'ont pas besoin, pour être entendues, de la connoissance de ce qui a précédé.

Les temps de l'*Indicatif* admettent pourtant quelquefois certaines prépositions ou conjonctions, telles que *si*, *quand*, *comme*, *que*, avec quelque distinction pourtant à l'égard de *si*; car il ne s'emploie guère devant le futur, que lorsqu'il est régi par un verbe qui marque ignorance, ou doute, ou interrogation : je *doute* s'il y *sera*; j'*ignore* s'il le *voudra*; je ne *demande* pas s'il *partira*, mais *si* ce *sera* bientôt. Hors de là *si* ne régit que le présent, *si* je le *puis*, je le ferai. REGN. On peut ajouter quelquefois l'imparfait; s'il *venoit*, vous lui donneriez cette lettre, & le plus-que-parfait, s'il *étoit arrivé*, je le saurois.

INDICATION. *f. f.* INDICE. *f. m.* Prononcez *Indika-cion*, *ein-dice*, 1re longue, le reste bref.

INDICIBLE, *adj.* terme de conversation.

INDICTION, *f. f.* Prononcez *Indik-cion.*

INDIEN,

INDIEN, enne, *adj.* & *f. m.* & *f.* 2e *è* moyen, & brève. *In-dièn*, *diè-ne.*

INDIFFÉREMMENT. *adv.* INDIFFÉRENCE. *f. f.* INDIFFÉRENT, ente. *adj.* Prononcez *In-diféraman*; *in-diférance*, *ran*, *rante*, 1re longue; 2e & 3e brèves; 3e *é* fermé; 4e brève dans le 1er, longue dans les trois autres.

☞ *Indifférence* & *indifférent* régissent la préposition *pour* avec l'accusatif; *l'indifférence pour* les biens de ce monde: il est *indifférent pour* tout. On dit aussi *indifférent à tout.*

INDIGENCE. *f. f.* INDIGENT, ente. *adj.* Prononcez *In-dijance*, *di-jan*, *jante*, 1re & 3e longues.

INDIGESTE. *adj.* INDIGESTION. *f. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves, *In-digèste*, *in-digès-tion*: 3e *è* moyen.

INDIGNATION. *f. f.* INDIGNE. *adj.* INDIGNEMENT. *adv.* INDIGNER. *v. act.* INDIGNITÉ. *f. f.* Mouillez le *gn*; *In-di-gnacion*, *indigne*, *neman*, *né*, *nité*: 1re longue, le reste bref.

☞ *Indigne* régit le génitif des noms, & l'infinitif des verbes, précédé de la particule *de*: *indigne de* cette faveur, *indigne de voir* la lumière du jour. *Indigné*, *ée*, régit le génitif, & l'indicatif précédé de la particule *de ce que*; il est *indigné de* votre procédé, & *de ce que* vous lui *avez fermé* la porte.

INDIGO, *f. m.* INDIGOTERIE, *f. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e *e* muet, 5e longue au 2^d^. *Indigo*, *goteri-e.*

INDILIGENT, *adj.* mot forgé, qui n'a pas fait fortune.

INDIQUER. *v. act. Indiké*: 1re longue, 2e & 3e brèves.

☞ *Indiquer* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. On *m'a* ind*iqué cette* maison, *cette* personne.

INDIRECT, ecte. *adj.* INDIRECTEMENT. *adverbe. In-di-rèk*, *rèkte*, *rèkteman*, 1re longue, le reste bref: 3e *è* moyen; 4e *e* muet aux deux derniers.

INDISCIPLINABLE, *adj.* INDISCIPLINÉ, ée, *adj.* 1re longue, 2e, 3e & 4e brèves; 5e douteuse au 1er, brève au 2^d^, longue au 3e. *Indiciplinable*, *né*, *né-e.*

L'usage de ces mots est douteux. Celui d'*Indiscipline* hazardé par M. de Voltaire, dans son Histoire de Pierre le Grand, est encore plus nouveau, & a encore plus de besoin d'être confirmé par l'usage.

INDISCRET, ette. *adj.* INDISCRETTEMENT. *adv.* INDISCRETION. *s. f.* Prononcez *In-dis-krè; krète; krèteman, krè-cion*, 1re longue, le reste bref: 3e *è* moyen.

INDISPENSABLE. *adj.* INDISPENSABLEMENT. *adv.* Prononcez *In-dis-pansa-ble, pansableman*: 1re & 3e longues: 4e douteuse, le reste bref.

INDISPÔSÉ, ée. *adj.* INDISPÔSER. *v. act.* INDISPÔSITION. *s. f.* Prononcez *Indis-pôzé, zé-e; pôzé; pozi-cion*, 1re longue, le reste bref, excepté la pénultième du 2^d, & la 3e des trois autres.

☞ *INDISPOSÉ* est borné à signifier *malade*, *incommodé*; & ceux-là ne sont pas à imiter qui lui font signifier, *qui n'est pas disposé*.

☞ *INDISPOSER*, pour *irriter contre* quelqu'un, s'est établi peu-à-peu; mais l'usage n'en est pas encore bien autorisé.

INDISPUTABLE, *adj.* est un de ces mots qu'on forge tous les jours dans la conversation, & qui n'est supportable que dans le discours familier.

INDISSOLUBILITÉ. *s. f.* INDISSOLUBLE. *adj.* INDISSOLUBLEMENT. *adv.* 1re longue, le reste bref. *Indi-solubilité, luble, lubleman.*

INDISTINCT, incte, *adj.* INDISTINCTEMENT. *adv.* (le 1er est peu usité) 1re & 3e longues, 4e *e* muet. *Indis-tein, tein teman.* On ne prononce presque pas le *c*.

INDIVIDU. *s. m.* INDIVIDUEL, elle. *adj.* INDIVIDUELLEMENT. *adv.* 1re longue, le reste bref. *In-dividu, dividu-èl, èle, èleman*: *è* moyen.

INDIVIS. (par) *adv.* INDIVISIBILITÉ. *s. f.* INDIVISIBLE. *adj.* INDIVISIBLEMENT. *adv.* Prononcez *Indivis; in-divizibilité, zible, zibleman*; tout bref, excepté la 1re.

INDOCILE. *adj.* INDOCILITÉ. *s. f.* Prononcez *In-docile, cilité*, 1re longue.

REM. *Indocile* & *Indocilité* régissent le datif. Il est *indocile à* toutes les remontrances. Son *Indocilité aux* avis qu'il recevoit, a perdu ce jeune homme.

INDOCTE, *adj.* 1re longue, 2e brève. *Indokte.* Ce mot est peu d'usage.

INDOLENCE. *s. f.* INDOLENT, ente. *adj.* *In-dolance, in-dolan, lante*, 1re & 3e longues, 2e brève.

REM. Autrefois on donnoit à *Indolence* le sens d'*Insensibilité*. Il ne se dit plus dans ce sens-là.

INDOMPTABLE. *adj.* INDOMPTÉ, ée. *adj.* *In-don-*

table, *in-donté*, *té-e*; 1re & 2e longues, 3e douteuse dans le 1er, brève dans le 2d, longue dans le 3e. Voyez *Domter*.

Indre. (Prononcez *eindre*.) Terminaison de l'infinitif de certains verbes de la 4e conjugaison. Ils ont le participe présent en *ignant*, le passé en *int*, le présent de l'indicatif en *ins*, le prétérit en *ignis*. Craindre, craignant, craint, je crains, je craignis. Peindre, peignant, peint, je peins, je peignis. Joindre, joignant, joint, je joins, je joignis.

INDU, ue. *adj*. *In-du*, *dû-e*, 1re longue dans les deux : 2e longue dans le 2d.

INDUBITABLE. *adj*. Indubitablement. *adv*. 1re longue, 4e douteuse, le reste bref. *In-du-bi-table*, *tableman*, 5e *e* muet.

INDUCTION, *s. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Induk-cion*.

INDUEMENT, *adv*. 1re longue, 2e brève. *Induman*.

INDUIRE. *v. act.* *Indui-re* : 1re & 2e longues, *j'induis*, *j'induisois*; *j'induisis*; *j'ai induit*; *j'induirai*; *indui*; *que j'induise*; *j'induisisse*; *j'induirois*; *induisant*; *induit*; ce verbe régit l'accusatif des noms, & les verbes à l'infintif avec la particule *à*, il *l'a induit à déposer* faux.

INDULGEMMENT; *adv* ce mot n'est point usité.

INDULGENCE. *s. f.* Indulgent, ente. *adj*. *Indul-jance*, *jan*, *jante* : 1re & 3e longues.

☞ *Indulgence* & *indulgent* régissent la préposition *pour* : ayons de *l'indulgence pour* les autres. Il faut être *indulgent pour* les défauts d'autrui. On dit aussi *indulgent aux* autres, *à* soi-même.

INDULT, *s. m.* Indultaire, *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e longue au 2d, *è* moyen. On prononce légèrement le *t* final du 1er. *indult*. *dul-tère*.

INDUSTRIE. *s. f.* Industrieusement. *adverbe*. Industrieux, euse. *adj*. 1re longue; 2e brève; 3e longue dans le 1er, brève dans les trois autres; 4e longue dans les trois derniers; *eindus-tri-e* : *in-dus-tri-eû-zeman*; *eû*; *eû-ze*. 5e *e* muet.

Rem. On dit *vivre d'industrie*, avec l'article indéfini : Regnard ayant besoin d'une syllabe de plus, pour faire le vers a employé l'article défini; je *vis de l'industrie* : c'est une faute.

INÉ

INÉBRANLABLE. *adj*. Inébranlablement. *adv*. Prononcez *I-nébranlable*;

lableman ; 3e longue ; 2e *é* fermé ; 4e douteuſe.

Rem. Inébranlable n'a point de régime: un Auteur moderne lui fait régir le datif. Un homme bien armé de la défiance de ſoi-même, & de la confiance en Dieu, demeurera *inébranlable à* toutes les ſecouſſes de la fortune. Dict. néol.

INEFFABLE. *adj.* Ineffaçable. *adj.* Tout bref, excepté la pénultième douteuſe. *Inèfable, façable* : 2e *è* moyen.

INEFFICACE. *adjectif.* Inefficacité. *ſ. f.* 2e *è* moyen ; *I-nèfikace, kacité.* Tout eſt bref.

INÉGAL, ale. *adj.* Inégalement. *adv.* Inégalité. *ſ. f.* 2e *é* fermé. Tout bref. *I-negal, ale, aleman, alité.* 4e *e* muet.

INÉLÉGANT, ante, *adj.* 2e & 3e *é* fermé, & brèves ; 4e longue. *I-nélégan, gante.* Ce terme eſt nouveau, & un peu précieux.

INÉLIGIBLE, *adjectif,* (peu uſité,) 2e *é* fermé. *I-néligible.*

INÉNARRABLE. *adject.* *I-nénar-rable* : 2e *é* fermé : pénultième douteuſe.

INEPTE, *adj.* Ineptement, *adv.* Ineptie, *ſ. f.* 2e *è* moyen, 3e *e* muet aux deux 1ers : elle eſt longue au 3e. *I-nèp-te, teman ; I-nèp-ci-e.*

Rem. Ineptie & *Inepte* ſentent le pays latin : ils prennent pourtant faveur : mais ils ne ſont pas du beau ſtyle. *Ineptement* eſt encore plus nouveau & moins uſité.

INÉPUISABLE. *adjectif.* *I-né-pui-zable* : pénultième douteuſe.

INERTIE, *ſ. f.* (terme de Phyſique) 2e *è* ouvert & brève, 3e longue. *I-nèr-cie.*

INESPÉRÉ, ée. *adject. f.* Inespérément. *adv.* (le dernier eſt peu uſité.) *I-nèſ-péré, ré-e, réman.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d^. 2e *è* moyen, 3e & 4e *é* fermés.

INESTIMABLE. *adjectif.* *I-nèſ-timable* ; pénultième douteuſe, 2e *è* moyen.

INÉTENDU, ue, *adj.* (terme de Philoſophie.) 2e *é* fermé ; 3e longue, 4e longue au 2^d^. *I-nétandu, dû-e.*

INÉVIDENT, *adj.* Inévidence, *ſ. f.* Ils n'ont pas fait fortune.

INÉVITABLE. *adjectif.* Inévitablement. *adverbe.* [ce dernier eſt peu uſité.] *I-névitable, tableman* ; 2e *é* fermé ; 4e douteuſe. 5e *e* muet.

☞ *Inévitable* eſt ordinairement ſans régime ; mais, quand il en a un, c'eſt le datif. L'erreur eſt *inévitable à la* fragilité humaine.

INEXACTITUDE, *ſ. f.* Inexact, acte, *adj.* mots

qui n'ont jamais été approuvés que de leur inventeur.

INEXCUSABLE. *adjectif.* *I-nèkſ-kuzable* : pénultième douteuſe.

INEXÉCUTION, *ſ. f.* INEXISTENCE, *ſ. f.* le 1er ſe dit des traités des princes : le 2^d^ eſt un mot barbare. *I-nèk-zéku-cion.* Tout bref, 2e *è* moyen, 3e *é* fermé.

INEXÉCUTABLE, *adj.* Un Auteur a hazardé ce mot, & lui fait régir le datif.

INEXORABLE. *adjectif.* *I-nèg-zorable*, 4e douteuſe.

☞ *INEXORABLE* a quelquefois un régime, & c'eſt le datif ; *inexorable à* mes larmes & *à* mes prieres.

INEXORABLEMENT, INEXPLICABLEMENT, *adv.* Ils ne ſont pas uſités.

INEXPÉRIENCE, *ſ. f.* INEXPÉRIMENTÉ, tée, *adj.* 2e *è* moyen, 3e *é* fermé. *I-nèkſ-péri-ance*, *périmanté*, *té-e.*

REM. Ces mots ne ſont pas d'une date fort ancienne ; mais ils commencent à ſe bien établir. Rouſſeau s'eſt ſervi du 1er, dans l'Ode à la Fortune : l'*inexpérience* indocile, du compagnon de Paul-Émile, fit tout le ſuccès d'Annibal.

INEXPIABLE, *adject f.* INEXPRESSIBLE. Mots durs & barbares : ils ſont entièrement hors d'uſage.

INEXPLICABLE. INEXPRIMABLE. *adject.* pénultième douteuſe. *I-nèkſ-plikable*, *primable.*

INEXPUGNABLE, *adj.* Il eſt très-ſuranné, & on ne s'en ſert plus.

INEXTINGUIBILITÉ, *ſ. f.* INEXTINGUIBLE, *adj.* INEXTRICABLE. *adj.* Ils ſont peu uſités, ſur-tout le dernier.

INF

INFAILLIBILITÉ. *ſ. f.* INFAILLIBLE. *adj.* INFAILLIBLEMENT. *adv.* Prononcez *In-fa-glibilité*, *fa-glible*, *bleman*, en mouillant les *ll.* Tout bref.

INFAMANT, ante. *adj.* INFAMATION, *ſ. f.* INFAME. *adj* INFAMER. *v. act.* [Ce dernier eſt un barbariſme, on doit dire *diffamer*, ou *rendre infâme.*] *Infaman*, *mante*, *ma-cion* : *infâme* ; 1re longue : 2e brève, excepté dans le 4e où elle eſt longue ; 3e longue dans les deux 1ers, brève dans le 3e.

INFAMIE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue, *in-fa-mi-e.*

INFANT, ante. *ſ. m.* & *f.* INFANTERIE. *ſ. f.* *Infan*, *fante*, *fanteri-e* : 1re & 2e longues : pénultième du dernier, longue auſſi.

INFATIGABILITÉ. *ſ. f.* INFATIGABLE. *adj.* INFATI-

GABLEMENT. *adv.* [le 1er & le 3e font peu ufités.] *In-fatigable*, 1re longue, 4e douteufe.

INFATUATION, *f. f.* Mot forgé d'après *Infatuer*. Il n'eft pas encore bien établi, & il ne paffe pas le difcours familier.

INFATUER. *v. act.* 1re longue, *In-fatu-é.*

☞ *INFATUER* fe dit le plus fouvent avec le pronom perfonnel, & régit l'ablatif. *S'infatuer d'une opinion*, &c.

INFÉCOND, onde, *adj.* INFÉCONDITÉ, *f. f.* Ces deux mots ne font point encore naturalifés dans la langue. Ils n'y font pas même néceffaires. Nous avons *ftérile* & *ftérilité.*

INFECT, ecte. *adj.* INFECTER. *v. act.* INFECTION. *f. f.* *In-fèk*, *fèkte*, *fekté*, *fèk cion* : 1re longue, 2e brève, *è* moyen.

REM. *INFECT* fe met ordinairement après le fubftantif ; en vers on peut le mettre devant. Rouffeau a dit, fouffler fon *infecte rage*. L'inverfion paroît pourtant un peu forcée, & rendre le vers dur.

☞ *INFECTER* régit l'accufatif de la perfonne, & l'ablatif de la chofe. Il fe dit au propre & au figuré. Il *nous a infecté de* fon haleine ; il *vous infectera de* fes erreurs.

INFÉLICITÉ, *f. f.* eft un latinifme.

INFÉODATION, *f. f.*
INFÉODER, *v. act.* 1re longue, 2e *é* fermé. Tout bref. *In-fé-odé-cion*, *fe-odé.*

INFÉRER. *v. act.* INFÉRIEUR, eure. *adj.* INFÉRIEUREMENT. *adv.* INFÉRIORITÉ. *f. f.* 1re longue, le refte bref, excepté la pénultième du 3e qui eft douteufe. *In-féré* ; *in-féri-eur*, *eure*, *eureman*, *orité*, 2e *é* fermé.

☞ 1° *INFÉRER* régit l'ablatif; & s'il eft fuivi d'un verbe, l'indicatif : *inférez* de-là *que*, ou *combien* il *eft* prudent de, &c.

☞ 2° *INFÉRIEUR* eft une efpèce de comparatif ; il régit le *datif* ; cet homme *lui* eft *inferieur.*

INFERNAL, ale. *adj.* 1re longue, 2e *è* ouvert & brève, 3e brève auffi. *In-fèrnal*, *nale.*

INFERTILE, *adj.* INFERTILITÉ. *f. f.* Mots de mauvaife fabrique : on dit *ftérile*, *ftérilité.*

REM. La Fontaine s'eft fervi d'*Infertile*, dans la 14e fable du 1er livre. Les parens de l'Athlète étoient gens inconnus, fon pere un bon bourgeois, lui fans autre mérite : matière *infertile* & petite.

INFESTER. *v. act.* *In-*

fef-té, 1re longue : 2e *è* moyen, 3e *é* fermé.

INFIDÉLITÉ *f. f.* INFIDÈLE. *adj* & *fubft.* [quelques-uns écrivent *Infidelle* avec deux *ll.*] INFIDELLEMENT, *ou* INFIDÈLEMENT. *adv.* 1re longue ; 3e *é* fermé dans le 1er, moyen dans les deux autres, dont la 4e eft un *e* muet. *In-fidélité ; infidèle*, *dèleman.*

INFINI, nie. *adj.* INFINIMENT. *adv.* INFINITÉ. *f. f.* Prononcez *In-fini*, *ni-e*, *niman*, *nité*, 1re longue : pénultième du 2^d^, longue auffi ; le refte bref. ... *Infiniment*, voyez *Extrêmement.*

A L'INFINI, *adverbe* : cela iroit *à l'infini.*

☞ 1° M. de VAUGELAS condamne *infiniment* & *parfaitement* à la fin d'une lettre, vû que c'eft la répétition du *très* qu'on joint à l'*humble* & à l'*obeiffant ferviteur.*

☞ 2° Quand *infinité* fe prend hyperboliquement, & fignifie *multitude*, il eft joint à un génitif ; & c'eft alors ce génitif qui règle le nombre du verbe, & non pas *infinité* qui eft le nominatif : on doit dire une *infinité de gens croient*, & non pas *croit.* VAUG.

INFINITIF. *f. m.* Prononcez *In-finitif*, 1re longue, le refte bref.

☞ 1° *L'INFINITIF* en *Grammaire* eft ainfi appellé, parce qu'il exprime la fignification du verbe d'une manière indéfinie, fans aucun rapport de nombres, ni de perfonnes, *aimer Dieu*, *lire un livre*, &c.

Ce mode ne s'emploie guère abfolument, excepté dans des maximes & fentences ; *aimer Dieu eft notre 1er devoir.* Il eft régi, ou par des prépofitions & conjonctions, ou par des verbes feuls, ou par des verbes & des noms fuivis de *à* ou *de* : *fans dire un mot ; il faut parler ; commencer à dire ; habile à fuccéder*, &c.

Le même mode eft encore régi quelquefois d'une autre manière par des verbes accompagnés d'une négative, & fuivis de la particule *que* : il *ne* fait *que jouer* ; il *n'a* qu'*à parler* ; il *ne* peut *que réuffir*, &c.

2° *L'INFINITIF* a cela de commun avec les noms qu'il peut fe décliner au fingulier.

Nom. *Lire* .. *Lire* eft une bonne occupation.

Gén. de *lire* .. J'ai envie *de lire.*

Dat. à *lire* .. Je paffe mon tems *à lire.*

Acc. *Lire* .. Je veux *lire.*

Abl. de *lire* .. Je viens *de lire.*

Souvent l'infinitif eſt régi aux mêmes cas que les noms ſubſtantifs, qui ont le même ſens. Ainſi, comme on dit aimer *l'*étude, le deſir *de l'é*tude, l'application *à l'*étude, &c. On dira auſſi dans ces trois cas, vouloir *étudier*, le deſir *d'étudier*, l'application *à étudier*, &c. Cependant cette règle n'eſt rien moins que générale, & l'uſage ne ſouffre pas que les infinitifs ſoient toujours régis aux mêmes cas, que le ſont les noms ſubſtantifs qui en dérivent. BUF. *Aimer*, par exemple, régit l'accuſatif du ſubſtantif, & le datif de l'infinitif. Aimer *l'*étude, aimer à *étudier*, &c.

☞ 3° Le temps paſſé de l'infinitif s'exprime par le ſecours du verbe *avoir*, ou *être* joint au participe paſſé: vous me paroiſſez *avoir perdu* votre argent: j'ai cru *être arrivé* trop tard, &c.

☞ 4° Pluſieurs *infinitifs* de ſuite rendent ordinairement la phraſe dure, *je veux aller faire ſentir*, &c.

Cependant quand ces infinitifs ne ſont pas régis l'un par l'autre; ils ne ſont pas déſagréables; par exemple: *vous l'avez vu rougir*, *pâlir*, *trembler*, *gémir*, *menacer*, *prier*, &c.

REM. P. Corneille emploie ſouvent l'infinitif avec la prépoſition *à* ou *de*, au lieu du gérondif, ou de quelques prépoſitions. *A les défendre* mal, je les aurois trahis; je mérite la mort, *de mériter* ſa haine; cherche la ſolitude *à cacher* ſes ſoupirs; me feroit innocent *de ſauver* un coupable; on court *à* le *venger*, &c. au lieu de, *en* les *défendant*, *en méritant*, *pour cacher*, *ſi je ſauvois*, on court *le venger*, &c.

INFIRME. *adj.* INFIRMER. *v. act.* INFIRMERIE. *ſ. f.* INFIRMIER, ière. *ſ. m.* & *ſ. f.* INFIRMITÉ. *ſ. f.* 1re longue, tout le reſte bref, excepté la pénultième du 3e, & de l'avant-dernier qui eſt longue, & celle du 4e qui eſt douteuſe. *In-firme*, *mé*, *meri-e*; *mié*, *miè-re*, *mité*: & non pas *in-fier-me*, &c. comme on prononce dans certaines Provinces: 3e *e* muet au 1er & 3e; *é* fermé au 2^d^ & 4e; *è* moyen au 5e.

INFLAMMABILITÉ. *ſ. f.* INFLAMMABLE. *adj.* INFLAMMATION. *ſ. f.* INFLAMMATOIRE. *adj.* 1re longue, le reſte bref, excepté la pénultième du 2^d^ qui eſt douteuſe, & celle du dernier qui eſt longue. *Inflamabilité*, *inflamable*, *macion*, *ma-toâ-re*.

INFLEXIBILITÉ. *ſ. f.* INFLEXIBLE. *adj.* INFLEXION. *ſ. f.* Prononcez *Inflekcibilité*; *flèk-cible*; *flèk-*

cion ; 1re longue, le reſte bref, *è* moyen.

Rem. Ces mots ſont bons dans le figuré, & ne valent rien dans le propre.

On dit *un homme inflexible*, & l'on ne diroit pas *un arbre inflexible*. Il n'en eſt pas ainſi de *flexible* qui ſe dit dans le propre & dans le figuré. Bouh.

☞ 1° *Inflexible* n'a point de régime : on ne dis pas, comme a fait Molière, ſi tu *m'*es *inflexible*.

☞ 2° *Inflexion*, en termes de *Grammaire*, c'eſt la variation des noms & des verbes, en des cas, ou en des temps, ou en des modes différents.

INFLICTION, *ſ. f.* Inflictive, *adj. fém.* Infliger. *v. act.* (terme de Palais,) 1re longue, 3e longue auſſi dans le 2d, le reſte bref. *Inflik-cion*, *flik-tive*, *fligé.*

INFLUENCE. *ſ. f.* Influer. *v. n.* Prononcez *In-flu-anſe* ; *in flu-é*, 1re longue ; 3e du 1er, longue auſſi.

☞ *Influence* & *influer* régiſſent la prépoſition *ſur* : l'éducation *influe ſur* toute la vie.

INFORMATION. *ſ. f.* Informé. *ſ. f.* Informe. *adj.* Informer. *v. act.* *Informa-cion*, *in-formé*, *forme*, *formé* ; 1re longue : ce verbe régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe. *Informez-moi de* ce qui ſe paſſe. Racine gêné par la meſure du vers, lui fait régir l'accuſatif : ne *vous informez* point *ce* que je deviendrai. Il auroit fallu dire *de ce* que je deviendrai. Molière lui donne pour 2d régime le datif de la perſonne : cet Enrique *dont* hier je *m'informois à* vous. Ce régime eſt vicieux: on diroit en pareil cas *dont* je *m'informois auprès de* vous.

☞ *s'Informer* régit l'ablatif. Je *me ſuis informé de la* vérité de ce fait.

INFORTUNE. *ſ. f.* Infortuné, ée. *adj.* *Infortune* ; *in-fortuné* ; *né-e*, 1re longue : pénultième longue au dernier.

INFRACTEUR. *ſ. m.* Infraction. *ſ. f.* Prononcez *In-frak-teur*, *in-frak-cion*, 1re longue, 2e & 3e brèves.

☞ *Infraction*, ne ſe dit que de la paix, d'un traité, &c. On ne s'en ſert point hors de-là.

INFRUCTUEUSEMENT. *adv.* Infructueux, euſe. *adj.* 1re & 4e longues, *In-fruk-tu-eû-zeman*, *eû*, *eû-ze.*

INFUS, uſe. *adj.* Infuser. *v. act.* Infusion. *ſ. f.* *In-fus* ; *fû-ze* ; *fu-zion*, 1re longue, 2e longue dans le 2d, brève dans les autres.

☞ *Infuser* régit l'accuſatif, & pour 2d régime,

la prépoſition *dans* avec un autre accuſatif. Il eſt fort douteux, ſi on peut l'employer au figuré.

ING

INGAMBE, *adj.* Il eſt du ſtyle familier, 1re & 2e longues. *Inganbe.*

INGÉNÉRABLE, *adj.* Mot forgé.

INGENIER (s') *v. récip.* Un Auteur moderne a fait ce mot pour ſignifier devenir ingénieux, trouver des expédiens, des reſſources. DICT. NÉOL.

INGÉNIEUR. *ſ. m.* INGÉNIEUSEMENT. *adv.* INGÉNIEUX, euſe. *adj.* 1re longue, 2e *é* fermé: 3e brève, 4e brève dans le 1er, longue dans les autres. *Ingé-ni-eur*, *in-gé-ni-eû-zeman*, *ni-eû*, *ni-eû-ze.*

☞ 1° *INGÉNIEUX* ne ſe dit pas indifféremment des perſonnes comme des choſes; & pour dire une perſonne ſpirituelle, on ne diroit pas *une perſonne ingénieuſe*, comme on dit *un ouvrage ingénieux*, *une pièce ingénieuſe.* On ne le dit guère que d'un Auteur, d'un Poëte, d'un Critique.

☞ 2° *INGÉNIEUX* régit quelquefois *l'infinitif* avec la prépoſition *à*: alors on peut l'appliquer aux perſonnes indifféremment, *vous êtes ingénieux à vous tourmenter.*

INGÉNU, nuë. *adj.* INGÉNUITÉ. *ſ. ſ.* INGÉNUMENT. *adv.* (ſans *e* après l'*u*, & ſans accent circonflexe ſur cet *u.*) Prononcez *In-génu*, *nû-e*, *nu-ité*, *nu-man*, 1er longue, le reſte bref, excepté la pénultième du 2^d; 2e *é* fermé.

INGÉRER. (s') *v. récip.* 1re longue, 2e & 3e *é* fermé & brèves; *s'in-géré.*

☞ Ce verbe régit pour les noms la prépoſition *dans* avec l'accuſatif, & pour les verbes l'infinitif précédé de la particule *de*. Il *s'ingère dans* les affaires d'autrui. Il ne faut pas *s'ingérer de* donner des avis, &c.

INGOUVERNABLE, *adj.* Il n'eſt pas en uſage.

INGRAT, ate. *adj.* & *ſubſt. m.* & *fem.* INGRATEMENT. *adv.* (peu uſité.) INGRATITUDE. *ſ. ſ. Ingra*; *ate*; *ateman*; *atitude*, 1re longue, le reſte bref.

Racine fait régir le datif à *Ingrat* Bérénice, a. 1, ſc. 3.

......Ces mêmes dignités ont rendu Bérénice *ingrate à* vos bontés.

VAUGELAS, dans une de ſes Remarques, a écrit *ingrat à la fortune*; & Patru fait là-deſſus une note où il témoigne qu'*ingrat à*, pour *ingrat envers*, lui paroît hardi. D'OLIV.

INGRÉDIENT. *ſ. m.* Prononcez *In-gréd'an*, 1re longue, 2e & 3e brèves, 2^e

i fermé : 4e *e* qui a le son d'*a*, il est long.

INGUÉRISSABLE, *adj.* est tout au plus bon en conversation ; 1re longue, 2e *é* fermé, 3e brève, 4e douteuse. *In ghérisable.*

I N H

INHABILE. *adj.* INHABILITÉ. *s. f.* Prononcez *I-nabile*, *i-nabilité.* Tout bref; l'*h* est muette.

☞ Il ne faut pas confondre *inhabile* avec *incapable :* celui-ci dénote un défaut de talens & de lumières : l'autre marque seulement le défaut de certaines qualités requises pour de certaines fonctions. *Inhabile* régit le datif ; & l'infinitif avec *à*. *Inhabile aux* fonctions, *inhabile à* succéder.... Boileau lui donne le sens d'*inutile ;* mais pour moi de Paris, *citoyen inhabile.* Il auroit bien pu mettre *inutile :* mais il avoit besoin de ce mot pour le vers suivant, ce qui ne le justifie pourtant pas. Voyez Ep. VI, vers 137 & 138.

INHABITABLE. *adjectif.* INHABITÉ, ée. *adj.* *I nabitable*, *i-nabité*, *tée :* pénultième douteuse dans le 1er, longue dans le 3e ; l'*h* est muette.

INHÉRENCE, *s. f.* INHÉRENT, ente, *adj.* (terme de Philosophie,) 2e *é* fermé, 3e longue au 1er & au 3e. *I-néranse*, *ran*, *rante.*

INHIBER. *v. act.* INHIBITION, *s. f.* (terme de Palais,) tout bref. *I-nibé*, *inibi cion.*

REM. Inhiber & *inhibition* régissent le datif de la personne, & pour la chose, *Inhiber* régit l'accusatif, & *Inhibition* le génitif. L'un & l'autre régissent l'infinitif avec *de.*

INHUMAIN, aine. *adj.* INHUMAINEMENT. *adverbe.* INHUMANITÉ. *s. f.* Prononcez *I-nu mein*, *mène*, *mèneman*, *manité.* Tout bref, excepté la 3e des deux 1ers qui est douteuse ; l'*h* est muette.

INHUMATION. *s. f.* INHUMER. *v. act.* *I-numacion ; i-numé.* Tout bref ; l'*h* est muette.

I N I

INJECTER, *v. act.* INJECTION, *s. f.* 1re longue, 2e *è* moyen & brève. *Injèkté*, *injèk-cion.*

REM. INJECTION est ordinairement suivi de la préposition *dans.* On fait des *injections dans* les plaies, *dans* les fistules.

INIMAGINABLE. *adj.* INIMITABLE. *adj.* Le dernier est plus usité que le 1er, *I-nimaginable*, *i-nimitable ;* pénultième douteuse.

INIMITIÉ. *s. f.* *I-ni-mitié :* dernière douteuse.

ININTELLIGIBLE. *adj.* 2[e] longue, 3[e] *è* moyen. *I-nintèligible.*

INJONCTION. *s. f.* Prononcez *In-jonk-cion* : 1[re] & 2[e] longues, 3[e] brève.

☞ *INJONCTION* régit le datif : on a fait *injonction à* tous les habitants : l'arrêt porte *injonction à* un tel, &c.

INIQUE. *adj.* INIQUEMENT. *adv.* INIQUITÉ. *s. f.* Prononcez *I-n-ke*, *i-nike-man*, *i nikité.* Tout bref : 3[e] *e* muet aux deux 1[ers].

INITIAL, ale. *adj.* INITIER. *v. act.* Prononcez *I-nicial*, *ale*, *i-nici-é.* Tout bref.

☞ *INITIER* régit l'accusatif des personnes, & pour les choses la préposition *dans*. On *vous* a *initié dans* tous les mystères.

INJUDICIEUX, *adj.* Mot forgé & barbare.

INJURE *s. f.* INJURIER. *v. act.* INJURIEUSEMENT. *adv.* INJURIEUX, euse. *adj.* Prononcez *In-jûre* ; *in-juri-é* ; *in-juri-eû zeman* ; *eû* ; *eûze* : 1[re] longue : 2[e] longue dans le 1[er], 4[e] dans les trois derniers, longue aussi.

☞ *INJURIEUX* régit le datif. *Injurieux à* ma gloire.

INJUSTE. *adj.* INJUSTEMENT. *adv.* INJUSTICE. *s. f.* Prononcez *In-jus-te*, *in-jus-teman*, *in-jus-tice* ; 1[re] longue, le reste bref.

INN

INN. Dans les mots qui commencent par cette syllabe, on ne prononce qu'une *n* ; *in* n'a pas le son d'*ein*, mais l'*i* est détaché de l'*n* : *Innocent.* Prononcez *I-nosan*, & non pas *Ein-nosan.*

INNAVIGABLE, *adj.* L'usage de ce mot n'est pas bien établi ; au lieu de dire qu'une rivière est *innavigable*, on dit communément qu'*elle n'est pas navigable.*

INNOCEMMENT. *adv.* INNOCENCE. *s. f.* INNOCENT, ente. *adj.* Prononcez *I-noçaman* ; *i-noçance* ; *i-noçan* ; *çante* (& non pas *einnoçan.*) 3[e] brève dans le 1[er], longue dans les trois derniers.

REM. *Innocence* n'a point de pluriel. Un Auteur a dit *leurs innocences* : c'est une faute grossière ; il pouvoit dire plus exactement *leur innocence*, l'innocence de tous les deux.

INNOCENT pris substantivement ne se prend pas en bonne part, & signifie ordinairement un *benêt*, un *imbécille.* On ne l'emploie en bonne part comme substantif, que quand il est opposé à coupable ; il vaut mieux sauver mille *coupa-*

bles, que de faire mourir un *innocent*.

INNOCENTER, *v. act.* (terme de Palais) 3e longue. *I-no-santé.*

INNOMBRABLE. *adj.* Prononcez *I-nonbrable*, *ableman*, 2e longue, 3e douteuse.

INNOVATEUR, *s. m.* Mot nouveau, hazardé par je ne sais quel Auteur. On ne peut dire encore s'il passera ou non.

INNOVATION. *s. f.* INNOVER. *v. act.* *I-nova-cion ; i-nové.* Tout bref.

INO

INOBSERVANCE. *s. f.* INOBSERVATION. *s. f.* pénultième longue, 3e *è* ouvert. *I-nobsèr-vance, vacion.*

☞ *INOBSERVATION* se trouve dans les manifestes des Princes ; *l'inobservation des traités* ; mais il ne se dit que là ; & l'on diroit mal *l'inobservation* des commandemens de Dieu, des règles de l'article, &c.

INOCCUPÉ, *adj.* n'est pas en usage, quoique *occupé* soit fort usité.

INOCULATION ; *s. f.* INOCULER, *v. act.* Tout bref. *I-nokula-cion*, *i-nokulé.*

INODORE. *adj.* qui n'a point d'odeurs. Ce mot se trouve dans un discours qui a été fort applaudi. Il ne me paroît pas dans le goût de la langue.

INONDATION. *s. f.* INONDER. *v. act.* 2e longue. *I-nonda-cion*, *i-non-dé.*

REM. Inondation & inonder se disent, & dans le propre & dans le figuré, on dit l'*inondation* d'une *rivière*, l'*inondation* des *crimes*, une *inondation* de *Barbares* ; & ainsi du verbe *inonder* ; le Nil, en *inondant l'Egypte*, en fait la fertilité. Les *crimes* les plus énormes ont *inondé* la face de la terre, &c.

☞ *INONDER* n'a pas d'autre régime que l'accusatif: autrefois on disoit *inonder sur.*

INOPINE, née. *adj.* INOPINÉMENT. *adv.* *I-nopiné*, *née*, *neman.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d^ : 3e *é* fermé dans les trois.

INOUI, ie, *adj. m.* & *f.* 1re & 2e brèves ; 3e longue 2^d^. *I-nou-i*, *ie.*

INP

IN-PROMPTU. *s. masc.* Prononcez *In-pron-tu*, 1re & 2e longues.

INQ

INQUIET, ète. *adj.* INQUIÉTER. *v. act.* INQUIÉTUDE. *s. f.* 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, brève dans les autres. *In-kiè*, *ète ; in-kié-té*, *kiétude :* 2e *é*

moyen aux deux 1ers, *é* fermé aux deux derniers.

REM. Inquiet ne se dit que des personnes, ou de ce qui y a rapport, *sommeil inquiet*. . *Inquiétude* se dit dans le même sens. *Inquiéter* se dit activement des personnes & des choses, & passivement des personnes seulement. *S'inquiéter* n'a que cette dernière acception.

Il ne faut pas confondre *être inquiet*, *être inquiété*, & *s'inquiéter*. Le 1er ne signifie qu'une certaine situation de l'ame, sans qu'on ait égard à la cause d'où cette situation peut venir. Le 2^{d} renferme tout à la fois, & l'idée de cette situation, & l'idée d'une cause étrangère d'où elle vient. Enfin par *s'inquiéter*, nous entendons que l'ame qui est en cette situation agit sur elle-même. D'après ces principes, M. l'abbé d'Olivet trouve à dire à ces vers de Racine . . . Mon ame *inquiétée*, d'une crainte si juste, est sans cesse agitée. *Alexandre*, a. 3. sc. 1. La Grèce, en ma faveur, est trop *inquiétée*. Andromaque, sc. 1. a. 2. Il falloit dans le 1er exemple, *mon ame inquiète*, & dans le second ; la Grèce, en ma faveur, *est trop inquiète*, ou mieux *s'inquiète trop*.. D'OLIV.

INQUIET se met ordinairement après le substantif. En vers on peut le mettre devant : Tant de jours douloureux, tant d'*inquiètes nuits*. Bajazet, a. 3, sc. 7.

L'inversion paroît pourtant un peu dure.

INQUISITEUR. *s. m.* INQUISITION. *s. f.* *In-kizi-teur*, *in-ki-zi-cion*, 1re longue, le reste bref.

INS

INSATIABILITÉ. *s. f.* INSATIABLE. *adj.* Prononcez *In-saci-abilité*, *insaciabl.*, 1re longue, 4e brève dans le 1er, douteuse dans le 2^{d}.

REM. *Insatiable* se dit seul & sans régime. Le P. Bouhours condamne *insatiable de* bien, *insatiable de* voir.

INSATIABLEMENT. *adv.* Il est hors d'usage.

INSCIEMMENT. *adv.* Il est aussi peu usité.

INSCRIPTION. *s. f.* INSCRIRE. *v. act.* Prononcez *Ins-krip-cion*, *ins-krire* : la 1re est longue, aussi-bien que la pénultième du 2^{d} . . . *Inscrire*, se conjugue comme *écrire* : il régit la particule *dans* ; & *s'inscrire en faux* la préposition *contre*. On l'*a inscrit dans* le rolle ; il *s'est inscrit en faux contre* les pièces produites par ses accusateurs.

INSCRUTABLE, *adj.* Mot forgé, peu heureusement & sans nécessité : nous

avons *impénétrable* qui a la même signification.

INSÇU (à l') *adv.* régit le génitif. *In-su* : 1re longue : il est mieux d'écrire *insu*.

INSECTE. *s. m.* 1re longue, 2e brève. *In sek-te* : *è* moyen.

INSENSÉ, ée. *adj.* 1re & 2e longues ; 3e longue aussi dans le 2^d^, brève dans le 1er. *Ein-sansé, sé-e.*

INSENSÉMENT, *adv.* Ce mot hazardé par un Auteur moderne, est encore barbare, & il a l'air de l'être long-tems.

INSENSIBILITÉ. *s. f.* INSENSIBLE. *adj.* INSENSIBLEMENT. *adv.* *In-sansibilité*, *in-sansible*, *sibleman* : 1re & 2e longues, le reste bref.

☞ *INSENSIBLE* régit le datif : insensible *aux* reproches, *aux* injures, *à la* honte, &c.

INSÉPARABLE. *adject.* INSÉPARABLEMENT. *adv.* 1re longue : 4e douteuse dans le 1er. *In-séparable*, *rableman*... *inséparable* régit l'ablatif. Cet article est *inséparable de* l'autre. On l'emploie plus communément sans régime. Ces deux amis sont *inséparables*.

INSÉRER. *v. act.* INSERTION. *s. f.* *In-séré*, *in-sercion*, 1re longue, le reste bref : 2e *é* fermé dans le 1er, *è* ouvert dans le 2^d^. On dit *insérer dans*.

INSIDIEUSEMENT, *adv.* INSIDIEUX, euse, *adj.* Ces mots ont été d'abord de peu d'usage hors du Barreau. On les emploie aujourd'hui assez communément, dans le discours soutenu. Dans la conversation ils paroissent précieux, & recherchés. Pour *insidiateur*, il est entièrement hors d'usage.

INSIGNE. *adj.* Mouillez le *gn*. *In-si-gne*, 1re longue, 2e brève.

INSINUATION. *s. fem.* INSINUER. *v. act.* Prononcez *In-sinu-a-cion*, *in-si-nu-é* : 1re longue, le reste bref.

☞ *INSINUER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne : *s'insinuer* régit la préposition *dans*. Il se dit au figuré comme au propre. Il faut de bonne heure *insinuer de bons principes aux enfans* : il *a insinué dans* ce contrat *une* clause captieuse. Il *s'insinue dans* toutes les sociétés.

INSIPIDE. *adj.* INSIPIDITÉ. *s. f.* Tout bref, excepté la 1re qui est longue. *In-sipide*, *sipidité*.

INSISTER. *v. act.* *Insisté*, 1re longue, 2e brève : on dit *insister sur*.

INSOCIABILITÉ. *s. f.* INSOCIABLE. *adj.* 1re longue, le reste bref, excepté la pé-

nultième du 2d, qui eſt douteuſe. *In-ſoci-abilité ; in-ſo-ci-able.*

INSOLEMMENT. *adv.* Insolence. *ſ. f.* Insolent, ente. *adj. In-ſolaman ; inſo-lance ; in-ſolan ; lante :* 1re longue : 2e brève ; 3e brève dans le 1er, longue dans les autres.

INSOLITE, *adj.* (terme de Palais) 1re longue, 2e & 3e brèves. *Inſolite.* Malgré les efforts de quelques Auteurs modernes, ce mot n'a point paſſé du Barreau dans le beau ſtyle.

INSOLVABILITÉ. *ſ. f.* Insolvable. *adj. In ſolva-bilité, in-ſolvable*, 1re lon-gue, le reſte bref, excepté la pénultième du dernier, qui eſt douteuſe.

INSOLUBLE, *adj.* (terme de Philoſophie.) 1re lon-gue, 2e & 3e brèves. *Inſolu-ble.*

INSOMNIE. *ſ. f.* Pro-noncez *Ein - ſom-ni-e :* 1re, 2e & 3e longues.

INSOUTENABLE. *adj.* 1re longue, pénultième dou-teuſe. *In-ſou-tenable.*

INSOUTENABLE-MENT, *adv.* a été forgé d'après *inſoutenable.* Mais on ne lui a pas fait un bon ac-cueil.

INSPECTEUR. *ſ. maſc.* Inspection. *ſ. f.* Prononcez *inſ-pèk-teur, pèk-cion*, 1re longue, 2e & 3e brèves. On dit : *avoir inſpection ſur.*

INSPIRATION. *ſ. fém.* Inspirer. *v. act. Inſ-pira-cion, inſ-piré :* 1re longue, le reſte bref : ce verbe régit l'accuſatif de la choſe, le da-tif de la perſonne ; & pour les verbes l'infinitif avec *de.* On *lui a inſpiré cette* démar-che, ou *de faire* cette dé-marche. Racine lui fait régir la prépoſition *dans*, au lieu du datif. Alexandre, a. 3, ſc. 6.

. . . . . . Vos bontés à leur tour
Dans les cœurs les plus durs *inſpireroient* l'Amour.

Inſpirer dans ne paroît pas françois. On dit, *inſpirer à*, & l'on diroit en proſe : vos bontés *inſpireroient* de l'a-mour *aux* cœurs les plus durs. Voyez Rem. ſur Racine, par d'Olivet, XLVI.

INSTABILITÉ. *ſ. fém.* Prononcez *inſ-tabilité.* Tout bref, excepté la 1re qui eſt longue.

INSTALLATION. *ſ. f.* Installer. *v. act.* Pronon-cez *inſ-tala-cion, talé ;* 1re longue, le reſte bref.

☞ L'étymologie de-mande deux *ll* dans ces deux mots, on n'en prononce qu'une.

INSTAMMENT. *adverbe.* Instance. *ſ. f.* Instant. *ſ. m.* Prononcez *inſ-taman ; tance ; tan ;* 1re longue, 2e brève

brève dans le 1[er], longue dans les deux autres.

Rem. *Instance* ne se dit au singulier qu'au Palais : dans l'usage ordinaire, on l'emploie au pluriel. L'Auteur du Dictionnaire néol, condamne ce poëte, qui a dit : Thétis à ses genoux redouble son *instance*. Il a évité une fausse rime aux dépens de l'exactitude.

A l'instant, *adverbe* : il est arrivé *à l'instant* que vous êtes parti.

INSTANTANÉ, ée, *adj. m.* & *f.* 1[re] & 2[e] longue ; 3[e] brève, 4[e] *é* fermé, longue au 2[d] ; *ins-tantané*, *ne-e*. Ce mot n'est usité qu'en Philosophie, & sur-tout en Physique.

INSTAR (à l') *adverbe*, régit le génitif. *Ins-tar*, 1[re] longue.

INSTAURATION, *s. f.* 1[re] longue, 2[e] douteuse. *Ins-tora-cion.*

INSTIGATEUR, trice. *s. m.* & *f.* Instigation, *s. f.* Instiguer. *v. act.* (Ils sont peu usités,) 1[re] longue, le reste bref. *Ins-tiga-teur*, *gatrice*, *ga-cion* ; *ins-tighé.*

INSTINCT. *s. m.* Prononcez *ins-tein*, deux longues.

INSTITUER. *v. actif.* Intitut. *s. m.* Instituteur *s. m.* Institution. *s. f.* 1[re] longue, le reste bref. *Ins-titu-é*, *ins-titu*, *titu-teur*, *titu-cion.*

INSTITUTES *s. masc. pluriel*, 1[re] longue, le reste bref. *Ins-titute.*

Rem. En parlant du livre de Justinien, on dit *instituts* ou *institutes*, jamais *institution*. Ce dernier s'est dit autrefois ; mais il n'est plus en usage. *Institutes* est même plus usité qu'*instituts*.

INSTRUCTIF, ive. *adj.* Instruction. *s. f.* Instruire. *v. act.* *Ins-truk-tif*, *ive* ; *truk-cion*, *trui-re*, 1[re] longue, 2[e] brève dans les trois 1[ers], longue dans le dernier ; pénultième longue dans le 2[d]. *Instruire* ; *j'instruis* ; *j'instruisois* ; *j'instruisis* ; *j'ai instruit* ; *j'instruirai* ; *instrui* ; *que j'instruise* ; *j'instruisisse* ; *j'instruirois* ; *instruisant* ; *instruit.*

☞ *Instruire* régit l'accusatif de la personne ; mais il varie pour le 2[d] régime : c'est tantôt l'ablatif, tantôt le datif, ou la préposition *dans*. *Instruisez-le des* démarches qu'il doit faire ; on *instruit la jeunesse aux* ou *dans les* sciences : *s'instruire* & *être instruit* régissent l'ablatif. Il veut *s'instruire*, ou il *est instruit de* tout ce qui se passe.

Rem. Racine dit, *Britannicus*, a. 1, sc. 2.

Je puis *l'instruire* au moins

combien sa confidence, &c.

On ne peut donner ici à *instruire* que l'un de ces deux sens, ou *enseigner*, ou *informer*. Or la phrase de Racine n'est françoise ni dans l'un ni dans l'autre sens: puisqu'il faudroit qu'on pût dire, *je puis l'instruire telle chose*, *je puis l'instruire que*, pour pouvoir dire, *je puis l'instruire combien*, &c.

Mais il ne faut pas conclure ici de l'actif au passif: quoiqu'on ne dise pas *il faut l'instruire que*, on dit fort bien, *il est instruit que*, &c. Bérénice, act. 1, sc. 3.

. . . . Bérénice est instruite.
Que vous voulez ici la voir seule, & sans suite. Athalie, act. 4, sc. 3.

Bientôt de Jezabel la fille meurtrière.
Instruite que, Joas voit encor la lumière.

Voyez REM. sur Racine; par M. l'abbé d'Olivet, L.

INSTRUIT, ite. *adjectif. m.* & *f.* 1re longue, 2e brève. *Ins-trui*, *truite*. Il régit l'ablatif.

INSTRUMENT. *s. masc.* INSTRUMENTAL, ale. *adj.* INSTRUMENTER. *v. act. f.* Prononcez *Ins-truman; mantal*, *tale; manté*, 1re longue: 3e longue dans les trois derniers.

☞ *INSTRUMENT* régit le génitif.

INSU (à l') *prép.* régit le génitif *à l'insu de* son père. Voyez *Insçu*.

INSUFFISAMMENT, *adverbe*, qui n'est pas suffisamment adopté par l'usage.

INSUFFISANCE, *s. f.* INSUFFISANT, ante. *adj.* *In-sufizance*, *zan*, *zante*, 1re & 4e longues.

INSULAIRE *s. m.* 1re & 3e longues. *In-sulère*.

INSULTANT, tante, *adj. m* & *f* 1re & 3e longues, 2e brève. *In-sul-tan*, *tante*.

INSULTE. *s. f.* INSULTER. *v. act.* Prononcez *Insulte*, *in-sulté*, 1re longue.

☞ 1° On trouve *insulte* masculin dans de bons Auteurs; mais ils ne sont pas à imiter en ce point. On a repris Boileau d'avoir dit *insulte sacré*, un *profane insulte*.

☞ 2° *INSULTER* régit non seulement l'accusatif, mais quelquefois aussi le datif, comme dans ces phrases. *Insulter à la misère d'autrui*, *insulter aux misérables*, &c. Un Auteur a dit: il *insulta contre* le premier qui s'opposoit à son avis: c'est un langage barbare.

INSUPPORTABLE. *adj.* *in-suportable*: 1re longue, 4e douteuse.

☞ *INSUPPORTABLE* régit le datif: il se rend *in-*

ſupportable à tout le monde.

INSUPPORTABLEMENT, INSURMONTABLEMENT, *adverbes*, qui renaiſſent tous les jours dans la liberté de la converſation ; mais qui ne paſſent pas plus loin, & dont on ne ſe ſerviroit pas dans le diſcours ſoutenu.

INSURMONTABLE. *adj.* 1re & 3e longues, 4e douteuſe. *Inſurmontable.*

☞ *INSURMONTABLE* régit le datif. *Inſurmontable à* tout pouvoir humain.

INSURPRENABLE, *adj.* Il ne ſe dit point : c'eſt un mot de mauvaiſe fabrique.

INT

INTARISSABLE. *adj.* Prononcez *In-tariçable*, 1re longue, pénultième douteuſe.

INTÉGRAL, ale, *adj. m.* & *f.* INTÉGRALEMENT, *adv.* 1re longue, 2e *é* fermé, 4e *e* muet. Tout bref. *Intégral, ale, aleman.*

INTÉGRANT, ante. *adj.* INTÈGRE, *adj.* INTÉGRITÉ. *ſ. f.* 1re longue, 2e *é* fermé dans les deux 1ers & le dernier, moyen dans le 3e. *Inté-gran ; ante ; tègre ; tègrité*, 3e longue dans les deux 1ers.

INTÉGRATION, *ſ. f.* INTÉGRER, *v. act.* (terme de Géométrie.) 1re longue, 2e *é* fermé, le reſte bref. *Intégra-cion, tégré.*

INTÉGUMENT, *ſ. m.* (terme d'Anatomie.) 1re longue, le reſte bref : 2e *é* fermé. *Intéguman.*

INTELLECT, *ſ. m.* INTELLECTIF, ive, *adj. m.* & *f.* INTELLECTION, *ſ. f.* INTELLECTIVE, *ſ. f.* INTELLECTUEL, elle, *adj. m.* & *f.* (terme de Philoſophie.) 1re longue, 2e & 3e *è* moyen ; 4e longue au 3e & 5e. *Intèlèk, lèktif, tive, lèk-cion, lèktive, lèktu-èl, èle.*

INTELLIGEMMENT ; *adverbe.* Il eſt peu uſité.

INTELLIGENCE. *ſ. f.* INTELLIGENT, ente. *adj.* 1re longue, 4e longue. *In-tèlijance : in-tèlijan, jante.*

INTELLIGIBILITÉ. *ſ. f.* INTELLIGIBLE. *adj.* INTELLIGIBLEMENT. *adv.* *In-tèligibilité ; in-tèligible ; bleman* 1re longue, le reſte bref.

INTEMPÉRANCE. *ſ. f.* INTEMPÉRANT, ante. *adj.* INTEMPÉRIE. *ſ. f.* 1re & 2e longues ; 3e *é* fermé & bref : 4e longue. *In-tanpérance ; in-tanpéran, rante ; in-tanpéri-e.*

INTENDANCE. *ſ. f.* INTENDANT, ante. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *In tendance ; tandan ; dante* : 1re, 2e & 3e longues. On dit *avoir intendance ſur.*

INTENSE, *adj. m.* & *f.* INTENSION, INTENSITÉ,

s. f. INTENSIVEMENT, *adv.* (terme de Philosophie) 1re & 2e longues, 3e longue au dernier; 4e *e* fermé au 3e, *e* muet au 4e. *Intanse*, *tansion*, *tansité*, *tansiveman.*

INTENTER. *v. act.* INTENTION. *s. f.* Prononcez *Intanté*; *tan-cion*; 1re & 2e longues. On dit *intenter contre.*

☞ *INTENTION* régit l'infinitif avec *de*. Il avoit *intention de* vous *faire* du bien.

REM. Un Auteur moderne dit toujours *en intention*, pour dire *dans le dessein.* On dit plus régulièrement *dans l'intention* : encore cette expreſſion n'eſt-elle pas du beau ſtyle.

INTENTIONÉ, ée. *adj.* ſe joint toujours avec *bien* ou *mal*; *bien intentioné*, *mal intentioné.* Prononcez *Intan-cioné*, deux longues & deux brèves.

INTENTIONEL, elle, *adj. m.* & *f.* 1re & 2e longues; 3e & 4e brèves, *è* moyen. *Jntan-cio-nèl*, *nèle.*

INTER eſt une prépoſition latine, qui a paſſé ſans aucune altération dans pluſieurs mots de notre langue. *Interjeter*, *intercéder*, *intermède*, &c. Dans tous les mots, ainſi compoſés, excepté dans *interdire*, elle a la ſignification de la prépoſition relative *entre.*

INTERCADENT, *adj. m.* INTERCADENCE, *s. f.* (terme de Médecine) 2e *è* ouvert & bref, 1re & 4e longues. *Intèrkadan*, *dance.*

INTERCALAIRE, *adj.* INTERCALATION, *s. f.* INTERCALER, *v. act.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref; 4e longue au 1er, *è* moyen. 3e brève; *Intèrkalère*, *lacion*, *inter-kalé.*

INTERCÉDER. *v. neutre.* INTERCEPTER. *v. actif.* INTERCEPTION. *s. f.* Tout bref, excepté la 1re qui eſt longue. *In-tercédé*, *cèp-té*, *cèp-cion*, 3e *é* fermé au 1er, *è* moyen aux deux autres.

☞ On dit *intercéder pour* quelqu'un, *auprès* d'un autre.

INTERCESSEUR. *s. m.* INTERCESSION. *s. f.* *In-tèrcè-ceur*, *cè-cion*, 1re longue, 2e *è* ouvert, 3e *è* moyen, tous les deux brefs.

INTERDICTION. *s. f.* INTERDIRE. *v. act.* INTERDIT, ite, *adj.* INTERDIT. *s. m.* *Intèrdik-cion*; *dire*; *di*; *dite*; *di*; 1re longue, pénultième du 2^d^, longue auſſi. Ce verbe régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne. On *lui a interdit l'entrée* de cette maiſon.

☞ *INTERDIRE* ſe conjugue comme *dire*, excepté la 2e perſonne du pluriel du préſent, où il fait *interdiſez*, & non pas *interdites*;

& l'aoriste ou prétérit indéfini, où il fait *j'interdisis* ou *j'interdis* ; le dernier est le meilleur. M. Ménage n'admet que le 1er.

INTÉRESSANT, ante, *adj. m.* & *f.* 1re & 4e longues, 2e *é* fermé, 3e *è* moyen, tous les deux brefs. *Interè-san, sante.*

INTÉRESSER. *v. actif.*

INTÉRÊT. *f. m.* 1re longue, 2e *é* fermé ; 3e *è* moyen dans le 1er, ouvert dans le 2d. *In-térècé ; in-tèrè*, 1re longue, dernière du 2d, longue aussi.

☞ *s'INTÉRESSER* a plusieurs régimes ; 1° le datif : il *s'interessoit aux* affaires de l'état. *ABLANC.* 2° La préposition *dans* : de bon cœur je *m'intéresse dans* tous vos maux. *VOIT.* 3° La préposition *pour* : mon cœur *s'intéresse pour* vous. 4° Pour les verbes, l'infinitif avec la particule *à* : je *m'intéresserai à* vous *procurer* ce poste.

☞ *INTÉRESSER* actif régit l'accusatif de la personne & le datif de la chose, ou la préposition *dans* ; & pour les verbes l'infinitif avec la particule *à*. Je voudrois *intéresser* votre piété *au* succès de cette affaire : on *m'a intéressé dans* cette entreprise : tout *vous intéresse à remplir* vos devoirs. *Intéressé* a tous ces régimes, excepté l'accusatif.

Avoir, ou *prendre intérêt* régit le datif ; & le 1er régit de plus l'infinitif avec *à*. Il *a intérêt*, ou il *prend intérêt au* gain de ce procès : vous *avez intérêt à* le *ménager*.

INTERJECTION. *f. f.* Prononcez *In-tèrjèk-cion*, 1re longue, le reste bref.

☞ On appelle *interjections* en *Grammaire*, des mots dont on se sert pour exprimer quelques mouvemens de l'ame, comme la joie, la douleur, la crainte, &c. *Ah! hélas!* &c.

Pour la joie, on dit : *Ah! bon!*
Pour la douleur : *Ha! Hélas! mon Dieu!*
Pour la crainte : *Ha! Hélas! hé!*
Pour l'aversion : *Fi! Fi donc!*
Pour encourager : *Çà allons! courage!*
Pour admirer : *Ha! ho!*
Pour appeller : *Holà! hé!*
Pour faire cesser : *Holà!*
Pour réprimer : *Tout beau!*
Pour imposer silence : *Paix! paix là!*

☞ Une même interjection sert souvent à exprimer différens sentimens ; mais on la distingue par les différens tons de voix dont on la prononce.

INTERJETER, *v. act.* 1re longue, 2e *è* ouvert, 3e

e muet, 4e *é* fermé. Tous les trois brefs. *Interjèté.*

INTÉRIEUR, eure. *adj.* INTÉRIEUREMENT. *adverbe.* Prononcez *Intéri-eur*, *eûre*, *eû-reman*, 1re longue, 2e *é* fermé & bref; 3e brève; 4e brève dans le 1er, longue dans les deux autres.

INTERLIGNE, *s. m.* INTERLINÉAIRE, *adj. m.* & *f.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref; 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d, dans le 5e *è* moyen & long. *Intè-li-gne.* (Mouillez le *gn.*) *Intèrliné-ère.*

INTERLOCUTEUR, *s. m.* INTERLOCUTION, *s. f.* INTERLOCUTOIRE, *adj.* & *subst. masculin.* (Les deux derniers sont des termes de Pratique) 1re longue, 2e *è* ouvert & bref: 5e longue au dernier. *Intèrloku-teur*, *ku-cion*, *ku-toâ-re.*

INTERMÈDE, *s. m.* INTERMÉDIAIRE, *adj. m.* & *f.* 1re longue, 2e *è* ouvert & brève: 3e *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2^d: 5e *è* moyen, & longue au 2^d. *Intèr-mède*, *mé-di-ère.*

REM. On a dit autrefois *intermédiat* dans le sens d'*intermédiaire*; mais celui-ci vaut beaucoup mieux, & l'autre n'est plus usité.

INTERMINABLE. *adj.* 1re longue, pénultième douteuse. *Intèrminable.*

INTERMISSION, *s. f.* INTERMITTENCE, *s. f.* INTERMITTENT, ente, *adj. m.* & *f.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, 3e brève, 4e longue au 2^d, & au dernier, *Intèrmi-cion*, *mitance*, *mi-tan*, *tante.*

INTERNE. *adj.* *Intèrne*, 1re longue; 2e *è* ouvert & bref.

INTERNONCE, *s. m.* INTERNONCIATURE, *s. f.* 1re & 3e longue, 4e & 5e brèves, 6e longue. *Intèr-nonce*, *ci-atûre.*

INTERPELLATION, *s. f.* INTERPELLER, *v. act.* (terme de Palais.) 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, 3e *è* moyen. *Intèrpèla-cion*, *pèlé.*

INTERPOLATEUR, *s. m.* INTERPOLATION, *s. f.* INTERPOLER, *v. act.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, le reste bref aussi. *Intèrpola-teur*, *la-cion*, *intèrpolé.*

INTERPÔSER. *v. actif.* INTERPOSITION. *s. f.* 1re des 2e & 3e du 1er longues. *Intè-pôzé*, *pozi-cion.*

INTERPRÉTATIF, ive. *adj.* INTERPRÉTATION. *s. f.* INTERPRÉTATIVEMENT. *adv.* INTERPRÈTE. *s. m.* & *f.* INTERPRÉTER. *v. act.* 1re longue; 2e *è* ouvert; 3e *é* fermé dans tous, excepté dans l'avant-dernier où l'*è* est moyen. *In-terprétatif*, *tative*, *ta-*

cion, *tativeman*. *In-tèrprète*, *prété*, 5[e] longue dans le 2[d] & le 4[e].

INTERRÈGNE, *f. m.* 1[er] longue, 2[e] *è* ouvert & bref, 3[e] *é* moyen & long, 4[e] *e* muet. *Intè-règ-ne*. Mouillez le *gn*.

INTERROGAT. *f. m.* INTERROGATEUR. *f. m.* INTERROGATIF, ive. *adj.* INTERROGATION. *f. f.* INTERROGATOIRE. *f. m.* INTERROGER. *v. act.* 1[re] longue, 2[e] *è* ouvert & bref; le reste bref aussi, excepté la pénultième du 4[e], & de l'avant-dernier. *In-tèrroga*, *gateur*, *gatif*, *tive*, *ga-cion*, *ga-toá-re*, *gé*.

REM. 1° Les phrases interrogatives se forment de deux manières, ou par les pronoms interrogatifs, *qui lequel*, *quoi*, *que*, *quel*; ou par les pronoms personnels *je*, *vous*, *il*, &c. Dans le 1[er] cas les pronoms sont devant le verbe, & toujours à la tête de la phrase, *qui* le fera? *Lequel* voulez-vous? &c. Dans le 2[d] cas, le pronom marche toujours après le verbe: ai-*je* bien entendu? qu'avez *vous* fait?

Que si le nominatif du verbe n'est pas un des pronoms personnels, ce nominatif précède le verbe, & l'on met après le pronom de la 3[e] personne, *il* ou *elle*: l'*homme* a-t-*il* été créé pour imiter les animaux? Voyez *Personnel*.

2° Quand la phrase commence par un pronom interrogatif employé dans un cas oblique, c'est-à-dire dans tout autre cas que le nominatif, alors le nominatif du verbe se met après tout le verbe; *à quoi* a pensé cet *homme*? Autrement, dans les temps composés, le pronom personnel se met entre l'auxiliaire & le participe; cet homme a-t-*il* pensé? &c.

3° Quand le sens est interrogatif & négatif tout-à-la fois, il faut mettre les deux négations *ne* & *pas*: P. Corneille y a souvent manqué: (Polieucte, act. 1, sc. 4,) que *ne* permetra-t-il à son ressentiment? Et jusqu'à quel point *ne* porte sa vengeance, une juste colère avec tant de puissance? (Pertharite, acte 4, sc. 2.) Mais de quoi *n'*est capable un malheureux amant? (Rodogune, acte 2, sc. 3.) Quelles peines, depuis, grands Dieux! *n'*ai-je souffertes? (a. 3, sc. 4.) Que *n'*en ai-je souffert, & que *n'*a-t-elle osé? Dans tous ces exemples, il faut ajoûter *pas*, *ne* permetra-t-il *pas*; *ne* porte *pas*, *n'*est *pas* capable, *n'*ai-je *pas* souffertes; *n'*en ai-je *pas* souffert, *n'*a-t-elle *pas* osé?

INTERROMPRE. *v. act.*

se conjugue comme *rompre*, 1re & pénultième longues. *In-tèr-ronpre.*

INTERRUPTION. *s. f.* *In-tè-rup-cion* : 1re longue, 2e *è* ouvert & bref; 3e & 4e brèves.

INTERSECTION, *s. f.* (terme de Géométrie.) 1re longue, 2e *è* ouvert & bref: 3e *e* moyen. *Intè-sèk-cion.*

INTERSTICE. *s. m.* *In-tè-stice* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref; 3e brève.

INTERVALLE. *s. m.* *In-tèrval*; 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, 3e brève.

INTERVENIR. *v. neutre.* INTERVENTION. *s. f.* Prononcez *In-tèr-ve-ni*, *in-tèr-van-cion*; 1re longue, 2e *è* ouvert; 3e *e* muet & bref dans le 1er; *e* qui a le son de l'*a* dans le 2^{d}, il est long.

☞ *INTERVENIR* régit la préposition *dans*. Il *est intervenu dans* ce procès.

INTERVERSION, *s. f.* INTERVERTIR, *v. act.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref. *Intèr-vèr-cion*, *vèr-ti.*

INTESTAT (ab) *adv.* Prononcez *In-tès-ta*: 1re longue, 2e & 3e brèves.

INTESTIN, ine. *adj.* INTESTINS. *s. m. pl.* Prononcez *In-tès-tein*, *ti-ne*, *tein*, 1re longue; 2e brève; *è* moyen

INTHRONISATION, INTHRONISER. Voyez *Intronisation*, &c.

INTIMATION. *s. f.* INTIME. *adj.* INTIMÉ. *s. m.* INTIMEMENT. *adv.* INTIMER. *v. act.* 1re longue; 3e *e* muet dans le 2^{d} & 4e, fermé dans le 3e & dernier, bref dans tous. *In-tima-cion*; *in-time*; *in-timé*; *in-timeman*; *intimé.*

☞ *INTIMER* régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose. Il *lui intima ses* ordres.

INTIMIDATION, *s. f.* mot de mauvaise fabrique. Il n'a pas l'air d'être jamais naturalisé dans la langue.

INTIMIDER. *v. act.* *Intimidé*, 1re longue, le reste bref.

INTIMITÉ. *s. f.* 1re longue, le reste bref. *In-timité.*

INTITULATION. *s. f.* INTITULER. *v. act.* 1re longue, le reste bref. *In-titula-cion*, *in-titulé.*

INTOLÉRABLE. *adj.* INTOLÉRANCE. *s. f.* INTOLÉRANT. *s. m* 1re longue, 3e *é* fermé & bref; 4e douteuse dans le 1er, longue dans les deux autres. *In-tolérable*, *rance*, *ran.*

☞ *INTOLÉRANCE* & *intolérant* ont passé, mais seulement quand il s'agit de Religion.

INTOLÉRABLEMENT, *adv.* L'usage ne l'a pas encore consacré.

INTONATION, *s. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves. *Intona-cion.*

INTRADUISIBLE. *adj.* S'il est usité, il ne passe pas la conversation.

INTRAITABLE. *adj.* Prononcez *In-trètable* ; 1re longue, pénultième douteuse.

INTRÉPIDE. *adj.* INTRÉPIDEMENT. *adv.* INTRÉPIDITÉ. *s. f.* 1re longue, 2e *é* fermé & bref, le reste bref aussi. *In-trépide, deman, dité.*

REM. *Intrépide* se dit toujours seul, & sans régime. On ne dit point une ame *intrépide aux* menaces, comme l'a dit M. Costar. BOUH.

INTRIGUANT, ante. *adj.* & *s. m.* & *f.* INTRIGUE. *s. f.* INTRIGUER. *v. act.* *In-trigan, gante, in-trighe, in-trighé* : 1re longue, 2e brève, 3e longue dans les deux 1ers, brève dans le 4e.

INTRIGUEUR, euse, *s. m.* & *f.* Il est peu usité, & n'est pas nécessaire. On a déja *Intrigant, intrigante*, qui est plus en usage.

INTRINSÈQUE, *adj. m.* & *f.* INTRINSÈQUEMENT, *adv.* 1re & 2e longues ; 3e *è* moyen, 4e *e* muet. *In-trein-sèke, sèkeman.*

INTRODUCTEUR. *s. m.* INTRODUCTIF, ive. *adj.* INTRODUCTION. *s. f.* INTRODUIRE. *v. act.* *In-tro-duk-teur, in-troduk-tif, tive ; in-tro-duk-cion, in-troduire*, 1re longue ; 2e brève ; 3e longue dans le dernier ; pénultième longue dans le 3e.

Introduire ; j'introduis ; j'introduisois, j'ai introduit ; j'introduirai ; introdui ; que j'introduise, j'introduisisse ; j'introduirois ; introduisant ; introduit.

☞ *INTRODUIRE* régit l'accusatif de la personne, & pour 2^d^ régime le datif, ou la préposition *dans* ou *sur* avec l'accusatif : *introduire* quelqu'un *à la* Cour, *à l'*audience, *dans* une maison, *sur* la scène.

INTROIT, *s. m.* Prononcez *Intro-ït* : 1re longue, 2e & 3e brèves.

INTRONISATION, *s. f.* INTRONISER, *v. act.* 1re longue, le reste bref. *Intronizacion, tronizé.*

INTROUVABLE, *adj. m.* & *f.* Il est tout au plus supportable en conversation.

INTRUS, use. *adj.* INTRUSION. *s. f.* *In-trus, û-ze ; in-tru-zion* : 1re longue, 2e longue aussi dans le 2^d^.

INTUITIF, ive, *adj. m.* & *f* INTUITION, *s. f.* INTUITIVEMENT, *adv.* (terme de Théologie.) 1re longue ; 2e & 3e brèves, 4e longue au 2^d^ & au 4e ; 5e *e* muet. *Intuitif, ive, i-cion, iveman.*

INV

INVAINCU, *adj.* Mot hazardé par P. Corneille, mais qui n'a pas fait fortune.

INVALIDE. *adj.* INVALIDEMENT, *adv.* INVALIDER. *v. act.* INVALIDITÉ. *s. f.* Prononcez *Invalide; validemen; validé; validité*, 1re longue, le reste bref: 3e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

INVARIABILITÉ, *s. f.* 1re longue, le reste bref, derniere *é* fermé. *Invari-abi-lité.*

INVARIABLE. *adj.* INVARIABLEMENT. *adv.* *Invari-able, ablemen*: 1re longue, 4e douteuse dans le 1er, le reste bref.

INVASION. *s. f.* *ein-vâ-zion*, 1re & 2e longues; il régit le génitif.

INVECTIVE. *s. f.* INVECTIVER. *v. act.* *In-vèk-tive, in vèktivé*: 1re longue; pénultième longue dans le 1er, bref dans le 2d.

☞ INVECTIVER est toujours joint à la préposition *contre*. *Invèctiver contre* ses supérieurs, &c.

REM. Un Auteur moderne a fait mal-à-propos ce verbe actif; Pascal n'a *invectivé les* Jésuites, &c.

INVENDU, ue, *adj. m.* & *f.* Mot nouveau, & qui est utile dans la conversation. Ces marchandises sont encore *invendues.* 1re & 2e longues; 3e longue au 2d. *Invandu, dû-*.

INVENTAIRE. *s. m.* INVENTER. *v. act.* INVENTEUR, trice. *s. m.* & *f.* INVENTIF, ive. *adj.* INVENTION. *s. f.* INVENTORIER. *v. act.* Prononcez *In-vantère; in-vanté; in-van-teur, trice; tif, tive; in-van-cion; in vantori-é*, 1re & 2e longues; 3e longue aussi dans le 1er & le 6e: *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d.

INVERSE, *adj. m.* & *f.* (terme de Géométrie.) 1re longue, 2e *è* ouvert & bref; 3e *e* muet. *Invèrse.*

INVERSION. *s. f.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref. *Invèr-sion.*

INVESTIGATEUR, *s. m.* Mot hazardé par quelques Auteurs modernes: il n'a pas encore le sceau de l'usage; mais on peut en bien augurer.

INVESTIR. *v. act.* INVESTISSEMENT. *s. m.* INVESTITURE. *s. f.* 1re longue, 2e *è* moyen & bref. *In-vèsti, in-vèsticeman; in-vèstitûre*, (pénultième longue:) *être investi* régit l'ablatif avec l'article indéfini *de*.

REM. Il ne faut pas confondre *investissement* & *investiture*. On dit l'*investissement* d'une place de guerre, & l'*investiture* d'un fief.

INVÉTÉRÉ, ée. *adj.* participe du verbe *invétérer* qui n'est pas en usage, 1re longue ; 2e, 3e & 4e *é* fermé & bref. *In-vétéré.*

INVINCIBILITÉ, *s. f.* (peu usité.) 1re & 2e longues, le reste bref, derniere *é* fermé. *In-vein-cibilité.*

INVINCIBLE. *adj.* INVINCIBLEMENT. *adv.* 1re & 2e longues, 4e *e* muet. *In-vein-cible, ibleman.*

INVIOLABLE. *adj.* INVIOLABLEMENT. *adv.* 1re longue, 4e douteuse, 5e *e* muet. *Invi-olable, ableman.*

INVISIBILITÉ. *subst. f.* INVISIBLE. *adj.* INVISIBLEMENT. *adv.* 1re longue, le reste bref. *In-vizibilité, vizible, vizibleman.*

INVITATION. *s. f.* INVITATOIRE. *s. m.* INVITER. *v. act.* 1re longue : pénultième du 2d longue aussi, le reste bref. *In-vita cion, ta-toâ-re; in-vité.*

☞ *INVITER* régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose. *Inviter quelqu'un à* un festin, *à* une cérémonie. Pour les verbes, il a les deux régimes. On dit *inviter de* & *inviter à :* le dernier est le plus usité, & il est le seul bon pour le passif : on m'a *invité à dîner*. Il a *été invité à* se *trouver* à l'assemblée, &c.

☞ *INVITATION* régit aussi le datif.

INVOCATION. *s. f.* INVOQUER. *v. act. In-vokacion, voké :* 1re longue, le reste bref.

INVOLONTAIRE. *adj.* INVOLONTAIREMENT. *adv.* *In-volontère, tèreman :* 1re, 3e & 4e longues, le reste bref : 4e *è* moyen.

INVRAISEMBLABLE, *adj.* Mot hazardé, & qui n'a pas l'air de faire fortune. On dit *peu vraisemblable.*

INUSITÉ, ée. *adj.* Prononcez *I-nuzité, té-e.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d.

INUTILE. *adj.* INUTILEMENT. *adv.* INUTILITÉ. *s. f.* *I-nutile, i-nutileman, i-nutilité*, tout bref.

☞ *INUTILE* régit le datif : joint au verbe *être* imperfonnel, il régit l'infinitif avec *de.* *Il est inutile de dire*, &c.

INVULNÉRABILITÉ, *s. f.* (peu usité,) 1re longue ; 3e & derniere *é* fermé. *Invulnérabilité.*

INVULNÉRABLE. *adj.* 1re longue, 3e *é* fermé, 4e douteuse. *In-vulnérable.*

I O

Io est ordinairement diphtongue. *Fiole, pioche, ambition.* Prononcez *fio-le, pioche, anbi-cion.* En vers, il est souvent de deux syllabes, & il l'est même toujours dans

les mots terminés en *ion*. Voyez *Ion*.

JOA

JOAILLERIE, JOAILLIER; voyez *Jouaillerie*, *Jouaillier*.

JOC, JOD

JOCRISSE, *f. m.* JODELET, *f. m.* Tout bref: 2e *e* muet; 3e *è* moyen au 2^{d}: *Jokrice*, *Jodelè*. Ces deux mots sont bas, & ne passent pas le style familier.

JOI

JOIE. *f. f.* C'est ainsi qu'il faut écrire, & non pas *joye* avec un *y*; car on prononce *Joâ*, monosyllabe longue, & non pas *joa-ye*.

REM. On dit *j'ai de la joie à vous voir*, & *je me fais une joie de vous voir*. Racine a mis après le dernier la préposition *à* au lieu de la préposition *de*. Iphigénie, a. 2, sc. 4.

Le ciel *s'est fait* sans doute *une joie* inhumaine *à* rassembler sur moi tous les traits de sa haine. C'est une faute que ce grand Poëte pouvoit éviter sans rien déranger à la mesure du vers. Voyez REM. sur Racine, par M. l'Abbé d'Olivet, XLV.

JOIGNANT. *Préposition* régit l'accusatif. *Joa gnan*, 1re brève, 2e longue.

☞ *JOIGNANT* n'est d'usage que dans le style familier, encore d'ordinaire ne l'emploie-t-on qu'avec l'addition de *tout* : sa maison est *tout joignant* la vôtre.

JOIGNI, petite ville de Champagne. Prononcez *Joagni*, deux brèves. Mouillez le *gn*.

JOINDRE. *v. act.* Prononcez *Joein-dre*, 1re longue; *je joins*, *nous joignons*; *je joignois*; *je joignis*, *j'ai joint*, *je joindrai*; *joins*, *qu'il joigne*, *je joigne*, *je joignisse*, *je joindrois*, *joignant*, *joint* : on doit mouiller le *gn*. Il régit l'accusatif & le datif; *se joindre*, & *joint* le datif. *Joignez cet* article *à* l'autre; il *s'est joint à* moi.

REM. *Joindre* s'emploie toujours avec les deux régimes; ou quand il ne régit que l'accusatif, on y joint l'adverbe *ensemble*, ou quelque chose d'équivalent. Dans ce vers de Molière, (il y faut des talens que ton mérite *joint*;) *réunit* seroit plus régulier.

JOINT. *f. m.* JOINTURE. *f. f.* Prononcez *Joein*, monosyllabe longue; *joein-tûre*, les deux 1res longues.

☞ *JOINT que*, ancienne conjonction qui signifioit *aussi-tôt que*, & *ajoûtez à cela*. On s'en sert au Palais en ce dernier sens.

JOINVILLE, ville de Champagne, 1re longue, 2e brève. *Joein-vile*.

JOL

JOLI, lie, *adj.* JOLIET, ette. *adj.* JOLIMENT. *adv.* tout eſt bref, excepté la pénultième du 2d. *Joli, joli-e, joli-è, ète, joliman*; 3e *e* muet au 2d, *è* moyen aux deux ſuivans.

REM. Joli de ſoi eſt oppoſé à *grand.* C'eſt pourquoi on dit de ce qui a un caractère de grandeur, *cela paſſe le joli*; & M. Deſpréaux fait dire à ſon campagnard pour le rendre ridicule : A mon gré le *Corneille* eſt *joli* quelquefois.

On oppoſe quelquefois *joli* à *beau* : elle n'eſt pas *belle*; mais elle eſt *jolie.*

Elle eſt jolie, c'eſt-à-dire elle a un air agréable. *C'eſt une jolie femme*, c'eſt-à-dire; elle a un vrai mérite, & toute ſorte de bonnes qualités, de la beauté, de l'agrément, de l'eſprit, de la raiſon, de la vertu.

On ne dit pas *c'eſt un joli homme*, dans le ſens qu'on dit c'eſt une jolie *femme*; l'un eſt une raillerie, & l'autre une louange. BOUH.

ION

ION eſt une diphtongue, une ſeule ſyllabe, un ſon unique dans les verbes & les noms : *nous aimions.* Prononcez *é-mion*; *ambition*, prononcez *anbi-cion.* Cependant en vers il fait deux ſyllabes dans les noms ainſi terminés: *ambici-on.* Dans *ionien, ionique*, *io* eſt de deux ſyllabes.

JONC. *ſ. m.* JONCHÉE. *ſ. f.* JONCHER. *v. act.* 1re longue. *Jon, jonché-e*; (pénultiéme longue.) *Jonché*, (2e brève.)

☞ *JONCHER* outre l'accuſatif régit l'ablatif avec l'article indéfini *de* : on dit *joncher de* fleurs; la campagne *jonchée* d'armes, *de* morts, &c. Racine dit : Alexandre, act. 2, ſc. 2 : Et *de ſang* & *de morts*, vos campagnes *jonchées.* Eſt-ce une métaphore qu'on puiſſe recevoir ? On doit dire, ce me ſemble, des campagnes *arroſées* de ſang & *jonchées* de morts. Une métaphore doit être ſuivie, & ne pas rapprocher deux idées, dont l'une exclud l'autre. Mr l'Abbé D'OLIV.

JONCTION. *ſ. f.* 1re longue. *Jonk-cion*; le *c* ne ſe fait preſque pas ſentir.

JONGLER. *verbe neutre.* JONGLERIE. *ſ. f.* JONGLEUX: *ſ. m.* 1re longue, 2e brève, *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d, 3e longue au 2d. *Jonglé, gleri-e, jongleur.*

IONIEN, enne. *adj.* & *ſ. m.* & *fém.* IONIQUE. *adj. m.* & *f.* 3e douteuſe au 1er, & brève au 2d, *è* moyen. *I-o-nien, niè-ne, I-onike.*

Rem. *Ionien* ſe dit du pays & d'une meſure de vers : *Ionique* d'un ordre d'Architecture & d'une Dialecte de la Langue Grecque.

JONQUILLE. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève. Mouillez les *ll. Jonki-glie*, *e* muet.

J O U

JOUAILLERIE. *ſubſt. f.* Jouaillier. *ſ. m.* Prononcez *Joû-â-gleri-e*, *â-glié*; 1re brève, 2e longue, 3e douteuſe dans le 2^d^, 4e longue dans le 1er.

Rem. Le Dictionnaire d'orthographe préfère *Joaillerie*, *Joaillier*; mais cette manière d'écrire n'eſt pas conforme à la prononciation.

JOUE. *ſ. f.* Jouer. *v. act.* & *neutre.* Jouet. *ſubſt. m.* Joueur, euſe. *ſ. m.* & *ſ.* *Jou-ë*, *jou-é*, *jou-è*, *joueur*, *eû-ze*; 1re longue dans le 1er, brève dans les autres; 2e *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans le 2^d^, *è* moyen le 3e, diphtongue dans le 4e & 5e, brève dans le 2^d^, 3e & 4e, longue dans le 5e.

☞ *Jouer*, *neutre*, régit le datif. *Jouer à la* paume, *au* billard, *aux* échecs, &c. ou l'ablatif; *jouer de la* prunelle, *de la* flûte traverſière; & l'infinitif avec *à*; il *joue à* ſe *tuer*, *à* tout perdre. *Se jouer* régit le datif ou l'ablatif, ou plus ſouvent la prépoſition *avec* : ne *vous jouez* pas à lui; les mères *ſe jouent avec* leurs enfans; il ſe *joue des* plus grands obſtacles.

JOUFFLU, ue. *adjectif.* (ſtyle familier.) 1re brève, 2e longue au 2^d^. *Jou-flu*, *flû-e.*

JOUG. *ſ. m.* Faites ſonner légèrement le *g* final. *Joug.*

JOVIAL, ale. *adj. Jo-vi-al*, *ale.* Tout bref.

JOUJOU. *ſubſt. m.* deux brèves. *Jou-jou.*

JOUIR. *v. act.* régit le génitif. *Jouïr d'une bonne ſanté.* On ne le dit des perſonnes que dans un mauvais ſens; & dire comme font certains : *je ne puis jouïr de cet homme là*, pour, *je n'en puis être le maître*, c'eſt une expreſſion tout au plus ſupportable dans le ſtyle familier, & qu'il faut ſurtout éviter en parlant des femmes, pour fuïr une équivoque ridicule.

☞ *Jouir*, prononcez *Jou-ï*; 1re & 2e brèves. *Je jouis*, *nous jouiſſons*; *je jouiſſois*, *je jouis*, (peu uſité;) *j'ai jouï*; *je jouïrai*; *jouïs*; *que je jouiſſe*, (pour le préſent & l'imparfait du ſubjonctif.) *Je jouïrois*; *jouïſſant*... *Jouïr* régit l'ablatif. Il *jouït* d'une bonne ſanté; la ſanté *dont* je *jouïs*, & non pas *que* je *jouïs*, comme a dit Montaigne.

JOUISSANCE. *f. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Jou-i-çance :* il régit le génit.

JOUR. *f. m.* JOURNAL. *f. m.* JOURNALIER, ière, *adj.* & *f. m.* JOURNALISTE. *f. m.* Prononcez *Jour*, monofyllabe brève. *Jour-nal, na-lié, lière, na-lifte* Tout bref, excepté la 3e qui eft douteufe dans le 3e, & longue dans le 4e.

Jour fe dit pour *vie*; mais pas toujours. On dit : je lui *dois* le *jour*, elle lui *donna* le *jour*; mais *le fier mépris du jour*, & *fauver le jour* à quelqu'un, font des expreffions condamnables.

Il n'eft pas felon l'ufage de dire *ce jour*, pour *aujourd'hui*, quoiqu'on dife *cette nuit*, *ce foir*, *ce matin*; je ferai, ou j'ai fait telle chofe. Mr l'Abbé d'Olivet trouve à redire dans ce vers de Racine : Bérénice, fcène dernière.

J'aimois, Seigneur, j'aimois, je voulois être aimée.
Ce jour, je l'avouerai, je me fus allarmée.

Mais il ne blâme point la même expreffion dans un autre vers du même Poëte : Andromaque, act. 4, fc. 3.

Cette nuit, je vous fers, cette nuit je l'attaque.
Mais cependant *ce jour*, il époufe Andromaque.

C'eft qu'il y a une relation fi marquée entre *cette nuit* & *ce jour*, que l'un peut bien amener l'autre. Voyez Remarques fur Racine, par d'Olivet, LXXXVI.

Il faut dire *de jour à autre*, & non pas *d'un jour à l'autre*. On dit auffi vivre *au jour la journée*, & non pas *du jour à la journée*, comme difent certains.

☞ *Voir*, ou *trouver jour* régit le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à*. Si je *voyois*, ou fi je *trouvois jour à* cette démarche, *à pouvoir* propofer ce projet.

Se faire jour régit ordinairement la prépofition *à travers*. Il *s'eft fait jour à travers* les plus grands obftacles.

JOURNÉE. *f. f.* JOURNELLEMENT. *adv.* *Jour-né-e*, (1re brève, 2e longue.) *Jour-nèleman.* Tout bref. 2e *è* moyen, 3e *e* muet.

JOÛTE. *f. f.* JOÛTER. *v. act.* JOÛTEUR. *f. m.* 1re longue, 2e brève dans les deux derniers. *Joû-te*, *joûté*, *joûteur.*

JOUVENCEAU. *f. m.* 2e longue, 3e douteufe. *Jouvan-fo :* pluriel, *Jouveaceaux.* 3e longue. Ce mot eft du ftyle badin.

JOY

JOYAU. *f. m.* JOYEUX, eufe. *adj.* JOYEUSEMENT. *adv.* JOYEUSETÉS. *f. f. pl.* (ce dernier n'eft bon qu'au

ſtyle familier.) *Joa-yo*, *joa-yeû*, *eû-ze*, *joa-yeû-zeman*, *eû-zeté*; 1re brève, 2e douteuſe dans le 1er, longue dans les autres, le reſte bref. *Joyau* a au pluriel, *Joyaux*; 2e longue. *Joa-iô*.

JOYE. Voyez *Joie*.

IPR

IPREAU. *ſ. m.* 1re brève, 2e douteuſe. *Ipro* : pluriel, *Ipreaux*; 2e longue.

I R

Ir, terminaiſon de l'infinitif des verbes de la 2e conjugaiſon. Ils ſe diviſent en *ir* ſimple, en *enir*, & en *rir*. Les 1ers ont le participe préſent ou en *iſſant*, ou en *ant*; le paſſé en *i*; le préſent de l'indicatif en *is*, ou en *s*; le prétérit en *is*. Exemple des premiers : fin*ir*, fin*iſſant*, fin*i*, je fin*is*. Exemple des autres. Sent*ir*, ſent*ant*, ſent*i*, je ſen*s*, je ſent*is*. Ceux-ci perdent au préſent de l'indicatif la conſonne qui précède *ir* à l'infinitif. *Bouillir*, je *bous*; *dormir*, je *dors*; *mentir*, je *mens*; *partir*, je *pars*, &c. Voyez *Enir*, & *Rir*.

Les verbes irréguliers de cette conjugaiſon ſont *courir*, *cueillir*, *faillir*, *fuir*, *haïr*, *mourir*, *ouïr*, *quérir*, *acquérir*, *ſaillir*, *treſſaillir*, *vêtir*, *revêtir*.

IRE

Ire; finale dont la pénultième eſt toujours longue, *empire*; *Sire*; *écrire*, *il ſoupire*; *ils deſirent*; *ils puniren*t; mais l'*i* eſt bref devant une ſyllabe maſculine, *ſoupirer*, *deſirer*, *il inſpira*, *il ſoupiroit*.

IRI

IRIS, *ſ. f.* deux brèves. Prononcez l'*s* finale.

IRL

IRLANDE, *ſ. f.* IRLANDOIS, oiſe, *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 2e longue; 3e longue aux deux derniers, *è* ouvert. *Irlande*, *dè*, *dèze*.

IRO

IRONIE. *ſ. f* IRONIQUE. *adj.* IRONIQUEMENT. *adv.* 2e brève, 3e longue dans le 1er, brève dans les autres. *I-ro-ni-e*, *nike*, *nikeman*.

IROQUOIS, oiſe, *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 1re & 2e brèves; 3e longue. *Iro-koâ*, *koâ-ze*.

IRR

IRRAMENABLE, *adj.* Mot forgé qui n'eſt pas encore françois.

IRRAISONNABLE. *adj.* Prononcez *Ir-rèzonable*; pénultième douteuſe.

IRRATIONNEL, elle, *adj. m.* & *f.* Tout bref, 4e *è* moyen. *Irra cionèl*, *nèle*.

IRRÉCONCILIABLE. *adject.* IRRÉCONCILIABLEMENT. *adv.* 2e *é* fermé. *Irrékoncili-able*, *ableman*; 3e longue, 6e douteuſe.

IRRÉFORMABILITÉ, *ſ. f.* IRRÉFORMABLE, *adj. m.* & *f.* 2e *é* fermé, pénultième dou-

douteuse au 2d. *Irréformabilité, mable.*

IRRÉFRAGABLE, *adj.* 2e é fermé, pénultième douteuse. *Irréfragable.*

IRRÉGULARITÉ. *s. f.* IRRÉGULIER, ière. *adj.* IRRÉGULIÈREMENT. *adv.* 2e é fermé; 4e douteuse dans le 2d & le 4e, longue dans le 3e. *Ir-régularité, gu-lié, lière, liè-reman.*

IRRÉLIGIEUSEMENT. *adv.* IRRÉLIGIEUX, euse. *adj.* IRRÉLIGION. *s. f.* 2e é fermé, 4e longue dans les trois 1ers. *Ir-réli-gieû zeman, gieû, eû-ze, gion.*

☞ La 2e syllabe de ces mots est un é fermé, quoique dans le simple, *religieux, religion*, le 1er *e* soit muet.

IRRÉMÉDIABLE. *adj.* 2e & 3e é fermés. *Ir-remédiable*, 5e douteuse, le reste bref.

IRRÉMÉDIABLEMENT, *adv.* peu usité, & tout au plus supportable dans la conversation.

IRRÉMISSIBLE. *adject.* IRRÉMISSIBLEMENT. *adv.* 2e é fermé; tout bref. *Irrémicible, cibleman.*

IRRÉPARABLE. *adject.* IRRÉPARABLEMENT. *adv.* 2e é fermé, 4e douteuse. *Ir-réparable, rableman.*

IRRÉPRÉHENSIBLE. *adject.* IRRÉPRÉHENSIBLEMENT. *adv.* 2e & 3e é fermés. *Ir-répré-ancible, cibleman*; 4e longue.

IRRÉPROCHABLE. *adj.* 2e *e* muet. *Ir-rep-chable, ableman*; 4e douteuse.

IRRÉPROCHABLEMENT, *adv.* 2e é fermé; pénultième, *e* muet: tout bref. *Irréprochableman.*

IRRÉSISTIBILITÉ, *s. f.* IRRÉSISTIBLE, *adj.* IRRÉSISTIBLEMENT, *adv.* 2e é fermé; 5e *e* muet aux deux derniers: tout bref. *Ir-rézistibilité, tible, tibleman.*

IRRÉSOLU, lue. *adj.* IRRÉSOLUBLE. *adj.* IRRÉSOLUMENT. *adv.* IRRÉSOLUTION. *s. f.* 2e é fermé. *Ir-rézolu, lû-e, ir-rézoluble; irrésoluman; ir-rézolu-cion*, tout bref, excepté la pénultième du 2d... *Irrésolu* & *irrésolution* régissent la préposition *sur.*

IRRESPECTUEUX, ainsi que *Dérespectueux* n'ont pas fait fortune: on ne les dit point.

IRRÉVÉREMMENT. *adv.* IRRÉVÉRENCE. *s. f.* IRRÉVÉRENT, ente. *adj.* 2e & 3e é fermé; 4e brève dans le 1er, longue dans le 2d & le 4e. *Ir-révéraman; rance; ran; rante.*

☞ *IRRÉVÉRENCE* ne se dit qu'à l'égard de Dieu & de la religion; dans tout autre sujet, il faut dire *manque de respect.*

IRRÉVOCABILITÉ. *f. f.* IRRÉVOCABLE. *adj.* IRRÉVOCABLEMENT. *adv.* 2e *é* fermé. *Ir-revokabilité, vokable, vokableman.* Tout bref, excepté la 4e du 2^{d} & du 3e qui eſt douteuſe.

IRRISION, *f. f.* Il eſt hors d'uſage : on dit *Dériſion.*

IRRITATION. *f. f.* IRRITER. *v. act.* IRRUPTION. *f. f.* Prononcez *ir-rita-cion*, *ir-rité*, *ir-rup-cion.* Tout bref.

REM. Irriter régit l'accuſatif & la prépoſition *contre*; *s'irriter* a ce dernier régime. On *l'a irrité contre* moi : il *s'irrite contre* tout le monde.

ISE

ISE, finale dont la pénultième eſt longue. *Remiſe*, *ſurpriſe*, *j'épuiſe*, *ils liſent*, &c.

ISLANDE, *f. f.* ISLANDOIS, oiſe, *adj.* & *f. m.* & *f.* 2e longue, 3e longue aux deux derniers. *Iſlan-doâ*, *doâ-ze.*

ISL

ISLE. *f. f.* Prononcez *Ile*, 1re longue.

ISO

ISOLEMENT, *ſubſt. m.* (terme d'Architecture.) Tout bref, 3e *e* muet. *Izoleman.*

ISOLER. *v. act.* Prononcez *I-zolé*, 2e & 3e brèves.

ISR

ISRAEL, *f. m.* ISRAÉLITE, *f. m.* & *f.* Tout bref : 3e *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2^{d}. *Is-ra-èl*, *ra-élite.*

ISS

ISSE, pénultième brève, excepté dans la 1re perſonne du ſingulier, & la 3e du pluriel au ſubjonctif, *que je fiſſe*, *qu'ils fiſſent*; *j'écriviſſe*, *ils écriviſſent*, où elle eſt longue.

ISSOIRE, ville d'Auvergne : 2e longue. *I-ſoâ-re.*

ISSOUDUN, ville de Berri : 2e & 3e brèves. *I-ſou-deun.*

ISSU, ue. *adj.* ISSUE. *f. f.* pénultième du 2^{d} & du 3e longue. *I-çu*, *içû-e.*

A L'ISSUE, *adverbe*, régit le génitif. *A l'iſſue de vêpres.*

ISTHME, *f. m.* 1re brève. *Iſt-me*, *e* muet.

IT

IT, n'eſt long qu'au ſubjonctif : *qu'il dît*, *qu'il fît.*

ITA

ITALIE, *f. f.* ITALIEN, enne, *adj.* & *f. m.* & *f.* 2e brève, 3e longue au 1er, douteuſe au 2^{d}, *è* moyen au 3e : *lie* eſt de deux ſyllabes au 1er, & diphtongue aux deux autres. *Itali-e*, *ta-lien*, *liè-ne.*

ITALIQUE, *adj.* & *f. m.* Tout bref. *Italike.*

ITE

Ite, pénultième longue dans *bénite*, *gîte*, *vite*, & dans les 2[des] personnes du pluriel au prétérit indéfini de l'indicatif, *vous fîtes*, *vous vîtes*; brève ailleurs.

ITEM. *f. m.* Prononcez *I-ten*, deux brèves.

ITÉRATIF, ive, *adj. m.* & *f.* ITÉRATIVEMENT, *adv.* (terme de Palais,) 2[e] *é* fermé, 4[e] longue aux deux derniers, 5[e] *e* muet. *Itératif*, *tive*, *tiveman*.

ITINÉRAIRE, *f. m.* 3[e] *é* fermé & bref; 4[e] *è* moyen & long. *Itinérère*.

ITR

Itre, douteux; de forte que quand il termine la phrase l'*i* devient long. Devant la syllabe masculine, il est bref *Mitre*, *vitre*, [pénultième douteuse.] *mitré*, *vitré*, [pénultième brève.]

JUB

JUBÉ. *f. m.* 2[e] brève: *Jubé*.

JUBILATION. *f. f.* JUBILÉ. *f. m.* Tout bref. *Jubilacion*, *jubilé*.

JUBILER, *v. neutre*, trois brèves, *Jubilé*. Il est du style familier.

JUC

JUC, *f. m.* JUCHER, *verbe neutre*. JUCHOIR, *f. m.* 2[e] *é* fermé au 2[d], douteuse au 3[e]. *Juk*, *juché*, *ju-choar*.

JUD

JUDAIQUE, *adj.* JUDAÏSER, *v. neut.* JUDAÏSME, *f. m.* Tout bref. *Juda-ïke*, *da-ïzé*, *da-ïsme*.

JUDICATURE. *f. f.* JUDICIAIRE. *adj.* JUDICIAIREMENT. *adv.* JUDICIEUX, euse. *adj.* JUDICIEUSEMENT. *adv.* pénultième longue dans le 1[er] & le 2[d]; *eû* est long aussi dans les trois derniers. *Judikatûre*, *judici-ère*; *judi-cieû*, *eû-ze*; *judi-cieû-zeman*.

JUG

JUGE. *f. m.* JUGEMENT. *f. m.* JUGER. *v. act.* & *neut.* *Juge*, *jugeman*, *jugé*. Tout bref, excepté la 1[re] du 1[er] qui est douteuse.

☞ *Juger* neutre régit l'ablatif. Vous *jugez* bien *de* cette affaire, *de* cet ouvrage. P. Corneille lui a fait régir l'accusatif en ce sens (Nicomède, acte 2[d], sc. 3[e]:) Et vous pouvez *juger les* soins qu'elle en a pris. Molière a fait la même faute: Et vous pouvez *juger ce* que je devois faire. Quand il ne s'agit pas de procès & de différend, on n'emploie point l'accusatif, en parlant des choses. On dit *juger un procès*, & par extension *juger un ouvrage*; mais on dit: *jugez de* ma situation, *de* ma douleur; & en ce sens, *juger* signifie *concevoir*, *imaginer*.

Porter joint à *jugement*,

règit la prépoſition *ſur : faire*, l'ablatif.

JUGULAIRE, *ſ.* & *adj. ſ.* 3e è moyen & longue. *Juguère.*

JUI

JUIF, JUIVE. *adj.* JUIVERIE. *ſ. f.* Prononcez *Juif*, monoſyllabe. *Ju.-ve*, *jui-veri-e ;* 1re longue dans les deux derniers, pénultième longue dans le 3e : autrefois on écrivoit *Juive*, *Juiverie*.

☞ Nous diſons *un Juif*, *une Juive*, quand on conſidère le peuple de Dieu, depuis que le ſceptre fut tombé dans la tribu de Juda. On dit *vivre à la Juive* pour le regard des mœurs, & *à la Judaïque* pour le regard des cérémonies. Auſſi dit-on les *cérémonies Judaïques :* on dit néanmoins une *méchanceté Judaïque.*

JUJUBE, *ſ. f.* JUJUBIER, *ſ. m* 3e du 2d douteuſe, *é* fermé *Juju-bié.*

JUIVÉRIE, *ſ. f.* 1re & 3e longues, 2e & 4e *e* muets. *Jui-ver-e.*

JUILLET. *ſ. m.* JUIN. *ſ. m. jui-gliè juein*, & non pas *join*, ni *jouin ;* 1re brève dans le 1er, douteuſe dans le 2d.

M. Ménage veut qu'on diſe *Jullet :* il n'a pas l'uſage pour lui.

JUL

JULEP. *ſ. m.* 1re brève, *Julèp*, le *p* ſe prononce toujours.

JULIERS, ville du cercle de Weſtphalie : 2e *é* fermé. *Ju lié.*

JUM

JUMART, *ſ. m.* deux brèves. *Jumar.*

JUMEAU. *adj.* & *ſ. m.* Prononcez *Jumo*, 1re brève, 2e douteuſe. Voyez *Gemeau.*

JUMELLE. *ſ. f.* JUMENT. *ſ. f.* 1re brève, 2e brève dans le 1er, douteuſe dans le 2d. *Jumèl*, *juman.*

JUN

JUNON, *ſ. f.* deux brèves.

IVO

IVOIRE. *ſ. m.* 2e longue. *I-vouare.*

☞RICHELET & JOUBERT font ce mot féminin ; FURETIÈRE, maſculin ou féminin. L'ACAD & DANET maſculin ſeulement, & ce dernier uſage a prévalu. Quelques-uns écrivent *yvoire ;* mais ſans aucun fondement.

IVOIRIER, *ſ. m.* 2e brève, 3e douteuſe, *é* fermé. *I-vou-rié.*

JUP

JUPE. *ſ. f.* JUPON. *ſ. m.* 1re brève, 2e brève auſſi dans le 2d.

JUPIN, JUPITER, *ſ. m.* Le 1er ſe dit en ſtyle burleſque, & l'autre dans le ſtyle ſérieux. *Ju pein*, *Jupuèr*,

Tout bref, 3e *è* ouvert au 2^{d}.

IVR

IVRAIE, *ou* Ivroie, *ſ. f.* 2e longue. *Iv è, i-vroâ.*

IVRE. *adj.* Ivresse *ſ. f.* Ivrogne, eſſe. *ſ. m.* & *f.* Ivrogner. *v. neut.* Ivrognerie. *ſ. f.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier. *Iv e, v'èce, vro-gne, nèce,* [mouillez le *gn.*] *Ivrogne, gne-ri-e* [mouillez le *gn*;] c'eſt ſans fondement qu'on écrit ces mots avec un *y* : derniere du 1er, 2^{d} & 3e; & 3e du 6e, *e* muet : pénultième du 2^{d} & du 4e è moyen; 3e de l'avant-dernier *e* fermé.

Rem. Dans le ſtyle ſérieux, on dit *Ivrogne* au féminin, comme au maſculin. *Ivrogneſſe* ne ſe dit que par *injure* & par *mépris*.

Ivre, pénultième longue dans *vivre*, ſubſtantif; brève ailleurs, *livre, vivre*, verbes, &c.

JUR

JURÉ. *ſ. m.* Jurement. *ſ. m.* Jurer. *v. act.* & *neut.* Jureur, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1re brève; mais devant la ſyllabe féminine elle eſt longue, *je jure*, le reſte bref auſſi, excepté dans le dernier : *juré, jureman, juré, ju-reur, reû-ze.*

☞ *Jurer* régit le datif de la perſonne, & l'accuſatif de la choſe. Il *lui a juré une* amitié éternelle. Pour les verbes il régit l'infinitif avec *de*, ou *que* avec l'indicatif. Il *a juré de s'en venger; il jure qu'il ne l'a pas dit.*

Jurer neutre régit l'ablatif. Il ne faut *jurer de* rien.

JURIDIQUE. *adj.* Juridiquement. *adv.* Prononcez *Juridike, dikeman* : tout bref.

JURISCONSULTE. *ſ. m.* On prononce l'*s* : *Jurіſ-kon-ſulte*, 3e longue.

JURISDICTION. *ſ. f.* Jurisdictionnel, elle. *adj.* l'*s* ne ſe prononce point. *Juridik-cion, cio-nel, èle*; tout bref.

JURISPRUDENCE. *ſ. f.* Juriste. *ſ. m.* Prononcez l'*s*. *Juriſprudance, juriſte*, 4e longue dans le 1er.

JURON. *ſ. m.* 1re & 2e brèves. *Juron.*

JUS

JUS. *ſ. m.* l's finale ne ſe prononce pas. *Ju.*

JUSQUES, *prépoſition*. Prononcez *Ju-ke*, & non pas *Juske* : il eſt ordinairement ſuivi de la particule *à, à la*, ou *aux*. On dit pourtant *juſques-ici, juſques-là*.

Jusques perd ſouvent ſon *s*, & même ſon *e* muet devant une voyelle; & alors il prend une apoſtrophe, *juſqu'*alors, *juſqu'à* Paris.

Les noms régis par *juſques*

ſont au datif. Crébillon en fait un nominatif. (& *juſqu'à la vertu* s'y rendra criminelle.) Quand on emploie ce tour, on fait ordinairement précéder *juſque* par le mot *tout*, avec lequel, [& non pas avec le nom régi par *juſque*] s'accordent le verbe & l'adjectif : *tout juſqu'à la vertu s'y rendra criminel.*

JUSQUES eſt une prépoſition de temps *juſques au déluge ;* & de lieu. *juſqu'au ciel.* Elle s'emploie ſouvent avec la prépoſition *depuis*, celle-ci ſignifiant le terme *d'où*, & l'autre le terme *où : depuis* la création du monde *juſques au* déluge ; *depuis* la terre *juſqu'au* ciel. Ces deux prépoſitions marquent auſſi l'énumération, l'ordre, la gradation, *depuis* le premier *juſqu'au* dernier ; *depuis* le ſceptre *juſqu'à la* houlette.

JUSQUES marque auſſi reſtriction, réſerve, exception : ami *juſqu'*aux autels, *juſqu'à la* bourſe. Elle marque au contraire excès dans ces phraſes aimer *juſqu'à* ſes ennemis ; rire *juſqu'aux* larmes ; ils en vinrent *juſqu'à* ſe quereller. Dans toutes ces phraſes, & autres ſemblables, juſqu'à peut être rendu par *même*, & il en a toute la ſignification.

Ordinairement *juſque* régit le datif des noms, & pour les verbes l'infinitif précédé de la particule *à*. Il s'unit pourtant avec différentes autres prépoſitions ; *juſques vers* le ſiécle d'Auguſte ; *juſques dans* l'avenir ; *juſqu'après* minuit ; *juſques bien avant* dans la nuit ; *juſqu'au delà* de l'Euphrate ; *juſques par-delà* la ligne ; avoir des affaires *juſques par-deſſus* la tête.

☞ *JUSQUES à* & *juſqu'à*, ſont également bons, & c'eſt l'arrangement de la phraſe qui doit en décider.

Doit-on dire *juſqu'à aujourd'hui ?* ou *juſqu'aujourd'hui*, l'un & l'autre ont des partiſans. M. CORNEILLE veut *juſques à aujourd'hui.*

Pour moi il me ſemble que la raiſon eſt pour *juſqu'aujourd'hui*, car ce mot eſt composé *au jour d'hui*, au jour où nous ſommes. Il y a donc déja un article *au*, pourquoi en ajouter un autre, & dire juſqu'à *au*jourd'hui. On dit juſqu'*à* hier, juſqu'*à* demain ; mais il n'y a là qu'un article. Voyez *Aujourd'hui.*

JUSQUIAME, *ſ. f.* Plante. 2e & 3e brèves. *Juſ-ki-ame.*

JUSSION. *ſ. f.* deux brèves. *Ju-cion.* Il ne s'emploie qu'en parlant des lettres que le roi envoie aux cours ſouveraines, portant commandement exprès d'enregiſtrer ; *lettres de Juſſion.*

JUSTAUCORPS, *s. m.* 2e brève, 3e longue. *Justokôr.*

JUSTE. *adj.* JUSTEMENT. *adv.* JUSTESSE. *s. f.* JUSTICE. *s. f.* l's se prononce; *Juste*, *teman*, *tèce*, *tice*. Tout bref.

Au juste, adverbe.

☞ 1° On dit *penser juste*, *chanter juste*, & dans ces expressions *juste* est employé adverbialement.

REM. Faire justice ne se dit qu'en mauvaise part, & régit l'ablatif. Boileau fait une double faute, quand il dit dans l'avertissement sur sa IVe Épître, en parlant de ceux qu'il avoit oubliés, (j'espère de *leur faire justice* dans une autre Édition.) Il falloit dire de *leur rendre justice*. S. MARC.

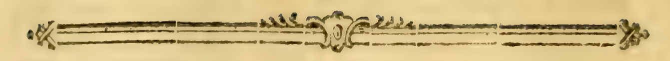
☞ 2° *Rendre la justice* ne se dit que des Magistrats, à moins qu'on n'y ajoute le relatif *qui*. Il m'a *rendu* la *justice qui* m'étoit dûe. Hors de-là, on dit *rendre justice*; l'un & l'autre régissent le datif de la personne.

JUSTICIABLE. *adj.* JUSTICIER, ière. *adj.* JUSTICIER. *v. act.* Prononcez *Jus-ti-ciable*, *jus-ti-cié*, *ière*; *justi-ci-é*, *ie* fait deux syllabes dans le dernier; il est diphtongue dans les deux précédens; la pénultième du 1er, & la dernière du 2d sont douteuses; la pénultième du 3e longue; le reste bref . . . *Justiciable* régit le génitif.

JUSTIFIANT, ante, *adj.* 2e & 3e brèves; 4e longue. *Jus-tifi-an*, *fi-ante.*

JUSTIFICATIF, ive. *adj.* JUSTIFICATION. *subst. f.* JUSTIFIER. *v. act. & neut.* Prononcez l's. *Justifikatif*, *ive*, *a-cion*, *i-é*; tout bref, excepté la pénultième du 2d qui est longue. *Se justifier* régit le génitif; & *justifier* au Palais a le même régime. *Justifier du* contraire; *de* l'emploi des sommes.





K

K *s. m.* Il y a eu de grandes disputes parmi les Grammairiens, pour savoir si le *K* est une lettre différente du *C*. Ce qui est certain, c'est qu'elle est de peu d'usage dans la langue françoise, & qu'elle ne sert que dans les noms étrangers, & pour l'étymologie. Elle a devant toutes les voyelles le son dur du *c* devant *a*, *o*, & *u*.

KAL

KALENDES, KARAT. Voyez *Calendes*, *Carat*.

KYR

KYRIÉ-ÉLÉISON. *s. m.*

KYRIELLE. *s. f.* est le seul mot françois qui commence par un *K*. *Kiri-èle*: 2e & 3e brèves, 1re *è* moyen, 2d muet.



L

L *s. f.* [Prononcez *èle*, 1re *è* moyen] est la onzième lettre de notre Alphabet, & la huitième des consonnes. C'est une de celles qu'on appelle liquides, parce que sa prononciation a beaucoup de douceur, elle coule avec facilité; & placée entre une consonne muette & une voyelle, elle rend la syllabe plus douce, comme dans *blesser*, *cloche*, *flamme*, *plante*, &c.

Le son de l'*l* Françoise se trouve dans le mot Allemand *loben*, dans l'Anglois *labour*, dans l'Italien *lavare*, dans l'Espagnol *leer*.

A la fin des mots, souvent elle ne se prononce pas, comme dans *Baril*, *chenil*, *nombril*, *persil*, *gentil*, *sourcil*, *outil*, *fusil*, *saoul*, *Toul*, ville, *cul*, &c. qu'on prononce *Bari*, &c. On ne le prononce jamais non plus dans le mot *fils*. Dans le pronom *ils*, & *quelque*, on ne prononce l'*l* que dans le style soutenu. Dans la conversation on ne la fait pas sentir; *ils* firent *quelque* chose; prononcez, *i fire kèke cho-se*, &c.

Dans ces quatre mots *ſol*, *mol*, *col*, *ſol*, monnoie, l'*l* prend le ſon de l'*u*, & on dit *ſou*, *mou*, *cou*, *ſou*. On l'écrit même ainſi aujourd'hui. L'*l* de *val* ſe change en *u* dans ces expreſſions *à-vau-l'eau*, *à-vau-de-route*.

D'autres fois l'*l* finale ſe prononce, ou ſimplement comme dans *fil*, ou mouillée, comme dans *Avril*, qu'on prononce à-peu-près comme s'il étoit écrit *Avrigle*. Dites-en de même d'*orgueil*, *travail*, *ſoleil*, *ſommeil*.

Cette *l* mouillée eſt toujours précédée d'un *i*, lequel eſt tantôt ſeul, tantôt précédé d'une voyelle ou d'une diphtongue. Il eſt ſeul dans *péril*; il eſt précédé d'une voyelle dans *travail*, & d'une diphtongue dans *bouillir*, *deuil*, &c. par où l'on voit qu'il n'y a parmi les voyelles qu'*a* ou *e*, & parmi les diphtongues qu'*ou* & *eu* qui précèdent cet *i* devant les *l* mouillées, & qu'il y a cinq manières d'articuler l'*l* mouillée, ſavoir *il*; *ail*; *eil*; *ouil*; *euil*; on pourroit objecter *cercueil*, *orgueil*, & autres ſemblables, où l'on voit *ue*, & non pas *eu*, devant l'*i*; mais cet *uil* ſe prononce comme *euil*; & ſi l'on met dans ces occaſions l'*u* devant l'*e*, c'eſt pour conſerver au *g* & au *c* le ſon dur qu'ils doivent alors avoir. Car ſi l'on écrivoit *cerceuil*, *orgeuil*; on prononceroit *cerſeuil*, & non pas *cerkeuil*; *orjeuil*, & non pas *orgheuil*.

L'*l* mouillée eſt ſur-tout à remarquer au milieu du mot, comme dans *bataille*, *vermeille*, *famille*, *recueille*, *bredouille*, &c. Les Italiens ont un ſon ſemblable, c'eſt leur *gli*, & bataille ſe prononce comme s'il s'écrivoit *bataglie*. Les Eſpagnols ont auſſi leur double *ll*, qui eſt mouillée, *llamar*, &c.

C'eſt une prononciation très-vicieuſe que celle qu'on ſubſtitue très-communément à celle de l'*l* mouillée. On prononce *fie*, *oréye*, *paye*, *verſaye*, &c. Ce défaut n'eſt pas moins commun à Paris que dans les Provinces.

L'*l* redoublée eſt ordinairement mouillée. Il eſt pourtant des mots, où elle ſe prononce comme une ſeule *l* ſimple. *Ville*, ſubſtantif, par exemple ſe prononce comme *vile*, adj. féminin. Dans *mille* on ne prononce auſſi qu'une *l*, *mile*. Ce ſont les deux ſeuls mots françois où la double *ll* précédée d'un *i* ne ſe prononce pas mouillée. C'eſt ainſi que penſe un Grammairien, qui écrit *Argile*, *Archile*, *diſtile*, *imbécile*, *idile*, *pupile*, *ſilabe*, *tranquile*. Car pour ceux qui écrivent

tous ces mots avec deux *ll*, ne trouveront pas cette remarque juste. Le P. Buffier approuve ceux qui n'en écrivent qu'une ; & il paroît que cet usage seroit très-bon, & empêcheroit les gens peu instruits, & les étrangers de mouiller les *ll* dans ces mots.

Dans ceux où l'*l* est redoublée sans être précédée d'un *i*, on ne la mouille pas, & on n'en prononce qu'une, comme dans *allumer*, *collége*, qu'on prononce *alumé*, *colége*. Dans les mots qui commencent par *ill*, comme *illégitime*, *illustre*, &c. On doit, dit le P. Buffier, prononcer les deux *ll*, mais sans les mouiller. Il paroît pourtant qu'on n'en prononce qu'une, du moins dans la conversation, *ilégitime*, *ilustre*.

On ne peut donner des règles générales sur les *ll* mouillées. La seule qui n'ait pas d'exception, c'est que l'*l* n'est jamais mouillée au commencement des mots.

L A

LA, article féminin. *La ; de la ; à la ; la ; de la ;* il fait au pluriel *les*, *des*, *aux*, *les*, *des*.

Devant une voyelle ou une *h* muette, l'*a* s'élide, & l'*l* prend une apostrophe, *l'ame ; l'habitude ; l'espérance ; l'horreur*, &c.

☞ *La* est quelquefois pronom. Ainsi après avoir parlé d'une chose, on dit, par exemple, je *la* voudrois, je *la* desire, je *la* donnerai, &c. Quand *la* est joint aux pronoms personnels, il doit les suivre, & non pas les précéder. Ainsi on dit : je *vous la* donnerai, & non pas : je *la vous* donnerai. Exceptez le pronom personnel de la 3e personne, *lui*, *leur*, qui doit suivre *la*. Ainsi ce seroit mal parler que de dire comme font certains : je *lui la* donnerai ; mais il faut dire : je *la lui* donnerai. Plusieurs dans ces occasions retranchent *la*, & disent : je *lui* donnerai ; mais c'est une autre faute. Voyez *Le*.

LA *adv.* On le distingue de *la* article féminin par l'accent grave qui est sur l'*a*. Il sert à désigner que la chose dont on parle est éloignée. Voyez *Ci*. Autrefois on disoit *là où*, pour *au lieu que ;* cette expression est surannée.

Rem. *Là* est adverbe de lieu : il se met toujours après le verbe, même dans les temps composés ; il s'assit *là ;* il est venu *là ;* & non pas il est *là* venu, en le plaçant entre l'auxiliaire & le participe.

L A B

LABEUR, *s. m.* Vieux mot dont on se servoit au lieu

du mot *travail*, & dont on ne ſe ſert plus.

LABIALE. *adj. f.* Prononcez *La-bi-ale*, 2e & 3e brèves.

☞ On appelle *labiales* en *Grammaire* les lettres qui ſe prononcent des lèvres, comme le *b*, l'*ſ*, l'*m*, le *p*.

LABILE, *adj. f.* Il ne ſe dit que d'une mauvaiſe mémoire, & il eſt peu uſité.

LABORATOIRE. *ſ. m.* Prononcez *Labora-toâ-re*, pénultième longue.

LABORIEUSEMENT. *adverbe.* LABORIEUX, euſe. *adj. Labori-eû-zeman*, *eû*, *eû-ze*; 4e longue, le reſte bref.

LABOUR. *ſubſt. m.* LABOURABLE. *adj.* LABOURAGE. *ſ. m.* LABOURER. *v. act.* LABOUREUR. *ſ. m.* Tout bref. excepté la pénultième du 2^d^ qui eſt douteuſe. *Labour; bou-rable; bou-rage; bou-ré; bou-reur.*

LABYRINTHE. *ſ. m.* Prononcez *Labi-reinte*, 3e longue. RICHELET a eu tort d'écrire ce mot avec un *i*, & ſans *h*. *Labirinte.*

LAC

LAC. *ſ. m.* Prononcez le *c* final, *lak*, monoſyllabe bref.

LACÉDÉMONE, *ſ. f.* LACÉDÉMONIEN, nienne, *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 2e & 3e *é* fermé, 4e longue au 1er, 5e *è* moyen au dernier. *Lacedémône*, *mo-nien*, *mo-n è-ne.*

LACER. *v. act.* LACET. *ſ. m.* Prononcez *Lâcé*; *lâcè*; 1re longue, 2e brève, *é* fermé dans le 1er, *è* moyen dans le 2^d^.

☞ RICHELET écrit *laſſer*, *laſſet* contre l'uſage.

LACÉRATION, *ſ. f.* LACÉRER, *v. act.* 2e *e* fermé. Tout bref, *lacéra-cion*, *lacéré.* Ces deux mots ne ſont guères uſités que dans les arrêts qui ordonnent la *lacération* des écrits condamnés.

LÂCHE. *adj.* LÂCHEMENT. *adv.* LÂCHER. *v. act.* LÂCHETÉ. *ſ. f.* 1re longue, le reſte bref. *Lâche*, *lâcheman*, *lâché*, *lâcheté*: 2e *e* muet dans les deux 1ers & le 4e, *é* fermé dans le 3e.

☞ *LACHER* régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne.

LACHÉSIS, *ſ. f.* l'une des trois Parques. 2e *é* fermé & bref. Prononcez l'*s* finale, *Lakézis*, & non pas *Lachézis*; le *ch* ſe prononce à la Grecque, & non pas à la Françoiſe.

LACONIQUE, *adj.* LACONIQUEMENT, *adv.* LACONISME, *ſ. m.* Tout bref, 4e *e* muet. *Laconike*, *nikeman*, *niſ-me.*

LACRYMAL, ale, *adj.*

m. & f. Tout bref. *Lakrimal, male.*

LACS. f. m. pl. Prononcez l'*â*, long. Quelques-uns écrivent *lacq* : l'ACAD. met l'un & l'autre ; *Lacs* eſt plus ſelon l'uſage.

LACTÉE, *adj. f.* 2e *é* fermé & long. *Lak-té-e.* Il ne ſe dit qu'en parlant de cette région du ciel qu'on appelle *voie lactée.*

LACUNE, ſ. f. deux brèves, *lak-ne.* L'uſage de ce mot eſt borné à ce qui manque à des livres dont on a égaré, ou ſouſtrait une partie, ce qui forme un vuide, une interruption.

L A D

LADRE. *adj.* & *f. m.* LADRERIE ſ. f. LADRESSE. ſ. f. Tout bref, excepté la pénultième du 2^d^. *Ladre, -rie, ladrèce*, 2e *e* muet aux deux 1ers, *è* moyen au 3e.

L A I

LAI. *adj. m. Lé*, bref, *é* fermé.

LAIC. ſ. *m.* Prononcez le *c* final, *la-ik* : deux brèves.

LAID, LAIDE *adj.* LAIDERON, *ou* LAIDRON ſ. f. LAIDEUR. ſ. f. 1er douteux ; 1re brève dans les autres, *lè, lède, lèdron, lè-deur* ; *è* moyen.

LAINAGE. ſ. m. LAINE. ſ. f. LAINER. v. *act.* LAINERIE. . LAINEUR, euſe. ſ. m. & ſ. LAINEUX, euſe. *adj.* LAINIER, ière. ſ. m. & ſ. Tout bref, excepté la pénultième du 4e, 6e, 7e, 8e & dernier, qui eſt longue, & la 2e de l'avant-dernier qui eſt douteuſe. *Lènage ; lène ; lè-né ; neur ; neû-ze ; neû ; neû-ze ; nié ; niè-re* ; 1re *è* moyen, 2e *e* muet au 2^d^ & 4e, *e* fermé au 3e, & avant dernier, *è* moyen au dernier.

LAIQUE. *adj.* & ſ. *m.* & *f.* Prononcez *La-ike*, 1re & 2e brèves.

LAISSE, ſ. f. Quelques-uns écrivent *Leſſe*. 1re longue, *è* moyen. *Lèce.*

LAISSER. *v. act.* Prononcez *Lècé*, 1re longue, *è* moyen ; 2e brève, *e* fermé.

☞ 1° Ce verbe a au futur *je laiſſerai*, & non pas *je lairrai* ; ce dernier eſt une faute groſſière. RESTAUT.

☞ 2° *LAISSER* régit quelquefois l'accuſatif tout ſeul, quelquefois l'accuſatif de la choſe, le datif de la perſonne : dans le 1er cas il régit l'infinitif des verbes ſans prépoſition ; dans le 2^d^ il régit ſouvent ce même infinitif avec *à* : enfin quand il eſt joint aux deux négations *ne* & *pas*, il régit cet infinitif avec *de*. *Laiſſez-le aller* : il *lui laiſſe tout à faire* : il *ne laiſſe pas de ſe plaindre*, &c.

Quelques-uns y ajoutent mal-à-propos un *que*, & diſent : il *ne laiſſe pas que de*

de se plaindre. C'est une faute contre l'usage.

Se laisser aller, conduire, entraîner, &c. régissent le datif.

LAIT. *s. m.* LAITAGE. *s. masc.* LAITE, *ou* LAITANCE. *s. f.* LAITÉ, ée. *adj. &.* LAITERIE. *s. f.* LAITEUX, euse, *adj.* LAITIÈRE. *s. fém.* 1re brève, 2e longue dans le 4e, 6e, 8e, 9e & 10e: troisième longue dans le 7e, *Lè; lè-age; lete; letance; lèté; é-e; er-e; eû; eû-ze; iè-re*, 1re *è* moyen, 2e *e* muet aux 3e & 7e, fermé au 5e & 6e moyen au dernier.

LAITON, *s. m* 1re *é* fermé, deux brèves, *Léton.*

LAITUE. *s. f.* 1re brève, 2e longue, *Lètû-ë*: 1re *è* moyen, 2de muet.

LAM

LAM: Devant une consonne, l'*a* & l'*m* forment une voyelle nazale qui a le son d'*an*. Devant une voyelle l'*a* retient le son qui lui est propre, & l'*m* s'unit à la voyelle suivante: *Lambeau, Lame*: prononcez *lanbo, la me.*

LAMANAGE. *s. m* LAMANEUR, *s. m.* Tout bref, *lamanaje, lama-neur.*

LAMBEAU, *s. m.* LAMBEL *s. m.* LAMBIN, ine. *adj.* LAMBINER. *v. neutre*, 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, *Lan-bo; lan-bèl; lan-bein; bine; biné*. *Lambeau* fait au pluriel *Lambeaux.*

REM. Dans le figuré *Lambeau* se prend en mauvaise part. On ne dit point un précieux *lambeau*, un *lambeau* éloquent, en parlant d'un morceau d'un ouvrage d'esprit.

LAMBREQUIN, *s. m.* (terme de Blason) 1re longue, 2e *e* muet & brève: *Lanbrekin.*

LAMBRIS. *s. masc.* LAMBRISSER. *v. actif.* Prononcez *Lan-bri, lan-bricé*: 1re longue, 2e brève.

LAMBRUSQUE, ou LAMBRUCHE, *s. f.* Vigne sauvage. 1re longue, 2e brève, 3e *e* muet. *Lanbruske, lanbruche.*

LAME. *s. f.* 1re brève.

LAMENTABLE. *adject.* LAMENTABLEMENT. *adverb.* LAMENTATION *s. f.* LAMENTER. *v. actif.* 2e longue, 3e douteuse dans les deux 1ers: *Lamantable, ableman; lamanta-cion, manté*: ils sont peu usités.

LAMENTIN, *s. m.* LAMIE, *s. f.* (Poissons de mer,) 2e longue, *Laman-tein, Lami-e.*

LAMINAGE, *s. m.* LAMINER, *v. actif.* LAMINOIR, *s. m.* Tout bref: *laminaje, laminé, lami noar.*

LAMPASSÉ, ée, *adject.* (terme de Blason,) 1re longue, 2e brève, 3e *é* fermé

long au 2d : *lampacé, cé-e.*

LAMPE. *f. f.* LAMPÉE. *f. f.* LAMPER. *v. actif.* 1re longue, 2e longue dans le 2d : *Lan-pe, p: e, lan pé*, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux autres.

LAMPION. *subst. m.* 1re longue : *Lan-pion.*

LAMPROIE, *f. f.* 1re & 2e longues. *Lan-proa.*

LAN

LANCE. *f. f.* LANCER. *v. actif.* LANCETTE. *f. f.* 1re longue, 2e brève : *Lan-ce; cé; cè e*, 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2d, moyen dans le 3e.

☞ *LANCER*, outre l'accusatif, régit les prépositions *sur*, *contre*, ou *dans* avec l'accusatif, mais plus communément la 1re.

LANCIER, *f. m.* LANÇOIR, *f. m.* 1re longue, 2e douteuse dans les deux; *é* fermé au 1er : *Lan-cié, lan-soar.*

LANDAU. Ville d'Alsace : 1re longue, 2e douteuse. *Lando.*

LANDE. *f. f.* 1re longue : *Lan-de.*

LANDGRAVE, *f. masc.* LANDGRAVIAT, *f. m.* LANDGRAVINE, *f. f.* 1re longue, 2e longue au 1er, brève aux deux autres, 3e brève. *Landgrâve, gravi-a, gravine.* On ne prononce point le *d.*

LANDIER, *f. masc.* 1re longue, 2e douteuse; *é* fermé. *Lan-dié.*

LANDSQUENET. *f. m.* Prononcez *Lanf-ke-nè*, 1re longue; 2e brève, *e* muet; 3e brève, *è* moyen.

LANGAGE. *f. m.* LANGE. *f. f.* 1re longue.

LANGOUREUSEMENT. *adv.* LANGOUREUX, euse. *adj.* 1re longue, 2e brève, 3e longue : *Lan-gou-reû-ze-man, eû, eû-ze.*

LANGRES, ville de Champagne : LANGROIS, oise, *adject.* & *substant. masc.* & *fémin.* 1re longue, 2e longue, aux 2 derniers; *Langre*, *e* muet. *Lan-groâ, groâ-ze.*

LANGUE. *subst. f.* LANGUETTE. *f. f.* 1re longue, *Lan-ghe, lan-ghète* : 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

LANGUEDOC, *subst. m.* LANGUEDOCIEN, cienne, *adj.* & *subst. masc.* & *fém.* 1re longue, 2e *e* muet, 3e brève, 4e douteuse, au 2d, brève au 3e, *é* moyen; *langhedok, do-cien, do-ciène.*

LANGUÉYER, *v. actif.* LANGUÉYEUR, *f. m.* 1re longue, 2e brève, *é* fermé, 3e brève aussi, *é* fermé au 1er. *Langhé-ié, langhé-ieur.*

LANGUEUR. *subst. f.* 1re longue, 2e brève : *Lan-gheur.*

LANGUIR. *verbe neutre. Lan-ghi*, 1re longue, *Je languis; nous languissons; je languissois; je languis; j'ai*

langui; je languirai; languis; que je languisse, (pour le présent & l'imparfait du subjonctif,) *Je languirois; languissant....* Il régit quelquefois l'ablatif. *Languir de faim.*

☞ *LANGUIR* ne signifie point *s'ennuyer*. C'est un sens qu'on lui donne dans les Provinces méridionales, & une faute qu'il faut éviter.

LANGUISSAMMENT, *adverbe.* LANGUISSANT, ante. *adjectif.* 1re longue; 2e brève; 3e brève dans le 1er, longue dans les autres : *Lan-ghiça-man; langhiçan; çante.*

LANICE, *adject. fémin.* Il ne se dit qu'avec le mot *Bourre.* 1re & 2e brèves, 3e *e* muet.

LANIER, *s. m.* LANIÈRE, *s. f.* 1re brève, 2e douteuse, au 1er, *é* fermé, longue au 2d, *è* moyen. *La-nié, niè-re.*

LANSQUENET, *subst. m.* C'est ainsi qu'on trouve ce mot écrit dans le Dictionnaire d'Orthographe. Voyez *Landsquenet.*

LANTERNE. *s. f.* LANTERNER. *v. actif & neutre.* LANTERNERIE. *s. f.* LANTERNIER. *s. m.* 1re longue, 2e *è* ouvert & bref, 3e *è* muet dans le 1er & le 3e, fermé dans le 2d & le 4e; bref dans le 2d & le 3e; pénultième du 3e longue, dernière du 4e douteuse. *Lantèrne, tèrné, tèrneri-e, tèr nié.*

LANUGINEUX, euse, *adject.* 2e & 3e brèves, 4e longue : *lanugi-neû, neû-ze.*

LAO

LAON, ville de l'Isle-de-France : Prononcez *Lan* : l'o est muet.

LAP

LAPEREAU. *s. m.* deux 1res brèves, 3e douteuse. *Lapero;* 2e *e* muet.

LAPIDAIRE. *s. m.* LAPIDATION. *s. f.* (peu usité.) LAPIDER. *v. actif.* tout bref, excepté la penultième du 1er qui est longue, *è* moyen. *Lapidère, lapida-cion, lapidé.*

☞ *LAPIDER* dans le propre n'a lieu que dans deux occasions, savoir quand il s'agit du supplice dont les Juifs punissoient de certains crimes, selon la loi de Moyse, & quand il s'agit de la mort des Martyrs. On ne diroit pas d'un homme qu'on auroit poursuivi à coups de pierres, & qu'on auroit tué, *il a été lapidé*; mais dans le figuré nous nous servons élégamment de ce mot en conversation. Si je faisois cela, on me *lapideroit*; je me ferois lapider pour vous. *BOUH.*

LAPIDIFICATION. *s. f.* LAPIDIFIER, *v. actif.* LAPIDIFIQUE, *adjectif.* Tout est bref : *Lapidifika-cion, fi-é, fike.*

LAPIN, ine. *s. m. & f.* tout bref : *La pein, pi-ne.*

LAPPON, one, *s. m.* &

f. LAPONIE, *f. f* 1re & 2e brèves, 3e longue, au 3e : *Lapon, pone, poni-e.*

LAPS. *f. m.* fe dit toujours avec *temps, laps de temps* : on prononce doucement le *p* & l'*s* ; *laps*.

LAQ

LAQUAIS. *f. m.* LAQUE. *f. f.* 1re brève, 2e longue, dans le 1er, *è* ouvert, *Lakè, lake.*

LAQUELLE. Voyez *Lequel.*

LAR

LARCIN. *f. m.* deux brèves : *Lar-cein.*

LARD. *f. m.* LARDER. *v. actif.* LARDOIRE. *fubft. fém.* LARDON. *fubftantif mafculin.* 1re brève, 2e brève auffi, excepté dans le 3e où elle eft longue, *Lar; lar-dé; lar-doâ^r^e; lardon.*

LARES, *f. m.* pluriel. 1re longue : *Lâre.*

LARGE. *adjectif.* LARGEMENT. *adverbe.* LARGESSE. *f. f.* LARGEUR. *f. f.* tout bref : *Lar-je, lar-jeman, lar-jèce, lar-jeur.*

AU LARGE. adverb. Large eft là *fubftantif*, ainfi que dans cette expreffion, *Prendre le large.. Mettre au large* eft du ftyle familier. Un Auteur moderne parle de *Mettre au large les Mufes* par des penfions. L'expreffion eft baffe.

☞ *Faire des largeffes* régit le datif. Ce fubftantif n'a pas de fingulier ordinairement.

LARGUE, *f. m.* LARGUER, *v. actif.* (termes de marine) 1re brève, 2e *e* muet, au 1er, *é* fermé au 2^d^ : *Larghe larghé.*

LARME. *f. f.* LARMIER. *f. m.* (Architecture.) LARMOYER. *v. neutre.* 1re brève, 2e douteufe dans le 2^d^, brève dans le 3e : *lar-me; lar-mié, lar-moa-ïé.*

LARRON, neffe, *f. m.* & *f.* 1re longue, 2e & 3e brèves : *Lar-ron, ronèce*, la 1re *r* doit fe prononcer doucement.

LARYNX, *f. m.* (terme d'Anatomie) 1re brève, 2e longue : *La-reynks.*

LAS

LAS, LASSE. *adjectif.* On prononce doucement l'*s* finale du 1er, *lâs, lâce* ; 1re longue.

☞ *Être las* régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*. Je fuis *las de* tout cela ; il eft *las de* toujours *demander*, fans jamais rien obtenir.

LASCIF, ive. *adject.* LASCIVEMENT. *adv.* LASCIVETÉ. *f. f.* (ce dernier eft peu ufité) *Lacif, ive, iveman, ivetè* ; tout bref, excepté la 2e des trois derniers qui eft longue.

LASSANT, ante, *adject.* & *fubftantif, mafc.* & *fémin.* 1re & 2e longues : *La-fan, fante.*

LASSER. *v. actif.* LASSITUDE.

TUDE. *f. f.* 1re longue, 2e & 3e brèves : *Lâcé, lâcitude.*

☞ On dit *se lasser de faire*, &c. *Lasse* régit l'ablatif & l'infinitif avec *de.*

LAT

LATE. Voyez *Latte.*

LATÉRAL, ale, *adject. f.* LATÉRALEMENT, *adv.* 2e *é* fermé, 4e *e* muet; tout bref: *Latéral, rale, raleman.*

LATÉRÉ (à) *adverb.* Il se joint toujours au mot *Legat.* 2e & 3e *é* fermé : tout bref.

LATIN, ine. *adjectif.* LATINISER. *v. actif.* LATINISME. *f. m.* LATINISTE. *f. m.* LATINITÉ. *f. fémin.* *in* n'est voyelle nazale que dans le 1er, dans les autres l'*i* conserve son propre son, & l'*n* se joint à la voyelle suivante : *la-tein, tine, ti-nizé, ti-nisme, ti-nis-te, ti-nité;* tout bref.

LATITUDE, *subst. fém.* Tout bref.

LATRIE, *f. fém.* 2e longue. *Latri-e.*

LATRINES, *f. f.* pluriel. 1re & 2e brèves : *Latrine.*

LATTE, *f. f.* LATTER, *v. actif.* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *late, laté.*

LAV

LAVAGE. *f. m.* 1re & 2e brèves.

LAVANDE. *f. f.* LAVANDIÈRE. *f. f.* LAVANGE. *f. f.* 1re brève, 2e longue, 3e aussi longue dans le 2d : *Lavandiè-re : è* moyen.

LAVARET. *f. m.* Poisson. 3e *è* moyen : tout bref : *Lavarè.*

LAVASSE. *f. f.* Pluie, qui tombe avec impétuosité. 2e brève : *Lavace.*

LAUDANUM. *f. m.* 2e longue : *Lodânon.*

LAUDES. *f. fém. pluriel.* Prononcez *Lôde*, 1re longue. Il n'a point de singulier.

LAVEMAIN. *f. m.* LAVEMENT. *f. m.* LAVER. *v. actif.* LAVES. *f. f. plur.* LAVEUR, euse. *f. m.* & *f.* LAVURE *f. f.* LAVOIR. *f. m.* tout bref, excepté la 1re du 4e & la pénultième du 6e & de l'avant-dernier qui sont longues, & la dernière du 1er & du dernier qui est douteuse. *Lavemein; laveman; lavé; lâve; la-veur, veû ze; la-vû-re, lavoar.*

LAVER régit le datif & l'accusatif: *il lui a lavé la* tête; *les* pieds, &c. On ajoute souvent la préposition *avec*; *laver avec de* l'eau; *avec du* vin, &c; ou l'ablatif, *laver son sein de ses pleurs*, &c. Au figuré il régit élégamment l'ablatif, sur-tout avec le pronom personnel : *se laver d'*un crime, *d'*un soupçon; mais excepté l'exemple cité plus haut, on ne doit pas lui donner ce régime dans le propre, ni dire : *se laver les*

mains *de la* boue, *de la* poussière, &c. On dit seulement, *se laver les mains*, sans ajouter le régime de la chose qui les a salies.

REM. Se laver les mains & *s'en laver les mains*, ne doivent pas être employés indifféremment. L'un se dit dans le propre, & l'autre dans le figuré.

LAURÉAT. (Poëte) *adjectif masc.* LAURÉOLE. *s. fém.* LAURIER. *s. m.* 1re douteuse, le reste bref, excepté la dernière du dernier qui est douteuse : *Lore-a*, *loré-ole*, *lo-rie*, 2e *é* fermé dans les trois.

LAUSANNE. (ville de Suisse) 2e brève : *Lozane.*

LAVURE. Voyez *Laveure.*

LAX

LAXATIF, ive, *adjectif.* (terme de Médecine.) 2e brève, 3e longue au 2^d^ : *Laksatif*, *tive.*

LAY

LAYETTE. *s. f.* LAYETTIER. *s. m.* Prononcez *Lé-iè-te*, *lé-iè tié* ; tout bref, excepté la dernière du 2^d^ qui est douteuse ; 2e *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2^d^.

LAZ

LAZARET. *s. masc.* 3e *è* moyen : tout bref. *Lazarè.*

LE

LE. *article masculin.* Sa déclinaison est *le*, *du*, *au*, *le*, *du* : au pluriel *les*, *des*, *aux*, *les*, *des*. Devant une voyelle ou une *h* muette, l'*e* s'élide, & il se décline alors *l'*, *de l'*, *à l'*, *l'*, *de l'* : *l'amour*, *de l'amour*, &c. *l'honneur*, *de l'honneur*, &c.

☞ 1° *LE* est quelquefois pronom : ainsi, après avoir parlé d'un homme, on dit : j'irai *le* voir. Il faut remarquer que quand il est joint aux pronoms personnels, il doit les suivre & non les précéder ; ainsi il faut dire : je *vous le* donnerai, & non pas : je *le vous* donnerai, comme disent certains. Dites en de même de *la*, *les*. Exceptez le pronom personnel de la 3e personne, *lui*, *leur*, qui doit suivre *le*. Ce seroit mal parler que de dire : je *lui le* donnerai ; mais il faut dire ; je *le lui* donnerai. Plusieurs dans cette occasion retranchent *le*, & disent : je *lui* donnerai ; mais c'est une autre faute. VAUG. Mr Gresset fait dire à Lisette, dans le Méchant : Je ne suis point ingrate & je *lui* rendrai bien. Peut-être l'a-t-il fait exprès, parce qu'il fait parler une Soubrette. Il auroit pu dire, sans déranger le vers, & *le lui* rendrai bien.

REM. Il ne faut pas trop éloigner le pronom *le* du substantif auquel il se rap-

porte. Boileau a fait cette faute dans son Lutrin:

Ce spectacle n'est pas pour amuser nos yeux,
Dit il, le temps est cher, portons-*le* dans le temple. . . . .
Lui-même se courbant, s'apprête à *le* rouler.

Ces deux *le* se rapportent à Lutrin, qui est quatre vers plus haut.

On ne doit point mettre le pronom *le*, *la*, après des mots qui sont employés indéfiniment. Les phrases suivantes sont condamnables par cette raison: Vous *avez droit* de chasse, & je *le* trouve bien fondé; le Roi lui a *fait grace*, & il *l'a* reçue, allant au supplice; *j'ai raison* de me plaindre, & vous ne *l'*avez pas de m'accuser. Pour réformer ces phrases, il faut joindre au nom ainsi employé indéfiniment un article, ou répéter ce nom au 2d membre de la phrase, ou prendre un autre tour. Ainsi on dira: vous avez *un* ancien droit de chasse, & je *le* trouve bien fondé; le Roi lui a accordé *sa* grace, & il *l'*a reçue allant au supplice; ou bien: vous *avez droit* de chasse, & je trouve ce *droit* bien fondé; le Roi lui a *fait grace*, & il a reçu *sa grace* allant au supplice. Pour la 3e phrase, on peut la réformer en mettant *en* au lieu de *la*; *j'ai raison* de me plaindre, & vous n'*en* avez pas de m'accuser, &c. Que si après *raison* & après *vous n'en avez pas*, il ne suit point de verbe, on pourra employer le pronom *le* ou *la*; *j'ai raison* & vous ne *l'*avez pas. On dit dans le même tour: il *a tort*, & je ne *l'*ai pas; si vous ne me faites justice, je me *la* ferai moi-même. BOUH.

Le P. Bouhours excepte de de la règle générale la phrase suivante: Si vous ne me *faites* pas justice, je *me la* ferai moi-même. Par-là il sauve ce vers de Racine: quand je me *fais justice*, il faut qu'on se *la* fasse. *Mithridate*, act. III, sc. 5. Je consens, dit Mr l'Abbé d'Olivet, que cette phrase, à force de revenir souvent dans la conversation, ait acquis le droit de ne paroître pas irrégulière. Mais elle ne laisse pas de l'être, sur-tout dans le style soutenu. *Faire grace*, dit le P. Bouhours lui même, ne sçauroit être suivi d'un pronom. *Faire justice* n'est-il pas de même nature? car la raison & l'analogie ne sont abandonnées que dans les cas où l'usage le veut absolument. Or l'usage, selon Vaugelas, est *la façon de parler de la plus saine partie de la Cour, conformément à la façon d'écrire de la plus saine partie des Auteurs du temps*. Tenons-nous-en à ce principe, qui est ce

qu'il y a de plus sûr. D'OLIV. Voy. *Nul.*

☞ 2° Le pronom *le* ne se met après les verbes qu'à l'impératif ; *traitez-le* bien. Dans tous les autres modes & quand le verbe à l'impératif est accompagné de la particule *ne*, *le* doit précéder. Vous *l'aimez*, *ne le grondez pas*. Voyez *Impératif*.

☞ 3° Quand deux verbes consécutifs régissent le pronom *le*, il faut le répéter : ainsi ce seroit pécher contre les règles que de dire ; je veux *le* revoir & augmenter, (en parlant d'un livre ;) mais il faut dire : *le* revoir & l'augmenter.

☞ 4° *Le*, *la*, *les*, quand ils sont pronoms, sont toujours à l'accusatif. Ils se disent également des personnes & des choses. Au reste, on peut connoître qu'ils sont articles quand ils sont joints à des noms, & qu'ils sont pronoms quand ils sont joints à des verbes.

Il ne faut pas trop éloigner de son antécédent ce pronom relatif *le*, & il faut éviter, avec encore plus de soin, de le mettre après un nom auquel il paroîtroit se rapporter, quoiqu'il ne s'y rapportât pas, selon le sens de la phrase. Atalide dit, Bajazet, act. V, sc. I. Hélas ! je cherche en vain. Rien ne s'offre à ma vue.

Malheureuse ! comment puis-je *l'*avoir *perdue*.

Trois vers après on voit qu'il est question d'une lettre, qui avoit été perdue. Il est naturel que, dans un semblable embarras, Atalide ne désigne pas, autrement que par un article, ce qu'elle a perdu. Comment puis-je *l'*avoir *perdue ?* Rien ne lui paroît exister dans le monde que cette lettre. Je suis donc bien éloigné, dit M^r l'Abbé d'Olivet, de blâmer le tour de Racine. Je voudrois seulement que, comme *perdre la vue*, est une phrase très-usitée, il eut tâché d'en trouver une autre, qui donnât moins de prise à l'équivoque, ou même, sans rien changer à ces deux vers, il n'avoit qu'à mettre le premier, celui qui est le second.

Malheureuse ! comment puis-je *l'*avoir *perdue ?*

Hélas ! je cherche en vain. Rien ne s'offre à ma vue.

Voyez REM. sur Rac. par d'Oliv. XC.

☞ 5° Le pronom *le* est indéclinable quand il se rapporte à des adjectifs. Ainsi une femme dira ; j'étois malade & je *le* suis encore, & non pas, *la* suis. Des hommes diront : nous étions contens & nous *le* sommes encore, & non pas *les* sommes. C'est tout le contraire quand *le* se rapporte à un substantif ; car

alors il se décline & change de genre & de nombre. Ainsi une femme à qui on demande : Êtes-vous Madame une telle ? répond : Oui je *la* suis, & non pas *le* suis. Sont-ce-là vos enfans ? Oui, ce *les* sont, & non pas *le* sont. RESTAUT.

Il me semble que cette règle, qui concerne le substantif, n'est pas générale, & qu'elle ne regarde pas les substantifs, lorsqu'ils sont employés d'une manière indéfinie. Molière, dans les Amans magnifiques, fait dire à la Reine : je veux *être mère*, parce que je *le* suis : *le* me paroît être bien en cet endroit. Le cas seroit différent, si la Reine avoit dit parlant de ses enfans, je veux être *leur mère :* alors il faudroit dire, parce que je *la* suis.

M[r] Regnier des Marais dit dans sa Grammaire, que la particule *le* a, comme les autres particules relatives, la force de changer les temps des verbes & les verbes mêmes auxquels elle se rapporte, & à la place desquelles on la substitue. Il cite en exemple ces phrases qu'il approuve : Je le traiterai, comme il mérite de *l'*être ; il ne faut pas condamner après leur mort ceux qui ne *l'*ont pas été pendant leur vie ; dans lesquelles phrases *le* qui se rapporte à un futur, ou à un infinitif suppléé pour un participe passé, comme il mérite d'*être traité* ; qui n'ont pas *été condamnés*, &c. J'ai vu bien des personnes, qui, malgré l'autorité de l'abbé Regnier, ne pouvoient souffrir ces phrases, & soutenoient qu'il falloit dire : Je le traiterai comme il mérite d'*être traité*.

☞ 6° On prononce très-communément le pronom conjonctif *le*, *la*, comme s'il y avoit deux *ll* ; *je ll'aime*, *je ll'ai étudié*, au lieu qu'il n'en faut faire entendre qu'une ; *je l'aime*, *je l'ai étudié*.

REM. *Le* au pluriel a *les* qu'on prononce *lè* devant les consonnes, & *lèz* devant les voyelles, l'*è* très-ouvert ; *les* princes, *les* hommes ; prononcez *lè prein-ce*, *lè zome*.

LÉ. *s. masc.* monosyllabe brève, *é* fermé.

LEC

LÊCHE. *subst. f.* LÊCHEFRITE. *s. f.* LÊCHER. *v. actif.* 1[re] longue, *Lèche*, *lèchefrite*, *lêché*.

LEÇON. *s. f.* 1[re] *e* muet & brève. *Lesson....Faire des leçons* régit le datif.

LECTEUR. *s. masc.* LECTURE. *s. fém.* 1[re] brève, 2[e] brève dans le 1[er], longue dans le 2[d] : *Lèk-teur*, *lèk-tûre :* 1[re] *è* moyen.

LECTOURE, ou LAICTOURE, (ville de Gascogne :)

Prononcez *Lètouré*, 1re *è* moyen, 2e douteuse.

LEG

LÉGAL, ale, *adjectif m. & fem.* LÉGALEMENT *adverb.* LÉGALISER, *v. actif.* LÉGALISATION, *s. f.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 2d & 3e; tout bref: *Legal, gale, galeman, galizé, galiza-cion.*

LÉGAT. *s. m.* LÉGATAIRE. *s. masc.* LÉGATION. *s. f.* 1re *é* fermé; tout bref, excepté la pénultième du 2d: *Léga, légatère, léga-cion.*

LÉGENDAIRE. *s. masc.* LÉGENDE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *è* moyen, & longue au 1er, *e* muet au 2d: *Léjandère, léjande.*

LÉGER, ère. *adjectif.* LÉGÈREMENT. *adv.* LÉGÈRETÉ. *s. f.* tout bref, excepté la 2e des deux 1ers, *Léger, légère, légèreman, légèreté*, 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert dans les deux 1ers, *e* moyen dans les deux derniers, 3e *e* muet dans les trois derniers.

A LA LÉGÈRE. *adv.* Un Auteur moderne a dit dans le même sens *de léger*: c'est un Italianisme, *di leggiero.*

On dit *arme à la légère* ou *légèrement armé*: le 1er est beaucoup plus en usage; mais pour diversifier il faut se servir des deux. VAUG.

LÉGER & *LÉGÈRETÉ* s'emploient au propre & au figuré.

☞ *LÉGER* régit quelquefois l'ablatif. *Léger de cerveau, d'argent*, &c.

LÉGION. *s. f.* LÉGIONNAIRE. *s. masc.* 1re *é* fermé; tout bref, excepté la pénultième du 2d, *Le-gion, gio-nère.*

LÉGISLATEUR, trice. *s. m. & f.* LÉGISLATIF, ive. *adj.* LÉGISLATION. *s. fémin.* LÉGISTE. *s. m.* 1re *é* fermé, tout bref, excepté la pénultième du 4e: *Légis-lateur, trice, tif, tive, cion, légis te.*

LÉGITIMAIRE. *adjectif.* LÉGITIMATION. *s. f.* LÉGITIME. *adject. & subst. f.* LÉGITIMEMENT. *adverbe.* LÉGITIMITÉ. *s. fém.* tout bref, excepté la pénultième du 1er qui est longue, 1re *é* fermé: *Légitimère, tima-cion, time, timeman, timité*: 4e *è* moyen au 1er, *e* muet aux 3e & 4e.

LÉGITIMÉ, ée, *adject.* LÉGITIMER, *v. actif.* 1re & 4e *é* fermé, longue au 2d: le reste bref: *Légitimé, mé-e, légitimé.*

REM. Rousseau a employé *légitimé* au figuré; de manière qu'on ne conçoit pas bien le sens de ce mot:

Sans une ame *légitimée*
Par la pratique confirmée
De mes préceptes immortels,
Votre encens n'est qu'une fumée,
Qui deshonore mes autels.

Ode IV, Liv. I.

Qu'est-ce qu'une ame *légi*-

timée par les préceptes du Seigneur. Il me paroît que *légitimé* ne se dit qu'au propre, & seulement des enfans naturels qu'on légitime.

LÉGS. *s. m.* LÉGUER. *v. actif.* Prononcez *Lè*, long ; *léghé*, deux brèves ; *é* fermés.

☞ *LEGUER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. *Il lui légua cent pistoles.*

On dit *Legs* à Paris : *Légat* est de Province.

LÉGUME. *subst. m.* LÉGUMINEUX, euse. *adjectif* : tout bref, excepté la 4e des deux derniers, qui est longue : *Legumi-neû, neû-ze*, 1re *é* fermé.

L E I

LEIDE. (ville de Hollande) Prononcez *Lède*, *è* moyen.

LEIPSICK. (ville de Saxe.) Prononcez *Lip-sik.*

L E M

LEMME. *s. m.* (terme de Géometrie.) Prononcez *lèmme*, 1re *è* moyen.

L E N

LENDEMAIN. *s. masc.* Prononcez *Land-mein*, 1re longue, 2e brève, 3e douteuse.

LÉNITIF. *s. m.* (terme de médecine.) 1re *é* fermé : tout bref. Prononcez l'*f* finale.

LENT, LENTE. *adjectif.* LENTEUR. *s. f.* LENTEMENT. *adverbe.* Prononcez *Lan*, *lante*, *lanteur*, *lanteman* ; 1re longue, 2e *e* muet au 2^{d} & dernier.

REM *Lent* régit l'infinitif avec *à* : Dieu est *lent à* punir, parce qu'il est bon & éternel.

LENTICULAIRE. *adj.* (terme d'Optique.) 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e *è* moyen & long : *Lentikulè-e.*

LENTILLE. *s. f.* Prononcez *Lanti-glie* ; 1re longue, 2e brève, mouillez les deux *ll.*

LENTISQUE. *sub. masc.* (Arbre.) 1re longue : *Lantiske.*

L É O

LÉOPARD. *s. m* LÉOPARDÉ. *adject. s. m.* 1re *é* fermé ; tout bref : *Lé-o-par*, *lé o-pardé.*

L E P

LÈPRE. *s. f.* LÉPREUX, euse. *adjectif.* LÉPROSERIE. *s. f.* tout bref, excepté la 2e des 2^{d} & 3e, & la 4e du 4e ; *Lépreû, eû-ze, léprozeri-e.*

L E Q

LEQUEL, LAQUELLE. Pronom relatif ; voici sa déclinaison.

Singulier.

Nominatif. Lequel, laquelle.

Génitif. Duquel, de laquelle, *ou* dont.

Datif. Auquel, à laquelle.

Accusatif. Lequel, laquelle, *ou* que.

Ablatif. Duquel, de laquelle, *ou* dont.

Pluriel.

Nominatif. Lesquels, lesquelles.

Génitif. Desquels, desquelles, *ou* dont.

Datif. Auxquels, auxquelles.

Accusatif. Lesquels, lesquelles, *ou* que.

Ablatif. Desquels, desquelles, *ou* dont.

☞ *Lequel* & *laquelle* dans tous leurs cas, tant au singulier qu'au pluriel, peuvent se dire également des personnes & des choses. Cependant, 1° on ne s'en sert presque jamais au *nominatif*, & les oreilles seroient blessées dans ces phrases : *Dieu lequel a créé le ciel & la terre : la grace laquelle nous est nécessaire*, &c. Il faut se servir de *qui*, Dieu *qui* a créé ; la grace *qui* nous est nécessaire, &c.

☞ Mr de Vaugelas fait une exception à cette règle ; & c'est que, quand on emploie dans une phrase deux noms substantifs de différent genre, alors si le pronom relatif *qui* ne se rapporte pas au plus proche des deux, il faut se servir du pronom relatif *lequel.* Exemple : c'est un *effet* de la *Providence*, *qui* &c. ; le *qui* se rapporte à *effet* & non à *Providence :* pour éviter l'équivoque, il faut mettre *lequel.*

☞ 2° Quand le génitif du pronom relatif est avant le nom substantif dont il dépend, l'usage ne souffre guère qu'on emploie *duquel* ou *de laquelle*, & qu'on dise, par exemple, le livre *duquel* vous m'avez fait *présent ;* la religion *de laquelle* on méprise les *maximes :* il faut se servir du génitif *dont ;* mais si le génitif du pronom relatif est après le nom substantif dont il dépend, alors on peut employer *duquel* ou *de laquelle ;* par exemple : la Seine dans le *lit de laquelle* viennent se jetter d'autres rivieres : les moutons à la *dépouille desquels* les hommes doivent leurs vêtemens.

Remarquez sur cette règle, que si le nom substantif auquel se rapporte le génitif du pronom relatif est au datif ou à l'ablatif, on doit se servir de *duquel* ou *de qui*, en parlant des personnes, jamais de *dont ;* & pour ce qui regarde les choses ou les bêtes, le génitif *duquel* ou *de laquelle* est le seul qu'on doive employer ; *femme, à la conduite de qui* ou *de laquelle* il n'y a rien à redire ; *homme de la bonne foi de qui* ou *duquel* on ne peut douter ; *cheval de la bonté duquel* j'ai fait l'épreuve. Regn.

☞ 3° En parlant des personnes, il est souvent égal

l'employer *de qui* ou *duquel*, *de laquelle*, & c'eſt à l'oreille à en décider.

☞ 4° Les datifs *auquel*, *à laquelle*, ſont d'un uſage très-ordinaire ; on n'en peut pas dire autant de l'accuſatif *lequel*, *laquelle*, ſur lequel on ne peut donner de règles générales ; & il faut renvoyer à l'uſage, ainſi que pour l'ablatif *duquel* & *de laquelle*, qui ſuit les mêmes règles que le génitif.

Ce qu'on peut dire ſeulement, c'eſt que *lequel*, n'eſt guère régi par des verbes, excepté en ſtyle de Pratique, & qu'on ſe ſert ordinairement de l'accuſatif *que ;* mais quand il eſt régi par des prépoſitions, on peut s'en ſervir en toute ſorte de ſtyles : on le doit même, quand on parle des bêtes ou des choſes, excepté dans les phraſes où le pronom *quoi* peut être employé ; le cheval *ſur lequel* il étoit monté ; le ſujet *pour lequel* ils ſe querelloient. REGN.

☞ 5° *Qui*, *de qui*, *à qui*, ne ſe diſant guère que des perſonnes, il faut employer à leur place *lequel*, *laquelle*, quand il s'agit des choſes inanimées, excepté au nominatif où *qui* va toujours mieux, & à l'acuſatif où *que* eſt plus élégant, du moins quand il eſt régi par des verbes ; car à l'accuſatif régi par des prépoſitions, il faut ſe ſervir de *lequel*, *laquelle.* Au génitif & à l'ablatif *dont* eſt ordinairement plus élégant que *duquel*, ou *de qui.* REST.

LES

LES. Voyez *Le.*

LÉSARD, ou LÉZARD. *ſ. m.* deux brèves, *lèza·.*

LESCIVE. Voyez *Leſſive.*

LÉSER. *v. act.* 2e *é* fermé & brève *Lèzé.*

REM. On dit crime de *lèze-majeſté ;* mais c'eſt un mot conſacré. Un Auteur a dit en imitation *crime de lèze-république ;* & pourquoi, dit le Dictionnaire néologique, ne pourroit-on pas dire auſſi : *crime de lèze-Dieu*, *de lèze-Père*, *de lèze-État*, &c. On voit que c'eſt une ironie.

LÉSINE. *ſ. f.* LÉSINER. *v. neutre.* 1re *e* muet & brève, 2e brève. *Lézine*, *ziné.*

LÉSION. *ſ. f.* *Lé-zion*, deux brèves, 1re *é* fermé.

LESSE. *ſ. f.* 1re *è* moyen & longue. *Lèce.*

LESSIVE. *ſ. f.* LESSIVER, *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue au 1er, brève au 2^d^, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^ : *Lécive*, *lécivé.*

LEST. *ſ. maſc.* LESTAGE. *ſ. m.* LESTE. *adj.* LESTEMENT. *adverbe.* LESTER. *v. act.* tout bref : *Lèſt*, *lèſ-tage*, *lèſ-te*,

lèſ-teman , lèſ-teman , lèſ-té : 2ᵉ *e* muet au 3ᵉ & 4ᵉ, *é* fermé au 5ᵉ.

LET

LÉTHARGIE. *ſ. fém.* LÉTHARGIQUE. *adj.* tout bref, excepté la pénultième du 1ᵉʳ; *Leta'gi-e , gike :* 1ʳᵉ *é* fermé.

LÉTHÉ, ou LÉTÉ. *ſ. m.* (fleuve des Enfers.) deux *é* fermés & brefs.

LÉTON, ou LAITON. *ſ. maſc.* 1ʳᵉ *é* fermé : *Léton.*

LETTRE. *ſ. ſ.* LETTRÉ, ée. *adject.* 1ʳᵉ *è* moyen, tout bref, excepté la pénultième du 3ᵉ. *Lètre , lètré , tre-e :* 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ; *é* fermé aux deux autres.

A LA LETTRE , au pied de la Lettre , adverbes. Cela eſt vrai *à la lettre ;* il ne faut pas le prendre *au pied de la lettre.*

☞ Il ne faut pas confondre *lettre* avec *épître. Lettre* ſe dit généralement de toutes les lettres qu'on écrit d'ordinaire : à quoi il faut ajouter *lettre de cachet , de change , de créance. Épître* ne ſe dit qu'en deux ou trois cas, *épître dédicatoire , épîtres de S. Paul , l'épître de la Meſſe , les épîtres de Cicéron , de Sénèque , de Pline ,* & d'autres anciens ; les *lettres* en vers s'appellent auſſi *épîtres.* BOUH.

REM. Il faut dire *lettre de change* & non pas *lettre d'échange ,* comme on dit en Anjou. MÉN.

LEV

LEVAIN. *ſ. m.* LEVANT. *ſubſt. m.* LEVANTIN, ine. *adj.* Prononcez *Le-vein ; le-van ; levan-tein :* 1ʳᵉ *e* muet & bref; 2ᵉ douteuſe dans le 1ᵉʳ, longue dans les autres.

REM. Levant eſt auſſi adjectif maſculin, joint à *Soleil.* On dit le *Soleil levant.*

LEVÉE. *ſ. ſ.* LEVER. *v. act.* & *neutre* , & *ſubſt. maſc.* LEVEUR. *ſ. m.* LEVEURE. *ſ. ſ.* 1ʳᵉ *e* muet ; devant la ſyllabe maſculine il ſe change en *è* moyen ; *je lève :* 2ᵉ longue dans le 1ᵉʳ & le dernier, *levé-e , levûre ,* brève dans le 2ᵈ & le 3ᵉ, *levé , le-veur.*

REM. La raiſon voudroit qu'on dît *levée de boucliers* au pluriel ; mais l'uſage, qui eſt plus fort que la raiſon, eſt pour *lévée de bouclier* au ſingulier. MÉN.

☞ *LEVER* régit l'accuſatif ; & quand il y a deux noms, le 2ᵈ eſt au datif : *Lever les yeux au Ciel ;* quelques-uns diſent *vers le Ciel ,* mais Mʳ de VAUGELAS les condamne de barbariſme.

LEVIER. *ſ. maſc.* LEVIS. *adject. maſc.* 1ʳᵉ brève, *e* muet, *Le-vié , levi ;* 2ᵉ douteuſe dans le 1ᵉʳ, brève dans le 2ᵈ.

LÉVITE. *ſ. m.* LÉVITIQUE. *ſubſt. m.* & *adject. maſc.*

& *fémin.* 1re *é* fermé : tout bref : *lévite*, *vitike.*

LEUR, *pronom possessif, & conjonctif pluriel : leur* maison ; je *leur* donnerai. Dans le 1er exemple il est possessif ; c'est le pluriel de *son*, *sa*, *ses*, & il fait au pluriel *leurs :* dans le 2^d^ exemple il est conjonctif, & c'est le pluriel de *lui*. On connoît que *leur* est possessif quand il a un article, ou qu'il est joint à un nom, ou qu'il en suppose un qui est auparavant. On connoît qu'il est conjonctif, quand il n'a point d'article, qu'il est joint à un verbe, & qu'on peut mettre à sa place *à eux*, ou *à elles*. Je *leur* donne ; c'est-à-dire, *à eux* ou *à elles.*

Leur, pronom possessif, est un espèce d'adjectif qui s'accorde avec le substantif en nombre. *Leur* maison, *leurs* biens : il sert pour les deux genres ; & quant aux cas il a les mêmes articles que ceux du substantif : *leur* maison, *à leur* maison, &c. Il prend, comme les autres pronoms possessifs, l'article indéfini.

Leur, pronom conjonctif, est indéclinable ; & c'est une faute de l'écrire avec une *s*. Ils *leur* ont dit, & non pas ils *leurs* ont dit. Voyez *Lui.*

LEVRAULT. *subst. masc.* Lèvre. *s. f.* Levrette. *s. f.* Levriche. *s. f.* Lévrier, Levron. *s. m.* 1re *e* muet & bref dans le 1er, moyen & long dans le second, fermé dans le 3e, muet & bref dans les autres : 2e douteuse dans le 5e, brève ailleurs : *Le-vrô* (2e longue.) *lè-vre*, *lé-vréte*, *vriche*, *l-vrié*, *vron.*

LEURRE. *s. m* Leurrer. *v. act.* Prononcez *Leur-re*, *leur-ré* 1re longue ; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^.

LEVÛRE. Voyez *Leveure.*

LEX

LEXIQUE. *s. masc.* 1re *è* moyen, 2e brève, *lèk-cike.*

LEY

LEYDE. Voyez *Leide.*

LEZ

LÉZARD. Voyez *Lésard.*

LÉZER, Lézion. Voyez *Léser*, *lésion.*

LIA

LIAIS *subst. m.* Liaison. *s. f.* Prononcez *Liè*, *è* ouvert, monosyllabe longue, *liè-zon*, 1re longue, *è* moyen.

LIANT, ante. *adjectif.* Liard. *s. m.* Liasse. *s. fém.* *ia* fait deux syllabes dans les deux 1ers, & une seule dans les deux autres : *li-an*, *ante*, *liar* ; *li-ace*, 1re brève, 2e longue dans les deux 1ers.

LIB

LIBAN. *s. m.* deux brèves.

LIBATION. *s. fém.* trois brèves ; *Liba-cion.*

LIBELLE. *s. m.* Libeller. *v. act.* 2e *è* moyen &

bref; *Libèle*, *libèlé*. On ne prononce qu'une *l*.

Rem. *Libeller* ne se dit qu'au Palais.

LIBÉRAL, ale. *adj.* Libéralement. *adverb.* Libéralité. *s. fém.* 2e *é* fermé, tout bref : *Libé-ral*, *ale*, *aleman*, *alité*.

Rem. Mrs Vaugelas & Ménage aimoient mieux *franc-arbitre* que *libéral-arbitre*, & ils préféroient celui-ci à *libre-arbitre*; mais *libéral arbitre* ne se dit point aujourd'hui, & *libre arbitre* est reçu dans l'École. Le P. Bouhours assuroit, même de son temps, que des gens qui parloient & qui écrivoient très-bien, aimoient mieux *libre arbitre* que *franc-arbitre* : le temps n'a fait que confirmer toujours plus sa remarque.

LIBÉRATEUR, trice. *s. m.* & *f.* Libération. *s. f.* Libérer. *v. act.* tout bref. *Libérateur*, *ratrice*, *ra-cion*, *libéré*; 2e *é* fermé. *Libérer* régit l'accusatif & l'ablatif.

Rem. *Libération* & *libérer* ne se disent guères qu'au Palais.

LIBERTÉ. *s. fém.* Libertin, ine. *s.* & *adject. m.* & *f.* Libertinage. *subst. m.* Libertiner. *v. neutre.* 2e *è* ouvert; tout bref : *Libèrté*, *libèrtein*, *tine*, *tinage*, *tiné*.

☞ *Liberté* régit l'infinitif avec *de*. Avoir la *liberté d'aller* & *de venir*.

Rem. *Liberté* n'a un pluriel que lorsqu'il signifie *privilège*, & en ce sens même il n'a pas un usage fort étendu; les *libertés* de l'Église Gallicane; il se donne toute sorte de *libertés*, &c. Quand il signifie simplement *exemption de servitude*, il n'a point de pluriel. P. Corneille dit dans Cinna (acte 1er, sc. 3e :) La perte de nos biens & de nos *libertés* : la contrainte de la rime lui a fait faire une faute de grammaire : il falloit dire, pour parler exactement, & de *notre liberté*.

LIBRAIRE *subst. m.* Librairie *s. f.* 1re brève; 2e longue, *è* moyen; 3e longue aussi dans le 2d : *Librère*, *librè-ri-e*.

Rem. On disoit autrefois *Librairie*, au lieu de *Bibliothèque*; mais on ne le dit plus que du commerce des livres. Mén.

LIBRE. *adj.* Librement. *adverbe.* tout bref : *Libre*, *li-breman*. *Libre* régit le génitif; *libre* d'amour. Il régit aussi l'infinitif avec *de* : vous êtes *libre de faire* tout ce qu'il vous plaira.

Rem. Dans cette expression *donner un libre cours*, *libre* doit précéder le substantif. Campistron dit dans Virginie, (acte 1er, sc. 1re :) Et donnant un *cours libre* à vos secrets soupirs. Le besoin de

l'élision lui a fait faire cette faute.

LIC

LICE. *f. fémin.* 1re brève.

LICENCE. *f. f.* LICENCIEMENT *f. masc.* LICENCIÉ. *f. m.* LICENCIER. *verbe act.* LICENCIEUSEMENT. *adverbe.* LICENCIEUX, euse. *adjectif.* Prononcez *Liçance; liçancîman; liçanci-é; ci-eû-zeman; ci-eû; ci-eû-ze*, 2e longue, 4e longue aussi dans les trois derniers.

REM. On disoit autrefois *donner licence* avec l'infinitif & la particule *de; donner licence à* tout le monde *de* nous *dire* des injures. D'ABLANC On dit aujourd'hui *donner permission* & *permettre* avec les mêmes régimes, & *licence* en ce sens est suranné.

REM. Quelques-uns écrivent *Licentié* avec un *t*; mais comme ce mot est dérivé de *licence*, il est plus naturel de l'écrire avec un *c*.

LICITATION. *f. f.* LICITER. *verbe act.* (terme de Pratique) tout bref: *licitacion*, *licité.*

LICITE. *adject. f.* LICITEMENT. *adverbe.* Tout bref, *Licite*, *liciteman.*

LICORNE. *f. f.* (Animal) 1re & 2e brèves: *Likorne.*

LICTEUR. *f. masc.* deux brèves, *Lik-teur.*

LICOU. *f. m.* Prononcez *Likou*: 1re & 2e brèves.

LIE

LIE. *f. f.* LIÈGE. *subst. m.* LIEN. *f. m.* *ie* fait deux syllabes dans le 1er, une seule dans les autres; *Lie-*, (1re longue) *liè ge*, *lien*, 1re douteuse; en vers, *lien* est de deux syllabes: *li-en.*

REM. *Lien* se dit figurément au lieu de *mariage*; mais il ne peut se combiner avec tous les verbes avec lesquels *mariage* se combine. On dit *célébrer un mariage*; mais on ne dit pas *célébrer ce lien*, comme le dit Moliere, *École des femmes*, acte 5e, sc. 6e.

LIEGE. (ville d'Allemagne.) LIÉGEOIS, oise, *adj.* & *f. m.* & *f.* 1re *è* moyen au 1er, *é* fermé aux deux autres, dont la 2e est longue: *Liè-je*, *lié joâ*, *joâ-ze.*

LIENTERIE. *f. f.* LIENTÉRIQUE, *adj. m.* & *f.* 2e longue, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, 4e longue au 1er, brève au 2d: *Li-anteri-e*, *rike.*

LIER. *v. act.* deux syllabes: *li-é:* il régit l'accusatif & le datif; on *lui a lié les* mains: il a quelquefois pour 2d ou 3e régime la préposition *avec.*

LIERRE. *f. m.* LIEU. *f. m.* LIEUË. *f. fém.* Prononcez *Lièr-re*; *lieu* (monosyllabe douteuse,) *lieû-e*, deux syllabes, 2e longue.

REM. Les Poëtes font

Lierre de trois syllabes, *li-èr-re.*

Et permets que la main des timides Pasteurs
Unisse à tes lauriers un *Lierre* & des fleurs.
Gresset, Eclogue VIII.

☞ 1° *Avoir*, ou *y avoir lieu* régit l'infinitif avec *de*. J'*ai lieu de* me *plaindre*; il n'y *a* pas *lieu de* tant *crier*.

Tenir lieu régit l'ablatif ordinairement avec l'article indéfini. Il m'*a tenu lieu de* père.

☞ 2° *Au lieu*, préposition, régit le génitif des noms & l'infinitif des verbes avec *de*; *au lieu de lui*; *au lieu de faire*, &c.

Au lieu que régit l'indicatif & le conditionnel : il persécute ses bienfaiteurs, *au lieu qu'*il *devroit* les défendre; il s'est montré, *au lieu qu'*il *auroit dû* se cacher, &c.

LIEUR. *s. m.* LIÈVRE. *s. m. ie* fait deux syllabes dans le 1er, une seule dans le 2^d^. *Li-eur*; *liè-vre*, 1er deux brèves, 2^d^ 1re longue, è moyen.

LIEUTENANCE. *s. fém.* LIEUTENANT. *s. masc.* 2e *e* muet, 3e longue. *Lieu tenance*, *lieu-tenan.*

LIG

LIGAMENT. *s. m.* LIGAMENTEUX, euse, *adj. masc.* & *fem.* 2e brève, 3e & 4e longues. *Ligaman*, *man-teû*, *teû-ze.*

LIGATURE. *s. f.* 3e longue : *Ligatûre.*

LIGE. *adject.* LIGEMENT. *adv.* LIGENCE. *s. f.* (termes de Palais.) 1re brève, 2e *e* muet aux deux 1ers, longue au 3e : *Li-je*, *lijeman*, *lijanse.*

LIGNAGE. *s. m.* LIGNAGER, ère. *adj.* LIGNE. *s. f.* LIGNÉE *s. f.* Mouillez le *gn*; tout bref, excepté la pénultième du 3e, & du 5e *Lignâge*, *nagé*, *gère*, *li-gne*, *né-e.*

☞ LIGNE *directe* ne se dit point dans le propre : *ligne droite* se dit dans le propre & dans le figuré; mais dans ce dernier, il doit précéder le substantif, & il faut dire : descendre *en droite ligne* & non pas *en ligne droite.*

LIGNEUL. *substantif m.* LIGNEUX, euse, *adj.* 1re brève : mouillez le *gn*; 2e brève au 1er, longue aux deux autres : *Li-gneû*, *ligneû*, *neû-ze.*

LIGUE. *s. f.* LIGUER. *v. act.* LIGUEUR. *s. m.* Prononnoncez : *Li-ghe*, *li-ghé*, *li-gheur*; tout bref. On dit *liguer contre.*

LIL

LILAS. *s. m.* (sorte d'arbrisseau.) deux brèves : on ne prononce pas l'*s* : *Lila.* Les Flamands écrivent & prononcent *Lilac* avec un *c* final.

LIM

LIMACE. *f. f.* LIMAÇON. *f. m.* Tout bref. *Lima-fe, ma-fon.*

LIMAILLE. *fubft. f.* LIMANDE. *fubft. f.* 2e longue ; mouillez les *ll* du 1er : *Limâglie, limande.*

LIMBE. *f. m.* (terme de Mathématiques) LIMBES. *f. m. plur.* 1re longue : *Lein-be.*

LIME. *f. f.* LIMER. *verbe act.* LIMIER. *f. m.* 1re brève, 2e brève dans le 2^d, *Limé* ; douteufe dans le 3e, *li-mié.*

LIMITATION. *f. fém.* LIMITER. *v. act. f.* LIMITES. *f. f. plur.* LIMITROPHE. *adj.* tout bref : *Li-mita-cion, li-mité, limite, limitrofe.*

☞ *LIMITER* régit l'accufatif & le datif. *Limites.* Voyez *Bornes.*

LIMOGES, (ville capitale du Limoufin.) 1re & 2e brèves : *Limoje.*

LIMON. *fubft. m.* LIMONADE. *f. f.* LIMONADIER, ière. *f. m.* & *f.* LIMONEUX, eufe. *adj.* LIMONIER. *f. m.* 1re & 2e brèves, 3e brève dans le 2^d, 3e & 4e longues dans le 5e & 6e, douteufe dans le 7e ; quatrième douteufe dans le 3e, longue dans le 4e. *Li-mon ; monade ; monadié, diè-re ; mo-neû, neûze ; m[illegible].*

LIMOUSIN, ine. *adjectif* & *fubft. mafc.* & *fém.* Tout bref ; *Li-mou-zein, zine.*

LIMPIDE. *adj.* LIMPIDITÉ. *f. f.* (Ils ne fe difent que des liqueurs.) 1re longue, le refte bref : *Lein-pide, pidité.*

LIMURE. *f. fém.* 2e longue : *Limûre.*

LIN

LIN. *f. m.* LINCEUL. *f. m.* 1re douteufe dans le 1er, longue dans le 2^d. *Lein*, monofyllabe ; *lein-ceul*, 2e brève.

LINÉAIRE. *adjectif.* LINÉAMENT. *f. m.* 2e *é* fermé, 3e *è* moyen & long au 1er : *Liné-ère, liné-aman.*

LINGE. *f. m.* LINGER, gère. *f. m.* & *f.* LINGERIE. *f. f.* 1re longue, 2e douteufe dans le 2^d, *é* fermé, longue dans le 3e, *è* moyen, bref dans le 4e, *e* muet ; 4e longue dans le 4e : *Lein-je ; lein-jé, jère, lein-jeri-e.*

LINIMENT. *f. m.* (terme de Médecine.) trois brèves : *Liniman.*

LINOT. *f. m.* (vieux mot.) on dit *Linote.*

LINON. *f. m.* LINOTE. *f. f.* tout bref.

LINTEAU. *f. m.* 1re longue : 2e douteufe. *Linto* : pluriel *Linteaux.*

LINGOT. *f. m.* LINGOTIÈRE. *fubft. f.* Prononcez *Lein-go, go-tiè-re*, 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 2^d, *è* moyen.

LINX. Voyez *Lynx.*

LIO

LION, (ville de France,) doit s'écrire avec un *y*. Voyez *Lyon*.

LION, Lionne. *subst. m.* & *fém.* Prononcez *Li-on*, *li-one*, 1re & 2e brèves.

LIONCEAU. *subst. m.* 1re brève, 2e longue, 3e douteuse. *Li-on-ço* : au pluriel *lionceaux*.

LIP

LIPÉE. *substantif f.* 2e *é* fermé & long.

Rem. Ce mot se dit toujours avec l'adjectif *franche*, qui le précède, *franche-lipée*. D'Ablancourt a dit *lipée franche*; mais il ne doit pas être imité. Cette expression est du style familier.

LIPPITUDE. *s. f.* (terme de Médecine.) Lippu, ue. *adject. masc.* & *fém.* 2e longue au 3e, le reste bref: *Lipitude*, *lipu*, *pûe*.

LIQ

LIQUÉFACTION. *s. f.* Liquéfier. *v. act.* (termes de Physique.) 2e *é* fermé; tout bref : *Li-kué-fak-cion*, *li-kué-fi-é*.

LIQUEUR. *subst. fém.* 2e brève. *Li-keur*.

LIQUIDATION. *s. f.* Liquide. *adj.* Liquidement. *adv.* Liquider. *v. actif.* Liquidité. *subst. f.* tout bref : *Likida-cion ; likide ; likideman ; likidé ; likidité*.

LIQUOREUX, euse. *adj.* 2e brève, 3e longue : *Likoreû*, *reû-ze*.

LIQUORISTE. *s. masc.* Tout bref : *Likoriste*.

LIR

LIRE. *s. f.* Voyez *Lyre*.

LIRE. *v. act.* 1re longue. *Lire : je lis, nous lisons ; je lisois ; je lus ; j'ai lu ; je lirai ; lis ; que je lise ; je lusse, je lirois ; lisant ; lu* ; il régit l'accusatif & le datif. Je *lui ai lu cet* article de ma lettre.

LIS

LIS. *s. m.* Prononcez l'*s* finale, *Lis*, long.

LISBONNE. (capitale du Portugal.) 2e brève : *Lisbone*.

LISÉRAGE. *s. m.* Liséré. *s. m.* Lisérer. *v. actif.* 2e *é* fermé, 3e *é* fermé aux deux derniers : *Lizéraje*, *zéré*, *zéré*.

LISETTE. *s. f.* (Insecte.) 2e *è* moyen & bref : *Lizète*.

LISEUR, euse. *s. m.* & *f.* Lisible. *adject. f.* Lisiblement. *adv.* tout bref, excepté la 2e du 2d qui est longue, *Li-zeur*, *zeú-ze ; zible*, *zibleman*.

LISIERE. *s. f.* 2e longue, *è* moyen : *Li-ziè-re*.

LISSE. *adjectif.* Lisser. *v. actif.* Lisseure. *s. f.* Lissoir. *s. m.* tout bref, excepté la pénultième du 3e qui est longue, & la dernière du dernier qui est douteuse : *Lice*, *licé*, *liçûre*, *li-çoar*.

Rem.

Rem. Le Dictionnaire d'Orthographe met *Lissoire*, substantif féminin, au lieu de *Lissoir*, substantif masculin.

LISTE. *s. f.* Listeau, *ou* Listel. *s. m.* Prononcez l'*s* : *Lis-te*, *lis-to*, *lis-tèl*; 1re brève; 2e douteuse dans le 2d, brève dans le 3e..... *Listeau* a au plurier *listeaux*.

☞ *Liste* régit le génitif.

LIT

LIT. *s. m.* monosyllabe bref. *Li.*

LITANIES. *s. fem. plur.* pénultième longue. *Litani-e*: il n'a point de singulier.

LITEAU. *s. m.* 1re brève; 2e douteuse. *Lito*; au pluriel *liteaux*, 2e longue; *litô.*

LITHARGE. *s. f.* 2e brève : *Litarje.*

LITHOLOGIE. *subst. f.* Lithotomie. *s. f.* Lithotome. *s. m.* Lithotomiste. *s. m.* 2e & 3e brèves, 4e longue aux deux 1ers : *Litologi-e*, *tomi-e*, *tome*, *tomiste.*

LITHUANIE. *s. fém.* Lithuanien, enne. *s. m.* & *f.* 2e & 3e brèves, 4e longue au 1er, douteuse au 2d, brève au 3e, *è* moyen. *Litu-a-ni-e*, *a-nien*, *a-niè-ne.*

LITIÈRE. *s. f.* 1re brève, 2e longue : *Li-tiè-re* : *è* moyen.

LITIGE. *subst. m.* Litigieux, euse. *adj.* Litispendance. *s. f.* 2e brève, 4e longue aux trois derniers : *Litije*, *gi-eû*, *eû-ze*, *litispandanse.*

Rem. *Litige* & *Litispendance* ne se disent qu'au Palais. *Litigieux* est d'un usage plus commun & plus étendu.

LITRE. *s. f.* Litron. *s. m.* deux brèves, 2e *e* muet au 1er.

LITTÉRAIRE. *adj.* Littéral, ale. *adject.* Littéralement. *adverbe.* Littérateur. *subst. m.* Littérature. *s. fém.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er & dernier, qui est longue. *Litérère*; *litéral*; *ale*; *aleman*; *a-teur*; *atûre* : 2e *é* fermé.

☞ Un Auteur moderne a dit, *un littéraire* de profession, faisant ce mot substantif. Il me paroît hazardé & & contre l'usage.

☞ *Littéral* n'a point de pluriel masculin.

LITURGIE. *s. f.* Liturgiste. *s. m.* Liturgique. *adj.* 2e brève, 3e longue au 1er; *Liturgi-e*, *giste*, *gike.*

LIV

LIVIDE. *adjectif.* Lividité. *s. f.* Tout bref.

LIVONIE. *s. f.* (Province de Suède.) 2e brève, 3e longue. *Livoni-e.*

LIVOURNE. (ville de Toscane.) 2e brève. *Li-vourne.*

LIVRAISON. *s. fém.* Livre. *s. m.* & *fem.* Livrée.

s. f. LIVRER. *v. act.* LIVRET. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er & le 3e. *Li-vrè-zon; livre; li-vré-e; livré, livrè*.....*Livrer* régit l'accusatif & le datif.....*Livraison*, le génitif & le datif....*Etre livré* le datif. Le Gouverneur *livra la* place *aux* ennemis; *livraison de* marchandises; malheur à ceux qui *sont livrés à* leurs passions; les jeunes gens *se livrent* aisément *au* premier venu.

☞ *LIVRE* est *masculin* quand il signifie un ouvrage, un imprimé; & *féminin* quand il désigne un poids, ou une somme d'argent.

☞ *LIVRES* & *francs* sont deux mots purement synonymes, qui ont pourtant un usage tout différent.

☞ 1° *Franc* ne se met jamais avec *mille* & *rente*: il faut dire; il a 20, 000; 50, 000, *livres* de *rente*, & non pas *francs* de *rente*.

☞ 2° On dit au contraire; sa maison lui a coûté 20, 000 *francs*, & non pas 20, 000 *livres*.

☞ 3° On ne dit jamais *un franc*, *vingt & un francs*, &c. ni 2, 3, 5 *francs*, quoiqu'on dise 4, 6, 7, 8 *francs*; on ne dit pas non plus, en parlant, 1, 2, 3 *livres*, quoiqu'on l'écrive en faisant des comptes. Il faut dire, 20 sols, 40 sols, un écu, cent sols.

☞ 4° Quand, après 5, 6, 7, 8, &c. il suit un autre nombre, on se sert du mot de *livres*, & non pas de celui de *francs*; & l'on dit: 4 *livres* 10 sols; 7 *livres* 12 sols, &c. & non pas 4 *francs*, 10, &c.

☞ 5° On dit: il me doit 100 *francs*: ce seroit mal dit; il me doit 100 *livres*; mais quand la somme passe 100, il semble qu'on use indifféremment de l'un & de l'autre, en parlant d'une dette. On dit enfin un sac de 1000 *francs*, & non pas de 1000 *livres*. BOUH.

LIURE. *s. f.* (& non pas *Lieure*, & encore moins *liûre*.) Prononcez *li-û-re*, 2e longue.

L O B

LOBE. *s. m.* (terme de Médecine.) LOBULE. *s. m.* l'*o* est ouvert & long: *Lôbe*, *lôbule*.

L O C

LOCAL, alc. *adject.* LOCANDE. *s. fém.* LOCATAIRE. *s. m.* & *f.* LOCATI. *subst. m.* LOCATION. *s. f.* 1re brève; 2e longue dans le 3e & le 5e; 3e longue dans le 4e. *Lokal*, *ale*, *ande*, *atère*, *âti*, *a-cion*.

LOCH. *s. m.* (terme de Marine.) LOCHE. *s. fémin.* poisson. *Lok*, *loche*.

LOCUTION. *f. f.* trois brèves : *Loku-cion.* L'uſage de ce mot n'eſt pas fort étendu.

LOD

LODÈVE, (ville de Languedoc ;) 2ᵉ *è* moyen. *Lodève.*

LODS. *f. m. plur.* (terme de Droit.) LOF. *f. m.* (terme de Marine.) Prononcez *lô* long ; *lof* bref.

LOG

LOGARITHME. *f. m.* LOGARITHMITIQUE. *adj. m.* & *f.* (termes de Mathématiques.) Tout bref. *Logaritme*, *mitike.*

LOGE. *f. f.* LOGEABLE. *adj.* LOGEMENT. *f. m.* LOGER. *v. actif* & *neutre.* LOGETTE. *f. f.* tout bref, excepté la pénultième du 2ᵈ qui eſt douteuſe. *Loje*, *lojable*, *lojeman*, *lojé*, *lojète*, 2ᵉ *e* muet dans le 1ᵉʳ & le 3ᵉ ; *é* fermé dans le 4ᵉ, moyen dans le 5ᵉ.... *Loger* régit les prépoſitions *chez*, *dans*, *en*, &c.

LOGICIEN. *f. m.* LOGIQUE. *f. f.* 1ʳᵉ & 2ᵉ brèves, 3ᵉ douteuſe dans le 1ᵉʳ. *Lojicien*, *lojike.*

LOGIS. *f. m.* Prononcez *Loji*, deux brèves.

☞ Il y a quelque différence entre *logis* & *maiſon.* On dit l'un & l'autre d'une maiſon de la ville ; mais on ne peut ſe ſervir de *logis* en parlant d'une maiſon de campagne. Les honnêtes gens diſent : *il eſt venu au logis ; il a dîné au logis :* il n'y a que le peuple qui diſe, *il eſt venu à la maiſon.* BOUH.

REM. On dit faire *maiſon neuve*, mais on ne dit pas *faire logis neuf*, & encore moins *faire ſon logis neuf*, puiſqu'on ne diroit pas *faire ſa maiſon neuve.* Mʳ Deſpréaux avoit dit d'abord : Et que dans ſon *logis fait neuf* en ſon abſence ; mais il changea ce vers dans la ſuite. SAINT-MARC.

LOGOGRIFE. *f. m.* tout bref. *Logogriſe.*

LOI

LOI. *f. f.* Prononcez *Loa*, monoſyllabe douteuſe. Pluriel *Loix.*

REM. *Loi*, dans le ſens de *Foi*, *Religion* ne doit pas s'unir avec les pronoms poſſeſſifs, comme le peuvent faire ces deux mots : on dit *ma Foi*, *ma Religion ;* mais on ne doit pas dire, d'après Boileau : Le fidèle attentif aux règles de *ſa loi.* La raiſon de cela, c'eſt que *foi* eſt l'acte du fidèle qui croit, & *loi* l'acte du légiſlateur qui ordonne. *Foi* ſe dit activement des fidèles, & *Loi* paſſivement. On dit, en parlant de Dieu, qu'il nous ordonne d'obſerver *ſa loi* ; le pronom poſſeſſif eſt là à ſa place.

☞ *Faire sa loi* régit le datif de la personne ; *se faire une loi*, l'infinitif avec *de*. *Prendre la loi*, l'ablatif ; il *leur a fait la* loi ; je *me suis fait une loi de* ne pas *répondre* aux injures ; je *prendrai* toujours *la loi de* vous. P. Corneille a dit *prendre loi* sans article, ce qui est contre l'usage ; que le foible parti *prenne loi* du plus fort.

LOIN. *adverb.* régit le génitif. *Loin de nous ;* prononcez *loein*, monosyllabe douteuse.

Loin est une préposition de lieu, qui renferme l'idée de deux lieux séparés l'un de l'autre. Elle régit le génitif de l'un & le datif de l'autre ; il y a *loin de* Paris *à* Lyon. Quelquefois il n'y a qu'un de ces termes exprimé, & alors c'est toujours le génitif ; il y a *loin d'*ici, il est *loin de* nous. C'est dans ce même sens qu'on dit *loin du* monde ; *loin du* bruit ; *loin des* yeux ; *loin du* cœur ; il est *loin de* son compte, &c.

Loin est aussi une préposition de temps : nous sommes *loin de* Pâques ; il y a *loin d'*ici *à* Noël, &c.

Au loin, *loin à loin*, *de loin à loin*, adverbes.

☞ *Bien loin* est une conjonction suivie de la particule *de* & de l'infinitif, ou de *que* avec le subjonctif ; *bien loin de m'avoir averti ;* &c. plusieurs disent dans ce sens : *loin* tout seul & sans *bien ;* mais c'est une faute.

Loing : c'est ainsi qu'on écrivoit autrefois.

LOINTAIN, aine. *adj. masc. & femin.* 1re longue, 2e douteuse, *è* moyen au 2^d. *Loin tein, tène.*

LOIR. *s. m.* (Animal.) Loire. *s. f.* (Rivière.) 1re douteuse. *Loar*, 2^d, 1re longue : *Loá-re.*

LOISIBLE. *adj.* Loisir. *s. masc.* a loisir. *adv.* Prononcez *Loá-zible*, *loá-zi*, 1re longue, 2e brève.

L O K

LOK. Voyez *Loch.*

L O N

L'ON, au lieu *d'on* se met devant le verbe, jamais après ; vous pouvez dire *l'on dit*, mais jamais vous ne direz *dit-l'on*, pour *dit-on.* Voyez *On.*

LONG, Longue. *adj.* Prononcez *Lon*, *lon-ghe*, 1re longue.

☞ *Le long* est une préposition qui régit le génitif ; *le long de la riviere :* autrefois on disoit *du long* & *au long*, aussi-bien que *le long ;* aujourd'hui il n'y a que le dernier qui soit usité. Vaug.

Rem. Mr Ménage remarque, sur cette observation, que *le long* se dit quand il y a régime, & *du long*, quand il

n'y en a point : ainſi *le long* eſt prépoſition, & *du long* adverbe. On voit des arbres *le long de* cette riviere ; l'eau de cette riviere eſt claire ; on y voit tout *du long* de beaux arbres. *Tout le long* ne vaudroit rien en cet endroit.

A la longue, *de longue-main*, adverbes.

De longue ne ſe dit qu'avec *tirer*, ou *aller*, & eſt encore moins d'uſage aujourd'hui que du temps de VAUGELAS.

☞ Il y a dans la langue françoiſe des ſyllabes *longues* ſur leſquelles on appuie davantage. Outre les règles générales que nous avons inſérées dans les voyelles, ſelon l'ordre alphabétique, d'après la Proſodie de Mr l'Abbé D'OLIVET, nous avertiſſons à chaque mot des ſyllabes qui ſont longues. Voici quelques règles générales qui regardent toutes les voyelles.

☞ 1° C'eſt une règle aſſez générale en latin, que lorſqu'il y a deux voyelles de ſuite, la 1re eſt brève : en françois, c'eſt tout le contraire, au moins quant aux voyelles qui précèdent l'*e* muet dans la terminaiſon des mots ; car ces voyelles ſont toutes longues. Ainſi dans *haie*, *épée*, *vie*, *joie*, *il joue*, *vue*, la pénultième eſt longue.

☞ 2° On peut auſſi établir, d'après le P. Buffier, comme une règle générale, que toute ſyllabe, qui précède un *e* muet, eſt longue. La raiſon en eſt qu'on ne ſçauroit appuyer ſur un *e* muet. Ainſi toute la différence qu'il y a entre *châſſe* & *chaſſe*, c eſt qne l'*â* du 1er eſt plus long que celui du 2d.

☞ 3° Toute voyelle qui porte un accent circonflexe, eſt longue. *Lâche* ; *râfler* ; *âge* ; *hâle* ; *râpe* ; *âpre* ; *Pâque* ; *j'aimâſſe* ; *dégât*, voilà pour l'*a* : *dépêche* ; *grêle* ; *chêne* ; *guêpe* ; *Évêque* ; *arrêt* ; *bête* ; *être* ; *rêve*, voilà pour l'*e* : *île* ; *abîme* ; *gîte* ; *vîvre*, (*ſ. f.*) *cloître* ; *paraître* ; *il croît*, (creſcit) voilà pour l'*i* : *rôle*, *thrône*, *impôt*, *hôte*, *côté*, *Apôtre*, *goût*, voilà pour l'*o* : *bûche* ; *il brûle* ; *fût* ; *flûte*, voilà pour l'*u*.

☞ 4° Les voyelles nazales, qui ſont ſuivies d'une autre conſonne, ſont longues, tant au milieu qu'à la fin du mot ; *Saint* ; *crainte* ; *champ* ; *chambre* ; *lampe* ; *jambe* ; *pampre* ; *blanche* ; *danſe* ; *chante*, &c. *atteindre* ; *feinte* ; *temple* ; *gendre* ; *évidence* ; *tentes*, &c. *timbre*, *ſimple*, *pinte*, &c. *ſombre*, *bombe*, *pompe*,

compte, *comte*, *conte*, *monde*, *songe*, &c. *humble*, *j'emprunte*, &c.

☞ 5° Les pluriels de tous les mots, dont la terminaison est masculine, sont longs, quoique le singulier soit souvent bref: *almanachs*; *détails*; *airs*; *attraits*, *remparts*; *chefs*; *autels*; *momens*; *déserts*; *dangers*; *sujets*; *feux*, &c. ont la dernière longue, quoique *almanach*, *détail*, &c. aient la finale brève.

☞ 6° Je remarque aussi que l'*r* & l'*s* placés entre un *e* muet final & une autre voyelle ou diphtongue, rendent cette voyelle ou diphtongue qui les précède, longue; *éclaire*; *fournaise*: *barbare*; *emphase*; *chimère*; *thèse*; *Empire*; *surprise*; *aurore*; *chose*; *augure*; *muse*; ont la pénultième longue. Il est vrai que si l'*e* muet se change en une syllabe masculine, alors la voyelle qui étoit longue, devient brève: ainsi dans *je m'égare*, l'*a* pénultième est long, il est bref dans *je m'égarois*; dites-en de même de *j'espère*, *j'espérois*; *je pèse*, *je pesois*; *je desire*, *desirer*; *ils lisent*, *il lisoit*; *dévore*, *dévorer*; *propose*, *proposer*; *augure*, *augurer*; *amuse*, *amuser*. Il n'y a que l'*a* devant l'*s* qui ne change point; dans *raser*, la 1[re] est longue comme dans je *rase*. Il y a aussi des exceptions dans la terminaison en *ose*; car *oser* & *doser* ont la 1[re] longue, ainsi que *ose* & *dose*.

☞ 7° L'*r* redoublée, si elle est précédée d'un *a* ou d'un *o*, rend ces voyelles longues, soit qu'elle soit suivie d'un *e* muet ou d'une syllabe masculine. Ainsi dans *bizarre*, *larron*, *éclorre*, & il *éclorra*, la pénultième est longue.

LONGANIMITÉ. *s. f.* (terme d'Ascétique.) Tout bref, dernier *e* muet.

LONGE. *s. fém.* 1[re] longue. *Lonje.*

LONGER. *v. actif.* (terme de Guerre & de Chasse) 1[re] longue, 2[e] brève, *é* fermé: *Lonjé.*

LONGIMÉTRIE. *s. fém.* (terme de Mathématiques.) 2[e] brève, 3[e] *é* fermé, 4[e] longue: *Longimétrie.*

LONGITUDE. *subst. fém.* (terme de Géographie & d'Astronomie.) LONGITUDINAL, ale. *adject.* LONGITUDINALEMENT. *adv.* (termes de Chirurgie. Tout bref. *Longitudinaleman*: on prononce les autres comme on les écrit.

LONG-TEMPS. *adverb.* Prononcez *Lontan*, deux longues.

LONGUEMENT. *adv.*

Prononcez *Lon-gheman*, 1re longue ; 2e & 3e brèves : 1re *e* muet.

☞ *Longuement* ne peut signifier *long-temps* ; & c'est une faute de l'employer à la place de ce mot.

LONGUET, ette. *adj.* Longueur. *s. f.* 1re longue, 2e brève. *Lon-ghè, ète* ; (*è* moyen.) *lon-gheur.*

Rem. Racine a employé *longueur* tout seul pour signifier retardement ;

> Phénice ne vient point : ah ! que cette *longueur*
> D'un préjugé funeste épouvante mon cœur.

Ce mot est suranné en ce sens.

LOP

LOPIN. *s. m.* (terme bas & populaire.) deux brèves ; *Lo-pein.*

LOQ

LOQUACITÉ. *s. f.* Tout bref : prononcez *lo-koua-cité.* Il est peu usité.

LOQUET. *s. m.* Loqueteau. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans le 2^d^. *Lokè ; loketo* ; 2e *è* moyen dans le 1er, muet dans le 2^d^.

LOR

LORD. *s. m.* (nom anglois, qui signifie *Seigneur.*) Prononcez *Lor* : le *d* final ne se prononce jamais.

LORGNER. *v. act.* Lorgnerie. *s. f.* Lorgnette. *s. f.* Lorgneur, euse. *subst. m.* & *f.* mouillez le *gn* ; tout est bref, excepté la pénultième du 2^d^ & du dernier. *Lor-gné ; neri-e ; nète ; neur ; neû-ze.*

LORRAIN, aine. *adjectif* & *subst. masc.* & *fém.* Lorraine. *s. f.* 1re longue, 2e douteuse, *è* moyen au 2^d^ & au 3e : *Lor-rein, rène.*

LORS. *adv.* Dans *lorsque* conjonction il faut faire sentir l'*s*. Mais dans *dès-lors* & *pour-lors*, adverbes, on ne la fait point entendre. *Lorske, dèlor, pour-lor.*

☞ 1° Autrefois on faisoit *lors* adverbe, & on l'employoit tout seul & à la place *d'alors.* Ce seroit aujourd'hui une faute.

☞ 2° *Lors* avec un génitif, par exemple, *lors de son Élection*, pour dire *quand il fut élu*, n'est guère bon, ou du moins guère élégant. Plusieurs néanmoins le disent, parce qu'il abrége souvent un grand tour qu'il faut prendre sans cela. Vaug.

☞ 3° *Lorsque* régit ordinairement *l'indicatif* : il est pourtant quelquefois suivi du conditionnel présent que d'autres appellent imparfait du subjonctif ; & c'est lorsque dans le membre précédent de la phrase il y a un imparfait, un prétérit indéfini ou un plusqueparfait ; *je promettois*,

ou *je promis*, ou *j'avois promis*, que *lorsque je serois arrivé*, je viendrois, &c.

LOS

LOSANGE *s. f.* LOSANGÉ, ée. *adj. masc.* & *fém.* 2e longue, 3e *e* muet au 1er. *é* fermé aux deux autres, longue au 3e: *Lozange, zanjé, jé-e.*

LOT

LOT. *s. m.* LOTE. *s. fém.* LOTERIE. *s. fém.* Tout bref, excepté la pénultiéme du dernier: *Lo, lote, loteri-e*: 2e *e* muet.

LOTIER. *s. m.* (Plante.) 1re brève, 2e douteuse, *é* fermé: *Lo-tié.*

LOTION. *s. fém.* (Terme de Médecine) deux brèves: *Lo-cion.*

LOTIR. *v. actif.* LOTISSAGE, *ou* LOTISSEMENT. *s. m.* LOTISSEUR. *s. m.* Tout est bref: *Loti, loticage, loticeman, loti-ceur.*

LOTTE. Voyez *Lote.*

LOU

LOUABLE. *adj.* LOUABLEMENT. *adverbe.* LOUAGE. *s. m.* LOUANGE. *s. f.* LOUANGEUR *s. m.* 1re brève. 2e douteuse dans les deux 1ers, brève dans le 3e, longue dans les deux derniers: *Lou-able; lou-ableman; lou-age; lou-ange; lou-an-geur.*

LOUANGE ne se dit guères qu'au pluriel.

LOUCHE. *adjectif.* LOUCHER. *verbe neutre.* 1re brève, 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2^d^.

LOUCHETTE. *subst. f.* (Instrument pour empêcher les enfans de loucher.) 1re brève, 2e *è* moyen & bref: *Lou-chète.*

LOUDUN. (ville de Poitou.) LOUDUNOIS, oise. *s. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, 3e longue, *é* ouvert: *Lou-deun, dunè, nèze.*

LOUER. *v. act.* LOUEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e brève dans les deux 1ers, longue dans le 3e. *Lou-é, lou-eur, eû-ze*: dans je *loue*, la 1re est longue.

☞ Le futur de *louer*, est *louerai*, mais dans les vers on le fait de deux syllabes, & on dit *loûrai.* VAUG.

☞ *LOUER*, quand il signifie *donner des louanges*, régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose: *louer* quelqu'un *d'*une bonne action qu'il a faite. *Se louer* régit l'ablatif. Voyez *Vanter.*

LOUER, signifiant *donner à louange*, régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne. Il *m'a loué ce* cheval; je *lui* ai *loué ma* maison.

LOUIS. *s. m.* il est monosyllabe en Prose, *Loui*; & dyssillabe en vers, *lou-i.*

LOUP. *s. m.* LOUPE. *s. f.* 1re brève: *Lou, lou-pe.*

LOUPIAC. (ville de Guienne.) LOUPIAN. (ville

de Languedoc.) deux brèves : *Lou-piak*, *Lou-pian.*

LOURD, Lourde, *adj. masc.* & *fém. Lour*, *lourde*, 1re brève.

LOURDAUD, aude *f. masc.* & *fém.* (Le féminin est peu usité.) Lourdement. *adv.* Lourderie, *ou* Lourdise. *f. fém.* (Ces deux derniers ne sont guère en usage :) 1re brève, 2e longue dans les deux 1ers & dans le dernier, 3e longue dans le 4e. *Lour-dô*, *dôde*, *lour-deman*, *deri-e*, *dize.*

Rem. On trouve dans la plûpart des Dictionnaires *Lourdaut* avec un *t* ; mais puisque le féminin est *Lourdaude*, & non pas *Lourdaute*, il paroît qu'on doit l'écrire avec un *d*, *Lourdaud.*

LOUTRE. *f. m.* 1re brève : *Lou-tre.*

LOUVE. *f. fém.* Louveteau. *f. m.* Louveterie. *f. f.* Louvetier. *f. m.* 2e *e* muet, 3e douteuse au 2d & 4e ; pénultième du 3e longue. *Lou-ve*, *Lou-veto*, *Lou-veteri-e*, *Lou-ve-tié.*

LOUVOYER. *v. neutre.* (terme de Marine :) trois brèves : *Lou-voa-ié.*

LOUVRE. *f. m.* 1re brève : *Lou-vre.*

LOY

LOY. Voyez *Loi.*

LOYAL, ale. *adj.* Loyalement. *adverbe. Loa-ïal*, *loa-ïale*, *aleman*, 1re & 2e brèves, 3e *e* muet.

LOYER. *f. m.* Prononcez *Loa-ié*, deux brèves.

LU, Lue. *Participe passé* de *Lire* : 1re longue au 2d, *Lu*, *lû-e.*

LUB

LUBBEN. (ville de la Lusace ;) deux brèves : *Luben.*

LUBECK. (ville de Saxe :) *Lubèk*, deux brèves, *è* moyen.

LUBLIN. (ville de Pologne :) *Lu-blein*, deux brèves.

LUBRICITÉ. *f. f.* Lubrique. *adject.* Lubriquement. *adv.* tout bref : *Lubricité*, *lubrike*, *lubrikeman.*

LUC

LUCARNE. *f. f.* 2e brève : *Lukar-ne.*

LUCERNE. (ville de Suisse) 2e *é* ouvert & bref : *Lucèrne.*

LUCIDE. *adj.* Lucifer. *f. m.* Lucine. *f. f.* 2e brève, 3e *e* ouvert & bref au 2d : *Lucifer.*

LUÇON. (ville de Poitou) deux brèves : *Luf-fon.*

LUCQUES, *ou* Luques. (ville d'Italie) 1re brève, 2e *e* muet : *Luke.*

LUCQUOIS, *ou* Luquois, oise. *adject.* & *subst. masc.* & *fém.* 2e longue : *Lukoâ*, *koâ-ze.*

LUCRATIF, ive. *adject.* Lucre. *f. m.* Prononcez *Lu-*

kratif, tive ; lukre : tout bref, excepté la pénultième du 2d.

LUE

LUETTE. *ſ. f.* LUEUR. *ſ. f.* 1re & 2e brèves : *Luète*, *è* moyen : *lu-eur.*

LUG

LUGUBRE. *adj.* LUGUBREMENT. *adverb.* tout bref : *Lu-gu-bre*, *lugubreman.*

LUI

LUI. Pronom perſonnel de la 3e perſonne ; il a aux cas obliques, *de lui*, *à lui*, *lui*, *de lui* ; & au pluriel *eux*, *d'eux*, *à eux*, *eux*, *d'eux.*

☞ 1° *LUI* n'eſt guère uſité au nominatif & à l'accuſatif. On met à ſa place ordinairement *il* pour le nominatif, & *le* pour l'accuſatif. Dans les interrogations on met en répondant *lui.* Qui a fait cela? *Lui.* Qui choiſira-t-on? *Lui.* Quelquefois auſſi on joint *lui* à *le* : nous *le* choiſirons *lui*, &c. Dites-en de même d'*eux*, par rapport à *ils* & à *les.*

☞ Il eſt une occaſion où on ſe ſert de *lui* au nominatif & à l'accuſatif. On dit, *ils* ſont venus *lui* & ſon frère : on *les* a punis *lui* & ſon complice. Voyez *Nous. Lui* a de plus un autre uſage au nominatif, qui lui eſt particulier, & que les autres pronoms perſonnels n'ont pas. C'eſt qu'au lieu que *moi* & *toi* ne peuvent régir & précéder le verbe, qu'ils ne ſoient accompagnés des nominatifs *je* ou *tu*, & *nous* & *vous* qu'ils ne ſoient redoublés ; & *moi*, *je* m'en allai ; & *toi*, *tu* répondis ; & *nous*, *nous* dîmes, & *vous*, *vous* fîtes, &c. *Lui* au contraire régit & précède le verbe en qualité de nominatif ſans être accompagné du nominatif *Il.* On dit fort bien, & *lui* s'en alla de ſon côté ; ce qui eſt ordinairement auſſi correct que ſi l'on diſoit, & *lui*, *il* s'en alla, &c ; quoique cette dernière façon ſoit ſouvent plus énergique.

LUI, comme *Elle*, *Eux* & *Elles*, ne ſe dit que des perſonnes, ou de ce qui eſt regardé comme perſonne. En parlant d'un livre, ſi je demande, eſt-ce le vôtre ? il ne faut pas répondre, c'eſt *lui*, mais ſe ſervir du pronom ſuppléant *le*, & dire : ce *l*'eſt. De même parlant d'une affaire, on ne dit pas ; que dit-on d'*elle ?* ni, faites attention à *elle ;* mais, qu'*en* dit-on ? faites-*y* attention. BUF. Voyez *Il* & *Moi.*

☞ 2° *LUI* eſt auſſi un pronom conjonctif qui ſert pour le datif, & il fait *leur* au pluriel. Je *lui* dois du reſpect ; je *leur* fais grace.

☞ 3° *LUI* eſt quelquefois joint à *le*, *la*, ou *les.* Alors il ne doit jamais les

précéder, mais les ſuivre toujours dans la conſtruction. C'eſt une faute groſſière de dire : *je lui le donne*, au lieu de dire : *je le lui donne.* Pour les régles des cas obliques de *lui*, voyez le 1er pronom perſonnel, *Moi.*

☞ 4° On ne doit pas ſe ſervir indifféremment de *lui* & de *ſoi.*

I. Quand on parle en général, ſans marquer une perſonne qui ſoit le nominatif du verbe, il faut ſe ſervir de *ſoi*. Par exemple, *on* fait mille fautes, quand *on* ne fait nulle réflexion ſur *ſoi.* Mais quand il s'agit de quelqu'un en particulier, on met *lui* au lieu de *ſoi.* C'eſt *un homme* qui ne fait point de réflexions ſur *lui.*

II. On met *ſoi* plutôt que *lui*, quand on parle de l'extérieur. Cet homme eſt *propre ſur ſoi ;* & quand on parle d'une choſe & non pas d'une perſonne : le *corps* qui a le plus de force attire *à ſoi* la vertu de l'autre ; ſur quoi il faut remarquer que la choſe étant du genre féminin, on peut plus aiſément ſubſtituer *elle* à *ſoi ;* mais ſi elle eſt du maſculin, rarement on pourra mettre *lui* au lieu de *ſoi.* Bouh.

On ne diroit pas : le vice a dans *lui* tout ce qui peut le rendre odieux ; comme on diroit : la vertu a dans *elle* tout ce qui peut la rendre aimable. Avec l'article *de*, *Elle* ne pourroit ſe mettre à la place de *Soi*, comme, par exemple : aucune de ces eſpèces n'eſt parfaite *de ſoi* & non pas *d'elle.*

Soi-même & *lui-même* ſe diſent preſque également aux cas obliques, quand il s'agit d'une perſonne particulière. Il ſemble pourtant que *lui-même* ſoit plus ordinaire & plus élégant en proſe que *ſoi-même ;* & qu'au contraire *ſoi-même* ait plus de grace & plus de force en poëſie, que *lui-même.*

Pour le nominatif, ſoit en proſe, ſoit en vers, on met toujours *lui-même.*

Quand il eſt queſtion d'une choſe & non pas d'une perſonne, il eſt plus ſûr de dire *ſoi-même ;* car *ſoi-même* va toujours bien, & il eſt meilleur que *lui-même* dans les occaſions même où celui-ci peut avoir lieu. Bouh.

Rem. Les Pronoms mal placés occaſionnent ſouvent des équivoques. En voici un exemple dans Racine, au ſujet du pronom *Lui.* Andromaque, act. II, ſc. 1.

J'aime. Mais enfin *cette veuve inhumaine*
N'a payé juſqu'ici ſon amour que de haine ;

Et chaque jour encore on *lui* voit tout tenter
Pour fléchir sa captive, &c.

Selon l'ordre du discours, ce *lui* se rapporte à *cette veuve inhumaine*, & selon le sens il se rapporte à Pyrrhus.

Rien, ajoute M. d'Olivet, ne coûte tant que d'éviter toujours les équivoques de cette sorte. Mais, où la nécessité se trouve, la difficulté n'excuse pas. D'OLIV.

LUINES. (ville de Touraine.) 1re brève, 2e *e* muet. *Lui-ne.*

LUIRE. *v. neutre.* LUISANT, ante. *adjectif.* 1re longue, 2e longue aussi dans les deux derniers : *Lui-re, lui-zan, zante... Je luis ; je luisois ; je luirai ; que je luise ; je luirois.* Ce verbe n'est en usage ni au prétérit de l'indicatif, ni à l'impératif, ni à l'imparfait du subjonctif. Il régit le datif. *Le jour nous luit.*

LUM

LUMIÈRE. *s. fém.* LUMIGNON. *s. m.* LUMINAIRE. *s. m.* LUMINEUX, euse. *adject.* 2e longue dans le 1er, brève dans les autres ; 3e longue dans les trois derniers : *Lumiè-re*, *è* moyen, *lumignon* (mouillez le *gn*,) *luminère*, *è* moyen ; *lumi-neû, neû-ze.*

EN LUMIERE, adverbe, ne se dit qu'avec le verbe *mettre.*

LUN

LUNAIRE. *adj.* LUNAISON. *s. f.* LUNATIQUE. *adj.* 2e longue dans les deux 1ers, brève dans le 3e : *Lunère ; lunèzon*, *è* moyen ; *lunatike.*

LUNDI. (& non pas *Lundy*) *s. m.* Prononcez *Leun-di*, 1re longue.

LUNE. *s. f.* LUNETTE. *s. f.* LUNETTIER. *s. masc.* Tout bref, excepté la dernière du dernier, qui est douteuse : *Lunè-tié.*

LUNEBOURG. (ville de l'Électorat d'Hanovre) 2e *é* fermé : *Lunébour.*

LUNEVILLE. (ville de Lorraine) 2e *é* fermé : *Lunéville.*

LUNULE. *s. f.* (terme de Géométrie) 2e brève.

LUP

LUPIN. *s. m.* (Plante) *Lu-pein*, deux brèves.

LUQ

LUQUES. Voyez *Lucques.*

LUS

LUSACE. *s. f.* (contrée d'Allemagne) 1re & 2e brèves : *Luzace.*

LUSERNE. Voyez *Luzerne.*

LUSIGNAN. (ville du Poitou) 2e brève ; mouillez le *gn* : *Luzig-nian.*

LUSTRALE. (eau) *adj. fém.* LUSTRATION. *subst. f.* LUSTRE. *s. m.* 1re & 2e brè-

ves : *Luſ-trale, tra-cion, Luſ-tre.*

LUSTRER. *v. actif.* tout bref : *Luſ tré.*

LUSTRINE. *ſ. f.* (Étoffe de ſoie) LUSTROIR. *ſ. m.* 2e brève au 1er, douteuſe au 2d : *Luſ-trine, Luſ-troar.*

LUT

LUT. *ſ. m.* (terme de Chymie) LUTH. *ſ. m.* (inſtrument de Muſique) LUTHIER. *ſ. m.* Prononcez les deux 1ers *Lut*, bref, le 3e *Lu-tié* ; 2e douteuſe, *é* fermé.

LUTIN. *ſ. m.* LUTINER. *v. neutre.* Tout bref : *Lu-tein, lutiné, é* fermé.

LUTRIN. *ſ. m.* Prononcez *Lu-trein*, deux brèves.

LUTTE. *ſ. f.* LUTTER. *v. n.* LUTTEUR *ſ. m.* LUTTIER. *ſ. m.* tout bref, excepté la dernière du 4e qui eſt douteuſe : *Lute, luté, luteur, lu-tié* : 2e *é* fermé au 2d & dernier.

REM. Lutter ſe dit au propre & au figuré, & dans cette dernière acception, ſur-tout, il régit la prépoſition *contre.* Une grande ame *lutte contre* la mauvaiſe fortune, & ne s'en laiſſe point abbatre.

LUX

LUXE. *ſ. m.* LUXURE. *ſ. f.* LUXURIEUX, euſe. *adj.* (le 1er eſt le ſeul qui ſoit d'un certain uſage) *Luk-ce, lukſû re, rieû, rieû-ze* ; 2e du 2d & 3e des deux derniers longues.

LUZ

LUZERNE. *ſubſt. f.* LUZERNIÈRE. *ſ. f.* 2e brève, *è* ouvert ; 3e longue dans le 2d, *è* moyen : *Lu-zèr-ne, lu-zèr-niè-re.*

LYC

LYCE. *ſ. f.* (Chienne de chaſſe.) 1re brève, *Lyce.*

LYM

LYMPHATIQUE. *adj.* LYMPHE. *ſubſt. fém.* (terme d'Anatomie) 1re longue : *Lein fatike, lein fe.*

LYN

LYNX. *ſ. m.* Prononcez *Leinks*, monoſyllabe longue.

LYO

LYON. (ville de France) LYONNOIS, oiſe. *adject.* & *ſubſt. maſc.* & *fém.* 2e brève au 1er, longue au deux autres, *è* ouvert : *Li-on, lio-nè, lio-nè-ze.*

LYR

LYRE. *ſubſt. f.* LYRIQUE. *adj.* 1re longue dans le 1er : *Li-re, lirike* ; l'*y* n'eſt là que pour l'étymologie.



M

M *s. f.* (Prononcez *Eme*, 1re *è* moyen, & non pas *enme.*) C'eſt la douzième lettre de l'Alphabet françois, & la neuvième des conſonnes. Quand elle eſt au commencement de la ſyllabe, c'eſt une des conſonnes appellées *liquides*, parce que le ſon en eſt doux & coulant ; & une des *labiales*, parce qu'elle ſe prononce des lèvres. Quand elle termine la ſyllabe, elle forme avec la voyelle ou la diphtongue qui la précède une voyelle nazale. Ainſi *am ; em ; im ; om ; um*, ſont de vraies voyelles, des ſons ſimples, quoiqu'ils ſoient exprimés avec deux caractères. (Voyez la lettre *N.*) Dans ces occaſions ils ont le ſon d'*an*, *en*, *in*, *on*, *un :* ſur cela remarquez,

☞ 1° Ces ſyllabes *am ; em ; im ; om ; um ;* peuvent ſe trouver devant une voyelle ou devant une conſonne. Si elles ſe trouvent devant une voyelle, la voyelle précédente fait toute ſeule une ſyllabe ; & l'*m* appartient à la voyelle ſuivante ; elle n'eſt point alors nazale, mais labiale. Ainſi dans *Image*, *Amour*, &c. *I* & *A* ont leur ſon propre, & *m* ſe joint *à* l'*a*, ou à l'*o* ſuivant de cette ſorte, *I-mage*, *A-mour.*

☞ 2° Devant un *b* ou un *p*, elles ſont nazales & ont le ſon d'*an*, &c. *Ambition*, *Empêcher ;* prononcez *An-bicion*, *An-pêché.*

☞ 3° Si l'*m* eſt redoublée après l'*a*, on n'en prononce qu'une ordinairement, & elle s'unit à la ſyllabe ſuivante ; elle eſt alors labiale. *Ammoniac*, prononcez *A-moniac :* après l'*i* elle n'ôte point à cet *i* ſon propre ſon, quoiqu'elle ſe joigne avec lui ; les deux *mm* ſont alors toutes les deux labiales. On prononce *Immortel*, comme s'il y avoit *I-me-mortel*, & non pas *ein-mortel.* Remarquez ſeulement que la 1re *m* ſe prononce fort légèrement & fort vite. Après l'*e* elle a le ſon d'*an* & elle devient nazale ; *Emmanché*, prononcez *An-manché.*

☞ 4° Devant l'*n*, l'*m* eſt ordinairement muette ; & elle ſert ſeulement à allonger la voyelle qui précède : *condamner*, *indemnité*, *ſolemnel ;* prononcez *condâné*,

tindânité, *solânel.* Cependant dans *Amnistie*, *hymne* & quelques mots grecs comme *Memnon*, *Agamemnon*, l'*m* devient labiale. On prononce comme s'il y avoit *A-me-nistie*, *Mé-me-non*, *Aga-mé-me-non*, faisant muet & fort bref cet *e* ajouté à l'*m*.

☞ 5° Les voyelles nazales, prennent l'*m* au lieu de l'*n*, toutes les fois qu'elles sont suivies dans le même mot d'un *b*, d'un *p*, de *ph*, ou d'une *m* : *chambre*, *ample*, *amphithéâtre*, *puissamment*, *embarras*, *empire*, *emphase*, *emmener*, *imbu*, *importun*, *nymphe*, *immortel*, *tomber*, *trompeur*, *triomphe*, *nommer*, *humble*, &c. &c.

☞ 6° L'*m* finale se prononce toujours, mais elle prend le son de l'*n* : *nom*, *renom*, *faim*, &c. Prononcez *non*, *renon*, *fein*. Exceptez les mots où elle est précédée de l'*e* & où elle garde le son qui lui est propre, *Jérusalem*, *S. Ephrèm*. Buf.

☞ 7° L'*m* se redouble ordinairement après les syllabes *im*, *com*, *gom*, *pom*, *som*, *hom* ; *immense*, *commerce*, *gomme*, *pomme*, *sommet*, *hommage*, &c. Il n'y a d'autre exception que *comète*, *comite*, *comédie* & ses dérivés, *comité*, *concomitance*, *homogène*.

Dans toute autre circonstance l'*m* n'est point redoublée à six mots près, qui sont *dommage*, *femme*, *lemme*, *dilemme*, *nommer*, *nommément*. Gir.

Le son de l'*m* consonne est le même en françois que celui de *m*orgen en Allemand, de *m*ind en Anglois, de *m*eno en Italien, de *ma*mar en Espagnol.

M A

MA. *Pronom possessif fem.* On ne le met que devant les noms qui commencent par une consonne ou par un *h* aspirée. Ainsi l'on dit *ma femme*, *ma haine*, & non pas *mon femme*, *mon haine* ; on dit au contraire *mon ame*, *mon habileté* ; & non pas *ma ame*, *ma habileté* : au pluriel. Men.

M A C

MACARON. *s. m.* Macaronique. *adj.* Macaronisme. *s. m.* Macaronnée. *s. f.* (Les trois derniers se disent d'une espèce de Poësie.) Tout bref, excepté la 4e du dernier, qui est longue, *é* fermé. *Makaron*, *ronike*, *ronis-me*, *roné-e.*

MACÉDOINE. *subst. f.* (Royaume de l'ancienne Grèce) 2e *é* fermé, 3e longue : *Macé-doâ-ne.*

MACÉDONIEN, enne. *adject.* & *subst. masc.* & *fem.* 2e *é* fermé, 3e brève, 4e douteuse au 1er, *è* moyen

au 2[d] : *Macédo nien, niè-ne.*

MACÉRATION. *f. fém.* MACÉRER. *v. act.* Tout bref: *Macéra-cion, macéré ;* 2[e] *é* fermé

MÂCHE. *f. f.* (Herbe.) MÂCHECOULIS, *ou* MÂCHICOULIS. *f. m.* 1[re] longue, 2[e] *e* muet aux deux 1[ers], le reste bref : *Mâche-kou-li.*

MÂCHELIÈRE. *f. fém.* MÂCHER. *v. act.* MÂCHEUR, euse. *adject.* 1[re] longue, (l'*â* doit porter un accent circonflexe :) 2[e] brève dans les trois 1[ers], longue dans le 4[e] ; 3[e] longue dans le 1[er] : *Mâche-liè-re ; mâché ; mâ-cheur ; mâ-cheû-ze.*

REM. Mâcher se dit au figuré, mais seulement dans le style familier.

MÂCHICATOIRE. *f. m.* 2[e] & 3[e] brèves, 4[e] longue : *Mâchika-toâ-re.*

MACHINAL, ale. *adj.* MACHINALEMENT. *adverbe.* MACHINE. *f. fém.* MACHINER. *verbe act.* & *neutre.* MACHINISTE *f. m.* Tout est bref. *Machi-nal, nale, naleman ; machine, né, nis-te.*

☞ *MACHINER* régit ordinairement l'accusatif. Quelquefois il a pour second régime la préposition *contre.* Quelquefois aussi il se dit neutralement, suivi de cette préposition ; *il machinoit ma mort ; il a machiné une* trahison *contre* l'état : les mécontens sont sujets à *machiner contre* les ministres. Ce mot commence à viellir.

MACHINATEUR. *f. m.* MACHINATION. *f. f.* Tout bref : *Machina-teur, na-cion.* Ces mots ont beaucoup vieilli, & sont aujourd'hui peu usités.

MÂCHOIRE. *f. f.* MÂCHONNER. *v. actif.* 1[re] longue, 2[e] longue dans le 1[er], brève dans le 2[d] : *Mâ-choâre ; mâ-cho-né.*

MÂCHURER. *v. act.* 1[re] longue, 2[e] & 3[e] brèves : *Mâchuré.*

MACLE. *f. f.* (Herbe.) 1[re] longue : *Mâkle.*

MÂCON. (ville de Bourgogne) MÂCONOIS, oise. *adject.* & *subst. masc.* & *fém.* 1[re] longue, 2[e] brève, 3[e] longue, *è* ouvert : *Mâkon, mâkonè, nèze.*

MAÇON. *f. m.* MAÇONNAGE. *f. m.* MAÇONNER. *v. act.* MAÇONNERIE. *f. f.* le *ç* doit être souscrit d'une virgule ou cédille pour marquer que ce *c* n'a pas le son dur qu'il a ordinairement devant l'*o*, mais le son du *c* devant *e* ou *i. Masson ; onage ; oné ; oneri-e,* tout bref : excepté la pénultième du dernier.

MACREUSE. *f. fém.* 2[e] longue : *Ma-kreû-ze.*

MACULATURE. *f. f.* (terme d'Imprimerie.) MACULER. *v. actif.* 2[e] & 3[e] brèves,

ves, 4e longue au 1er : *Makulatûre, makulé.*

MAD

MADAME. *s. f.* MADEMOISELLE. *s. f.* tout bref, excepté la 3e du 2^{d} : *Mademoâ-zèle.* On disoit autrefois *Madamoiselle.* Pluriel, *Mes-Dames, Mes-Demoiselles.*

MADRÉ, ée. *adj. masc. & fém.* MADRÉPORE. *s. fém.* 1re longue, 2e *é* fermé, long au 2e, 3e longue au 3e : *Madré, dré-e, dré-pôre.*

MADRID. (ville capitale d'Espagne.) On ne prononce point le *d* final : *Madri;* deux brèves.

MADRIER. *s. m.* MADRURE. *s. f.* 1re longue, 2e douteuse : au 1er *é* fermé, longue au 2^{d} : *Ma-drié, drû-re.*

MADRIGAL. *s. m.* 2e & 3e brèves. Il fait au pluriel *Madrigaux*, & non pas *Madrigals.*

MAE

MAESTRICHT. (ville des Pays-bas.) Prononcez *Maf-trik.*

MAG

MAGASINAGE. *subst. m.* MAGASIN. *s. m.* MAGASINER. *v. act.* MAGASINIER. *s. m.* Prononcez *Maga-zinage, zein, ziné, zi-nié;* tout bref, excepté la dernière du dernier, qui est douteuse.

MAGDEBOURG. (ville de Saxe.) 2e *e* muet; tout bref : *Mag-de-bourg.*

MAGE. *s. m.* MAGICIEN, enne. *s. m. & f.* MAGIE. *s. f.* MAGIQUE *adject.* tout bref, excepté la dernière du 2^{d} qui est douteuse, & la pénultième du 4e qui est longue : *Ma-gi-cien, è-ne; magi-e; magi-ke.*

MAGISTER. *s. m.* MAGISTÈRE. *s. m.* MAGISTRAL, ale. *adj.* MAGISTRALEMENT. *adv.* MAGISTRAT. *s. m.* MAGISTRATURE. *subst. f.* Prononcez *Magis-tèr, magistè-re, magis-tral, ale, aleman; magis-tra, atûre :* pénultième du 2^{d} & du dernier longues, le reste bref.

MAGNANIME. *adj.* MAGNANIMEMENT. *adv.* MAGNANIMITÉ. *s. f.* mouillez le *gn : Mai-gnanime, maignanimeman, nimité :* tout est bref : 4e *e* muet aux deux 1ers.

REM. Magnanime dit plus que *vaillant*, & il se prend toujours en bonne part.

MAGNÉTIQUE. *adject.* MAGNÉTISME. *s. m.* (terme de Physique.) 2e *é* fermé; tout bref : mouillez le *gn : Mag-nié-tike, tisme.*

MAGNIFIER. *v. act.* est aujourd'hui entièrement hors d'usage.

MAGNIFICENCE. *s. f.* MAGNIFIQUE. *adj.* MAGNIFIQUEMENT. *adv.* pénultième

du 1er longue, le reſte bref; mouillez le *gn*. *Maignifiçance; maignifike, nikeman* : 4e *e* muet aux deux derniers.

MAGOT. *ſ. m.* deux brèves : *Mago*.

MAH

MAHOMET. *ſ. m.* MAHOMÉTAN, ane. *adj.* & *ſubſt. maſc.* & *fém.* MAHOMÉTISME. *ſ. m.* 3e *è* moyen au 1er, *é* fermé aux autres; tout bref: *Ma-omè, ma-ométan, tane, tiſme*.

MAI

MAI. *ſ. m.* Prononcez *mé*, bref, *é* fermé.

MAJESTÉ. *ſ. f.* Prononcez l'*s* : *Majeſ-té* : 2e & 3e brèves : 2e *è* moyen, 3e *é* fermé.

MAJESTUEUSEMENT. *adv.* MAJESTUEUX, euſe. *adj.* 2e & 3e brèves; 4e longue. *Majeſ-tu-eûzeman; tu-eû, tu-eu-ze*.

MAJEUR, eure. *adj.* 2e brève dans le 1er, douteuſe dans le 2^{d} : *Ma-jeur, jeu-re*.

MAIGRE. *adj.* MAIGRELET, ette. *adj.* MAIGREMENT. *adv.* MAIGRET, ette. *adject.* MAIGREUR. *ſ. f.* MAIGRIR. *v. neutre.* 1re longue, le reſte bref: *Mégre, mégrelè, lete; mégreman; mégrè, ète; mê-greur, mê-gri*.

REM. *Maigre* ſe dit au propre & au figuré, ainſi que *maigrement* & *maigreur*; mais *maigrir, maigret* & *maigrelet* ne ſe diſent qu'au propre.

MAIL. *ſ. m.* MAILLE. *ſ. f.* mouillez les *ll*, tant du 1er que du 2^{d} : *Maigl, mâ-glie*, 1re brève : 1re du 2^{d} longue.

REM. *Mail* n'a pas ordinairement de pluriel. S'il en a un, c'eſt *mails*.

MAILLER. *v. act.* MAILLET. *ſ. m.* MAILLOT. *ſ. m.* mouillez les *ll*; *mâ-glié, ma-gliè, ma-glio* : 1re longue dans le 1er, brève dans les autres; 2e brève, *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2^{d}.

MAIN. *ſ. f.* Prononcez *mein*, monoſyllabe douteuſe.

☞ 1° *A la main* & *en la main*, ſont tous deux bons: le 1er eſt pourtant plus uſité.

☞ 2° On dit faire *main-baſſe*, ſans article, avec la prépoſition *ſur*; ils *firent main-baſſe ſur* tout ce qui ſe rencontra.

☞ 3° En quelle occaſion doit-on dire *Impoſer les mains?* Voyez *Impoſer*.

En venir aux mains régit la prépoſition *avec*. Il ne faut pas ſupprimer la particule *en*, comme a fait Corneille : Et quel démon nous *fait venir aux mains*. On ne pourroit pas dire non plus, *nous fait en venir aux mains*, ni *nous en fait venir aux mains* : mais il faut dire; *fait que nous en venons aux mains*.

Donner la main ſe dit dans

le propre, & *donner les mains* dans le figuré. L'un signifie aider une personne à monter, à descendre, à marcher; l'autre a le sens de s'accorder, consentir. Il ne faut pas les confondre. On voit par-là que ces manières de parler, qui reviennent dans la conversation à tout moment, ne veulent point être changées. Aussi M. l'abbé d'Olivet condamne-t-il ce vers de Racine; Bajazet, act. I, sc. 3.

.....Sçavez-vous si demain
Sa liberté, ses jours seront *en votre main?*

On dit, *sa vie est entre vos mains*, pour dire, dépend de vous.

☞ 4° *MAIN* entre dans la composition de quelques mots, comme *main-forte*, *main-garnie*, *main-levée*, *main-morte*, *main-tierce*: ils sont tous féminins.

MAINE. *s. m.* (Province de France.) 1re *è* moyen & longue. *Mène.*

MAIN-MORTABLE. *adject.* MAIN-MORTE. *s. f.* (terme de Palais.) 1re longue, 2e brève, 3e douteuse au 1er: *Mein-mortable*, *mein-morte.*

MAINT, MAINTE. *adj.* MAINTEFOIS. *adv.* Ils sont vieux & ne sont plus supportables que dans le style burlesque.

MAINTENANT. *adv.* MAINTENIR. *v. act.* MAINTENUE. *s. f.* MAINTIEN. *s. m.* 1re longue; 2e brève dans les trois 1ers, *e* muet, douteuse dans le dernier; 3e longue dans le 1er & le 3e: *Mein-tenan*, *mein-te-ni*, *te-nû-e*, *tien*.....*Maintenir* se conjuge comme *tenir*. Il régit l'accusatif, & pour 2^d^ régime la préposition *dans* ou *en*. On l'*a maintenu*, ou il a *été maintenu par* le Ministre *dans* le poste qu'il occupoit. *Se maintenir* a le 2^d^ régime: je suis content, pourvu qu'on *me maintienne*, ou que je *sois maintenu*, ou que je *me maintienne en l'*état où je suis; *dans* l'emploi que j'ai.

REM. *Maintenue* ne se dit qu'au Palais.

Être maintenu la préposition *par*, pour les personnes, & *en* pour les choses.

MAJOR. *s. m.* MAJORAT. *s. m.* MAJORDOME. *subst. m.* MAJORITÉ. *s. f.* tout est bref: le *t* final du 2^d^ ne se prononce pas.

MAIRE. *s. m.* MAIRIE. *s. f.* Prononcez *Mère*, *mèri-e*; 1re longue, *è* moyen, 2e longue aussi dans le 2^d^.

MAIRRAIN, ou MERRAIN. *s. m.* (Bois dont on fait les futailles.) 1re *è* moyen & long, 2e douteuse: *Mèr-rein.*

MAIS. *conjonction.* Prononcez *mè*, long. Il doit tou-

jours être à la tête de la phrase.

☞ 1° Plusieurs après *non seulement* mettent *mais même*. Cela est bien dur; *mais encore* dit la même chose & est plus doux.

☞ 2° *N'en pouvoir mais* est tout au plus bon pour le discours familier.

☞ 3° Plusieurs *mais* de suite dans une phrase font un mauvais effet; *mais* il me répondit, je suis fâché de le faire; *mais* ce n'est pas une action volontaire, *mais* forcée.

☞ 4° Ordinairement *mais* est précédé de deux points (:)

☞ 5° *MAIS QUE*, pour *lors que*, ou *pourvû que*, est vieux & hors d'usage.

☞ 6° *MAIS* après *non seulement* régit le même ordre de phrase qui a précédé. Ainsi cette phrase est vicieuse. Il fit dessein *non seulement de* ne pas *ajoûter* foi, *mais* même *n'avoir*, &c. il falloit répéter le *de* devant *avoir*.

MAIS. *s. m.* Prononcez *Ma-ï*, deux syllabes.

MAÏS. *s. m.* Prononcez *ma-i*.

MAISON. *s. f.* MAISONNETTE. *substant. f.* Prononcez *Mè-zon*, *mèzonète*, 1re longue, *è* moyen, le reste bref: pénultième du 2^d^ *è* moyen.

☞ 1° *MAISON de campagne* & *maison des champs*, c'est la même chose: mais le 1er est plus noble. Voyez *Logis*.

☞ 2° Quand on parle des Princes ou des gens de qualité, on dit la *maison* & non la *famille*.

Au contraire quand on parle de Bourgeois, marchands, gens d'affaires, on dit famille au lieu de *maison*, ce qui se dit en d'autres occasions même des gens de qualité, comme; 1° en matière de médailles; 2° Quand il s'agit des anciens Romains; 3° Quand on prend le mot de *famille* dans un sens plus étroit pour signifier, le Père, la Mère, les Enfans & les Parens les plus proches.

Il y a de la différence entre *établir sa maison* & *établir sa famille*.

On dit d'un homme qui a amassé de grandes richesses, qu'*il a bien établi*, ou *avancé sa maison*; qui diroit *avancé sa famille* ne parleroit pas correctement. BOUH.

MAÎTRE, esse. *s. m.* & *f.* MAÎTRISE *s. f.* MAÎTRISER. *v. act.* 1re longue, 2e brève dans le 2^d^ & le 4e, longue dans le 3e: *Mêtre*, *mêtrèce*, *mêtrize*, *mêtrizé*....

REM. Maîtresse signifiant *Amante*, n'est pas du beau style; & l'on ne s'en serviroit point aujourd'hui dans une Tragédie, comme a fait

Corneille. *Maître* regit l'infinitif avec *de*. Vous *êtes le maître de faire* tout ce que vous voudrez.

Rem. Petit-maître, Petite-maîtresse sont du style familier : le second est nouveau : mais il prend faveur.

MAJUSCULE. *adj*. Prononcez l'*s* : *Majus-kule*, pénultième brève. Voyez *Capitale*.

MAL

MAL. *subst. m.* Mal. *adv*. Prononcez l'*l* finale. Il est bref; le substantif fait au pluriel *Maux*.

Mal adverbe doit se placer après le verbe dans les temps simples : mais il vaut mieux le placer devant l'infinitif & le participe des temps composés : il en use *mal* ; il en a *mal* usé ; je ne croyois pas *mal* faire, &c.

☞ *Mal* entre dans la composition de plusieurs mots sur-tout adjectifs, tels que *mal-adroit*, *mal-avisé*, *mal-aisé*, &c. On emploie même dans ses composés le féminin *Male*, qui n'est pas usité dans le simple ; ainsi dit-on *male-bête*, *male-façon*, *male-nuit*, &c ; la 2e de *Male* est ordinairement un *e* muet, mais dans *malédiction* & *maléfice*, l'*é* est fermé.

MALADE. *adj*. Maladie. *s. f.* Maladif, ive. *adj*. tout bref, excepté la pénultième du 2^d^ & du 4e qui est longue : *Maladi-e*, *maladif*, *ive*.

MALADRERIE. *s. f.* 2e brève, 3e *e* muet, 4e longue : *Maladreri-e*.

MAL-ADRESSE. *s. fém.* Mal adroit, oite. *adject. masc. & fém.* Mal-adroitement. *adv*. 3e *è* moyen au 1er. Tout bref : *Mal-adrèce*, *mala-droa*, *droa-te*, *droateman*.

MALAISÉ, ée. *adj*. Malaisément. *adv*. Prononcez *Malèzé*, *zé-e*, *zéman*, 2e *è* moyen & bref, 3e longue dans le 2^d^, *é* fermé dans les trois.

MAL-AISE. *s. masc.* 2e *è* moyen & longue : *Malèze*.

MAL-A-PROPOS. *adv*. trois brèves, la dernière longue : *Malapropô*.

MAL-AVENTURE. *s. f.* 3e & 4e longues : *Malavantûre*.

MAL-AVISÉ, ée. *adj. masc. & fém.* 4e *é* fermé, longue au 2^d^ : *Malavisé*, *ée*.

MAL-BÂTI. *adj. & s. m.* Il ne se dit qu'au figuré & dans le style familier. 2e longue. *Malbâti*.

MAL-CONTENT, ente. *adj. m. & f.* 2e longue, 3e longue au 2^d^ : *Malkontan*, *tante*. Voyez une Remarque au mot *Mécontent*.

MALE. *s. m. & adj*. 1re longue.

MALE. Voyez *Malle*.

MALE-BÊTE. *f. f.* Il eſt du ſtyle familier 2e & 4e *e* muet, 3e longue. *Male-bête.*

MALÉDICTION. *f. fém.* MALÉFICE. *f. m.* MALÉFICIÉ, ée. *adject.* 2e *é* fermé; tout bref, excepté la pénultième du dernier : *Malédik-cion ; maléfice ; fici-é ; ci-é-e.*

MALENCONTRE. *f. m.* MALENCONTREUSEMENT. *adverbe.* MALENCONTREUX, euſe, *adject.* MALENPOINT, *adverbe.* (Ils ſont vieux.) 2e & 3e longues, 4e longue au 2^d^, 3e & 4e : *Malankontre, kon-treû-zeman, treû, treû-ze : malan-poin.*

MALENTENDU. *f. m.* 2e & 3e longues : *Malan-tandu.*

MALETÔTE. *f. f.* MALETÔTIER. *f. m.* 2e *e* muet; 3e longue, 4e douteuſe dans le 2^d^ : *Maletôte, tô-tié.*

REM. Autrefois on diſoit *Maltôtier*, ou *Maletoutier* : il n'y a plus que le 1er qui ſoit d'uſage.

MALÉVOLE. *adj.* (Hazardé d'après *Bénévole.*) On ne ſçait qu'augurer de la fortune de ce mot.

MAL-FAÇON. *f. f.* (Se dit des ouvriers ſeulement.) Trois brèves : *Malfa-ſon.*

MALFAISANT, ante. *adj.* MALFAITEUR. *f. maſc.* Prononcez *Malfezan, zante*, (2e *e* muet & bref, 3e longue.) *Malfè-teur*, 2e & 3e brèves, 1er *è* moyen.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Malfaicteur* avec un *c*, qui eſt inutile.

MAL-FAMÉ, ée. *adject. maſc.* & *fémin.* 3e *é* fermé, longue au 2^d^ : *Malfamé, mé-e.*

MAL-GRACIEUSEMENT. *adverbe.* MAL-GRACIEUX, euſe. *adj.* (Il eſt du ſtyle familier.) 3e longue, 4e *e* muet. *Malgra-cieû-zeman, gra-cieû, cieû-ze.*

MALGRÈ. *prépoſition*, régit l'accuſatif: *Malgré vous, malgré lui.*

REM. *Malgré* & *Nonobſtant* s'emploient quelquefois indifféremment devant les noms. On dit également bien *nonobſtant* tout ce que je lui ai dit, ou *malgré* tout, &c. Mais il n'en eſt pas de même dans beaucoup d'autres phraſes. On dit : *nonobſtant l'appel*, & l'on ne pourroit pas dire *malgré l'appel.* On dit : *malgré moi*, *malgré tout le monde*, on ne pourroit ſe ſervir dans ces phraſes de *nonobſtant.*

Malgré que, & *nonobſtant que* peuvent encore moins s'employer l'un pour l'autre; car celui-ci n'a que le ſens de *quoique*, *nonobſtant* que je l'en euſſe prié. L'autre a un ſens plus dur; *malgré que vous en ayez*; & de plus il ne peut ſuppléer pour *quoique*, & on

ne doit pas dire, *malgré que* je l'en eusse prié.

MAL-HABILE. *adjectif.* MAL-HABILETÉ. *s. f.* Tout bref, 4e *e* muet : *Malabile, bileté.*

MALHEUR. *s. m.* A LA MALHEURE. *adv.* MALHEUREUSEMENT. *adverbe.* MALHEUREUX, euse. *adjectif.* 2e douteuse dans le 2d, brève dans les autres ; 3e longue dans les trois derniers : *Mal-eur, mal-eu-re ; mal-eu-reû-zeman ; mal-eu-reû, eû-ze ;* & non pas *Malureu*, &c..... *Malheur* régit l'infinitif avec *de*. Il a eu le *malheur de perdre* sa femme.

☞ 1° *MALHEUR* est une interjection qui régit le datif. *Malheur à* celui qui dort sur le bord du précipice.

☞ 2° On ne doit pas employer indifféremment *malheureux* & *misérable*, quoiqu'ils paroissent avoir le même sens. *Misérable* semble marquer un état fâcheux, soit que l'on y soit né, ou qu'on y soit tombé. *Malheureux* semble marquer un accident qui arrive tout-à-coup & qui ruine une fortune naissante, ou établie. On plaint proprement les *malheureux*, on assiste les *misérables*.

MALHONNÊTE. *adject.* MALHONNÊTEMENT. *adv.* MALHONNÊTETÉ. *s. fém.* 2e brève, 3e longue, le reste bref : *Malonéte, néteman, néteté.*

☞ Il ne faut pas confondre *Malhonnête* avec *déshonnête*, le 1er regarde les manières & la politesse, le 2d les mœurs.

MALICE. *s. fém.* MALICIEUSEMENT. *adv.* MALICIEUX, euse. *adj.* 2e brève, 3e longue : *Malice ; mali-cieû-zeman ; mali-cieû, cieû-ze.*

MALIGNEMENT. *adv.* MALIGNITÉ. *s. f.* mouillez le *gn* ; *Mali-gneman ; mali-gnité.* Tout bref.

MALIN, igne. *adj.* Prononcez *Ma-lein, mali-ne* : tout bref. Voyez *Esprit.*

REM. La Fontaine écrit au féminin *maline*, & il le fait rimer avec *machine.* Supposé que cette orthographe & cette prononciation aient été françoises autrefois, elles ne le sont plus aujourd'hui. On écrit & on prononce *maligne.*

MALINGRE. *adj.* (Il est bas & populaire) 2e longue : *Ma-lein-gre.*

MAL-INTENTIONNÉ, ée. *adj. masc.* & *fém.* Voyez *Intentionné.*

MAL-JUGÉ. *s. m.* trois brèves : *Maljugé.*

MALLÉABILITÉ. *s. f.* MALLÉABLE. *adj.* Prononcez les deux *ll* : 2e *é* fermé, 3e

douteuse au 2d, le reste bref: dernier *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d : *Mal-lé-abi lité, mal-lé-able.*

MALLE. *s. f.* MALLETTE. *s. f.* MALLETIER. *s. m.* tout bref, excepté la dernière du 3e qui est douteuse. *Male, malète, malè-tié;* 2e *è* moyen dans le 2d & le 3e, *e* muet dans le 1er.

MALLIER. *s. m.* 2e douteuse, *é* fermé : *Ma-lié.*

MAL-MENER. *v. actif.* Voyez *Mener.*

MALOTRU, ue. *adject. masc.* & *fém.* (Il est bas & familier.) 2e brève, 3e longue au 2d : *Ma lotru, trû-e.*

MAL-PLAISANT, ante. *adj. masc.* & *fém.* 2e *è* moyen & bref, 3e longue : *Mal-plèzan, zante.*

MALPROPRE. *adjectif.* MALPROPREMENT. *adverbe.* MALPROPRETÉ. *s. fém.* tout bref: 3e *e* muet : *Malpropreman*, &c.

MAL-SAIN, aine. *adject.* MAL-SÉANT, ante. *adjectif.* MAL-SONNANT, ante. *adj.* 2e *è* moyen au 2d, *é* fermé au 3e & 4e; 4e longue au 4e & dernier; le reste bref : *Mal-sein, sène; malsé-an, sé ante, mal-sonan, nante.*

REM. Malséant est peu usité; on dit plutôt *messéant.*

MAL-SONNANT ne se dit que des propositions qui ont un sens dur & erroné.

MAL-TALENT. *s. masc.* (peu usité.)

MALTE, *ou* MALTHE. (Isle de la Méditerranée.) 1re brève : *Malte.*

MALTOIS, oise. *adj.* & *subst. m.* & *fém.* 2e *è* ouvert & longue : *Maltè, tèze.*

MALTÔTE, MALTÔTIER. Voyez *Maletôte, maletôtier.*

MALTRAITER. *v. actif.* Prononcez *Maltrèté* : tout bref; 2e *è* moyen, 3e *é* fermé.

MALVEILLANCE. *s. f.* MALVEILLANT, ante. *adj.* (Ils sont vieux & hors d'usage.)

MALVERSATION. *s. f.* MALVERSER. *v. neutre.* Tout bref : *Malvèrsa-cion, malvèrsé :* 2e *é* ouvert.

MALVOISIE. *s. f.* 2e & 3e longues : *Mal-voâ-zi-e.*

MAL-VOLONTIERS. *adverbe.* n'est pas assez autorisé. Il se dit pourtant en conversation.

MAL-VOULU, ue. *adj. masc.* & *fém.* (peu usité.) 2e brève, 3e longue au 2d : *Mal-vou-lu, lû-e.*

M A M

MAMILLAIRE. *adjectif.* (terme de Médecine.) MAMMAIRE. *adj.* (terme d'Anatomie.) pénultième longue, *è* moyen. Mouillez les *ll* du 1er : *Mami-gliè-re; mamère.*

MAMMELLE. *s. f.* MAMMELON. *s. masc.* MAMMELU,

le. *adj.* tout bref, excepté la pénultième du dernier: *Mamèle, mamelon, memelu, lû-e;* L'ACADÉMIE écrit *Mamelle.*

MAN

MANANT. *ſ. m.* 1re brève, 2e longue: *Manan.*

MANCHE. *ſ. f.* & *maſc.* MANCHETTE. *ſ. fém.* MANCHON. *ſ. m.* MANCHOT, ote. *adj.* 1re longue, le reſte bref: *Manchète, mancho, chote.*

☞ *MANCHE* d'habit, ou bras de mer, eſt *féminin*: *Manche* ou poignée de quelque inſtrument eſt *maſculin.*

MANDARIN. *ſubſt. m.* MANDARINAT. *ſ. m.* Tout bref: *Manda-rein, mandarina.*

MANDAT. *ſ. maſc.* 1re longue, 2e brève: *Manda.*

MANDATAIRE. *ſ. m.* 2e brève, 3e longue, *è* moyen: *Mandatère.*

MANDEMENT. *ſ. maſc.* MANDER. *v. act.* 1re longue, le reſte bref.: *Mandeman, mandé.*

☞ *MANDER*, ſignifiant *convoquer*, régit l'accuſatif; ſignifiant *écrire* & *faire ſavoir*, il régit le datif, & l'infinitif des verbes avec la prépoſition *de*. *Il m'a mandé de venir.*

MANDIANT, MANDIER. Voyez *Mendiant, Mendier.*

MANDILLE. *ſ. fém.* 1re longue, 2e brève, mouillez les *ll*: *Mandi-glie, e* muet.

MANDRAGORE. *ſ. fém.* 2e brève, 3e longue: *Mandragôre.*

MANDUCABLE. *adject.* MANDUCATION. *ſ. f.* (terme de Théologie.) 1re longue, 2e brève, 3e douteuſe au 1er, brève au 2d: *Mandukable, ka-cion.*

MANÈGE. *ſ. m.* 1re brève, 2e longue, *è* moyen: *Manège.*

☞ *MANÈGE* s'emploie ſouvent & élégamment dans le figuré. Le *Manège* des affaires: il entend le *Manège*. On écrivoit autrefois *Maneige.*

MANES. *ſ. m. plur.* 1re longue: *Mânes, e* muet.

MANEUVRE. Voyez *Manœuvre.*

MANGEABLE. *adjectif.* MANGEAILLE. *ſ. f.* MANGEOIRE. *ſ. f.* MANGER. *verbe act.* & *ſ. m.* MANGERIE. *ſ. f.* MANGEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1re longue, 2e douteuſe dans le 1er, longue dans le 2d, le 3e & le dernier, brève dans les autres: *Man-jable; man-já-glie; man-joâ-re; man-jé; jeri-e; jeur; jeû-ze.*

MANGEURE. *ſ. f.* 1re & 2e longues, 3e *e* muet: *Manjûre.*

MANIABLE. *adjectif.* 2e brève, 3e douteuſe: *Mani-able.*

MANIACAL, ale. *adj. masc.* & *fém.* Maniaque. *adjectif* & *subst. masc.* & *fém.* Manie. *s. f.* 2e longue au dernier, le reste bref: *Mani-akal, kale, mani-ake, mani e.*

MANIEMENT. *s. masc.* Manier. *v. act.* Prononcez *Ma-niman, ma-nié*; tout bref.

MANIÈRE. *s. f.* Maniéré, ée. *adject.* (& non pas *maniéreux*;) 1re brève, 2e longue dans le 1er, brève dans les deux autres: 3e longue dans le dernier. *Manière, manié-ré, é-e*: 2e *è* moyen au 1er, *é* fermé aux deux autres.

☞ *Manière* régit l'infinitif avec *de*.

☞ *De manière que, de façon que* sont des conjonctions peu élégantes, & bonnes, tout au plus, dans le discours familier: elles régissent l'indicatif ordinairement, & quelquefois le subjonctif, comme dans cet exemple: Faites les choses *de maniere que* tout le monde *soit* content.

MANIFESTATION. *s. f.* Manifeste. *adj.* & *s. m.* Manifestement. *adverbe.* Manifester. *v. actif.* Tout bref; prononcez l'*s*: *Mani-fès-ta-cion, fès-te, fès-teman, fès-té*: 3e *è* moyen; 4e *e* muet au 2^d^ & 3e, *é* fermé au dernier.

MANIGANCE. *subst. f.* Manigancer. *v. act.* (ils sont bas & du style familier.) les deux 1res brèves, 3e longue: *Manigance, e* muet, *manigancé, é* fermé.

MANILLE. *s. f.* (terme de jeu d'Hombre.) 2e brève, mouillez les *ll*: *Mani-glie, e* muet.

MANIPULATION. *s. f.* (terme d'Arts.) Tout bref: *Manipula-cion.*

MANIPULE. *s. m.* (plusieurs, & même le Dictionnaire d'Orthographe le font mal-à-propos *féminin*) 2e & 3e brèves.

MANIVEAU. *s. m.* Manivelle. *s. f.* 2e brève; 3e douteuse dans le 1er, brève dans le 2^d^. *Manivo; manivèle*: *è* moyen.

MANNE. *subst. f.* Mannette. *s. f.* 1re longue au 1er, 2e *e* muet au 1er, *è* moyen & bref au 2^d^: *Mâne, manète.*

MANNEQUIN. *subst. m.* (mieux que *Manequin.*) Prononcez *manekein*, 2e *é* muet; tout bref.

MANŒUVRE. *s. m.* & *f.* Il est *masculin*, quand il signifie l'ouvrier; *féminin*, quand il signifie l'opération, les cordages du vaisseau & le service de ces cordages; *Ma-nœu-vre*, 2e longue.

MANŒUVRER. *v. neut.* Manœuvrier. *s. m.* Prononcez *Ma-nœu-vré*; *ma-*

neu-vrié : 2e brève ; 3e brève dans le 1er, douteuse dans le 2^d^.

REM. Le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE écrit *manouvrier :* cette façon d'écrire n'est conforme, ni à l'usage, ni à la prononciation.

MANOIR. *s. m.* (il est du style badin.) 1re brève, 2e douteuse : *Manoar.*

MANQUE. *s. m.* MANQUEMENT. *s. masc.* MANQUER. *v. act.* & *neutre.* 1re longue : *Man-ke, man-keman, man-ké :* 2e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

☞ 1° *MANQUE* régit le génitif avec l'article indéfini. Un auteur moderne a dit : Le bon sens supplée au *manque de l'*éducation. Peut-être est-ce une faute d'impression. Il faut *manque* d'éducation.

☞ 2° *MANQUER* a deux régimes ; on dit *manquer de* & *manquer à :* le 1er est plus élégant quand le verbe est joint à une négation : il *ne* manque pas *de* se plaindre. Le 2^d^ vaut mieux quand la négation n'y est pas : j'ai *manqué à* faire ce que je vous avois promis.

☞ 3° Pour ce qui regarde les noms, *manquer* gouverne l'accusatif, quand il signifie *laisser échapper ; manquer son* coup, *manquer un* homme, *une* occasion ; alors il est actif. Quand il est neutre, ou il signifie *faillir,* & il régit le datif, *manquer à* son devoir, *à* sa foi, *à* sa parole ; ou il signifie *avoir besoin,* & il régit l'ablatif ; *manquer de* pain, *d'*argent, *de* loisir, &c. &c.

MANS. (capitale du Maine.) Il prend l'article masculin : *Le Mans, du Mans :* prononcez *man,* long.

MANSARDE. *s. f.* 1re longue, 2e brève : *Man-sar-de.*

MANSEAU, *ou* MANCEAU. *s. m.* (qui est du Maine.) 1re longue, 2e douteuse : *Manso,* Pluriel, *Manceaux.*

MANSUÉTUDE. *s. fém.* (terme d'Ascétique.) 3e *é* fermé : *Mansu-é-tude.*

MANTE. *subst. f.* MANTEAU. *s. m.* MANTELET. *s. m.* MANTELINE. *subst. f.* 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, brève dans les autres, l'*e* y est muet : *Mante, manto, telè, teline.*

MANTILLE. *subst. f.* 1re longue, 2e brève ; mouillez les *ll : Manti-glie.*

MANTOUAN. *subst. m.* MANTOUE. *s. f.* 2e brève au 1er, longue au 2^d^ : *Man-tou-an, toû-e.*

MANUEL, elle. *adjectif.* MANUEL. *subst. m.* MANUELLEMENT. *adverbe.* Tout bref ; *Ma-nu-èl, èle, èleman :* 1er *è* moyen, 2^d^ muet.

MANUFACTURE. *s. f.*

MANUFACTURER. *verbe actif.* MANUFACTURIER. *s. m.* 2e & 3e brèves ; 4e longue dans le 1er, brève dans les autres : *Ma-nufaktûre , turé , tu-rié :* dernier *e* muet au 1er, *é* fermé aux autres.

MANUSCRIT, ite. *adj.* MANUSCRIT. *s. m.* MANUTENTION. *s. f.* Tout bref, excepté la 3e du 4e. *Ma-nuf-kri , ite , kri , ma-nu-tan-cion......* *Manutention* régit le génitif.

M A P

MAPPEMONDE. *s. fém.* 2e brève, *e* muet, 3e longue : *Mapemonde.*

M A Q

MAQUEREAU. *subst. m.* (Poiſſon.) 2e brève, *e* muet, 3e douteuſe : *Makero.*

MAQUIGNON. *subst. m.* MAQUIGNONNAGE. *subst. m.* MAQUIGNONNER. *verbe act.* mouillez le *gn :* tout bref : *Makignon , nonage , noné.*

M A R

MARAGER. Voyez *Maraicher.*

MARAIS. *s. m.* MARAICHER. *subst. m.* 2e longue, *ê* ouvert : *Marè , marêché.*

MARÂTRE. *s. f.* 2e longue : *Marâtre.*

MARAUD, aude. *adject.* MARAUDE. *s. f.* MARAUDER. *v. neutre.* MARAUDEUR. *s. m.* 1re brève ; 2e longue dans les trois 1ers, douteuſe dans les autres : *Marô , ôde , odé , o-deur.*

MARBRE. *subst. m.* MARBRER. *v. actif.* MARBREUR. *subst. m.* MARBRIER. *s. masc.* MARBRURE. *s. f.* 1re brève ; 2e brève dans le 4e, longue dans le 5e : *Mar-bre , bré , breur , brié , brû-re.*

MARBRIÈRE. *s. f.* 2e à moyen & long : *Marbrière.* On dit plus communément *carrière de marbre.*

MARC. *s. m.* Prononcez *Mar* ſans *c* final ; très-bref.

MARCASSIN. *subst. m.* MARCASSITE. *s. f.* Tout bref : *Marka-cein , cite.*

MARC-GRAVE. Voyez *Margrave.*

MARCHAND, ande. *s.* & *adj. m.* & *f.* MARCHANDER. *verbe act.* MARCHANDISE *s. f.* 1re brève ; 2e longue ; 3e brève dans le 3e, longue dans le 4e : *Mar-chan, ande , andé , andize.*

MARCHÉ. *subst. m.* MARCHE. *subst. f.* MARCHE-PIED. *s. m.* MARCHER. *v. neutre* & *s. m.* MARCHEUR, euſe. *s. m.* & *fém.* Tout eſt bref, excepté la pénultième du dernier qui eſt longue : *Mar-ché ; che ; che-pié ; ché ; cheur ; cheû-ze ;* 2e *é* fermé dans le 1er, & 4e ; *e* muet dans le 2^{d} & 3e.

☞ *Avoir* ou *faire bon marché* régit l'ablatif. *J'ai eu bon marché de* lui ; Il *m'a fait bon marché de* cette montre.

A BON MARCHÉ , adverbe. Vous n'en ſerez pas

quitte *à si bon marché.*

☞ FURETIERE & RICHELET écrivent *marchepié*, sans *d:* cette orthographe n'est guère suivie que par les femmes. DICTION. D'ORTOG.

MARCOTTE. *subst. f.* MARCOTTER. *v. act.* 2e brève, *Markote, koté.*

MARDELLE, ou mieux *Margelle. s. f.* 1re & 2e brèves: *Mar-dèle, gèle :* 2e *è* moyen. Voyez *Margelle.*

MARDI (& non pas *Mardy*,) *s. m.* 1re & 2e brèves.

MARE. *subst. f.* MARÉCAGE. *s. m.* MARÉCAGEUX, euse. *adject.* MARÊCHAIS. *s. m.* 1re longue; 2e & 3e brèves dans le 2^{d}, 3e & 4e; longues dans le 5e; 4e longue dans le 3e & 4e : *Mâre; mârékage; geû; geû-ze; mârêché.*

MARÉCHAL, ale. *s. m.* & *f.* MARÉCHALERIE. *s. f.* MARÉCHAUSSÉE. *subst. f.* (on écrivoit autrefois *Mareschal*, &c. On ne doit point mettre pourtant de chevron sur l'*e*, il est fermé.) Tout bref, excepté la pénultième des deux derniers : *Maréchaleri-e, maréchocé-e.*

MARÉE. *s. f.* 1re brève, 2e longue : *Ma-ré-e.*

MARGE. *subst. f.* MARGINAL, ale. *adj.* Tout bref.

MARGELLE, (mieux que *Margeole*, ou *Mardelle.*) *s. f.* Prononcez *margèle*, 2e *è* moyen & bref.

MARGER. *v. act.* (terme d'Imprimerie.) deux brèves: *Marjé, é* fermé.

MARGOUILLIS. *s. m.* (Il est du style familier.) Trois brèves; mouillez les *ll: Margou-gli.*

MARGUERITE. *s. f.* 2e & 4e *e* muet; tout bref : *Margherite.*

MARGUILLIER. *s. m.* Trois brèves, 3e *é* fermé; mouillez les *ll : Marghi-glié.*

MARGRAVE. *subst. m.* MARGRAVIAT. *s. m.* MARGRAVINE. *s. f.* 2e longue au 1er : les autres syllabes sont brèves : *Margrâve, gravi-a, gravine.*

MARI. *s. m.* MARIABLE, *adj.* MARIAGE. *subst. m.* MARIÉ, ée. *adj.* MARIER. *verbe actif.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^{d} qui est douteuse, & celle de l'avant-dernier qui est longue : *Mari, mari-able, maria-ge, mari-é, é-e; mari-é.*

REM. Mari n'est pas un terme noble, & on ne peut guère l'employer dans le discours soutenu où *Epoux* convient mieux. Au contraire, dans la conversation celui-ci convient moins que l'autre. Les femmes du peuple disent *mon époux*, en parlant de leur mari; & les Dames qui n'ont point encore le préjugé à la mode disent *mon mari.*

EN MARIAGE, adv. Re-

chercher *en mariage*, prendre *en mariage*.

☞ *MARIER*, dans le propre, régit l'accusatif & le datif. Il *a marié sa* fille *à* un Avocat; Elle *s'est mariée à* un Négociant. Dans le figuré il a pour 2[d] régime la préposition *avec*. On dit *marier* sa voix *avec* un instrument. Les Dieux *ont marié* le travail *avec* la gloire.

MARIENBERG, MARIENBOURG. (villes d'Allemagne.) *en* n'a pas le son d'*an*; mais le son qu'il a dans moy*en*, &c. *Ma-rien-bèr*, *Ma-ri-en-bour*: 2[e] brève, 3[e] longue.

MARIN, ine. *adj.* MARINADE. *subst. f.* MARINE. *s. f.* MARINER. *v. actif.* MARINIER. *subst. m.* Tout bref, excepté la dernière du dernier qui est douteuse: *Marein*, *ri-ne*, *ri-nade*, *ri-ne*, *riné*, *ri-nié*.

MARJOLAINE. *s. f.* 3[e] *è* moyen douteux. *Marjolène*.

MARIONNETTE. *s. f.* Tout bref, pénultième *è* moyen: *Mari-onète*.

MARITAL, ale. *adjectif.* MARITALEMENT. *adv.* Tout bref, 4[e] *e* muet: *Marital*, *tale*, *taleman*.

MARITIME. *adj.* Tout br.

MARLE; on dit *Marne*.

MARMAILLE. *subst. f.* MARMELADE. *subst. f.* 2[e] longue au 1[er], mouillez les *ll*; brève au 2[d], *e* muet; *Marmaglie*, *e* muet, *marmelade*.

MARMITE. *s. f.* MARMITON. *s. m.* 2[e] brève.

MARMOT. *s. m.* MARMOTE. *subst. f.* MARMOTER. *v. actif.* MARMOUSET. *s. m.* Tout bref: *Marmo*; *mote*; *moté*; *mar-mou-zè*.

MARNE. *s. f.* MARNER. *v. actif.* MARNIÈRE. *s. f.* 1[re] brève, 2[e] *e* muet au 1[er], *é* fermé au 2[d], *è* moyen & long au 3[e]: *Mar-ne*, *né*, *niè-re*.

MAROQUIN. C'est ainsi qu'il faudroit écrire avec une seule *r*, ce mot étant dérivé de *Maroc*: mais l'usage général est pour *Marroquin*. Voyez ce mot.

MAROTIQUE. *adj.* MAROTTE. *s. f.* MAROUFLE. *s. m.* Tout bref: *Marotike*, *marote*, *ma-rou-fle*. Le dernier est bas & injurieux.

MARQUE. *s. fém.* MARQUETER. *v. actif.* MARQUETERIE. *subst. f.* MARQUEUR, euse. *subst. m.* & *f.* Tout est bref, excepté la pénultième du 3[e] & du dernier qui est longue: *Marke*, *marketé*, *keteri-e*, *markeur*, *keû-ze*: 2[e] *e* muet aux trois 1[ers]; 3[e] *e* muet au 3[e], *é* fermé au 2[d].

MARQUER. *v. act.* deux brèves: *Marké*. Il régit d'ordinaire l'accusatif; & pour les verbes le *que* avec l'indicatif: mais quand il signifie *écrire*, *mander*, ou *apprendre*, il régit le datif de la personne, &

l'infinitif avec la prépoſition *de Je lui ai marqué cette nouvelle : il m'a marqué de venir.*

MARQUÉ régit, tantôt le datif, & tantôt l'ablatif : *Marqué au bon coin ; marqué de la* petite verole.

MARQUER, parlant des chevaux, eſt neutre & ſans régime : Ce cheval commence à *marquer ;* cette jument *marque* encore.

MARQUIS. *ſ. m.* MARQUISAT. *ſ. m* MARQUISE. *ſ. f.* Tout eſt bref, excepté la pénultième du dernier, qui eſt longue : *Marki, kiza, kize.*

MARQUOTTE. MARQUOTER. Voyez *Marcote, Marcoter.*

MARRAINE. *ſ. f.* 2e brève *è* moyen : *Mar-rène*, la 1re *r* ſe prononce doucement.

MARRELLE. Voyez *Mérelle.*

MARRI, ie. *adj.* 1re longue ; 2e brève dans le 1er, longue dans le 2^{d} : *Mâr-ri ; ri-e.*

☞ *MARRI* régit le génitif ; & pour les verbes l'infinitif avec la particule *de* : *Marri de* ſes péchés, *marri d'avoir* offenſé Dieu.

MARRON. *ſ. m.* MARRONNER. *verbe actif.* MARRONNIER. *ſ. m.* 1re longue, le reſte bref, la pénultième du dernier eſt douteuſe : *Mâr-ron, roné, ro-nié* : 3e *é* fermé.

MARROQUIN. *ſubſt. m.* MARROQUINER. *verbe actif.* MARROQUINERIE. *ſubſt. f.* MARROQUINIER. *ſ. m.* 1re longue, le reſte bref ; pénultième du 3e longue, & dernière du 4e douteuſe : *Mar-ro-kein ; kiné ; kineri-e ; ki-nié.* Voyez *Maroquin.*

MARS. *ſ. m.* Prononcez l'*s* finale.

MARSEILLE. (ville & port de mer de Provence.) 2e *è* moyen, mouillez les *ll : Marcè-glie, e* muet.

MARSEILLOIS, oiſe. *adject.* & *ſubſt. maſc.* & *fém.* 2e & 3e *è* moyen. Cette 3e eſt longue, mouillez les *ll : Marcè-gliè, gliè-ze.*

MARSOUIN. *ſ. m.* deux brèves : *Mar-ſouein.*

MARTE, *ou* MARTRE. *ſ. f.* 1re brève.

MARTEAU. *ſubſt. m.* 1re brève, 2e douteuſe : *Marto.* Pluriel *Marteaux.*

MARTEL. *ſubſt. m.* ne ſe dit qu'en cette phraſe *avoir* ou *mettre martel* en tête : deux brèves.

MARTELLER. *verbe act.* MARTELET. *ſ. m.* Tout bref, 2e *e* muet ; 3e *é* fermé dans le 1er, *è* moyen dans le 2^{d}. *Martelé, martelè.*

MARTELEUR. *ſubſt. m.* MARTELINE. *ſ. f.* 2e *e* muet, tout bref : *Marte-leur, line.*

MARTIAL, ale. *adjectif.* Tout bref : *Marci-al, ale.*

MARTINET. *ſ. m.* 3e *è* moyen. Tout bref : *Martinè.*

MARTRE. Voyez *Marte.*

MARTYR, yre. *s. m.* & *fém.* MARTYRE. *s. m.* MARTYRISER. *v. actif.* MARTYROLOGE. *subst. m.* 1re brève; 2e longue dans le 2d & 3e; le reste bref: *Martir, tire; tirizé; tirologe*......RICHELET & quelques autres modernes mettent un *i* dans ces mots au lieu d'un *y*; c'est une faute.

MAS

MASCARADE. *s. f.* 2e & 3e brèves: *Mas-karade.*

MASCHER. Voyez *Mâcher.*

MASCULIN, ine. *adject.* Prononcez *Masku-lein, line*, 2e & 3e brèves.

☞ 1° Le masculin & le feminin se distinguent en françois, non par la terminaison, mais par l'article. Celui du masculin est *le*, ou *un*: voyez *Le, un*; Voyez *Genre.*

☞ 2° On appelle *syllabes masculines*, en Grammaire, celles qui ne sont pas terminées par l'*e* muet, qui est la *syllabe féminine.* Il arrive très souvent que des syllabes qui, précédans la *syllabes féminine*, étoient longues, deviennent brèves, quand cette *syllabe féminine* se change en *masculine*; comme *grave, espère, désire*, ont la pénultième longue; dans *graver, espérer, désirer*, elle devient brève.

MASETTE. Voyez *Mazette.*

MASLE. Voyez *Mâle.*

MASQUE. *subst. m.* MASQUER. *verbe actif.* 1re & 2e brèves. *Mas-ke, mas-ké.*

REM. *Masque* se dit dans le propre & dans le figuré: Il *ôta* son *masque*; il a *levé le masque.*

☞ On dit *la masque* parmi le peuple. Ainsi ce mot est *féminin*, quand c'est une injure dite à une femme.

MASSACRE. *s. m.* MASSACRER. *verbe actif.* MASSACREUR. *s. m.* (ce dernier est peu usité.) Tout bref: *Maçakre, maçakré, maçakreur.*

MASSE. *s. fém.* MASSEPAIN. *s. m.* MASSER. *v. actif.* MASSIER. *subst. m.* 1re brève; (dans *Masse, masser*, terme de jeu, elle est longue;) dernière du dernier douteuse. *Macc, mace-pein; mâcé, macié*: 2e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé aux deux derniers.

MASSIF, ive. *adj.* MASSIVEMENT. *adv.* MASSUE. *s. f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d & du dernier. *Macif, cive, civeman, maçû-ë.*

MASTIC. *s. m.* MASTIQUER. *v. actif.* 1re, 2e & 3e brèves. *Mas-tik, tiké.*

MASTICATION. *s. fém.* MASTICATOIRE. *s. m.* (terme de Médecine.) 2e & 3e brèves;

très, 4ᵉ longue au 2ᵈ : *Mas-tika-cion, ka-toâ-re.*

MASURE. *s. f.* Prononcez *Mazûre*, 2ᵉ longue.

MAT

MAT. *s. m.* MAT, MATTE. *adject.* le 1ᵉʳ est long, & il doit porter un accent circonflexe : les deux autres sont brefs. *Mâ, mat, mate.*

MATADOR. *s. m.* Trois brèves.

MATAMORE. *subst. m.* (faux-brave.) Ce mot est du style familier. 2ᵉ brève, 3ᵉ longue. *Matamôre.*

MATASSIN. *s. m.* MATASSINADE. *s. f.* Tout bref. *Mata-cein, cinade.*

REM. Quelques-uns disent mal-à-propos *matachin*, *matachinade*; d'autres *matouchin*.

MATELAS. *subst. m.* MATELASSER. *v. actif.* MATELASSIER. *s. m.* Tout bref, excepté la dernière du 3ᵉ qui est douteuse. *Matela; tela-cé; tela-cié*; 2ᵉ *e* muet; 4ᵉ *é* fermé aux deux derniers.

MATELOT. *s. m.* MATELOTE. *subst. f.* Tout bref. *Matelo, lote* : 2ᵉ *e* muet.

MATER. *v. act.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève. *Mâté.*

MATÉRIALISME. *s. m.* MATÉRIALISTE. *s. m.* MATÉRIALITÉ. *subst. f.* MATÉRIAUX. *s. m. pl.* MATÉRIEL, elle. *adjectif.* MATÉRIELLEMENT. *adverbe.* *ia* & *ie* sont deux syllabes; tout est bref, excepté la dernière du 4ᵉ qui est longue. *Matéri-alisme, liste, lité; matéri-ô; matéri-èl, èle, èleman* : 2ᵉ *é* fermé; 4ᵉ des trois derniers *è* moyen.

MATERNEL, elle. *adj.* MATERNELLEMENT. *adverbe.* MATERNITÉ. *s. f.* Tout bref; 2ᵉ *è* ouvert, 3ᵉ *è* moyen aux trois 1ᵉʳˢ. *Matèr-nel, nèle, nèleman, nité.*

MÂTEUR. *s. m.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève. *Mâ-teur.*

MATHÉMATICIEN. *s. m.* MATHÉMATIQUE. *adject.* & *s. fém* MATHÉMATIQUEMENT. *adverbe.* 2ᵉ *é* fermé, *h* muette : tout bref, excepté la dernière du 1ᵉʳ qui est douteuse. *Matémati-cien, tike, tikeman* : ces trois mots doivent être écrits avec une *h*.

MATIÈRE. *s. f.* 2ᵉ longue. *Ma-tiè-re* : *è* moyen.

☞ *MATIÈRE* régit d'ordinaire le génitif : *matière de* Confession, *matière de* procès : pour les verbes il a les deux régimes; il n'y a pas *matière à* se fâcher; il y a plutôt *matière de* rire.

MÂTIN, ine. *s. m.* & *f.* MÂTINER. *v. act.* 1ʳᵉ longue : l'*â* doit être chargé d'un accent circonflexe. 3ᵉ *e* muet au 2ᵈ, *é* fermé au 3ᵉ. *Mâtein, tine, tiné.*

MATIN *s. m.* & *adverbe.* MATINAL, ale. *adj.* MATI-

née. *f. fém.* Matines. *f. f. plur.* Matineux, euse. *adj.* Matinier, ière. *adject.* 1[re] brève, 3[e] longue au 4[e] & aux quatre derniers. *Matein, tinal, nale, né-e, matine, tineû, neû-ze, nié, nière.* *é* fermé au 4[e] & au pénultième, *e* muet au 5[e], *è* moyen au dernier.

Rem. *Matin* est non-seulement substantif, mais encore adverbe de temps, susceptible de dégré de comparaison ; *plus matin*, *très matin*, *le plus matin* que vous pourrez, &c. Il s'unit aussi à quelques adverbes, comme *trop*, *aussi*, *fort*, &c. *trop matin*, *aussi matin* qu'hier, *fort matin*, &c.

Matin se place toujours après le verbe, même dans les temps composés. Il est venu *fort matin*, & non pas il est *fort matin* venu.

Avec l'adjectif *grand*, il prend devant soi un *de*. Il est arrivé *de grand matin*.

Le matin, *le soir*, sont aussi des espèces d'adverbes : Je travaille *le matin*, je sors *le soir*. Boileau dit dans le même sens *au matin* :

Il condamne *au matin* ses sentimens du soir.

C'est sans doute la contrainte de la mesure, qui a forcé le Poëte à se servir de cette expression, qui est contre l'usage.

☞ 1° *Matineux* & *matinal* ne se disent que des personnes. Il seroit ridicule de dire *l'étoile matineuse* ou *matinale* : il faut dire *l'étoile matinière* ; c'est ainsi que le décide M[r] de Vaugelas : il me semble pourtant qu'on dit *l'aube matinale*.

☞ 2° *Matines* n'a point de singulier.

MATOIS, oise. *adj.* & *subst. masc.* & *fém.* Matoiserie *s. f.* (celui ci est peu usité.) 2[e] longue, 3[e] *e* muet, 4[e] longue au 3[e]. *Ma-toâ, toâ-ze, toâ-zeri-e.*

MATOU. *subst. m.* Deux brèves, *Ma tou.* Plur. *matous*, & non pas *matoux*.

MATRAS. *f. m.* (terme de Chymie.) 2[e] longue. *Matrâ.*

MATRICE. *subst. f.* Matricide. *subst. m.* Tout est bref.

MATRICULAIRE *f. m.* Matricule. *f. f.* 2[e] & 3[e] brèves, 4[e] *è* moyen & long au 1[er], *e* muet au 2[d]. *Matrikulère, trikule.*

MATRIMONIAL, ale, *adj.* Matrone. *f. f.* 2[e] longue au dernier, le reste bref. *Matrimoni-al, ale, matrône.*

MATTER *v actif.* Deux brèves. Prononcez *Maté.*

MATTIR. *v. actif* Mattoir. *f. m.* 1[re] brève, 2[e] douteuse au 2[d]. *Mati, matoar.*

MÂTURE. *f. f.* 1re & 2e longues.

MATURITÉ. *f. f.* Tout bref.

MATUTINAL, ale. *ou* MATUTINEL, elle. *adjectif.* Tout bref. *Matutinal*, *nale*, *nèl*, *nèle*, *è* moyen.

MAU

MAUBEUGE. (ville des Pays-bas.) Prononcez *Mo-beu-je.* 2e brève.

MAUDIRE. *v. actif.* 1re douteuſe, 2e longue. *Modire.* Il ſe conjugue comme *dire*, excepté qu'il redouble l'*s* au milieu du mot, dans les temps où *dire* n'en a qu'une ſeule. *Je maudis*, *nous maudiſſons ; je maudiſſois ; je maudis ; j'ai maudit ; je maudirai ; maudis ; que je maudiſſe* (pour le préſent & pour l'imparfait du ſubjonctif.) *Je maudirois ; maudiſſant ; maudit.*

MAUDISSON. *ſubſt. m.* MAUGRÉER. *v. neutre.* (Ils ſont bas.) 2e & 3e brèves, *é* fermé au 2d. *Modi-ſon*, *mogré-é.*

MAUPITEUX, euſe. *adj. Mopi-teû*, *teû-ze*, 3e longue.

REM. Ce mot ne ſe dit qu'en cette phraſe : *Faire le maupiteux*, & il eſt bas.

MAURE, MAURESSE. *ſ. maſc.* & *fém.* On écrit auſſi comme on prononce. *More*, *Moreſſe.*

MAURICAUD, aude. *adject.* 1re douteuſe, 2e brève, 3e longue. *Morikô*, *kôde.*

MAUSOLÉE. *ſ. m. Mo-zolé-e*, pénultième longue.

MAUSSADE. *adj.* MAUSSADEMENT. *adverbe.* MAUSSADERIE. *ſ. fém.* Tout bref ; pénultième du dernier longue. *Moçade*, *ademan*, *aderi-e.*

MAUVAIS, aiſe. *adjectif.* Prononcez *Movè*, *vèze*, 2e longue. *Mauvais* eſt auſſi adverbe : *ſentir mauvais*, *trouver mauvais* que, &c. Pour la manière de placer *mauvais* devant le ſubſtantif, voyez *Méchant.*

MAUVE. *ſubſt. f.* MAUVIETTE. *ſ. f.* MAUVIS. *ſ. m.* 1re longue au 1er, douteuſe aux autres, 2e *e* muet au 1er, *è* moyen & bref au 2d. *Môve*, *moviète*, *movi.*

MAUX. *ſ. m. pl.* de *Mal.* Prononcez *mô*, long.

MAX

MAXILLAIRE. *adjectif.* (terme d'Anatomie.) 2e brève, ne mouillez pas les *ll* ; 3e *è* moyen & long. *Makcilère.*

MAXIME. *ſ. f.* 2e brève. *Mak-cime.*

MAY

MAY, MAYS. Voyez *Mai*, *maïs.*

MAYENCE. *ſ. f.* (ville d'Allemagne.) MAYENNE. (ville du Maine en France.) 2e longue au 1er, brève au

2^d^ è moyen. *Ma-ien-ſe*, *ma-iè-ne.*

MAZ

MAZETTE. *ſubſt. f.* 2e è moyen & brève. *Mazète.*

MEA

MEAUX. (ville capitale de la Brie.) Prononcez *Mô* long.

MEC

MÉCANISME. Voyez *Méchaniſme.*

MÉCÈNE. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen, 3e *e* muet: tout bref. On diſoit autrefois *Mécénas.*

MÉCHAMMENT. *adv.* MÉCHANCETÉ. *ſubſt. f.* 1re *é* fermé ; 2e brève dans le 1er, longue dans le 2^d^ ; 3e *e* muet au 2^d^, le reſte bref. *Méchaman*, *méchanceté.*

MÉCHANICIEN. *ſ. m.* MÉCHANIQUE. *adjectif.* MÉCHANIQUEMENT. *adv.* MÉCHANIQUES. *ſ. f. plur.* MÉCHANISME. *ſ. m.* le *ch* a le ſon du *k* : 1re *é* fermé ; 4e *e* muet dans tous, excepté dans le 1er. *Mékani-cien*, *mékanike*, *nikeman*, *nike*, *niſ-me*: tout bref, excepté la dernière du 1er qui eſt douteuſe. Tous ces mots doivent être écrits avec un *h.*

MÉCHANT, ante. *adj.* 1re brève, *é* fermé: 2e longue.

☞ 1° On dit *les méchans* au pluriel ſubſtantivement : mais on ne dit pas *un méchant* au ſingulier, ſi ce n'eſt peut-être en riant ; *vous êtes un méchant* : il faut dire *un méchant homme.*

☞ 2° MÉCHANT, quand il eſt ſeul & ſans particule, ſe met toujours devant le ſubſtantif ; *méchant homme :* joint à une particule, il ſe met devant ou après : *fort méchant homme*, ou *homme fort méchant.*

MÊCHE. *ſ. f.* MÊCHER. *v. act.* 1re longue, 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2^d^.

MÉCOMPTE. *ſ. m.* SE MÉCOMPTER. *verbe réciproque.* 1re brève, *é* fermé ; 2e longue. Prononcez *Mékonte*, *mékonté.*

REM. Ceux qui écrivent *conte*, *conter*, au lieu de *compte*, *compter* écrivent auſſi, *méconte* & *méconter*, au lieu de *mécompte*, *mécompter.* C'eſt une faute d'orthographe.

MÉCONNOISSABLE. *adject.* MÉCONNOISSANCE. *ſ. f.* MECONNOISSANT, ante. *adj.* MÉCONNOITRE. *v. act.* Prononcez *Mékonèçable*, *çance*, *çan*, *çante*, *mékonètre :* 1re & 2e brèves, 4e douteuſe dans le 1er, longue dans les autres.

Je méconnois, *nous méconnoiſſons ; je méconnoiſſois*, *je méconnus ; j'ai méconnu ; je méconnoîtrai ; méconnois ; que je méconnoiſſe ; je méconnuſſe ; je méconnoîtrois ; méconnoiſſant ; méconnu.*

REM. *Méconnoiſſance* eſt

un mot heureusement inventé, & il seroit à souhaiter qu'il fût mieux établi. Mr Gresset l'a employé dans une Ode sur l'Ingratitude.

MÉCONTE. Écrivez & voyez *Mécompte*.

MÉCONTENT, ente. *adject.* MÉCONTENTEMENT. *s. m.* MÉCONTENTER. *v. actif.* 1re *é* fermé & bref, 2e & 3e longues, le reste bref: *Mékon-tan ; tante ; tanteman ; tanté*.

REM. Au dire du P. Bouhours, *mécontent* est meilleur pour signifier les factieux (& en ce sens il ne se dit qu'au pluriel & substantivement) & *mal-content* pour signifier *qui n'est pas content*.

☞ *MÉCONTENT* régit le génitif: *mécontent de* l'accueil qu'on lui a fait.

MÉCQUE. [la] *subst. f.* (ville d'Arabie.) 1re *e* moyen & brève. *Mèke*.

MÉCRÉANCE. *s. f.* MÉCRÉANT, ante. *adject.* (peu usités.) 1re & 2e *é* fermé ; 3e longue. *Mékré-ance*, *mékré-an*, *ante*.

MÉCREDI, *ou* MERCREDI. *s. m.* la plus saine opinion, dit Mr de VAUGELAS, & le meilleur usage est de prononcer & d'écrire ce mot sans *r*: (*Mékredi*, 1re *é* fermé, 2e *e* muet trois brèves.) C'est aussi le sentiment de THOMAS CORNEILLE. LE DICTIONNAIRE D'ORTOGRAPHE écrit *mercredi* d'après l'Accadémie, qui préfère cette façon d'écrire, parce qu'elle est en effet plus conforme à l'étymologie. Pour la prononciation il semble que dans la conversation on peut dire *mécredi*, mais que dans le discours soutenu on doit prononcer *mercredi*.

MÉD

MÉDAILLE. *subst. f.* MÉDAILLIER. *s. m.* MÉDAILLISTE. *s. m.* MÉDAILLON. *s. m.* 1re *é* fermé, mouillez les *ll* ; *Méda-glie*, *glié*, *gliste* ; *glion*, 2e brève, 3e douteuse dans le 2^d^, brève dans les autres.

MÉDECIN. *subst. m.* MÉDECINE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e *e* muet. *Méde-cein : ci-ne*.

MÉDECINAL. Voyez *Médicinal*.

MÉDECINER. c'est ainsi qu'écrit le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE. L'usage est pour *Médiciner*.

MÉDIAT, ate. *adj.* MÉDIATEMENT. *adv.* MÉDIATEUR, trice. *s. m.* & *f.* MÉDIATION. *s. f.* *ia* fait deux syllabes. *Médi-a*, *ate*, *ateman*, *a-teur*, *atrice*, *a-cion* : tout bref. 1re *é* fermé.

MÉDICAL, ale. *adjectif.* MÉDICAMENT. *s. m.* MÉDICAMENTER. *verbe actif.* 1re *é* fermé : tout bref dans le 1er

& le 2^d ; 4e longue dans les deux autres. *Médikal*, *ale* ; *médikaman*, *manté*.

MÉDICAMENTAIRE. *adjectif.* MÉDICAMENTEUX, euse. *adj.* (termes de Médecine.) 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e & 5e longues. *Médikamantère*, *man-teû*, *teû-ze*.

MÉDICINAL, ale. *adj.* SE MÉDICINER. *v. réciproque.* (ce dernier est bas) tout bref. *Médicinal*, *nale*, *médiciné*, 1re *é* fermé.

MÉDIOCRE. *adj.* MÉDIOCREMENT. *adverbe.* MÉDIOCRITÉ. *s. f.* Tout bref. *Médi-o-kre*, *médi-o-kreman* ; *krité*, 1re *é* fermé.

MÉDIRE. *verbe actif.* (2e longue.) il se conjugue comme *dire*, excepté à la 2e personne du pluriel du présent de l'indicatif, où il fait *vous médise* & non pas vous mé*dites* : il régit l'ablatif, *médire d'*un homme, *d'*une femme.

MÉDISANCE. *s. f.* MÉDISANT, ante. *adjectif.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Médizance*, *zan*, *zante*.

MÉDITATIF, ive. *adj.* MÉDITATION. *s. f.* MÉDITER. *v. actif* & *neutre.* 1re *é* fermé, pénultième du 2^d longue, le reste bref. *Méditatif*, *tive*, *ta-cion*, *té*.

☞ *MÉDITER* actif régit l'accusatif ; il *méditoit ce projet* depuis long-temps : neutre il régit la préposition *sur* ; *méditer sur* un sujet, *sur* un article, &c. &c.

MÉDITERRANÉE. *subst. f.* & *adj.* pénultième longue. *Méditèr-rané-e*, 1re & pénultième *é* fermé ; 3e *è* ouvert.

MÉDULLAIRE. *adjectif.* (terme d'Anatomie.) 1re *é* fermé, 2e brève, 3e *è* moyen & long. *Médullère* : on prononce les deux *ll*, sans les mouiller.

MÉDUSE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Médûse.*

MÉF

MÉFIANCE. *s. fém.* MÉFIANT, ante. *adject.* SE MÉFIER. *v. réciproque.* 1re é fermé, 3e longue dans les trois 1ers, le reste bref. *Méfi-ance*, *fi-an*, *ante*, *fi-é*... *Se méfier* régit l'ablatif.

MÉG

MÉGARDE. *subst. f.* 1re *é* fermé & bref, 2e brève. Ce mot ne s'emploie qu'avec la particule *par*, & n'a ni article ni pluriel. *Par mégarde.*

MÉGÈRE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen & long. *Méjère.* Il se dit d'une méchante femme, mais seulement dans le style familier.

MEI

MEILLEUR, eure. *adj.* C'est le comparatif de *bon*, le superlatif est *le meilleur* : 2e brève dans le 1er, douteuse dans le 2^d. *Mè-glieur*, *eure*, 1re *è* moyen.

REM. *Le Meilleur* se met

toujours devant le substantif; c'est *le meilleur* fruit, & non pas le fruit *le meilleur.*

MEL

MÉLANCHOLIE. *s. fém.* MÉLANCHOLIQUE. *adj.* MÉLANCHOLIQUEMENT. *adv.* MÉLANCHOLISER. *v. neutre.* 1[re] *é* fermé; 2[e] longue; le reste bref, excepté la pénultième du 1[er] qui est longue. *Mélankoli-e, kolike, kolikeman, lizé.*

REM. Le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE ne met point d'*h* à tous ces mots.

MÊLANGE *subst. m.* MÊLANGER. *v. actif.* 1[re] & 2[e] longues, 1[re] *é* moyen.

MÊLÉE. *subst. f.* MÊLER. *v. act.* 1[re] longue, *è* moyen; 2[e] longue dans le 1[er], brève dans le 2[d]. *Mèlé-e, mèlé.* Dans je *mêle*, la 1[re] est un *é* plus ouvert.

☞ *MÊLER*, outre l'accusatif, régit la préposition *avec: mêler de l'eau avec du vin: être mêlé & se mêler* régissent l'ablatif avec l'article indéfini. Ce froment *est mêlé de* seigle, *d'orge*, &c; *il se mêle* de bien des choses: *se mêler* régit aussi l'infinitif des verbes avec la préposition *de: il se mêle de plaider, d'ordonner, d'écrire.*

MÉLÈSE. *s. m.* MÉLILOT. *s. m.* 1[re] *é* fermé, 2[e] *è* moyen & long au 1[er]. *Mélèze, mélilo.*

MÉLODIE. *s. f.* MÉLODIEUSEMENT. *adv.* MÉLODIEUX, euse. *adj.* 1[re] *é* fermé & bref; 2[e] brève; 3[e] longue dans le 1[er]; 4[e] longue dans les trois derniers. *Mélodi-e, di-eû-zeman, dieû, eû-ze.*

MELON. *s. m.* MELONNIER. *s. m.* MELONNIÈRE. *s. f.* 1[re] *e* muet; 2[e] brève; 3[e] douteuse dans le 2[d], *é* fermé, longue dans le 3[e], *è* moyen. *Melo-nié, niè-re.*

MELPOMÈNE. *s. f.* 1[re] & 3[e] *è* moyen. Tout bref.

MELUN. (ville de l'Isle de France.) 1[re] *e* muet. *Meleun.*

MEM

MEMBRANE. *s. f.* MEMBRANEUX, euse. *adj.* MEMBRE. *subst. m.* MEMBRÉ, ée. *adj.* MEMBRU, ue. *adjectif.* MEMBRURE. *s. f.* 1[re] longue, 2[e] longue dans les deux derniers & le 6[e], brève dans les autres; 3[e] longue dans le 2[d] & le 3[e]. *Man-brane; man-bra-neû, eû-ze; man-bre; manbré, é-e; manbru, û e, manbrûre.*

MÊME. *pronom & adverbe.* 1° Quand il est pronom, il se décline & prend un *s* au pluriel. *Moi-même, toi-même, lui-même; nous-mêmes; vous-mêmes; eux-mêmes.* Il est toujours le *même.* Il m'apporte toujours les *mêmes raisons.*

REM. *Même* dans le sens comparatif demande après

lui un *que*, & non pas l'ablatif. M^r DE SAINT-EVREMONT a dit, parlant des Romains : Les Esclaves s'animoient *du même* esprit *de* leur maître ; il faut du *même* esprit *que* leur maître.

MÊME placé devant le substantif a un sens tout autre, que lorsqu'il est placé après. Le *même homme*, c'est l'*idem vir* des Latins ; l'homme dont on a déja parlé, dont il a déja été question. L'*homme même*, c'est *homo ipse*, l'homme lui-même. Autrefois on ne marquoit pas cette différence, & on disoit, en vers sur-tout, la *même vertu*, au lieu de la *vertu même*.

De vos soupçons l'injuste violence
A la *même vertu* vient de faire une
offense.

MOLIERE, Dom Garcie, act. IV. sc. 10.

Sçais-tu que ce vieillard fut la
même vertu ?

CORNEILLE dans le Cid.

On peut dire aussi, selon la remarque de l'Abbé REGNIER, que *même* dans la même phrase peut être regardé comme pronom ou comme adverbe, suivant qu'il est devant ou après le substantif ; ainsi quand on dit, & *Platon même* croyoit, *même* semble être dit pour *lui-même*. Au contraire si l'on dit, & *même Platon* croyoit, &c : *même* ainsi placé est indubitablement adverbe.

Cependant si le nom est au pluriel, il semble qu'on ne doit point mettre d'*s* à *même*, quand il est seul & qu'il n'est pas accompagné de quelque pronom. On doit dire, ce me semble, & les soldats *même*, & non pas *mêmes*, quoiqu'on dise fort bien les soldats eux-*mêmes* avec une *s*, &c. Cette remarque me fait croire que *même* est toujours adverbe dans ces occasions, soit qu'il soit après, ou avant le substantif.

☞ 1° *MÊME* s'emploie fréquemment à la suite, non seulement des pronoms personnels, mais aussi des pronoms démonstratifs. *Ceci, cela même ; celui-ci, celui-là même*, &c.

Les pronoms personnels qui prennent à leur suite *même*, sont, *moi, toi, soi, lui, elle, nous, vous, eux, elles : moi-même, toi-même, lui-même, nous-mêmes, eux-mêmes*, &c ; mais on ne les met jamais à la suite de *je, tu, il, ils*, ni de leurs inflexions *me, te, se, le, la, les, leur*.

☞ 2° Quand *même* est adverbe, il est indéclinable & ne doit point prendre d'*s* : Je vous avouerai *même* que, &c. Peut-être doit-on pardonner aux Poëtes, lorsque la contrainte de la mesure les force à ajouter cette *s*. BOILEAU dit (Epist. X.) Que

ſi *mêmes* un jour le Lecteur gracieux, &c.

☞ 3° *De même que* régit les noms à l'accuſatif, & les verbes à l'indicatif.

MÊMEMENT. *adv.* eſt aujourd'hui entièrement hors d'uſage.

MÊMETÉ. *ſ. f.* Mot nouveau, qui n'a pas l'air de faire fortune : je crois qu'il n'a été écrit qu'une ſeule fois.

MÉMOIRE. *ſ. f.* MÉMORABLE. *adj.* MÉMORATIF, ive. *adject.* MÉMORIAL. *ſ. m.* 1re *é* fermé : 2e longue dans le 1er, brève dans les autres; 3e douteuſe dans le 2d, brève ailleurs ; 4e longue dans le 4e. *Mé-moâ-re ; mémorable, ratif, tive ; mémori-al.*

☞ *MÉMOIRE* ſignifiant le ſouvenir, n'a pas de pluriel : *Mémoires* au pluriel eſt *maſc.* On dit des *Mémoires curieux.* On l'a fait autrefois *féminins.* On dit auſſi un *Mémoire* au ſingulier.

MEN

MENACE. *ſ. f.* MENACER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève. *Menace, nacé.*

REM. *Menace* eſt plus en uſage au pluriel qu'au ſingulier.

☞ *MENACER* régit l'accuſatif de la perſonne & l'ablatif de la choſe ; & pour les verbes la particule *de* avec l'infinitif. Dieu *nous menace de la* damnation éternelle ; *de nous punir* ſévèrement, &c.

MENACEUR. *ſ. m.* il eſt peu uſité, & ne peut être bon qu'en ſtyle burleſque..

MÉNADE. *ſ. f.* Femme en fureur. 1re *é* fermé. Tout bref. *Ménade.*

MÉNAGE. *ſ. m.* MÉNAGEMENT. *ſ. m.* MÉNAGER, ère. *ſ.* & *adj. m.* & *fém.* MÉNAGER. *v. actif.* MÉNAGERIE. *ſ. f.* 1re *é* fermé ; 2e brève ; 3e longue dans le 4e ; pénultième longue dans le dernier. *Ménage, geman, gé, gère, gé, geri-e.*

REM. *Ménager* ſubſtantif maſculin régit le génitif : mais il n'eſt pas du beau ſtyle. P. CORNEILLE a dit autrefois : Un Roi . . . eſt meilleur *ménager du* ſang de ſes ſujets.

☞ *MÉNAGEMENT* ſe dit le plus ſouvent au pluriel, & régit la prépoſition *pour.* J'ai eu de grands *ménagemens pour* lui.

MENDE. (ville du Gévaudan.) 1re longue. *Mande.*

MENDIANT, ante. *adj.* & *ſ. m.* & *ſ.* MENDICITÉ. *ſ. f.* MENDIER. *v. act.* & *neutre.* *Mandian, dian-te ; mandicité ; mandi-é :* 1re longue ; 2e longue dans les deux 1ers ; le reſte bref.

MENÉE. *ſ. f.* MENER. *v. act.* MENEUR. *ſubſt. m.* 1re *e* muet, (qui devant la ſyllabe féminine ſe change en *è* moyen, *je mène.*) 2e longue

dans le 1er. *Mené-e, mené, meneur.*

Rem. *Mener, emmener, amener, ramener, remener,* ont beaucoup de rapport; l'usage pourtant les distingue. On doit se servir de l'un de ces verbes, plutôt que de l'autre, suivant l'endroit dont on parle.

Je suis logé avec un de mes amis, ou dans son quartier. S'il sort en carrosse, & qu'il me demande, si je veux aller à la promenade: Je dois dire, *qui me ramenera?* mais si nous logeons en différens quartiers, il faut dire, qui me *menera*, ou qui me *remenera* à mon logis? Que si je lui parle, étant à la promenade, je dois lui dire, me pouvez-vous *remener?* & non pas *ramener*, supposé que je fusse logé dans son quartier; car si nous logions en différens quartiers, il faudroit lui dire: me pouvez-vous *mener* à mon logis? & non pas *remener*. Enfin, si c'étoit son chemin de passer chez moi, ou qu'il ne se détournât pas beaucoup en y passant, il faudroit dire: *me voulez-vous remener?*

On dit *Emmener*, sans régime relatif, de quelqu'un dont on veut se défaire; *Emmenez moi* cet homme-là. Quand le régime relatif est nécessaire, il faut se servir de *mener*. Voilà un homme qu'on *mène en* prison, & non pas qu'on *emmene en* prison, &c. Ainsi, qui diroit à quelqu'un prêt de faire un voyage; *Emmenez-moi*, parleroit très-bien: mais qui lui diroit; *Emmenez-moi avec vous*, parleroit très-mal. Il faut dire alors *menez-moi avec vous.*

Pour ce qui est d'*Amener*, on dit: Je vous *amène* un homme; vous m'*amenez* toute sorte de gens; si celui que vous m'*amenez* me déplaît, je vous dirai: je vous prie de le *remener* où vous l'avez pris. Si au contraire il me plaît, je dirai: je vous prie de le *ramener*. Men.

MENIN *s. m.* Meninges. *s. f. plur.* 1re *e* muet, 2e longue au 2d. *Me-nein; me-nein-ge.*

MÉNOLOGE. *s. m.* 1re *é* fermé; tout bref. *Ménoloje.*

MENOTTE. *s. f.* 1re *e* muet; tout bref. *Me-note.*

MENSE. *s. f.* (terme ecclésiastique. 1re longue *Manse.*

Rem. Quelques-uns écrivent, comme on prononce, *manse*, avec un *a*: mais comme ce mot vient évidemment de *mensa*, il faut l'écrire avec un *e*, *mense.*

MENSONGE. *s. m.* Mensonger, ère. *adj.* 1re & 2e longues: 3e longue dans le 3e, *è* moyen. *Mansonge, songé, gère.*

Rem. Dans certaines Pro-

vinces le peuple fait *menſonge* féminin, & dit *une menſonge :* c'eſt une faute groſſière.

Mensonger n'eſt guère d'uſage qu'en Poëſie, & dans le ſtyle élevé. Dans l'uſage ordinaire, on ſe ſert de *menteur.*

☞ *Dire un menſonge* & *faire un menſonge*, ont quelquefois le même ſens & ſe diſent également ; mais il ne faut pas toujours les confondre. Car *dire des menſonges* peut ſignifier quelquefois rapporter des menſonges dont on n'eſt pas l'auteur, & *faire des menſonges* ſignifie toujours qu'on en eſt l'auteur.

MENSTRUAL, ale. *adj.* Menstrue. *ſubſt. f.* Menstrueux, euſe. *adj.* (terme de Chymie.) 1re longue, 2e longue au 3e ; 3e longue aux deux derniers. *Manſ-tru-al, ale, manſ-trû-e, tru-eû, eû-ʒe.*

MENTAL, ale. *adjectif.* Mentalement. *adverbe.* 1re longue ; le reſte bref. *Mantal ; mantale ; taleman.*

MENTERIE. *ſ. f.* Menteur, euſe. *ſubſt. m.* & *f.* 1re longue ; pénultième longue auſſi dans le 1er & le 3e. *Man-teri-e ; man-teur, teû-ʒe.*

MENTHE. *ſ. f.* (Plante.) 1re longue, 2e *e* muet. *Mante.*

MENTION. *ſ. f.* Mentionner. *v. actif.* 1re longue. *Man-cion, cio-né.*

☞ *Faire mention* régit le génitif. Il n'a pas *fait mention de* cet article ; *faites mention de* moi.

MENTIR. *v. neutre.* 1re longue. *Manti . . . . Je mens ; nous mentons ; je mentois ; je mentis ; j'ai menti ; je mentirai ; mens ; que je mente ; je mentiſſe ; je mentirois ; mentant.*

☞ *Mentir* régit quelquefois le datif de la perſonne. Vous *m'*avez *menti* impudemment. On joint auſſi à ce verbe la particule *en*, mais ce n'eſt qu'aux temps compoſés : vous *en avez menti.*

MENTON. *ſ. m.* Mentonnière. *ſ. f.* 1re longue, pénultième longue auſſi dans le 2^d^, *è* moyen. *Manton, to-niè-re.*

MENTOR. *ſ. m. en* n'a pas le ſen d'*an :* prononcez *men-tor.* 1re longue, 2e brève.

MENU, ue. *adjectif.* Menuaille. *ſ. f.* Menuet. *ſ. m.* 1re *e* muet : 2e longue dans le 2^d^. *Me-nu, nû-e, nu-a-glie, nu-è.*

☞ *Menu* ſe dit auſſi adverbialement. *Il pleut dru & menu.*

MENUISE. *ſ. f.* (petit plomb à tirer.) 1re *e* muet, 2e longue. *Me-nui-ʒe.*

MENUISER. *v. act.* Menuiserie. *ſ. f.* Menuisier. *ſ. m.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e douteuſe dans le dernier ; 4e longue dans le 2^d^. *Me-n*

zé, nui-ze-rie, nui-zié.... *Menuiser* eſt peu en uſage.

MEP

MÉPRENDRE. (Se) *v. neutre.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Méprandre. Je me méprens; je me méprenois; je me mépris; je me suis mépris; je me méprendrai; que je me méprenne; méprisse; méprendrois; me méprenant*....Ce verbe régit le datif: *se méprendre au* jugement qu'on fait.

MÉPRIS. *ſ. m.* MÉPRISABLE. *adj.* MÉPRISANT, ante. *adj.* MÉPRISE. *ſ. fém.* MÉPRISER. *v. act.* 1re *é* fermé; 2e longue dans l'avant-dernier; 3e douteuſe dans le 2d, longue dans le 3e & le 4e. *Mépri, prizable, prizan, zante, prize, prizé.* On dit *avoir du mépris pour.*

AU MÉPRIS, adverbe, régit le génitif; *au mépris des* conſeils qu'on lui a donnés.

PAR MÉPRIS, autre adverbe. Il eſt ordinairement ſans régime: quelquefois pourtant il régit la prépoſition *pour.*

MÉPRISAMMENT. *adv.* (peu uſité.) 1re *é* fermé; tout bref. *Méprizaman.*

MER

MER. *ſ. f.* monoſyllabe longue; l'*è* eſt fort ouvert. *Mèr.*

☞ On dit *l'eau de la mer*, & *le poiſſon de mer*, quoiqu'on ne diſe jamais que *le poiſſon de l'Océan.*

MERCANTILLE. *ſ. fém.* 1re *è* ouvert, 2e longue, 3e brève, mouillez les *ll. Merkanti-glie, e* muet.

MERCÉNAIRE. *adjectif.* MERCÉNAIREMENT. *adverbe.* 1re *è* ouvert, 2e *é* fermé & brève, 3e longue, *è* moyen, 4e *e* muet. *Mèrcénère, nèreman.*

REM. LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE ne met point d'accent ſur la 2e & écrit *mercenaire*: mais cette orthographe n'eſt pas conforme à la bonne prononciation.

MERCERIE. *ſ. f.* MERCIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 1re *è* ouvert; 2e douteuſe dans le 2d, longue dans le 3e, *e* muet au 1er, fermé au 2d, moyen au 3e. *Mèrceri-e.* (pénultième longue.) *Mèrcié, cière.*

MERCREDI. Voyez *Mécredi.*

MERCI. (& non pas *Mercy.*) *ſ. f.* 1re longue, *è* ouvert, 2e brève. *Mèrci*.... Il n'a point de pluriel.

REM. A la merci régit le génitif & ſe dit au propre & au figuré; *à la merci de* ſes ennemis, *à la merci des* flots, &c.

DIEU MERCI! interjection: elle eſt du ſtyle familier.

MERCURE. *s. m.* MERCURIAL, ale. *adj. masc.* & *f.* MERCURIEL, elle. *adject. m.* & *f.* 2e longue au 1er ; 4e è moyen aux deux derniers. *Mèrkûre, kuri-al, ale, kuri-èl, èle.*

REM. Mercuriale est aussi substantif féminin. *Faire à quelqu'un la mercuriale ;* les *mercuriales* du Parlement.

MÈRE. *s. f.* MÉRELLE. *s. f.* 1re è moyen & long dans le 1er, *é* fermé & bref dans le 2^d, où la 2e est brève aussi, & l'*è* moyen. *Mère ; mérèle.*

REM. Mère joint à *goutte* & à *laine* est employé adjectivement *mère-goutte, mère-laine.*

MÉRELLE. *s. f.* (Jeu.) 1re *é* fermé, 2e *è* moyen, 3e *e* muet. *Mérèle.*

REM. Quelques-uns écrivent *marelle*, qui est plus conforme à l'origine de ce mot : mais l'usage est pour *Mérelle.*

MÉRIDIEN. *s. m.* MÉRIDIENNE. *adj.* & *subst. fém.* MÉRIDIONAL, ale. *adj.* 1re *é* fermé ; 2e brève ; 3e douteuse dans le 1er, brève ailleurs. *Méridien, diène, dional, nale.*

MÉRISE. *s. f.* MÉRISIER. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue au 1er, brève au 2^d, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d. *Mérize ; méri-zié.*

MÉRITE. *s. m.* ne se dit point au pluriel, excepté dans les matières de Religion : 1re *é* fermé, 2e brève.

☞ *MÉRITE* se dit également des personnes & des choses. Il se prend aussi quelquefois pour les *personnes de mérite*, comme *vertu* pour les *personnes vertueuses.* BOUH.

P. CORNEILLE dit dans Polieucte (act. IV, sc. 4.) Vous traitez mal, Pauline, un si rare *mérite.* Cette expression n'est plus usitée aujourd'hui.

Se faire un mérite régit l'ablatif. Il *se fait un mérite de* la nécessité où il se trouve.

MÉRITER. *v. actif* & *neutre.* MÉRITOIRE. *adj.* MÉRITOIREMENT. *adverbe.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans les deux derniers ; le reste bref. *Mérité, ri-toâ-re, toâ-reman ... Bien mériter* est neutre & régit l'ablatif. Il *a bien mérité de l'*état & *de la* Religion ; il *mérite d'être* aimé, *de réussir.*

P. CORNEILLE fait régir à *mériter* l'infinitif avec *de.*

> Je *mérite* la mort *de mériter* sa
> haine.

au lieu de *en méritant.* Voyez *Infinitif.*

MERLAN. *s. m.* MERLE. *s. m.* 1re *è* ouvert & bref, 2e *e* muet au 2^d.

MERLET. *s. m.* (terme d'Architecture.) MERLETTE.

f. f. (terme de Blason.) 1re *è* ouvert, 2e *è* moyen; tous les deux brefs. *Merlè, merlè-te.*

MERLIN. *f. m.* (terme de Marine.) MERLON. *f. m.* (terme de Guerre.) 1re *è* ouvert; tout bref. *Mèr-lein; mèrlon.*

MERLUS. *f. m.* MERLUCHE. *f. f.* 1re *è* ouvert; tout bref. *Mèrlu, luche.*

MERRAIN. Voyez *Mairrain.*

MERVEILLE. *f. f.* MERVEILLEUSEMENT. *adv.* MERVEILLEUX, euse. *adj.* 1re *è* ouvert & bref; 2e brève, 3e longue dans les trois derniers: *Mérvè-glie, vè-glieû-zeman, vè-glieû, eû-ze.*

REM. Merveilleux se met ordinairement après le substantif: les Poëtes le mettent quelquefois devant. Ces poulets sont d'un *merveilleux* goût. BOILEAU.

On fait quelquefois de *merveilleux* un substantif: mais il se prend en mauvaise part.

MES

MÉS est une particule qui entre dans la composition de quelques mots; elle a la signification de *mal, mauvais.*

MES. *pronom*, pluriel de *mon, ma.* Il est long, *è* ouvert; *mè.* Devant une voyelle l'*s* a le son du *z*: *mes amours*, prononcez *mèzamour.* Il sert pour les deux genres.

MÉSAISE. *f. m.* MÉSALLIANCE. *subst. f.* MÉSALLIER. *v. actif.* Prononcez *Mé-zè-ze; mé-zali-ance; mézali-é;* 1re *é* fermé, 2e longue dans le 1er, *è* moyen; pénultième du 2^d^ longue aussi; le reste bref.

MÉSANGE. *subst. fém.* (Oiseau.) 1re *é* fermé, 2e longue. *Mézanje.*

MÉSARRIVER. *v. neutre.* MÉSAVENTURE. *f. f.* Prononcez *Mézar-rivé; méza-vanture;* 1re *é* fermé, 3e & 4e longues dans le 2^d^; le reste bref. Ce verbe régit le datif ou l'ablatif.

MESCOMPTE, MESCONNOITRE, MESCONTENT, MESDIRE. Voyez *Mécompte, Méconnoître, Mécontent, Médire.*

MÉSENTÈRE. *f. m.* MÉSENTÉRIQUE. *adj.* (terme d'Anatomie.) 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *è* moyen & long au 1er, *è* fermé & bref au 2^d^. *Mézantère; mézanté-rike.*

MÉSESTIMER. *v. actif.* Prononcez *mézèf-timé*: tout bref; 1re & derniere *é* fermé, 2e *è* moyen.

MESGARDE. Voyez *Mégarde.*

MÉSINTELLIGENCE. *f. f.* 2e & pénultième longues. *Mé-zein-tèlijance.* Il régit la préposition *entre.*

La *mésintelligence entre* les Généraux cause souvent la perte des batailles.

MÉSOFFRIR. *v. act.* 1re *é* fermé ; tout bref. *Mézofri.* Voyez *Offrir.*

MÉSOPOTAMIE. *f. f.* 1re *é* fermé, 5e longue ; le reste bref. *Mézopotamie.*

MESPRENDRE, MESPRIS. Voyez *Méprendre* ; *Mépris.*

MESQUIN, ine. *adject.* MESQUINEMENT. *adv.* MESQUINERIE. *f. fém.* 1re brève, pénultième du dernier longue, le reste bref. *Mèf kein, kine, kinenan, kineri-e* : 1re *è* moyen, 3e *e* muet.

MESSAGE. *f. m.* MESSAGER, ère. *f. m.* & *f.* MESSAGERIE. *f. f.* 1re *è* moyen ; pénultième du 3e & 4e longues. *Méçage, çagé, gère, gerie* : 3e *e* muet au 1er & dernier ; *é* fermé au 2^d^, *è* moyen au 3e.

MESSE. *f. f.* MESSÉANCE. *f. f.* MESSÉANT, ante. *adj.* MESSEOIR. *v. neutre.* 1re brève, *è* moyen ; 2e brève, 3e longue dans les 2^d^, 3e & 4e. *Mèce* ; *mécé-ance* ; *mécé-an, ante* ; *mé-çoar* ; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux trois suivans.

REM. On demandoit souvent à Mr MÉNAGE s'il falloit dire *ouir messe*, ou bien *ouir la messe.* Il répond dans ses observations qu'*ouir la messe* lui sembloit le mieux dit ; mais qu'il ne voudroit pourtant pas blâmer ceux qui disent *ouir messe.* On ne le dit plus aujourd'hui.

☞ *MESSEOIR* n'est usité qu'à la 3e personne : *Il messied, il messéyoit.* Il régit le datif.

MESSIE. *subst. m.* pénultième longue. *Méci-e* : 1re *è* moyen.

MESSIEURS. *f. m.* pluriel de *Monsieur.* Prononcez *Mè-cieû*, 1re *è* moyen ; 2e longue.

MESSIN. (le Pays) MESSIN, ine. *adj.* & *subst. masc.* & *fém.* 1re *è* moyen & bref, 2e brève. *Mè-cein, cine*

MESSINE. (ville de Sicile.) 1re *è* moyen. *Mècine.*

MESSIRE. *subst. m.* Prononcez *Mècire*, 2e longue, 1re *è* moyen.

MESTRE DE CAMP. *f. m.* Prononcez l's. *Mèf-tre de kan*, 1re *è* moyen.

MESURABLE. *adj.* MESURAGE. *f. m.* MESURE. *f. f.* MESURER. *verbe actif.* MESUREUR. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e longue dans le 3e, brève ailleurs ; 3e douteuse dans le 1er, le reste bref. *Mezurable, mezurage* ; *mezûre, zuré, zureur.*

☞ *Se mesurer* régit la préposition *avec*, quand il s'agit des personnes, & le datif quand il s'agit des choses. *Je me suis mesuré avec lui* : *ma colère se mesure à sa perfidie.*

A mesure, adverbe, régit

l'indicatif précédé de *que*; *à mesure qu'*ils paroiſſoient. Quelquefois il ſe dit abſolument & ſans *que*: mais alors, il ſe met à la fin de la période : travaillez & vous ſerez payé *à meſure*. *Sans meſure*, *outre meſure*, autres ſortes d'*adverbes*.

MESUS. *ſubſt. m.* MÉSUSAGE. *ſ. m.* Il eſt fort douteux que ces mots ſoient françois : ils ſont du moins très-peu uſités.

MÉSUSER. *verbe neutre.* *Mézuzé*, 2e & 3e brèves. Il régit l'ablatif. Il eſt peu uſité.

MET

MÉTAIRIE. *ſ. f.* pénultième longue. *Métèri-e*, 1re *é* fermé, 2e *è* moyen.

MÉTAL. (plutôt que *Métail.*) *ſ. m.* MÉTALLIQUE. *adj.* Prononcez *Métal*, *talike*, tout bref.

☞ *MÉTAL* a au pluriel *Métaux*.

REM. Les noms de métaux n'ont point de pluriel en françois. On ne dit point *les ors*, *les argens*.

MÉTALENT. *ſ. m.* mot forgé peu heureuſement pour ſignifier le défaut de talent.

MÉTALLIQUE. *adjectif.* MÉTALLURGIQUE. *adj.* MÉTALLURGISTE. *ſ. m.* 1re *é* fermé ; tout bref. On prononce les deux *ll* ſans les mouiller. *Métal-like*, *lurgike*, *lurgiſte*.

MÉTAMORPHOSE. *ſ. f.* MÉTAMORPHOSER. *v. act.* 1re *é* fermé, 4e longue au 1er. *Métamorfôſe*, *fôzé*.

☞ *Métamorphoſer* régit l'accuſatif, & pour 2^d^ régime la prépoſition *en*.

MÉTAPHORE. *ſ. f.* MÉTAPHORIQUE. *adj.* MÉTAPHORIQUEMENT. *adv.* 1re *é* fermé 3e longue dans le 1er ſeulement ; le reſte bref. *Métafôre*, *forike*, *rikeman*.

MÉTAPHYSICIEN, enne. *ſ. m.* & *f.* MÉTAPHYSIQUE. *adj. maſc.* & *fém.* & *ſubſt. fém.* MÉTAPHYSIQUEMENT. *adverbe.* MÉTAPHYSIQUER. *v. neutre.* 1re *é* fermé, 5e douteuſe au 1er, *e* moyen au 2^d^, *e* muet au 3e & 4e, *é* fermé au dernier. *Métafizicien*, *ciè-ne*, *zike*, *zikeman*, *ziké*.

MÉTATARSE. *ſubſt. m.* (terme d'Anatomie.) 1re *é* fermé ; tout bref.

MÉTAYER. *ſ. m.* Trois *é* fermés & brefs. *Mété-ié*.

MÉTEMPSYCOSE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e & 4e longues, 3e brève. *Métan-ſikôze*.

MÉTÉORE. *ſ. m.* MÉTÉOROLOGIE. *ſ. f.* MÉTÉOROLOGIQUE. *adj.* 1re & 2e *é* fermé, 3e longue au 1er, brève aux autres ; le reſte bref auſſi. *Mété-ôre*, *orologi-e*, *gike*.

MÉTHODE. *ſ. fém.* MÉTHODIQUE. *adject.* MÉTHODIQUEMENT. *adv.* 1re *é* fer-

mé ; tout bref. *Métode, todike, todikeman.*

MÉTIER. *s. m.* Deux *é* fermés, 2e douteuse. *Mé-tié*: on écrivoit autrefois *mestier.*

☞ Ce mot qui est bas dans le propre ne l'est point dans le figuré : on dit élégamment *le métier des armes, le métier de la guerre,* &c.

MÉTIF, *ou* MÉTIS. *s. m.* 1re *é* fermé. Prononcez l'*f* & l'*s* finale.

MÉTONYMIE. *subst. f.* (figure de Rhétorique.) MÉTOPE. *s. m.* (terme d'Architecture.) 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue. *Métonimi-e.*

MÉTROMANIE. *s. f.* (Manie des vers.) 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue. *Métromani-e.*

REM. Une fort bonne Comédie de Mr PIRON, qui porte ce titre, a naturalisé ce mot dans notre langue.

MÉTROPOLE. *s. f.* MÉTROPOLITAIN, aine. *adject.* & *subst.* Tout bref, excepté la dernière du 2^d qui est douteuse.

METS. *s. m.* Prononcez *Mè*, long.

METTABLE. *adj.* METTEUR. *s. m.* METTRE. *v. act.* 1re brève, douteuse dans le 2^d. *Metable; meteur; mètre.... Je mets; nous mettons; je mettois; je mis; j'ai mis; je mettrai; mets; que je mette; je misse; je mettrois; mettant; mis.*

☞ Devant la syllabe féminine l'*è* est moyen : il est muet devant la syllabe masculine ; c'est pourquoi dans le 1er, il faut mettre deux *tt*, *mettre*, que je *mette*, &c. & dans le 2^d, il n'en faut qu'un, *metable, meteur, je metois, je metrai, metant.*

METEUR ne se dit jamais seul.

☞ *METTRE* s'unit à toute sorte de prépositions. Joint aux mots *gloire, plaisir, bonheur* & autres semblables, il régit l'infinitif avec *à*. *Il met sa gloire à obéir*, &c ; *son plaisir à faire* du bien ; *son bonheur à rendre* tout le monde content. *Se mettre* a le même régime ; il *se mit à pleurer.*

METS, *ou* METZ. (ville de Lorraine.) Prononcez *Mès*, *è* ouvert & long.

MEU

MEUBLE. *subst. m.* MEUBLER. *v. actif.* 1re brève. *Meuble, meu-blé.*

MÉVENDRE. *verbe act.* MÉVENTE. *s. fém.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *e* muet. *Mévandre, mévante.*

REM. Ces deux mots sont peu usités, & seulement dans le discourss familier.

MEUGLEMENT. *subst. m.* MEUGLER. *verbe neutre.* Tout bref. *Meu-gleman, glé.*

MEULE. *s. f.* MEULIÈRE.

subst. fém. 1re longue ; pénultième longue dans le 2^d^, *è* moyen. *Meû-le, meû-liè-re.*

MEÛNIER, ière. *subst. m. & f.* 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2^d^, *è* moyen. *Meû-nié, meû-niè re.*

MEUR, Meure. Voyez *Mûr.*

MEURE, Meurier. Voyez *Mûre, mûrier.*

MEUREMENT, Meurir. Voyez *Mûrement, mûrir.*

MEURTRE. *f. m.* Meurtrier, ière. *subst. & adject. m. & f.* Meurtrir. *v. actif.* Meurtrissure. *subst. f.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2^d^, longue dans le 3e ; 3e longue dans le dernier. *Meurtre, trié, triè-re, tri, triçure*, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^, *è* moyen au 3e.

MEUTE. *f. f.* 1re brève. *Meu-te.*

MEX

MEXIQUE. *f. m.* (grand Pays dans l'Amérique.) 1re *è* moyen, 2e brève. *Mèkcike.*

Rem. Mr de Balsac a fait *Mexique* feminin, & a dit *la Mexique.* Men.

MEZ

MÉZARAIQUE. *adjectif.* (terme d'Anatomie.) 1re *é* fermé ; tout bref. *Mézara-ïke.*

MI

Mi entre dans la composition de plusieurs mots & signifie *demi, mi-côte, minuit*, &c. Il est feminin quand il est joint à un nom de mois. On dit *la mi-Août, la mi-Juin*, &c : hors de-là il est du même genre que le nom auquel il est joint : excepté dans le mot *minuit*, qui est masculin, quoique *nuit* soit *féminin.*

MIA

MIAULEMENT. *f. masc.* Miauler. *verbe neutre.* 1re douteuse ; le reste bref. *Mio-leman ; mio-lé.*

MIC

MI-CARÊME. *f. m.* 2e brève, 3e longue, *ê* ouvert. *Mikarême.*

MICHE. *f. f.* 1re brève, 2e *e* muet

MIC-MAC. *f. m.* Deux brèves *Mikmak.* Il est du style familier.

MI-CÔTE. *subst. f.* (à) 2e longue. *Mi-kôte.*

MICROMÈTRE. *f. m.* Microscope. *f. m.* 2e brève, 3e longue au 1er. *Mikromêtre ; mikroskope.*

MID

MIDI. *f. m.* (& non pas *midy.*) deux brèves.

Midi & *Minuit* prennent l'article indéfini, excepté avec la préposition *sur* : *à midi, à minuit*, avant *midi*, après *minuit ; sur le midi ; sur le minuit.*

MIE

Mie : excepté dans *Mie.*

f. f. ie eſt diphtongue & ne fait qu'une ſyllabe au commencement des mots. *Miel, mien, mieux*, ſont monoſyllabes.

MIE. *ſ. f.* Miel. *ſubſt. m.* Mielleux, euſe. *adject. ie* fait deux ſyllabes dans le 1er, & une ſeule dans les autres. *Mi-e ; mi-èleû, leû-ze ;* 1re longue dans le 1er, 2e longue dans les deux autres.

MIEN, Mienne. *pronom poſſeſſif.* Prononcez *mien*, monoſyllabe douteuſe. *Miè-ne :* *è* moyen.

☞ *Mien, Tien, Sien*, ne doivent jamais ſe mettre devant le ſubſtantif. On diſoit autrefois, & on dit encore aujourd'hui dans certaines Provinces un *mien* frère, une *ſienne* ſœur, il faut dire un de *mes* frères, une de *ſes* ſœurs ; ou s'il n'y en a qu'un, *mon* frère, *ſa* ſœur. *Mien* ne s'emploie jamais que détaché : c'eſt le *mien*, donne-moi le *tien*, &c.

MIETTE. *ſ. f.* 1re brève, *è* moyen. *Miè-te.*

MIEUX. *adverbe.* Comparatif de *bien.* Le ſuperlatif, c'eſt *le mieux*. Prononcez *mieû*, monoſyllabe longue.

Mieux dans les temps ſimples ſe met après le verbe ; il eſt *mieux*, il ſe porte *mieux :* mais dans les temps compoſés, il vaut mieux le mettre entre l'auxiliaire & le participe : il a *mieux* chanté aujourd'hui qu'hier. Il eſt mieux placé auſſi devant qu'après l'infinitif : il faut *mieux faire* à l'avenir. On dit pourtant : il eſt plus aiſé de trouver à redire que de *faire mieux*, mais il n'en faut pas tirer de conſéquence pour d'autres phraſes.

☞ Chanter, danſer, &c. *des mieux*, eſt une expreſſion baſſe & nullement correcte. Mr de Vaugelas ne la pouvoit ſouffrir ; *à qui mieux mieux* ne lui plaiſoit pas davantage : il vouloit qu'on dît *à l'envi.*

MIG

MIGNARD, arde. *adj.* Mignardement. *adv.* Mignarder. *v. act.* Mignardise. *ſubſt. f.* mouillez le *gn.* *Mi-niar ; mi-niar-de, niar-deman, niar-dé, niar-dize :* pénultième du dernier longue, le reſte bref.

☞ *Mignard, Mignon, Mignot*, & leurs dérivés ne ſe diſent que dans le ſtyle familier & badin.

MIGNATURE. Voyez *Mi-niature :* c'eſt ainſi qu'écrit l'Académie.

MIGNON, onne. *adject.* Mignonnement. *adverbe.* 2e brève. *Mi-nion, nio-ne, nio-neman ;* en mouillant le *gn.*

MIGNOT, ote. *adj.* Mignoter. *v. act.* Mignotiſe. *ſ. fém.* pénultième longue

dans le dernier, le reste bref. *Mi-nio, nio-te, nio-té, nio tize.*

MIGRAINE. *subst. f.* MIGRATION. *s. f.* Prononcez *Migrène ; migra-cion*, 2e *è* moyen au 1er.

M I J

MIJAURÉE. *s. f.* (terme populaire.) 2e douteuse, 3e longue, *é* fermé. *Mijoré-e.*

M I L

MILAN. *s. m.* (Oiseau.) C'est aussi le nom d'une ville. Deux brèves.

MILANOIS, *ou* MILANEZ. *s. m.* MILANOIS, oise. *adj.* & *subst. masc.* & *f.* 2e brève, 3e longue, *è* ouvert. *Milanè, nèze.*

MILIAIRE. *adj.* (terme d'Anatomie.) 2e brève, 3e longue, *è* moyen. *Mili-ère.*

MIL. Voyez *Mille.*

MIL. *s. m.* Voyez *Millet.*

MILICE. *s. f.* 2e brève.

MILICIEN. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse. *Milicien.*

MILIEU. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Mi-lieu.*

Au Milieu, adverbe, régit le génitif. *Au milieu des ennemis.*

MILITAIRE. *adject.* MILITAIREMENT. *adv.* MILITANTE. *adj. fém.* MILITER. *v. neutre.* (peu usité.) 1re & 2e brèves, 3e longue dans les trois 1ers. *Militère, tère-man ; militante ; mi-lité :* 3e *è* moyen au 1er & 2^d, *é* fermé au dernier.

MILLE est indéclinable ; & l'on dit *deux mille, trois mille*, sans *s*. Cependant quand il est substantif, & qu'il signifie une certaine étendue de chemin, alors il se décline, & on dit *un mille, deux milles*, &c. les deux *ll* ne se mouillent point : prononcez *mile*, 1re brève.

☞ Il faut écrire *l'an mil*, & non pas *l'an mille ;* ce *mil* est comme adjectif & vient de *millesimus ;* c'est comme si l'on disoit *l'an millième.*

Rem. Mille entre dans la composition de plusieurs mots ; *Mille-feuille, Mille-graine*, sont féminins, *Mille-pertuis, Mille-pieds*, masculins.

MILLÉSIME. *s. m.* 2e *é* fermé & bref, 3e brève. *Milézime.*

☞ *Millésime* n'a guère d'usage qu'en parlant de la marque des années qu'on met aux médailles & aux monnoies.

MILLET. *s. m.* 1re brève, 2e *è* moyen & bref ; mouillez les *ll. Mi-gliè.*

MILLIARD. *s. m.* MILLIASSE. *subst. f.* MILLIÈME. *adj.* MILLIER. *s. m.* MILLION. *s. m.* MILLIONAIRE. *subst. m.* MILLIONIÈME. *adj.* on ne fait sentir qu'une *l*.

Mi-liar ; miliace ; mi-liè-me ; mi-lié ; mi-lion , lio-nère , lio-niè-me : 1re brève , 2e douteuse dans le 3e & le 4e ; 3e longue dans le 6e , & douteuse dans le 7e ; pénultième du 3e, 6e & dernier *è* moyen ; 2e du 4e *é* fermé.

MILLIER & *MILLION* prennent une *s* au pluriel , *deux Milliers, trois Millions.*

LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE écrit *Milliart* avec un *t* ; ce n'est pas l'usage.

À MILLIERS, adverbe.

MILORD. *s. m.* Deux brèves. *Milor :* le *d* final ne se prononce jamais.

MIM

MIMIQUE. *adj.* 1re & 2e brèves. *Mimike.*

MIN

MINAUDER. *v. neutre.* MINAUDERIE *s. f.* MINAUDIER , ière. *adj.* 2e douteuse ; 3e brève dans les deux 1ers , douteuse dans le 3e , longue dans le 4e ; pénultième longue dans le 2^d^. *Minodé , nodéri-e , no-dié , diè-re :* 3e *é* fermé au 1er & 3e , *e* muet au 2^d^ , *è* moyen au dernier.

MINCE. *adject.* Prononcez *Mein-ce* , 1re longue.

MINE. *subst. f.* MINER. *v. actif.* MINÉRAL , ale. *adject.* MINÉRAL. *s. masc.* MINEUR. *subst. m.* MINEUR , neure. *s. m.* & *f.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui est douteuse. *Mi-ne ; mi-né , néral , rale , néral , neur , neure :* 2e *e* muet au 1er , *é* fermé aux quatre suivans.

☞ *Faire la mine* , ou *bonne* , ou *mauvaise mine* régit le datif de la personne. *Faire mine* régit l'ablatif de la chose , ou l'infinitif avec *de. Avoir la mine* , a ce dernier régime ; il *me fait la mine ;* vous *lui* avez *fait* une fort *mauvaise mine ; faire bonne mine à* mauvais jeu. Il *fit mine d'être* fâché ; j'*ai* bien *la mine d'en être* pour mon argent. Au reste *faire mine* se dit sans article , & toujours au singulier. Arsinoë , dans le Misanthrope , parle mal , quand elle dit à Alceste : Pour peu que *d'y songer* vous nous *fassiez les mines.*

MINERVE. *s. f.* 2e *è* ouvert & bref. *Minèrve.*

MINIATURE. *s. f.* pénultième longue. *Mi-niatûre :* plusieurs écrivent *mignature.*

MINIÈRE. *s. f.* 1re brève , 2e longue , *è* moyen. *Mi-niè-re.*

MINIME. *adj.* & *subst. masc.* Trois brèves , 3e *e* muet. *Mi-nime.*

MINISTÈRE. *s. m.* MINISTÉRIEL , elle. *adj.* MINISTRE. *subst. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er qui est longue. *Mi-nis-tère ; mi-nistéri-èl , èle , mi-nis-tre ;*

3[e] *è* moyen au 1[er], *é* fermé aux deux suivants ; 5[e] *è* moyen au 2[d] & 3[e].

☞ *MINISTÉRIAT*, pour signifier la place d'un Ministre, est un barbarisme. Il ne se dit que dans les couvens.

MINOIS *s. m.* 1[re] brève, 2[e] longue. *Mi-noâ.*

MINORATIF. *subst. m.* (terme de Médecine.) Tout bref, prononcez l'*f* finale.

MINORITÉ. *s. f.* Tout bref.

MINOS. *s. m.* MINOT. *s. m.* MINOTAURE. *s. m.* 2[e] du 1[er], & 3[e] du dernier longue, le reste bref. *Minos, mino, minotôre.*

MINUCIE. Voyez *Minutie.*

MINUIT. *s. m.* On dit sur *le* minuit, & non pas sur la minuit. Il a été autrefois des deux genres ; il n'est plus que masculin. Prononcez *Minui*, deux syllabes, 1[re] brève. Voyez *Midi*

MINUTE *s. f.* MINUTER. *v. act.* 2[e] brève, 3[e] *e* muet au 1[er], fermé au 2[d].

MINUTIE. *s. f.* MINUTIEUX, euse. *adj.* Prononcez *Mi-nu-ci-e, minu-ci-eû, eû-ze*, 2[e] brève, 3[e] longue dans le 1[er], 4[e] longue dans les deux derniers.

MIO

MIOLOGIE. *s. f.* les trois 1[res] brèves, 4[e] longue. *Mio-logi-e.*

MIP

MI-PARTI, ie. *adj. m.* & *f.* 1[re] & 2[e] brèves, 3[e] longue au 2[d]. *Miparti; miparti-e.*

MIQ

MIQUELET. *s. m.* 2[e] *e* muet, 3[e] *è* moyen ; tout bref. *Mikelè.*

MIQUEMAC. Voyez *Mic-mac.*

MIR

MIRABELLE. *s. f.* 3[e] *è* moyen ; tout bref. *Mirabèle.*

MIRACLE. *s. m.* MIRACULEUSEMENT. *adv.* MIRACULEUX, euse. *adj.* 2[e] longue dans le 1[er] ; 4[e] longue dans les trois derniers. *Mirakuleû-zeman, leû, leû-ze.*

MIRE. *s. f.* MIRER. *verbe act.* 1[re] longue dans le 1[er], brève dans le 2[d]. *Mi-re ; miré :* ce verbe régit l'accusatif ou le datif.

MIRMIDON. *s. m.* Trois brèves. *Mir-mi-don.*

MIROIR. *s. m.* MIROITERIE. *s. f.* MIROITIER. *s. m.* 2[e] douteuse dans le 1[er], longue dans les autres. *Miroar, roâ-teri-e, roâ-tié.*

REM. On dit figurément être un *miroir de vertu*, avec l'article indéfini, & sans rien ajouter à *vertu.* P. CORNEILLE a dit : Nous serons les *miroirs d'une vertu bien rare.* On ne le diroit point aujourd'hui.

MIRRE, MIRTE. Voyez *Myrrhe*, *Myrte*.

MIS

MISAINE. *s. f.* (terme de Marine.) 2ᵉ *è* moyen, douteuse. *Mizène.*

MISANTHROPE. *s. m.* & *f.* MISANTHROPIE. *s. f.* 2ᵉ longue, 3ᵉ brève, 4ᵉ longue dans le 2ᵈ. *Mi-zan trope*, *tropi-e* : ces deux mots doivent être écrits avec un *h*.

MISE. *subst. f* 1ʳᵉ longue. *Mi-ze.*

DE MISE, adverbe. Il est du style familier.

MISÉRABLE. *adj.* MISÉRABLEMENT. *adv.* MISÈRE. *s. f.* 2ᵉ brève dans les deux 1ᵉʳˢ, *é* fermé, longue dans le dernier, *è* moyen; 3ᵉ douteuse dans les deux 1ᵉʳˢ. *Mizérable* ; *rableman*, *mizère*. Sur *misérable* voyez la remarque 2ᵉ du mot *Malheur*.

MISÉRÉRÉ. *s. m.* les trois dernières *é* fermé, tout bref.

MISÉRICORDE. *subst. f* MISÉRICORDIEUSEMENT. *adverbe*. MISÉRICORDIEUX, euse. *adj.* 2ᵉ, 3ᵉ & 4ᵉ brèves, 6ᵉ longue : 2ᵉ *é* fermé. *Mi-zé-ri-kor-de* ; *mi-zé-ri-kor-di-eû-ze-man*, *di-eû*, *di-eû-ze*.

☞ En parlant de Dieu, on emploie *faire miséricorde* sans article.

MISSEL. *s. m.* Deux brèves. *Mi-cèl*, *è* moyen.

REM. Quelques-uns écrivent & prononcent *Messel*, au lieu de *Missel* : l'usage est pour le dernier.

MISSION. *s. f.* MISSIONNAIRE. *s. m.* pénultième du 2ᵈ longue, *è* moyen; le reste bref. *Mi-ci-on* ; *mi-cio-nère*.

MISSISSIPI. *subst. masc.* (Fleuve.) Tout bref. *Micicipi.*

MISSIVE. *s. f.* 2ᵉ longue. *Mi-cive.*

REM. *Missive* n'est plus d'usage que parmi les Marchands.

MISTERE. Voyez *Mystère.*

MIT

MITAINE. *s. f.* 2ᵉ brève; *è* moyen. *Mitène.*

MI-TERME. *s. m.* 2ᵉ *è* ouvert & bref. *Mitèrme*

MITIGATION. *subst. f.* MITIGER. *v. act.* Tout bref. *Mitiga-cion* ; *mitijé.*

MITON. *s. m.* MITONNIER. *subst. m.* MITONNER. *v. actif.* 3ᵉ du 2ᵈ douteuse. *Mi-to nié* ; *mi-toné.*

REM. *Mitonner* se dit au figuré, mais seulement dans le style familier.

MITOUCHE. Voyez *Nitouche.*

MITOYEN, enne. *adj.* 3ᵉ du 1ᵉʳ douteuse, du 2ᵈ longue. *Mi-toa-ïen*, *toa-iène* : *è* moyen.

MITRAILLE. *subst. f.* 2e longue. *Mi-trâ-glie.*

MITRE. *s. f.* MITRÉ, ée. *adj.* 1re douteuse dans le 1er, brève dans le 2^d^ ; 2e longue dans le 3e. *Mi-tre, tré, tré-e.*

MIX

MIXTE. *adj.* Prononcez *Miks-te.*

MIXTION. *s. f.* MIXTIONNER. *v. act.* Tout bref ; prononcez *Miks-tion*, & non pas *miks-cion ; miks-tio-né.*

MOB

MOBILE *adj.* & *subst. m.* MOBILIAIRE, *ou* MOBILIER, ière. *adj.* MOBILITÉ. *s. f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d^ & de l'avant-dernier, *è* moyen. *Mobile, bili-ère, bi-lié, lière, bilité.*

MOC

MOCHA, *ou* MOKA. *s. m.* Deux brèves. *Moka.*

REM. On dit indifféremment du caffé de *Mocha*, ou simplement du *Mocha.*

MOCQUER. Voyez *Moquer.*

MOD

MODAL, ale. *adj.* Tout bref. *Mo-dal, dale.*

MODE. *s. f.* (en termes de *Logique* & de *Grammaire*, il est *masculin.*) 1re brève.

☞ On appelle *modes*, en *Grammaire*, différentes inflexions qui servent à exprimer différentes manières d'affirmer, ou de signifier dans les verbes. Il y en a quatre : *l'indicatif, l'impératif, le subjonctif, & l'infinitif.* Voyez ces mots.

MODÈLE. *s. m.* MODÉLER. *verbe actif.* 2e *è* moyen dans le 1er, fermé dans le 2^d^ ; 3e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2^d^. *Modèle, delé.*

☞ *Se modeler sur*, est une expression nouvelle & un peu précieuse. Les bons écrivains ne s'en servent point encore.

Quelques-uns écrivent *modelle* avec deux *ll.*

MODENE. (ville d'Italie.) 2e *è* moyen & bref. *Modène.*

MODÉNOIS, oise. *adj.* & *subst. masc.* & *fém.* 2e *é* fermé & bref, 3e longue. *Modé-noâ, noâ-ze.*

MODÉRATEUR. *s. m.* MODÉRATION. *s. f.* MODÉRÉMENT. *adverbe.* MODÉRER. *verbe act.* 2e *é* fermé ; tout bref. *Modé-rateur, racion, réman, ré :* 3e *é* fermé au 3e & dernier.

REM. *Modération* ne s'emploie point au pluriel. Dans les femmes sçavantes, Henriette dit à Armande ; Vous nous faites voir des *modérations* qu'on ne peut concevoir. Il falloit, selon l'usage, *une modération.*

MODERNE. *adject.* 2e *è* ouvert & bref. *Modèrne.*

Rem. On dit substantivement au pluriel *les Modernes*, comme on dit *les Anciens :* mais il n'est pas bien établi qu'on dise au singulier *un Moderne*, comme on dit *un Ancien.* Les bons Auteurs disent *un Auteur moderne*, un *Écrivain moderne.*

MODESTE. *adj.* Modestement. *adv.* Modestie. *s. f.* 2e brève *è* moyen, 3e longue dans le dernier. *Modès-te, modès-teman, modés-ti-e.*

MODICITÉ. *s. f.* Modification. *s. f.* Modifier. *v. actif.* Tout bref.

MODILLON. *s. m.* (terme d'Architecture.) 2e brève, mouillez les *ll. Modiglion.*

MODIQUE. *adj.* Modiquement. *adv.* Prononcez *Modike, modikeman*, 2e brève, 3e *e* muet.

MODULATION. *s. f.* Module. *s. m.* (le 1er est un terme de Musique, & le 2d d'Architecture.) Tout bref. *Modula-cion ; module, e* muet.

MOE

MOELLE. *s. f.* Moelleux, euse. *adject.* Moellon, *ou* Moilon. *subst. m.* Prononcez *Moa-le ; moa-leû, leû-ze ; moa-lon*, 1re longue, 2e longue dans le 2d & le 3e.

MŒUF. *s. m.* Prononcez *Mœuf*, monosyllabe. Voyez *Mode.*

MŒURS. *s. f. plur.* Prononcez *Meûrs*, monosyllabe longue.

MOG

MOGOL. *s. m.* Mogolien, enne. *adj.* Mogolistan. *s. m.* 3e douteuse au 2d, *è* moyen au 3e, le reste bref. *Mogol, go-lien, liène, lis-tan.*

MOI

Moi. *pronom personnel singulier de la* 1re *personne.* Il n'est d'usage qu'au génitif & au datif, *de moi* & *à moi :* au nominatif on dit *je ;* à l'accusatif *me*, & au datif, quand il précède le verbe, soit que l'*e* s'élide devant l'*a* ou l'*e* du verbe auxiliaire, soit qu'il ne s'élide pas. Il *m'a* donné, il *m'est* resté, il *me* fit présent.

☞ 1° Moi sert quelquefois pour le nominatif & pour l'accusatif, comme dans ces phrases ; *nous* sommes venus *moi* & mon frere ; on nous a renvoyés *moi* & mon ami. (Voyez *Nous.*) Mais hors de-là ce seroit une faute de se servir de *moi ;* plus grande encore de le joindre à *je*, & de dire ; *moi je* ne veux pas, comme disent les enfans, à qui on répond *moi* & *je* sont deux bêtes. Cependant quand *moi* est après le verbe, ou qu'il est joint à *même*, il peut accompa-

gner *je ; je vous dis moi ; moi-même je l'ai vû ; j'y veux aller moi-même.*

☞ 2° Le génitif *de moi* n'eſt guère uſité qu'accompagné d'un autre génitif ; c'eſt le ſentiment de mon frère & *de moi*, d'elle comme *de moi*, &c. l'avis *de moi* & de Mr eſt, &c. Hors de ces occaſions on ſe ſert du pronom poſſeſſif. On dit *ma* maiſon, & non la maiſon *de moi* ; le logis d'un tel & le *mien*, plutôt que & *de moi* : dites-en de même de *toi*, *lui*, *nous*, *vous*, &c. Les exceptions de cette dernière règle ſont les phraſes ſuivantes ; pour l'amour *de moi*, à cauſe *de moi*, en dépit *de moi*, au dedans *de moi*, au devant *de moi*, ce feroit mal parler que de dire *pour mon amour*, *à ma cauſe*, *à mon devant*, &c.

☞ 3° Outre *me* & *à moi*, il a un troiſième datif qui eſt *moi*, mais celui-là ſuit toujours le verbe, au lieu que *me* le précède toujours, il *me* donna, donnez-*moi* : de plus ce *moi* n'a d'uſage qu'avec l'impératif, *dites-moi*, *répondez-moi*, &c.

A moi ſe met auſſi toujours après le verbe ; penſez *à moi* ; adreſſez-vous *à moi* ; ce livre eſt *à moi* ; il s'unit à tous les modes & à tous les temps.

Quand un verbe, qui régit le datif eſt accompagné de la particule négative *ne*, & ſuivi d'un *que*, on ſe ſert d'*à moi*, & non de *me*. Ainſi quoiqu'on diſe, cela *me* convient, il faut pourtant dire : cela *ne* convient *qu'à moi*.

Après les verbes réciproques, on met auſſi *à moi*. On dit : il m'a adreſſé un paquet ; & : il *s'eſt adreſſé à moi*.

☞ 4° Outre l'accuſatif *me*, ce pronom a auſſi *moi* ; mais *me* ſe met toujours devant le verbe, & il s'étend à tous les modes & à tous les temps, excepté l'impératif : *il m'aime*, *il m'a aimé*, *il m'aimera* ; au contraire *moi* ſuit toujours le verbe, ou immédiatement quand ce verbe eſt à l'impératif, *inſtruiſez-moi*, ou à la ſuite d'un autre ſubſtantif, lorſque le verbe eſt à un autre mode ; il eſt venu *me* voir, mon frère & *moi* : dites-en de même de *nous*, *vous*, *toi*, *lui*, *eux*, &c. Il y a des occaſions où *me* ſe met après le verbe, & ſe joint à l'impératif, comme quand on dit ; *accuſez-m'en*, ſi vous l'oſez ; *délivrez-m'en*, &c.

☞ 5° L'ablatif de ce pronom eſt entièrement ſem-

blable au génitif : mais au lieu que *de moi* eſt de très-peu d'uſage au ſecond cas, il en a au contraire un très-grand au dernier ; il tient cela *de moi*, il eſt éloigné *de moi*, il a eu ſoin *de moi*, &c. REGN.

Ces règles ſont communes à tous les pronoms perſonnels.

MOIGNON. *ſ. m.* Prononcez *Moa-gnion*, en mouillant le *gn*. Deux brèves.

MOILON. Voyez *Moëllon*.

MOINDRE. *adject.* Prononcez *Moein-dre*, 1re longue. C'eſt le comparatif de *Petit* : le ſuperlatif eſt *le moindre* de tous.

MOINDREMENT. *adv.* Quel barbariſme !

MOINE. *ſ. m.* MOINEAU. *ſ. m.* MOINERIE. *ſ. f.* Prononcez *Moa-ne*, *moa-no*, *moa-neri-e*, 1re brève, 2e douteuſe dans le 2d ; 3e longue dans le 3e.

MOINS. *adv.* comparatif de *peu* : *le moins* ſuperlatif. Prononcez *Mo-ein*, monoſyllabe longue.

MOINS régit le génitif avec l'article indéfini *de* ; *moins de* bien, *moins d'*argent, *moins de* ſoldats, *moins de* viande, & non pas *moins du* bien, *de* l'argent, *des* ſoldats, *de la* viande, comme diſent en certaines Provinces des gens peu inſtruits.

☞ 1° *A moins* exige néceſſairement la particule *de* & le *que*, lorſqu'il eſt ſuivi d'un infinitif ; *à moins que* faire, & *à moins de* faire ſont également vicieux : il faut dire *à moins que de* faire cela.

☞ 2° *A moins que* régit le ſubjonctif, & il exige toujours la particule négative *ne*. *A moins que* vous *ne changiez* de *batterie*. Il eſt toujours à la tête de la phraſe. P. CORNEILLE a retranché le *ne* (Œd. act. Ier, ſc. 4 :) *A moins que* pour régner le deſtin les *ſépare* : il faut *ne* les *ſépare*. On trouve auſſi dans MOLIÈRE (Dépit amoureux, act. Ier :) *A moins que* la ſuivante en *faſſe* autant pour moi, au lieu de *n'*en faſſe. Dans un autre endroit il retranche le *de* devant l'infinitif ; *à mois qu'être* un vrai ſot, *à moins que l'avoir* vû. L'uſage veut qu'on diſe, *à moins que d'être*, &c ; *à moins que de l'avoir* vû, &c.

MOINS ſe place après les temps ſimples des verbes ; & quand il eſt ſeul & qu'il n'eſt pas ſuivi de *que*, il ſe met dans les temps compoſés entre l'auxiliaire & le participe, du moins en Proſe. Mr DE VOLTAIRE dit, dans ſon Œdipe : Si je l'euſſe aimé moins ; en proſe on diroit, ſi je l'euſſe *moins aimé*.

Que si *moins* est suivi de *que*, on le met indifférement devant ou après le participe dans les temps composés : Si je l'eusse *moins aimé que* vous ; si je l'eusse *aimé moins que* vous. Enfin si *moins* est suivi d'un autre adverbe, il est mieux de le mettre après le participe : Ils ont combattu *moins courageusement*. Avec l'infinitif *moins* suit les mêmes règles qu'avec les temps composés.

MOIRE. *subst. f.* MOIRÉ, ée. *adj.* Prononcez *Moâ-re*, *moa-ré*, *ré-e*, 1re longue dans le 1er, brève dans les autres, 2e longue dans le 3e.

MOIS. *subst. m.* Prononcez *Moâ*, monosyllabe longue.

MOISIR. *v. act.* & *neutre.* MOISISSURE. *f. f.* Prononcez *Moâ-zi* ; *moâ-zi-çûre*, 1re longue, 2e brève, 3e longue.

MOISSON. *f. f.* MOISSONNER. *v. act.* MOISSONNEUR. *f. m.* Tout bref. *Moa-çon ; moa-çoné ; moa-ço-neur.*

REM. *Moissonner* au figuré est une expression poëtique, qui ne convient qu'à la Poësie, & à la prose poëtique. *Moissonner des lauriers.*

MOITE. *adj.* MOITEUR. *f. f.* 1re brève. *Moa-te*, *moa-teur.*

MOITIÉ. *f. f.* 1re brève, 2e douteuse. *Moa-tié* : il régit le génitif.

REM. *Être de moitié* régit la préposition *avec* : Je *serai de moitié avec* vous.

MOL

MOL, *ou* MOU, MOLLE. *adj.* MÔLE. *f. f.* 1re longue dans le dernier. *Mol ; mou ; mole ; môle.*

REM. *Mole* est féminin, quand il signifie une jetée de pierres, *une mole* ; & masculin en terme d'Anatomie, *un mole.*

MOLAIRE. *adj. f.* (terme d'Anatomie.) 1re brève, 2e longue, *è* moyen. *Molère.*

MOLDAVIE. *f. f.* (Pays en Pologne.) 2e brève, 3e longue. *Moldavi-e.*

MOLÉCULE. *f. f.* (terme de Physique.) 2e *é* fermé. Tout bref. *Molékule.*

MOLESTER. *v. actif.* 2e brève. *Molès-té*, 2de *è* moyen, 3e *é* fermé.

MOLETTE. *f. f.* C'est ainsi qu'écrit le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE. Dans d'autres Dictionnaires on trouve *Mollette* avec deux *ll.*

MOLLASSE. *adj.* MOLLESSE. *subst. f.* MOLLEMENT. *adverbe.* MOLLET. *f. m.* MOLLETON. *subst. m.* MOLLETTE. *subst. f.* Tout bref ; on n'exprime qu'une *l.* *Molace ; molèce ; moleman ; molé ; moleton ; molète* : 2e *è* moyen dans le 2^d^, le 4e & le dernier ; muet dans le 3e & 5e.

MOLLIR. *v. neutre.* Prononcez *Moli*, deux brèves.

MOM

MOMENT. *subst. m.* Momentanée. *s. f.* 1re brève ; 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d. *Mo-man ; momantané-e.*

Rem. A tout moment, ou *à tous momens*, adverbe : le 1er est le plus usité. On dit aussi *de moment à moment*, plutôt que de *momens en momens.* Racine a substitué une fois l'article *à* à la préposition *en* : Prêts à quitter le port de *momens à momens.* (Bérénice. act. Ier, sc. 3.)

MOMERIE. *s. f.* 2e brève, *e* muet, 3e longue. *Momeri-e.*

MOMIE. *s. f.* Momon. *s. m.* Momus. *s. m.* 2e longue au 1er, le reste bref. *Momi-e ; mo-mon ; momus.* On prononce toujours l'*s* finale du dernier.

MON

Mon. Devant une consonne, *on* est une voyelle nazale : devant une voyelle *o* a le son qui lui est propre, & l'*n* se joint à la voyelle suivante ; *Monde*, *monarque* ; prononcez *mon-de*, *mo-narke.*

MON. *Pronom possessif.* Il est ordinairement *masculin* ; mais il sert pour le féminin devant les noms qui commencent par une voyelle ou une *h* muette. Ainsi, on dit *mon ame*, & non pas *ma ame ; mon habileté*, & non pas *ma habileté* : au pluriel *mes.*

MONACAL, ale. *adject.* Monacalement. *adverbe.* Monachisme. *s. m.* Prononcez *Mo-nakal, ale ; aleman, akisme* : tout bref.

☞ Les trois 1ers s'écrivent sans *h* : l'usage a prévalu sur l'étymologie.

MONARCHIE. *s. f.* Monarchique. *adj.* Monarque. *subst. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er. *Mo-nar-chie, chi-ke, mo-nar-ke.*

MONASTÈRE. *subst. m.* Monastique. *adj.* pénultième du 1er longue, *è* moyen ; le reste bref. *Mo-nas-tère ; mo-nas-tike.*

MONCEAU. *s. m.* Prononcez *Monsò*, 1re longue, 2e douteuse : au pluriel *monceaux.*

MONDAIN, aine. *adj.* Mondainement. *adverbe.* Mondanité. *s. f.* 1re longue ; 2e douteuse dans le 1er, brève ailleurs, le reste bref. *Mon-dein, dène, dèneman, danité* : 2e *è* moyen au 2d & 3e.

MONDE. *s. m.* Monder. *v. act.* 1re longue, 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2d.

Rem. Monde signifiant *multitude* régit le génitif avec

l'article indéfini *de :* & il eſt toujours joint au pronom *un : un monde curieux d'*importuns, &c.

☞ *Avoir du monde ; avoir beaucoup de monde*, pour dire avoir de la politeſſe, de l'uſage du monde, ſont des expreſſions du ſtyle familier ; *ſçavoir le monde* s'eſt toujours dit & eſt plus élégant.

MONDER eſt d'un uſage peu étendu.

MONDIFICATIF. *adj.* MONDIFIER. *v. act.* (terme de Médecine.) 1re longue, le reſte bref. *Mondifikatif ; mondifi-é*, *é* fermé.

MONIAL, ale. *adj. maſc.* & *f. Moni-al, ale.*

MONITEUR. *ſ. m.* MONITION. *ſ. f.* Tout bref. *Moni-teur ; moni-cion.*

MONITOIRE. *ſ. m.* MONITORIAL, ale. *adj. maſc.* & *f.* 3e longue au 1er, le reſte bref. *Moni-toâ-re, tori-al, ale.*

REM. Monitorial n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Lettres monitoriales.*

MONNÉTAIRE. *ſ. m.* MONNOYAGE. *ſ. m.* 1re brève, 2e *é* fermé au 1er, dont la 3e *è* moyen & long, le reſte bref. *Monétère, mo-noa-ia-je.*

MONNOIE. *ſ. f.* MONNOYER. *verbe actif.* MONNOYEUR. *ſ. m.* Prononcez *Mo-nè ; mo-noa-ïé ; mo-noa-ïeur*, 2e longue dans le 1er ; *è* ouvert, brève ailleurs.

MONOCORDE. *ſ. m.* Tout bref. *Monokorde.*

MONOGAME. *ſ. m.* & *f.* MONOGAMIE. *ſ. f.* pénultième du 2^d^ longue, le reſte bref. *Mo-nogame, gami-e.*

MONOGRAMME. *ſ. m.* MONOLOGUE. *ſubſt. m.* Tout bref. *Monograme ; monologhe.*

MONOPOLE. *ſ. m.* MONOPOLER. *v. neutre.* MONOPOLEUR. *ſ. m.* Tout bref. *Monopole, polé, po-leur.*

MONOPOLER eſt peu uſité. On dit ordinairement *faire le monopole.*

MONOSYLLABE. *ſ. m.* MONOSYLLABIQUE. *adjectif.* Tout bref. *Mo-nocilabe, la-bike.* RICHELET change l'*y* en *i* & retranche une *l.*

On appelle *monoſyllabe*, en Grammaire, les mots qui n'ont qu'une ſyllabe.

MONOTONE. *adj.* MONOTONIE. *ſ. f.* pénultième du 2^d^ longue, le reſte bref. *Mo-noto-ne, toni-e.*

MONSEIGNEUR. *ſ. m.* MONSIEUR. *ſ. m.* au pluriel. *Meſſeigneurs, Meſſieurs :* Prononcez *Monſei-gneur*, (en mouillant le *gn*, & prononcez l'*r ;*) *Mon-cieu*, (ſans faire ſentir l'*r :* dans la converſation on prononce *mon-cieu*) 1re longue.

REM. M^r^ DE VAUGELAS donne quelques règles pour

placer convenablement dans une Lettre, dans un compliment, ou dans un discours adressé à une personne qu'on respecte, ces mots *Monseigneur*, *Monsieur*, *Madame*, *Mademoiselle*, &c.

1° Il n'en faut pas mettre deux de suite dans une même phrase.

2° Après *vous*, quand ce pronom personnel termine le membre de la période, il faut placer un de ces mots. Il n'appartient qu'à *vous*, *Monseigneur*; j'ai reçu de *vous*, *Madame*, &c.

3° Il est fort bien placé après les particules *Car*, *mais*, *au reste*, *après tout*, *certes*, *certainement*, *c'est pourquoi*, & autres semblables.

4° Il faut prendre garde à ne le point mettre après un verbe actif, à cause de l'équivoque qu'il peut faire, comme: je ne veux pas *acheter*, *Madame*, si peu de chose, &c : il faut alors dire, Je ne veux pas, *Madame*, *acheter* si peu de chose, &c. Dites-en de même de tous les endroits où ce mot feroit une équivoque ; car quoique ces équivoques soient souvent déraisonnables, & ne puissent se dire équivoques, qu'en faisant violence à la phrase d'une façon grossière & impertinente, comme dans ces phrases triviales : Voulez-vous du *veau*, *Monsieur*; c'est une *truye*, *Madame*, &c, &c. Il ne faut pas laisser de les éviter avec soin, parce qu'il y a plus de personnes déraisonnables & impertinentes, qu'il n'y en a d'autre sorte.

5° Il ne faut pas le mettre entre le substantif & l'adjectif, si celui-ci est du même genre que *Monsieur*, ou *Madame*, comme : C'est une procédure, *Madame*, *désaprouvée* de tout le monde ; c'est un *procédé*, *Monsieur*, *très-insolent*, &c.

6° Il est bien placé devant *que*, ou *de* : Je ne crois pas, *Madame*, *que* vous me fassiez l'injure de croire, &c; c'est un effet, *Monsieur*, *de* vōtre bonté.

7° On ne doit jamais aussi mettre ni *Sire*, ni *Monseigneur*, ni *Madame* après *votre Majesté*, *votre Altesse*, &c : mais on peut le mettre devant.

8° Il est à propos d'ajouter ici qu'il y a bien des gens qui, en écrivant, aussi bien qu'en parlant, répètent trop souvent *Monsieur*, jusqu'à se rendre insupportables. Ils veulent honorer & ils importunent. VAUG.

MONSTRE. *s. m.* MONSTRUEUSEMENT. *adv.* MONSTRUEUX, euse. *adjectif.* 1re longue; 2e brève; 3e longue, le reste bref. *Mons-tre; mons-tru-eû-zeman; mons-tru-eû, eû-ze.*

MONT. *s. m.* MONTAGNARD, arde. *adj.* & *subst. masc.* & *f.* MONTAGNE. *s. f.* MONTAGNEUX, euse. *adj.* 1re longue; 2e brève; 3e brève dans le 2d & le 3e, longue dans les deux derniers: prononcez *Mon; monta-gniar, ta-gniarde; monta-gne; monta-gnieû, eû-ze*; en mouillant le *gn*.

REM. Montagne régit les noms au génitif; & *Mont* se joint à ces noms sans leur faire prendre d'article. La *montagne de Tarare*, le *mont Taurus*. BUF.

MONTAGE. *subst. masc.* MONTANT. *s. m.* MONTER. *v. neutre* & *actif.* MONTÉE. *s. f.* 1re longue; 2e longue dans le 2d & le dernier. *Montan, monté-e.*

☞ *MONTER* prend l'auxiliaire *avoir*, quand il est actif & qu'il a un régime absolu; *j'ai monté les dégrés;* & il prend l'auxiliaire *être*, quand il est neutre; *je suis monté*, &c....Neutre il régit le datif, sur-tout au figuré.

Je monte, nous montons; je montois; j'ai monté, ou *je suis monté; je montai; je monterai: monte; que je monte; je montasse; je monterois; montant.*

☞ *MONTER à cheval* & *monter un cheval* sont deux choses. Le premier se dit quand on n'a aucun égard à la qualité du cheval; *je montai à cheval avant le jour.* Le second a un rapport direct avec la qualité du cheval: *je n'ai jamais monté de cheval plus rude.*

REM. Monté, en parlant des vaisseaux, régit l'ablatif avec l'article indéfini. Vaisseau *monté de* trente canons, *de* cent cinquante hommes, &c.

MONTOIR. *subst. m.* 1re longue, 2e douteuse. *Montoar.*

MONTRE. *subst. f.* MONTRER. *v. actif.* 1re longue: 2e *e* muet au 1er, fermé au 2d.

REM. Montre dans le sens de *preuve, témoignage, exemple*, n'est pas du beau style. MOLIÈRE, dans son Poëme intitulé *la gloire du Val-de-Grace*, s'exprime ainsi: Conserve à nos neveux une *montre* fidèle des exquises beautés que tu tiens de son zèle. L'expression n'est pas noble. On dit dans le commerce *montre de* bled, *de* sucre, de caffé.

☞ *MONTRER* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne, & pour les verbes l'infinitif avec *à*. Il *m'a montré son* ouvrage; c'est lui qui *m'a montré à lire*.....*Se montrer* régit le datif, & quelquefois aussi le nominatif. Il *se montre à* tout le monde, il *s'est montré homme* de courage.

Dans

Dans ce dernier ſens le terme, qui eſt au nominatif, ne doit point avoir d'article.

MONTUEUX, euſe. *adj.* MONTURE. *ſ. f.* 1re longue; 2e brève dans les deux 1ers, longue dans le dernier; 3e longue dans les deux 1ers. *Mon-tu-eû, eû-ze, mon-tûre.*

MONUMENT. *ſubſt. m.* Prononcez *Mo-numan*, trois brèves.

M O Q

MOQUER. (ſe) *v. réciproque.* MOQUERIE. *ſubſt. f.* MOQUETTE. *ſ. f.* MOQUEUR, euſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 1re brève, 2e brève auſſi, 3e longue dans le 2^d. *Moké, mokeri-e, mokète, mokeûr, keû-ze:* 2e *é* fermé dans le 1er, muet dans le 2^d, moyen dans le 3e.

☞ *Se moquer* régit l'ablatif. Il *ſe moque de* tout le monde; on ne *ſe moque* pas impunément *du* Seigneur.

M O R

MORAILLES. *ſ. f.* MORAILLON. *ſ. m.* mouillez les *ll*, 2e longue. *Morâ-glie, morâ-glion.*

MORAL, ale. *adjectif.* MORALE. *ſ. f.* MORALEMENT. *adverbe.* MORALISER. *v. neutre.* MORALISEUR. *ſ. m.* MORALISTE. *ſ. m.* MORALITÉ. *ſ. f.* Tout bref. *Moral: rale, raleman; moralizé, li-zeur, liſ-te, lité.*

MORAVIE. *ſ. f.* (Province de Bohème.) 2e brève, 3e longue. *Moravi-e.*

MORCEAU. *ſ. m.* MORCELER. *v. actif.* 1re brève; 2e douteuſe dans le 1er, brève dans le 2^d. *Morſo, morſelé:* 2e *e* muet; 3e *é* fermé.

☞ MORCEAU ſe dit élégamment en parlant des arts; mais il faut y joindre ordinairement le mot de l'art dont on veut parler. Un Auteur moderne dit, en parlant d'une belle égliſe, que c'eſt un des beaux *morceaux de l'Europe:* cela fait un ſens équivoque & ridicule.

MORDACHE. *ſ. f.* MORDACITÉ. *ſ. f.* MORDANT, ante, *adj.* MORDANT. *ſ. m.* 1re brève; 2e longue dans le 3e, 4e & 5e. *Mordan, ante, an.*

MORDRE. *v. actif.* 1re brève. *Je mords; nous mordons; je mordois; je mordis; j'ai mordu; je mordrai; mords; que je morde; je mordiſſe; je mordrois; mordant; mordu.*

MORDS, *ou* MORS. *ſ. m.* Prononcez *Môr*, long.

MORE. *ſ. m.* MORESQUE. *adj.* 1re longue dans le 1er, 2e brève dans le 2^d, *è* moyen. *Môre; morèſ-ke.*

☞ On dit *un more, une moreſque;* on ne dit guère *une more;* mais on dit bien *une femme more.* On dit *le more* pour la langue. Le *petit more* ou *le moreſque* eſt un

langage particulier & différent de ce qu'on appelle simplement *le more*. BOUH.

MORELLE. *s. f.* (Plante.) 2e *è* moyen & bref. *Morèle.*

MORFIL. *s. m.* 2e brève : prononcez l'*l* finale.

MORFONDRE. *v. actif.* 1re & 2e longues. Voyez *Fondre.*

MORFONDURE. *s. f.* les trois 1res longues. *Morfon dû-re*, *e* muet.

MORGELINE. *subst. f.* (Plante.) 2e & 4e *e* muet, tout bref. *Morjeline.*

MORGUE. *s. f.* MORGUER. *v. actif.* MORGUEUR. *s. m.* Tout bref. *Morghe*, *ghé*, *gheur.*

MORIBOND, onde. *adject.* & *subst. m.* & *f.* 2e brève, 3e longue. *Moribond*, *bonde.*

REM. LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE écrit *Moribon*, sans *d* : l'usage & l'étymologie demandent pourtant ce *d* final.

MORICAUD. Voyez *Mauricaud.* LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE est pour le premier. On se décide pour l'une de ces deux manières d'écrire suivant qu'on écrit *more* ou *maure*, qui est le simple de *moricaud.*

MORIGINER. *v. actif.* Tout bref. *Moriginé.*

☞ Plusieurs écrivent & prononcent *morigener* ; le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE met l'un & l'autre *moriginer*, ou *morigener.*

MORILLE. *s. f.* MORILLON. *s. m.* MORION. *s. m.* Tout bref : mouillez les *ll* des deux 1ers. *Mori-glie*, *e* muet, *mori-glion* ; *mori-on.*

MORNE. *adject.* MORNÉ, ée. *adj.* 1re brève ; 2e longue dans le 3e. *Morné-e.*

MORPHÉE. *s. m.* 2e longue, *é* fermé. *Morfé-e.*

MORPION. *s. m.* Deux brèves. *Mor-pion.*

MORRAILLES. Voyez *Morailles.*

MORS. Voyez *Mords.*

MORSURE. *s. f.* 2e longue.

MORT. *subst. f.* MORT, MORTE. *adj.* 1re brève. *Mor* ; *morte.*

☞ *MORT*, *morte* entrent dans la composition de plusieurs mots, & ils suivent le genre du mot auquel ils sont joints, *mort-né*, *morte-paie*, *morte-saison*, &c.

MORTADELLE. *s. f.* 3e *è* moyen. Tout bref. *Mortadèle.*

MORTAISE. *s. f.* 2e longue, *è* moyen. *Mortèze.*

MORTALITÉ. *subst. f.* MORTEL, elle. *adj.* MORTELLEMENT. *adv.* Tout bref. *Mortalité*, *tèl*, *tèle*, *tèleman* : 2e *è* moyen aux trois derniers.

REM. *Mortel* est un de ces adjectifs, qui ont un sens bien

différent, suivant qu'ils sont placés devant ou après le substantif, qu'ils modifient. Quand il précède le substantif, il signifie *grand*, *excessif.* Despréaux étoit le *mortel ennemi* du faux. Il y a trois *mortelles lieues* d'ici là. Quand *mortel* signifie, *qui est sujet à la mort*, il ne peut se mettre qu'après le substantif. RACINE n'a pas fait attention à cette règle, quand il a dit, Esther, act. II, sc. 7.

.....Le succès est certain,
Si ce succès dépend d'une *mortelle main.*

Au lieu d'une *main mortelle.* Voyez *REM.* sur RACINE par D'OLIVET, LXXXI.

MORTE-PAIE. *subst. f.* MORTE-SAISON. *s. f.* 2e *e* muet; 3e longue, *è* ouvert au 1er, *è* moyen au 2^d^. *Mortepè; mortesèson.*

MORTIER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Mor-tié.*

☞ On doit dire *Président au mortier* & non pas *à mortier.* Voyez *Remarques du P. BOUH. Tome II.*

MORTIFÈRE. *adj.* (terme de Médecine.) 2e brève, 3e longue, *è* moyen. *Mortifère.*

MORTIFICATION. *s. f.* MORTIFIER. *v. act.* Tout bref. *Mortifika-cion, mortifi-é.*

MORT-NÉ, ée. *adj.* 1re brève, 2e *é* fermé, long au 2^d^. *Morné, né-e.*

MORTUAIRE. *adj.* (extrait) pénultième longue, *è* moyen. *Mortu-ère.*

REM. On dit *extrait mortuaire*, *drap mortuaire.* Un Auteur a étendu l'usage de ce mot, & a dit *lit mortuaire.*

MORUE. *s. f.* 2e longue. *Morû-ë.*

MORVE. *s. f.* MORVEUX, euse. *adj.* 2e longue dans les deux derniers. *Mor-veû*, *veû-ze.*

MOS

MOSAIQUE. *adj. m.* & *fém.* & *subst. fém.* Tout bref. *Moza-ïke.*

MOSCOVIE. *s. f.* MOSCOVITE. *adj.* & *s. m.* & *f.* 2e brève, 3e longue au 1er. *Moskovi-e, kovite.*

MOSQUÉE. *s. f.* 2e longue, *é* fermé. *Mos-kée.*

MOT

MOT. *s. m.* Prononcez *mot*, le *t* final s'y prononce toujours.

MOTET. *s. m.* Deux brèves. *Motè*, 2e *è* moyen.

MOTEUR, trice. *s. m.* & *f.* MOTIF. *s. m.* MOTION. *s. f.* MOTIVER. *v. act.* Tout est bref. *Moteur, trice; motif; mo-cion; motivé.....Moteur* & *motif* régissent le génitif.

MOTIVE. *adj. f.* (terme de Philosophie.) 2e longue. Il n'est d'usage qu'en cette expression : *la cause motive.*

MOTTE. *f. f.* 1re brève. *Mote.*

MOU

Mou en françois a le son de *mu* chez les autres peuples de l'Europe.

MOU, MOLLE. Voyez *Mol.*

MOUCE. *f. m.* plusieurs écrivent *mouſſe.*

MOUCHARD. *ſubſt. m.* MOUCHE. *ſ. f* MOUCHER. *v. actif.* MOUCHERON. *ſ. m.* Tout bref. *Mou-char ; mou-che ; mou-ché ; mou-cheron*, 2e *e* muet au 2^d^ & dernier, *é* fermé au 3e.

MOUCHEROLLE. *ſ. f.* (sorte d'Oiſeau.) 2e & 4e *e* muet ; tout bref. *Mouche-role.*

MOUCHETER. *v. actif.* MOUCHETTES. *ſubſt. f plur.* MOUCHETURE. *ſ. f.* MOUCHEUR. *ſ. m.* MOUCHURE. *ſ. f.* MOUCHOIR. *ſ. m.* pénultième du 3e & du 5e longue, dernière du dernier douteuſe, le reſte bref. *Mou-che-té ; mou-chète ; mou-che-tûre ; mou-cheur ; mou-chûre ; mou-choar* : 2e *e* muet dans le 1er & le 3e, *è* moyen dans le 2^d^.

MOUCHON. *ſ. m.* (Il ne ſe dit que de la chandelle.) Deux brèves. *Mou-chon.*

MOUDRE. *verbe act.* 1re longue : *moû-dre...Je mouds, nous moulons ; je moulois ; j'ai moulu ; je moulus ; je moudrai ; mouds ; que je moule ; je mouluſſe ; je moudrois ; moulant ; moulu.*

MOUE. *ſ. f.* 1re longue. *Moû-ë.*

MOUELLE, MOUELLEUX. Voyez *Moëlle, moëlleux.*

MOUFLARD, arde. *adj.* & *ſ m.* & *f.* MOUFLE. *ſ. m.* & *f.* Tout bref. *Mou flar, flarde ; mou-fle.*

MOUILLAGE. *ſubſt. m.* MOUILLER. *v. actif.* MOUILLETTE. *ſ. f.* MOUILLOIR. *ſ. m.* MOUILLURE. *ſubſt. f.* 1re brève ; 2e douteuſe dans le 4e, longue dans le 5e, brève dans les trois 1ers : mouillez les *ll. Mou-glia-ge ; mou-glié ; mou-gliè-te ; mou-glioar ; mou-gliû-re.*

☞ Il y a deux lettres qui ſont quelquefois mouillées, l'*l* ſoit finale, ſoit redoublée au milieu du mot, & le *g* devant l'*n*. Voyez *G* & *L.*

MOULAGE. *ſ. m.* MOULANT. *ſ. m.* 2e longue au 2^d^. *Mou-laje ; mou-lan.*

MOULE. *ſ. m.* & *ſ.* MOULER. *v. actif.* MOULIN. *ſ. ſ.* MOULINET. *ſ. m.* Tout bref, excepté la 1re longue au 1er. *Moû-le ; mou-lé ; mou-lein ; mou-linè.*

☞ On dit *ſe mouler ſur.*

Moule, coquillage, eſt féminin, plus uſité au pluriel qu'au ſingulier.

MOULU, ue. *adj.* 2e longue au 2^d^. *Mou-lu, lû-e.*

MOULURE. *s. f.* 1re brève, 2e longue. *Mou-lû-re.*

MOURANT, ante. *adj. masc. & f.* 1re brève, 2e longue. *Mou-ran, rante.*

MOURIR. *v. neutre.* 1re & 2e brèves : *mou-ri . . . . Je meurs, nous mourons, vous mourez, ils meurent ; je mourois ; je suis mort ; je mourus ; je mourrai ; meurs ; que je meure ; que nous mourions, vous mouriez, ils meurent ; je mourusse ; je mourrois ; mourant ; mort.*

REM. *Mourir* régit souvent l'ablatif : *mourir de* faim, *de* misère ; *mourir d'*envie de faire quelque chose.

MOURON. *s. m.* (Herbe.) MOURRE. *s. fém.* (Jeu.) 1re brève au 1er, longue au 2^d^. *Mou-ron ; moûr-re.*

MOUSQUET. *subst. m.* MOUSQUETADE. *s. f.* MOUSQUETAIRE. *s. m.* MOUSQUETERIE. *s. f.* MOUSQUETON. *s. m.* 2e brève, *è* moyen dans le 1er, muet dans les suivans. *Mous-kè ; mous-ketade ; mous-ketère ; mous-keteri-e ; mous-keton.*

MOUSSE. *s. m. & f.* (il est *masculin* quand il signifie un jeune matelot, *féminin* ailleurs.) 1re brève. *Mou-ce.*

MOUSSE. *adject.* MOUSSER. *v. neutre.* MOUSSERON. *subst. m.* MOUSSEUX, euse. *adject.* MOUSSUE, ue. *adject.* 1re brève ; 2e longue dans le 4e, 5e & 7e. *Mou-ce ; mou-cé ; mou-ceron ; mou-ceû, ceû-ze ; mouçu, çu-e.*

MOUSSELINE. *s. f.* Tout bref. *Mou-celine.*

MOUSTACHE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Mous-tache.*

MOÛT. *s. m.* MOÛTARDE. *s. f.* MOÛTARDIER. *s. m.* MOÛTIER. *s. m.* 1re longue ; 2e brève dans le 2^d^ & le 3e, douteuse dans le dernier. *Moû ; moû-tarde ; moû-tardié ; moû-tié.*

MOUTON. *s. m.* MOUTONNER. *v. actif.* Tout bref. *Mou-ton ; mou-toné.*

MOUTURE. *s. f.* 1re & 2e longues *Moû-tû-re.*

MOUVANCE. *s. f.* MOUVANT, ante. *adj.* MOUVEMENT. *s. m.* MOUVOIR. *v. actif.* 1re brève ; 2e longue dans les trois 1ers, brève dans le 4e, douteuse dans le 5e. *Mou-vance ; mou-van, vante ; mou-veman ; mou-voar. . . . . Mouvant* dans le sens de *mouvance* régit le génitif.

Je meus, nous mouvons, ils meuvent ; je mouvois ; je mus ; j'ai mu ; je mouvrai ; que je meuve ; nous mouvions, ils meuvent ; je musse ; je mouvrois ; mouvant ; mu.

REM. *Mouvoir* n'est guère en usage qu'en Physique, en parlant du mouvement des corps, ou des machines, &c.

il s'emploie le plus ſouvent, ou avec le pronom perſonnel, *ſe mouvoir*, ou avec le verbe *faire*; *faire mouvoir.*

MOY

MOYEN. *ſ. m.* MOYEN, enne. *adj.* Prononcez *moayen, ène* : 1re brève, 2e douteuſe dans le 1er, longue dans le 2^d^ : *en* n'a pas le ſon d'*an*.

☞ *MOYEN* régit l'infinitif avec *de*. Je cherche les *moyens de* vous *plaire*, & je n'y réuſſis pas.

LE MOYEN eſt une eſpèce d'interjection qui régit l'infinitif avec *de* ou *que*, avec le ſubjonctif; *le moyen de réuſſir*, ou *qu*'on *réuſſiſſe*, quand on eſt traverſé de tous côtés!

AU MOYEN, adverbe. Il ſe dit dans la Pratique & dans le ſtyle familier, & régit le génitif. *Au moyen de* ces meſures on en viendra à bout.

Dans *y avoir moyen*, *moyen* eſt toujours ſans article : on dit, *il n'y a pas moyen de vous voir*, & non pas *il n'y a pas de moyen*, &c.

MOYENNANT. *conjonction*, régit l'accuſatif dans les noms, & le *que* avec le ſubjonctif dans les verbes. *Moyennant quelque récompenſe*; *moyennant qu'il vienne.* Quand elle régit les noms, elle a le ſens d'*avec*, ou de *par le moyen de*; *moyennant* cette ſomme; c'eſt-à-dire, *avec* cette ſomme, *par le moyen de* cette ſomme. Quand elle régit les verbes, elle a la ſignification de *pourvu que*, *à condition que*. Elle commence à vieillir. Prononcez *Moa-ïè-nan* : 2e *è* moyen.

MOYENNER. *v. actif.* 2e brève. *Mo-ïé-né.*

MOYEU. *ſ. m.* 1re brève, 2e douteuſe. *Moa-ieu.*

MUA

MUABLE. *adj.* 1re brève, 2e douteuſe. *Mu-able.*

MUC

MUCILAGE. *ſ. m.* MUCILAGINEUX, euſe. *adjectif.* MUCOSITÉ. *ſ. f.* (terme de Médecine.) les quatre 1res du 2^d^ brèves, 5e longue. *Mucilaje, laji-neû, neû-ze*; *mukozité*, *é* fermé.

MUE

MUE. *ſ. f.* MUER. *v. neutre.* MUET, ette. *adj.* 1re longue dans le 1er; le reſte bref. *Mû-e*; *mu-é*; *mu-è, ète* : 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2^d^, moyen dans les deux derniers. *E muet.* Voyez *E*; *H muette.* Voyez *H.*

MUF

MUFFLE. *ſ. m.* 1re brève. *Mufle.*

MUG

MUGE. *ſ. m.* MUGIR. *v. neutre.* MUGISSEMENT. *ſ. m.* Tout bref. *Muge*; *mugi*; *mugiceman.*

MUGLEMENT, MUGLER. Voyez *Meuglement*, *Meugler.*

MUGUET. *adj.* & *ſ. m.* MUGUETER. *v. actif.* (Il eſt du ſtyle familier.) 2e *è* moyen au 1er, *e* muet au 2d ; tout bref : dans les temps de ce verbe terminés en *e* muet, la 2e ſyllabe eſt un *è* moyen, & on redouble le *t* : je *muguette.* Prononcez *Mughè, mugheté, mughète.*

M U I

MUID. *ſubſt. m.* monoſyllabe longue. *Mui.*

M U L

MULAT, (ou *Mulâtre.*) MULATRESSE. *ſ. m.* & *fém.* MULE. *ſubſt. f.* MULET. *ſ. m.* MULETIER. *ſ. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d, *mulâtre*, qui eſt longue : 2e *e* muet au 4e & dernier, *è* moyen au 5e.

MULOT. *ſ. m.* (petit animal.) Deux brèves. *Mulo.*

MULTIPLE. *adj.* MULTIPLIABLE. *adj.* pénultième du 2d douteuſe, le reſte bref. *Multi-ple, multipli-able.*

MULTIPLICATEUR. *ſ. m.* MULTIPLICATION. *ſ. f.* MULTIPLICITÉ. *ſ. f.* MULTIPLIER. *v. actif.* MULTITUDE. *ſ. f.* Tout bref. *Multiplika-teur, ka-ci-n, cité ; multipli-é ; multitude.*

MUMIE. Voyez *Momie.*

M U N

MUNICH. (ville capitale de la Baviere.) Deux brèves. *Munik.*

MUNICIPAL, ale. *adj.* Tout bref.

MUNIFICENCE. *ſ. f.* pénultième longue. *Munifiçance.*

MUNIR. *v. actif.* MUNITION. *ſubſt. f.* MUNITIONNAIRE. *ſ. m.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui eſt longue, *è* moyen. *Muni ; muni-cion ; muni-cionère....Munir* régit l'accuſatif & l'ablatif. On a *muni cette* ville *de* toute ſorte de proviſions.

MUNSTER. (ville d'Allemagne.) 1re longue, l'*u* ſe prononce en *ou. Mounſtèr, è* ouvert.

M U P

MUPHTI. *ſ. m.* Prononcez *Muf-ti*, deux brèves.

M U R

MUR. *ſ. m.* MÛR, MÛRE. *adj.* MURAILLE. *ſ. f.* 1re brève dans le 1er, longue dans les 2d & 3e ; 2e longue dans le 4e, mouillez les *ll. Murâglie.*

MURALE. *adj. f. Couronne murale.* 2e brève. *Murale.*

MÛRE. *ſ. f.* 1re longue.

MURER. *verbe act.* Deux brèves. *Muré.*

MÛRIER. *ſ. m.* 1re longue, 2e douteuſe. *Mû-rié.*

MÛRIR. *v. neutre.* 1re longue. *Mûri.*

MURMURATEUR. *ſ. m.* MURMURE. *ſ. m.* MUR-

MURER. *v. neutre.* Tout eſt bref, excepté la pénultième du 2^d^, qui eſt longue. *Murmura-teur, murmûre, murmuré :* ce verbe régit l'ablatif des choſes, & la prépoſition *contre* pour les perſonnes. On *murmure contre* lui, il *murmure de la* ſévérité de ſon maître.

MUS

MUSARD, arde. *adj.* (Il eſt bas & populaire.) 1re & 2e brèves. *Mu-zar, zarde.*

MUSC. *ſ. m.* Prononcez le *c* final. *Musk.*

MUSCADE. *ſ. f.* MUSCADELLE. *ſ. f.* MUSCADET. *ſ. m.* MUSCADIER. *ſ. m.* MUSCADIN. *ſ. m.* Tout bref; la dernière du 4e eſt douteuſe. *Muskade; kadèle, kadè, kadié, ka-dein :* 3e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2^d^ & 3e, *é* fermé au 4e.

☞ Le peuple en certaines Provinces dit *muſcardin*, au lieu de *muſcadin.*

MUSCAT. *ſ.* & *adj. m.* 2e brève. *Muſ-ka.*

MUSCLE. *ſ. m.* MUSCULAIRE. *adject.* MUSCULEUX, euſe. *adj.* Prononcez l'*s*. *Muſkle, mus-kulère, muſ-ku-leû, eû-ze :* 1re brève, 2e brève auſſi, 3e longue; *è* moyen au 2^d^.

MUSES. *ſ. f. plur.* MUSEAU. *ſ. m.* MUSELIÈRE. *ſ. f.* MUSETTE. *ſ. f.* 1re longue dans le 1er; 2e douteuſe dans le 2^d^; 3e longue dans le 3e. *Mûze, muzo, muze-liè-re, muzète :* 3e du 3e & 2de du 4e *è* moyen.

REM. Quand on emploie *Muſe* abſolument & d'une manière indéfinie, on le met au pluriel. Je ne voudrois pas dire d'après BOILEAU.

> Du Roi la bonté ſécourable
> Jette enfin ſur la *muſe* un regard favorable.

Il me paroît que l'uſage veut en cet endroit le pluriel, *jette enfin ſur les muſes.*

MUSICAL, ale. *adj.* MUSICALEMENT. *adv.* MUSICIEN, enne. *ſ. m.* & *f.* MUSIQUE. *ſ. f.* Tout bref : la dernière du 4e douteuſe. *Muzikal, ale, aleman; muzicien, ène, muzike.*

MUSQUER. (Se) *v. réciproque.* Deux brèves. *Muſké.*

MUSULMAN. *ſubſt. m.* Trois brèves. *Muzulman.*

MUT

MUTABILITÉ. *ſ. f.* MUTATION. *ſ. f.* Tout bref, dernière *é* fermé au 1er. *Mutabilité, muta-cion.*

MUTILATION. *ſubſt. f.* MUTILER. *v. act.* Tout bref. *Mutila-cion; mutilé.*

MUTIN, ine. *adj.* MUTINER. *v. neutre.* MUTINERIE. *ſ. f.* pénultième du dernier longue, le reſte bref. *Mu-tein, muti-ne, tiné, ti-*

-teri-e : 3e du 2^{d} & du 4e *e* muet ; dans le 3e c'eſt un *é* fermé. On dit plus ordinairement *ſe mutiner*.

MUTUEL, elle. *adject.* MUTUELLEMENT. *adv.* Tout bref. *Mutu-èl, èle, èleman* : 3e *è* moyen.

MYO

MYOPE. *ſubſt. m.* & *f.* MYOPIE. *ſ. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue au 2^{d}. *Mi-ope, mi-opi-e.*

MYR

MYRMIDON. *ſubſt. m.* Trois brèves. *Mirmidon.*

MYROBALAN. *ſubſt. m.* MYROBALANIER. *ſ. m.* dernière du 1er douteuſe, *é* fermé au 2^{d}, le reſte bref. *Mirobalan, bala-nié.*

MYRRHE. *ſ. f.* MYRTE. *ſ. m.* Prononcez *Mir-re; mirte* : & non pas *mier-e, mier-te.*

MYS

MYSTÈRE. *ſ. m.* MYSTÉRIEUSEMENT. *adv.* MYSTÉRIEUX, euſe. *adjectif.* 2e longue dans le 1er, *è* moyen, brève dans les autres, *é* fermé : 3e brève, 4e longue. *Miſtère ; miſtéri-eû-zeman, ri-eû, ri-eû-ze.*

MYSTICITÉ. *ſ. f.* MYSTIQUE. *adjectif.* MYSTIQUEMENT. *adv.* MYSTIQUERIE. *ſ. fém.* penultième du dernier longue; le reſte bref. *Miſ-ticité ; miſ-tike ; tikeman ; tikeri-e* : 3e *e* muet dans les trois derniers.

MYT

MYTHOLOGIE. *ſ. f.* MYTHOLOGIQUE. *adj.* MYTHOLOGIQUEMENT. *adverb.* MYTHOLOGISTE, (ou mieux MYTHOLOGUE.) *ſ. m.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er qui eſt longue. *Mitologi-e, logike, gikeman, logiſ-te, loghe.*





N

N *f. f.* (Prononcez *ène*, 1re *è* moyen.) C'eſt la treizième lettre de notre Alphabet & la dixième des conſonnes. Les Grammairiens l'appellent *nazale*. Elle a deux ſons différens qu'il eſt très-important de remarquer. Au commencement de la ſyllabe elle eſt conſonne : à la fin elle forme une voyelle avec la voyelle précédente : dans *na*, *ne*, *ni*, *no*, *nu*, l'*n* eſt conſonne ; mais *an*, *en*, *in*, *on*, *un*, ne forment qu'une voyelle, un ſon ſimple, quoiqu'il ſoit exprimé par deux caractères.

Les Allemands doivent prononcer l'*n* conſonne comme celles de *n*en*n*en ; les Anglois comme la première de *n*ame ; les Italiens comme *no* ; les Eſpagnols comme *n*onas. Pour les voyelles nazales *an*, *en*, *in*, *on*, *un*, les Anglois & les Eſpagnols ne les connoiſſent pas ; les Allemands ont la 1re dans beg*an*gen, & les autres dans les ſyllabes *eng*, *ing*, *ong*, *ung* ; les Italiens ne connoiſſent que les quatre premières, *an*dare, t*en*tare, *in*grato, riſp*on*dere, &c.

Quand l'*n* commence le mot, il n'y a point de difficulté, & il eſt bien clair qu'elle eſt conſonne ; mais quand elle eſt au milieu du mot ou qu'étant à la fin du mot, elle eſt devant un autre mot commençant par une voyelle, il eſt important de ſavoir quand l'*n* eſt conſonne, quand elle eſt voyelle.

☞ 1° Au milieu du mot elle eſt conſonne quand elle eſt ſuivie d'une voyelle, ou d'une *h* muette ; voyelle, quand elle eſt ſuivie d'une conſonne ou d'une *h* aſpirée. Ainſi *anathême*, *énigme*, *honorer*, doivent ſe prononcer *a-natême*, *é-nigme*, *ho-noré* ; & l'*n* doit ſe lier avec la voyelle ſuivante & non pas avec la précédente. *Ancêtres*, au contraire, *entendre*, *indigne*, *honteux*, ſe prononcent *An-cêtre*, *an-tan-dre*, *in-digne*, *hon-teu*.... L'*n* eſt auſſi conſonne quand elle eſt redoublée, *ennemi*, *innover*, *annoncer*, prononcez *é-nemi*, *i-nové*, *a-noncé*.

☞ 2° A la fin du mot l'*n* eſt ordinairement voyelle, même quand le mot ſuivant commence par une voyelle ;

& c'eſt une prononciation Normande de la lier avec la voyelle ſuivante, & de prononcer *ambition inſuportable*, comme *ambicion-ninſuportable*.

☞ 3° A la fin des pronoms *mon*, *ton*, *ſon*, *un*, & des adjectifs finiſſant par une *n* & ſuivis de leurs ſubſtantifs commençans par une voyelle, elle eſt conſonne; *mon ame*, *ton épée*, *ſon honneur*; *un arbre*; *bon homme*; *un certain avanturier*, &c. ſe prononcent *mo-name*; *to-népée*; *ſo-noneur*; *u-narbre*; *bo-nome*; *un certè-navanturié*.

☞ 4° Dans les particules *on* & *en* l'*n* eſt conſonne; *on* aſſure, il *en* a pris dix; prononcez *o-naſſure*, *il a-na pri*, &c. Cependant dans les interrogations ce ſeroit une faute de lier ainſi l'*n* d'*on* avec la voyelle ſuivante. *A-t-on appris*, prononcez *a-t-on-apri*, & non pas *a-t-o-nappris*.

☞ 5° *Bien*, quand il n'eſt pas dans la compoſition, a l'*n* voyelle; mais dans les compoſés elle eſt conſonne, *bien-heureux*, prononcez *bié-neureux*.

Peut-être, dit Mr l'abbé Regnier, devroit-on toujours faire ſonner de même devant une voyelle l'*n* de *bien*, quand il ne finit pas le ſens: cependant en pluſieurs phraſes, comme celle-ci, ſçavoir *bien* écrire, être *bien* avancé, avoir *bien* envie, *bien* à ſouffrir, &c. l'uſage de la prononciation familière ne donne ſouvent qu'un ſon obtus à l'*n* finale, *bien ékrire*, en détachant bien d'*écrire*, & non pas *bien-nékrire*.

☞ 6° *Rien* ſe prononce indifféremment dans la converſation d'une ou d'autre manière. Je n'ai *rien appris*, prononcez je n'ai *rien-apri* ou *rié-napri*: mais dans le diſcours ſoutenu l'*n* eſt conſonne; la deuxième manière de prononcer eſt la bonne.

☞ 7° Dans ces trois mots *hymen*, *examen*, *amen*, l'*n* eſt conſonne même quand elle termine la phraſe, & elle ſe détache de l'*e* qui précède, on prononce comme s'il y avoit à la fin un *e* muet, *hi-mè-ne*, *examè-ne*, *amè-ne*; mais il faut prononcer fort vîte.

☞ 8° Il faut conclurre de tout ceci que la rencontre de ces voyelles nazales *an*, *en*, *in*, *on*, *un*, avec d'autres voyelles, fait des bâillemens & des *hiatus* que doivent éviter les Poëtes, ſurtout ceux qui travaillent pour les Muſiciens.

C'eſt Mr l'abbé Dangeau, qui a fait le premier cette remarque, & il l'accompagne de ſi bonnes raiſons qu'on ne peut s'y refuſer. Mr l'abbé

Regnier est du même sentiment. L'Académie entière s'est expliquée plus d'une fois de manière à l'adopter ; de sorte qu'après de telles autorités, il est à croire que cette observation tiendra désormais lieu de précepte.

Cependant Mr l'abbé d'Olivet fait une réflexion, qui pourroit bien ramener les esprits, diminuer le nombre des entraves poëtiques, & guérir cette délicatesse, peut-être excessive, qui nous fait voir des *hiatus*, où Malherbe, où Racine, où Despréaux & Quinault n'en ont point vus.

Je reconnois, dit cet illustre Académicien, les voyelles nazales pour des sons vraiment simples & indivisibles : mais de-là s'ensuit-il que ce soient de pures & franches voyelles ? pas plus, ce me semble, que si l'on attribuoit cette dénomination aux voyelles aspirées. Toute la différence que j'y vois, c'est que dans les aspirées la consonne *H* les précède, au lieu que dans les nazales la consonne *N* les termine.

Or si l'aspiration empêche l'*hiatus*, pourquoi la nazalité, si je puis parler ainsi, ne l'empêcheroit-elle pas ?

Quand je récite à haute voix : Souvent de tous nos maux la raiso*n est* le pire, ou, jeune & vaill*ant héros*, je ne trouve pas plus de rudesse entre *zon-è*, qu'entre *an-hè*, d'où je conclus que l'aspiration & la nazalité opèrent le même effet ; & je me persuade que les voyelles aspirées & les nazales étant les unes aussi bien que les autres, non des voyelles pures & franches, mais des voyelles modifiées, elles peuvent les unes, comme les autres, empêcher l'*hiatus*. d'Oliv.

Tel est le raisonnement de Mr l'abbé d'Olivet, auquel je ne vois pas qu'on puisse trouver de bonne réponse. Car si l'on dit que les bâillemens devant les voyelles aspirées sont autorisés par un usage constant, on peut dire aussi que la pratique des plus grands Poëtes a autorisé le bâillement occasionné par la rencontre des voyelles nazales avec les voyelles simples ; & que malgré l'autorité des Grammairiens & de l'Académie, le monde poli & les littérateurs eux-mêmes n'y trouvent un *hiatus* que par réflexion. Dans le conflit de ces observations opposées, il est à croire que les Poëtes choisiront celle qui les gênera le moins, & que le Public ne leur en fera pas un crime.

☞ 9° L'*n* après le *g* fait mouiller ce *g* dans les mots purement françois. Voyez *G*.

On ne redouble point l'*n*, qui est entre deux *o*; ainsi on écrit par une seule *n* s*on*ore, ho*n*orable, quoiqu'on écrive par deux *nn* ho*nn*eur, so*nn*er.

C'est une pratique assez constante de la redoubler dans les dérivés, lorsque le primitif finit par cette consonne précédée des voyelles *a*, *e*, *o*: b*an*, ba*nn*ir; *an*, a*nn*ée; mien, mie*nn*e; occasi*on*, occasio*nn*er, li*on*, lio*nne*, &c. Il n'en est pas ainsi, quand cette consonne finale est précédée d'*i* ou d'*u*, ou de quelque diphtongue; alors on ne la redouble pas dans les dérivés; bad*in*, badi*n*er; br*un*, bru*ne*; s*ain*, sai*ne*; ple*in*, plei*ne*; so*in*, soig*n*er, &c.

☞ 10° L'*n* finale ne se prononce point dans *non*, ni dans les temps des verbes terminés en *ent*: *ils aiment*, *ils donnèrent*, prononcez *i-zème*, *i-donère*.

☞ 11° Devant le *b*, l'*m* ou le *p*, l'*n* se change en *m*; & il n'est point de mots où elle soit suivie d'une de ces trois lettres.

N A B

NABOT. *s. m.* Deux brèves. *Nabo.* Il est du style familier.

N A C

NACARAT, ate. *adj. m.* & *f.* Tout bref. *Nakara, rate.*

NACELLE. *subst. f.* 2e *è* moyen & bref. *Nacèle.* Ce mot est suranné & ne se trouve que dans certaines pièces de poësie.

NACRE. *s. f.* NACRÉ ée. *adj. m.* & *f.* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux autres, longue au 3e. *Nakre*, *kré*, *kré-e.*

N A D

NADIR. *s. m.* Deux brèves. *Nadir*, & non pas *Nadier*, comme on prononce dans certaines Provinces.

N A F

NAFFE (eau de) *s. f.* 1re brève. *Nafe.*

N A G

NAGE. (à la) *adv.* 1re brève. On disoit aussi autrefois *à nage*, mais il est aboli.

NAGEOIR. *s. masc.* NAGEOIRE. *s. f.* NAGER. *v. neutre.* NAGEUR. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d, brève dans les autres. *Na-joar; na-joâ-re; najé; na-jeur.*

☞ *NAGER* dans le figuré est ordinairement suivi de *dans*, ou *en*. *Nager dans* la joie, *dans* l'abondance, *nager en* grande eau, &c.

NAGUÈRE. *adv.* (Il doit s'écrire sans apostrophe.) Ce mot vieillissoit, mais de bons auteurs le font revivre, & il reprend faveur. 1re brève, *è* moyen & long. *Naghère.*

N A I

NAIADE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Na-ia-de.*

NAIF, ïve. *adj.* NAÏVEMENT. *adv.* NAÏVETÉ. *f. f.* 1re brève, 2e longue dans les trois derniers : 3e brève, *e* muet. *Na-ïf*, *na-ïve*, *ïve-man*, *ïveté.*

NAIN, NAINE. *f. m.* & *f.* 1er douteux; 2d, 1re brève. *Nein*, *nè-ne* : *è* moyen.

NAISSANT, ante. *adj.* 1re longue, *è* moyen. *Nè-ſan*, *ſante.*

REM. *Naiſſant* ſe dit plus au figuré qu'au propre. Ordinairement il ſe place après le ſubſtantif; un mérite *naiſſant.* En poëſie on peut le placer devant; le *naiſſant* ouvrage. *ROUSSEAU.* Votre *naiſſante* gloire. *P. CORNEILLE.*

NAISSANCE. *f. f.* NAÎTRE. *v. neutre.* 1re longue, 2e longue dans le 1er. *Nèçance ; nêtre..... Je nais ; nous naiſſons ; je naiſſois ; je ſuis né ; je naquis ; je naîtrai ; que je naiſſe ; je naquiſſe ; je naîtrois ; naiſſant ; né.*

NAIVEMENT, NAÏVETÉ. Voyez *Naïf.*

N A M

NAMUR. (ville des Païs-bas.) Deux brèves. *Na-mur.*

N A N

NANTES. (ville de Bretagne.) 1re longue, 2e *e* muet. *Nante.* On ne prononce point l'*s* finale.

NANTEUIL. (ville de l'Iſle de France.) 1re longue : mouillez l'*l* finale. *Nan-teuil.*

NANTIR. *v. actif.* NANTISSEMENT. *f. m.* 1re longue. *Nanti*, *nanticeman*, il régit l'accuſatif de la perſonne & l'ablatif de la choſe : *Se nantir* régit l'ablatif.

N A P

NAPHTE, *f. m.* 1re brève. *Nafte.*

NAPLES. (ville capitale du Royaume de ce nom.) 1re brève, 2e *e* muet; on ne prononce point l'*s* finale. *Naple.*

NAPOLITAIN, aine. *adj.* & *ſubſt. maſc.* & *f.* Tout bref, excepté la 4e qui eſt douteuſe. *Napoli-tein*, *tène*, *è* moyen.

NAPPE. *f. f.* 1re brève. *Nape.*

N A Q

NAQUETER. *v. neutre.* (Il eſt bas.) Trois brèves : 2e *e* muet, 3e *é* fermé. *Naketé.*

N A R

NARCISSE. *f. m.* NARD. Tout bref. *Narcice*, *nar.* On ne prononce point le *d* final du 2d.

NARINE. *f. f.* 1re & 2e brèves.

NARRATEUR. *ſubſt. m.* NARRATIF, ive. *adj.* NARRATION. *f. f.* NARRÉ. *f. m.* NARRER. *v. act.* & *neutre.* 1re longue, le reſte bref, excepté la pénultième du 3e qui eſt longue. *Nar-ra-teur*, *ratif*, *tive ; nar-ra-cion*, *nar-ré.*

NAS

NASARD, Naseau, Nasiller. Voyez *Nazard*, *Nazeau*, *Naziller*.

NASONNER. Voyez *Naziller*, ou *Nazonner*.

Le Dictionnaire d'Orthographe écrit tous ces mots avec une *ſ*.

NASSAW. (ville d'Allemagne.) Prononcez *Na-ſo*.

NASSE. *ſ. f.* 1re longue. *Nâce*.

NASSELLE. Voyez *Nacelle*.

NAT

NATAL, ale. *adj.* Natif, ive. *adj.* Nation. *ſ. f.* National, ale. *adj* Nativité. *ſ. f.* Tout bref, excepté la pénultième du 4e qui eſt longue. *Natal; ale; natif; ti-ve; na-cion; na-cio-nal, nale; nativité.*

Rem. *Natal* n'a point de pluriel maſculin. Il ſuit ordinairement ſon ſubſtantif. Dans ce vers de Molière : L'obligea de ſortir de ſa *natale* terre ; l'inverſion eſt beaucoup trop dure. On dit ſa *terre natale*, ou plus ordinairement ſon *pays natal*.

☞ 1° *Natif* régit le génitif. *Natif de Paris.*

☞ 2° On ne joint point *né* & *natif* enſemble, & il n'y a que le petit peuple qui diſe, un tel eſt *né natif de Paris*.

☞ 3° Les termes de *nation* & de *peuple* joints à un nom propre de Royaume ou d'État ne prennent pas la même eſpèce d'article. On dit indifféremment *les peuples de l'Aſie*, ou *d'Aſie*, *de France* ou *de la France*. Mais on dit toujours *les nations de l'Aſie, de l'Europe*.

☞ 4° Un Auteur moderne a fait *national* ſubſtantif. Un *national*, les *nationaux*, pour dire un Auteur national, les Auteurs nationaux, &c ; il n'eſt pas à imiter.

NATOLIE. (Preſqu'île entre la mer Méditerranée & la mer Noire.) 2e brève, 3e longue. *Natoli-e*.

NATTE. *ſ. f.* Natter. *v. actif.* Nattier. *ſ. m.* 1re brève, 2e douteuſe dans le 3e : *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux autres.

NATURALISATION. *ſ. f.* Naturaliser. *verbe actif.* Naturaliste. *ſ. m.* Tout bref. *Naturaliza-cion ; lizé ; liſ-te.*

NATURALITÉ. *ſubſt. f.* Nature. *ſ. f.* Naturel, elle. *adj.* Naturellement. *adverbe.* 2e du 2d longue, le reſte bref. *Naturel*, *èle*, *èleman....* *Naturel* régit le datif ; & pour les verbes l'infinitif avec *de*.

L'inconſtance eſt *naturelle à l'homme* ; il eſt *naturel de*

se plaindre, quand on est offensé, ou affligé.

Cet adjectif suit toujours son substantif, & cette phrase de MOLIÈRE dans la critique de l'École des Femmes pèche contre la construction : Vous connoissez l'homme & sa *naturelle paresse* à soutenir la conversation. Il faut sa *paresse naturelle.*

NAV

NAVAL, ale. *adj.* Tout bref. Il n'a point de pluriel masculin.

NAVARRE. *s. fém.* NAVARROIS, oise. *adj.* & *s. m.* & *f.* 2e longue, 3e longue au 2^d^. *Navârre, vâr-roâ, roâ-ze.*

NAVET. *s. m.* NAVETTE. *s. f.* 2e *è* moyen. *Navè, navète.*

REM. On dit en Anjou des *naveaux*, & à Paris des *navets.* MEN.

NAUFRAGE. *s. m.* NAUFRAGÉ, ée. *adj.* 1re douteuse ; 3e longue au 3e ; le reste bref. *Nofrage ; nofragé, gè-e.*

NAVICULAIRE. *adject.* (terme d'Anatomie.) pénultième longue, *è* moyen. *Navikulère.*

NAVIGABLE. *adj.* NAVIGATEUR. *s. m.* NAVIGATION. *s. f.* NAVIGER. (ou *Naviguer.*) *v. neutre.* & *actif.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er qui est douteuse. *Navigable, navigateur, naviga-cion ; navijé,* ou *navighé.*

☞ Les Marins disent *Naviguer*, mais les bons Auteurs & les gens de la Cour *naviger.* VAUG.

NAVIRE. *s. m.* (autrefois on le faisoit *féminin.*) 2e longue.

NAULAGE, *ou* NAULIS. *s. m.* NAULISER. *v. actif.* 1re douteuse, 2e brève. *Nolaje, nolis, nolizé.*

REM. Ces mots ne sont d'usage que sur les côtes de la Méditerranée. Ailleurs on dit *fret* & *freter.* A Marseille on se sert du mot *naulis* pour le commerce de la Méditerranée, & de *fret* pour celui de l'Océan & des Isles.

NAVRER. *verbe act.* 1re longue. *Nâvré.* Il ne se dit qu'avec *cœur*, & il régit le datif : *Vous m'avez navré le cœur.*

NAUSÉE. *s. f.* 2e longue. *Nozé-e.*

NAUTILLE. *s. f.* (Coquillage.) 1re douteuse, 2e brève, mouillez les *ll. Notiglie, e* muet.

NAUTIQUE. *adj.* NAUTONIER. *s. m.* 1re douteuse, 2e brève. *Notike, noto-nié :* 3e douteuse au 2^d^.

NAZ

NAZARD. *s. m.* NAZARDE. *s. f.* NAZARDER. *v. actif.* 2e brève. *Na-zar, zarde, zardé.*

NAZARÉEN. *subst. m.* 3e *é* fermé. Tout bref : *en* n'a pas le son d'*an. Nazaré-en.*

NAZEAU. *s. m.* NAZILLARD, arde. *adj.* NAZILLER. *v. neutre.* NAZILLEUR. *s. m.* NAZONNER. *v. neutre.* 2e du 1er douteuse ; tout le reste bref. *Nazo ; nazi-gliar ; arde ; nazi-glié ; nazi-glieur ; nazo-né.... Nazeau* a au pluriel *nazeaux.*

NE

NE. *Particule négative.* Elle est ordinairement jointe à une autre négation, comme *pas*, ou *point.* Alors elle est devant le verbe & *pas* après : il *ne* veut *point* venir. Dans les temps composés *pas* ou *point* doit se mettre entre l'auxiliaire & le participe. Il *n*'est *pas* venu, & non pas, il *n*'est venu *pas.* Il se met indifféremment devant ou après l'infinitif. Je crains de ne *pas pouvoir*, ou de ne *pouvoir pas* y aller.

Quand elle est jointe à *rien* ou à *ni* on retranche *pas.* Cela *ne* vaut *rien.* Cela *n*'est *ni* beau, *ni* honnête : je *ne* l'aime *ni ne* l'estime.

Il est d'autres négatives, qui tiennent lieu de *pas*, ou *point*, comme *goutte*, *mot*, *plus*, *jamais*, *nul*, *aucun*, *personne*, &c. On *n*'y voit *goutte*, il *ne* dit *mot* ; il *ne* se plaint jamais ; je *ne* connois *nul* d'entr'eux ; je *n*'en vois *aucun* ; il *n*'aime *personne*, &c. *Goutte* ne se joint qu'avec *voir*, & *mot* qu'avec *dire* ; les autres se joignent avec toute sorte de verbes.

Ne se passe de la compagnie de *pas* : mais *pas* ne va jamais sans *ne.* RACINE dit dans Alexandre : Sçais-je *pas* que Taxile est une ame incertaine ? pour *ne* sçais-je, &c ; & dans Mithridate, acte Ier, sc. 1re : Sçais-je *pas* que mon sang par ses mains répandu ; & act. V^e^, sc. 1re : Les yeux peuvent-ils *pas* aisément se méprendre, pour *ne* peuvent-ils *pas.* Ce ne sont pas des exemples à suivre, & je doute que l'exemple de ce grand Poëte, d'ailleurs si exact, puisse autoriser ses imitateurs. MOLIÈRE fait souvent la même faute : Pour dresser un contrat m'a-t-on *pas* fait venir ; École des Femmes, act. IV, sc. 2de, &c. Pouvez-vous *pas* y suppléer. *Impromptu de Versailles.* Je *ne* daigne à présent répondre, *Amphitrion.* Dans ce dernier exemple *pas* est retranché & la particule négative *ne* est toute seule.

VAUGELAS avoit dit que ces manières de parler étoient bonnes : mais l'ACADÉMIE, dans ses observations sur Vaugelas, traite de négligence & même de faute, la suppression de l'une des négatives pour la prose ; cela est incontestable. Pour les vers, c'est une licence dont aujourd'hui les oreilles délicates sont

blessées. THOMAS CORNEILLE faisoit des vers : nous avons ses notes sur Vaugelas ; écoutons-le dans sa propre cause. *D'ôter ici la négative, ce peut*, dit-il, *être une commodité pour les Poëtes : mais ils doivent donner un tour aisé à leurs vers, sans que ce soit aux dépens de la construction.* D'OLIV.

☞ 1° après *craindre*, *avoir peur que*, *de peur que*, &c ; le *ne* a fort bonne grace ; je crains qu'il *ne* vienne nous troubler ; j'ai bien peur qu'il *n*'en meure ; doutez-vous qu'il *ne* réussisse ? de peur que vous *ne* l'oubliiez. Mais après *avant* il est fort mal placé : avant qu'il *ne* vienne est un solécisme ; il faut dire *avant qu'il vienne.* Voyez *Nier.*

☞ 2° Au *que* qui est après un comparatif doit toujours être joint *ne*; *plus* grand que vous *ne* le disiez ; *mieux* qu'il *ne* le pensoit, &c.

☞ 3° *NE* joint à un verbe & suivi de *que* a le sens de *seulement.* Je *n'ai que* cent francs ; il *ne doit que* dix louis, c'est-à-dire, il *doit seulement*, *j'ai seulement*, &c.

☞ 4° *Ne plus ne moins*, étoit du vieux style, dès le temps de Mr *MÉNAGE.*

☞ 5° Mr VAUGELAS croit qu'il est indifférent de mettre *ne* ou de l'omettre dans les interrogations, ou de dire *n'ont-ils pas fait ?* ou *ont-ils pas fait ?* Mais il n'y a que les Poëtes à qui cette licence soit demeurée.

☞ 6° On a pu voir par plusieurs des exemples précédens que devant une voyelle, on élidoit l'*e* de *ne*, & qu'on le remplaçoit par une apostrophe.

NÉ. Voyez *Nez*. Voyez *Natif.*

NEA

NÉANT. *subst. m.* Prononcez *Né-an*, 2e longue.

NÉANTMOINS *ou* NÉANMOINS. *adverbe.* Il est peu usité, 2e & 3e longues. *Né-an-moein.*

☞ *NÉANTMOINS* s'emploie ; soit au commencement de la période, soit après la conjonction *&*, ou autres conjonctions, soit même au milieu d'un membre de la phrase, & quelquefois même à la fin. *Néantmoins* je le verrai : *& néantmoins* je le ferai : *si néantmoins* on peut le croire, *je ne laisserai pas néantmoins* de, &c. Il convient *néantmoins*, &c. Avec *quoique*, *bien que* & *parce que*, *néantmoins* ne se met jamais qu'après. Voyez *Toutefois.*

NEB

NÉBULEUX, euse. *adj.* NÉBULOSITÉ. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue, 4e

& 5[e] brèves. *Nébu-leû*, *leû-ze*, *lôzité*, *é* fermé.

NEC

NÉCESSAIRE. *adj.* & *s. m.* NÉCESSAIREMENT. *adv.* NÉCESSITÉ. *s. f.* NÉCESSITER. *v. act.* NÉCESSITEUX, euse. *adjectif.* 1[re] *é* fermé, 2[e] *è* moyen; 3[e] *è* moyen & long dans les deux 1[ers]; 4[e] longue dans les deux derniers. *Nécècère; cécèreman; cècité; cèci-teû, teû-ze.*

☞ On dit adverbialement *de nécessité*, *de toute nécessité.*

☞ *NÉCESSAIRE* régit le datif; les alimens sont *nécessaires à* l'entretien de la vie: & l'infinitif avec *de* ou *pour*. Il est *nécessaire de* le lui *dire*, cela m'est *nécessaire pour* faire cet ouvrage. Il régit aussi le subjonctif précédé de *que;* il est *nécessaire que* vous vous y soyiez.

NÉCESSITER a deux régimes, *nécessiter à* & *nécessiter de:* le 1[er] est le plus usité: *Nécessité* régit le 2[d]. Il m'a *nécessité à faire* cette démarche; je *suis nécessité à* lui *intenter* un procès.

NÉCROLOGE. *s. m.* 1[re] *é* fermé. Tout bref. *Nékroloje.*

NÉCROMANCE, *ou* NÉCROMANCIE. *s. f.* NÉCROMANCIEN. *s. m.* NÉCROMANTIQUE. *adj.* 1[re] *é* fermé, 2[e] brève, 3[e] longue, 4[e] longue au 2[d], douteuse au 3[e], brève au 4[e]. *Nékromanse*, *man-cie*, *man-cien*, *mantike.*

NECTAR. *s. m.* Deux brèves, 1[re] *è* moyen. *Nèk-tar.*

NEF

NEF. *s. f.* Prononcez l'*f* finale. *Nèf.*

REM. *Nef* ne se dit plus que des Églises; dans le sens de *Navire* il ne se dit plus qu'en poësie.

NEFFLE. *s. f.* NEFFLIER. *s. m.* 1[re] *è* moyen & long; 2[e] douteuse au 2[d], *é* fermé. *Nèfle*, *nè-flié.*

NEG

NÉGATIF, ive. *adjectif.* NÉGATIVE. *s. f.* NÉGATION. *s. f.* NÉGATIVEMENT. *adv.* 2[e] brève, 3[e] du 2[d] & du 3[e] longue. *Négatif; tive; cion; tiveman.* Voyez *Ne* & *pas.*

NÉGLIGEMMENT. *adv.* NÉGLIGENCE. *s. f.* NÉGLIGENT, ente. *adj.* NÉGLIGER. *v. act.* & *neutre.* 1[re] *é* fermé; 2[e] brève; 3[e] longue dans le 2[d], 3[e] & 4[e]. *Néglija-man*, *néglijance*, *jan*, *jante*, *jé.*

REM. Un Auteur moderne a forgé *Négligement*, substantif masculin, au lieu de *négligence.* Ce mot n'est ni usité, ni nécessaire.

☞ *NÉGLIGER* régit l'infinitif avec *de.* Il a *négligé de* me *faire* avertir.

NÉGOCE. *s. m.* NÉGOCIABLE. *adj.* NÉGOCIANT. *s. m.* NÉGOCIATEUR. *s. m.*

Négociation. *s. f.* Négocier. *v. actif.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, excepté dans le 3e où elle est longue; 4e douteuse dans le 2d, brève ailleurs. *Négoce, goci-able, go-cian, goci-a-teur, goci-a-cion, goci-é.*

☞ Il y a bien de la différence entre *négociant* & *négociateur*: le 1er regarde le négoce: le 2d se dit des Ambassadeurs & Ministres qui travaillent à des traités de paix ou d'alliance, &c.

NÈGRE. *s. m.* Nègrerie. *subst. f.* Négrier. *s. m.* Nègrillon, onne. *s. m.* & *f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2d qui est longue, & la dernière du 3e qui est douteuse. *Nègre, nègreri-e, nè-grié, nègri-glion, one:* 2e *e* muet au 1er & 2d; *é* fermé au 3e; 1re *è* moyen dans tous.

N E I

NEIGE. *s. f.* Neiger. *v. neutre.* Neigeux, euse. *adj.* 1re longue dans le 1er, *è* moyen dans tous; 2e longue dans les deux derniers. *Nège, nègé, nè-jeû, jeû-ze.*

☞ *Neiger* est un verbe impersonnel, qui ne s'emploie qu'aux troisièmes personnes, *il neige, il neigeoit, il neigea, il a neigé, il neigera, qu'il neige, qu'il neigeât.*

N E M

NEMOURS. (ville du Gâtinois.) 1re *e* muet, 2e longue. *Ne-moûr.*

N E N

NENTILLE. Voyez *Lentille.* Il faut, dit Mr Menage, dire dès *Nentilles* avec les Parisiens, & non pas des *Lentilles* avec les Angevins. il y a évidemment une transposition. Autrement il faut dire que l'observation de Mr Menage est fausse, & que les Angevins ont raison de dire *Lentilles*, & que les Parisiens ne sont pas à imiter, s'ils donnent le nom de *Nentille* à ce légume.

N E O

NÉOLOGIQUE. *adject.* Néologisme, Néologue. *s. m.* Tout bref: proncez l'*s* du 2d; l'*u* du 3e ne se prononce pas.

☞ On appelle *Néologues* ceux qui emploient des mots nouveaux.

NÉOMÉNIE. *s. f.* 1re & & 3e *é* fermé, 4e longue. *Néoméni-e.*

NÉOPHYTE. *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Néofite.*

N E P

NÉPHRÉTIQUE. *adject.* 1re & 2e *é* fermé, tout bref. *Néfrétike.* Quelques-uns écrivent & prononcent *néphritique.*

NÉPOTISME. *s. m.* 1re *é* fermé, tout bref. *Népotisme.*

NEPTUNE. *ſ. m.* 1re *è* moyen, 2e brève. *Nèptune.*

NER

NÉRÉE. *ſ. m.* NÉRÉIDES. *ſ. f. plur.* 1re & 2e *é* fermé, long à la 2e du 2d. *Néré-e, néré-ide.*

NERF. *ſubſt. m.* NERVAL, ale. *adject.* NERVER. *v. actif.* NERVEUX, euſe. *adj.* NERVURE. *ſ. f.* 1re *è* ouvert: 2e longue dans les trois derniers. *Nèrf; nèrval, vale, nèrvé, nèr-veû, veû-ze, nèrvûre.*

☞ On ne prononce point dans le pluriel l'*f* de *nerfs;* ſouvent même au ſingulier on la ſupprime dans la converſation: on dit *ner de beuf.*

NERPRUN. *ſ. m.* (Arbriſſeau.) Deux brèves, 1re *è* ouvert. *Nèr-preun.*

NES

NÉS. Voyez *Nez.*

NET

NET, NETTE. *adj.* NETTEMENT. *adverbe.* NETTETÉ. *ſ. f.* NETTOIEMENT. *ſubſt. m.* NETTOYER. *v. actif.* Tout bref. *Nèt, nète, nèteman, teté; nètoa-man, nètoa-ïé:* 1re *è* moyen; 2e *e* muet au 2d, 3e & 4e.

☞ *Tout net,* adverbe qui ſignifie ſans déguiſement, ſans détour.

☞ *NET* ſignifie quelquefois *innocent, je ſuis net là-deſſus; mon procédé eſt net,* &c. Quelquefois il eſt employé adverbialement, comme dans *parler net.*

REM. Mr REGNIER & Mr MÉNAGE veulent qu'on prononce *nété-ié.* Pour moi je crois que cette prononciation eſt bonne dans la converſation, mais que dans le diſcours ſoutenu on doit prononcer *né-toa-ié.*

Je *nettoie,* nous *nettoyons,* (prononcez *né-toa, né-té-ion,* ou *né-toa-ion*) je *nettoyois,* nous *nettoyons,* je *nettoyai,* j'*ai nettoyé,* je *nettoyerai,* (prononcez *né-toa-ré,*) je *nettoierois,* (prononcez *né-toa-rè, è* ouvert; *nettoie;* que je *nettoie,* nous *nettoyions,* je *nettoyaſſe, nettoyant, nettoyé.*

NETTOYER régit l'accuſatif & l'ablatif; il doit prendre l'*y*, dans tous ſes temps, excepté dans le ſingulier du préſent de l'indicatif & du ſubjonctif où il prend un *i*, *je nettoie, tu nettoies,* prononcez *nè-toa.*

REM. La *netteté du ſens* dans le diſcours eſt une des qualités qu'il faut le plus rechercher. Souvent elle décide de l'arrangement de la phraſe, & entre deux conſtructions également bonnes ſelon les règles, il faut choiſir celle où le ſens eſt le plus net, & éviter ſur-tout celle qui pourroit former quelque équivoque. Il eſt indifférent de dire: J'ai envoyé *ſon livre à* Mr *tel,* ou

j'ai envoyé *à Mr tel son livre:* mais il ne seroit pas indifférent de dire, j'ai envoyé *à la poste* les lettres *que j'ai écrites*, ou j'ai envoyé les lettres *que j'ai écrites à la poste.* La seconde manière forme une équivoque ridicule : il faut l'éviter & préférer la première construction.

Il y a aussi de l'équivoque dans ces vers de RACINE, Bajazet, act. I, sc. 4.

.....Cruel, pouvez-vous croire
Que je sois moins que vous *jalouse de ma gloire ?*

Suivant le sens que présentent les mots, il semble qu'Atalide dit à Bajazet : Pouvez-vous croire que *ma gloire me touche* moins qu'elle ne *vous touche ?* Ainsi ce seroit de la même gloire, (de celle d'Atalide) que l'un & l'autre seroient touchés. Mais ce n'est pas là ce qu'Atalide entend. Pouvez-vous croire, veut-elle dire, que je sois *moins jalouse de ma gloire*, que vous n'êtes *jaloux de la vôtre ?* Revenons-en toujours, dit M. d'OLIVET, à ce grand principe de QUINTILIEN & de VAUGELAS, ou plutôt du sens commun, qu'il faut toujours sacrifier à la justesse & à la clarté. Voyez *REM.* sur RACINE, LXI.

NEU

NEU, *ou* NEUD. Voyez *Nœud.*

NEUBOURG. (ville d'Allemagne, & de Normandie.) prononcez *Neu-bour.*

NEUCHATEL. (ville de Suisse.) 3e *è* moyen. Tout bref. *Neu-chatèl.*

NEVERS. (ville capitale du Nivernois.) 1re *e* muet, 2e longue, *è* ouvert. *Nevèr.*

NEVEU. *s. m.* 1re *e* muet: deux brèves. *Ne-veu.* Pluriel *neveux.*

REM. *Neveux* au pluriel se prend souvent pour la postérité : mais alors il est toujours précédé de *nos* & souvent de *derniers.* Que diront *nos neveux* de ce bouleversement scandaleux de toutes les loix ? Cet évènement remarquable parviendra jusqu'à *nos derniers neveux.* RACINE l'a employé tout seul dans ce sens (Esther act. III, sc. 5.) Votre regne *aux neveux* servira de modèle. Cela n'est pas exact.

NEUF. *subst. m.* (nom de nombre) NEUF, NEUVE. *adj.* Prononcez l'*f* finale dans les deux 1ers. *Neuf*, *neu-ve*, 1re brève.

☞ 1° Dans *Neuf*, nom de nombre, l'*f* finale ne se prononce pas, quand *neuf* est immédiatement suivi du nom de la chose dont il exprime le nombre, *neuf jours*, *neuf coups*, prononcez *neu jour*, *neu cou.*

☞ 2° Quand le mot de *neuf* est employé comme

ſubſtantif, ou qu'il eſt après un nom propre, l'*ſ* finale ſe prononce. *Un neuf, Charles neuf*, &c.

☞ L'*ſ* du mot *neuf* ſe change en *v* conſonne quand *neuf* eſt ſuivi d'un nom qui commence par une voyelle ou une *h* muette. *Neuf amis*, *neuf hommes*, prononcez *neu-vami*, *neu-vome*.

NEUF-BRISAC. (ville d'Alſace.) NEUF-CHATEAU. (ville de Lorraine.) NEUF-CHATEL. (ville de Normandie, & de Picardie.) On ne prononce point l'*f*: tout bref. *Neu-brizak*, *neu-cha-to*, *neu-chatèl*, *è* moyen.

NEUFVAINE, NEUFVIÈME. Voyez *Neuvaine*, *Neuvième*.

NÉVRITIQUE. *adjectif.* (terme de Médecine.) Tout bref. *Névri-tike.*

NEUSTADT. (nom de pluſieurs villes d'Allemagne.) *Neu-ſtad.*

NEUTRALEMENT. *adv.* NEUTRALITÉ. *ſ. f.* NEUTRE. *adject.* Tout bref. *Neu-trale-man*, *neu-tralité*, *neu-tre.*

☞ On appelle *verbes neutres*, en *Grammaire*, ceux qui n'expriment point d'action, comme *exceller*, *languir*, *croitre*, ou dont l'action ne paſſe pas hors du ſujet, comme *aller*, *venir*, &c.

On connoît qu'un verbe eſt neutre, quand on ne peut pas y joindre *quelqu'un* ou *quelque choſe*. Ainſi on ne peut pas dire *venir quelqu'un*, *aller quelque choſe*; ces verbes ſont donc neutres.

Parmi les verbes *neutres*, les uns prennent aux temps compoſés le verbe auxiliaire *avoir*, d'autres l'auxiliaire *être*. On ne peut donner là-deſſus aucune règle générale. On obſerve pourtant que les verbes *neutres*, dont les participes peuvent devenir adjectifs, ſe conjugent avec l'auxiliaire *être*. Ainſi on dit un homme *tombé*, *arrivé*, auſſi dit-on *je ſuis tombé*, *je ſuis arrivé*: au contraire on ne peut pas dire un homme *regné*, *dormi*, auſſi dit-on *j'ai regné*, *j'ai dormi*. Il en eſt qui prennent tantôt un auxiliaire & tantôt l'autre, comme *aller*, *demeurer*, *deſcendre*, *monter*, *paſſer*, *ſortir*. Voyez ces mots. *REST.*

☞ Il n'y a que onze ou douze verbes neutres qui prennent l'auxiliaire *être*; ce ſont: *accourir*, *aller*, *cheoir*, *décéder*, *monter*, *mourir*, *naître*, *partir*, *ſortir*, *tomber*, *arriver*, *venir*, & leurs compoſés. L'AB. GIR.

Pour les autres temps, les verbes *neutres* ſe conjugent comme les verbes actifs, mais ils n'ont point de paſſif.

NEUVAINE. *subst.* *f.* 2e brève, *e* moyen. *Neu-vène.*

NEUVIÈME. *adj.* NEUVIÈMEMENT. *adv.* Prononcez *Neu-vi-ème*, *neu-viè-meman :* 1re brève ; 2e *è* moyen, longue dans le 1er, douteuse dans le 2d ; le reste bref, 3e *e* muet.

NEUVILLER. (ville d'Alsace.) 3e *è* ouvert : on ne mouille point les *ll.* *Neu-vilèr.*

NEY

NEYER. Voyez *Noyer.*

NEZ

NEZ. *subst.* *m.* Prononcez *Né ;* l'*e* est fermé, le *z* ne se prononce pas.

NI

NI. *Particule négative.* Elle doit toujours être accompagnée de *ne*, à moins qu'elle ne soit réponse à une interrogation. Je *ne* veux *ni* l'un *ni* l'autre ; je *ne* l'aime *ni ne* l'estime ; laquelle voulez-vous ? *ni* l'une *ni* l'autre. Ce seroit une faute de dire : Je veux *ni* l'un *ni* l'autre ; je *ne* l'aime *ni* l'estime. P. CORNEILLE a fait cette faute (Pertharite, act. IV, sc. 4.) Qu'avant que je l'ordonne aucun *n*'entre *ni* sorte ; il faut *ni ne* sorte. Ce seroit une autre faute d'y ajouter la deuxième négation *pas*, & de dire ; je *ne* veux *pas ni* l'un *ni* l'autre, &c.

NI demande au second membre le même ordre, le même tour, les mêmes particules, qui sont employés au premier. Mr d'ABLANCOURT n'a pas observé cette règle, quand il a dit, *de* ne point se *fier, ni s'enorgueillir ;* il falloit répéter le *de* & dire, *ni de s'enorgueillir.*

NIA

NIABLE. *adject.* 2e douteuse. *Ni-able.*

NIAIS, NIAISE. *adjectif.* NIAISEMENT. *adv.* NIAISER. *v. neutre.* NIAISERIE. *s. f.* Prononcez *Niè*, monosyllabe longue ; *niè-ze*, *niè-zeman*, *niè-zé*, *niè-zeri-e :* 1re longue, *è* moyen dans tous ; dans le 1er il est plus ouvert ; 2e *e* muet au 2d, 3e & dernier, *é* fermé au 4e ; pénultième longue dans le dernier.

NIC

NICHE. *s. f.* NICHÉE. *s. f.* NICHER. *v. neutre* & *actif.* NICHET. *s. m.* NICHOIR. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 2d, douteuse dans le dernier, brève ailleurs. *Niche*, *niché-e*, *niché*, *nichè*, *ni-choar :* 2e *e* muet au 1er, fermé au 2d & 3e, moyen au 4e.

NID

NID. *s. m.* Prononcez *Ni.*

NIDOREUX, euse. *adj.* (terme de Médecine.) 2e brève, 3e longue. *Nido-reû-reû-ze.*

NIE

NIÈCE. *s. f.* 1re brève, *è* moyen. *Niè-ce.*

NIELLE. *s. f.* NIELLER. *v. act.* 1re brève, *è* moyen. *Niè-le, niè-lé.*

NIER. *v. act.* Prononcez *Ni-é*, deux syllabes brèves. Il régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne.

☞ Quand la négative *ne* est devant *nier*, il la faut encore répéter après le même verbe : par exemple : *je ne nie pas que je ne l'aie dit*, plutôt que *je ne nie pas que je l'aie dit.* Ce dernier néanmoins ne laisse pas d'être françois, mais l'autre est beaucoup meilleur. *VAUG. REM.* *Nier* n'a pas le sens de *refuser* & ne régit pas le datif de la personne, comme ce verbe. MOLIÈRE n'est pas à imiter, quand il dit :

Et je n'ai pu *nier au* tourment qui le tue
Quelques momens secrets d'une si chère vue.

D. Garcie, act. III, sc. 2.

Cette expression pouvoit être d'usage du tems de Molière : mais aujourd'hui on ne s'en serviroit pas.

NIEUPORT. (ville des Pays-bas.) Prononcez *Nieupor :* deux brèves.

NIG

NIGAUD, aude. *adj. m.* & *f.* NIGAUDER. *v. neutre.* (style familier.) 2e douteuse au 1er & 3e, longue au 2^d^. *Nigo, gôde, godé.*

NIGAUDERIE. *s. f.* 2e longue, 3e *e* muet & bref, 4e longue. *Nigôderi-e.*

NIL

NIL. *s. m.* Prononcez l'*l* finale sans la mouiller.

NIM

NIMÈGUE. (ville des Provinces-Unies.) 2e *è* moyen & long. *Nimèghe.*

NIMES. (ville de Languedoc.) 1re longue, 2e *e* muet. *Nime.* On ne prononce point l'*s* finale. Le peuple en cette Province prononce *Nîmes*, ou même *Nis-mes.*

NIP

NIPPES. *subst. f. plur.* 1re brève. *Nipe.* Il n'a point de singulier.

NIQ

NIQUE. *s. f.* Il ne se dit que dans cette phrase du style familier, *faire la nique.* 1re brève. *Nike.*

NIQUEDOUILLE. *s. f.* (il est bas.) 2e & 4e *e* muet; 3e brève, mouillez les *ll.* *Nike-dou-glie.*

NIT

NITOUCHE. (& non pas *Mitouche.*) *s. f.* Il n'a lieu que dans cette expression proverbiale, *faire la sainte nitouche.*

NITRE. *s. m.* NITREUX, euse. *adj. m.* & *f.* NITRIÈRE. *s. f.* 1re douteuse au 1er, 2e longue aux trois autres. *Nitre, treû, treû-ze, triè-re, è* moyen.

NIV

NIVEAU. *subst. m.* NIVELER. *v. act.* NIVELEUR. *s. m.* NIVELLEMENT. *s. m.* Prononcez *Nivo* (2e douteuse.) *nivelè, nive-leur, nivèleman*, tout bref : 2e *e* muet au 2^d^ & 3e, *è* moyen au 4e dont la 3e est un *e* muet.

NIVERNOIS. *s. m.* 2e & 3e *è* ouvert. *Nivèrnè.*

NIVETTE. *s. f.* (espèce de pêche.) 2e *è* moyen & bref. *Nivète.*

NOB

NOBILIAIRE *s. m.* NOBLE. *adjectif.* NOBLEMENT. *adv.* NOBLESSE. *s. f.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er. *Nobili-ère, noble, nobleman, noblèce* : 2e du 2^d^ & du 3e *e* muet ; pénultième du 1er & du dernier *è* moyen.

☞ *NOBLESSE* joint à un nom propre de Royaume régit l'un ou l'autre article selon le sens qu'il a. Quand on entend par ce mot le corps des nobles, il prend l'article indéfini, *la noblesse de France, d'Italie*, &c : mais quand on entend par-là les avantages & les prérogatives du païs, ont met l'article défini. *La noblesse de la France, de l'Italie.* REGN.

NOC

NOCE. *s. f.* 1re brève.

NOCHER. *subst. m.* Deux brèves. *Noché*, 2e *é* fermé.

NOCTAMBULE. *s. m.* & *f.* 2e longue, 3e brève. *Noktambule.* On dit aussi *somnambule*, & celui-ci exprime mieux ce qu'on veut dire.

NOCTURNE. *adj.* NOCTURNEMENT. *adv.* Tout bref. *Nok-turne*, *nok-turneman* : 3e *e* muet.

NOE

NOEL. *s. m.* Deux brèves. *No-ël.*

REM. Mr MÉNAGE dit que *Nouël* est plus usité que *Noël.* On ne dit plus aujourd'hui que celui-ci.

NŒUD. *s. m.* Prononcez *Neû*, long. Le *d* ne se prononce pas.

NOG

NOGENT. (nom de plusieurs villes de France.) *Nojan.*

NOI

NOIR, NOIRE. *adjectif.* NOIR. *subst. m.* NOIRÂTRE. *adj.* NOIRAUD, aude. *adj.* 1re douteuse dans le 1er & le 3e, longue dans le 2^d^, brève dans les autres : 2e longue dans le 4e, le 5e & le 6e. *Noar, noâ-re ; noar ; noa-râtre ; noa-rô ; noa-rôde.*

REM. L'ACADÉMIE écrit *noiraut* : mais *noiraud* paroît plus raisonnable, puisque le féminin est *noiraude* & non pas *noiraute.*

Noir, Noiraud & *Noirâtre* se mettent ordinairement après le substantif. Au figuré

& dans le ſtyle relevé *noir* ſe place quelquefois devant : les *noirs accès* de ſa fureur, &c.

NOIRCEUR. *ſ. f.* NOIRCIR. *v. actif.* NOIRCISSURE. *ſ. f.* pénultième longue dans le dernier, le reſte bref. *Noarceur ; noar-ci ; noar-ciçûre.*

NOIRMOUTIER. (Iſle ſur les côtes de Bretagne.) 3e douteuſe, *é* fermé. *Noirmou-tié.*

NOISE. *ſ. f.* 1re longue. *Noâ-ze.*

On dit *chercher noiſe* avec le datif : mais ſeulement dans le ſtyle familier : Pourquoi *lui chercher noiſe ?*

NOISETTE. *ſ. f.* NOISETTIER. *ſ. m.* Prononcez *Noâ-zète ; noa-ze-tié :* 1re longue, 2e brève, *è* moyen au 1er, *e* muet au 2^d^ ; 3e douteuſe dans le 2^d^, *é* fermé.

NOIX. *ſ. f.* monoſyllabe longue. *Noâ.*

NOLIS, NOLISSEMENT, NOLISER. Voyez *Naulage*, *Nauliſer*, &c.

NOM

NOM : Devant une conſonne a le ſon de *non*, voyelle nazale : Devant une voyelle l'*m* ſe joint avec ſon propre ſon à cette voyelle : *nombre*, *nominatif*, prononcez *nonbre*, *nominatif.*

NOM. *ſ. m.* Prononcez *Non*, monoſyllabe longue.

☞ Le *Nom* eſt le ſujet dont on parle, l'objet de nos idées. On le diviſe en *nom ſubſtantif*, & *nom adjectif ;* en *noms généraux*, *communs*, ou *appellatifs ;* en *noms collectifs*, & *noms propres.*

Les *noms généraux*, *communs* ou *appellatifs* ſont ceux qui expriment des idées générales & communes, comme les noms d'*Ange*, d'*homme*, de *cheval*, qui conviennent à tous les Anges, à tous les hommes, à tous les chevaux.

Les *noms collectifs* ſont ceux qui, quoique au ſingulier, préſentent néceſſairement à l'eſprit l'idée de pluſieurs comme réunis enſemble. Ainſi le nom de *forêt* fait concevoir pluſieurs arbres ; celui de *peuple* pluſieurs hommes ; celui d'*armée* pluſieurs ſoldats.

Les *noms propres* ſont ceux qui expriment des idées ſingulières, c'eſt-à-dire, des idées qui ne nous repréſentent qu'une choſe unique, comme les noms de *Cicéron*, de *Paris*, qui ne conviennent qu'à un ſeul homme & à une ſeule ville.

NOMBRE. *ſ. m.* NOMBRER. *v. actif.* NOMBREUSEMENT. *adv.* NOMBREUX, euſe. *adj.* 1re longue, 2e longue dans les trois derniers. *Non-bre ; non-bré ; non-breû-zeman ; non-breû ; eû-ze.*

☞ 1° On divise les noms de *nombre*, 1° en *absolus* ou *cardinaux ; un*, *deux*, *trois*, &c. 2° En *ordinaux*, ou *d'ordre ; premier*, *second*, *troisième*, &c. 3° En *collectifs ; dixaine*, *douzaine*, *centaine*, &c. 4° En *distributifs*, le *tiers*, le *quart*, &c. En augmentatifs, le *double*, le *triple*. Voyez *absolu*, *ordinal*, &c.

Rem. De tous ces cinq sortes de noms de nombre, les trois derniers sont toujours substantifs ; les deux autres sont d'eux mêmes adjectifs : mais il y a diverses occasions, où ils sont employés substantivement. On dit, *un deux*, *un trois*, *un quatre*, *un cent*, &c. *le premier*, *le second*, &c. *la première*, *la seconde*, pour *la première classe*, *la seconde classe ; la première*, *ou la seconde chambre du Parlement*, &c. On dit aussi avoir *un cinquième*, *un dixième* dans une affaire.

Les nombres *absolus* ou *cardinaux* se mettent quelquefois à la place des ordinaux. On dit *Charles six*, *Louis onze*, *Henri quatre*, *Louis quinze*, pour *Charles sixième*, *Louis onzième*, &c. *le dix*, *le quinze*, *le trente* du mois, pour *le dixième*, &c. Voyez *Absolu*.

En additionnant les noms de nombre absolus, faut-il se servir du verbe *faire*, ou du verbe *être* ? faut-il dire, par exemple, *cinq & quatre font neuf* ou *sont neuf ?* Mr Brossette décide que la 1re manière est la seule qui soit bonne. Mr de Saint-Marc dit au contraire que la seconde est aussi-bien selon l'usage, & peut être mieux selon la règle. Le 1er loue Mr Despréaux d'avoir changé *sont* en *font :* l'autre assure que rien n'étoit moins nécessaire que ce changement. Je m'en rapporterois volontiers au dernier.

☞ 2° Le mot *nombre* régit d'autres noms au génitif avec l'article indéfini ; un grand *nombre de* soldats ; sur quoi il faut remarquer que les noms collectifs ne peuvent être ainsi régis au génitif par le mot *nombre*, qu'autant qu'ils peuvent être divisés par un ou par deux.

On dit un grand *nombre de Royaumes*, parce qu'on peut dire *un* Royaume, *deux* Royaumes ; mais on ne doit pas dire un grand *nombre de* troupes, *de* cavalerie, parce qu'on ne dit pas *une* troupe, *deux* troupes, *une* cavalerie, *deux* cavaleries. Il faut se servir alors de l'adjectif *nombreux ;* des troupes *nombreuses*, une cavalerie *nombreuse*.

NOMBRIL. *s. m.* Pronon

cez *Non-bri*, 1re longue. On ne prononce point l'*l*.

NOMENCLATEUR. *f. m.* NOMENCLATURE. *f. f.* 2e longue, 3e brève, 4e longue au 2^d^. *No-man-kla-teur, klatûre.*

NOMINATAIRE. *f. m.* pénultième longue, *è* moyen. *Nominatère.*

NOMINATIF. *fubft. m.* (Prononcez l'*f* finale, tout bref.) C'eft le premier des cas d'un nom qu'on décline, & le fujet de la propofition: quand je dis; *Dieu* a créé le ciel & la terre; *Dieu* eft là *nominatif.*

1° Le *nominatif* doit s'accorder avec le *verbe* en *perfonne* & en *nombre*, de forte que le nominatif étant à la première perfonne, par exemple, & au fingulier, le verbe doit auffi être au fingulier & à la première perfonne, &c.

2° Les verbes *être*, *devenir*, *paroître*, *fembler*, font les feuls verbes qui régiffent le nominatif, & qui en aient un après comme avant. *Dieu eft le maître*, &c. *il eft devenu riche* en peu de tems; il *paroît* tout *autre*, &c.

3° Le *nominatif* doit communément précéder le verbe: mais on s'en difpenfe, 1° dans le difcours familier & narratif: Sur cela *parut le Prince*, pour *le Prince parut.* 2° Après la particule *que* fuivie d'un verbe: Les lettres *que* m'*apporta* mon *frère*, eft auffi bien que s'il y avoit *que* mon *frère m'apporta.* 3° Dans les phrafes interrogatives les pronoms nominatifs fe mettent auffi après le verbe. Que dis-*je?* que fais-*tu?* qu'apporte-t-*il?* &c.

Autrefois les Poëtes dans les verbes paffifs plaçoient le nominatif entre le verbe auxiliaire *être* & le participe. RACINE, Bajazet, act. V, fc. 5: Sur qui *fera* d'abord fa *vengeance exercée?* & Efther, act. II, fc. 8: Quand *fera* le *voile arraché?* &c. Aujourd'hui nos Poëtes n'ofent prefque plus employer ces tranfpofitions, qui cependant ne peuvent que faire un bon effet. Pour peu qu'ils continuent à ne vouloir que des tours profaïques, à la fin nous n'aurons plus de vers.... A l'exception d'un très-petit nombre de mots, qui ont vieilli dans la profe, mais dont la Poëfie fait encore un excellent ufage, nos Poëtes & nos Orateurs n'ont abfolument que les mêmes mots à employer. Il feroit donc à fouhaiter que, du moins en ce qui regarde l'arrangement des mots, notre Poëfie fût attentive à maintenir fes privilèges. Elle en a perdu quelques-uns depuis moins d'un fiècle, puifqu'autrefois on fe permet-

toit l'inverſion du participe, non-ſeulement avec l'auxiliaire *être*, mais encore avec l'auxiliaire *avoir*.

> O Dieu dont les bontés de nos larmes touchées
> *Ont* aux vaines fureurs les armes *arrachées !*

pour dire *ont arraché* les armes. Cette inverſion étoit d'une grande commodité pour la rime, parce qu'elle rend le participe déclinable ; & l'Hiſtorien de l'Académie nous apprend qu'elle ne cenſura nullement cette tranſpoſition dans l'examen qu'elle fit des Stances de MALHERBE, qui commencent par les deux vers qu'on vient de citer. D'OLIVET.

4° Pluſieurs *nominatifs* d'un même verbe demandent que le verbe ſoit au pluriel : *lui* & *moi ſommes* d'accord. Au reſte le verbe, qui a ainſi deux ou pluſieurs nominatifs de différentes perſonnes doit s'accorder avec la plus noble. Or la première eſt cenſée plus noble que la ſeconde, & la ſeconde plus que la troiſième. Ainſi on dira *vous* & *moi ſommes* d'accord, & non pas *êtes d'accord; vous* & *lui ſavez* la choſe, & non pas *ſçavent*, &c. De plus la perſonne qui parle ſe nomme toujours la dernière en François, & on nomme toujours la première celle à qui l'on parle ; *vous & moi*, & non pas *moi & vous ; vous & lui*, & non pas *lui & vous*, &c.

5° Si pluſieurs *nominatifs* d'un même verbe ſont liés par une autre conjonction que *&*, le verbe doit être mis plutôt au ſingulier qu'au pluriel : Gaſſendi *auſſi bien que* Deſcartes *a réformé* la Philoſophie : *a réformé* eſt mieux que *ont réformés*.

6° Si les *nominatifs*, liés par une conjonction, ſont après le verbe, il peut, ce ſemble, être mis indifféremment au ſingulier ou au pluriel: Le Prince que *demandoit* également le ſénat *&* le peuple, ou *que demandoient*, &c.

7° Si un des nominatifs eſt au pluriel, le verbe doit toujours y être : Le *Prince*, autant que les *peuples aſpirent* à la paix.

8° Il ſemble à VAUGELAS qu'après *l'un & l'autre*, *ni l'un ni l'autre*, on mette indifféremment le verbe au ſingulier ou au pluriel : L'un & l'autre *le veut*, ou *le veulent*... *ni l'un ni l'autre* ne *prétend*, ou ne *prétendent :* mais le ſingulier eſt plus uſité, au ſentiment de THOMAS CORNEILLE.

9° Si le dernier *nominatif* eſt précédé de *mais*, ou du pronom *tout*, le verbe ſera du même nombre que ce dernier nominatif : non-ſeule-

ment ses richesses, *mais* aussi son repos *fut* sacrifié : mes biens, mes avantages, & *tout* mon repos *fut* sacrifié, & non pas *furent*. BUF.

10° Quand un *nominatif* de la troisième personne est à la tête de la phrase, & que le verbe en est fort éloigné, plusieurs mettent *il* devant ce verbe, qui se trouve alors avoir deux nominatifs : c'est une faute qu'on ne pardonne pas même aux Poëtes. On l'a reprise dans Boileau :

Qui sçait bien ce que c'est qu'un prodigue, un avare,
Un honnête homme, un fat, un jaloux, an bizarre,
Sur une scène heureuse *il* peut les étaler.
Art poëtique, Chant III.

Et Satire X :

Encore est-ce beaucoup, si *ce guide* impolteur
Par les chemins fleuris d'un charmant Quiétisme
Tout-à-coup l'amenant au vrai Molinosisme
Il ne lui fait bien-tôt, &c.

MOLIÈRE a fait la même faute :

Iris charme mon ame,
Et *qui* pour elle aura le moindre brin de flamme
Il s'en repentira.

La faute est plus grossière, quand le verbe n'est pas éloigné de son nominatif : *votre frère* le cadet *il* m'a apporté. Cette faute est commune dans les Provinces méridionales. Le peuple y fait pis ; car il met *il* après un nominatif féminin : *votre sœur* l'aînée *il* m'a dit, &c.

11° Il y a dans nos Poëtes François des exemples de phrases isolées composées de nominatifs qui ne se rapportent à rien. BOILEAU dans son Lutrin dit de Girot :

La porte dans le Chœur à sa garde est commise.
Valet souple au logis, fier *huissier* à l'Eglise.

Pour que la phrase fût construite régulièrement il faudroit qu'il y eût : *Valet* souple au logis, fier *huissier* à l'Eglise, *il* gardoit la porte du Chœur. Alors on peut mettre *il* après un substantif, qui est au nominatif, parce que le véritable sujet de la phrase est *il*, & que *valet* & *huissier*, quoique substantifs, sont employés là adjectivement.

CRÉBILLON emploie le même tour (Idoménée, act. I, sc. 2.)

Fils de Deucalion, *petit-fils* de Minos
Vos vertus ont passé celles de ce héros.

Fils & *petit-fils* dans cette phrase ne régissent rien, & n'ont rapport à rien. M[r] DE VOLTAIRE fournit dans son Brutus l'exemple d'un autre

tour où un nominatif ne se rapporte à rien :

C'est agir en tyrans, *nous* qui les punissons.

Pour parler exactement, il faudroit dire : *nous* agirions en tyrans, *nous* qui les punissons : mais le tour employé par le Poëte est plus fort & plus énergique, & je me donnerois de garde de le blâmer. L'exemple suivant de Mr DE FONTENELLE mérite plus de censure. Lycidas dit, Églogue II :

Que faire sans les amours ?
Qui viendroit me les défendre
Je finirois là mes jours.

On peut dire que ce *qui* est en l'air & n'est soutenu par rien : peut-être cet illustre Auteur y a-t-il entendu finesse ; & comme il faisoit parler un berger, il a affecté de le faire parler peu correctement.

Avec *rien* & *tout* on emploie régulièrement ce nominatif isolé :

Valeur, *activité*, *prudence*
Des décrets de leur Providence
Rien ne change l'ordre arrêté.
ROUSSEAU, Ode 1, liv. II.

Rois, *sujets*, *guerriers*, *magistrats*, *riches*, *pauvres*, *tous* doivent un tribut à la mort, &c. *Prieres*, *menaces*, *reproches*, *caresses*, *tout* fut inutile, &c.

Ces nominatifs isolés sont aussi selon l'usage dans les exclamations : *merveilles inouies! malheur imprévû ! sort déplorable !* &c. Voyez *Ablatif.*

NOMINATION. *subst. f.* Tout bref. *No-mina-cion.*

NOMMÉMENT. *adverbe.*

NOMMER. *verbe actif.* Tout bref. *No-méman, no-mé ;* 2e *é* fermé.

☞ *NOMMER*, outre l'accusatif, a quelquefois un second régime de la chose qui est le datif, *nommer quelqu'un à* un bénéfice, *à* un emploi, *à* une charge.

NOMPAREIL, eille. *adj.* Prononcez *Nonpa-reil*, *è-glie*, en mouillant les *ll*, soit la finale du 1er, soit la redoublée du 2d : 1re longue, le reste bref.

☞ La raison & l'étymologie demanderoient qu'on écrivît *nonpareil*, mais l'usage est pour *nompareil.* Ce mot est aujourd'hui peu usité.

NON

NON. *Particule négative.* Elle est quelquefois *substantif masculin :* dites *un oui* ou *un non*..... *Non que* & *non pas que* régissent le subjonctif. Cette particule entre dans la composition de plusieurs noms, & suit le genre des noms auxquels elle est jointe, *non-jouissance*, *non-valeur*, sont féminins ; *non-usage*, masculin.

NONA-

NONAGÉNAIRE. *f.* & *adj. m.* & *f.* NONAGONE. *f. m.* 3e *é* fermé & bref au 1er, longue au 2d : 4e longue au 1er *è* moyen. *Nonajénère, nonagône.*

NONANTE, NONANTIÈME. On dit *Quatre-vingt-dix, quatre-vingt-dixième.*

NONCHALAMMENT. *adv.* NONCHALANT, ante. *adj.* NONCHALANCE. *subst. f.* 1re longue ; 2e brève ; 3e longue dans les trois derniers. *Non-chalaman ; non-chalance ; non-chalan, lante.*

NONCHALAMMENT, se dit en quelques endroits avec plus de grace que *négligemment* : il étoit couché *nonchalamment.* BOUH. Mr de VAUGELAS dit que ce mot est vieux : mais depuis qu'il a fait cette remarque, on l'a rajeuni & il est fort usité.

NONCIATURE. *subst. f.* NONCE. *subst. m.* 1re longue ; pénultième longue aussi dans le 1er. *Non-ci-atûre, non-ce.*

NONE. *subst. f.* NONES. *f. f. plur.* 1re longue. *Nône*, le 2d n'a point de singulier.

NONOBSTANT. *Préposition*, régit l'accusatif, (*Nonobstan*), *Nonobstant que* le subjonctif. Il commence à vieillir, & l'on se sert plutôt de *malgré* avec les noms, & *quoique* avec les verbes.

NON-VALEUR, NON-PAIR, &c. Voyez *Valeur*, *Pair*, &c.

NOR

NORD. *f. m.* NORD-EST ; NORD-OUEST. *f. m.* Prononcez *Nor ; nordè ; noroué.*

NORDESTER, NORDOUESTER. *v. neutre.* (termes de Marine.) Tout bref : 2e *è* moyen, 3e *é* fermé. *Nor-dèsté, nor-dou-ès-té.*

NORMAND, ande. *adj.* & *f. m.* & *f.* NORMANDIE. *f. f.* 2e longue, 3e longue au 3e. *Nor-man, mande, mandi-e.*

NOS. Voyez *Notre.*

NOT

NOTABLE. *adj.* NOTABLEMENT. *adv.* 3e douteuse. *Notableman.*

NOTAIRE. *f. m.* 2e longue, *è* moyen. *Notère.*

NOTAMMENT. *adverb.* Prononcez *Notaman*, tout bref. Il n'est pas du beau style.

NOTARIAT. *f. m.* NOTARISÉ, ée. *adj.* Tout bref, excepté la pénultième du 3e qui est longue, *é* fermé. *Notari-a, rizé, rizé-e.*

NOTE. *subst. f.* NOTER. *v. act.* NOTICE. *f. fém.* Tout bref. *Note, noté, notice.*

☞ *NOTE* régit la préposition *sur* avec l'accusatif, *Noter* l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose ; ou l'accusatif de la chose, & pour 2d régime la préposition *sur*, ou *dans*, &c.

NOTIFICATION. *f. f.* NOTIFIER. *v. act.* & *neutre.* Prononcez *Notifika-cion* ;

notifi-é, tout est bref. Il régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne ; & l'infinitif avec *de*, quand il est neutre. Je *lui ai notifié mes* intentions : on *lui a notifié de partir* sur l'heure.

NOTION. *s. f.* Deux brèves. *No-cion.*

NOTOIRE. *adj.* NOTOIREMENT. *adv.* NOTORIÉTÉ. *s. f.* 2e longue dans les deux 1ers. *No-toâ-re ; no-toâ-reman ; notori-été.*

NOTRE. *Pronom possessif plur. de la première personne.* La première syllabe est douteuse. Car elle est brève, si *notre* précède le substantif : voilà *notre maison* (alors il est possessif absolu ; & en conversation on retranche l'*r* & on prononce *note*) & elle est longue quand il suit l'article ; c'est *le nôtre*, voilà *la nôtre* (alors il est possessif relatif ; & on doit mettre un chevron sur l'*ô*.) *Notre* sert pour les deux genres, & il fait au pluriel *nos* quand il est possessif absolu, *nos biens*, *nos maisons*, *nos frères*, *nos sœurs* ; quand il est possessif relatif, il a au pluriel *nôtres :* ce sont *les nôtres.*

NOTTE. Voyez *Note.*

NOV

NOVALE. *s. f.* NOVATEUR. *s. m.* 2e brève. *Novale*, *nova-teur.*

NOVATION. *s. f.* (terme de Droit.) Tout bref. *Nova-cion.*

NOVELLES. *s. f. plur.* 2e *è* moyen & bref. *Novèle :* on ne le dit qu'en parlant des *Novelles de Justinien.*

NOVEMBRE. *subst. m.* 2e longue. *Novanbre.*

NOU

NOUEMENT. *subst. m.* NOUER. *v. actif.* NOUET. *s. masc.* Prononcez *Nou-man*, *nou-é*, *nou-è*, tout bref : 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^, *è* moyen au 3e.

NOUEUX, euse. *adject.* 1re brève ; 2e longue. *Noueû*, *eû-ze.*

NOVICE. *s. m.* & *s.* & *adj.* NOVICIAT. *s. m.* (& non pas *Novitiat*, ni *novicial.*) Tout bref. *No-vice*, *vi-cia.*

NOURRAIN, *ou* NORRAIN. *s. m.* (petit poisson.) 1re longue, 2e douteuse. *Nour-rein*, *nôr-rein.*

NOURRICE. *s. f.* NOURRICIER. *s. m.* NOURRIÇON, (*ou* NOURRISSON.) *subst. m.* NOURRIR. *verbe act.* NOURRISSANT, ante. *adj.* NOURRITURE. *subst. f.* Tout bref, excepté la pénultième des trois derniers qui est longue, & la dernière du second qui est douteuse. *Nour-rice ; nourri-cié ; nour-riçon ; nour-ri ; nour-riçan*, *çante ; nour-ritûre*, la 1re *r* se prononce doucement, *nourrir ; je nour-*

ris, *nous nouriſſons; je nourriſſois; je nourris; j'ai nourri; je nourrirai; nourris; que je nourriſſe* (bon pour le préſent & l'imparfait) *je nourrirois; nourriſſant, nourri.*

REM. On prononçoit autrefois *norrir, norrice.*

REM. Le DICTIONNAIRE D'ORTHOGR. écrit *nourriſſon* avec deux *ſſ.*

On a dit autrefois *nourriture* pour *éducation*, & CORNEILLE s'en ſert ſouvent.

☞ *NOURRIR* & *ſe nourrir* régiſſent l'ablatif; il *le nourrit de* bons alimens, il *ſe nourrit de* racines, & *d'*herbages. L'on voit par ces exemples que l'article doit être indéfini.

NOUS. C'eſt le nominatif, l'accuſatif & le datif du *pronom perſonnel pluriel de la première perſonne.* Il a un autre datif qui eſt *à nous*, le génitif eſt *de nous.*

☞ Quand ces pronoms ſont au nominatif, à l'accuſatif ou au datif ſans article, & qu'ils ſont ſuivis de la conjonction *&*, & d'un autre nom qui eſt au même cas, il faut alors répéter ces pronoms perſonnels; ainſi on dit: *nous* avons acheté, *nous & nos aſſociés;* on *nous* a volé *nous & nos* compagnons de voyage; on *nous* a prêté, vendu, *à nous* & à nos voiſins, &c. Dites-en de même de *moi*, *toi*. *vous*, *lui*, *eux*, &c; *nous* ſommes allés *moi* & *mon* frère; on *vous* punira *toi & ton* fils; on *leur* a donné *à lui* & *à ſes* camarades, &c. &c.

☞ *NOUS* ſuit les règles de ſon ſingulier *moi.* Voyez *Moi.*

NOUVEAU, NOUVEL. *adject. m.* NOUVELLE. *adj. f.* NOUVEAUTÉ. *ſubſt. f.* NOUVELLE. *ſubſt. f.* NOUVELLEMENT. *adv.* NOUVELLISTE. *ſ. m.* 2ᵉ du 1ᵉʳ douteuſe, ainſi que celle du 4ᵉ, le reſte bref. *Nou-vo, vèl, vèle, voté, vèle, vèleman, vèliſte:* 2ᵉ *è* moyen au 2ᵈ, 3ᵉ, 5ᵉ, 6ᵉ & 7ᵉ..

☞ *NOUVEAU* ſe met devant les mots qui commencent par des conſonnes, & *nouvel* devant ceux qui commencent par des voyelles: un *nouveau chef*, un *nouveau malheur*, &c. le *nouvel an; un nouvel ambaſſadeur*, &c.

REM. Il ne faut pas confondre *avoir nouvelles* & *avoir des nouvelles:* le premier ſignifie ſimplement qu'on apprend un évènement; l'autre dit de plus qu'on en ſçait des particularités. *J'ai nouvelles* du ſiège, c'eſt-à-dire, j'apprends que le ſiège a été mis. *J'ai des nouvelles* du ſiège, c'eſt-à-dire, on me mande ce qui s'eſt paſſé au ſiège de-

puis une telle date. De plus *avoir nouvelles* régit quelquefois le *que :* Alexandre, dit VAUGELAS, *avoit nouvelles que* Darius devoit arriver dans cinq jours : mais *avoir des nouvelles* ne régit que les noms au génitif. BOUH.

NOY

NOYAU. *ſ. m.* NOYER. *ſubſt. m.* Prononcez *Noa-ïo*, *noa-ïé*, 1re brève, 2e douteuſe.

NOYER, *ou* NEYER. *v. act.* le premier eſt préférable : prononcez *Noa-ïé*, 1re brève, 2e douteuſe ; *il ſe noie*, prononcez *noâ*, longue, &c. Dans la converſation on prononce aſſez ordinairement *né-ïé*.

REM. Noyer régit l'accuſatif & il demande pour ſecond régime la prépoſition *dans : noyer dans* l'eau, *dans* le vin. Il ſe dit au figuré, comme au propre. P. CORNEILLE, dans Cinna (act. I, ſc. 3,) lui donne pour ſecond régime le datif : Rome entière *noyée au* ſang de ſes enfans, au lieu de *dans* le ſang de ſes enfans.

NOYON. (ville de France.) Prononcez *Noa-ïon*.

NUA

NUAGE. *ſ. m.* NUANCE. *ſ. f.* NUANCER. *v. actif.* 2e brève dans le 1er, longue dans les deux autres. *Nua-ge*, *nu-ance*, *nuan-cé*.

☞ Un Auteur moderne a dit *prendre des nuages*, pour *prendre des ombrages*.

NUB

NUBILE. *adj.* 2e brève.

NUD

NUD, (*ou* NU,) NUE. *adj. Nud* ſe dit quand il eſt tout ſeul, & *nu* dans les compoſés : *nu-pieds*, où l'on doit remarquer que *pieds* doit être au pluriel & avoir une *s*, quoique *nu* n'en ait point ; c'eſt un latiniſme & le *nudus pedes* des Latins : 1re du 2d longue : *nû-ë.... A nud* expreſſion adverbiale.

NUDITÉ. *ſ. f.* 2e & 3e brèves.

NUE

NUE, *ou* NUÉE. *ſubſt. f.* pénultième des deux longue. *Nû-ë*, *nu-é-e*.

☞ *NUÉE* ſignifie toujours *nuage*, mais *nue* n'a ce ſens qu'au ſingulier ; au pluriel elle ſignifie proprement l'*air*. Ainſi on dit qu'un oiſeau fend les *nues*, qu'il s'élève dans les *nuës*.

NUEMENT. *adv.* NUER. *v. actif.* Prononcez *Numan*, *nu-é*, tout bref.

NUI

NUI eſt toujours diphtongue & d'une ſeule ſyllabe.

NUIRE. *v. act.* 1re longue. *Nuire..... Je nuis, nous nuiſons ; je nuiſois ; je nuiſis ; j'ai nui ; je nuirai ; nuis ; que je nuiſe ; je nuiſiſſe ; je nuirois*,

nuisant ; nui. Il régit le datif. Cette démarche *nuiroit à* votre dessein. LA FONTAINE lui fait régir l'ablatif : Le doux parler ne *nuit de* rien. Cette expression est contre l'usage.

NUISIBLE. *adj.* 2e brève. *Nui-zible :* il régit le datif. Les mauvais desseins sont souvent *nuisibles* à leur auteur.

NUIT. *subst. f.* NUITAMMENT. *adverbe.* NUITÉE. *s. f.* pénultième du 3e longue. *Nui, nui-taman, nui-té-e.*

NUL

NUL, NULLE. *adj.* NULLEMENT. *adverbe.* NULLITÉ. *s. f.* Tout bref. *Nul, nule, nuleman, nulité :* 2e *e* muet au 2d & 3e.

☞ *NUL* est un espèce de pronom, qui ne se dit que des personnes. Il n'a point de pluriel & prend l'article indéfini. Il signifie *nulle personne* & demande toujours une négation : *nul n'*est innocent devant Dieu.

NUL & *aucun* s'emploient aussi adjectivement : *nulle* femme, *nul* intérêt, *nulle* affaire, &c.

RACINE dit, Esther, act. II, sc. 2. *Nulle paix* pour l'impie. Il *la* cherche, *elle* fuit. Je doute, dit Mr l'abbé d'OLIVET, que les pronoms relatifs *la* & *elle*, puissent être mis après *nulle paix*, deux mots inséparables, & qui ne sont, ni ne peuvent être précédés d'un article.

Tout pronom rappelle son antécédent. Or l'antécédent est *nulle paix.* Ainsi ce vers signifieroit que l'Impie cherche *nulle paix*, & que *nulle paix* le fuit.

AUCUN & *nul*, selon l'Auteur de la Grammaire générale, *déterminent aussi-bien que les articles*, & peuvent par conséquent être suivis d'un relatif. Cela est vrai à l'égard du rélatif *qui ;* mais il ne l'est pas à l'égard du relatif *le.*

On dira donc très-bien, *nulle* paix, *qui* soit durable. Je n'en reçois *aucune* nouvelle, *dont* je ne sois content. Il n'y a *personne, qui* ne vous honore. Mais on ne dira pas, *personne* n'est venu à ma campagne ; s'*il* vient, je *le* recevrai de mon mieux. *Aucun* écrivain n'est exempt de fautes, je ne laisse pas de *l'*estimer. *Nulle* récompense pour les poltrons, & vous *la* demandez. Voilà pourtant la phrase de RACINE ; *Nulle paix* pour l'Impie, il *la* cherche, *Elle* fuit.

Un docte Grammairien, feu M. DU MARSAIS, examinant ce même vers dans l'Encyclopédie, au mot ARTICLE : *Je crois*, dit-il, *que la vivacité, le feu, & l'enthousiasme que le style poëtique*

demande, ont pu autoriser R*ACINE à dire*, Nulle paix pour l'Impie, il la cherche, Elle fuit. *Mais, ajoute-t-il, cette expreſſion ne ſeroit pas régulière en proſe, parce que la première propoſition étant univerſelle négative, & où* nulle *emporte toute paix pour l'Impie, les pronoms* la & elle, *des propoſitions qui ſuivent, ne doivent pas rappeller dans un ſens affirmatif & individuel un mot, qui a d'abord été pris dans un ſens négatif univerſel.* D'OLIV.

On ſe ſert aſſez indifféremment de *nul* & d'*aucun* : mais quand la phraſe commence par une négation, il ſeroit mal de ſe ſervir de *nul*, & de dire, il *n'y* a *nul* qui ſache ; pour, il *n'y* a *aucun* qui, &c.

NUL & *aucun* pris abſolument ne s'emploient guères qu'au nominatif. Dans les autres cas on ſe ſert des pronoms négatifs *perſonne*, *qui que ce ſoit*.

Au *féminin*, *nul* & *aucun* ne s'emploient jamais abſolument ; mais toujours avec relation à quelque terme, qui déſigne une femme : *nulle de vous*, *aucune d'elles* ; & il eſt à remarquer que *nulle* ne ſe dit jamais ſans cette addition, ni jamais qu'au nominatif. *Aucun* au contraire s'emploie ſans cette addition & dans d'autres cas que le nominatif : *aucune* n'en fut ſurpriſe ; il connoît pluſieurs juges : mais il n'eſt ami particulier *d'aucun* ; voir des femmes & ne s'attacher *à aucune*.

NUM

NUMÉRAL, ale. *adject. maſc.* & *fém.* NUMÉRATEUR. *ſ. m.* NUMÉRATION. *ſ. f.* NUMÉRIQUE. *adj. m.* & *f.* 2e *é* fermé : tout bref. *Numéral, rale, ra-teur, ra-cion, rike.*

NUMÉRO. *ſ. m.* NUMÉROTER. *v. act.* 2e *é* fermé, tout bref. *Numéro ; numéroté.*

NUMISMATIQUE. *adj. maſc.* & *fém.* Tout bref. *Numiſmatike.*

NUP

NUPTIAL, ale. *adjectif.* Tout bref. *Nup-cial, ale.*

NUQ

NUQUE. *ſ. f.* 1re brève ; 2e *e* muet. *Nuke.*

NUR

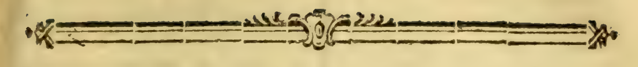
NUREMBERG. (ville d'Allemagne.) 2e longue, 3e *è* ouvert. *Nurenbèr*, *en* n'a pas le ſon d'*an*.

NUT

NUTRITIF, ive. *adject. maſc.* & *fém.* NUTRITION. *ſ. f.* (termes de Médecine.) pénultième longue au 2^d^, le reſte bref. *Nutritif, tive, tri-cion.*

NYM

NYMPHE. *ſ. f.* 1re longue. *Nein-fe.*



O

O *s. m.* C'eſt la quatorzième lettre de notre Alphabet & la quatrième voyelle. Dans la prononciation il y a deux ſortes d'*o*, l'un fermé & bref, l'autre ouvert & long; mais dans l'orthographe il n'y a pas de caractère pour les diſtinguer.

Quand l'*o* commence le mot, il eſt fermé & bref, excepté dans *os*, *oſer*, *oſier*, & *ôter*, où il eſt ouvert & long; auſſi-bien que dans *hôte*, quoique dans *hotel*, & *hotellerie*, il ſoit bref.

Pour faire connoître aux Étrangers la prononciation de notre *o*, on peut citer aux Allemands leur mot bogen, aux Anglois *ſo*, aux Italiens morire, aux Eſpagnols obrar.

Autrefois on prononçoit en *ou* l'*o* devant l'*m* & l'*n* ſuivie d'un *e* muet. On diſoit houme, Roume, Lioune, au lieu de home, Rome, Lione. Pluſieurs, parmi les vieux ſurtout, ont conſervé cette mauvaiſe prononciation.

OBE

Obe, finale dont la pénultième eſt longue dans *globe* & *lobe*, & l'*o* eſt ouvert; ailleurs il eſt bref & fermé.

OBÉDIENCE. *ſ. ſ.* OBÉDIENCIEL, elle. *adj. m.* & *ſ.* 2ᵉ *é* fermé, 4ᵉ longue, 5ᵉ brève, 6ᵉ *è* moyen & bref aux deux derniers. *Obédi-anſe*, *di-anci-èl*, *èle*.

Rem. *Obédience* ne ſe dit que des Princes Catholiques à l'égard du Pape. Hors de-là il ne ſe dit que dans les couvens d'hommes.

Obédienciel eſt un terme d'école.

OBÉIR. *v. neutre.* OBÉISSANCE. *ſ. ſ.* 2ᵉ *é* fermé, pénultième du 2ᵈ longue. *Obé-i*; *obéi-çance*. *Obéir*; *j'obéis*, *nous obéiſſons*; *j'obéiſſois*; *j'obéis*; *j'ai obéi*; *j'obéirai*; *obéis*; *que j'obéiſſe*; (il ſert pour le préſent & l'imparfait.) *j'obéirois*; *obéiſſant*; *obéi*. Il régit le datif; *obéir à* Dieu, *au* Roi, &c.

☞ *Obéissance*, n'a point de pluriel & c'eſt un Gaſconiſme de dire dans des lettres, j'irai vous aſſurer *de mes obéiſſances*, il faut dire *de mon obéiſſance*. Vaug.

Obéissance régit le datif ordinairement. On dit pourtant *être*, ou *ſe ranger ſous l'obéiſſance de*, &c.

OBÉLISQUE. *ſubſt.*

Prononcez *Obéliske*, 2e & 3e brèves ; 2e *é* fermé.

OBÉRER. *v. actif.* 2e & 3e *é* fermé & bref. *Obéré.*

O B J

OBJECTER. *v. act.* OBJECTIF. *s. m.* OBJECTION. *s. f.* Prononcez *Ob-jèk-té*, *jèk-tif*, *jèk-cion* ; 2e brève, *è* moyen.

☞ *OBJECTER* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne. On *lui a objecté une* difficulté à laquelle il n'a pas répondu.

OBJET. *s. m.* Deux brèves. *Objè*, *è* moyen.

OBIT. *s. m.* OBITUAIRE. *adj. m.* & *fém.* pénultième du 2d *è* moyen & long. *Obi*, *obitu-ère.*

OBJURGATION. *s. f.* Tout bref. *Objurga-cion.* Il est peu usité.

O B L

OBLATION. *s. f.* Trois brèves. *O-bla-cion.*

OBLIGATION. *subst. f.* OBLIGATOIRE. *adj.* OBLIGEAMMENT. *adverbe.* OBLIGEANT, ante. *adject.* OBLIGER. *v. actif.* 2e brève ; 3e longue dans le 4e & 5e ; 4e longue dans le 2d ; le reste bref. *O-bliga-cion*, *obliga-toâ-re*, *o-bli-jaman*, *o-bli-jan*, *jante*, *o-bli-jé.*

☞ 1° *OBLIGER* a deux régimes, *de* & *à* ; la nécessité nous oblige *à* bien faire ; les Princes sont obligés *de* révérer la religion : l'un & l'autre est bon, & il faut consulter l'oreille pour le choix : avec le passif, *de* est le meilleur ; avec le pronom personnel *se*, la particule *à* est préférable ; il *s'oblige à* faire tout ce que vous voudrez, &c. *Obligation* ne régit que *de*, ainsi que *obliger* signifiant *rendre service.* Je vous ai *l'obligation d'avoir* conservé ce poste : vous *m'obligerez de rendre* service à mon ami.

Plusieurs disent avoir *obligation de faire* pour *être obligé de faire. Obligation* ne s'emploie pas ainsi tout seul & sans quelque article défini ou indéfini, ou quelque pronom : les enfans ont *une obligation* naturelle *d'assister* leurs Parens. *L'obligation* qu'ont les sujets de servir leur Prince est indispensable.

☞ 2° *OBLIGÉ* tout seul & n'étant pas joint au verbe *être*, n'a pas de régime. On dit ; *il lui étoit obligé des* services, &c. Mais on ne dit pas ; *obligé des services* qu'il lui avoit rendus, il voulut, &c.

☞ 3° *OBLIGATION* a un sens passif & se dit de la personne obligée & non pas de celle qui oblige : un Auteur a dit *vos obligations* demeureront gravées en mon ame, pour dire *vos bienfaits*, &c.

OBLIQUE. *adject.* OBLIQUEMENT. *adv.* OBLIQUITÉ. *s. f.* on ne prononce l'*u* que dans le dernier. *O-blike, o-blikeman, o-bli-kui-té;* tout bref; 3e *e* muet aux deux 1ers.

OBO

OBOLE. *s. f.* 2e brève.

OBR

OBREPTICE. *adjectif.* OBREPTION. *s. f.* 2e *è* moyen & bref. *Obrèp-tice, obrèp-cion.*

OBRON. *subst. m.* Deux brèves. *O-bron.*

OBS

OBSCÈNE. *adj.* OBSCÉNITÉ. *s. f.* 2e du 1er *è* moyen, tout bref. *obcène, cénité.*

OBSCUR, ure. *adjectif.* OBSCURCIR. *v. actif.* OBSCURCISSEMENT. *s. m.* OBSCURÉMENT. *adverbe.* OBSCURITÉ. *s. f.* pénultième du 2d longue, le reste bref. *Obs-kur, kûre;* (& non pas *obs-keur, eure*) *obs-kurci, cice-man; obs-kuréman; obs-kurité;* 3e *é* fermé au 5e.

OBSÉDER. *v. actif.* 2e *é* fermé : devant l'*e* muet il est moyen, *il m'obsède :* prononcez *Ob-cédé, ob-cède :* tout bref.

OBSÈQUES. *s. f. plur.* 2e *è* moyen & bref. *Ob-cèke.*

OBSERVANCE. *subst. f.* OBSERVANTIN. *subst. masc.* OBSERVATEUR. *s. m.* OBSERVATION. *s. f.* OBSERVATOIRE. *s. m.* OBSERVER. *v. actif.* 2e *è* ouvert & bref; 3e longue dans les deux 1ers; 4e longue dans le 5e. *Observance, van-tein, observateur, va-cion, va-toâ-re, ob-servé.*

☞ 1° On dit *faire des observations sur* avec l'accusatif.

☞ 2° Il ne faut pas confondre *observance* & *observation;* le premier signifie proprement *règle, statut, coutume;* les *observances* religieuses, les *observances* de l'ancienne loi; le second dit *l'action d'observer :* l'*observation* des règles & des préceptes de l'art. Cependant dans les matières de piété & de religion plusieurs Auteurs disent *observance* pour *observation :* l'*observance* des Commandemens de Dieu, l'*observance* des règles du Monastère : mais hors de-là il ne faut pas s'en servir. BOUH.

REM. On dit au Barreau, je *vous observerai*, au lieu de je *vous ferai observer*, & Mr ROUSSEAU a employé ce régime & cette façon de parler dans une de ses Lettres : mais l'usage ne l'a pas encore fait passer du Palais dans le discours ordinaire.

OBSESSION. *s. f.* 2e *è* moyen & bref. *Obcè-cion.*

OBSTACLE. *subst. m.* 2e

longue. *Obſ-tâkle*, il régit le datif.

OBSTINATION. *ſ. f.* OBSTINÉMENT. *adv.* OBSTINER. *v. actif.* Tout bref. *Obſ-tina-cion*, *obſ-tinéman*, (3ᵉ *é* fermé) *obſtiné.*

REM. Mʳ MÉNAGE dit qu'on prononce *oſtination*, *oſtiné :* mais ſi le *b* ne ſe prononçoit point de ſon temps, il ſe prononce aujourd'hui.

☞ *s'OBSTINER* régit l'infinitif avec la particule *à :* la fortune *s'obſtine à* le perſécuter.

OBSTRUCTIF, ive. *adj.* OBSTRUCTION. *ſubſt. fém.* OBSTRUER. *v. actif.* (termes de Médecine.) pénultième longue au 2ᵈ, le reſte bref. *Obſ-truk-tif*, *tive*, *obſ-truk-cion.*

OBT

OBTEMPÉRER. *v. neutre.* (*Obéir*, en termes de Palais.) 2ᵉ longue, 3ᵉ & 4ᵉ *é* fermé. *Obtanpéré.* Il régit le datif.

OBTENIR. *v. actif.* OBTENTION. *ſ. f.* (peu uſité) 2ᵉ brève dans le 1ᵉʳ, longue dans le 2ᵈ. *Ob-teni*, (2ᵉ *e* muet ;) *ob-tan-cion.*

Obtenir, *j'obtiens*, *nous obtenons*; *j'obtenois*, *j'obtins*, *j'ai obtenu*, *j'obtiendrai*, *obtiens*, *que j'obtienne*, *j'obtinſſe*, *j'obtiendrois*, *obtenant*, *obtenu.*

☞ *OBTENIR* régit l'accuſatif de la choſe & l'ablatif de la perſonne : *j'obtiendrai cette grace de vous.*

OBTUS. *adj. m.* (terme de Géométrie.) Prononcez l'*s*. *Obtus.*

OBV

OBVIER. *v. actif.* régit le datif, 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Ob-vi-é.*

OBUS. *ſ. maſc.* (terme d'Artillerie.) Prononcez l'*s* finale. *Obus.*

OCC

Occ devant l'*a*, l'*o* & l'*u*, on ne prononce qu'un *c :* de-l'*e* & l'*i* les deux *cc* ſe prononcent, le premier comme un *k*, le ſecond comme une *ſ* forte. *Occaſion*, *occident*, prononcez *oka-zion*, *okcidan.*

OCCASION. *ſ. f.* OCCASIONNEL, elle. *adj.* OCCASIONNER. *v. actif.* 2ᵉ longue, le reſte bref. *Okâ-zion*, *zio-nèl*, *nèle*, *zio-né.*

☞ *OCCASION* régit l'infinitif avec *de.* Je ſuis ravi d'avoir trouvé cette *occaſion de* vous *témoigner* mon attachement.

OCCÉAN. Voyez *Océan.*

OCCIDENT. *ſ. m.* OCCIDENTAL, ale. *adjectif.* 3ᵉ longue dans les deux derniers. *Ok-cidan*, *ok-cidantal*, *tale.*

OCCIPITAL, ale. *adj. m. & f.* OCCIPUT. *ſ. m.* (termes d'Anatomie.) Tout bref; *okcipital*, *tale ; okciput.*

OCCIRE, Occision, ſont vieux, & on ne peut plus s'en ſervir qu'en badinant, ou dans le ſtyle burleſque.

OCCULTATION. *ſ. f.* (terme d'Aſtronomie.) Tout bref. *Okulta-cion.*

OCCULTE. *adjectif.* 2e brève. *O-kulte.*

Occulte ſuit toujours ſon ſubſtantif, excepté peut-être en vers, où on peut le mettre devant, comme a fait Molière : Entraîné par l'effort d'une *occulte puiſſance.* Ce mot au reſte eſt aſſez peu uſité.

OCCUPATION. *ſ. fém.* Occuper. *v. act.* Tout bref. *O-ku-pa-cion, o-kupé.*

☞ *s'Occuper* régit ordinairement le datif : *s'occuper à l'*étude, *à la* peinture, *au* jeu. Quelquefois pourtant il régit l'ablatif : *s'occuper de* ſoi-même, *d'*un objet qui plaît. Pour les verbes, *s'occuper* régit l'infinitif avec la particule *à* : il *s'occupe à* écrire, *à* lire, *à* méditer, &c. Dites-en de même *d'être occupé* : pour *occuper*, actif, il a tous ces régimes, & de plus l'accuſatif de la perſonne.

OCCURRENCE. *ſ. fém.* Occurrent, ente. *adjectif.* 3e longue dans le 1er & le 3e. *O-kur-rance ; o-kur-ran, rante.*

OCE

OCÉAN. *ſ. m.* Océane. *adj. f.* 2e & 3e brèves. *O-céan, O-cé-ane* : 2e *é* fermé.

☞ On dit *poiſſon de mer* avec l'article indéfini, & *poiſſon de l'Océan* avec le défini.

OCH

OCHE. *ſ. f.* Ocher. *v. act.* 1re brève, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Oche, oché.*

OCHRE. *ſ. m.* 1re brève, 2e *e* muet. *Okre.*

OCT

OCTAVAIRE. *ſ. m.* Octave. *ſubſt. f.* Octavine. *ſ. f.* in Octavo. *ſ. m.* 2e longue dans le 2d & le 4e ; 3e longue dans le 1er, *è* moyen. *Ok-tavère ; ok-tâve ; ok-tavine ; ok-tâvo.*

OCTOBRE. *ſ. m.* Prononcez *Oktobre*, 2e brève.

OCTOGÉNAIRE. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* Octogone. *adj.* & *ſ. m.* pénultième longue dans les deux. *Oktogénère, oktogône.* 3e du 1er *é* fermé, 4e *è* moyen.

OCTROI. *ſubſt. m.* Octroyer. *v. actif.* Prononcez *Ok-troa, ok-troa-ïé* : 2e douteuſe au 1er, brève au 2d, 3e é fermé.

Rem. Octroyer eſt vieux & ne ſe dit plus qu'au Palais. Il régit l'accuſatif de la choſe, le datif de la perſonne.

OCTUPLE. *adj.* (terme

d'Arithmétique.) 2e brève. *Oktuple.*

OCU

OCULAIRE. *adj.* & *f. m.* OCULISTE. *f. m.* 2e brève, 3e longue au 1er, *è* moyen. *Okulère, okulis-te.*

ODE

ODE, pénultième longue dans *je rode*, brève par-tout ailleurs, *mode*, *antipode*, &c.

ODE. *f. f.* ODEUR. *f. f.* 1re brève. *O-de, o-deur.*

ODI

ODIEUX, euse. *adj.* 2e brève, 3e longue. *O-di-eû, eû-ze.*

ODIEUSEMENT. *adv.* (peu usité.) 2e brève, 3e longue, 4e *e* muet. *O-di-eû-zeman.*

ODO

ODORANT, ante. *adj. m.* & *f.* ODORER. *verbe actif.* (peu usité.) 2e brève, 3e longue aux deux 1ers, brève au 3e *é* fermé. *Odo-ran, rante, odoré.*

ODORAT. *f. m.* ODORIFÉRANT, ante. *adject.* 5e longue aux deux derniers. *Odora, odoriféran, rante.*

ODYSSÉE. *f. f.* 2e brève, 3e longue, *é* fermé. *Odicé-e.*

OE

Œ, dans cette diphtongue l'*o* est ordinairement muet, & il n'y est mis que pour l'étymologie, *Œconome*, *œconomat*, &c. prononcez *économe*, *économat.* Dans *boëte*, *coëffe*, *moële*, *poële*; *oë* a le son d'*oi*, ou d'*oa*, *boate*, *coafe*, *moa-le*, *poa-le.*

ŒCONOMAT. *subst. m.* ŒCONOME. *f. m.* ŒCONOMIE. *subst. f.* ŒCONOMIQUE. *adject.* ŒCONOMIQUEMENT. *adv.* ŒCONOMISER. *v. actif.* Prononcez *ékonoma ; ékonome*, *nomi-e*, (pénultième longue) *nomike*, *nomikeman*, *nomizé :* tout bref. Plusieurs écrivent tous ces noms avec un *é*, *Économat*, &c ; & c'est ainsi qu'écrit LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE.

ŒCUMÉNICITÉ. *f. f.* OECUMÉNIQUE. *adject.* Prononcez *ékuménicité*, *ékuménike*, tout bref : 1re & 3e *é* fermé.

OEI

OEI. Dans cette diphtongue l'*o* est muet : mais dans la prononciation on insère, entre l'*o* & l'*i*, un *u*, & on prononez *eui.*

ŒIL. *subst. m.* ŒILLADE. *f. f.* ŒILLÈRE. *f. f.* ŒILLET. *subst. m.* ŒILLETON. *f. masc.* ŒILLETONNER. *v. act.* (c'est ainsi qu'il faut écrire, & non pas *œuil*, &c.) Prononcez *euil ; eui-gliade*, *eui-glière ; eui-gliè*, *glie-ton*, *toné ;* en mouillant les *ll*, tant la finale du 1er, que la redoublée des autres. Tout est bref, excepté la pénultième du 3e ; 2e *è* moyen au 3e & 4e, *e* muet aux deux derniers.

☞ *Œil* a au pluriel *yeux : œil de bœuf* ſuit la règle générale & prend ſimplement une *s*, *œils de bœuf*.

Avoir l'œil régit la prépoſition *ſur*.

Rem. *Œillader* eſt un mot hazardé & qui n'a pas fait fortune.

ŒSOPHAGE. *ſ. m.* (terme d'Anatomie.) 2e & 3e brèves. *Ézofaje* : 1re *é* fermé.

OEU

Œu, dans cette diphtongue l'*o* eſt muet, prononcez *eu*.

☞ Les noms en *Œu* prennent un *x* au pluriel ; *vœu*, *vœux*.

ŒUF. *ſ. m.* Prononcez *euf* : au pluriel *œufs*, on prononce *eu* ſans faire ſentir l'*f* ni l'*s*.

ŒUVÉ, ée. *adjectif.* Prononcez *eu-vé*, *vé-e*, pénultième du 2^d^ longue.

ŒUVRE. *ſubſt. f.* (il eſt maſculin dans une ſeule occaſion, en parlant de la pierre philoſophale, qu'on appelle *le grand œuvre.*) Prononcez *eu-vre*, 1re brève.

☞ Autrefois on diſoit *un bel œuvre*, pour *un bel ouvrage*, il eſt aboli en ce ſens. Voyez *Ouvrage*. Boileau a dit encore dans ſon Lutrin : Donnons à ce *grand œuvre* une heure d'abſtinence. On diroit aujourd'hui *à ce grand ouvrage*, & Boileau l'auroit dit auſſi ſans la contrainte de la meſure.

OFF

Off : Dans les mots ſuivans écrivez deux *ff*, & n'en prononcez qu'une.

OFFENBOURG. (ville impériale.) *em* n'a pas le ſon d'*an*, il eſt long. *Ofen-bour.*

OFFENSANT, ante. *adj. m. & f.* 2e & 3e longues. *Ofanſan*, *ante*.

OFFENSE. *ſ. f.* Offenseur. *ſ. m.* Offenser. *v. actif.* Offensif, ive. *adject.* Offensivement. *adv.* 2e longue ; 3e longue dans le 5e & 6e *Ofanſe ; ofanſeur*, *ſé*, *ſif*, *ſive*, *ſiveman*.

☞ Pluſieurs écrivent ces mots par un *c*, *offence*, *offencer* : mais on ne doit pas les imiter.

S'offenſer & *offenſé* régiſſent l'ablatif des choſes, le ſecond régit la prépoſition *par* pour les perſonnes. Il *s'offenſe de la* moindre choſe : il paroît fort *offenſé de* votre procédé : il eſt dur *d'être offenſé par* un ami.

Offensive eſt auſſi ſubſtantif féminin.

OFFERT, erte. (participe d'*Offrir.*) Offerte. *ſubſt. f.* Offertoire. *ſ. m.* 2e *è* ouvert & bref ; 3e *e* muet au 2^d^ & 3e, longue au 4e. *Ofèr*, *fèrte* ; *ofèrte* ; *ofèr-toâ-re*.

OFFICE. *ſ. m.* Official. *ſ. m.* Officialité.

s. f. Officiant. *s. m.* Officier. *s. m.* Officier. *v. act.* Prononcez *Ofice, ofi-cial, cia-lité, ofi-cian, ofi-cié, ofici-é,* tout bref, excepté la dernière de l'avant-dernier, qui est douteuse.

Rem. Le P. Buffier, d'après Mr Ménage, veut qu'*office* soit *féminin*, quand il signifie le lieu d'une maison où se tient la vaisselle, &c : *une grande office.* L'usage justifie leur Remarque.

OFFICIEUSEMENT. *adv.* Officieux, euse. *adj.* Prononcez *Ofi-cieû-zeman, ofi-cieû, eû-ze* : 3e longue.

OFFRANDE. *subst. f.* 2e longue. *Ofrande.*

OFFRANT. *s. m.* Il ne se dit qu'en cette phrase du Palais, *au plus offrant* & dernier enchérisseur.

OFFRE. *s. f.* Offrir. *v. actif.* 1re brève. *Ofre, ofri.*

Offrir ; j'offre ; nous offrons ; j'offrois ; j'offris ; j'ai offert ; j'offrirai ; offre ; que j'offre ; que j'offrisse ; j'offrirois ; offrant ; offert.

☞ *Offrir* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne ; *s'offrir* le datif ; le premier régit l'infinitif avec *de*, le second avec *à*. Je *lui offris ma* maison ; il *s'est offert à* moi ; il *m'offroit de* le *reprendre* ; il *s'offre à* me *dédommager*, &c.

OFFUSQUER. *v. actif.* 2e brève. *Ofuské.*

OGE

Oge, pénultième longue dans *Doge*, brève hors de-là, *déroge, horloge*, &c.

OGI

OGIVE. *subst. f.* (terme d'Architecture.) 2e longue. *Ogive.*

OGN

Ogne, long dans *je rogne*, bref ailleurs, *Bourgogne*, &c.

OGNON. Voyez *Oignon.*

OGR

OGRE. *s. m.* (Monstre imaginaire.) 1re brève, 2e *e* muet. *Ogre.*

OI

OI : Diphtongue qui a deux prononciations ; car tantôt elle a le son d'un *è* ouvert, comme dans *connoître, paroître*, (qu'on prononce *conètre, parètre*,) &c ; tantôt le son d'*oa*, comme dans *Roi, emploi*, (qu'on prononce *Roa, amploa.*) Voici quelques règles que donne Mr de Vaugelas, pour diriger dans l'application de ces prononciations.

☞ 1° Les monosyllabes se prononcent en *oa*, *loi, bois*, je *dois, quoi, moi, toi, soi*, &c. Il y en a fort peu d'exceptés ; *soit* verbe & *soient* se prononcent *sè* ; *froid* & je *crois* ont les deux prononciations *froa* & *frè*, je

troa & je *crè* : *droit* quoi qu'en dife Mr de VAUGELAS, fe prononce *droa.* Mr REGNIER veut que *droit*, fubftantif, fe prononce *droa*, & *droit*, *droite*, adjectif, *drè*, *drète* : mais cette prononciation feroit tout au plus bonne en converfation.

☞ 2° Dans tous les mots terminés en *oir*, en *oire*, *oile*, *oine*, *oie*, *oife*, *oi* a le fon d'*oa* ; *devoir*, *gloire*, *voile*, *moine*, *joie*, *toife*, prononcez *de-voar*, *gloa-re*, *voa-le*, *moa-ne*, *joa*, *toa-ze*... *Croire* a les deux prononciations, *croa-re* & *crère.*

☞ 3° Les temps des verbes qui fe terminent en *çois* ou *çoit* ont la même prononciation ; *je conçois*, *il reçoit* ; prononcez *conçoa*, *reçoa.*

☞ 4° Dans les verbes terminés en *oitre*, *oi* a le fon d'*è* : *connoître*, *paroître*, prononcez *conètre*, *parètre*. *Croître* a les deux prononciations, *croâ-tre* & *crêtre.*

☞ 5° OIS varie : dans tous les imparfaits & les futurs conditionnels, il a le fon de l'*è*, & cette règle n'a point d'exception. Je *faifois*, *je chanterois*, prononcez *fezè*, *chanterè*. Pour le préfent, dans les verbes terminés en *oir*, il fonne comme *oa*, je *vois*, je *dois*, prononcez *voa*, *doa* : dans les verbes terminés en *oitre*, il a le fon d'*è*, je *connois*, je *parois*, prononcez *conè*, *parè*. Dites-en de même de la troifième perfonne ; il *voit*, il *connoît*, prononcez *voa*, *konè*. Les noms des peuples en *ois* varient auffi ; on dit *François*, *Anglois*, *Hollandois*, *Milanois*, *Polonois*, *Japonois*, &c ; comme *Francè*, *Anglè*, &c. On prononce au contraire *Génois*, *Danois*, *Suédois*, *Chinois*, *Hongrois*, *Liégeois*, &c. comme *Génoa*, *Danoa*, &c. Les noms appellatifs en *ois*, & en *oit* ont le fon d'*oa* : *bourgeois*, *carquois*, *exploit*, *détroit*, fe prononcent, *bour-joa*, *karkoa*, *ekf-ploa*, *dé-troâ.*

Pour diftinguer ces deux prononciations, il feroit à fouhaiter que l'on adoptât l'orthographe de Mr de VOLTAIRE, & qu'on exprimât, par la diphtonge *ai*, les mots qui fe prononcent en *è* ouvert ; *Français*, *je connais*, &c ; & par la diphtongue *oi*, ceux qui fe prononcent en *oa*, *Danois*, *carquois*, je *conçois.*

Ce qui paroît encore plus néceffaire, c'eft qu'en confervant l'ancienne orthographe, les Poëtes du moins ne faffent plus rimer des mots, qui ont une prononciation fi différente ; car la rime eft pour les oreilles & non pour les yeux. En récitant ces

deux vers du *Flateur* de ROUSSEAU :

> Je ne fais que recueillir les *voix*,
> Et dirois vos défauts si je vous en *savois*.

Ou l'on prononcera *savè*, comme il faut prononcer, & alors il n'y aura plus de rime: ou l'on prononcera *sa-voa*, pour faire sentir la rime, ce qui est une prononciation vieille & barbare.

Je ne dissimulerai pas que ce sentiment n'est pas celui d'un Auteur célèbre, dont l'opinion est d'un très-grand poids en fait d'exactitude & de délicatesse dans la Langue Françoise. J'insérerai ici une de ses observations sur la matière presente. Mr l'abbé d'OLIVET examine ce vers de RACINE, Plaideurs, act. II, sc. 3.

> Comment ! c'est un *exploit* que ma fille *lisoit?*

Pour la rime, il faut prononcer *lisoit*, comme *exploit*, par où finit le vers précédent. VAUGELAS nous apprend que les gens de Palais prononçoient encore de son temps *à pleine bouche* la diphtongue *oi* : & cette coutume, sans doute, s'étoit conservée jusqu'au temps de RACINE, du moins parmi les vieux Procureurs. Ainsi c'est à dessein & avec grace, qu'il fait parler de cette sorte Chicaneau, plaideur de profession.

Jusqu'à l'arrivée de Catherine de Médicis en France, jamais cette diphtongue ne s'étoit prononcée autrement que comme nous faisons dans *Roi*, dans *exploit*. Mais les Italiens, dont la Cour fut alors inondée, n'ayant pas ce son dans leur idiôme, voulurent y substituer le son de l'*è* ouvert ; & bientôt leur prononciation, affectée par le Courtisan pour plaire à la Reine, fut adoptée par le Bourgeois. On n'osa plus, au rapport d'HENRI ÉTIENNE, Auteur contemporain, dire *François* & *Françoises*, sur peine d'être appelé Pédant : mais il fallut dire *Francès* & *Françèses*, comme *Anglès* & *Anglèse*. Pareillement je *faisès*, je *disès*, j'*allès*, je *venès* : non pas je *faisois*, je *disois*, j'*allois*, je *venois*, &c. Un tel changement ne se fait pas tout d'un coup, & d'une manière uniforme. Aujourd'hui encore c'est une pierre d'achoppement que notre diphtongue *oi*, sur la prononciation de laquelle on peut consulter VAUGELAS & MÉNAGE, qui en ont traité bien au long. D'OLIVET. Nous avons marqué plus haut les règles qu'ils ont données là-dessus.

Pour

Pour la phrase l'usage n'est pas douteux. Il est décidé quels sont les mots où la diphtongue *oi* se prononce comme un *è* ouvert ; quels sont ceux où elle a le son d'*œ*, & quels sont ceux enfin où elle a les deux sons. Il est sûr aussi que les meilleurs Poëtes se sont donnés la liberté de faire rimer des mots terminés en *oi* dont la prononciation est bien différente dans les discours ordinaires, comme *François* & *exploits*, *loix* & *François*, &c. Mais ces Poëtes font-ils bien de se servir de cette licence ? & ne seroit-il pas à souhaiter qu'ils se conformassent là-dessus à la prononciation ordinaire ? C'est-là la question. Mr l'abbé d'Olivet paroît vouloir conserver aux Poëtes ce privilège, & voici la raison qu'il en donne.

Nous avons deux manières de prononcer, l'une pour la conversation, l'autre pour la déclamation. Celle-ci donne donne de la force & du poids aux paroles, & laisse à chaque syllabe l'étendue qu'elle peut comporter ; au lieu que celle-là, pour être coulante & légère, adoucit certaines diphtongues, & supprime des lettres finales. La Prose, dit l'abbé Tallemant, adoucit la prononciation à beaucoup de mots : comme *croire*, qu'elle prononce *craire* : les *François*, qu'elle prononce *Français*. Mais la Poësie, quand elle veut rimer, rétablit la véritable prononciation, & dit *croire* de même que *gloire* ; *François*, comme *loix*, (cela s'entend quand elle en a besoin ; car elle peut aussi le prononcer comme *succès*.) On peut seulement conseiller aux Poëtes d'avoir une petite attention, qui est de placer la rime non douteuse avant l'autre. Je m'explique. Quand je lirai qu'un jour Apollon

> Voulant pousser à bout tous les rimeurs *François*,
> Inventa du Sonnet les rigoureuses *loix*.
>
> Art Poëtique, Chant II.

J'hésiterai au mot *François*, je ne sçaurai comment le prononcer, n'ayant pas encore vu quelle rime suivra. Au lieu que si je lis :

> C'est lui dont les Dieux ont fait *choix*,
> Pour combler le bonheur de l'Empire *François*.
>
> Prologue de l'Opéra d'*Isis*.

Je n'hésite plus : la rime, qui s'est présentée au premier vers, m'avertit que *François* sera prononcé *à pleine bouche*, comme parle Vaugelas.

Il n'en est pas de même de *je reconnois*. L'usage a décidé qu'il falloit toujours prononcer *je reconnais*. Ainsi dans ces

vers de RACINE ; Mithridate, act. IV, sc. 5.

Ma colère revient, & je me *reconnois* :
Immolons en partant trois ingrats à la *fois*.

On doit regarder cette prononciation de *reconnois*, comme on regarde les Archaïsmes dans Virgile.

On demandera comment il faut écrire *je reconnois*, lorsqu'on veut le mettre en rime avec un mot qui se termine en *ais ?*

RACINE avoit mis dans la première édition de son Andromaque, act. III, sc. 1.

....Lassé de ses trompeurs *attraits*,
Au lieu de l'enlever, Seigneur, je la *fuirais*.

Apparemment il se fit scrupule d'avoir défiguré notre orthographe pour rimer aux yeux, & il corrigea dans les éditions suivantes :

....Lassé de ses trompeurs *attraits*,
Au lieu de l'enlever, fuyez-la pour *jamais*.

RACINE n'avoit point à se corriger, puisqu'on permet aux Poëtes ce petit changement d'orthographe, fondé sur ce que l'agrément de la rime est double, lorsqu'elle frappe en même temps & l'œil & l'oreille. D'OLIV.

J'ai cru devoir rapporter tout au long cette remarque remplie d'Anecdotes & de Réflexions intéressantes. Cependant, malgré une autorité de si grand poids & des observations si judicieuses, je persiste à dire qu'il seroit à souhaiter que les Poëtes n'usassent plus de la licence de faire rimer des mots qui, dans le discours ordinaire, ont des sons si différens : j'avoue que la prononciation de la déclamation n'est pas la même que celle de la conversation. Mais je pense que cette règle ne s'étend pas à des prononciations dont la différence est si sensible, & dont les exemples rares n'accoutument pas l'oreille à ces variations. Cette façon de prononcer paroîtroit ridicule dans la Chaire & au Barreau ; & si on la supporte au Théâtre, c'est une nécessité où les Poëtes ont mis les Acteurs, & dont ils devroient, ce semble, les délivrer.

Oi est douteux à la fin des mots, *Roi*, *moi*, *emploi*. Prononcez *oa*.

☞ De tous les noms en *oi*, *loi* est le seul qui prenne un *x* au pluriel, *loix ;* les autres prennent une *s*, *Rois*, *emplois*, &c.

OIE long, *Joie*, qu'il *voie*, &c. qu'on prononce *Joâ*, *voâ*. Exceptez *monnoie*, qu'on prononce aujourd'hui *monè*, *è* ouvert ; & non pas *mo-noa*, comme on prononçoit autrefois.

Plusieurs écrivent cette ter-

nnaiſon avec une *y*, *oye*, & prononcent *oa-ie*, par exemple, *joye*, que je *voye*; *joa-ie*, *voa-ie*. Cette prononciation eſt certainement contraire à l'uſage; & c'eſt pour ne pas induire à prononcer de la ſorte, qu'on doit ſubſtituer l'*i* à l'*y*.

Dans les mots terminés en *aie* & *oie*, l'*e* eſt totalement muet; de ſorte que ces mots ont une terminaiſon maſculine dans la prononciation. Je *paie* ſe prononce comme la *paix*, & j'*emploie*, comme l'*emploi*. La ſyllabe eſt ſeulement un peu plus longue. Il ſemble donc que les Poëtes ne devroient pas employer ces ſortes de rimes. Qu'on récite cette ſtrophe de ROUSSEAU;

Qui marchera dans cette *voie*
Comblé d'un éternel bonheur!
Un jour des Elus du Seigneur
Partagera la ſainte *joie*.

On croit réciter quatre vers maſculins, à moins qu'on ne prononce *voa-ïe* & *joa-ïe*, ce que nous avons dit être contre l'uſage.

C'eſt pis encore, quand on mêle les rimes en *oie* avec celles qui ſe terminent en *oi*:

Mais hélas! à quel prix mon deſtin m'y *renvoie*!
Et quel accablement empoiſonne ma *joie*!
D'un malheureux hymen, qui me glace d'*effroi*,
Le bruit depuis une heure arrivé juſqu'à *moi*.

ROUSSEAU, Ayeux chimériques, act. III, ſc. I.

A conſulter l'oreille, voilà quatre rimes du même ſon.

On ne devroit pas non plus employer ces mots ainſi terminés en *aie* ou en *oie* au milieu du vers, ni devant une conſonne, cela eſt déja défendu, ni devant une voyelle, puiſque l'*e* muet n'étant nullement ſenſible, la diphtongue, qui le précède, fait un *hiatus* avec la voyelle qui commence le mot ſuivant. On peut s'en convaincre en récitant ce vers de ROUSSEAU, tiré de l'Ode V du Livre IV, au Roi de Pologne.

Reviens de ta Patrie *en proie à la* triſteſſe,
Calmer les déplaiſirs.

On eſt forcé de prononcer *an proa à la triſtèce*, *hiatus* bien déſagréable formé par la rencontre de deux *a*.

L'*hiatus* eſt auſſi ſenſible dans cet autre vers du même Auteur:

De la *vraie amitié* le plus parfait modèle.

Car on y prononce *vrè amitié*.

OIE

OIE. *ſ. f.* Prononcez *Oâ*, monoſyllabe longue. L'*e* muet qui termine ne ſe fait preſque pas ſentir.

Oient, terminaiſon des troiſiemes perſonnes du pluriel dans les imparfaits des verbes, ils *avoient*, ils *chantoient;* la dernière eſt longue; on prononce *avè*, *chantè :* au gulier elle eſt brève, il *avoit*, il *chantoit*, qu'on prononce auſſi *avè*, *chantè*.

OIG

OIGNON. *ſubſt. m.* Prononcez *Oa-gnon*, en mouillant le *gn*, 1re brève.

OIGNONNET. *ſubſt. m.*

Oignonnière. *ſ. f.* 2e brève, 3e *è* moyen, longue au 2d. *Oag-nonè ; oag-no-nière :* mouillez le *gn*.

OIL

OILLE. *ſ. f.* L'*i* ne ſe prononce pas, & il n'eſt là que pour faire mouiller les *ll*. *O-glie*, *e* muet.

OIN

Oin, (Prononcez *Oein.*) eſt douteux quand il eſt final, *loin*, *beſoin*, &c; long quand il eſt ſuivi d'une conſonne *oing*, *moins*, *beſoins*, *joindre*, *pointe*.

OIN

OINDRE. *verbe actif.* 1re longue. *Oein-dre: J'oins*, *nous oignons ; j'oignois ; j'oignis ; j'ai oint ; j'oindrai ; oins ; que j'oigne ; j'oigniſſe ; j'oindrois ; oignant ; oint.* Il régit l'accuſatif & l'ablatif. Il ne ſe dit guère qu'en parlant du Sacrement d'Extrême-Onction & des cérémonies dans leſquelles l'uſage de l'huile eſt néceſſaire. Regnier. Dans les autres occaſions on ſe ſert du verbe *frotter*.

OING. *ſ. m.* Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe, *vieux-oing*. Prononcez *oein*, monoſyllabe longue.

OIR

Oir, eſt douteux quand il eſt final, *eſpoir*, *terroir*, &c. Prononcez *Oar*.

Oir. (Prononcez *Oar.*) Terminaiſon de l'infinitif des verbes de la troiſième conjugaiſon. Les réguliers finiſſent en *evoir*, & ont le participe préſent en *evant*, le paſſé en *u*, le préſent de l'indicatif en *ois*, le prétérit en *us :* Recevoir, rec*evant*, reç*u*, je reç*ois*, je reç*us ;* les irréguliers ſont *avoir*, *cheoir*, *décheoir*, *écheoir*, *falloir*, *mouvoir*, *pleuvoir*, *pourvoir*, *pouvoir*, *ſçavoir*, *ſeoir*, *s'aſſeoir*, *ſurſeoir*, *valoir*, *voir*, *vouloir*.

Oire, pénultième longue: *Boire*, *gloire*, *mémoire*, &c. Prononcez *Oá-re*, & non pas *ouère*, *glou-ère*, *mémouére*, comme on dit en pluſieurs Provinces, & particulièrement dans la Touraine.

OIS

Ois eſt toujours long, ſoit qu'il ait le ſon d'*oa*, comme dans *Bourgeois*, *Danois*, *Suédois*, je *vois*, je *bois ;* ou le ſon d'*è*, comme *François ; Anglois ;* je *con-*

nois; j'aimois; je faisois, &c. Voyez *Oi.*

OISE, pénultième longue, *noise, framboise*, &c; pro- *Noâ-ze*, &c.

OISEAU. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse. *Oâ-zo;* au plurier *Oiseaux.*

OISELET, *ou* OISILLON. *s. m.* OISELEUR. *s. m.* OISELIER. *s. m.* 1re longue; dernière du dernier douteuse; le reste bref. *Oâ-zelè; oâ-ziglion; oâ-ze-leur; oâ-ze-lié:* 2e *e* muet dans le 1er, 3e & 4e.

REM. On dit *Oiseleur* & *Oiselier:* mais en différentes significations: *oiseleur* est celui qui prend les oiseaux; *oiselier* celui qui les vend. MEN.

OISEUX, euse. *adjectif.* OISIF, ive. *adject.* OISIVEMENT. *adv.* OISIVETÉ. *s. f.* 1re longue; 2e longue aussi dans le 1er, 2d, 4e, 5e & 6e; le reste bref. *Oâ-zeû; zeû-ze; oâ-zif, zive, zive-man, ziveté;* 3e *e* muet dans les trois derniers.

☞ A y regarder de près, dit le P. BOUHOURS, *Oisif* va plus à la personne qu'à la chose. On dit un *homme oisif*, des *gens oisifs:* mais on ne dit pas, que je sçache, des *discours oisifs*, des *paroles oisives*, quoiqu'on dise une *vie oisive. Oiseux* au contraire se dit plutôt des choses que des personnes. De plus *Oiseux* est un mot consacré, quand on parle des paroles dont on rendra compte. Mr de SAINT-MARC, sur deux vers de BOILEAU, où le Poëte parle de *lit oiseux, de plume oiseuse*, dit que le mot *oiseux*, malgré l'usage que beaucoup d'Écrivains en ont fait autrefois, n'a pu parvenir à s'établir dans notre langue à côté du mot *oisif;* que BOILEAU s'est servi d'un mot déja vieilli de son temps, & qui même aujourd'hui ne paroît susceptible d'aucune signification précise.

OISON. *s. m.* Prononcez *Oâ-zon*, 1re longue, 2e brève.

OISSE, pénultième longue: *Parroisse*, qu'on prononce *parroa-ce*, & ainsi des autres substantifs; car dans les verbes elle a le son de l'è ouvert, il *paroisse, connoisse*, prononcez *parèce, conèce.*

OIT

OIT; cette diphtongue a le son de l'è dans les trois personnes des verbes en *oître:* il *paroît*, il *connoît;* qui viennent de *paroître, connoître*, se prononcent *parè, connè;* mais dans les verbes en *oir*, elle a le son d'*oa*, il *voit*, il *boit;* il *reçoit*, &c; prononcez *boa, voa, reçoa.* Il *croit* a ces deux prononciations, il *croa*, & il *crè*, soit qu'il vienne de *croire* ou de *croître.*

Oit eſt long dans il *paroît*, il *connoît*, & il *croît*, venant de *croitre*.

Oitre, pénultième longue, ſoit qu'elle ait le ſon de l'*è* ouvert comme dans les verbes en *oître*, *paroître*, *connoître*, qu'on prononce *parêtre*, *conètre*; ſoit qu'elle ait le ſon d'*oa*, comme dans les ſubſtantifs *cloître*, &c. Prononcez *cloâ-tre*.

O I V

Oivre. pénultième longue : *Poivre*, prononcez *poâvre*.

O L

Ol : les adjectifs en *ol* redoublent l'*l* au féminin ; *fol*, *mol*, *folle*, *molle*.

O L D

OLDEMBOURG. (ville de Weſtphalie.) 2e longue : *em* n'a pas le ſon d'*an*. *Oldenbour*.

OLDENDORP. (ville de Saxe.) 2e longue : *en* n'a pas le ſon d'*an*. *Oldendor*.

O L E

Ole eſt toujours bref, excepté dans ces mots : *drole*, *geole*, *mole*, *role*, *controle*, il *enjole*, il *enrole*, il *vole*, (dérobe.)

Dans il *vole* (en l'air,) il eſt bref.

OLÉAGINEUX, euſe. *adj.* 2e *é* fermé, 3e & 4e brèves, 5e longue. *Olé-agi-neû*, *neû-ze*.

OLERON. (ville & iſle de France.) 2e *é* fermé; tout bref. *Olé-ron*.

O L I

OLIGARCHIE. *ſubſt. f.* Oligarchique. *adj.* 2e & 3e brèves, 4e longue au 1er, brève au 2^{d}. *Oligarchi-e*, *chike*.

OLIVAIRE. *adj.* (terme d'Anatomie.) 2e brève, 3e longue, *è* moyen. *Olivère*.

OLIVAISON. *ſ. f.* Olivâtre. *adjectif.* Olive. *ſ. f.* Olivet. *ſ. m.* Olivette. *ſ. f.* Olivier. *ſ. m.* 2e brève, 3e longue dans les deux 1ers, douteuſe dans le dernier, brève dans le reſte. *Olivèzon*, *olivâtre*; *olive*, *livè*, *vète*, *oli-vié*.

Rem. Un Auteur a dit : Dans la guerre, un ſimple *rameau d'olive*, qu'on porte à la main, ouvre une entrée libre par-tout. D'autres auroient dit un *rameau d'oliviers*, comme on dit un rameau de poirier, & non pas un rameau de poires : mais l'Auteur s'eſt reſſouvenu du *Jardin des olives*, que ceux qui parlent bien appellent pourtant le *Jardin des oliviers*. Dict. Néol.

O L M

OLMUTZ. (ville de Moravie.) Prononcez *Ol-mus*.

O L O

OLOGRAPHE. *adjectif.* (terme de Pratique.) 2e & 3e brèves. *Olografe*, *e* muet,

OLY

OLYMPE. *f. m.* OLYMPIADE. *f. f.* 2e longue, le reste bref, dernière *e* muet. *O-lein-pe, lein-pi-ade.*

OLYMPIEN. *adjectif m.* OLYMPIONIQUE. *subst. masc.* OLYMPIQUE. *adj.* 2e longue, 3e douteuse au 1er, le reste bref. *O-lein-pien, lein-pi-o-nike, lein-pike.*

OM

OM, au milieu du mot, allonge la syllabe devant une consonne, *sombre*, *bombe*, *pompe*, &c; pénultième longue: mais si l'*m* est redoublée comme dans *pomme*, la syllabe est brève.

OM: devant une consonne, a le son d'*on*, voyelle nazale: devant une voyelle, l'*o* fait tout seul une syllabe, & l'*m* se joint à la syllabe suivante: *Ombrage*, *omettre*; prononcez *onbraje*, *omètre*.

OMB

OMBRAGE. *subst. masc.* OMBRAGEUX, euse. *adject.* OMBRE. *f. f.* OMBRER. *v. act.* OMBREUX, euse. *adject.* 1re longue; 2e longue dans les deux derniers: 3e longue dans les 3e & 4e, le reste bref. *On-braje; on-brajé; on-brajeû, jeû-ze; on-bre; on-bré; on-breû, eû-ze.*

☞ *Faire ombrage*, ou *faire ombre*, régit le datif. Le premier se dit plus souvent dans le figuré, le second dans le propre. Je *lui fais ombrage:* Ce grand arbre *fait ombre à* ce champ.

A l'ombre, adverbe, régit l'ablatif. *A l'ombre d'un ormeau.*

OMBRAGER. *v. act.* Ce verbe a toujours été de peu d'usage en notre langue; nous n'en avons conservé que le participe passif qui régit l'ablatif: Et son feutre à grands poils, *ombragé d'*un pannache. BOILEAU a été repris d'avoir fait ce verbe actif & de lui avoir donné le sens de *cacher*. Je le vois ce dragon tout prêt à *m'ombrager*. SAINT-MARC.

OMBRE. *f. m.* (Jeu.) Voyez *Hombre.*

OMBRIE. *f. f.* (Province de l'État Ecclésiastique.) 1re & 2e longues. *Onbri-e.*

OME

OME, terminaison dont la pénultième est longue: *Atome*, *axiome*, *phantome*, &c.

OMELETTE. *f. f.* 2e *e* muet, 3e *è* moyen, 4e *e* muet, tout bref. *O melète.* Plusieurs écrivent *Aumelete.* Voyez ce mot.

OMETTRE. *v. actif.* 2e brève. *O-mètre. J'omets; nous omettons; j'omettois; j'omis; j'ai omis; j'omettrai; omets; que j'omette; j'omisse; j'ometttrois; omettant; omis.*

☞ Ce verbe régit l'ac-

finitif avec *de*. Il *a omis d'*en *faire* mention.

OMI

OMISSION. *f. f.* 2e & 3e brèves. *O-mi-cion.*

OMM

OMME, pénultième brève à cause du redoublement de la consonne ; *pomme*, *somme*, &c.

OMO

OMOIRE. Voyez *Armoire.*

OMOPLATE. *f. f.* Tout bref.

ON

ON, devant une consonne, est une voyelle nazale : devant une voyelle, l'*o* fait tout seul une syllabe, & l'*n* se joint à la voyelle suivante : *Onde*, *onéreux* ; prononcez *on-de*, *o-né-reû.* Voyez *N.*

ON à la fin des mots est bref ; au milieu il est long, soit qu'il soit devant une consonne ou devant l'*e* muet ; ainsi *conte*, *monde*, *songe*, *matrone*, *trône*, ont la pénultième longue ; si l'*n* est redoublée, la syllabe est brève, comme dans *couronne*, &c.

☞ Les adjectifs en *on* redoublent l'*n* au féminin ; *bon*, *bonne.*.

ON, *pronom général*, qui marque une espèce de troisième personne générale & indéterminée, comme quand je dis *on étudie*, *on joue*, *on mange* ; je parle en général de personnes qui étudient, &c ; mais sans les désigner.

REM. C'étoit une faute assez commune, même à la Cour, du temps de Mr de VAUGELAS, de prononcer un *z* après *on* suivi d'une voyelle : on disoit *on-za*, *on-zouvre*, au lieu de *on a*, *on ouvre.* Aujourd'hui il n'y a plus que le Peuple, qui fasse cette faute en certaines Provinces.

☞ 1° Quoique *on* soit de la troisième personne, il est employé quelquefois à la place du pronom de la première *je* & *nous.* Ainsi un homme, qui aura été long-temps sans en voir un autre, lui dira fort bien : *il y a long-temps qu'on ne vous a vu*, c'est-à-dire, que *je ne vous ai vu*, ou *que nous ne vous avons vu.* Mais il ne doit guère s'employer ainsi, qu'en riant ; & il marque un grand air de familiarité, qu'il n'est pas toujours à propos de prendre. Les Auteurs dans leurs Préfaces emploient souvent *on* au lieu de *je* : c'est apparemment par modestie, pour éviter de nommer trop souvent leur personne. BUF.

☞ 2° Quelquefois *on* reçoit l'article *l'*, & on dit l'*on* au lieu d'*on* : on se sert de l'*on* pour rendre le discours plus coulant & dans les oc-

casions où *on* avec le mot précédent auroit une prononciation trop rude, ou donneroit lieu à quelque équivoque; sur quoi il faut consulter l'oreille. Mais en général *on* vaut mieux que l'*on.*

☞ 3° Il paroît à l'abbé GIRARD, Auteur des Synonymes françois, qu'on doit se servir de l'*on* après *&*, *si*, *ou*, & même après *que*, lorsque le mot qui suit commence par la syllabe *com.* On promet souvent, *&* plus souvent l'*on* manque de parole : si l'*on* veut, &c : on vous l'enverra, *ou l'on* vous l'apportera : on a promis *que l'on commenceroit* bientôt. Remarquez pourtant que si les pronoms *la*, *le*, *lui*, *leur*, suivent immédiatement, il vaut mieux se servir de *on* : Si *l'on l'a* fait, & *l'on le* lui donnera, sont bien durs.

☞ 4° *On*, comme tous les nominatifs, précède ordinairement le verbe, *on dit*, *on fait.* Dans les interrogations on le met après, *que dit-on?* & dans les temps composés on le place entre le verbe auxiliaire & le participe; *qu'a-t'on fait?* Or quand *on* suit le verbe & que ce verbe finit par une voyelle, on ajoute un *t* avec l'apostrophe : *qu'a-t'on fait* & non pas qu'a *on* fait; *aime-t'on mieux*, & non pas *aime on* mieux. Que si le verbe finit par un *d*, ce *d* se prononce comme un *t*; *prend on*, prononcez *pren-ton.*

☞ 5° *On* est toujours de la troisième personne, toujours masculin, & toujours au singulier. En étudiant *on* devient *savant*, &c.

Il ne se décline point, mais on peut regarder comme ses cas obliques ceux du pronom *soi*; *de soi*; *se* ou à *soi* : *se* ou *soi*; *de soi.* Voyez *Moi.*

☞ Ce n'est pas écrire correctement, que de mettre dans une même phrase deux *on*, qui ne se rapportent pas à la même personne, comme par exemple; *on* peut lire un livre qu'*on* a fait, &c; le premier *on* regarde le Lecteur & le second l'Auteur. Pour éviter cet embarras il falloit mettre *qui a été fait*, ou *qu'un tel Auteur a fait*, &c.

Pour la prononciation d'*on.* Voyez *N*, *article* 4.

ONC

ONCE. *subst. f.* ONCLE. *s. m.* 1re longue. *Onse; oncle.*

ONCTION. *s. fém.* ONCTUEUX, euse. *adj.* le *c* ne se prononce pas. *On-cion; on-tu-eû*, *eû-ze*, 1re longue, 2e brève, 3e longue.

ONCTUOSITÉ. *s. f.* 1re & 3e longues. *Onk-tu-ôzité*, *é* fermé.

ONDE

ONDE. *f. f.* Ondé, ée. *adj.* Ondoiement. *subst. m.* Ondoyant, ante. *adjectif.* Ondoyer. *v. act.* & *neutre.* 1re longue, 2e brève, excepté dans le 3e où elle est longue, 5e longue dans le 5e & 6e. *On-de, dé, dé-e; on-doa-man; on-doa-ïan, ante, on-doa-ïé.*

Ondée est aussi substantif féminin; ce n'est qu'une *ondée.*

ONDONTALGIQUE. *adj.* Ondontoïde. *adjectif.* (termes de Médecine & d'Anatomie.) 1re & 2e longues. *Ondontalgike; ondonto-ide.*

ONDULATION. *f. fém.* (terme de Physique.) 1re longue, le reste bref. *Ondulacion.*

ONE

One, pénultiéme longue. *Matrône, Amazône*, &c.

ONÉRAIRE. *adj.* Onéreux, euse. *adj.* 2e *é* fermé, 3e longue. *O-nérère; onéreû, reû-ze. . . . . Onéreux* régit le datif.

ONG

ONGLE. *f. m.* (plusieurs le font *féminin*, mal-à-propos.) Onglée. *f. f.* Onglet. *f. m.* 1re longue, 2e longue dans le 2d, brève dans le 3e; *e* muet au 1er, fermé au 2d, moyen au 3e. *On-gle; onglé-e; on-glè.*

ONGUENT. *f. m.* Prononcez *On-ghan:* 1re longue.

ONN

Onne, pénultième brève à cause du redoublement de l'*n*, *bonne, couronne*, &c.

ONS

Ons est long: nous *aimons, fonds, ponts, actions*, &c.

ONY

ONYX, (& non pas *Onix*, ni *Onice.*) *f. m.* Deux brèves. *O-niks.*

ONZ

ONZE. *subst. m.* & *adject.* Onzième. *adj.* Onzièmement. *adv.* 1re longue, 2e douteuse, le reste bref. *On-ze, zième, zième-meman:* 2e *è* moyen aux deux derniers.

Rem. Dans certaines Provinces le peuple prononce *vonze*, au lieu de *onze.*

☞ C'est assez l'usage que l'on aspire l'*o* de ces mots, & qu'on dise, *sur les onze heures*, en prononçant *lè onze*, &c. & non pas *le-zonze*, &c; *la onzième année*, & non pas *l'onzième*, &c; de vingt il n'en est resté *que onze*, & non pas *qu'onze;* le Dictionnaire de l'Académie approuve cet usage. Mr de Vaugelas le condamne; & le P. Bouhours en disant, Mr de Vaugelas a raison, ajoute, que comme depuis ses remarques plusieurs disent *le onzième*, il ne voudroit pas le condamner. Ceux qui sont pour *le onzième*, dit-il en-

ſuite, défendent leur opinion par l'uſage, qui fait dire *du onze;* j'ai reçu des lettres *du onze*, & non pas *de l'onze*. Mr BROSSETTE dit que BOILEAU en récitant ce vers :

Se vienne, en nombre pair, joindre à ſes *onze* ſœurs.

aſpiroit le mot *onze*, ne l'uniſſant pas avec l'*s* de *ſes*.

O P A

OPACITÉ. *ſ. f.* OPAQUE. *adj.* Tout bref. *Opacité*, *é* fermé. *Opake*, *e* muet.

OPALE. *ſ. f.* Tout bref, 3e *e* muet. *O-pa-le.*

O P E

OPÉRA. *ſubſt. m.* OPÉRATEUR, trice. *ſubſt. m.* & *f.* OPÉRATION. *ſ. f.* OPÉRER. *v. act.* 2e *é* fermé, tout bref. *O-péra; o-péra-teur, trice; o-péra-cion; o-péré.....Opéra* ne prend point d'*s* au pluriel.

O P I

OPIAT. *ſ. m.* ou OPIATE. *ſ. f.* 2e & 3e brèves. *O-pia, opia-te.*

OPINANT. *ſ. m.* OPINER. *v. neutre.* 2e brève, 3e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Opinan; opiné.*

☞ *OPINER* au Palais régit le datif & l'infinitif des verbes avec la particule *à*. Les Juges *opinèrent à la* mort: ils *ont opiné à recommencer* la procédure.

OPINIÂTRE. *adj.* OPINIÂTRÉMENT. *adverbe.* OPINIÂTRER. *v. actif.* OPINIÂTRETÉ. *ſ. f.* l'*â* eſt long : le reſte bref. *O-pi-niâ-tre*, (de quatre ſyllabes, & en vers, *O-pi-ni-â-tre*, de cinq.) *Opi-niâ-tréman; opi-niâ-tré; opi-niâ-treté :* 4e *e* muet au 1er & dernier; *é* fermé aux deux autres.

REM. Opiniâtre ſuit ordinairement, & même en vers, le ſubſtantif qu'il modifie. L'*opiniâtre zèle* de P. Corneille, (Théodore, act. V, ſc. 1,) forme une inverſion dure.

S'OPINIATRER régit le datif des noms & l'infinitif des verbes, précédé de la particule *à :* il *s'opiniâtre à la* pourſuite de ce procès, *à pourſuivre* cette entrepriſe. Il régit auſſi la prépoſition *dans* ou *contre :* Il ne faut pas trop *s'opiniâtrer dans* ſes deſſeins, *contre* les obſtacles.

OPINION. *ſ. f.* 2e brève. *O-pi-nion.*

O P P

OPPENHEIM. (ville du Palatinat.) *Opé-nein*, 2e *é* fermé.

OPPILATIF, ive. *adject. m.* & *f. Opilatif, tive;* pénultième longue au 2d.

OPPILATION. *ſubſt. f.* OPPILER. *v. act.* Tout bref. *O-pila-cion; o-pi-lé.*

OPPORTUN, une. *adj.* OPPORTUNITÉ. *ſ. f.* (peu

ufités.) *Opor-teun, tu-né, tunité*, é fermé.

OPPOSANT, ante. *adj.* & *f. m.* & *f.* OPPOSER. *v. act.* OPPOSITE. *adj.* OPPOSITION. *f. f.* 2e longue, 3e longue dans les deux 1ers. *O-pô-zan, zante; o-pô-zé; opôzite; o-pôzi-cion.*

☞ 1° *Opposer* régit l'accufatif & le datif. *S'oppofer; oppofition*, & *oppofé*, participe, le datif. On *lui oppofa le* nouveau Miniftre; il *m'oppofe* tous les jours *quelque* nouvelle difficulté; vous *vous oppofez à* toutes mes demandes: on *mit oppofition à l'*exécution des Arrêts; le caractère du premier étoit entièrement *oppofé à* celui du fecond.

☞ 2° *Opposite* ne fe dit qu'avec *à* & l'article; *à l'oppofite*, & il gouverne le *génitif. A l'oppofite du* camp.

OPPRESSER. *verbe actif.* OPPRESSEUR. *f. m.* OPPRESSION. *fubft. f.* OPPRIMER. *v. act.* Tout bref. *O-prè-cé; o-prè-ceur; o-prè-cion; o-primé:* 2e *è* moyen aux trois premiers.

OPPROBRE. *fubft. m.* 2e brève. *O-pro-bre.*

OPT

OPTATIF. *f. m.* OPTER. *v. act.* & *neutre.* Prononcez le *p. Op-tatif; op-té*, tout bref.

OPTICIEN. *f. m.* OPTIQUE. *f. f.* 2e brève. *Opticien; optike.*

OPTION. *fubft. f.* Deux brèves. *Op-cion.*

OPU

OPULEMMENT. *adv.* (peu ufité.) Tout bref. *Opulaman.*

OPULENT, ente. *adject.* OPULENCE. *f. f.* 2e brève, 3e longue. *O-pulan, lante, lanfe.*

OPUSCULE. *f. m.* Tout bref. *Opuf-kule.*

OR

Or: très-bref ordinairement, & l'*o* fermé tout-à-fait. *Caftor, butor, encor*, &c; un peu moins fermé, mais très-bref dans *effor, or, tréfor*, fonner du *cor*; & de même quand il eft fuivi d'un *d* ou d'un *t*; *bord, effort*: mais fuivi d'une *s*, il eft long; *hors, alors, thréfors, le corps*, &c.

OR, *conjonction.* C'eft une conjonction illative, qu'on emploie ordinairement après une propofition générale. On ne doit compter pour vrais biens que ceux qui ne peuvent fe perdre: *or* les biens de la fortune peuvent fe perdre aifément; donc ce ne font pas de vrais biens.

Quelquefois, au lieu de la fimple conjonction *or*, on dit; *or eft-il que*: mais ce n'eft guères que dans des difputes vives, où l'on veut appuyer

plus fortement ſur ce que l'on dit.

OR. *ſ. m.* bref & l'*o* fermé.

ORA

ORACLE. *ſ. m.* 2e longue. *Orâkle.*

ORAGE. *ſ. m.* ORAGEUX, euſe. *adj.* 2e brève, 3e longue dans les deux derniers. *O-rage ; o-ra-geû, geû-ze.*

ORAISON. *ſ. f.* 2e longue. *Orèzon : è* moyen.

ORANGE, &c. C'eſt ainſi qu'écrit le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE. Voyez *Orenge*, &c.

ORAL, ale. *adj.* ORATEUR. *ſ. m.* ORATOIRE. *adj.* & *ſ. m.* ORATOIREMENT. *adv.* 3e du 4e & du 5e longue, le reſte bref. *Oral, rale, ra-teur ; ora-toâ-re, toâreman.*

☞ Quelques Auteurs ont fait *Oratoire* féminin : mais ils ne ſont pas à imiter. *VAUGELAS.*

ORB

ORBE. *ſ. m.* ORBICULAIRE. *adj.* ORBICULAIREMENT. *adv.* ORBITE. *ſ. f.* 2e & 3e brèves, 4e longue au 2^d^ & 3e, *è* moyen, 5e *e* muet. *Or-be, bikulère, bikulèreman, bite.*

ORC

ORCADES. *ſ. f. plur.* 2e brève, 3e *e* muet. *Orkade.*

ORCHESTRE. *ſubſt. f.* 2e brève, *è* moyen. *Orkeſ-tre.* Pluſieurs font ce mot maſculin & écrivent *Orqueſtre.*

ORD

ORDINAIRE. *adj.* & *ſ. m.* ORDINAIREMENT. *adv.* ORDINAL. *adj.* ORDINANT, *ſubſt. m.* ORDINATION. *ſ. f.* 3e du 1er, du 2^d^ & du 4e longue, le reſte bref. *Ordinère, nèreman ; ordinal, dinan, dina-cion.*

ORDINAIRE, adjectif, ſuit ordinairement ſon ſubſtantif. Les Poëtes ſeuls ont le droit de le placer devant : Je ſçais de Bajazet l'*ordinaire demeure.* (Bajazet, act. 4, ſc. 7.) En proſe on diroit la *demeure ordinaire.*

D'ORDINAIRE, adverbe. Il ſe peut placer devant ou après le verbe : mais il vaut mieux le mettre à la tête de la phraſe, de même qu'*Ordinairement.*

☞ 1° On appelle noms de nombres *Ordinaux* ceux qui marquent l'ordre des choſes par rapport au nombre, & qui répondent à cette queſtion, *Quel quantième eſt-il?* Tels que ſont *le premier, le deuxième, le troiſième*, &c. Ils ſe forment des noms de nombre abſolus, en ajoutant *ième* à ceux qui finiſſent par une conſonne, & en changeant l'*e* final des autres en *ième*, *deux, trois, cinq, deuxième, troiſième, cinquième ; quatre, douze, treize,*

&c ; *quatrième*, *douzième*, *treizième*. Exceptez *premier* & *second*. L'*f* de *neuf* se change en *v*, *neuvième*.

Les nombres *Ordinaux* prennent l'article défini, & se mettent ordinairement devant le substantif, excepté dans les surnoms des Princes. On dit *le premier* jour, *la seconde* fête : mais on dit François *Premier*, Henri *Second*. MOLIÈRE a péché contre l'usage, quand il a dit : Nous avons matière d'en faire l'*épreuve première*, au lieu de la *première épreuve*. Cette inversion n'est pas supportable, même en vers.

☞ 2° Les nombres d'ordre, ou *Ordinaux*, sont ordinairement adjectifs. Cependant on les emploie quelquefois substantivement, on dit ; il est *en seconde*, *en troisième*, pour dire *dans la deuxième ou troisième classe* ; *Président* ou *Conseiller de la seconde*, c'est-à-dire, de la *deuxième Chambre du Parlement*. On dit aussi *servir de second* ; *le premier qui avancera* ; *n'avoir pas le dernier*, &c. On dit encore, avoir *un cinquième*, *un dixième* dans une affaire, pour dire la cinquième ou dixième partie.

Les nombres *Ordinaux* forment chacun leur adverbe, en ajoutant *ment* à ceux qui finissent par un *e* muet, & *ement* à ceux qui se terminent par une consonne : premie*r*, secon*d*, premiè*rement*, secon*dement* : deuxièm*e*, troisièm*e* ; deuxièm*ement*, troisièm*ement*.

REM. Quelques-uns, & l'Auteur du Dictionnaire d'Orthographe entr'autres, distinguent *Ordinand* de *Ordinant* : ils disent le premier de celui qui doit recevoir les ordres, & l'autre du Prélat qui les confère.

ORDONNANCE. *s. f.* ORDONNATEUR. *s. m.* ORDONNER. *v. actif.* 2e brève, 3e longue dans le 1er, brève dans les deux autres. *Ordonanse* ; *ordona-teur* ; *ordoné*. *Ordonner* régit le datif de la personne & l'infinitif des verbes avec la particule *de*. *Il lui ordonna de partir* ; ou le subjonctif précédé de *que* : *Il a ordonné que* vous *partissiez* sur l'heure. Remarquez que l'infinitif s'emploie, quand *ordonner* régit au datif le nom auquel se rapporte le second verbe ; & le subjonctif quand *ordonner* n'a point de régime pour les noms.

☞ En style de pratique on fait *Ordonnance* masculin. *Ordonnances royaux*. Le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE dit malgré cela, qu'il doit être toujours féminin.

ORDRE. *s. m.* 1re brève. *Or-dre*.

☞ 1° *Ordres*, Sacrement, n'eſt que maſculin, *les ſaints Ordres, les Ordres ſacrés.* Autrefois on diſoit les *ſaintes Ordres*: mais l'uſage du maſculin a prévalu.

☞ 2° Dans *mettre ordre*, *ordre* eſt indéclinable. Il *mit* à l'armée *quelques ordres* néceſſaires, eſt une phraſe vicieuſe.

☞ 3° *Mettre ordre* ou *donner ordre* régit le datif de la perſonne & l'infinitif du verbe avec *de*. *Avoir ordre* a ce dernier régime. *Mettez ordre à* vos affaires : On *avoit donné ordre au* domeſtique *de partir*: J'*ai ordre de* vous *compter* cent louis.

ORDURE. *ſ. f.* Ordurier, ière. *adj.* 2e longue dans le 1er, brève dans les autres ; 3e douteuſe dans le 2^d^, *é* fermé, longue dans le 3e, *è* moyen. *Ordûre ; ordurié, riè-re.*

ORE

Ore, pénultième longue, *aurore*, *encore*, il *dévore* : mais quand la terminaiſon devient maſculine, l'*o* devient bref ; *dévoré*, *évaporé*.

OREILLE. *ſ. f.* 2e brève : *è* moyen. *Orè glie*, en mouillant les *ll.*

OREILLER. *ſubſt. maſc.* Oreillette. *ſ. f.* Tout bref : mouillez les *ll. Orè-glié ; orè-gliè-te* : 2e *è* moyen ; 3e *é* fermé au 1er ; *è* moyen au 2^d^.

ORENGE. *ſ. f.* Orengé, ée. *adj.* Orengeade. *ſ. f.* ou Orengeat. *ſubſt. m.* Orenger. *ſ. m.* Orengerie. *ſ. f.* 2e longue ; 3e longue dans le 3e ; 4e longue dans le dernier : le reſte bref. *O-ranje ; oranjé, jé-e ; oranjade ; oranja ; oranjé ; oranjeri-e* : 3e *e* muet au 1er & au dernier ; *é* fermé au 2^d^, 3e & avant-dernier.

Rem. Quelques-uns font *Orenge* maſculin : c'eſt une faute. On doit dire *une groſſe orenge*, & non pas *un gros orenge.*

ORF

ORFELIN. Voyez *Orphelin.*

ORFÈVRE, eſſe. *ſ. m.* & *ſ.* Orfèvrerie *ſ. f.* 2e *è* moyen & long : pénultième du dernier longue auſſi. *Orfèvre, èce, eri-e* : 3e *e* muet au 1er & dernier, *è* moyen au 2^d^.

ORFRAIE. *ſ. f.* (Oiſeau nocturne.) Orfroi. *ſ. m.* (Ornement du devant des chapes.) 2e longue au 1er, *è* ouvert, douteuſe au 2^d^. *Orfrè ; or-froa.*

ORG

ORGANE. *ſ. m.* Organique. *adj.* Organiser. *v. act.* Organisme. *ſ. m.* Organiste. *ſubſt. m.* Tout bref. *Organe, ganike, nizé, niſme, niſ-te.*

ORGANSIN. *ſ. m.* 2ᵉ longue. *Organ-cein.*

ORGE. *ſ. m.* ORGEADE. *ſ. f.* ou ORGEAT. *ſ. m.* ORGEOLET. *ſubſt. m.* Tout bref. *Orje ; orjade ; orja ; orjolè :* 3ᵉ *è* moyen au dernier.

REM. RICHELET & DANET font *orge* maſculin, & il paroît que c'eſt l'uſage le plus commun : mais l'ACADÉMIE le veut féminin, excepté dans cette phraſe ; *orge mondé.* De bons Auteurs ſuivent ce ſentiment.

ORGIES. *ſ. f. plur.* 2ᵉ longue. *Orgi-e.*

ORGUE. *ſ. f.* 1ʳᵉ brève. *Orghe.*

REM. Le P. BUFFIER eſt du ſentiment qu'*Orgue* eſt au ſingulier, plutôt maſculin que féminin, & il n'eſt pas le ſeul à penſer de la ſorte. Mʳ MÉNAGE l'avoit dit avant lui. On dit un *grand orghe* & de *belles orgues.*

ORGUEIL. *ſubſt. m.* ORGUEILLEUSEMENT. *adv.* ORGUEILLEUX, euſe. *adj.* Prononcez *Or-gheuil ; or-gheu-glieû-ze-man ; or-gheu-glieû, eû-ze :* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue ; mouillez les *ll*, tant la finale du 1ᵉʳ, que la redoublée des autres.

☞ *ORGUEILLEUX* n'a point de régime. Ainſi, *Orgueilleux d'un commandement univerſel*, eſt un latiniſme.

ORI

ORIENT. *ſ. m.* Prononcez *Ori-an*, 2ᵉ brève.

ORIENTAL, ale. *adject.* ORIENTER. *v. act.* 2ᵉ brève ; 3ᵉ longue, 4ᵉ brève. *Oriantal, tale ; ori-anté.*

ORIENTAUX eſt le pluriel maſculin d'*oriental.* Il eſt ſubſtantif en parlant des Peuples de l'Orient.

ORIFICE. *ſubſt. m.* ORIFLAMME. *ſubſt. f.* Tout bref. *Orifice ; oriflame.*

ORIGINAIRE. *adj.* ORIGINAIREMENT. *adv.* ORIGINAL, ale. *adject.* ORIGINAL. *ſ. m.* ORIGINALITÉ. *ſ. f.* ORIGINE. *ſ. f.* ORIGINEL, elle. *adjectif.* ORIGINELLEMENT. *adv.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves, 4ᵉ longue dans les deux 1ᵉʳˢ, brève dans les autres. *Originère, nèreman ; original, nale, nalité ; origine, ginel, nèle, nèleman :* 4ᵉ *è* moyen aux deux 1ᵉʳˢ & aux trois derniers.

☞ 1° On dit les langues *originelles*, le texte *original ;* mais il faut dire la foi *originelle*, la juſtice *originelle*, le péché *originel ;* dans ces occaſions-là, *original* ſeroit fort impropre.

ORIGINAL, ſubſtantif, ſe dit des choſes qui ſont premières en leur genre, & qui ne ſont point des copies : Ce tableau-là eſt *un original ;* l'*original* Hébreu. On ne le dit guères ſubſtantivement des perſonnes

hes qu'en mauvaise part ; & pour louer on se sert plutôt de l'adjectif. Un *Auteur original* est un homme de génie : mais un *original* est un homme bizarre, singulier. Autrefois on donnoit un bon sens au substantif, en le déterminant par un autre nom qu'il régissoit au génitif. On disoit : Socrate est un *original de sagesse.* Cette expression est aujourd'hui hors d'usage, ou du moins elle n'est pas du beau style.

☞ 2° *ORIGINAIRE* régit le génitif. *Originaire d'*Angleterre ; &c, l'article doit être indéfini ; ce seroit mal de dire *originaire de l'*Angleterre.

☞ 3° *ORIGINELLEMENT* ne se dit qu'en parlant du péché originel. DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE.

ORIGNAC. *s. m.* Tout bref : mouillez le *gn. Origniak.*

ORILLARD, arde. *adj.* ORILLON. *s. m.* Tout bref ; mouillez les *ll. Ori-gliar, gliar-de ; ori-glion.*

ORION. *s. m.* Trois brèves. *Ori-on.*

ORIPEAU. *subst. m.* 2e brève, 3e douteuse. *Oripo.*

ORIZON. Voyez *Horizon.*

ORL

ORLE. *s. m.* ORLET. (ou *Ourlet.*) *s. m.* ORLER, (ou *Ourler.*) *v. act.* (le 2d est le meilleur.) Tout est bref : 2e *e* muet dans le 1er, moyen dans les deux suivans, fermé dans les deux derniers. On ne prononce ni le *t*, ni l'*r* finale. *Ourlè ; ourlé : è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d.

ORLÉANS, ORLÉANOIS, oise. *adj.* & *s. m.* & *f.* 2e *é* fermé, 3e longue au 1er, 4e longue ; *è* ouvert aux deux derniers. *Orlé-an, a-nè, nèze.*

ORM

ORME. *s. m.* ORMEAU. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2d. *Or-me ; or mo :* au plur. *Ormeaux.*

ORMIN. *subst. m.* Deux brèves. *Or-mein.*

ORMOIE. *s. f.* (lieu planté d'ormes.) 2e longue. *Or-moâ.* Quelques-uns écrivent *Ormaie.*

ORMOIRE. Voyez *Armoire.*

ORN

ORNE. *s. m.* 1re brève.

ORNEMENT. *s. m.* ORNER. *v. actif.* ORNIÈRE. *s. f.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier qui est longue. *Orneman ; orné ; orniè-re :* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e.

ORNER régit l'accusatif & l'ablatif. Il *a orné son esprit des* plus belles connoissances.

ORP

ORPHÉE. *s. m.* 2e longue. *Or-fée.*

ORPHELIN, ine. *f. m.* & *f.* ORPHELINAGE. *f. m.* 2e *e* muet, tout bref. *Orfelein, li-ne, linage.* Ces mots doivent être écrits avec *ph.*

ORPIMENT, *ou* ORPIN. *f. m.* Tout bref. *Orpiman; or-pein.*

ORQ

ORQUE. *f. f.* (Monſtre marin.) 1re brève. *Orke.*

ORR

ORRE, pénultième longue: *éclorre*, &c; & quand la dernière ſyllabe devient maſculine, la pénultième reſte toujours longue; *j'éclorrai*, *j'éclorrois.*

ORS

ORSEILLE. *ſubſt. f.* 2e *è* moyen; mouillez les *ll. Orzè-glie*, *e* muet.

ORT

ORTEIL. *ſ. m.* mouillez l'*l* finale. *Or-teil*, deux brèves: *è* moyen. Au pluriel *Orteils.*

ORTHODOXE. *adjectif.* ORTHODOXIE. *ſ. f.* pénultième du 2^d^ longue. *Ortodokce; ortodokcie.*

ORTHOGRAPHE. *ſ. f.* ORTHOGRAPHIER. *v. actif.* ORTHOGRAPHIQUE. *adject.* Tout bref. *Ortografe, fi-é, fike.* Ceux qui s'embarraſſent peu de l'étymologie, écrivent *Ortographe.*

REM. Nous avons mis au commencement de chaque lettre les règles de l'*orthographe*, qui la concernent, & dans le cours du Dictionnaire nous avons placé différentes remarques ſur ce ſujet. Voici quelques règles générales, qui pourront guider les étrangers & les gens illitérés, dans la manière d'écrire les mots françois.

1° Le plus grand embarras de l'orthographe françoiſe roule ſur la manière d'exprimer par les caractères ces quatre ſons, l'*è* ouvert, l'*é* fermé, l'*i* & l'*o*. Car le premier peut être repréſenté de ſix manières, par *e* ſans accent, f*er*; par *è* marqué de l'accent grave, accès; par *ê* marqué de l'accent circonflexe, tête; & par l'une ou l'autre de ces diphtongues *ai*, *ei*, *oi*, h*ai*ne, p*ei*ne, je fer*ois*, &c. Le ſecond le peut être par un *e* non accentué, aimer; par *é* affecté de l'accent aigu, recherch*é*; & par la diphtongue *ai*, je fer*ai*. Le troiſième l'eſt de deux manières; par *i*, *i*nnocent; & par *y*, *y*eux. Le quatrième l'eſt auſſi de trois façons; par *o*, *o*renge; par *au*, *au*ditoire; & par *eau*, ram*eau*.

1re RÈGLE. Le ſon ouvert ſe peint par *oi* dans l'imparfait & le conditionnel, je faiſ*ois*, je fer*ois*; qu'on prononce *fezè*, *ferè*.

2e Lorſque le ſon de l'*è* ouvert précède l'*l* mouillée,

c'eſt toujours la diphtongue *ei*, qui ſert à le peindre : ſomm*eil*, verm*eille*.

3ᵉ Dans les autres occaſions on connoît qu'il faut repréſenter l'*e* ouvert par *ai*, ou par *oi*, ſelon qu'on peut découvrir un *a*, ou un *o* dans quelque autre mot analogue au ſens de celui qui cauſe l'embarras. Ainſi j'écris n*aî*tre, compar*ai*ſon, parce que ces mots ont du rapport avec n*a*tivité & compar*a*tif, où ſe trouve un *a*. J'écris au contraire conn*oî*tre, par*oî*tre, parce que ces mots ont un ſens analogue à celui de n*o*tion, appar*o*ir, où ſe trouve un *o*.

4ᵉ Quand il ſe trouve un *é* aigu dans le mot analogue, alors le ſon ouvert de celui dont on cherche l'orthographe ſe repréſente par *e* ou par *ei*; g*é*rer, g*es*tion; pénible, p*ei*ne. Quant au choix entre *e* & *ei*, l'uſage ſeul peut apprendre à le faire.

5ᵉ Le ſon de l'*é* fermé eſt toujours repréſenté par la diphtongue *ai* dans les aoriſtes & les futurs des verbes : je donn*ai*, je fer*ai* : prononcez don*é*, fer*é*. Il l'eſt par la voyelle *e* non accentuée : mais ſuivie d'un *r* dans les infinitifs des verbes aim*er*, enſeign*er*; prononcez ém*é*, enceig-n*é*. Il l'eſt par la lettre *z* dans les ſecondes perſonnes des verbes; vous log*ez*, vous viendr*ez*, vous all*ez*, &c. Enfin il eſt le plus ſouvent marqué par un *é* affecté d'un accent aigu, ſuivi d'une *s* au pluriel, *ſociété*, *vérités*, ré*vé*rence.

6ᵉ Le ſon *i* s'écrit par *y*, quand il fait ſeul le mot, ou qu'il eſt à la tête de la ſyllabe, immédiatement avant une autre voyelle. Il *y* va, *yeux*, *york*, &c. Pour les autres règles conſultez la préface nº 1, article *Orthographe*, & les remarques de la lettre *Y*.

7ᵉ L'*o* eſt repréſenté par la diphtongue *au*, lorſque dans quelque mot analogue il ſe trouve un *a*, ch*a*leur, ch*au*d; v*a*loir, il v*au*t; que s'il ſe trouve un *e*, on ſe ſert de *eau*, qui a le même ſon, jumelle, jum*eau*, belle, b*eau*.

II. Un autre embarras dans l'orthographe françoiſe, c'eſt de choiſir dans les voyelles nazales entre l'*m* & l'*n*, de ſçavoir quand il faut écrire *am*, ou *an*; *em*, ou *en*; *im*, ou *in*; *om*, ou *on*; *um*, ou *un*; de ſçavoir auſſi quand dans les terminaiſons il faut employer *an*, ou *en*, qui ont ſouvent le même ſon : ſur cela voici deux règles générales, & qui ne ſouffrent preſque aucune exception.

1ʳᵉ Règle. Devant le *b*, le *p* & l'*m*, on met l'*m*; & on emploie l'*n* devant les au-

tres consonnes : on écrit *amba*ssade, *emp*loi, *imm*olé, *comb*at, *comp*araison, *commo*de. On écrit au contraire *anti*moine, *end*ormi, *int*érieur, *songe*, &c. Il n'y a d'exception que pour *comt*e, & pour les mots où le *p* a été retranché, comme *promt*, qu'on écrivoit *prompt*, &c.

2e RÈGLE. Les adverbes finissent en *ent*, les participes en *ant*; fine*ment*, constam*ment*, &c : ven*ant*, trom*pant*, &c.

Pour les autres doutes, il faut consulter le DICTIONNAIRE.

ORTIE. *s. f.* Prononcez *Orti-e* : 2e longue.

ORTIVE. *adj. f.* (terme d'Astronomie.) 2e longue. *Ortive.*

ORTOLAN. *s. m.* Trois brèves. *Ortolan.*

ORVIÉTAN. *s. m.* 2e brève, *é* fermé. *Or-vié-tan.*

ORVIETE. (ville de l'État Ecclésiastique.) 2e brève, *è* moyen. *Or-viè-te.*

OS

Os est long; *propos*, *repos*, *os*, *gros*, *héros*, &c. On ne prononce l'*s* que dans *os*; & on ne la fait sentir dans les autres que quand ils sont suivis d'une voyelle : *propô*, *repô*, &c. *gros homme*, prononcez *gro-zome; homme fort gros*, prononcez *home for grô.*

Les adjectifs en *Os* redoublent l'*s* au féminin, *gros*, *grosse.*

OS. *s. m.* long. Prononcez *Os.*

OSCILLATION. *s. f.* Prononcez les deux *ll* : mais sans les mouiller. *Ocil-lacion* : tout bref.

OSÉE, ée. *adj. m.* & *f.* 1re longue; 2e longue au 2^d, *é* fermé. *Ozé*, *zé-e.*

OSE

Ose : pénultième longue. *Dose*, *chose*, *il ose.*

OSEILLE. *s. f.* 2e brève : mouillez les *ll*. *O-zè-glie* : la 2e est un *è* moyen.

OSER. *v. act.* 1re longue. *O-zé*; il régit l'infinitif sans préposition. *Oser attaquer*, &c.

OSERAIE. *s. f.* 1re & 3e longues, 2e *e* muet, l'*e* muet de la 4e ne se fait nullement sentir. *Ozerè*, *è* ouvert.

REM. RICHELET écrit *ozeraie*, *ozier* avec un *z* : ce sont des fautes. DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE.

OSI

OSIRIS. *s. m.* Trois brèves, prononcez l'*s* finale. *Oziris.*

OSIER. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse, *é* fermé. *O-zié.*

OSS

Osse : longue dans *grosse*, *fosse*, *endosse*, *il désosse*, *il engrosse*; & si la suivante devient masculine, ces mots

gardent leur quantité ; *grosseur*, *grossesse*, *fossé*, *endosser*, &c.

OSSELET. *s. m.* OSSEMENT. *s. m.* OSSEUX, euse. *adj.* OSSU, ue. *adj.* 2e longue dans le 3e, 4e & 6e. *Ocelè ; oceman ; ô-ceû, ceû-ze ; oçu, çû-e :* 2e *e* muet aux deux 1ers ; 3e *è* moyen au 1er.

OSSIFICATION. *s. f.* OSSIFIER. *v. act.* Tout bref. *Ocifika-cion ; ocifi-é.*

OSTENDE. (ville des Pays-bas.) 2e longue. *Ostande.*

OST

OSTENSIBLE, OSTENSIF, ive, *adj.* (peu usités.) 2e longue ; 3e longue au dernier. *Os-tan-cible, cif, cive.*

OSTENTATEUR. *s. m.* Je doute de l'usage de ce mot : je le crois forgé assez nouvellement, & assez peu heureusement, d'après *ostentation.* Il faut attendre que de bons Auteurs s'en servent.

OSTENTATION. *s. f.* 2e longue. *Ostanta-cion.*

OSTÉOLOGIE. *s. f.* 2e *é* fermé, pénultième longue. *Os-té-ologi-e.*

OSTIE. (ville d'Italie.) 2e longue. *Os-ti-e.*

OSTRACISME. *subst. m.* Prononcez les deux *s.* *Os-tracis-me :* tout bref.

OSTROGOTH. *subst. m.* Prononcez *Ostrogo*, tout bref.

OT

OT, terminaison longue dans *impôt*, *tôt*, *dépôt*, *entrepôt*, *suppôt*, *rôt*, *prévôt ;* dans *roti*, l'*o* est bref ; dans *prévôté*, il est long.

Les adjectifs en *ot* redoublent le *t* au féminin, *sot*, *sotte.*

OTAGE. *s. m.* 1re longue, 2e brève. *Otage.*

OTE

OTE, pénultième longue dans *hôte*, *côte*, *maltôte*, *j'ôte :* & la quantité des trois derniers est la même devant une syllabe masculine ; *côté*, *maltôtier*, *ôter :* dans les dérivés du 1er, *hôtel*, *hôtellerie*, l'*o* est bref.

ÔTER. *v. act.* 1re longue. *Oté ;* il a deux régimes, 1° l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose : *ôtez* cet enfant *du* chemin ; 2° l'accusatif de la chose, & le datif de la personne : *ôtez-lui ce* couteau.

OTR

OTRE. Nous n'avons que trois mots ainsi terminés, *Apôtre*, *nôtre*, & *vôtre.* Le 1er a toujours la pénultième longue, les deux autres sont brefs quand ils précèdent le substantif ; *je suis votre serviteur ;* ils sont longs quand ils sont joints à l'article, *voilà le vôtre*, *c'est le nôtre.*

Ou, diphtongue, correſpond à l'*u* tel que le prononcent les autres peuples de l'Europe. M*u*tter en Allemand, *u*pon en Anglois, p*u*ro en Italien, *u*lcerar en Eſpagnol, &c.

Ou : les noms en *ou* prennent un *x* au pluriel, *caillou, cailloux*, exceptez *trou* & *matou*, qui prennent une *s*, *trous, matous*.

O U

OU, *conjonction*, répond au *vel* des latins, *ou* l'un *ou* l'autre : il ne doit point avoir d'accent. On peut le répéter devant chacun des mots conjoints, ou bien ne le mettre que devant le ſecond mot de l'alternative : *ou* vous, *ou* moi : vous *ou* moi, &c.

Ou bien eſt de même nature que *ou :* mais on ne s'en ſert guère que dans le diſcours familier, ou lorſque *ou* employé tout ſeul pourroit être pris pour l'adverbe de lieu *où*. Hors de-là il faut éviter de s'en ſervir.

Après *ou* il faut répéter l'article dont on s'eſt ſervi auparavant : P. CORNEILLE dit : réduit *à* te déplaire, *ou* ſouffrir un affront : l'exactitude demande *ou à ſouffrir*, &c. & dans l'act. I, ſc. 1 de la mort de Pompée : *d'achever* de Céſar, *ou* troubler la victoire, au lieu de *ou de troubler*.

☞ Dans le *ſoit* redoublé *ou* ſe met élégamment au lieu du ſecond *ſoit : ſoit* que vous ayez fait cela, *ou* que vous ne l'ayez pas fait ; au lieu de ſoit que vous ne l'ayez pas fait.

OU, *adverbe* de lieu, *ubi*, doit avoir un accent grave, *où eſt-il ?* &c.

Ou eſt le ſeul adverbe de lieu, qui aime à précéder le verbe : *où allez-vous ?* je ne ſçais *où* il *eſt allé*.

☞ *Ou* s'emploie quelquefois élégamment au lieu de *dans lequel, laquelle, leſquels :* le mauvais état *où* vous m'avez laiſſé, pour *dans lequel*, &c. Alors il eſt employé relativement, & il marque temps, lieu, ſituation, état, diſpoſition, deſſein ; & il ſert tant pour les deux genres que pour les deux nombres.

On s'en ſert auſſi au lieu du datif *auquel, à laquelle*, pronom que les Poëtes n'oſeroient employer : mais peut-on s'en ſervir dans toutes les occaſions où en proſe on employeroit *auquel*, &c ?

Peut-on dire, comme RACINE, (Bérénice, act. V, ſc. 1 ?)

Faites qu'en ce moment je lui
puiſſe annoncer
Un bonheur *où* peut-être il n'oſe
plus *penſer*.

Non, répond M. l'abbé

d'Olivet : il me ſemble qu'*un bonheur où je penſe* ne ſe dit point. Pourquoi ne ſe dit-il point ? vous le demanderez à l'uſage. d'Oliv.

Ou s'emploie auſſi abſolument, mais ſeulement par interrogation, ou avec des verbes & des façons de parler, qui déſignent connoiſſance, ou ignorance, & alors il ſignifie *en quel lieu ; où va-t'il ? il ne ſait où il va.* On dit dans le même ſens abſolument ou relativement *d'où* & *par où*, qui ſignifient *de quel lieu*, ou *de quoi ;* par *quel lieu*, ou *par quel moyen.*

On diſoit autrefois *où que*, pour *en quelque lieu que ; où que* tu ailles ; *où que* le ſort te faſſe aller ; *où qu'*il ſoit, &c. Cette expreſſion eſt vicieuſe, & ſi elle a jamais été en uſage, du moins n'y eſt-elle plus.

D'où vient que ſe prend ordinairement dans la même ſignification que *pourquoi* & que les autres conjonctions interrogatives ; & dans le diſcours familier on le peut fort bien employer à leur place : mais toujours avec cette différence que *d'où vient que* ne s'emploie jamais avec un verbe, que ce verbe ne ſoit précédé du pronom perſonnel qui en eſt le nominatif ; au lieu qu'avec *pourquoi* & les autres conjonctions interrogatives, ce pronom perſonnel ne ſe met jamais qu'après le verbe ; *pourquoi ſe mêle-t'il* de ce qui ne le regarde pas ? *d'où vient qu'il ſe mêle*, &c ?

OUA

OUAILLE. *ſ. f.* 2ᵉ longue. *Ou-a-glie :* mouillez les *ll.*

OVAIRE. *ſubſt. m.* 2ᵉ è moyen & long. *Ovère.*

OVALE. *ſubſt. m.* & *adj.* Ovation. *ſ. f.* 2ᵉ brève. *Ovale ; ova-cion.*

OUATE. *ſ. f.* Ouaté, ée. *adj. m.* & *f.* Deux ſyllabes, 1ʳᵉ brève, 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé aux deux autres, long au 3ᵉ. *Oua-te ; oua-té, té-e.*

Rem. Mʳ de Saint-Marc dit qu'à Paris on prononce *ouette* bien plus communément qu'*ouate ;* & que l'on y dit toujours d'une robe, qu'elle eſt *ouettée* & non pas *ouatée.* C'eſt une remarque qu'il fait à l'occaſion de ce vers de Boileau :

Où ſur l'*ouate* molle éclate le tabis.

OUB

OUBLI. *ſ. m.* Oublie. *ſ. f.* Oublier. *v. act.* Oublieur. *ſ. m.* Oublieux, euſe. *adj.* pénultième du 2ᵈ, & 3ᵉ des deux derniers longues. *Oubli, blie, bli-é, bli-eur, bli-eû, eû-ze.*

☞ *Faire oublier* régit

l'accuſatif de la choſe, le datif de la perſonne. Vous *lui* avez *fait oublier ſes* chagrins; ou l'accuſatif tout ſeul: vous *le ferez* bientôt *oublier*.

☞ 1° On dit *oublier à* & *oublier de*: mais ils n'ont pas le même ſens; le premier ſignifie perdre la facilité que l'exercice & l'uſage donnoit: ainſi on dit qu'en ne chantant point, on *oublie à* chanter. Le ſecond marque un défaut d'exactitude ou de mémoire: j'ai *oublié de* vous écrire.

☞ 2° *s'Oublier*, *s'oublier ſoi-même*, n'ont pas toujours le même ſens: le premier ſe prend ordinairement en mauvaiſe part, & ſignifie manquer à ſon devoir, perdre le reſpect, ſe méconnoître: le ſecond ſe prend preſque toujours en bonne part, & ſignifie qu'on oublie ſes intérêts, &c.

☞ 3° Pluſieurs ſe ſervent de *s'oublier*, au lieu d'*oublier*: *je me ſuis oublié de faire cela*: c'eſt très-mal parler, il faut dire *j'ai oublié de*, &c. & ainſi des autres.

OUBLIETTES. *ſ. f. plur.* (ſtyle familier.) 3e *è* moyen: tout bref. *Ou-bli-ète*.

OUD

OUDENARDE. (ville des Pays-bas.) 2e *e* muet, tout bref. *Ou-denarde*.

Oudre: pénultième longue, *poudre*, *moudre*, *réſoudre*; ſi la ſyllabe devient maſculine, *ou* devient bref, *poudré*, *moulu*.

OUE

Oue, pénultième longue, *je loue*, *moue*, *boue*, *il avoue*: mais la ſyllabe devenant maſculine, *ou* devient bref, *louer*; *boueux*, &c.

Oue, diphtongue, a le ſon d'*oa* dans *fouetter* & *couette*, qu'on prononce *foa-té*, *koa-te* Dans *oueſt*, l'*e* ſe fait plus ſentir, *ouèſt*, monoſyllabe.

OUETTE, Ouetté. Voyez *Ouate*, & la remarque ſur ce mot.

OUI

OUI eſt une diphtongue, un ſeul ſon: *bouis*, *enfouir*, prononcez *boui*, monoſyllabe, *an-foui*; quand l'*ï* eſt tréma avec deux points, il fait ſeul une ſyllabe, & l'*i* en fait une autre: *Loüis*, prononcez *Lou-i*; ce qui doit s'entendre des vers, car en proſe on fait *Louis* d'une ſeule ſyllabe.

Oui, *adverbe d'affirmation*, mononſyllabe, *Oui*. Il eſt quelquefois ſubſtantif; on dit un *oui* ou un *non*. On le prononce quelquefois comme s'il y avoit une *h* aſpirée, & quoiqu'on diſe je crois qu'*oui*, on dit le *oui* & le *non*; *oui*, *un oui*; on prononce *eun-oui*.

Rem. On fait quelquefois

oui de deux ſyllabes en vers. Alors on doit mettre deux points ſur l'*ï*, *ouï*....*Oui* & *non* ſe placent toujours à la tête du membre de la phraſe, auquel ils appartiennent.

OUI-DIRE. *ſ. m.* 2e longue. *Oui-dire.*

OUIE. *ſubſt. f. Ou-ï-e*, 2e longue.

Ouille, longue dans *rouille, il débrouille, j'embrouille, il dérouille*, mais brève, quand la ſyllabe devient maſculine; *rouiller; brouillon.*

OVIPARE. *adject.* 3e longue. *Ovipâre.*

OUIR. *v. actif. Ou-ï*, ce verbe n'eſt guère en uſage qu'aux temps compoſés; *j'ai ouï, j'eus ouï, j'avois ouï, j'aurai ouï, j'aurois ouï, que j'aie ouï, que j'euſſe ouï, avoir ouï, ayant ouï.* Il eſt rare qu'on l'emploie au prétérit de l'indicatif, *j'ouïs.*

☞ *Ouir* a une ſignification moins ample qu'*entendre*; on ſe ſert d'*entendre*, par-tout où l'on ſe ſert *d'ouïr*: mais on ne ſe ſert pas *d'ouïr*, par-tout où l'on ſe ſert d'*entendre*. *Ouïr* ne ſe dit proprement que d'un ſon paſſager & qu'on entend par hazard & ſans deſſein. On ne doit pas s'en ſervir quand il eſt queſtion d'un Prédicateur, d'un Avocat, d'un diſcours public. On dit pourtant *ouïr la Meſſe, condamner les gens ſans les ouïr*, quoiqu'*entendre* ſoit beaucoup meilleur.

OUL

Oule, longue dans *moule*: elle eſt *ſaoule*; il ſe *ſaoule*: (prononcez *ſoule.*) il *ſoule*, la *foule*, il *roule*, *écroule*; bref. ailleurs.

OULE. *ſ. f.* 1re brève.

OUR

OURAGAN. *ſ. m.* 2e & 3e brèves. *Ou-ragan.*

OURDIR. *v. actif.* OURDISSOIR. *ſ. m.* OURDISSURE. *ſ. f.* 2e brève; 3e douteuſe dans le 1er, longue dans le 2^d^. *Our-di; our-di-çoar; our-di-çûre.*

Oure, pénultième douteuſe: *bravoure*, ils *courent.*

OURLER, OURLET. Voyez *Orler; Orlet.*

Ourre, pénultième longue, de la *bourre*, il *bourre*, il *fourre*, qu'il *courre*: mais la ſyllabe devenant maſculine rend la précédente brève; *courrier, bourrade, rembourré, fourrer.*

OURS. *ſ. m.* OURSIN. *ſ. m.* OURSON. *ſ. m.* Prononcez *Ours*, long, *our-cein, our-çon*, deux brèves.

OUS

Ouse; toujours longue: *épouſe, jalouſe*: qu'elle *couſe.*

Ousse: longue dans je *pouſſe*, & brève dans tout le reſte; je *touſſe*, &c. auſſi bien que dans les terminai-

sons qui en sont formées, *touſſer, couſſin.*

OUT

Out, longue dans *Août*, (prononcez *où.*) *coût*, substantif, *goût* & ses dérivés.

OUTARDE. *ſ. f.* OUTARDEAU. *ſ. m.* 2e brève, 2e douteuse au 2^d^. *Ou-tárde*, *e* muet, *Ou-tardo.* Plur. *Ou-tar-deaux.*

Oute, pénultième longue dans *abſoute, joûte, croûte, voûte, il coûte, je goûte; j'ajoute :* mais brève au masculin, *ajouter, coûter.*

OUTIL. *ſubſt. m.* L'*l* ne se prononce point. *Ou-ti*, deux brèves.

OUTRAGE. *ſ. m.* OUTRAGEANT, ante. *adj.* OUTRAGER. *v. actif.* OUTRAGEUSEMENT. *adv.* OUTRAGEUX, euse. *adj.* 2e brève; 3e longue dans le 2^d^ & le 3e, & dans les trois derniers. *Ou-trage; ou-trajan, jante; ou-trajé; ou-tra-jeû-zeman; ou-tra-jeû, jeû-ze.*

OUTRANCE. (à) *adv.* 2e longue.

Outre, long dans *poutre* & dans *coûtre*; bref par-tout ailleurs.

OUTRE. *ſ. m.* 1re brève.

OUTRE, *prépoſition*, 1re brève; elle régit l'accusatif, *outre cela :* autrefois on disoit *outre ce.... Outre que*, conjonction, régit l'indicatif. *Outre qu*'il y *eſt* engagé par honneur, il y est encore obligé en conscience : on pourroit mettre au second membre de la phrase *outre que :* mais l'usage le plus ordinaire est de le mettre à la tête de la période.

OUTRÉMENT. *adverbe.* (peu usité.) 2e *é* fermé, tout bref. *Ou-tréman.*

OUTREMER. *ſ. m.* OUTREMESURE. *adv.* OUTREPASSER. *v. act.* OUTRER. *v. act.* 2e *e* muet dans les trois 1ers, fermé dans le dernier; 1re & 2e brèves; 4e longue dans le 2^d^; 3e longue dans le 3e. *Outre-mèr; outre-mezûre; outre-pacé; outré.*

Rem. Un Auteur a dit *ſe travailler* & *s'outrer*, pour dire se tourmenter. DICT. NÉOL.

☞ *Outré*, régit l'ablatif avec l'article indéfini ou défini. *Outré* de douleur, *outré de* l'affront que, &c.

OUV

OUVERT, erte. *adjectif.* OUVERTEMENT. *adv.* OUVERTURE. *ſ. f.* 2e *è* ouvert; pénultième du dernier longue. *Ouvèr, vèrte, vèrteman; vèrtûre... È ouvert*, voyez *È...* *Ouvert* régit le datif.

OUVRABLE. *adj.* OUVRAGE. *ſ. m.* OUVRAGER. *v. act.* OUVRANT, ante. *adj.* OUVRER. *v. act.* OUVREUR. *ſubſt. m.* OUVRIER. *ſ. m.* 1re brève; 2e longue dans le 4e.

& le 5[e], douteuse dans le 1[er] & le dernier. *Ou-vrable*, *vragé*, *vran*, *vrante*, *vré*, *vreur*, *vrié*.

☞ 1° *Jours ouvrables*, a vieilli; on dit *jours ouvriers*.

☞ 2° Il ne faut pas confondre *Ouvrage de l'esprit* & *Ouvrage d'esprit*. Il est bien des *ouvrages de l'esprit* de l'homme, qui ne sont pas des *ouvrages d'esprit*. *Ouvrage de l'esprit* se dit par distinction d'avec les ouvrages du corps; *ouvrage d'esprit* par distinction d'avec les mauvais ouvrages, qui sont sans sel & sans agrément. En un mot, dit le P. Bouhours, on entend par *ouvrage de l'esprit*, un ouvrage de la raison & de cette intelligence, qui distingue l'homme de la bête, & par *ouvrage d'esprit*, un ouvrage de la raison polie & de cette fine intelligence, qui distingue un homme d'un homme.

☞ 3° Les femmes, du temps de Mr de Vaugelas, disoient: *voilà une belle ouvrage; mon ouvrage est faite*: mais elles font aujourd'hui ce mot masculin & disent: *voilà un bel ouvrage; mon ouvrage est fait*.

☞ 4° *Ouvrer* n'est plus en usage qu'au participe passé, *ouvré*, *ouvrée*.

☞ 5° *Œuvre*, dit précisément une chose faite; *ouvrage* dit une chose travaillée & faite avec art. L'un & l'autre régissent le génitif; & lorsqu'ils sont joints au pronom *un*, *cet*, &c. ils demandent après eux l'article indéfini; *un œuvre de* miséricorde, *un ouvrage de* bon gout.

☞ 6° *Ouvrier* est comme *Artisan*, bas dans le propre, & très-noble dans le figuré. De plus, *ouvrier*, comme *artisan*, se dit dans le propre tout seul & sans régime: mais dans le figuré il s'unit élégamment à des noms qu'il régit au génitif. On ne dit point d'un cordonnier, qu'il est *l'artisan d'un soulier*; ni d'un menuisier, qu'il est *l'ouvrier d'une porte*: mais on dit d'un homme pour le louer, qu'il est *l'artisan de sa fortune*, qu'il a été *l'ouvrier d'une révolution* si étonnante.

OUVRIR. *v. actif.* Deux brèves. *Ou-vri... J'ouvre, nous ouvrons; j'ouvrois; j'ouvris; j'ai ouvert; j'ouvrirai; ouvre; que j'ouvre, j'ouvrisse, j'ouvrirois; ouvrant; ouvert.*

☞ *Ouvrir* régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne. *Ouvrez-lui la porte; ouvrir sa bourse à ses amis.*

OUX

Oux: les adjectifs terminés en *Oux*, changent au féminin l'*x* final en *se*. *Jaloux*,

jalouse, &c. *doux* fait *douce*, & *roux*, *rousse*.

OXF

OXFORD. (ville d'Angleterre.) *Os-for.*

OXY

OXYCRAT, OXYMEL. *s. m.* (terme de Pharmacie.) Tout bref, 3ᵉ *è* moyen au 2ᵈ. *Okcikra ; okcimèl.*

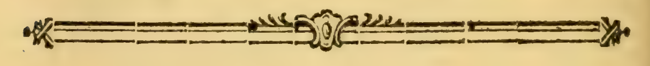
OY

OYE. Voyez *Oie.*

OYSIF, OYSEUX. Voyez *Oisif*, *Oiseux.*

OZ

OZIER, OZERAIE. Voyez *Osier*, *Oseraie.*



P

P *s. m.* (Prononcez *pé*, *é* fermé.) C'est la quinzième lettre de notre Alphabet & la onzième des consonnes. Elle est une des labiales, c'est-à-dire, de celles qui se prononcent avec les lèvres ; sa prononciation a beaucoup de rapport à celle du *b* : ce qui fait que les Allemands en prononçant le françois mettent des *p* partout où il y a des *b* & prononcent *barbare*, comme s'il y avoit *parpare*. On peut dire que le *p* est un *b* prononcé fortement, & le *b* un *p* radouci. Les Allemands ont notre *p* dans *p*aar, les Anglois dans *p*eace, les Italiens dans *p*ane, les Espagnols dans *p*an, &c.

Le *P* au commencement des mots ne se supprime dans la prononciation que dans *Pseaume*, & surtout dans cette expression, *les sept pseaumes :* mais on le prononce toujours dans *Psalmiste*, *Psalmodie*, *Psalmodier.*

Au milieu des mots il ne se prononce point dans *baptiser*, *baptême*, *baptiste* & *baptistère*, quoiqu'il se prononce à *baptismal.* Il ne se prononce point à *exempt*, *exempter*, quoiqu'il se prononce à *exemption*, *rédemption*, *rédempteur.* Il ne se prononce point enfin dans *compte*, *compter*, ni dans *prompt*, *prompte*, & leurs dérivés. REGN.

Le *p* est muet à la fin de certains mots où il n'est conservé dans l'écriture que pour l'étymologie ; comme dans *loup*, *sept*, *temps*, &c. qu'on prononce *lou ; set ; tan*, ou *tans*, s'il est suivi d'une voyelle.

Le *p* final ne se prononce pas ordinairement, le *camp*

ennemi, un *champ* étendu; prononcez *kan ennemi; chan étandu*; exceptez *beaucoup* & *trop*; j'ai *beaucoup* étudié; vous êtes *trop* heureux; prononcez *j'ai bokou-pétudié; vou-zetes tro-peu-reu.*

Dans *gap*, & *julep*, il se prononce toujours; mais dans les mots où il n'est pas entièrement final, il ne se prononce jamais comme dans *corps*, *temps*, prononcez *kor*, *tan*.

PAC

PÂCAGE. *s. m.* PÂCAGER. *v. neutre.* 1re longue, 2e brève, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Pâkaje; pakajé.*

PACHA. *s. m.* Deux brèves. *Pacha.*

PACHE, pour *Pacte* ou *Paction*, *accord*, est un barbarisme.

PACIFICATEUR. *s. m.* PACIFICATION. *s. f.* PACIFIER. *v. actif.* PACIFIQUE. *adj.* PACIFIQUEMENT. *adv.* Tout est bref. *Pacifika-teur; pacifika-cion; pacifi-é; pacifike, keman.*

PACOTILLE. *s. f.* mouillez les *ll.* *Pakoti-glie*, tout bref.

PACTE. *s. m.* PACTION. *subst. f.* (ce dernier est peu usité hors du Palais: *pact* l'est encore moins: *pacte* même ne se dit guère plus qu'en parlant de ceux qui se donnent au diable,) prononcez *Pakte*, *pak-cion*, 1re brève.

PACTISER. *v. actif.* est plus usité. *Paktizé*: 1re & 2e brève. Il n'est d'usage que dans la Pratique, & régit l'ablatif. *Pactiser des* conditions.

PACY, ou PASSY. (ville de Normandie.) Deux brèves. *Paci.*

PAD

PADERBORN. (ville de Westphalie.) 2e *è* ouvert & bref. *Padèrborne*, *e* muet sous-entendu.

PADOU. *s. m.* Deux brèves. *Pa-dou.*

PADOUE. (ville d'Italie.) 2e longue. *Pa-doû-e.*

PAG

PAGANISME. *s. m.* 2e & 3e brèves *Paganis-me.*

PAGE. *s. m.* & *s.* (il est *masculin*, quand il signifie un enfant d'honneur qu'on met auprès des Princes; & *féminin*, quand on parle d'un livre.) 1re brève.

PAGNOTE. *s.* & *adj. m.* & *f.* PAGNOTERIE. *s. f.* 1re & 2e brèves, mouillez le *gn*; 3e *e* muet, 4e longue. *Paignote, noteri-e.* Ils sont du style familier.

PAGODE. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e *e* muet. *Pagode.*

PAI

PAIABLE, PAÏER, PAÏEUR. Voyez *Payable*, &c.

PAIE. *s. f.* PAIEMENT.

ſ. m. Prononcez *Pè*, *pè-man*, 1re longue, *è* moyen.

☞ L'orthographe de *paye*, *payement*, induit en erreur pour la prononciation, car l'*y* grec faiſant fonction de deux *ii*, il faudroit prononcer *pé-ïé*, *pé-ïeman*, ce qui eſt contre l'uſage : dites-en de même de l'*ï* tréma. MOLIÈRE a adopté cette prononciation; car il fait *payement* de trois ſyllabes : Tu vas en recevoir le juſte *payement.* Dépit Amoureux, act. III, ſc. 7; & dans le Tartuffe :

Elle eſt à bien prier exacte au dernier point :
Mais elle bat ſes gens & ne les *paye* point.

On prononce *pè*, monoſyllabe, & non pas *pé-ie.* Il y a de plus dans ce vers une faute contre la verſification; car quand même on prononceroit *péie*, ce mot ne pourroit entrer dans le cours du vers devant un autre mot commençant par une conſonne, l'*e* muet qui n'a d'autre appui qu'une voyelle, ne pouvant être dans le cours du vers, à moins qu'il ne ſoit élidé.

PAIEN, enne. *ſ. m.* & *ſ.* La plupart des Auteurs écrivent *Payen* : mais l'*y* ne convient point en ces mots : il ne doit être placé que dans ceux où il a le ſon de deux *ii*; avec l'*y* il faudroit prononcer *pé-ïen*, & l'on prononce *pa-ïen*, *ène*, 1re & 2e brèves, *è* moyen.

PAIGNY. (ville de Bourgogne.) Deux brèves : mouillez le *gn. Pag-ni.*

PAILLARD, arde. *adj.* PAILLARDISE. *ſ. f.* PAILLARDER. *v. neutre.* Tous ces mots ſont bas : 1re longue; mouillez les *ll* : 2e brève; 3e longue dans le 3e. *Pa-gliar*, *gliar-de*, *gliar-dize*, *gliar-dé.*

☞ *Ai* n'eſt pas diphtongue dans ce mot & les ſuivans : mais *a* y conſerve ſon propre ſon, & l'*i* n'eſt là que pour faire mouiller les *ll.*

PAILLASSE. *ſ. f.* PAILLASSON. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève. *Pa-gli-ace*, *glia-çon.*

PAILLE. *ſ. f.* PAILLET, ette. *adjectif.* PAILLETTE. *ſ. f.* PAILLEUR. *ſubſt. m.* PAILLEUX, euſe. *adjectif.* (ſe dit du fer.) PAILLIER. *ſubſt. m.* 1re longue; 2e longue dans le 6e & le 7e, douteuſe dans le dernier, brève ailleurs. *Pâ-glie*, *pâ-gliè*, *gliè-te*, *pâ-glieur*, *glieû*, *eû-ze*, *glié*; 2e *e* muet au 1er, moyen aux trois ſuivans, fermé au dernier.

PAIN. *ſ. m.* Prononcez *Pein*, monoſyllabe douteux.

PAIR. *adject. m.* & *ſubſt.* PAIRE. *ſubſt. f.* PAIRESSE. *ſ.*

f. PAIRIE. *f. f.* 1re *è* moyen, douteuse dans le 1er, longue dans le 2d, brève dans les autres : 2e longue dans le dernier. *Pèr ; père ; pèrèce ; pèri-e.... Aller de pair* régit la préposition *avec.* Il veut aller de pair *avec* les plus grands Seigneurs.

☞ Les gens peu instruits font *paire* masculin, & disent *un paire :* c'est *une paire* qu'il faut dire.

PAISIBLE. *adj.* PAISIBLEMNET. *adv.* 1re longue, *é* fermé, le reste bref. *Pézible, pézibleman.*

PAISSANT, ante. *adj. m.* & *f.* 1re & 2e longues. *pè-san, sante,* 1re *è* moyen, 3e *e* muet.

PAISSEAU. *subst. m.* 1re longue, *è* moyen, 2e douteuse. *Pè-so ;* Plur. *Paisseaux.*

PAISSELER. *verbe actif.* PAISSELIÈRE. *f. f.* PAISSELURE. *f. f.* 1re longue, *è* moyen, 2e *e* muet & bref : 3e *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2d, longue aux deux derniers. *Pècelé, liè-re, lûre.*

PAISSON. *f. m.* PAÎTRE. *v. act.* & *neutre.* 1re longue, *é* ouvert. *Pêçon ; pêtre.*

Ce verbe n'est guère usité qu'à la troisième personne, & au présent, au futur, à l'imparfait, au futur conditionnel, & au présent du subjonctif : *il paît, ils paissent, il paissoit, il paitra, il paitroit, qu'il paisse, paissant.*

PAITRIN, PAITRIR. Voyez *Pêtrin, Pêtrir.*

PAIX. *f. f.* Prononcez *Pè, è* long & ouvert. Il ne se dit qu'au singulier.

PAL

PAL. *f. m.* monosyllabe bref. *Pal.*

PALADIN. *f. m.* Trois brèves. *Pala-dein.*

PALAIS. *f. m.* 2e longue. *Palè : è* ouvert.

PALANQUE. *f. f.* (terme de Fortifications.) PALANQUER. *v. act.* 2e longue, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Palanke, lanké*

PALANQUIN. *f. m.* 2e longue. *Palan-kein.*

PALATIAL, ale. *adjectif.* Tout bref. *Palaci-al, ale.*

PALATIN, tine. *f. m.* & *f.* PALATINAT. *f. m.* Tout bref. *Pala-tein, tine, tina.*

PALANT. Voyez *Palot.*

PALE. *f. f.* PÂLE. *adjectif.* PALET. *f. m.* PALETTE. *subst. f.* PÂLEUR. *f. f.* le 2d & le dernier ont la 1re longue, le reste bref. *Pale ; pâle ; palè, lète ; pâ-leur :* 2e *e* muet aux deux 1ers, *è* moyen aux deux suivans.

PALEFRENIER. *subst. m.* 2e & 3e *e* muet ; dernier douteux. *Pal-fre-nié.*

☞ Le premier *e* de ce mot est si muet, qu'on ne le fait pas sentir dans la prononciation ; il ne faut pourtant

pas le retrancher dans l'orthographe, comme a fait RICHELET.

PALERME. (ville capitale de la Sicile.) 2ᵉ *è* ouvert & bref, 3ᵉ *e* muet. *Palèrme.*

PALERON. *f. m.* (terme d'Anatomie.) Trois brèves, 2ᵉ *e* muet. *Paleron.*

PALÈS. *f. f.* (Déesse des Bergers.) Prononcez l'*s*, 2ᵉ *è* ouvert. *Palès.*

PALESTRINE. (ville de l'État Ecclésiastique.) 2ᵉ *è* moyen & bref, 3ᵉ brève, 4ᵉ *e* muet. *Palèf-trine.*

PALINODIE. *f. f.* pénultième longue. *Palinodi-e.* Il ne se dit qu'en cette phrase : *chanter la Palinodie*, se rétracter.

PÂLIR. *v. neutre.* 1ʳᵉ longue. *Pâli : je pâlis ; nous pâlissons ; je pâlissois ; je pâlis ; j'ai pâli ; je pâlirai ; pâlis ; que je pâlisse*, (bon pour le présent & l'imparfait du subjonctif.) *je pâlirois*, *pâlissant.*

PALIS. *f. m.* PALISSADE. *subst. f.* PALISSADER. *v. actif.* PALISSER. *v. act.* Tout est bref. *Pali*, *paliçade ; paliçadé ; palicé :* derniere du 2ᵈ *e* muet, il est fermé aux deux derniers.

PÂLISSANT, ante. *adj. m. & f.* 1ʳᵉ & 3ᵉ longues, 2ᵉ brève. *Pâli-san*, *sante.*

PALLADION. *f. m.* Prononcez les deux *ll*, sans les mouiller : tout bref. *Pal-ladi-on.* Quelques-uns écrivent *Palladium ;* mais dans les mots latins en *um* françisés, on change *um* en *on*, comme dans *factoton.* Que si l'on veut écrire *Palladium*, on le prononcera *Palladion.*

PALLAS. *f. f.* Prononcez l'*s* & les deux *ll. Pallas.*

PALLIATIF, ive. *adject.* PALLIACION. *f. fém.* PALLIER. *v. act.* *Paliatif*, *tive ; palia-cion ; pali-é :* pénultième du 2ᵈ longue.

PALLIUM. *f. m.* Prononcez *Pali-on.* 2ᵉ brève.

PALME. *f. f.* & *m.* (il est *féminin*, quand c'est un rameau de palmier ; & *masculin*, quand c'est une mesure romaine.) PALMIER. *f. m.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ douteuse dans dans le 2ᵈ. *Palme ; pal-mié.*

PALOT. *f. m.* Deux brèves. *Palo.* On dit aussi *Palaut.*

PALOURDE. *f. f.* (Coquillage.) 1ʳᵉ & 2ᵉ brèves. *Pa-lour-de.*

PALPABLE. *adject.* PALPABLEMENT. *adv.* 2ᵉ douteuse. *Palpableman.*

PALPITANT, ante. *adj.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue. *Palpitan*, *tante.*

PALPITATION. *subst. f.* PALPITER. *v. neutre.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Palpita-cion ; pal-pité.*

PALUS. *f. m.* (terme de Géographie.) nom latin, qui signifie *marais.* Il ne se dit en

en françois qu'en cette phrase, les *Palus Méotides.*

PAM

PAMER. (se) *v. réciproque.* PAMOISON. *s. f.* 1re brève ; 2e longue dans le 2d. *Pa-mé ; pa-moá-zon.*

☞ *Se pamer* régit quelquefois l'infinitif avec *de.* On dit *se pamer de rire.*

PAMIERS. (ville du comté de Foix en France.) 2e *é* fermé ; l'*r* ni l'*s* ne se prononcent pas. *Pa-mié.*

PAMPELUNE. (ville d'Espagne.) 1re longue, 2e & 4e *e* muet. Prononcez *Panpelune.*

PAMPRE. *s. f.* 1re longue. *Panpre.*

PAN

PAN. *s. m.* monosyllabe long, quand il termine la phrase.

PANACÉE. *s. f.* 3e longue, *é* fermé. *Panacé-e.*

PANACHE. *subst. m.* & *f.* (il est *masculin*, quand c'est un bouquet de plumes, & *féminin*, quand c'est la femelle du *paon.*) SE PANACHER. *v. réciproque.* 2e brève. *Panache, naché* : 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

PANADE. *s. f.* SE PANADER. *v. réciproque.* 2e brève. *Panade ; panadé.*

PANAIS, *ou* PANETS, *ou* PASTENADE. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er. *Panè ; pastenade.*

PANARIS. *s. m.* 2e brève. *Panari.*

PANCARTE. *s. f.* 1re longue, 3e *e* muet. *Pankarte.*

PANCEMENT. *subst. m.* PANCER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Panceman ; pancé :* l'ACADÉMIE écrit *penser*, le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE, *panser* : ce dernier paroît le meilleur.

PANCHANT, PANCHER. Voyez *Penchant, pencher.*

PANDECTES. *s. f. plur.* (terme de Droit.) 1re longue, 2e brève, *è* moyen. *Pandèkte.*

PANDORE. *s. f.* 1re & 2e longue, 3e *e* muet. *Pandôre.*

PANEAU. *s. m.* PANÉE. *adj. f.* 1re brève ; 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d. *Pano ; pané-e :* au pluriel *paneaux.* LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE écrit *Panneau.*

PANÉGYRIQUE. *s. m.* & *adj.* PANÉGYRISTE. *subst. m.* 2e *é* fermé : tout bref. *Panégirike, riste.*

PANER. *v. actif.* PANERÉE. *subst. f.* PANETERIE. *s. f.* PANETIER. *s. m.* PANETIÈRE. *s. f.* PANETON. *subst. m.* pénultième longue dans le 2d, le 3e & le pénultième : dernière douteuse dans le 4e ; le reste bref. *Pané ; paneré-e ; paneteri-e ; pane-tié ; pane-tiè-re ; paneton :* 2e *é* fermé au 1er, *e* muet dans tous les

autres ; 3e *è* fermé au 2^{d} & 4e, *è* moyen au 5e.

PANESSE. Voyez *Panache. s. f.*

PANETS. Voyez *Panais.*

PANIC. Voyez *Panis.*

PANICAUT. *subst. masc.* (Plante.) 2e brève, 3e longue. *Paniko.*

PANIER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Pa-nié.*

PANIQUE. *adj.* 2e brève. *Panike.*

Rem. Panique ne se dit qu'avec *terreur* : c'est une *terreur panique.*

PANIS. *s. m.* (Plante.) Deux brèves, prononcez l'*s* finale.

Rem. Quelques-uns écrivent *Paniz*, d'autres *Panic* : mais *Panis* avec une *s* est le meilleur.

PANNE. *s. f.* 1re brève. *Pane.*

PANNEAU. Voyez *Paneau.*

PANSARD, arde. *adject.* PANSE. *s. f.* PANSU, ue. *adj.* 1re longue, pénultième du dernier longue aussi. *Pançar, çarde ; panse ; pansu, sû-e.*

PANSEMENT, PANSER. Voyez *Pancement*, *Pancer.*

PANTALON. *s. m.* PANTALONNADE. *s. f.* 1re longue, le reste bref. *Pantalon, lonade.*

PANTHÉON. *s. m.* 1re longue, 2e *é* fermé & brève. *Pante-on.*

PANTHÈRE. *s. f.* 1re & 2e longues, *è* moyen. *Pantère.*

PANTIÈRE. *s. f.* 1re & 2e longue, *è* moyen. *Pantiè-re.*

PANTOMÈTRE. *s. m.* (terme de Géométrie.) 1re longue, 2e brève, 3e longue, *è* moyen. Prononcez *Pantomètre.*

PANTOMIME. *s. m.* 1re longue, le reste bref. *Pantomime.*

PANTOUFLE. *s. f.* PANTOUFLER. *v. neutre.* PANTOUFLIER. *s. m.* les deux derniers sont bas : 1re longue, dernière du 3e douteuse. *Pantoufle, flé, flié* : 3e *e* muet au 1er, fermé aux deux autres.

PAO

PAON. *s. m. Pan*, long.

PAONNEAU. *s. m.* Prononcez *Pano*, 2e douteuse.

PAP

PAPABLE. *adj.* PAPAL, ale. *adj.* PAPAT. *s. m.* PAPAUTÉ. *s. f.* pénultième du 1er & du dernier douteuse. *Pa-pable, pal, pale, pa, poté.*

PAPE. *s. m.* 1re brève.

PAPELARD. *s. m.* Il est bas. 2e *e* muet. *Papelar.*

PAPELINE. *s. f.* 2e & 4e *e* muet.

PAPERASSER. *v. neutre.* PAPERASSES. *s. f. plur.* 2e *e* muet, 4e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2^{d}, tout bref. *Paperacé ; paperace.*

PAPETTERIE. *s. f.* PAPETIER. *subst. m.* Prononcez *Papé-teri-e ; pape-tié ;* pénultième du 1er longue, dernière du 2^d^ douteuse : 2e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2^d^.

PAPIER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse, *é* fermé. *Pa-pié.*

PAPILLON. *s. m.* PAPILLONNER. *v. neutre.* PAPILLOTAGE. *s. m.* PAPILLOTE. *s. f.* PAPILLOTER. *v. actif.* Tout bref; mouillez les *ll.* *Papiglion, glio-né, glio-tage, glio-te, glio-té.*

PAPISME. *s. m.* PAPISTE. *s. m.* & *f.* (termes injurieux inventés par les Protestans.) On prononce l'*s*, 3e *e* muet. *Papis-me ; papis-te.*

PAPPENHEIM. (ville d'Allemagne.) Prononcez *Papé-nein*, 2e *é* fermé & bref.

PAQ

PÂQUES. *s. f. plur.* 1re longue. *Pâke.* On écrivoit autrefois *Pasques.*

PAQUEBOT. *s. m.* PAQUER. *v. act.* PAQUET. *s. m.* PAQUETER. *verbe actif.* PAQUEUR. *s. m.* Prononcez *Pakebo ; paké ; pakè ; paketé ; pa-keur :* 1re brève ; 2e brève, *e* muet dans le 1er & le 4e, *é* fermé dans le 2^d^, *è* moyen dans le 3e.

PAQUOTILLE. Voyez *Pacotille.*

PAR

PAR, *préposition*, régit l'accusatif. Cette préposition exprime, ou la cause efficiente de quelque chose : tout a été créé *par* la parole de Dieu ; ou le motif qui fait agir : il ne parle que *par* envie ; ou le moyen qu'on emploie pour agir : réussir *par* son habileté. Recevoir des lettres *par* la poste, &c.

PAR est aussi préposition de lieu ; aller *par* les rues ; sortir *par* une porte & rentrer *par* l'autre : ou de temps ; voyager *par* un beau temps : ou de distribution & de partage : marcher *par* troupes ; ranger *par* chapitres ; distribuer *par* compagnies, &c.

Par a divers autres usages & s'unit à plusieurs adverbes ; *par dehors, par dedans, par dessus, par dessous*, &c. Voyez ci-après.

PAR régit les verbes à l'infinitif. Il commença *par dire.* Il débuta *par* raconter. Il est régi aussi par plusieurs verbes passifs. Voyez *Passif.*

☞ On disoit autrefois *par après, par ainsi :* on a retranché *par.*

PARABOLE. *s. f.* PARABOLIQUE. *adj.* PARABOLIQUEMENT. *adv.* Tout bref : 4e du 1er & 5e des deux autres *e* muet. Prononcez *Parabole, bolike, likeman.*

PARADE. *s. f.* PARADIS. *s. m.* 2e brève. *Paradi.*

☞ On dit *faire parade* avec l'ablatif de la chose.

Hors de là, *parade* n'eſt point uſité.

PARADOXAL, ale. *adj. m.* & *f.* PARADOXE. *ſubſt. m.* Tout bref. Prononcez *Paradokſal, ſale; Paradokce.*

REM. Un Auteur moderne a fait *paradoxe* adjectif. Ce principe, quelque *paradoxe* qu'il puiſſe paroître. C'eſt une nouveauté qui a beſoin d'être confirmée par l'uſage.

PARAFE, *ou* PARAPHE. *ſ. f.* PARAFER, *ou* PARAPHER. *v. act.* dernier *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^. *Parafe, rafé.*

PARAGE. *ſ. m.* (terme de Marine.) 2e brève, 3e *e* muet. Prononcez *Paraje.*

PARAGRAPHE. *ſ. m.* 2e & 3e brèves, 4e *e* muet. *Paragrafe.*

PARALLAXE. *ſ. f.* 2e & 3e brèves, 4e *e* muet. Prononcez *Para-lak-ce.*

PARALLÈLE. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* (il eſt *maſculin*, quand il ſignifie comparaiſon; & *féminin*, quand il ſignifie une ligne de tranchée.) tout bref. *Paralèle*, 3e *è* moyen.

PARALLÉLISME. *ſ. m.* PARALLÉLOGRAMME. *ſ. m.* PARALLÉLIPIPEDE. *ſubſt. m.* (termes de Géométrie.) On ne prononce qu'une *l*; 3e *é* fermé; pénultième du dernier *è* moyen. Prononcez *Paralé-liſ-me, lélograme, lélipîpède.*

PARALOGISME. *ſ. m.* PARALYSIE. *ſ. f.* PARALYTIQUE. *ſubſt.* & *adj. m.* & *f.* Tout bref, excepté la pénultième du 2^d^ qui eſt longue. *Paralogiſ-me; paralizi-e, litike.*

PARANT, ante. *adj. m.* & *f.* 2e longue. *paran, rante.*

PARAPET. *ſ. m.* 3e *è* moyen. Tout bref: prononcez *Parapè.*

PARAPHERNAUX. *adj. m. plur.* (terme de Palais.) 3e *è* ouvert & bref, 4e longue: prononcez *Parafernô.*

PARAPHRASE. *ſubſt. f.* PARAPHRASER. *v. act.* PARAPHRASTE. *ſ. m.* 3e longue aux deux 1ers, 4e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2^d^. *Parafraſe, fraſé, fraſte.*

PARAPLUIE. *ſ. m.* PARASOL. *ſ. m.* pénultième du 1er longue. *Paraplû-ie; paraçol.*

PARASITE. *ſ. m.* dernière *e* muet. *Parazite.*

PARASOL. *ſ. m.* Quoique l'*s* ſoit entre deux voyelles, elle ſe prononce fortement. *Paraſol*, & non pas *Parazol*, 2e brève.

PARÂTRE. *ſ. m.* 2e longue: l'*a* de cette 2e doit avoir un accent circonflexe, 3e *e* muet.

PARAVENT. *ſubſt. m.* 2e brève. *Paravan.*

PARC. *ſ. m.* monoſyllabe bref. *Park.*

PARCAGE. *s. m.* 2e brève : prononcez *Parkaje.*

PARCELLE. *s. f.* 2e *è* moyen & bref, 3e muet, on ne prononce qu'une seule *l. Parcèle.*

PARCE QUE, *conjonction*, régit l'indicatif. On disoit autrefois dans le même sens *pour ce que*, & d'*autant que*. Il sont hors d'usage aujourd'hui dans le bon style.

☞ *PARCE QUE*, est une conjonction causative. Elle se met indifféremment au premier membre de la phrase, ou au second; mais peut-être que dans un discours soutenu, il seroit mieux de l'employer au commencement; & que dans le discours familier, il est mieux de ne s'en servir qu'après. REGN.

PARCHEMIN. *s. m.* Prononcez *Par-che-mein* : 2e brève, *e* muet.

PARCHEMINERIE. *s. f.* PARCHEMINIER. *s. m.* 2e *e* muet, 4e *e* muet & bref au 1er, *é* fermé au 2^d^, 5e longue au 1er, prononcez *Parchemineri-e, mi-nié.*

PARCOURIR. *v. act.* 2e brève. *Par-kou-ri.* Voyez *Courir.*

☞ *PARCOURIR* a pour second régime l'ablatif dans cette expression, *parcourir des yeux.*

PAR DEDANS, PAR DEHORS, PAR DELA, PAR DERRIÈRE, PAR DESSOUS, PAR DESSUS, PAR DEVANT. *adverbes* & *prépositions.* On les emploie avec régime & sans régime; ils gouvernent tous l'accusatif.

PAR DEVERS, *préposition*, n'est employé qu'au Palais. Il régit l'accusatif. *Pardevèr*, 2e *e* muet; 3e *è* ouvert.

PARDON. *subst. m.* PARDONNABLE. *adj.* PARDONNER. *v. act.* 1re & 2e brèves; 3e douteuse dans le 2^d^, brève dans le 3e. *Pardon, donable, donné.*

☞ 1° *PARDONNABLE* ne se dit que des choses. C'est mal dit que de dire; je ne serois pas *pardonnable*, il faut dire *excusable*, qui se dit & des personnes & des choses. VAUGELAS.

☞ 2° Plusieurs disent au futur, vous me *pardonrez*; c'est une faute, il faut dire *pardonnerez*. VAUG.

☞ 3° *PARDONNER* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne; plusieurs lui font régir mal-à-propos l'accusatif de la personne : il *le pardonna*, il faut dire *lui pardonna.*

☞ 4° *Demander pardon* régit l'ablatif de la chose & le datif de la personne. Il *demanda pardon au* Roi *de* sa désobéissance.

PARÉATIS. *s. m.* 2e *é* fermé, 3e longue : prononcez l'*s* finale. *Paré-atis*

PAREIL, eille. *adj.* PAREILLEMENT. *adv.* mouillez les *ll*, tant la finale du 1er, que la redoublée des deux autres : tout bref. *Parèil*, *règlie*, *rè-glie-man*, 2e *è* moyen, 3e *e* muet au 2d & 3e.

☞ 1° *PAREIL* régit le datif. Le second est *pareil au* premier.

☞ 2° *Rendre la pareille* régit aussi le datif.

A la pareille, adverbe.

PARÉLIE. *s. m.* (LE DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE le marque *féminin*.) 2e *é* fermé, 3e longue. *Paréli-e.*

PAREMENT. *s. m.* PARER. *v. act.* & *neutre.* Tout bref. *Pareman ; paré :* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

☞ *PARER* régit l'accusatif & l'ablatif : *se parer* l'ablatif : *parer*, neutre, le datif. Ils *parèrent l'*autel *de* ses plus beaux ornemens. Elle *se pare* tous les jours *de* ses plus beaux habits. Il n'est pas aisé de *parer à* cet inconvénient.

PARENT, ente. *subst. m.* & *f.* PARENTAGE. *s. m.* PARENTÉ. *s. f.* 2e longue. *Paran ; parante*, *rantage*, *ranté*... *Parent* régit le génitif.

☞ *PARENS* n'est pas un mot noble, pour dire ceux de qui nous avons reçu la vie. Il ne signifie élégamment que les personnes, qui nous sont unies par le sang, & il ne les signifie qu'en général, sans marquer en particulier le Père & la Mère. BOUH.

PARENTELLE. *s. f.* 2e longue, 3e *è* moyen. *Parantèle.*

PARENTHÈSE. *s. f.* 2e longue, 3e *è* moyen & long. *Parantèze.* Ce mot doit être écrit avec un *h.*

PARESSE. *s. f.* PARESSEUX, euse. *adj.* 2e *è* moyen & bref ; 3e longue dans les deux derniers. *Parèce*, *parèceû*, *ceû-ze.*

REM. *Paresseux* régit l'infinitif avec la préposition *à*. Il est *paresseux à se lever.* BOILEAU y substitue la préposition *de.*

Vos froids raisonnemens ne feront qu'attiédir
Un Spectateur toujours *paresseux d'applaudir.*

Ce régime n'est pas selon l'usage.

PARFAIT, aite. *adjectif.* PARFAITEMENT. *adv.* 2e *è* moyen, 3e *e* muet. *Parfè*, *fète*, *fèteman :* tout bref. Autrefois on écrivoit *Parfaict*, *faicte*, *faictement.*

PARFOIS. *adv.* Il est du style familier. 2e longue. *Parfoâ.*

PARFUM. *s. m.* PARFUMER. *v. actif.* PARFUMEUR,

eufe. *f. m.* & *f.* 1re brève ; 2e & 3e brèves auffi, dans le dernier 3e longue. *Par-feun ; par-fu-mé ; par-fu-meur*, *meû-ze.*

PARI. *f. m.* PARIER. *v. act.* PARIEUR. *fubft. m.* Tout bref. *Pari-é ; pari-eur.* Le *que* après *parier* régit l'indicatif. Je *parie que* cela *eft* & non pas *que* cela *foit.*

PARIÉTAIRE. *f. f.* 3e *é* fermé & bref ; 4e *è* moyen & long : prononcez *Pari-é-tère.*

PARIS. (ville capitale du Royaume de France.) 1re brève. *Pari.* Devant une voyelle *Pariz.*

PARISIEN, enne. *adject.* & *fubft. m.* & *f.* 3e douteufe, *è* moyen au 2d : prononcez *Pari-zien*, *ziè-ne.*

PARITÉ. *f. f.* 3e *é* fermé, tout bref. *Parité.*

PARJURE. *f. m.* SE PARJURER. *v. réciproque.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Parjûre ; parjuré :* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

PARLANT, ante. *adject.* 1re brève, 2e longue. *Parlan*, *lante*, *e* muet.

PARLEMENT. *fubft. m.* PARLEMENTAIRE. *fubft. m.* PARLEMENTER. *v. neutre.* 2e *e* muet ; 3e douteufe dans le 1er, longue dans les deux autres ; 4e longue dans le 2d, *è* moyen. *Parleman*, *mantère ; parlemanté.*

PARLER. *v. actif.* & *neutre.* PARLERIE. *f. f.* (eft du ftyle familier.) PARLEUR, eufe. *f. m.* & *f.* PARLOIR. *f. m.* pénultième du 2d & du 4e longue, dernière du dernier douteufe, le refte bref. *Parlé*, *leri-e*, *leur*, *leû-ze*, *loar.* . . . . *Parler* eft quelquefois *fubft. mafc.* Je *l'ai connu à fon parler.*

☞ *PARLER* régit le datif de la perfonne : mais quand on emploie les pronoms perfonnels, c'eft le datif fans article dont il faut fe fervir. Autrefois on difoit ; il vouloit *parler à lui*, *à nous*, *à vous*, &c ; il faut dire, *nous parler*, *lui paler*, &c.

REM. Dans cette expreffion, *parler doucement*, l'adverbe a différens fens, felon que le verbe eft employé abfolument, ou avec régime. Quand *parler* eft tout feul, *doucement* fignifie *lentement*, ou *à voix baffe ;* parler *doucement ;* ils parloient *doucement.* Mais quand *parler* régit un nom au datif, *doucement* fignifie *avec douceur*, *fans aigreur*, *fans emportement ;* je ne lui ai rien dit de fâcheux, je *lui ai parlé doucement.* BOUH.

☞ *PARLER* a pour fecond régime l'ablatif : il *m'a parlé de* vous. Il régit auffi quelquefois l'infinitif avec *de*,

Enfin *parler* régit quelquefois l'accuſatif ſans article : on dit ; *parler guerre*, *parler blaſon*, *parler phyſique*, *parler chaſſe*, &c.

PARME. (ville d'Italie.) 2ᵉ *e* muet.

PARMESAN, ane. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 2ᵉ *e* muet, tout bref. Prononcez *Parmezan*, *zane.*

PARMI, *prépoſition*, régit l'accuſatif ; *parmi nous.* Elle ne s'emploie que quand il y a pluralité. *Parmi cela*, *parmi la pompe*, ſont expreſſions vicieuſes.

PARNASSE. *ſubſt. m.* 2ᵉ brève, 3ᵉ *e* muet. *Parnace.*

PARODIE. *ſ. f.* PARODIER. *v. act.* PARODIQUE. *adj.* PARODISTE. *ſ. m.* 3ᵉ longue au 1ᵉʳ, brève aux autres. *Parodi-e*, *di-é*, *dique*, *diſ-te.*

PAROISSE, PAROISSIAL, PAROISSIEN. C'eſt ainſi qu'écrit le DICTIONNAIRE d'ORTHOGRAPHE. Voyez *Parroiſſe*, &c. avec deux *rr.*

PAROITRE. *v. neutre.* Prononcez *Parêtre*, 2ᵉ longue. *Je parois ; nous paroiſſons ; je paroiſſois*, (prononcez *parè ; parè-çon ; parècè*) *j'ai paru ; je parus ; je paroitrai ; parois ; que je paroiſſe ; je paruſſe ; je paroitrois ; paroiſſant ; paru.* (prononcez *parêtré*, *parè ; parèce*, *parêtrè*, *parèçan.*) Voyez *Apparoître.* Il régit le datif. *Il lui paroît*, &c.

☞ *PAROITRE* eſt quelquefois imperſonnel, *il paroît* que vous n'êtes pas inſtruit, &c.

REM. La meſure du vers a fait dire à P. CORNEILLE, (Héracl. act. III, ſc. 3 :)

L'un après l'autre enfin vont *ſe faire paroître.*

Pour dire *vont paroître.* Cette expreſſion eſt barbare ou ſurannée. MOLIÈRE l'a auſſi employée.

Mais ſi ſon amitié pour vous *ſe fait paroître.*

PAROLE. *ſ. f.* PAROLI. *ſ. m.* 2ᵉ brève.

On dit *faire paroli* avec le datif ; je *lui ferai paroli.* Mais cela ne paſſe pas le ſtyle familier.

PARQUE. *ſ. f.* PARQUER. *v. act.* PARQUET. *ſ. m.* PARQUETAGE. *ſ. m.* PARQUETER. *v. act.* Tout bref : 2ᵉ *e* muet dans le 1ᵉʳ, le 4ᵉ & le 5ᵉ ; fermé dans le 2ᵈ ; moyen dans le 3ᵉ. *Parke ; parké ; parkè ; parketage*, *keté.*

PARREIN, *ou* PARRAIN. *ſ. m.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ douteuſe. *Par-rein.*

PARRICIDE. *ſ. maſc.* & *adj.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves. Il ſe dit du meurtre & du meurtrier.

PARROISSE. *ſ. f.* PARROISSIAL, ale. *adject.* PAR-

ROISSIEN, enne. *ſ. m.* & *f.* 1re longue, 2e longue auſſi; 3e brève dans le 2d & le 3e, douteuſe dans les deux derniers. *Pa-roâ-ce, roâ-cial, cia-le, roâ-cien, ciè-ne : è* moyen.

REM. On diſoit autrefois *Égliſe Parochiale.* On dit aujourd'hui *Parroiſſiale.*

PARSEMER. *v. act.* 2e *e* muet & bref. *Parcemé.* Il régit l'accuſatif & l'ablatif, avec l'article indéfini *de. Parſemer un* habit *de* fleurs en broderie.

PART. *ſ. f.* A PART. *adv.* PARTAGE. *ſubſt. m.* PARTAGER. *v. act.* Tout bref. *Par; partagé.* Ce verbe eſt d'ordinaire ſuivi de la prépoſition *en:* partager *en* trois, *en* quatre.

REM. Autrefois on diſoit *part*, au lieu de *partie*, du moins chez les Poëtes. P. CORNEILLE, (*Le Cid,* act. IV, ſc. 3.) Il paſſe......

Une ſi bonne *part* d'une ſi belle nuit.

MOLIÈRE, (*Fâcheux*, act. II, ſc. 7:)

Une *part* de mes chiens ſe ſépare de l'autre.

& LA MOTTE:

Cette *part* de moi-même.

Je doute que les bons Poëtes vouluſſent aujourd'hui employer ce mot en ce ſens.

☞ *Avoir part* & *prendre part* régiſſent le datif. Vous *aurez part au* profit; je *prends part à* votre douleur.

A part, *de part en part*, adverbes. Il me prit *à part.* Il le perça *de part en part.*

PARTAGER régit l'accuſatif des choſes, & la prépoſition *avec* pour les perſonnes. CRÉBILLON emploie le datif pour ce régime relatif. *Lui partager* encore *un* ſceptre, &c. Il falloit dire *partager avec lui.*

PARTEMENT s'eſt dit autrefois pour *départ.*

PARTHENAY. (ville de Poitou.) 2e *e* muet, 3e *è* moyen. *Partenè.*

PARTERRE. *ſubſt. m.* 2e longue, l'*è* très-ouvert. *Partèr-re.*

PARTHES. *ſ. m. plur.* Prononcez *Parte*, *e* muet.

PARTIAIRE. *adj.* ne ſe dit qu'en cette phraſe: *Fermier partiaire.* 3e longue, *è* moyen. *Parci-ère.*

PARTI. *ſ. m.* PARTIAL, ale. *adj.* PARTIALEMENT. *adv.* PARTIALITÉ. *ſ. f.* Tout bref. *Parti; par-ci-al, ciale, ci-aleman, ci-alité.*

☞ *Prendre le parti* régit l'ablatif; & l'infinitif avec *de.* Il *prit le parti de* ſon frère, &c. Dans cet embarras, il *prit le parti de faire* paſſer le fleuve à ſon armée.

On dit *tirer parti* ſans ar-

ticle. Il régit l'ablatif. Il *tire parti de* tout.

PARTICIPANT, ante. *adj.* 4e longue. *Participan, pante.*

PARTICIPE. *f. m.* C'eſt un nom qui participe de la nature du nom *adjectif*, en ce qu'il ſe joint à un *ſubſtantif*, & de celle du *verbe* en ce qu'il exprime le même attribut, & régit le même cas que le verbe d'où il eſt formé.

Il y a deux ſortes de participes, les *actifs*, & les *paſſifs.*

☞ 1° On appelle participes *actifs*, ceux qui ſont terminés en *ant*, Dieu *aimant* les hommes : Adam *ayant* péché. Ils différent des autres noms adjectifs en ce qu'ils ont un régime, & qu'ils ſont indéclinables ; au lieu que les adjectifs ne régiſſent rien & ſe déclinent ſelon les genres & les nombres. C'eſt par-là qu'on peut diſtinguer les adjectifs verbaux en *ant*, comme *ſurprenant*, *charmant*, des participes *actifs :* car on dit des tableaux *charmans*, une hiſtoire *ſurprenante ;* & on ne diroit pas des hommes *liſans*, une femme *liſante* de bons livres : mais il faut dire *liſant* pour l'un & pour l'autre.

Il y a pourtant quelques participes actifs des verbes neutres qui ſe déclinent. On dit : une étoffe *approchante* de la vôtre, les villages *dépendants* de cette Seigneurie : & ainſi de *tendant*, *uſant*, *jouiſſant*, *relevant*, *répugnant*, & un petit nombre d'autres.

Une règle plus générale encore pour diſtinguer les adjectifs verbaux en *ant* des participes *actifs*, c'eſt que ceux-là peuvent s'unir avec les temps du verbe *être*, ce que ceux-ci ne font pas. On dit : ce tableau *eſt charmant*, & on ne diroit pas : cet homme *eſt liſant.*

Rem. Généralement parlant, on ne doit pas faire rapporter le participe actif aux cas obliques. P. Corneille dit, (*Polieucte*, act. IV, ſc. 3 :)

Sa faveur *me* couronne *entrant* dans la carrière ;
Et *ſortant* du baptême, il *m*'envoie à la mort.

Eſt-ce *ſa faveur* qui entre dans la carrière ; eſt-ce *il* (Dieu) qui ſort du baptême. Ceux qui liſent ou entendent de pareilles phraſes, ſont portés à rapporter le participe au nominatif, & ce n'eſt que par réflexion qu'ils le rapportent aux cas obliques.

Mon obſervation eſt juſtifiée par ces remarques de Mr l'abbé d'Olivet. Racine dit, (*Phèdre*, act. I, ſc. 1 :)

Par un indigne obſtacle *il* n'eſt point *retenu*,

Et *fixant* de ses vœux l'inconstance fatale,
Phèdre depuis longtemps ne craint plus de rivale.

Pendant qu'on lit le second vers, on se persuade & avec raison, qu'il se rapporte au nominatif énoncé dans le premier. On n'est détrompé que par le troisième vers, qui prouve que tout ce qui est dit dans le second, se rapporte à Phèdre. Il faudroit, pour parler clairement, dire: *Et depuis longtemps Phèdre fixant l'inconstance de ses vœux, ne craint plus de rivale.* D'OLIV. Sur quoi je fais cette observation, que si le participe actif jette de l'obscurité dans une phrase, quoiqu'il se rapporte à un nominatif, précisément parce qu'il est mal placé; il la rendra ordinairement bien plus obscure, s'il se rapporte aux cas obliques. RACINE, (Alexandre, act. IV, sc. 2:)

Et *voyant* de son bras voler partout l'effroi,
L'Inde sembla *m'*ouvrir un champ digne de moi.

Voyant se rapporte, non pas à l'Inde, qui est le nominatif suivant, mais à la personne qui parle (*m'*ouvrir) Il se rapporteroit au nominatif suivant, si la phrase étoit conçue ainsi:

Et *voyant* de son bras voler partout l'effroi,
Je crus alors m'ouvrir, &c.

Voyant ne seroit en ce cas là qu'une sorte d'apposition aussi permise en prose qu'en vers. Mais de la manière dont RACINE l'emploie, cela fait une phrase *absolue*, c'est-à-dire, qui subsiste par elle-même, qui n'est point régie, qui ne régit point, & qui, pour ainsi dire, demeure en l'air. D'OLIV.

Il ne faut pas éviter avec moins de soin de placer de suite & dans le même tour de phrase deux participes actifs qui se rapportent à deux nominatifs différens, ou il faut les placer de manière qu'il n'y ait ni équivoque, ni embarras. On comprendra la nécessité de cette attention par cette remarque de M. l'abbé d'OLIVET, sur ces vers de RACINE, (Alexandre, act. II, sc. 2.)

C'est *ce qui l'arrachant* du sein de ses Etats,
Au thrône de Cyrus *lui* fit porter ses pas,
Et du plus ferme Empire *ébranlant* les colonnes,
Attaquer, conquérir, & rendre les couronnes.

On est tenté d'abord de croire que ces deux participes *arrachant*, *ébranlant*, se rapportent au même substantif; & cela, effectivement devroit être pour la netteté du discours. Cependant il est certain que le premier se rap-

porte à la gloire (*ce qui*) qui *arrache* Alexandre du ſein de ſes États : au lieu que le ſecond eſt dit d'Alexandre lui-même, qui *ébranle* les colonnes, &c. Il eſt bien vrai que la force du ſens empêche qu'on ne s'y puiſſe méprendre, ſi l'on veut y donner attention : mais pour ne point être à la merci de nos lecteurs, ſuivons l'avis de QUINTILIEN, & faiſons en ſorte, non ſeulement qu'on nous entende, mais qu'on ne puiſſe pas même, le voulût-on, ne pas nous entendre. D'OLIV. Voyez *Gérondif.*

Le participe actif au préſent ſe termine en *ant*, *aimant*, *étudiant*, *liſant* : au prétérit il eſt formé du participe auxiliaire *ayant* joint au participe paſſif : *ayant aimé*, *ayant étudié*, *ayant lu.*

☞ 2° Les participes *paſſifs* ſont ceux qui ont une ſignification paſſive. Leur fonction eſt de former tous les temps compoſés avec les verbes auxiliaires *avoir* & *être ; j'ai aimé ; je ſuis aimé*, &c.

Le participe paſſif eſt quelquefois déclinable, quelquefois indéclinable, & c'eſt ici un des articles les plus embarraſſans de la Grammaire. Ce que nous dirons de mieux là-deſſus, eſt tiré d'un excellent Traité des participes paſſifs compoſés par M. l'abbé d'OLIVET.

1re RÈGLE. Les participes paſſifs ſont ordinairement indéclinables quand ils ſont précédés des temps du verbe auxiliaire *avoir.* Les grands *Princes* ont toujours *protégé* les *ſciences*, & non pas *protégés* en le faiſant rapporter au nominatif *Princes*, ni *protégées* en le faiſant rapporter au cas *ſciences.*

2e RÈGLE. Si le participe paſſif eſt précédé du nom qu'il régit, il s'accorde avec lui en genre & en nombre : Quels *courages* Vénus n'a-t'elle pas *domtés ?* Les *lettres que* vous m'avez *envoyées ;* car *que* régi par *envoyées* eſt du même genre & du même nombre que *lettres.*

Pour mieux entendre cette règle, il faut remarquer premièrement, que quand on dit que *le participe eſt précédé du nom qu'il régit*, on doit entendre ces paroles du régime abſolu (M. l'abbé d'OLIVET l'appelle régime ſimple.) c'eſt l'accuſatif ; & non pas du régime relatif (ou compoſé) il répond au datif des Latins. Remarquez deuxièmement qu'il n'y a que des pronoms qui puiſſent régulièrement précéder le verbe dont ils ſont le régime ſimple, d'où l'on doit conclure qu'il n'y a

que des pronoms, qui puiſſent & qui doivent faire décliner le participe. Remarquez enfin que de tous les pronoms il n'y a que ceux-ci, *me*, *nous*, *te*, *vous*, *le*, *la*, *les* & *que* relatif, qui puiſſent être employés comme régime ſimple. D'OLIV. On doit, ce me ſemble, y ajouter les pronoms interrogatifs, comme le montre le premier exemple que nous avons cité.

Quels courages Venus n'a-t'elle pas *domtés ?*

Exceptions. Les mêmes participes deviennent indéclinables. 1° Quand le nominatif eſt mis après le verbe : la *juſtice que* vont ont *rendu* vos *juges.* Au lieu qu'on diroit que vos *juges* vous ont *rendue :* dans le premier cas, *juges* nominatif de *rendu*, eſt après le verbe : dans le ſecond il eſt avant. Cette exception eſt de VAUGELAS. M. l'abbé d'OLIVET ne l'admet pas. Depuis près de trente ans, dit-il, que je ſuis à portée d'entendre les leçons de l'Académie, elle m'a paru, toutes les fois que cette queſtion a été agitée, ſe décider pour le parti que j'embraſſe (de s'en tenir à la règle générale.) Je vois d'ailleurs que nos meilleurs Écrivains en ont été les plus fidèles obſervateurs, & n'ont point eu d'égard à cette prétendue exception.

Tout le monde ſait une jolie Épigramme, traduite du latin,

Pauvre Didon, où t'a *réduite*
De deux Amans le triſte *ſort ?*
L'un en mourant, cauſe ta fuite;
L'autre en fuyant cauſe ta mort.

Et pour s'aſſurer que ce n'eſt point la rime, qui amène *réduite*, ne lit-on pas dans RACINE, au milieu du vers? (Britannicus, act. V, ſc. 1:)

Ces yeux que n'ont *émus* ni *ſoupirs*, ni *terreur.*

Dans ces deux exemples les participes *réduite* & *émus* ſe déclinent, quoique les nominatifs *ſort*, *ſoupirs*, *terreur* ſoient après le verbe. M. l'abbé d'OLIVET cite d'autres exemples. On en pourroit auſſi citer de tout contraires. Mais encore une fois, l'uſage étant partagé, on ne peut mieux faire que d'en revenir à la règle générale.

2e *Exception.* Quand le participe eſt ſuivi immédiatement d'un infinitif, il eſt alors indéclinable. Les vertus *que* vous avez *entendu* louer, & non pas *entendues.* Je *l'ai fait* peindre (cette Dame) & non pas *faite.* C'eſt ainſi que la plupart des Grammairiens ont propoſé cette exception, qui n'eſt pas une exception dans les exemples

cités, puiſque le pronom n'eſt pas régi par le participe, mais par l'infinitif, & qui eſt fauſſe dans d'autres exemples, tel que celui-ci de RACINE, (Britannicus, act. II, ſc. 2:)

Cette nuit je *l'*ai *vue* arriver en ces lieux.

Ce grand Poëte avoit mis dans ſa première édition; je *l'*ai *vu* cette nuit, &c: il ſe corrigea. Pourquoi? parce que *vue* ſe rapporte à Junie dont parle Néron, & non pas à l'infinitif qui ſuit.

M. l'abbé d'OLIVET à qui nous devons cette remarque a rectifié cette règle propoſée par les Grammairiens en diſtinguant les infinitifs des verbes neutres, qui n'ont point de régime ſimple, des infinitifs des verbes actifs. Les premiers n'empêchent pas le participe d'être décliné: les autres le rendent indéclinable. Ainſi on dira d'une femme, en des ſens indifférens; je *l'*ai *vu* peindre, c'eſt-à-dire, j'ai vu faire ſon portrait; & je *l'*ai *vue* peindre, c'eſt-à-dire, je lui ai vû le pinceau à la main. Dans le premier exemple *peindre* eſt actif, il régit le pronom *la*, le participe eſt indéclinable. Dans le ſecond exemple *peindre* eſt employé neutralement; le participe alors, & non l'infinitif, régit le pronom *la*: c'eſt donc alors la règle générale qui oblige le participe à décliner lorſqu'il eſt précédé de ſon régime ſimple. Dites-en de même de ces phraſes: des ſoldats *qu'*on a *contraints* de marcher: on *les* a *obligés* à travailler, &c. Car la raiſon pour laquelle le participe ſe décline en ces occaſions n'eſt pas, comme le diſent les Grammairiens, que l'infinitif ſoit précédé de quelque particule, *de*, *à*: mais c'eſt qu'en ces phraſes ce n'eſt pas l'infinitif, mais le participe qui régit le pronom. Ainſi la règle générale eſt toujours maintenuë. La preuve de ce que je dis ſe trouve dans ces phraſes que cite M. REGNIER, où le participe eſt indéclinable, quoique l'infinitif ſoit précédé d'une particule: une maiſon *qu'*on a *commencé* à bâtir, une fortification *que* j'ai *appris* à faire. Cet illuſtre Grammairien fait un grand raiſonnement & donne des moyens pour diſtinguer en quelles occaſions il faut ou il ne faut pas décliner le participe ſuivi d'un infinitif, lequel eſt précédé des prépoſitions *à* ou *de*. Mais tout ſe réduit à dire que le participe eſt indéclinable, lorſque c'eſt l'infinitif, & non le participe, qui a le régime ſimple. Car dans les phraſes citées, c'eſt

bâtir & *faire* qui régissent, & non *commencé* & *appris*.

3e *Exception*. Le participe est indéclinable, lorsqu'il étend son régime à un autre accusatif que le 1er terme de sa relation, comme : c'est une ville *que* le commerce *a rendu puissante ;* cela *les* a *rendu sages*, &c ; *que* & *les* sont les premiers termes de la relation de *rendre :* or il étend son régime à un autre accusatif, savoir à *puissante* & *à sages*. On doit donc alors mettre *rendu* & non *rendue*, ni *rendus*.

Telle est l'opinion de VAUGELAS, du P. BOUHOURS, & de M. l'abbé REGNIER. Il n'y a que MÉNAGE qui pense autrement. M. l'abbé d'OLIVET se range de son côté, toujours d'après le même principe. L'usage sur cette exception n'est pas suffisamment connu. Car dans la conversation des personnes qui parlent le mieux, il est difficile que l'oreille la plus attentive distingue parfaitement si l'on prononce *rendu* ou *rendue*, lorsqu'il n'y a point de repos entre le participe & l'adjectif suivant. A l'égard de nos lectures, elles ne peuvent que redoubler notre embarras, puisqu'on trouve souvent dans le même Auteur le pour & le contre. Dans cette incertitude ne vaut-il pas mieux mieux s'en tenir à une règle si générale qu'elle est confirmée par les prétendues exceptions que nous avons d'abord examinées, que de chercher les décisions de l'usage sur un article où les opinions & les exemples sont si souvent partagés ?

Ce qui confirme encore cette règle, même par rapport aux phrases que nous examinons ici, c'est qu'au moyen de quelques mots glissés entre le participe & l'adjectif, on sent que le participe doit être décliné. Cette ville, qui n'étoit rien autrefois, le commerce l'a *rendue* en moins de trois ans, assez *puissante* pour tenir tête à ses voisins. Les ennemis nous ont *rendus*, au bout de vingt-quatre heures, *maîtres* de la place.

De plus tout le monde dit : une signature *reconnue fausse*, une comédie *trouvée mauvaise*. Pourquoi, lorsqu'on y aura introduit le verbe auxiliaire, voudra-t'on dire, une signature *que* les Juges ont *reconnu fausse*, une comédie *que* le parterre a *trouvé* fort mauvaise ? Ces raisons sont convaincantes ; & si mon opinion étoit quelque chose, je dirois que je suis de l'avis de M. l'abbé d'OLIVET.

4e *Exception*. Quand le

participe & le verbe auxiliaire *avoir* ſont employés imperſonnellement. Les chaleurs exceſſives qu'*il a fait*, & non pas *faites*. Cette remarque eſt inconteſtable. Mais ce n'eſt pas proprement une exception à la règle. Car on ne peut dire que les verbes imperſonnels aient un régime ſimple. Dans la phraſe citée le *que* relatif n'eſt pas à l'accuſatif. Il ſeroit plutôt au nominatif; & c'eſt comme ſi l'on diſoit les chaleurs, *qui* ſe ſont faites, s'il étoit permis de parler ainſi.

5e *Exception*. Quand il y a quelque choſe de ſous-entendu, comme, il lui a fait toutes les careſſes qu'il a *ſu*; on ſous-entend *lui faire*; qu'il a *ſu lui faire*, & non pas *ſues*.

C'eſt toujours pour la même raiſon, que nous avons dite plus haut; car le pronom *que* eſt régi dans cette phraſe non par le participe *ſu*, mais par l'infinitif ſous-entendu *faire*.

6e *Exception*. M. DESPRÉAUX dans ſon remerciment à l'Académie, dit de Louis le Grand, qu'il a fait lui ſeul plus d'exploits, *que* les autres n'*en* ont *lu*. M. l'abbé d'OLIVET le loue de n'avoir point mis le participe au pluriel, & il dit que *lus* auroit été une faute. C'eſt encore ici une confirmation de la règle, qui ne rend le participe déclinable, que quand il eſt précédé de ſon régime ſimple. Or le régime ici c'eſt *en* qui eſt à l'ablatif, & qui par conſéquent n'eſt pas un régime ſimple. D'OLIVET.

7e *Exception*. Les participes auſſi indéclinables, quand ils ſont ſuivis, dans la même phraſe, du pronom relatif *que* ou *qui*. Les raiſons *qu'*il a *cru que* j'approuvois; les perſonnes *que* j'ai *vu qui* étoient prévenues. Il eſt aiſé de ramener la première phraſe à la règle générale. Le premier *que*, qui eſt le régime, eſt régi par le verbe *j'approuvois* & non pas par le participe *cru*. Les deux *que* n'en ſont là qu'un ſeul. Il n'en eſt pas de même du ſecond exemple, où le tour de la phraſe eſt aſſez extraordinaire, pour ne pas tirer à conſéquence.

REM. Nous avons dit plus haut, que régulièrement il n'y avoit que les pronoms régis, qui puſſent précéder le participe. Autrefois les Poëtes ſe mettoient plus au large. Quand ils avoient beſoin, pour la rime, de faire décliner le participe, ils plaçoient devant le ſubſtantif qu'il régiſſoit. Ainſi MOLIÈRE, au lieu de dire: il *a troublé*

troublé la pièce dans le plus bel endroit, dit : Il . . .

Dans le plus bel endroit a *la pièce* troublée.

& P. CORNEILLE :

Le ſeul amour de Rome a *ſa main* animée.

& ailleurs :

Aucun étonnement n'a *ſa gloire* flétrie.

au lieu de, *a animé ſa main*, *n'a flétri ſa gloire*.

3e RÈGLE. Les participes paſſifs précédés des temps du verbe *être* ſont toujours déclinables, quand le verbe *être* eſt employé comme verbe ſubſtantif, & il eſt employé comme tel dans les verbes *paſſifs*, les *neutres*, les *réciproques paſſifs*, & ceux qui ne ſont *réciproques* que *par l'expreſſion*. Ainſi il faut dire ils *ſont tombés ;* ils *ont été châtiés ;* ces mauvaiſes nouvelles *ſe ſont répandues ;* nous *nous ſommes apperçus de*, &c.

REM. Quelquefois les réciproques paſſifs ont un régime, comme dans ces phraſes. Elle s'eſt *trouvée guérie*. Ces maiſons ſe ſont *louées trop cher*. Or quand ce régime eſt un autre participe comme *guérie* au premier exemple, VAUGELAS dit qu'on ne doit pas décliner. REGNIER, MÉNAGE, & M. l'abbé d'OLIVET ſont d'avis que l'on décline. Voyez le traité des participes paſſifs par M. l'abbé d'OLIVET, Art. II.

4e RÈGLE. Quand les temps du verbe *être* ſont mis pour ceux de l'auxiliaire *avoir*, ce qui arrive dans les *verbes réciproques directs & indirects*, les participes paſſifs ſont indéclinables : Lucrèce *s'eſt donné* la mort, &c ; c'eſt comme ſi on diſoit : Lucrèce *a donné* la mort *à ſoi*.

Pour mieux éclaircir cette règle, rappellons-nous le principe unique qui réſoud toutes les difficultés des participes. Dans cette phraſe *ſe* n'eſt que le régime compoſé ou le relatif, *la mort* étant le régime ſimple ou direct. Le participe n'eſt donc pas précédé de ſon régime ; il ne doit donc pas décliner. Un Auteur moderne a donc fait une faute, quand il a dit : Troie *s'étoit attirée* ces malheurs. C'eſt *attiré* qu'il falloit dire.

Avec ce principe on comprendra pourquoi il faut dire ſans décliner : Elle *s'eſt mis* des chimères dans l'eſprit ; & en déclinant : Les loix *que s'étoient preſcrites* les Romains. Il eſt vrai que dans l'une & dans l'autre de ces phraſes le *ſe* n'eſt que régime relatif ou compoſé : mais dans la pre-

mière, *chimère*, qui eſt le régime direct ou ſimple, eſt après le participe ; & dans le ſecond, *que* eſt devant. On comprendra auſſi pourquoi on dit : Elle *s'*eſt *fait* peindre, & non pas *faite ;* & pourquoi l'on écrit au contraire : Nous nous ſommes *rendus* maîtres ; nous nous ſommes *rendus* puiſſans. C'eſt que dans le premier exemple, le pronom *ſe*, régime ſimple, n'eſt pas régi par le participe *fait*, mais par l'infinitif *peindre*. Ce n'eſt donc pas le cas de la règle, comme nous l'avons dit à la 2e *exception*. Dans le ſecond exemple, ce même pronom *ſe* eſt régi directement & ſimplement par le participe *rendus ;* & de plus, il le précède. Il eſt donc dans le cas de la régle ; il doit donc décliner.

Je crois que toutes les queſtions qu'on peut faire ſur les participes paſſifs, ſont renfermées dans ce qu'on vient de dire. J'ai ſuivi, de préférence, M. l'Abbé d'Olivet mieux que tous les Grammairiens qui l'ont précédé ; il a débrouillé ce chaos de règles, d'exceptions, de prétendues contrariétés de la part de l'uſage, & de véritables variations dans les exemples & les autorités. La règle unique qu'il propoſe, eſt le fil d'Ariadne, qui nous conduit dans ce labyrinthe. C'eſt un principe ſimple, d'où découlent toutes les conſéquences. Or ce n'eſt pas peu de choſe, en Grammaire ſurtout, que la découverte d'un principe ſûr, & d'une règle vraiment générale.

5e Règle. Les participes paſſifs s'accordent avec un ſubſtantif, lorſqu'ils ſont pris adjectivement & qu'ils ne ſont joints à aucun temps des verbes *avoir* ou *être*. Un ouvrage *achevé ;* une maiſon *achevée*, des ouvrages *achevés*, des maiſons *achevées*. Ils s'accordent avec le nominatif du verbe, quand ils forment des temps composés avec les temps du verbe auxiliaire *être* dans un verbe qui n'a pas de régime : je ſuis *tombé*, nous ſommes *tombés ;* il eſt *tombé*, elle eſt *tombée*, &c. Enfin ils s'accordent avec le cas, lorſqu'ils forment avec l'auxiliaire *avoir* ou *être* les temps composés d'un verbe précédé de ſon régime abſolu. Cette *maiſon* eſt à moi, je *l'*ai *achetée ;* je vous rends vos *livres*, je *les* ai *lus :* les *lettres que* j'ai *écrites*, &c.

Remarque importante. Les participes paſſifs, employés adjectivement, doivent ſuivre le ſort des adjectifs. J'oſe dire, des uns & des autres, ce que j'ai déja dit des parti-

cipes actifs, que, quand ils sont à la tête de la phrase, ils ne doivent se rapporter qu'au nominatif dominant, & non pas à des noms employés aux cas obliques. Une phrase de Mr Saint-Evremont nous présente un exemple de ces constructions irrégulières : *Détrompée* heureusement à la fin, on *la* voit renoncer à ces mêmes dieux, qu'elle avoit rappellés. En voyant ce participe, *détrompée*, à la tête de la phrase, on s'attend à voir suivre un nominatif féminin, & c'est le pronom *on*, qui n'a nul rapport au participe, lequel est régi par le pronom *la*, employé à l'accusatif. Jusques-là, il n'y a que de l'embarras : mais il y auroit de l'obscurité & de l'équivoque, si le nominatif de la phrase étoit aussi un nominatif féminin. Si on parloit d'une mère, charmée du changement de sa fille, & qu'on dît : *Détrompée* heureusement à la fin *sa mère la* voit renoncer à ses erreurs, on demanderoit si c'est la mère ou la fille, qui est détrompée. Pour construire régulièrement la phrase de Saint-Evremont, il falloit dire : *Détrompée* heureusement, *elle* renonce, &c.

Les Poëtes fournissent beaucoup d'exemples de cette construction peu favorable à la netteté du discours. Racine. (*Andromaque*, act. IV, sc. 2.)

Prêt à servir toujours, sans espoir de salaire,
Vos yeux ne sont que trop assurés de *lui* plaire.

En entendant lire ces vers, on croit d'abord que ce sont les yeux qui sont prêts.

Le même Poëte (*Alexandre*, act. IV, sc. 1 :)

D'un odieux amour, sans cesse *poursuivie*,
On prétend, malgré moi, *m*'arracher à la vie.

Ce grand Poëte, d'ailleurs si exact, emploie même des participes, qui ne se rapportent à rien. (*Esther*, act. III, sc. 1 :)

Environné d'enfans, soutiens de ma puissance,
Il ne manque *à mon front* que le bandeau royal.

On n'oseroit dire qu'*environné* se rapporte à *front*. Un *front* ne sçauroit être *environné d'enfans*.

Boileau emploie la même construction :

A nous-mêmes *livrés*, dans une solitude,
Notre bonheur bientôt fait *notre* inquiétude.

Livrés ne se rapporte à rien. On trouve des exemples du même tour dans Rousseau,

Crébillon, Voltaire, & dans presque tous les Poëtes. S'ils sont en possession d'une pareille licence, on ne doit pas du moins les imiter dans les ouvrages en prose. Les Poëtes eux-mêmes feront bien de ne pas en abuser, & de ne pas employer cette construction, lorsque le nominatif dominant de la phrase, & du même genre & au même nombre que le participe, ou l'adjectif, qui ne s'y rapportent pas, à cause de l'équivoque qui peut en résulter. Cette équivoque paroît bien dans ces vers de Psyché, (Œuvres de Molière.) Les Princesses disent à Psyché, leur sœur, en parlant des Princes, ses amans :

N'ayant ni beauté, ni naissance,
A pouvoir mériter leur amour & leurs soins,
Ils *nous* favorisent au moins,
De l'honneur de leur confidence.

Selon la construction de la phrase, il semble que *ils* (les Princes) n'ont ni beauté, ni naissance ; & c'est du pronom *nous*, (des Princesses) que cela se dit. Voilà pour le participe actif. En voici un exemple pour le participe passif. Rousseau, Epitre IV, Liv. II:

A qui des deux, en effet, m'adresser ?
Est-ce au flateur, qui m'abuse & m'encense ?
Est-ce à l'ami, qui me tait ce qu'il pense ?
Par tous les deux *séduit* au même point,
Mon ennemi seul ne *me* trompe point.

Séduit paroît se rapporter à *ennemi*, & c'est au pronom *me* qu'il se rapporte.

J'avois quelque peine sur cette remarque. D'un côté, le grand nombre d'exemples de cette construction me faisoit croire que l'usage en avoit prévalu, D'autre part, je ne pouvois croire que ce qui nuisoit à la clarté du discours, pût jamais passer en loi. L'usage alors est un abus, contre lequel on peut toujours réclamer. Depuis peu, j'ai été confirmé dans ma pensée par une remarque de M. l'Abbé d'Olivet sur ces vers de Racine. (*Mithridate*, act. III, sc. 1:)

. . . . Ou *lassés*, ou *soumis*,
Ma funeste amitié pèse *à* tous *mes* amis.

Voilà une inversion vicieuse, parce que ces deux participes, *lassés* & *soumis*, sont coupés par un nominatif, auquel ils n'appartiennent pas ; & que d'ailleurs, la particule *à*, qui vient après, fait qu'ils ne peuvent pas être immédiatement unis avec leur substantif.

Il est vrai, & il faut tout dire, que M. l'Abbé d'Olivet

établissant plus bas, comme une régle générale, que *les participes ne peuvent jamais être mis entre l'article & le substantif.* Par exemple, ce *redouté* Monarque; il ajoûte que si le participe précède l'article, c'est une inversion aussi permise en prose qu'en vers, pourvû qu'elle ne péche point par quelqu'autre endroit. Or il me semble presque toujours contre la clarté, lorsque le participe ne se rapporte pas au nominatif de la phrase. De plus, M. l'Abbé d'Olivet condamne les gérondifs, qui étant à la tête de la phrase, ne se rapportent pas au nominatif, comme nous l'avons vû à l'article des participes actifs. Il me semble que la raison est la même pour les participes passifs. *Voyez* dans les remarques sur Racine, la LXIV, & la LXVI.

PARTICIPATION. *s. f.* PARTICIPER. *v. neutre.* Tout bref. *Participa-cion ; partici-pé :* il régit le datif; *participer aux* profits, *aux* droits, &c.

PARTICULARISER. *v. act.* PARTICULARITÉ. *s. f.* Tout bref. *Particularizé, rité:* dernière *é* fermé.

REM. Il faut dire *particularité*, & non pas *particuliarité*, comme disent plusieurs. VAUG.

PARTICULE. *s. f.* 2e & 3e brèves. *Partikule.* On comprend sous ce mot les prépositions, conjonctions & autres petits mots indéclinables qui servent à lier le discours.

PARTICULIER, iére. *adj.* & *s. m.* PARTICULIÈREMENT. *adv.* 2e & 3e brèves, 4e douteuse dans le 1er, *é* fermé; longue dans le 2d, *è* moyen. *Partiku-lié, liè-re, liè-reman :* 5e *e* muet.

En particulier, adverbe, *en mon particulier*, *en son particulier.*

☞ *PARTICULIER* régit le datif; cela ne *lui* est pas *particulier.*

PARTIE. *s. f.* 2e longue. *Parti-e*, & non pas *parci-e.*

PARTIR. *v. neutre.* Deux brèves. *Parti .... Je pars ; nous partons ; je partois ; je suis parti ; je partis ; je partirai ; pars ; que je parte ; je partisse ; je partirois ; partant ; parti. Partir* régit l'ablatif de l'endroit qu'on quitte, & la préposition *pour* avec l'accusatif pour l'endroit où l'on va. *Partir de Paris pour Rome.*

PARTISAN. *s. m.* 2e & 3e brèves. *Partizan. Partisan* n'a point de *féminin*, & l'on ne diroit pas d'une femme, qu'elle est *partizane* de, &c.

PARTITIF. *adj. m.* (terme de Grammaire.) Prononcez *partitif:* tout bref.

Article partitif. Voyez *Article, Remarque* 8e.

PARTOUT. *adv.* Prononcez *par-tout ;* deux brèves.

Rem. Partout eſt adverbe de lieu. Il ſe met toujours après le verbe, même dans les temps compoſés : Il a cherché *partout*, & non pas : Il a *partout* cherché.

PARVENIR. *v. neutre.* 2e & 3e brèves, *e* muet. Prononcez *parveni.* Voyez *Venir.* Ce verbe régit le datif : Il eſt *parvenu au* plus haut rang, & l'infinitif avec *à.*

PARVIS. *ſ. m.* 1re brève. *Parvi.*

PARURE. *ſ. f.* 2e longue.

PAS

PAS. *Particule négative.* Elle eſt jointe ordinairement à *ne*, mais elle ſe met après le verbe : *Je n'*aime *pas ;* & dans les temps compoſés entre le verbe auxiliaire & le participe : *Je n'*ai *pas* dormi ; il *n'*eſt *pas* venu. Voyez *Ne.*

☞ On ne met jamais *pas*, ni point, 1° devant *ni*, devant *rien, jamais, aucun, plus*, parce que tous ces mots là ſont négatifs. Ainſi on dit : Je *ne* l'aime, *ni ne* l'eſtime ; il *n'*eſt *ni* bon, *ni* mauvais ; il *ne* vaut *rien ;* je *ne* le verrai *jamais ;* il *n'*en eſt *aucun*, &c. Je *ne* lui pardonnerai *plus*, &c ; & de même quand il eſt joint au *que*, après un comparatif : *Plus que* vous *ne* penſez ; *mieux que* je *n'*eſpérois.

☞ 2° Devant le *que*, qui ſignifie *ſeulement.* Je *ne* ferai *que* ce qu'il lui plaira ; c'eſt-à-dire, je ferai *ſeulement* ce qu'il lui plaira. Mais devant *que*, ſignifiant *à moins que*, ou *juſqu'à ce que*, & régiſſant le ſubjonctif, on doit mettre *pas*, ou *point.* Je *ne* partirai *point* d'ici *que* vous ne ſoyiez venu : Je *ne* dirai *pas* un mot, *que* vous ne me le commandiez. Regnard a péché contre la 1re partie de cette remarque, dans les Ménechmes.

Ils ne répondent *point*, que par monoſyllabes.

Point eſt de trop en cet endroit.

☞ 3° Après *ſi, à moins que*, & les autres conjonctions du même ſens : *Si* vous *ne* l'ordonnez ; *à moins que* vous *ne* le ſouhaitiez.

☞ 4° Après *que*, ſignifiant *pourquoi ne. Que ne* parlez-vous ? c'eſt-à-dire *pourquoi ne* parlez-vous pas ?

☞ 5° Quand *ne* eſt ſuivi du mode ſubjonctif, & précédé de *qui*, ou de *que :* Eſt-il quelqu'un *qui ne* le ſache ? Eſt-il quelqu'avantage *que* cet homme *ne* poſſède ?

☞ 6° Après les verbes de crainte, en parlant d'un d'un effet qu'on ne ſouhaite pas : Je *crains* qu'il *ne* vienne. Mais ſi l'on craint que ce

qu'on souhaite n'arrive pas, on doit ajoûter *pas*, ou *point*. Je *crains* qu'il *ne* soit *pas* écouté.

☞ 7° On les supprime d'ordinaire avec les verbes *pouvoir*, *sçavoir*, (quand il signifie *pouvoir*,) *oser*, &c. Je *ne puis* le faire; il *ne sçauroit* y consentir; il *n'oseroit* l'entreprendre. On y pourroit mettre *pas*: mais l'autre façon est beaucoup meilleure.

☞ 8° Avec les noms de nombre, joints à la particule *de*, ou à *que*: Je *ne* le verrai *de dix jours*; il y a *dix jours que* je *ne* l'ai vu. Observez, sur le 2^d article, que la remarque ne vaut, que lorsque le verbe qui suit *il n'y a*, est au prétérit; car s'il étoit en tout autre temps, on mettroit *pas*, ou *point*: Il *y a* un mois que je *ne* lui *parle pas*; il *y avoit* un an *que* je *ne* le voyois *pas*. Buf.

☞ Avec les infinitifs, *pas* & *point*, ont meilleure grace mis devant qu'après: Pour *ne pas tomber*, pour *ne point tomber*; plutôt que, pour *ne tomber pas*, *ne tomber point*.

Rem. Il y a des occasions où la particule *pas* doit être répétée; comme, par exemple: Après tout ce que vous avez fait pour moi, je ne puis *pas* n'être *pas* votre serviteur. *Je ne puis pas n'être*, ou *je ne puis n'être pas*, ne seroit pas françois. Men. Mais aussi je ne puis *pas* n'être *pas* choque l'oreille; les deux *pas* sont trop proches l'un de l'autre. Il faut alors prendre un autre tour, ou mettre quelque chose entre les deux négations. Si on mettoit *pas* avec *point*, ce seroit encore plus choquant pour l'oreille. *Je ne puis point n'être pas*, ou *je ne puis pas n'être point*, ne vaudroit rien.

☞ Il est difficile de donner des règles pour sçavoir quand il faut dire plutôt *pas* que *point*; il faut l'apprendre de l'usage, & se souvenir que *point* nie bien plus fortement que *pas*. Vaug.

Voici pourtant quelques règles que donne là-dessus M^r l'Abbé Regnier.

☞ 1° Dans les phrases de pure négation & de pure prohibition, on se sert plus ordinairement de *pas* que de *point*: *Il ne veut pas*; *il ne prétend pas*.

☞ 2° Dans certaines phrases où ces deux particules régissent le génitif, on se sert indifféremment de l'une ou de l'autre: *Il n'a pas d'argent*, ou *il n'a point d'argent*.

☞ 3° Dans les interrogations, *point* marque un doute, & *pas*, une croyance

positive : *Ne l'avez-vous point vû ? ne l'avez-vous pas vû*, &c ?

☞ 4° On peut se servir de *point*, à la place de *non*, pour répondre négativement à une interrogation ; *pas* n'est alors de nul usage. *En est-il d'accord ? Point, point du tout.*

☞ *PAS*, joint à un nom substantif, qu'il régit, demande l'article indéfini ; il faut dire : Il n'a *pas de* pain ; il n'a *pas d'*esprit, & non pas *du* pain, *de l'*esprit.

Pas & *point* se placent indifféremment devant ou après un infinitif, quoique plus ordinairement devant ; toujours après les temps simples ; & toujours devant le participe dans les temps composés : Il vaut mieux *ne* le *pas* faire, ou *ne* le faire *pas* ; le 1[er] est meilleur. Il ne vient *point* ; il *ne* se presse *pas* : il n'est *pas* venu ; il ne s'est *point* mis en peine de, &c.

Ce n'est pas que, & *non pas que*, conjonction, régissent le subjonctif.

PAS. *s. m. Pá.* long.

PASCHAL, ale. *adj.* tout bref, *Paskal, ale.* Il n'a point de pluriel masculin.

PASLE, PASMER, PASQUES. Voyez *Pâle, pâmer, Pâques.*

PASQUIN. *s. m.* PASQUINADE. *s. f.* Prononcez *Paskein, pas-kinade.*

PASSABLE. *adj.* PASSABLEMENT. *adv.* 2[e] douteuse. *Paçable, ableman* ; 3[e] *e* muet.

PASSACAILLE. *s. f.* (terme de Musique.) 1[re] & 3[e] longues ; mouillez les *ll. Pá-sa-ka-glie ; e* muet.

PASSADE. *s. f.* PASSAGE. *s. m.* PASSAGER, ère. *adj.* PASSAGER. *s. m.* 1[re] longue, le reste bref, excepté la pénultième du 4[e]. *Páçade, pâçage ; paçagé, ère ; páçagé*, 3[e] *e* muet aux deux 1[ers], *é* fermé au 3[e] & dernier, *è* moyen au 4[e].

PASSAGÈREMENT. *adverbe*, forgé d'après l'adjectif. *Passager.* Il n'est point usité.

PASSANT, ante. *adjectif.* PASSANT. *s. m.* 2[e] longue. *Paçan, ante.*

PASSATION. *subst. fem.* (terme de Pratique.) 1[re] longue. *Pâ-sa-cion.*

PASSAVANT. *s. m.* 1[re] & 3[e] longues. Prononcez *pa-sa-vant.*

PASSAW. (ville de Bavière.) 1[re] longue. Prononcez *Pâ-so.*

PASSE. *s. f.* 1[re] longue. *Pâce.* Ce mot entre dans la composition de plusieurs autres, & il est du même genre que le nom auquel il est joint. *Passe-avant, passe-droit, passe-partout*, sont *masculins. Passe-parole, passe-balle, passe-fleur*, sont *féminins.*

En passe, adverbe, régit

l'infinitif avec la prépoſition *de*. Il eſt du ſtyle familier. Quelqu'un a dit, d'un grand homme, qu'il auroit vu ſes fils *en paſſe de* le remplacer. L'expreſſion eſt-elle aſſez noble pour le diſcours relevé?

PASSÉ. *ſubſt. m.* 1re longue, 2e *é* fermé. Prononcez *Pâcé*.

REM. On dit *le paſſé*, pour *le temps paſſé*.

PASSEMENT. *ſ. m.* PASSEMENTER. *v. act.*. PASSEMENTIER. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève, *e* muet, 3e longue dans les deux derniers. *Pâceman, manté, mantié*.

PASSER. *v. act.* & *neutre*. 1re longue. *Pâcé*; 2e *é* fermé.

☞ 1° Ce verbe, quand il eſt actif, & qu'il a un régime abſolu, prend, dans ſes temps compoſés, l'auxiliaire *avoir*: Alexandre *a paſſé* l'Euphrate; Louis XIV *a paſſé* le Rhin avec toute ſon armée, &c. La Couronne d'Eſpagne *a paſſé* à la maiſon de Bourbon, &c. Il ſe met avec l'auxiliaire *être*, quand il eſt neutre, & qu'il n'a aucun régime: L'armée *eſt paſſée*, & non pas *a paſſé*; les beaux jours *ſont paſſés*; cette fleur *eſt paſſée*. Deſpréaux n'a pas fait cette attention, & il emploie l'auxiliaire *être*, quoique *paſſé* ait un régime, dans ces vers, où parlant à des nobles entêtés de leurs ayeux, il leur dit: *Savez-vous*,

. . . . Si leur ſang tout pur, ainſi que leur nobleſſe,
Eſt paſſé juſqu'à vous de Lucrèce en Lucrèce.

Je crois, dit M. l'Abbé d'Olivet, qu'*a paſſé* valoit mieux.

☞ 2° *PASSER* a pluſieurs régimes; 1° l'accuſatif: *Paſſer une rivière*; & figurément: Cela *paſſe l'*imagination. 2° Le datif & l'ablatif: Cela *m'a paſſé de l'*eſprit, *lui a paſſé de la* mémoire. 3° L'ablatif & le datif: Paſſer *d'*un endroit *à l'*autre; *de la* joie *à* la triſteſſe, &c. 4° Les prépoſitions *par*, *à travers*, *dans*, *ſur*, &c. Il *a paſſé par* Lyon, *à travers* la ville, *dans* la rue, *ſur* le pont, &c. &c.

PASSER pour régit le nominatif: Il *paſſe pour le* fils d'un tel. Mais il n'a pas d'autre régime. Mr d'Ablancourt lui donne le datif pour 2d régime. La patrie même *me paſſera pour un* fantôme, pour dire: *Paſſera dans mon eſprit*, *dans mon cœur*, &c. P. Corneille le fait ſuivre de l'accuſatif, & lui donne la ſignification active:

J'ai peine à *le paſſer pour* calomniateur.

C'eſt-à-dire, *le regarder comme un calomniateur*. Cela n'eſt pas françois.

☞ 3° *Passer* & *se passer* se ressemblent fort, & il y a plusieurs endroits où l'on peut mettre indifféremment l'un & l'autre. Le *temps passe*, *le temps se passe ; la beauté passe ; la beauté se passe*, &c. néanmoins l'un est quelquefois plus propre & plus élégant que l'autre. Par exemple, s'il s'agit de la beauté en général, on dira : *La beauté passe ;* mais s'il s'agit d'une personne en particulier, on diroit plus proprement & plus élégamment : *Sa beauté se passe.* On dit mieux : *Des couleurs qui se passent*, que *des couleurs qui passent ; une mode qui passe*, qu'*une mode qui se passe ; des maux qui passent*, que *des maux qui se passent*, &c. Pour le temps, si l'on veut seulement exprimer la rapidité avec laquelle il s'échappe, sans marquer à quoi nous l'employons, on dit : Le temps *passe;* les jours *passent ;* les années *passent.* Mais quand on parle du temps avec rapport à l'usage qu'on en fait, on dit : *Se passe.* Une partie de la vie *se passe à desirer* l'avenir, & l'autre *à regretter* le passé. La vie de la plûpart des gens *se passe dans* des visites inutiles, ou criminelles. Bouh.

☞ *Se passer*, pour *s'abstenir*, régit l'ablatif : Il ne peut *s'en passer.*

PASSEREAU. *s. m.* 1re longue, 2e brève, *e* muet, 3e douteuse. *Pâcero ;* au pluriel, *passereaux.* Il est moins usité que *Moineau.*

PASSIBILITÉ. *s. f.* Passible. *adj.* 1re longue, le reste bref. *Pâcibilité, cible.*

PASSIF, ive. *adj.* 1re longue, 2e longue dans le 2d. *Pâcif, cive.*

☞ 1° Le verbe *passif* est un verbe qui marque l'action, comme reçue dans le sujet, ou le nominatif, comme quand je dis : *Dieu est aimé des Saints.*

La conjugaison du verbe *passif* est toute simple en françois ; elle se fait par le moyen du verbe *être*, aux temps duquel on joint le participe passif du verbe : *Je suis* aimé, ou *aimée ;* nous *sommes* aimés, *ou* aimées : J'*étois* aimé ; je *fus* aimé ; j'*ai été* aimé ; j'*eus été* aimé ; j'*avois été* aimé ; je *serai* aimé ; j'*aurai été* aimé ; je *serois* aimé ; j'*aurois*, ou j'*eusse été* aimé ; *sois* aimé ; que je *sois* aimé ; que je *fusse* aimé ; j'*aie été* aimé ; j'*eusse été* aimé ; *être* aimé ; *avoir été* aimé. *Participe passif.* Aimé, *ou* aimée ; *ayant été* aimé, *ou* aimée.

On ne peut réduire en *passifs* que les verbes véritablement actifs ; alors le nominatif du verbe actif, devient régime du passif, & le régime devient le nominatif. Par exemple : *Dieu* aime *les hom-*

mes ; les hommes sont aimés *de Dieu.*

☞ 2° Le régime du verbe passif est toujours un ablatif, ou *par*, avec un accusatif. Je suis connu *du* Roi ; j'ai été maltraité *par* mon frère. Le 1er se met quand le verbe exprime une action purement intentionelle ; une opération de l'ame : La vertu est *admirée de* tout le monde, vous êtes *souhaité de* tous vos amis. On emploie *par*, quand l'action exprimée par le verbe passif est une action matérielle, ou qui participe de l'ame & du corps : Rome fut *bâtie par* Romulus ; votre discours a été *loué par* d'habiles gens.

☞ 3° Le passif des verbes, dont l'actif a deux régimes, ont le régime relatif. Par exemple, *accuser* a pour régime absolu, l'accusatif ; & pour régime relatif, l'ablatif : *Être accusé* régira donc l'ablatif.

Participes passifs. Voyez *Participes.*

PASSION. *s. f.* PASSIONNÉMENT. *adv.* PASSIONNER. *v. act.* PASSIVEMENT. *adv.* 1re longue, 3e du dernier longue aussi. *Pâ-cion, cionéman, cio-né, civeman....* *Se passionner*, régit la préposition *pour.*

☞ 1° *PASSIONNÉ* se dit des personnes & des choses, qui ont rapport aux personnes : *Un homme passionné ; un air passionné.* Quand ce mot se dit des personnes, il se dit quelquefois sans régime ; mais il régit le plus souvent la préposition *pour : Passionné pour la gloire, pour les richesses.* Joint au relatif, il gouverne aussi quelquefois le génitif : Il *en* est *passionné ;* les spectacles *dont* vous êtes si *passionné.* BOUH.

☞ 2° *PASSIONNER*, actif, pour *aimer avec passion*, est très-mauvais ; mais *se passionner pour*, est excellent. L'actif *passionner* a un autre sens où il est usité, & c'est quand il signifie raconter, déclamer, chanter d'une manière animée & passionnée. BOUH. Il *se passionne pour* tout ce qui est nouveau. Cet Auteur *a passionné* ce monologue, de manière à tirer des larmes de tous les yeux. Quelques-uns ont voulu introduire, à la place, le verbe *sentimenter ;* mot qui n'a pas fait encore fortune.

PASSOIRE. *s. f.* 1re & 2e longues. *Pâ-çoâ-re.*

PASTE, PASTÉ. Voyez *Pâte, pâté.*

PASTEL. *s. m.* 2e *è* moyen. *Pas-tèl.*

PASTENADE. Voyez *Panais.*

PASTEUR. *subst. m.* deux brèves. *Pas-teur.*

PASTILLE. *subst.* *f.* tout bref. *Paf-ti-glie* : mouillez les *ll*.

PASTORAL, ale. *adj.* PASTORALE. *f.* *f.* PASTORALEMENT. *adv.* tout bref. *Paf-toral, rale, raleman.* . . . *Paf-toral* n'a point de pluriel au masculin.

PASTOUREAU, relle. *f.* *m.* & *f.* la 3e est douteuse au 1er, *è* moyen au 2^d^. Prononcez *Paf-tou-ro, rèle*. Pluriel masculin, *pastoureaux*.

PASTRE, PASTURAGE. Voyez *Pâtre, Pâturage*.

PAT

PAT. (terme du jeu d'Échecs.) Prononcez le *t* final. C'est une espèce d'adjectif indéclinable.

PATAC. *f.* *m.* PATACHE. *f.* *f.* PATAGON. *f.* *m.* tout bref. On ne prononce point le *c* du 1er. Quelques-uns appellent *patard* cette petite monnoie, qui n'a plus cours que dans le Comtat Vénaissin.

PATAUD. *f.* *m.* 2e longue. *Patô*.

PATE. Voyez *Patte*.

PÂTE. *f.* *f.* PÂTÉ. *f.* *m.* PÂTÉE. *f.* *f.* 1re longue, 2e du dernier longue aussi. *Pâ-té-e*.

PATELIN. *f.* *m.* PATELINAGE. *subst.* *m.* PATELINER. *v.* *act.* & *neutre* : tout bref. *Pate-lein, li-nage, liné*.

PATELINEUR, euse. *f.* *m.* & *f.* 2e *e* muet, 4e longue au 2^d^. *Pateli-neur, neu-ze*.

PATÈNE. *f.* *f.* PATENÔTRE. *f.* *f.* pénultième du 2^d^ longue, le reste bref, 2e *è* moyen dans le 1er, e muet dans le 2^d^. *Patène, patenô-tre*.

PATENTES. *adj.* *f.* *plur.* (Lettres) 2e longue. *Pa-tante*.

PATERNEL, elle. *adj.* PATERNELLEMENT. *adv.* PATERNITÉ. *subst.* *f.* 2e *è* ouvert : tout bref. *Patèr-nèl, nèle, nèleman, nité* ; 3e *è* moyen, 4e *e* muet.

PÂTEUX, euse. *adjectif.* 1re & 2e longues. *Pa-teû, teû-ze*.

PATHÉTIQUE. *adj.* PATHÉTIQUEMENT. *adv.* PATHOS. *f.* *m.* dernière du 3e longue. *Patétike, tikeman, patos* ; 2e *é* fermé aux deux 1ers, 4e *e* muet.

PATHOLOGIE. *subst.* *f.* PATHOLOGIQUE. *adj.* 4e longue au 1er. Prononcez *Pato-logi-e, gike*.

PATHOS. *subst.* *m.* 2e longue. Prononcez l'*s* finale. *Patôs*.

PATIBULAIRE. *adj.* pénultième longue. *Patibulère* ; 4e *è* moyen.

PATIEMMENT. *adverbe.* PATIENCE. *f.* *f.* PATIENT, ente. *adj.* PATIENTER. *verbe neutre* ; 2e brève dans le 1er, longue dans les autres. *Pa-*

En-man, pa-ciance; pa-cian, cian-te, cian-té.

Rem. *Patience* n'a point de pluriel. On ne dit point, comme le prétend M. Ménage : On a vu des *patiences* plus grandes que *celles* de Job.

☞ *Patient* n'a pas de régime : *Patient du froid*, est un latinisme.

PATIN. *s. m.* Patiner. *v. act.* Patineur. *subst. m.* tout bref. *Pa-tein, tiné, tineur.*

PÂTIR. *v. neutre;* 1re longue. *Pâti. . . . Je pâtis, nous pâtissons ; je pâtissois ; je pâtis ; j'ai pâti ; je pâtirai ; pâtis ; que je pâtisse.* (pour le présent & l'imparfait :) *Je pâtirois ; pâtissant.*

PÂTIS. *s. m.* 1re longue ; l'*â* doit être affecté d'un accent circonflexe. Prononcez *Pâti.*

PÂTISSER. *v. act.* Pâtisserie, *s. f.* Pâtissier, ière. *s. m.* & *s.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse dans le 3e, longue dans le 4e, 4e longue dans le 2^d^. *Pâticé, ticeri-e, ti-cié, ciè-re,* 3e *é* fermé au 1er & 3e, *e* muet au 2^d^, *è* moyen au dernier

PATOIS. *s. m.* 1re brève. 2e longue. *Pa-toâ.*

PÂTON. *s. m.* 1re longue, 2e brève.

PATRAQUE. *subst. f.* 2e brève. *Patrake.*

PÂTRE. *subst. m.* 1re longue.

PATRIARCHAL, ale. *adj.* Patriarchat. *subst. m.* Patriarche. *s. m.* Prononcez *Patri-ar-kal, kale, ka, pa-tri-ar-che :* tout bref.

☞ Quelques-uns retranchent, mal-à-propos, l'*h* dans les deux 1ers.

PATRICE. *s. m.* Patriciat. *subst. m.* Patricien, enne. *adj.* & *subst. m.* & *f.* *Pa-trice, trici-a, tri-cien, ciène;* 3e des deux derniers douteuse, *è* moyen.

Rem. Il ne faut pas confondre *Patrice* avec *Patricien*, comme un Historien moderne l'a fait. Les *Patriciens* étoient les descendans des premiers Sénateurs de Rome. Les *Patrices* étoient les Gouverneurs, que les Empereurs de Constantinople envoyoient dans les Provinces de l'Empire. Le terme de *Patrice* est du bas Empire, & ne doit pas être appliqué aux anciens Romains.

PATRIE. *s. f.* 2e longue. *Patri-e.*

PATRIMOINE. *s. m.* Patrimonial, ale. *adj.* Patriote. *s. m.* Patriotisme. *s. m.* tout bref, excepté la pénultième du 1er, qui est longue. *Patri-moâ-ne, monial, ale, patri-ote, otis-me.*

PATRON, onne. *s. m.* & *f.* Patronage. *subst. m.*

PATRONALE, ale. *adj.* tout bref. *Patron, one, tronage, tronal, nale.*

PATROUILLAGE. *ſ. m.* PATROUILLE. *ſubſt. f.* PATROUILLER. *verbe act.* PATROUILLIS. *ſ. m.* tout bref; mouillez les *ll. Patrou-gliage, pa-trou-glie, trou-glié, trou-gli.*

PATTE. *ſ. f.* PATTÉ, ée. *adj.* PATTU, *ou* PATU. *adj. m.* 1re brève, 2e du 3e longue. *Pate; paté, paté-e, patu;* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux ſuivans.

☞ L'uſage eſt d'écrire *patte* (pied d'animal) avec deux *tt*, & cela pour deux raiſons; 1° parce que l'*a* y eſt bref; & 2° pour le diſtinguer de *pâte*, où l'*â* eſt long.

PÂTURAGE. *ſ. m.* PÂTURE. *ſubſt. f.* PÂTURER. *v. neutre.* PÂTURON. *ſ. m.* 1re longue, 2e longue dans le 2^{d}. brève dans les autres. *Pâture, turé.*

PAU

PAU. Voyez *Pal.*

PAVAGE. *ſ. m.* 1re & 2e brèves.

PAVANE. *ſ. f.* PAVANER. (ſe) *v. réciproque*: tout bref; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^{d}. *Pavane, vané.*

PAVÉ. *ſ. m.* PAVEMENT. *ſ. m.* PAVER. *v. act.* tout bref. *Pavé, paveman, pavé: je pave;* 1re longue. Il régit l'accuſatif & l'ablatif.

PAVESADE. *ſ. f.* 2e & 4e *e* muet: tout bref. *Pavezade.*

PAVEUR. *ſ. m.* 1re & 2e brèves. *Pa-veur.*

PAVIE. *ſ. f.* (eſpèce de pêche.) Prononcez *pavi*, ſans faire ſentir l'*e* final.

PAVIE. (ville d'Italie.) 2e longue. *Pavi-e.*

PAVIER, *ou* PAVOISER. *v. act.* (terme de Marine.) 2e brève au 1er, longue au 2^{d}, 3e *é* fermé. Prononcez *Pavi-é, pa-voâ-zé.*

PAVIL[illegible] *m.* tout bref; mouillez les *ll. Pavi-glion.*

PAULETTE. *ſubſt. f.* 1re douteuſe, 2e brève *è* moyen, 3e *e* muet. Prononcez *Po-lète.*

REM. On diſoit anciennement *la Palote*, ou *le Paulet.* On dit aujourd'hui *la Paulette.*

PAUME. *ſ. f.* 1re longue. *Pôme.*

PAUMELLE. *ſ. f.* 1re douteuſe, 2e brève, *è* moyen, 3e *e* muet. Prononcez *Pomèle.*

PAUMIER *ſ. m.* deux douteuſes, 2e *é* fermé. Prononcez *Po-mié*

PAVOIS. *ſ. m.* 2e longue. Prononcez *Pa-voâ.*

PAVOT. *ſ. m.* deux brèves. *Pavo.*

PAUPIÈRE. *ſ. f.* 2e longue. *Po-piè-re;* 2e *è* moyen, 3e *e* muet.

PAUSE. *s. f.* PAUSER. *v. neutre.* 1re longue dans le 1er, douteuse dans le 2^d. *Pôze, pozé ;* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

PAUSÉMENT. Voyez *Posément.*

PAUVRE. *adj.* & *subst. m.* & *f.* PAUVREMENT. *adverbe.* PAUVRET, ette. *adj.* PAUVRETÉ. *s. f.* 1re longue dans le 1er, douteuse dans les autres ; le reste bref. *Pôvre, povreman, povrè, vrete, vreté;* 2e *e* muet dans le 1er, le 2^d & le dernier ; *è* moyen dans le 3e & le 4e.

☞ *PAUVRE* placé avant *homme* ou *femme*, signifie autre chose que lorsqu'il est placé après. *Pauvre homme, pauvre femme* ne veut dire qu'un homme, une femme à plaindre. Pour dire, un homme, une femme qui est dans l'indigence, il faut dire un homme *pauvre*, une femme *pauvre.* Cependant la matière qu'on traite détermine le sens ; & quand *pauvre* est joint à *un, une*, il peut signifier la pauvreté ; & on peut dire, en ce sens : *Un pauvre* homme, *une pauvre* femme. Quand il est précédé de l'article *le, la, les*, il ne signifie qu'un homme malheureux, ou sans mérite. *Le pauvre* homme !

PAY

PAYABLE. *adj.* PAYER. *v. act.* & *neutre.* PAYEUR. *s. m.* Prononcez *Pé-ïable, pé-ïé, pé-ïeur ;* 1re brève, 2e douteuse dans le 2^d.

Payer. Je *paie*, nous *payons*, ils *paient ;* (prononcez *pè, pé-ion, pè.*) je *payois*, nous *payions ;* (prononcez *pa-iè, péi-ion.*) je *payai, j'ai payé ;* (prononcez *pé-ié, pé-ié.*) je *paierai*, je *paierois ;* (prononcez *pèré, pèrè*, & non pas *pé-ie-ré.*) *paie, payons ;* que je *paie*, nous *payons*, ils *paient ;* je *payasse ;* (prononcez *pé-ia-ce.*) *payant, payé ;* (prononcez *pé-ian, pé-ié.*)

☞ *PAYER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. *Payer le tribut à César.* Quelquefois il est neutre, & régit l'ablatif, comme dans cette expression : *Payer de sa personne.* Quelquefois aussi il a ce dernier régime, quoiqu'employé activement. Je *payerai* ses faveurs *de* quelque service ; il m'a *payé d'*ingratitude.

Se payer, signifiant *se contenter*, régit aussi l'ablatif. *Se payer de* mauvaises raisons.

PAYE, PAYEMENT. Voyez *Paie, paiement.*

PAYEN, enne. Voyez *Païen.*

PAYS. *s. m.* PAYSAGE. *s. m.* PAYSAGISTE. *s. m.* Prononcez *Pé-i, péi-zage, péizagiste.* On ne fait guère sentir l'*i* dans le 2^d & le 3e.

REM. En parlant à des gens

qui ſont du même pays que nous, nous pouvons dire, *notre pays.* Mais en parlant à d'autres, il faut dire *mon pays.* Bouh.

PAYSAN, anne. *ſ. m.* & *f.* Prononcez *Péi-ʒan, ʒane.* On ne prononce preſque pas l'*i.*

PAYSE. *ſ. f.* (terme populaire.) Prononcez *Péi-ʒe;* 2e longue.

PEA

PÉAGE. *ſ. m.* Péager. *ſ. m.* 2e brève. *Péage, agé;* 1re *é* fermé, dernière *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^.

PEAU. *ſ. m.* Peaussier. *ſ. m.* 1re douteuſe, 2e douteuſe auſſi dans le 2^d^. *Po; po-cié.*

PEC

PEC. *adj. m.* ne ſe dit qu'avec *hareng.* Prononcez *pèk, è* moyen.

PECCABLE. *adj.* Peccadille. *ſubſt. f.* Peccant, ante. *adj.* Prononcez *Pékable, pékadi-glie, pékan, ante;* 2e douteuſe dans le 1er, longue dans les deux derniers, 1re *é* fermé.

PÉCHÉ. *ſ. m.* Pécher. *v. neutre.* Pécheur, ereſſe. *ſ. m.* & *f.* 1re *é* fermé : tout bref. *Péché, péché, pé-cheur, che-rèce; è* moyen entre deux *e* muets.

Rem. Dans les Provinces méridionales, pluſieurs font de la 1re ſyllabe de ces mots un *e* muet, & prononcent *peché, pecheur;* ce qui eſt une très-mauvaiſe prononciation.

PÊCHE. *ſ. f.* Pêcher. *v. act.* Pêcher. *ſ. m.* Pêcherie. *ſ. f.* Pêcheur. *ſ. m.* On écrivoit autrefois *peſche, peſcher,* &c. Prononcez *pêché, pêcheri-e, pêcheur;* 1re longue, pénultième de l'avant-dernier longue auſſi, 2e *e* muet au 1er & 4e, *é* fermé au 2^d^ & 5e.

PÉCORE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Pékôre.*

PECTORAL. *ſ. m.* Pectoral, ale. *adj.* tout bref. *Pek-toral, ale;* 1re *è* moyen.

☞ *Pectoral* n'a point de pluriel au maſculin.

PÉCULAT. *ſ. m.* Pécule. *ſ. m.* tout bref. *Pékula, pékule;* 1re *é* fermé.

PÉCUNIAIRE. *adj.* Pécunieux, euſe. *adj.* Prononcez *Pékuni-ère, pékuni-eû, eû-ʒe;* 4e longue, 1re *é* fermé, 4e *è* moyen au 1er.

PED

PÉDAGOGIE. *ſ. f.* Pédagogique. *adj.* Pédagogue. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 4e longue au 1er, dernière *e* muet. *Pédagogie, gogike, goghe.*

PÉDALES, *ſubſt. f. plur.* Pédant. ante. *ſ. m.* & *f.* Pédanter. *v. neutre.* & *act.* Pédanterie. *ſ. f.* Pédantesque. *adj.* Pédantesquement. *adv.* Pédantiser. *v. act.* Pédantisme. *ſ. m.* 2e brève dans le 1er, longue dans

tous

tous les autres, le reste bref, excepté la pénultième du 5[e], qui est longue. *Pédale*, *pédan*, *dante*, *danté*, *danteri-e*, *dantèske*, *dantèskeman*, *dantizé*, *dantisme*; 1[re] *é* fermé, 3[e] *e* muet au 1[er], 3[e] & 5[e]; *é* fermé au 4[e]; *è* moyen au 6[e] & 7[e], où le 4[e] est un *e* muet.

PÉDICULAIRE. *adject.* PÉDICULE. *s. m.* 1[re] *é* fermé, 4[e] longue au 1[er], *è* moyen, dernier *e* muet. Prononcez *Pédikulère*, *dikule.*

PÉGASE. *s. m* 1[re] *é* fermé, 2[e] longue. *Pégâze.*

PEI

PEIGNE. *s. m.* PEIGNER. *v. act.* PEIGNEUR. *s. m.* PEIGNIER. *s. m.* PEIGNOIR, *s. m.* PEIGNEURES. *subst. f. pluriel;* 1[re] brève, 2[e] douteuse dans le 4[e] & le 5[e], longue dans le 6[e], brève ailleurs. *Pèi-gne*, *pèi-gné*, *pèi-gneur*, *pèi-gnié*, *pèi-gnoar*, *pèi-gnûre*, en mouillant le *gn*, 1[re] *è* moyen.

☞ Le peuple, en certaines provinces, fait *peigne* féminin : Apportez-moi *la peigne* ; c'est *le peigne* qu'il faut dire.

PEINDRE. *v. act.* 1[re] longue, *Peindre.* *Je peins*, *nous peignons*; *je peignois*; *je peignis*; *j'ai peint*; *je peindrai*; *peins*; *que je peigne*; *je peignisse*; *je peindrois*; *peignant*; *peint*; il régit l'accusatif & l'ablatif. Il *l'a peint des* plus noires couleurs : *à peindre* est une expression proverbiale : fait *à peindre.*

PEINE. *s. fém.* [illegible] v. *act.* & *neutre.* 1[re] douteuse dans le 1[er], brève dans le 2[d]. *Pène*, *è* moyen, *pèné*, 2[e] *é* fermé.

REM. On dit *sur peine de la vie*, & non pas *sous peine.* MEN.

A peine est tantôt adverbe, tantôt conjonction. Dans ce dernier cas il est suivi d'un *que* qui gouverne l'indicatif. *A peine* suis-je arrivé *qu'on* m'a *appris.* Il est essentiel de le bien placer, & il faut qu'il se rapproche du terme qu'il affecte. Racine n'a pas fait cette attention. Britannicus (act. IV, sc. 2:)

Du fruit de tant de soins, *à peine* jouissant,
En avez-vous, six mois, paru reconnoissant.

Qui ne croiroit, dit M[r] l'Abbé d'Olivet, qu'*à peine* doit se lier avec *jouissant*, comme s'il y avoit, *du fruit de tant de soins, jouissant à peine*, pour dire ne faisant que commencer à jouir ? Et cependant *à peine* doit nécessairement se lier avec le vers suivant : *A peine en avez-vous*, &c. Rien n'excuse cette inversion.

☞ *Avoir peine* régit le datif. *Avoir de la peine*, l'infinitif avec *à*. *Se mettre*, ou

être en peine, l'ablatif. *Prendre la peine*, l'infinitif avec *de*. Il *a peine à* tout ce qu'il fait ; pourquoi *avez*-vous *de la peine à* me *rendre* ce service ? *De* quoi vous *mettez-vous en peine?* Je *suis en peine de* mon frère : *Prenez la peine de venir*, &c.

Un Auteur moderne a dit mal-à-propos *avoir peine de faire*, au lieu de *avoir peine à faire*.

Peiné ne se dit, au participe passif, que des choses. On dit une écriture *peinée*, un style *peiné ;* mais on ne dit pas un homme *peiné*. DICT. NÉOL.

PEINTRE. *s. m.* PEINTURE. *subst. f.* PEINTURER. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 2^d^, brève dans le 3e. *Pein-tre*, *tûre*, *turé*.

PEL

PELADE. *s. f.* PELAGE. *s. m.* 1re & 3e *e* muet.

PÊLE. *s. f.* PÊLÉE. *s. f.* 1re longue, 2e longue dans le 2^d^.

Pêle-mêle, adverbe, 1re & 3e *è* ouvert & long, 2e & 4e *e* muet & bref.

☞ On trouve ce mot écrit de plusieurs manières ; *pe'e*, *pêle*, *pelle*. Le DICT. D'ORTH. se déclare pour la dernière

PELER. *v. act.* 1re *e* muet & bref. *Pelé*.

PÉLERIN, ine. *s. m.* & *f.* PÉLERINAGE. *s. m.* 1re *é* fermé : tout bref. *Péle-rein*, *rine*, *rinage*.

PELEÛRE. Voyez *Pelure*.

PÉLICAN. *s. m.* 1re *é* fermé : tout bref. *Pélikan*.

PELISSE. *subst. f.* PELISSIER. *s. m.* PELISSON. *s. m.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e douteuse dans le 2^d^. *Pelice*, *li-cié*, *liçon*.

PELLÂTRE. *s. m.* 1re *è* moyen, 2e longue. Prononcez *Pèlâtre*. Ceux qui écrivent *Pêle*, écrivent aussi *Pèlâtre*.

PELLE. PELLÉE. Voyez *Pêle*, *Pêlée*.

PELLERÉE, ou PELLÉE. *s. f.* PELLERON. *s. m.* 1re *è* moyen, 2e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2^d^, pénultième longue aux deux 1ers. *Pèleré-e*, *pèlé-e*, *pèleron*.

Quand on écrit *Pêle*, on doit écrire *Pêlerée*, *pêlée*, *pêleron*. Voyez *Pêle*, *pêlée*.

PELLETERIE. *subst. f.* PELLETIER. *s. m.* Prononcez *Pèleteri-e*, *pèle-tié*, pénultième du 1er longue, dernière du 2^d^ douteuse : l'étymologie demande deux *ll* dans ces deux mots ; 1re *è* moyen, 2e *e* muet, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^.

PELLICULE. *s. m.* Prononcez *Pélikule*.

PELLISSE. *subst. f.* PE-

LISSON. *f. m.* 1re *è* moyen. *Pèlice, Pèli-son.*

PELOTE. *f. f.* PELOTER. *v. neutre.* PELOTON. *f. m.* PELOTONNER. *v. act.* PELOUSE. *subst. f.* 1re *e* muet : tout bref, excepté la pénultième du dernier qui est longue. *Pelote, loté, loton, lotoné, pe-lou-ze.*

PELU, ue. *adj. m. & f.* 1re *e* muet, 2e longue au 2^d^. *Pelu, lû-e.*

PELUCHE. *f. f.* PELUCHÉ, ée. *adj.* PELURE. *f. f.* 2e brève dans les trois 1ers, longue dans le dernier, 3e longue dans le 3e. *Peluché-e, pelûre.* Le 1er *e* de ces mots est si muet qu'on le supprime entièrement dans la prononciation. *Pluche, plûre,* &c.

PEN

PÉNAL, ale. *adj. m. & f.* 1re *é* fermé. Il ne se dit guère qu'au *féminin* avec le mot *Loi.*

PENARD. *subst. m.* 1re *é* muet. Il ne se dit qu'avec vieux, & il est bas.

PÉNATES. *f. m. pl.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet. On dit *les Pénates*, & plus ordinairement *les Dieux Pénates.*

PENAUD, aude. *adject. m. & f.* Il est du style familier ; 1re *e* muet, 2e longue. Prononcez *Penô, nôdè.*

PENCHANT. *subst. m.* PENCHEMENT. *subst. m.* PENCHER. *v. neutre & actif.* 1re longue, 2e longue dans le 1er. *Pan-chan, pan-cheman, panché;* 2e *e* muet au 2^d^, *é* fermé au 3e.

REM. Danet, Richelet & Joubert écrivent *Panchant*, contre l'étymologie & l'usage.

☞ *PENCHER*, neutre, se joint à plusieurs prépositions : on dit pencher *vers*, *pour, du côté de*, &c ; pour les verbes il regit l'infinitif avec *à*.

REM. Pencher, au figuré, ne s'emploie que neutralement. Il *penche* de ce côté-là. Le grand Corneille l'a fait actif. *Le Cid*, (act. I, sc. 2 :)

Entre ces deux amans, *me penche* d'un côté,

& act. V, sc. 4 :

Non qu'une folle ardeur de son côté *me penche.*

Cette manière de parler est contraire à l'usage.

PENCHANT régit le datif ou la préposition *vers.*

PENDAISON. *subst. f.* PENDABLE. *adj.* PENDANT. *f. m. & préposition.* PENDARD, arde. *adj.* 1re longue, 2e longue dans le 1er & le 3e, douteuse dans le 2^d^, brève dans les deux derniers. *Pandèzon, pandable, pandan, pandard, pandarde.*

PENDANT, préposition, régit l'accusatif ; *pendant le jour ; pendant que*, gouverne

l'indicatif. *Pendant qu'ils parlementoient*, &c.

☞ *Pendant* & *durant* se ressemblent fort, & on les emploie assez indifféremment l'un pour l'autre. Il semble pourtant que *pendant* est mieux pour exprimer un temps périodique, & *durant* pour signifier un temps dont les bornes sont incertaines ; *pendant le carême*, *durant la guerre*. Regn.

PENDELOQUE. *s. fém.* Pendement. *subst. m.* Pendentif. *s. m.* Penderie. *s. f.* Pendiller. *v. neutre.* Pendoir. *s. m.* Pendre. *v. act.* & *neutre.* 1re longue, 2e longue dans le 3e, douteuse dans l'avant dernier, 3e longue dans le 4e. *Pandeloke, pandeman, pandantif, panderi-e ; pandi-glié, pandoar, pandre ;* 2e *e* muet au 1er, 2d, 4e & dernier. . . . *Je pends ; nous pendons ; je pendois ; je pendis ; j'ai pendu ; je pendrai ; pends ; que je pende ; que je pendisse ; je pendrois ; pendant, pendu.*

☞ *Pendre* régit l'accusatif & le datif ; *pendre l'épée au croc.*

PENDU. *s. m.* Pendule. *s. f.* & *m.* (il est *féminin*, quand il signifie l'horloge ; & *masculin*, quand il ne signifie que le poids suspendu à une verge qui règle la pendule.) 1re longue, 2e brève. *Pendu, dule.*

PÊNE. *s. m.* 1re longue, *é* ouvert.

PÉNÉTRABILITÉ. *s. f.* Pénétrable. *adj.* Pénétratif, ive. *adj.* Pénétrant, ante. *adj.* Pénétration. *s. f.* Pénétrer. *v. act.* 1re & 2e *é* fermé, 3e douteuse dans le 2d, longue dans le 5e & 6e, 4e longue dans le 4e. *Pénétrabilité, trable, tratif, tive, tran, trante, tra-cion, tré.*

☞ *Pénétrer*, passif, régit l'ablatif avec l'article *de*, *du*, *des*. Il a le cœur *pénétré de* douleur.

PÉNIBLE. *adject.* Péniblement. *adv.* 1re *é* fermé, 2e breve. *Pénible, nibleman.*

Rem. *Pénible* ne se dit que des choses. Plusieurs l'appliquent mal-à-propos aux personnes, & disent, par exemple : cet homme est *pénible*, pour dire tantôt qu'*il ne craint point la peine*, tantôt qu'*il se fait des peines de tout.* C'est une expression barbare.

PÉNINSULE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e brève. *Pé-nein-sule.*

PENITENCE. *s. f.* Pénitencerie. *s. f.* Pénitenciaux. *adj. masc. pl.* Pénitenciel. *s. m.* Pénitenciel, elle. *adj.* Pénitencier. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e

brève, 3e longue, 4e longue dans le 3e, douteuse dans le dernier, pénultième longue dans le 2d. *Pénitance*, *tanceri-e*, *tan-ciò*, *tan ciél*, *èle*, *tan-cié*; l'*en* de la 3e a le son d'*an*; la 4e est un *e* muet aux deux 1ers, moyen au 4e, 5e & 6e, fermé au dernier.

REM. L'Académie, & quelques Auteurs, écrivent *Pénitentiaux* avec un *t*; mais ce mot vient de *Pénitence*, aussi-bien que *Pénitencerie* & *Pénitencier*, qu'on trouve par tout avec un *c*. Il paroît donc plus régulier d'y conserver le *c*.

PENNETON. Voyez *Paneton*.

PÉNOMBRE. *subst. fém.* (terme d'Astronomie.) 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *e* muet. *Pénombre*.

PENSANT, ante. *adj.* 1re & 2e longues. *Pan-san*, *sante*. Les *Êtres pensans* ont mis ce mot à la mode.

PENSÉE. *s. f.* PENSER. *v. neutre* & *act.* PENSIF, ive. *adj.* 1re longue, 2e longue dans le 1er & le dernier. *Pansé-e*, *pansé*, *pansif*, *sive*.

☞ 1° *PENSER* régit le datif: *penser à ses affaires*, *à son salut*. On dit pourtant, ce *que* je pense, ce *que* vous pensez, lui donnant pour régime l'accusatif; alors il signifie l'opinion & le sentiment. Si on disoit au contraire; ce *à quoi* je pense, on n'exprimeroit que la simple pensée. C'est pourquoi il ne faut pas user indifféremment de ces deux régimes avec le *que* relatif.

☞ 2° *PENSER* régit l'infinitif avec *de* ou *à*; le 1er, quand il signifie *croire*, & le 2d, quand il a le sens de *prendre le dessein*: Il *pensoit de* me *surprendre*; il *pensoit à* me *surprendre*; il *pensa* me *surprendre*, sont trois expressions bien différentes, & qu'il ne faut pas confondre. Dans la dernière où l'infinitif est sans préposition, *penser* a le sens d'*être sur le point de*, &c.

☞ 3° *PENSER*, dans le 1er sens, régit aussi l'indicatif, précédé de *que*, s'il est employé avec l'affirmative; & le subjonctif, s'il est employé avec la négative, ou par manière d'interrogation. Je *pense qu*'il *peut* arriver aujourd'hui. Il *ne pense pas que* cela *puisse* réussir. *Pensez-vous que j'obéisse* aveuglément à vos caprices? On peut employer aussi l'indicatif, & surtout le futur, avec la négative & l'interrogation.

☞ 4° Enfin si le verbe qui est régi par la conjonction *que*, a un nominatif de la même personne que *penser*, on peut mettre, au lieu

de l'indicatif, l'infinitif fans prépofition. Au lieu de dire : Vous *penfez que* vous *faites* des merveilles, on dira : vous *penfez faire* des merveilles ; mais ce dernier régime ne doit avoir lieu, que quand *penfer* eft au préfent ou à l'imparfait de l'indicatif, ou au futur ; car aux autres temps, & furtout au prétérit & à l'aorifte, *penfer*, joint à l'infinitif fans prépofition, a un autre fens que nous avons expliqué plus haut, art. 2d.

☞ 5° *PENSER en vous* emporte amitié & tendreffe, & *penfer à vous*, fimple honnêteté. L'un vient plus du cœur que de l'efprit ; & l'autre, plus de l'efprit que du cœur. *BOUH.*

☞ 6° On faifoit autrefois *penfer*, fubftantif mafculin, il eft vieux en ce fens ; on dit *penfée*, *féminin*.

PENSEMENT, PENSER. Voyez *Pancement, pancer.*

PENSIF, ive. *adj. m.* & *f.* 1re longue, 2e longue au 2d. *Pancif, cive.*

PENSION. *f. f.* PENSIONNAIRE. *f. m.* PENSIONNER. *v. act.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Pan-fion, fio-nère, fio-né ;* 3e *è* moyen au 2d, *é* fermé au 3e.

PENTAGONE. *adj.* & *f. m.* PENTAPOLE. *fubft. f.* PENTATEUQUE. *f. m. en* n'a pas le fon d'*an. Pentagône, pentapole, pentaté-uke,* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 1er.

PENTAMÈTRE. *f. m.* 1re longue, 2de brève, 3e *è* moyen, 4e *e* muet ; *en* n'a pas le fon d'*an.* Richelet & Joubert écrivent *Pantametre*, ce qui eft contre l'étymologie, l'ufage & la prononciation.

PENTE. *f. f.* PENTECÔTE. *f. f.* PENTURE. *f. f.* *Pante, pantekôte ; pantûre ;* 1re longue, pénultième des deux derniers longue auffi, 2e *e* muet aux deux 1ers.

REM. On difoit anciennement *Pentecoufte.*

PENTHIÈVRE. (contrée de France, en Bretagne.) 1re & 2e longues, *è* moyen, 3e *e* muet. Prononcez *Pentiè-vre* : *en* n'a pas le fon d'*an.*

PENTIÈRE. *f. f.* 1re & 2e longues, *è* moyen. Prononcez *Pan-tiè-re.*

PENULTIÈME. *adj.* PÉNURIE. *f. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Pénultième, pénuri-e,* 3e *è* moyen au 1er.

PEP

PEPIE. *f. f.* PÉPIER. *v. neutre.* 1re *é* fermé, 2e longue au 1er, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Pépi-e, pi-é.*

PEPIN. *fubft. m.* PEPI-

NIÈRE. *s. f.* 1re *e* muet, pénultième du 2d longue, *è* moyen. *Pe-pein, pepi-niè-re.*

PER

PERÇANT, ante. *adject.* 1re *è* ouvert & bref, 2e longue. *Pèrçan, çante.*

PERCE. Ce mot entre dans la composition de plusieurs mots. *Perce-bosse, perce-feuille, perce-neige, perce-pierre*, sont féminins, *perce-forêt, perce-lettre, perce-oreille*, masculins.

En perce, adverbe. Tonneau *en perce.*

PERCEPTIBLE *adj.* 1re *è* ouvert, 2e *è* moyen. *Pèr-cèp-tible.* Il est peu usité, & seulement en Philosophie, au lieu que son composé *imperceptible* est d'un usage ordinaire.

PERCEPTION. *subst. f.* PERCER. *v. actif.* PERCERETTE. *s. f.* PERCEVOIR. *v. act.* PERCEUR. *s. m.* 1re *è* ouvert : tout bref, excépté la dernière du 4e qui est douteuse. *Pèr-cèp-cion, pèr-cé, cerète, pèrce-voar, pèr-ceur;* 2e *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2d, *e* muet au 3e & 4e...

Percer régit l'accusatif & l'ablatif, & il a quelquefois pour 3e régime le datif. *De quels traits lui avez-vous percé le* cœur?

Percevoir : je perçois; nous percevons ; je percevois ; je perçûs ; j'ai perçu ; je percevrai; perçois; que je perçoive; je perçusse; je percevrois; percevant, perçu.

PERCHE. *s. f.* PERCHER. (ou *se percher*,) *v. neutre.* PERCHOIR. *s. m.* 1re *è* ouvert, 2e douteuse dans le 3e. *Pèr-che, pèr-ché, pèr-choar.*

REM. Perche est aussi le nom d'une Province de France : mais alors il est *masculin.* Le *Perche.*

☞ *Se percher* est ordinairement suivi de la préposition *sur.*

PERCLUS, use. *adj.* 1re *è* ouvert. *Pèr-klu, ûze*, 2e longue dans le 2d.

PERÇOIR. *s. m. ou* PERÇOIRE. *s. f.* 1re *è* ouvert, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d. *Pèr-çoar, çoâ-re.*

PERCUSSION. *s. f.* 1re *è* ouvert : tout bref. *Pèrku-cion.*

PERDANT. *s. m.* 1re *è* ouvert & bref, 2e longue. *Pèrdan.*

PERDITION. *s. f.* PERDRE. *v. act.* & *neutre.* 1re *è* ouvert : tout bref. *Pèr-di-cion; Per-dre ; je perds ; nous perdons ; je perdois ; je perdis ; j'ai perdu ; je perdrai ; perds ; que je perde ; je perdisse ; je perdrois ; perdant ; perdu.*

☞ *PERDRE* a quelquefois pour régime de la chose l'ablatif : on dit *perdre*

quelqu'un *de réputation*, *d'honneur ;* mais cela ne s'étend pas à tout ; & *vous m'avez perdu de bonheur & de repos*, est très-mal dit.

Faire perdre régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose. Vous *lui avez fait perdre beaucoup* de temps. *Perdre* est quelquefois neutre, & régit l'ablatif. L'Empire *avoit perdu de* sa puissance.

PERDREAU. *f. m.* PERDRIX. *f. f.* 1re *è* ouvert, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2^d^. *Pèr-dro, pèr-dri :* le 1er a au pluriel *perdreaux*.

PERDU, ue. *adj. m. & f.* & *participe* de *Perdre*. 1re *è* ouvert & brève, 2e longue au 2^d^. Prononcez *Pèrdu, dû-e*.

PÈRE. *f. m.* 1re *è* moyen & long. *Père*.

PEREMPTION. *subst. f.* PÉREMPTOIRE. *adj. m. & f.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e longue au 2^d^. prononcez le 2^d^ *p. Péranp-cion, ranp-toâ-re*.

PEREMPTOIREMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e & 3e longues, 4e *e* muet. Prononcez *Péranp-toâ-reman*.

PERFECTION. *subst. f.* PERFECTIONNEMENT. *f. m.* PERFECTIONNER. *v. actif.* 1re *è* ouvert : tout bref. *Perfèk-cion, cio-neman, cio-né*, 2e *è* moyen.

REM. Perfectionnement paroît un mot fabriqué. Il est peu usité.

PERFIDE. *adj. m. & f.* PERFIDEMENT. *adv.* PERFIDIE *f. f.* 1re *è* ouvert, 3e longue dans le dernier, le reste bref. *Perfide, deman, dî-e*, 3e *e* muet aux deux 1ers.

PERICARDE. *subst. m.* (terme d'Anatomie.) 1re *é* fermé : tout bref. *Périkarde*.

PERICLITER. *v. neutre.* 1re *é* fermé : tout bref. *Périklité*.

PERIER. *f. m.* (sorte d'oiseau) deux *é* fermés, le 2^d^. douteux. Prononcez *Pé-rié*.

PERIGEE. *f. m.* (terme d'Astronomie.) 1re *é* fermé & bref, 3e *é* fermé & long : prononcez *Périjé-e*.

PERIGORD. *subst. m.* (Province de France.) 1re *é* fermé : prononcez *Périgor*.

PERIGOURDIN, ine. *f. m. & f.* 1re *e* fermé : prononcez *Péri-gour-dein, dine*.

PERIGUEUX, (ville capitale du Périgord.) 1re *é* fermé, 3e longue : prononcez *Péri-gheû*.

PERIL. *f. m.* PÉRILLEUSEMENT. *adv.* PÉRILLEUX, euse. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue : mouillez l'*l* finale du 1er & les *ll* des autres. *Pé-ril, péri-glieû-zeman, péri-gli-eû, eû-ze*.

REM. Péril éminent est un

exemple de la bizazrerie de l'uſage ; car ſelon l'étymologie latine, il faudroit dire *péril imminent.* VAUG.

PERIMER. *v. act.* (terme de Pratique.) 1re & 3e *é* fermé. *Périmé.*

PERIMÈTRE. *ſubſt. m.* (terme de Géométrie.) 1re *é* fermé, 3e *è* moyen.

PÉRINÉE. *ſ. m.* (terme d'Anatomie.) 1re & 3e *é* fermé, long à la 3e. *Périné-e.*

PÉRIODE. *ſ. m.* & *ſ.* (il eſt *maſculin*, quand il ſignifie le plus haut point, ou la fin de quelque choſe ; monté *au dernier période* de ſa gloire ; juſqu'*au* dernier *période* de de ſa vie ; mais il eſt *féminin*, quand il veut dire une partie d'oraiſon qui a ſon ſens complet : *une* belle *période.* Il eſt auſſi *féminin* en termes d'*Aſtronomie* & de *Chronologie.*) 1re *é* fermé : tout bref. *Période.*

PÉRIODIQUE. *adj.* PÉRIODIQUEMENT. *adv.* 1re *é* fermé : tout bref. *Pério-dike. dikeman.*

PERIOSTE. *ſ. m.* 1re *é* fermé : prononcez *Péri-os-te.*

PÉRIPATETICIEN. *ſ. m.* PÉRIPATÉTISME. *ſ. m.* 1re & 4e *é* fermé : prononcez *Péripatéti-cien, tiſme.*

PERIPETIE. *ſ. f.* (terme de Poëtique.) PÉRIPHÉRIE. *ſ. f.* (terme de Géométrie.) 1re & 3e *é* fermé, 4e longue : prononcez *Péripéci-e, périféri-e.*

PERIPHRASE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 3e longue : prononcez *Périfrâze.*

PERIPNEUMONIE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, pénultième longue : prononcez *Périp-neumoni-e.* Le peuple dit, par corruption, *Périmonie.*

PERIR. *v. neutre.* 1re *é* fermé. *Péri ; je péris ; nous périſſons ; je périſſois ; je péris ; j'ai péri ; je périrai ; péris ; que je périſſe ;* (pour le préſent & l'imparfait) *je périrois ; périſſant.*

☞ *PÉRIR* prend *avoir* pour auxiliaire : croyant que vous *fuſſiez péri*, eſt une faute.

PERISSABLE. *adj. m.* & *ſ.* 1re *é* fermé, 3e douteuſe. *Péri-ſable.*

PERISTILE. *ſ. m.* (terme d'Architecture.) 1re *é* fermé.

PERLE. *ſ. f.* PERLÉ, ée. *adj.* 1re *è* ouvert, 2e longue dans le dernier. *Pèrle, lé, lé-e.*

PERMANENCE. *ſ. f.* (terme de Philoſophie.) 1re *è* ouvert, 3e longue, *Pèrmananſe.*

PERMANENT, ente. *adj.* 1re *è* ouvert, 2e brève, 3e longue dans le 2^d. *Pèrmanan, manante.*

PERMESSE. *ſ. m.* 1re *è* ouvert, 2e *è* moyen & long, 3e *e* muet. *Pèrmèce.*

PERMETTRE. *v. actif.* Voyez *Mettre.* Il régit le datif de la personne ; & pour les verbes, l'infinitif avec *de*, ou le *que* avec le subjonctif ; mais avec cette distinction, que le 1er s'emploie lorsque *permettre* régit la personne au datif ; & le 2d, quand il n'a pas de régime. Il *m'a permis de* le *voir. Permettez que* je vous *dise.*

Se permettre régit l'accusatif, le pronom *se* étant au datif. Un Auteur moderne lui fait régir le datif, & lui donne le sens de *se livrer, s'abandonner.* Le génie ne doit point *se permettre au* Paradoxe. Cela est-il françois ?

PERMISSION. *s. f.* 1re *è* ouvert, 2e & 3e brèves. *Pèr-mi-cion.* Il régit l'infinitif avec *de.* Je vous demande la *permission de venir* vous rendre mes devoirs.

PERMUTANT. *s. m.* PERMUTATION. *s. f.* PERMUTER. *v. act.* 1re *è* ouvert, 3e longue au 1er: prononcez *Pèrmu-tan, ta-cion, té.*

PERNICIEUSEMENT. *adverbe.* PERNICIEUX, euse. *adjectif.* 1re *é* ouvert, 2e brève, 3e longue *Pèrni-cieû-zeman, pèrni-cieû, cieû-ze.*

PERONNE, (ville de Picardie.) 1re *é* fermé. *Pérone.*

PERORAISON. *s. f.* 1re *é* fermé, 3e *è* moyen & long. Prononcez *Pérorèzon.*

PEROU, *s. m.* (Contrée de l'Amérique.) On le dit aussi figurément d'un commerce où il y a beaucoup à gagner. Prononcez *Pé-rou.*, 1re *é* fermé.

PEROUSE : (ville d'Italie.) 1re *é* fermé, 2e longue. Prononcez *Pé-roû-ze.*

PERPENDICULAIRE. *adj. m. & f. & s. f.* PERPENDICULAIREMENT. *adverbe,* 1re *è* ouvert, 2e longue, 5e *è* moyen & long, 6e *e* muet. Prononcez *Pèrpandikulère, lèreman.*

PERPENDICULARITE, *s. f.* PERPENDICULE. *s. m.* (termes de Géométrie) 1re *è* ouvert, 2e longue. Prononcez *Pèrpandikularité, dikule.*

PERPETUANE. *s. f.* sorte d'étoffe, 1re *è* ouvert, 2e *é* fermé, tout bref. Prononcez *Perpétua-ne.*

PERPETUATION. *s. f.* PERPÉTUEL, elle. *adjectif.* PERPÉTUELLEMENT. *adverb.* PERPÉTUER. *v. actif.* PERPÉTUITÉ. *s. f.* 1re *è* ouvert, 2e *é* fermé *Pèrpétu-a-cion, pèrpétu èl, èle, èleman, pèrpétué, ité,* tout bref : 4e *è* moyen au 2d, 3e & 4e ; 5e *e* muet au 3e & 4e.

A perpétuité, adverbe.

PERPIGNAN. (Ville capitale du Roussillon.) 1re *è*

ouvert : mouillez le *gn*. Prononcez *Pèr-pig-nian.*

PERPLEX, exe. *adj. m.* & *f.* (peu usité,) 1re *è* ouvert, 2e *è* moyen. Prononcez *Pèr-plèks*, *plèkce.*

PERPLEXITÉ. *s. f.* 1re *è* ouvert, 2e *è* moyen. *Pèr-plèk-cité* : tout bref.

PERQUISITION. *s. f.* 1re *è* ouvert, *Pèrkizi-cion*, tout bref.

PERRIER, ou PIERRIER. *s. m.* PERRIÈRE. *s. f.* 1re *è* ouvert, 2e *è* fermé, & douteuse aux deux 1ers, *è* moyen & long au 3e. Prononcez *Pèr-rié*, *Pèr-riè-re.*

PERRIQUE, *s. f.* 1re *è* ouvert. Prononcez *Pèrrike.*

PERRON. *s. m.* PERROQUET *s. m.* PERRUCHE *s. f.* PERRUQUE. *s. f.* PERRUQUIER. *s. m.* 1re *è* ouvert, dernière du dernier douteuse, le reste bref. *Pèr-ron*, *pèr-rokè*, *pèr-ruche*, *ruke*, *ru-kié* ; 3e *è* moyen au 2^d^ ; *e* muet au 3e & 4e, *é* fermé au dernier.

PERSANS, PERSES. *s. m. plur.* 1re *è* ouvert. *Pèr-san*, *pèr-se.*

☞ *PERSES* se dit des anciens peuples, & *Persan* de ceux d'aujourd'hui : cependant quand on parle d'un seul, on se sert de *Persan*, même quand il s'agit des anciens, & on dit d'ordinaire *un Persan*, & non pas *un Perse.* Voyez *Persien.*

REM. En parlant des anciens Rois, on dit, *Roi des Perses*, ou *Roi de Perse* ; mais pour les modernes, la seconde manière est la seule bonne. *BOUH.*

PERSÉCUTER. *v. act.* PERSÉCUTEUR. *s. m.* PERSÉCUTION. *s. f.* 1re *è* ouvert, 2e *é* fermé : tout bref. *Pèr-cékuté*, *pèr-céku-teur*, *ku-cion*, & non pas *perzécuter*, &c. comme on prononce dans certaines Provinces.

REM. Racine donne un 2^d^ régime *à Persécuter.* Andromaque, (act. I, sc. 2 :)

Oui, les Grecs *sur* le fils *persécutent* le père.

Rien de si clair que *persécuter quelqu'un* ; mais *persécuter quelqu'un sur un autre*, ne seroit-ce point là de ces mots, qui, comme on parle quelquefois en riant, doivent être bien étonnés de se trouver ensemble ? D'OLIV.

PERSEVERANCE. *s. f.* PERSÉVÉRER. *v. neutre.* 1re *è* ouvert ; 2e & 3e *é* fermé. *Pèrcévérance*, *pèr-cévéré*, (& non pas *perzévérance*,) 4e longue dans le 1er.

PERSICAIRE. *s. f.* 1re *è* ouvert, *è* moyen & long : prononcez *Pèrsikère.*

PERSIEN, enne. *adject.* prononcez *Pèr-cien*, *cié-ne*, 1[re] *è* ouvert, 2[e] *e* moyen dans le 2[d] : tous les deux brefs.

☞ *PERSIEN* se dit des habillemens & du langage ancien, & alors il est ou adjectif ou substantif : on dit *une Persienne*, *le Persien*, *la langue Persienne* : pour la langue nouvelle, on dit toujours *la langue Persane*, *le Persan*.

REM. On dit toujours, *à la Persienne*, pour dire, à la manière des Perses ; & M[r] de Vaugelas ne parle point autrement ; *vêtu à la Persienne* ; son cimeterre fait *à la Persienne*. BOUH.

PERSIL. *s. m.* PERSILLADE. *s. f.* PERSILLÉ, ée. *adj.* prononcez *Pèrci*, *pèrcigliade*, *pèrci-glié*, *é-e* : tout bref, pénultième du dernier longue.

PERSIQUE. *adj.* ne se dit que du Golphe *Pèrsique* ; 1[re] & 2[e] brèves.

PERSISTER. *v. n.* Prononcez *Per-sis-té* : tout bref. Il régit les prépositions *dans* ou *en*, & l'infinitif avec *à* : Il *persiste dans* son sentiment ; je *persiste en* cette opinion ; il *persiste à demander* cet emploi, malgré des refus multipliés.

PERSONNAGE. *subst. m.* PERSONNALISER. *v. act.* PERSONNALITÉ. *s. f.* PERSONNAT. *s. m.* 1[re] *è* ouvert : tout bref. *Perçonage*, *nalizé*, *litè*, *na*.

PERSONNE. *s. f.* PERSONNEL, elle. *adj.* PERSONNELLEMENT. *adv.* PERSONNIFIER. *v. act.* 1[re] *è* ouvert : tout bref. *Pèrsone*, *nèl*, *nèle*, *nèleman*, *nisi-é* ; 3[e] *e* muet au 1[er], *è* moyen aux trois suivans.

☞ 1° *PERSONNEL* régit quelquefois le datif : Cela *lui* est *personnel*. Un Auteur en a fait un *substantif masculin*. On trouve un *personnel* insolent dans, &c. DICT. NÉOL. On peut dire que ce mot est insolite.

☞ 2° *PERSONNE* a deux significations & deux genres différens. Il signifie, 1° l'homme & la femme tout ensemble, comme fait *homo* en latin, & alors il est toujours *féminin*, & a *personnes* au pluriel : J'ai vu la *personne* que vous sçavez ; c'est une belle *personne*, &c. *personnes* constituées en dignité, &c. En ce sens, après l'avoir fait *féminin*, on donne élégamment le genre masculin au pronom relatif qui suit : Une infinité de *personnes qualifiées* ont pris la peine de me témoigner le déplaisir qu'*ils* ont eu. *VAUG.* Mais s'il s'agit des femmes, on conserve le féminin, non pas à cause de *personnes*, mais à cause de ce qui est signifié par ce mot,

Enfin, si l'on parle d'une compagnie d'hommes & de femmes le genre le plus noble l'emporte, & on se sert du masculin. 1° Il signifie le *nemo* des Latins, le *nadie* des Espagnols, le *nissuno* des Italiens, le *no body* des Anglois. En ce sens, il est indéclinable, & n'a point proprement de genre, ni de pluriel; mais il se sert du genre masculin, à cause de la règle qui veut que les mots indéclinables s'associent d'un adjectif masculin : *Personne* n'est *venu*, & non pas *venue :* que si on parle à un seul, ou d'un seul, il faut avoir égard à la différence des sexes. On dira donc : Je n'ai vu *personne si heureux* que vous, si c'est un homme; & *si heureuse*, si c'est une femme. Car l'usage de *personne*, pour *nemo*, n'est proprement que pour les choses qui regardent l'un & l'autre sexe conjointement, comme *personne n'a été fâché de sa mort.* VAUG. Mr Regnier n'est pas en cela du sentiment de Mr de Vaugelas. Il dit qu'en parlant de la sorte, on se feroit sans doute entendre, & qu'on parleroit comme beaucoup de gens : mais que ce seroit mal parler. Il ajoûte que, dans ces occasions, il faut changer un peu la construction des mêmes phrases, & dire, par exemple. *Je n'ai point vu de personne si heureuse*, parce qu'alors *personne* cesse d'être pronom, & devient substantif.

Mr Regnier approuve cependant cette phrase dans la bouche d'une femme : *il n'y a personne qui soit plus votre servante que moi ;* mais il dit que cette expression, que l'usage de la conversation a établie, ne doit pas être étendue plus loin.

PERSONNE, en ce sens, ne s'emploie guère qu'avec des verbes accompagnés d'une négative ou d'une préposition exclusive, comme *sans.* Dans l'interrogation il s'emploie quelquefois sans négation, & alors il signifie *quelqu'un : personne peut-il nier ?* &c. *y a-t'il personne qui puisse en douter ?* Quand il ne peut se rendre que par *aucun*, ou *qui que ce soit*, il demande absolument une négative, même dans l'interrogation : *Personne ne sait-il où il va ?* &c.

☞ 3° Les *personnes* des verbes se règlent par les *pronoms personnels. Je* & *Nous* pour les deux genres marquent la 1re personne; l'un du singulier, & l'autre du pluriel : de même *tu* & *vous* pour la 2e personne. *Il* pour le masculin, & *elle* pour le féminin, marquent la 3e personne du singulier : *ils* & *elles*

celle du pluriel. Tous les noms, tant propres qu'appellatifs, ſont de la 3e perſonne. *Pierre* eſt ſage, *les hommes* aiment le plaiſir, &c.

I. Le *qui* relatif n'eſt d'aucune perſonne ; mais il eſt toujours de la même perſonne que l'antécédent : *Moi qui* vous *aime ; vous qui* me *connoiſſez ; eux qui ſavent* comment je penſe ; *cet homme qui m'avoit promis*, &c. Dans le 1er exemple *qui* eſt à la 1re perſonne du ſingulier ; dans le 2d à la 2e du pluriel, dans le 3e à la 3e du pluriel, &c.

II. Dans l'interrogation les pronoms *perſonnels* ſe mettent après le verbe : *Suis-je* ſelon votre goût ? *Finiras-tu* bientôt ? Vous *rend-il* ſes devoirs ? *Reçoit-elle* le monde ? &c. ſur quoi il y a trois choſes à remarquer. 1° Pour la 1re perſonne, ſi le verbe finit par un *e* muet, cet *e* ſe change en *é* fermé ; *aimé-je*, & non pas *aime-je*. Que ſi ce *je* après le verbe, fait un ſon dur ou équivoque, l'uſage le condamne : il ne faudra pas dire *cours je*, *perds-je*, *mens-je*, *dors-je*, *ſors-je* ; ni *courré-je*, *perdé-je*, *menté-je*, *dormé-je*, *ſorté-je*, comme veulent certains ; mais il faut prendre un autre tour & dire : *Eſt-ce que je cours ? Eſt-ce que je perds ?* &c.

☞ 2° Pour la 3e perſonne, quand le nominatif eſt un nom ſubſtantif, on y ajoute dans l'interrogation le pronom perſonnel *il*, ou *elle* : *Pierre* vient-*il* ? Cette *femme* apportera-t-*elle ?* &c.

☞ 3° Si le verbe finit par une voyelle, *il* & *elle* prennent devant eux un *t* : Aime-*t'il* ? Viendra-*t'elle* ? Que ſi le verbe finit en *d*, ce *d* dans la prononciation ſe change en *t* : *Deſcend-il ?* prononcez *déçant-i*. Voyez *Interrogatif*.

On met auſſi les pronoms perſonnels après les impératifs des verbes, lorſqu'il n'y a point de négation. Fiez-*vous* y, *ne vous* y fiez *pas*. Donnez-*lui*, *ne lui* donnez *pas*. On peut les mettre devant, même quand il n'y a point de négation, pourvu que cet impératif en ſuive un autre, & s'y trouve uni par la conjonction *&*, ou par la conjonction *ou*. On peut dire voyez-*le* & *le* conſolez ; prenez-*les*, ou *les* laiſſez ; quoiqu'on puiſſe dire auſſi, & conſolez-*le* ; ou laiſſez-*les*. Buf.

On met encore les pronoms perſonnels après les verbes, quand ils ſont précédés de ces mots *auſſi, peut-être*, *du moins*, *au moins*,

envain, *à peine*, &c. *Aussi fut-il* bien châtié : *peut-être serez-vous* plus sage : *du moins aurai-je* de quoi vivre : *envain voudrions-nous* nous plaindre : *à peine étoit-il venu* que, &c.

Dans toutes les occasions où le pronom personnel se met après le verbe, il faut faire attention que dans les temps composés, ce n'est pas après le participe qu'on le place, mais après l'auxiliaire: Avez-*vous* fait ? l'a-t'*il* dit ? est-*il* venu ?

III. On ne se sert de *tu* pour marquer la 2[e] personne du singulier, qu'à l'égard des personnes que la familiarité, ou une extrême supériorité autorise à tutayer, excepté dans la Poësie & dans les grands mouvemens de l'éloquence. Hors de ces cas, il faut se servir du pronom *vous*, avec le pluriel du verbe ; mais on ne laisse pas de mettre au singulier le mot suivant, soit adjectif, soit substantif, qui se rapporte à *vous* ; on dit : *Vous êtes habile ; vous êtes le maître ;* & non pas *habiles*, *les maîtres*. Rest.

IV. Quand un même pronom personnel se trouve être le régime de plusieurs verbes, ou qu'il les régit ; alors on le répète quelquefois, & d'autres fois on ne le répète point.

1° Il le faut toujours répéter, quand il est en des cas obliques. Il *me* prie & *me* conjure ; je *vous* dis & *vous* déclare.

2° On doit toujours répéter le pronom *on ; on* parle & *on* agit, &c.

3° Répétez les nominatifs, quand les verbes sont en differens temps. *Je* dis, & *je* dirai toujours. Pour les pronoms *Il, Elle, Ils, Elles,* on peut les répéter en cette occasion ; on peut aussi s'en dispenser. *Il* le dit & *il* le fera ; ou bien, *il* le dit & le fera. Mais quand on passe de l affirmative à la négative, tous ces pronoms se répètent toujours. *Il* le croyoit, mais *il* ne le croit plus. Buf.

V. *Règles* pour la construction des pronoms personnels.

1[re] Le nominatif doit toujours précéder le cas. *Je leur* donne, *vous le* blâmez.

2[e] Tous les datifs, excepté celui de la 3[e] personne, précèdent l'accusatif. Je *vous* l'ai renvoyé, &c ; vous le *lui* avez ôté. Voyez Le, Lui.

3[e] *Ne* suit toujours immédiatement le pronom nominatif (*vous ne* dites pas, &c ; *je ne* parle point de, &c.) Excepté dans les Impératifs, dans les Interrogatifs, & dans les occasions où les

pronoms sont mis après le verbe; *Ne vous* fâchez pas; *Ne* lui ai-*je* pas parlé? Au moins *ne* devriez-*vous* pas agir, &c.

4e *y* & *en* se mettent immédiatement après tous les pronoms, & devant le verbe: Je vous les *y* montrerai; il ne vous *en* parle pas. BUF. Voyez *Y*.

5e Dans les verbes réciproques, mis à l'infinitif, il est mieux de mettre le pronom personnel devant cet infinitif, que devant le verbe qui le régit. Je veux *me* satisfaire, est mieux que je *me* veux satisfaire. Dites-en de même des autres verbes non réciproques, qui sont à l'infinitif. Je veux *lui* donner, je puis *vous* ôter, sont mieux que, je *lui* veux donner, je *vous* puis ôter. Cette dernière construction est encore plus dure, quand la préposition *en* est jointe au pronom personnel. Molière dit: on ne *s'en* sauroit *passer*. Il étoit plus doux de dire, on ne sauroit *s'en passer*.

PERSPECTIVE. *s. f.* 2e brève, 3e longue. *Pèrs-pèktive*, 1re *è* ouvert, 2e *è* moyen.

PERSPICACITÉ. *s. f.* PERSPICUITÉ. *subst. f.* Tout bref. *Pèrs-pikacité*, *pèrs-piku-ité*, 1re *è* ouvert, dernière *é* fermé.

PERSUADER. *v. actif.* PERSUASIF, ive. *adj.* PERSUASION. *s. f.* pénultième du 3e longue, le reste bref. *Pèr-su-adé*, *su-azif*, *zive*, *su-azion.*

☞ *PERSUADER* régit tantôt l'accusatif, tantôt le datif de la personne: le 1er quand il signifie *convaincre*; le 2d, quand il signifie *conseiller*: dans ce 2d sens, il régit aussi l'infinitif des verbes avec la particule *de*: *Je l'ai enfin persuadé; il lui a persuadé de venir.*

Se persuader régit l'accusatif & les verbes à l'indicatif, précédé de *que*, ou à l'infinitif sans particule. Il *se persuade tout* ce qu'il desire. Vous *vous persuadez que* vous pouvez le faire en conscience. Je *me persuade devoir* faire cette démarche. Quand il est joint à la négation, ou employé en interrogation, le *que* qui suit régit le verbe au subjonctif: *Il ne se persuade pas*, ou *se persuade-t'il qu'on puisse?* &c.

PERTE. *s. f.* 1re brève, *Pèrte*; 1re *è* ouvert, 2e *e* muet.

PERTINEMMENT. *adv.* PERTINENT, ente. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le dernier. *Pèrtinaman*, *pèrtinan*, *nante*, 1re *è* ouvert.

PERTUIS. *s. m.* PERTUISANE. *s. f.* PERTUISANIER.

NIER. *f. m.Pèr-tui, tui-ʒa-ne, tui-ʒa-nié*; 2e douteuſe, 3e brève, 4e douteuſe dans le 3e.

PERTURBATEUR, trice. *f. m.* & *f.* PERTURBATION. *f. f.* Tout bref. *Pèr-turba-teur, trice, ba-cion.*

PERVENCHE. *f. f.* (terme de Botan.) 1re *è* ouvert, 2e longue. Prononcez *Pèrvanche.*

PERVERS, erſe. *adject.* PERVERSION. *f. f.* PERVERSITÉ. *f. f.* PERVERTIR. *v. act.* 2e longue dans les quatre 1ers *Pèrvèr, vèrce, vèr-cion, vèrcité, vèrti*, 1re & 2e *è* ouvert.

PÉRUVIEN, enne. *adj.* & *f. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 3e *è* moyen & douteux au 2d. Prononcez *Péru-vien, viè-ne.*

PES

PESAMMENT. *adverbe.* PESANT, ante. *adj.* 1re *e* muet, 2e longue dans les deux derniers. *Peʒaman, peʒan, ʒante.*

PESANTEUR. *f. f.* 1re *e* muet, 2e longue. *Peʒan-teur.*

PESCHE, PESCHER, PESCHERIE, PESCHEUR. Voyez *Pêche*, &c.

PESÉE. *f. f.* PESER. *v. act.* & *neutre.* PESEUR. *f. m.* 1re *e* muet, 2e longue dans le 1er. *Peʒé-e, peʒé, pe-ʒeur.*

REM. Devant la ſyllabe féminine, l'*e* eſt moyen & long; *je pèʒe*, tu *pèʒes*, il *pèʒe.* Boileau écrit *peʒer* avec un ʒ : mauvaiſe orthographe.

☞ *PESER*, actif, régit l'accuſatif; neutre il régit le datif, ou la particule *ſur.*

PESON. *f. m.* 1re *e* muet. Prononcez *Peʒon.*

PESSELAGE. *f. m.* 1re *è* moyen, 2e & 4e *e* muet. Prononcez *Pècelaje.*

PESTE. *f. fém.* PESTER. *v. neutre.* PESTIFÉRÉ, ée. *adj.* PESTILENCIEL, elle. *adj.* PESTILENT, ente. *adj.* 1re brève, 2e brève auſſi, 3e longue dans les quatre derniers, 4e longue dans le 4e. *Pèſ-te, pèſté, pèſtiféré, ré-e, pèſtilan-cièl, ciè-le; pèſtilan, lante*, 1re *è* moyen.

PET

PET. *f. m.* PÉTALE. *f. f.* PETARADE. *f. f.* PETARD. *f. m.* PETARDER. *v. actif.* PETARDIER. *f. m.* 1re *è* ouvert dans le 1er, fermé dans le 2d, muet dans les autres : tout bref, excepté la dernière du dernier, qui eſt douteuſe. *Pèt, pétale, petarade, petard, tardé, tardié.*

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe met un accent aigu ſur la 1re des quatre derniers. *Pétarade, pétard, pétarder, pétardier.*

PETAUDIÈRE. *f. f.* 1re *e* muet, 3e longue, *è* moyen. Prononcez *Péto diè-re.* Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Pétaudière* avec un accent aigu ſur le 1er *é.*

PETER. *v. neutre.* PETEUR, euse. *subst. m.* & *f.* tout bref, 2e longue au 3e, 1re *e* muet. *Peté, teur, teû-ze.*

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Péter, Péteur*, le 1er *é* fermé.

PETERBOROUGH, (ville d'Angleterre.) PETERSBOURG, (ville de Russie.) PETERVARADIN, (ville de Hongrie.) 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert. Prononcez *Pétèrbo-rou, Pétèrs-bour, Pétèr-vara-dein.*

PETILLER. *verbe neutre.* PETILLEMENT. *s. m.* 1re *e* muet : mouillez les *ll.* *Peti-glié, glie-man.*

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe met un accent aigu sur la 1re. *Pétiller, Pétillement.*

PETIT, ite. *adj.* PETITEMENT. *adv.* PETITESSE. *s. f.* 1re *e* muet : tout bref. *Peti, tite, titeman, titèce*; 3e *e* muet au 2d & 3e, *è* moyen au dernier.

☞ 1° *PETIT*, joint à *homme*, ou à *femme*, ne signifie ordinairement que la taille. Mais joint à d'autres noms appellatifs, il signifie, dans le figuré, *peu de chose, peu de mérite ; petit prince, petites gens, petit Prophète*, &c.

☞ 2° *PETIT*, quand il est seul & sans particule, se met toujours devant le substantif; joint à un adverbe de comparaison, il se met indifféremment devant ou après : un *petit homme*, un *homme fort petit*, ou un *fort petit homme.*

REM. Le peuple, en certaines Provinces, dit, *un petït*, au lieu de, *un peu.*

PÉTITION. *s. f.* PÉTITOIRE. *s. m.* 1re *é* fermé, 3e longue au 2d. Prononcez *Péti-cion, ti-toâre.* Le dernier ne se dit qu'au Palais ; le 1er se dit aussi en Philosophie.

PÉTONCLE. *s. m.* (coquillage.) 1re *é* fermé, 2e longue. Prononcez *Pétonkle.*

PÉTRÉE. *adj. fém.* Il ne se dit que de l'Arabie. 1re *é* fermé, 2e longue, *é* fermé. *Pétré-e.*

PETREUX, euse. *adj.* (terme d'Anatomie.) 1re *é* fermé, 2e longue. Prononcez *Pé-treû, treû-ze.*

PETRIFICATION. *s. f.* PÉTRIFIER. *v. act.* 1re *é* fermé. *Petrifika-cion, pétrifi-é.*

PÊTRIN. *s. m.* PÊTRIR. *v. act.* PÊTRISSEUR. *s. m.* 1re longue : tout bref. *Pêtrein, pêtri, tri-ceur.*

PETULAMMENT. *adv.* PÉTULANCE. *s. f.* PÉTULANT, ante. *adject.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans les trois derniers. *Pétulaman, pétulance, lan, lante.*

PEU

PEU. *adv. de comparaiſon.* Il régit le génitif, & exige l'article indéfini; on dit : peu *d'*argent, peu *de* bois, peu *d'*hommes, peu *de* ſoldats, & non pas peu *de l'*argent, *du* bois, *des* hommes, *des* ſoldats. *Peu à peu; à peu près*, expreſſions adverbiales.

Peu ſe met devant les adjectifs qu'il modifie, *peu* aimable, &c. Pour les adverbes, il précède ceux qu'il modifie, & ſuit ceux dont il eſt modifié : *peu* agréablement, bien *peu*, fort *peu*, &c. Joint aux verbes, il ſe met après les temps ſimples; & dans les temps compoſés, il ſe place entre l'auxiliaire & le participe : il l'aime *peu;* il m'a *peu* coûté. Que s'il eſt modifié par quelqu'autre adverbe, il ſe met indiféremment ou devant ou après le participe, il m'a *fort peu* coûté, on il m'a coûté *fort peu*, &c.

Quand *peu* modifie des ſubſtantifs, il ſe met toujours après le verbe, même dans les temps compoſés. J'ai vu *peu de* gens, qui, &c. Il eſt arrivé *à peu* de perſonnes, ce qu'il m'arrive aujourd'hui, &c.

Mr de Fontenelle a traité *peu*, comme un adverbe négatif, & il le fait ſuivre d'un *que*, tel qu'on le met après les particules négatives. La nation Moſcovite, *peu* connue, *que* de ſes plus proches voiſins. L'uſage eſt qu'on diſe en pareil cas, qui *n'*étoit connue *que* de ſes voiſins; ou, *peu* connue, ſi ce n'eſt de ſes voiſins.

Peu, comme *Beaucoup*, prend élégamment devant ſoi la prépoſition *de.* Vous me ſurpaſſez *de peu.* Il eſt *de beaucoup* plus grand que moi.

Peu, *Beaucoup*, *Trop*, *Aſſez*, & d'autres adverbes de quantité, prennent devant eux l'article des noms qu'ils modifient. *Peu* de gens, *de beaucoup* de perſonnes; cela eſt ſujet *à trop* d'inconvéniens; cela dépend de *trop*, d'*aſſez* de circonſtances. L'article eſt indéfini.

☞ *Peu* s'emploie quelquefois ſubſtantivement : il régit alors le génitif avec l'article indéfini; & ſi ce génitif eſt au ſingulier, l'adjectif ſuivant s'accorde avec *peu*, & non pas avec ce ſubſtantif, qui eſt au génitif; *le peu d'affection* qu'il m'a *témoigné*, & non pas *témoignée;* mais ſi le génitif eſt au pluriel, l'adjectif s'accorde avec lui, & non pas avec *peu; le peu de viſites* que j'ai *reçues*, & non pas *reçu.*

Rem. Le peuple ſe ſert

de, *un peu*, comme d'une particule explétive. Laiſſez-moi *un peu* paſſer. Cet *un peu* eſt de trop, & même il eſt ridicule.

Dans certaines Provinces, on dit *un petit peu*, pour *un peu*.

Peu, oppoſé à *Beaucoup*, ſignifiant pluſieurs, ne doit pas ſe mettre tout ſeul. P. Corneille dit (Rodogune, act. III, ſc. 2 :)

Ils ſont *peu*, mais vaillants....

Il falloit dire : ils ſont *peu de perſonnes*. Voyez *Beaucoup*, art. 1er.

Pour peu que, régit le ſubjonctif. Rouſſeau ayant beſoin d'une ſyllabe de plus, pour faire le vers, dit : *pour le peu que*.

Car *pour le peu que* quelque trait ſaillant...
Vienne éblouïr votre débile vue
Epit. II, Liv. II.

PEUPLADE. *ſ. f.* PEUPLE. *ſ. m.* PEUPLER. *v. act.* PEUPLIER. *ſ. m.* Tout eſt bref, excepté la dernière du dernier qui eſt douteuſe. *Peu-plade*, *peu-ple*, *peu-plé*, *peu-plié*... *Peupler* régit l'accuſatif, & pour 2d régime l'ablatif.

☞ *PEUPLE* ſe dit élégamment dans le figuré, pour ſignifier des ſentimens bas. *Il faut être bien peuple, pour*; &c. Voyez *Nation*.

PEUR. *ſ. f.* PEUREUX, euſe. *adj.* 1re brève, 2e longue. *Peur*, *peu-reû*, *reû-ze*.

☞ *De peur que*, conjonction, régit le ſubjonctif, & eſt ſuivi de la négation *ne* : *de peur qu'il ne vienne*.

Avoir peur régit l'ablatif des noms, & l'infinitif des verbes avec la prépoſition *de* ; ou le *que* ſuivi du ſubjonctif. Si *avoir peur* n'a point de négation, on ajoute au *que* la particule *ne*. S'il eſt négatif ou interrogatif, on n'ajoute point au *que* cette particule : Il *a peur de ſon ombre ; j'ai peur de m'engager ; avez-vous peur qu'il vienne ? je n'ai pas peur qu'il s'en aille ; j'ai peur qu'il ne me ſupplante*.

PEUT-ÊTRE. *adverbe*. (Voyez la Remarque de *perſonne* : vers la fin.) *Peu-têtre*, 1re brève, 2e longue.

REM. Peut-être peut ſe placer devant ou après le verbe ; & dans les temps compoſés, devant l'auxiliaire ou après le participe, ou entre l'auxiliaire & le participe. *Peut-être* le fera-t'il ; il le fera *peut-être* ; *peut-être* l'a-t'il fait ; il l'a fait *peut-être* ; il l'a *peut-être* fait. Mais remarquez que quand *Peut-être* précède le verbe, ou l'auxiliaire, le pronom ne-

mmatif se met après le verbe, comme dans le 1er & le 3e exemple.

PEUX. 1re personne du verbe *Pouvoir* au présent de l'indicatif, mais moins usité que *je puis*.

PÉZENAS, (ville du Languedoc.) 1re *é* fermé, 2e *e* muet. Prononcez l'*s* finale.

P H

PH. Ces deux caractères équivalent à une simple *f*: c'est le *phi* des Grecs, & on ne l'emploie que pour marquer l'étymologie des mots de cette langue qui ont passé dans la nôtre. Plusieurs écrivent comme on prononce, *filosofe*, *fenomène*: mais ils ne sont pas à imiter.

P H A

PHAETON. *s.* *m.* 2e *é* fermé. Prononcez *Fa-éton*.

PHAISAN, PHAISANDEAU. C'est ainsi qu'il faudroit écrire pour l'étymologie; mais l'usage a prévalu pour *Faisan*, &c. Voyez ce mot.

PHALANGE. *s.* *f.* PHALANGISTE. *s.* *m.* 2e longue. *Falanje*, *langis-te*.

PHALTSBOURG, (ville d'Alsace.) Prononcez *Fals-bour*.

PHANAL. Voyez *Fanal*.

PHANTAISIE, PHANTASQUE, PHANTOME. Voyez *Fantaisie*, *fantasque*, *fantome*: l'étymologie est pour la 1re orthographe; l'usage pour la 2de.

PHARE. *s.* *m.* 1re longue. *Fare*.

PHARISAIQUE. *adject.* *m.* & *f.* PHARISIEN. *s.* *m.* dernière douteuse au 2^d^. Prononcez *Fariza-ïke*, *fari-zien*.

PHARMACIE. *subst.* *f.* PHARMACIEN. *s.* *m.* 3e longue dans le 1er, douteuse dans le 2^d^. *Farmaci-e*, *farma-cien*.

PHARMACOPÉE. *s.* *f.* 4e longue, *é* fermé. Prononcez *Farmakopé-e*.

PHASE. *subst.* *f.* (terme d'Astronomie.) 1re longue. Prononcez *Fâze*.

P H E

PHEBUS. *s.* *m.* 1re *é* fermé. Prononcez l'*s* finale. *Fébus*.

PHENIX. *s.* *m.* 1re *é* fermé. *Féniks*.

PHENOMÈNE. *subst.* *m.* 1re *é* fermé, 3e *è* moyen: tout bref, *Fénomène*.

P H I

PHILIPSBOURG, (ville du Palatinat du Rhin.) Prononcez *Filis-bour*.

PHILIPSTADT, (ville de Suède.) Prononcez *Filips-tad*.

PHILOLOGIE. *subst.* *f.* PHILOLOGIQUE. *adj.* *m.* & *f.* PHILOLOGUE. *s.* *m.* pénultième du 1er longue. Pro-

noncez *Filologi-e*, *lologike*, *lologhe.*

PHILOSOPHALE. *adj. f.* PHILOSOPHE. *f. m.* PHILOSOPHER. *v. neutre.* PHILOSOPHIE. *f. f.* PHILOSOPHIQUE. *adj.* PHILOSOPHIQUEMENT. *adv.* Tout bref, excepté la pénultième du 4e. *Filozofale*, *filozofe*, *zofé*, *zofi-e*, *zofike*, *zofikeman.*

PHILTRE. *f. m.* PHIOLE. *f. f.* 1re brève. *Filtre*, *fio-le.* Voyez *Fiole.*

PHL

PHLEGMATIQUE. *adj. m.* & *f.* PHLEGME. *f. m.* 1re *è* moyen, dernière *e* muet. Prononcez *Flèg-matike*, *flèg-me.*

PHO

PHŒBUS. Voyez *Phébus.*

PHOSPHORE. *f m.* 2e longue. Prononcez *Fosfòre.*

PHR

PHRASE. *f. f.* PHRASIER. *f. m.* 1re longue, 2e douteufe dans le 2^{d}. *Frâze*, *frâzié.*

☞ *PHRASIER* eft un mot nouveau ; il a l'air de faire fortune : mais il ne paffera pas la converfation & le ftyle familier.

PHRENESIE, PHRÉNÉTIQUE. Voyez *Frénéfie*, *Frénétique.*

PHRYGIE. *f. f.* 2e longue. Prononcez *Frigi-e.*

PHRYGIEN, enne. *adj.* & *fubft. m.* & *f.* *Fri-gien*, *giè-ne*, 1re brève, 2e douteufe, *è* moyen au 2^{d}.

PHT

PHTHISIE. *f. f.* PHTHISIQUE. *adj.* Prononcez *Ftizi-e*, *ftizike*, 2e du 1er longue.

PHY

PHYSICIEN. *f. m.* PHYSIQUE. *adj.* & *fubft. f.* PHYSIQUEMENT. *adverbe.* 3e du 1er douteufe, le refte bref. *Fizicien*, *fizike*, *zikeman.* On trouve dans RICHELET ces mots fans *y*, c'eft une faute. DICT. D'ORT.

PHYSIOLOGIE. *f. f.* pénultième longue. Prononcez *Fizi-ologi-e.*

PHYSIONOMIE. *fubft. f.* PHYSONOMISTE. *f. m.* pénultième du 1er longue. *Fizio-nomi-e*, *fi-zio-nomif-te.*

REM. Nous abufons du mot *Phyfionomie*, dit Mr Ménage, en difant d'une perfonne, qu'elle a *bonne*, ou *mauvaife phyfionomie* ; car *Phyfionomie* eft la fcience de juger de la perfonne par le vifage, & non pas le vifage. Cependant l'ufage a prévalu, & cette expreffion eft aujourd'hui reçue partout. On dit même *Phyfionomie* tout feul & fans adjectif : cette femme a *de la phyfionomie.*

PIA

PIA, diphtongue monoſyllabe.

PIAFFE. *ſ. f.* PIAFFER. (ſe) *v. réciproque.* Ils ſont du ſtyle familier; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d. Prononcez *Pia-fe*, *pia-fé.*

PIAILLER. *verbe neutre.* PIAILLERIE. *ſ. fém.* PIAILLEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1re longue, pénultième du 2^d & du dernier longue auſſi. *Piâ-glié*, *piâ-glie-ri-e*, *piâ-glieur*, *glieû-ze.*

PIASTRE. *ſ. f.* 1re brève. *Piaſ-tre.*

PIC

PICARD, arde. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* PICARDIE. *ſ. f.* 3e longue au dernier. Prononcez *Pikar*, *karde*, *kar-di-e.*

PICHET, *ou* PICHER, *ou* PICHÉ. *ſ. m.* 2e *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2^d. *Pichè*, *piché.*

PICORÉE. *ſ. f.* PICORER. *v. neutre.* PICOREUR. *ſ. m.* 3e longue dans le 1er, *Pikoré-e*, *pikoré*, *piko-reur.*

REM. *Picorer* eſt vieux, & l'on ne s'en ſert guère plus.

PICOT. *ſ. m.* PICOTE. *ſ. f.* PICOTÉ, ée. *adj.* PICOTEMENT. *ſubſt. m.* PICOTER. *v. actif.* PICOTERIE. *ſ. f.* Tout bref, excepté la pénultième du 4e & du dernier. *Piko*, *kote*, *koté*, *koté-e*, *koteman*, *koté*, *koteri-e*; 3e *e* muet au 2^d, 5e & dernier, *é* fermé au 3e, 4e & 6e.

REM. *Picote* eſt un mot de Province. Le mot françois c'eſt *petite vérole.* MEN.

PICOTIN. *ſ. m.* Prononcez *Pico-tein*: tout bref.

PIC-VERT. *ſubſt. m.* On prononce toujours, & l'on écrit ordinairement *Pivert*, 2e *è* ouvert. *Pivèr.*

PIE

PIE. *ſ. f.* & *adj. f.* 1re longue. *Pie.*

REM. *Pie.* *adj. f.* ne ſe dit qu'en cette expreſſion, *œuvres pies.*

PIÈCE. *ſ. f.* PIED. *ſ. m.* PIÉDESTAL. *ſ. m.* *ie* ne fait qu'une ſyllabe; 1re *è* moyen dans le 1er, *é* fermé dans les deux autres. *Piè-ce*, *pié*, *piédeſ-tal*: tout bref, excepté le 2^d qui eſt douteux.

REM. Il faut dire *pié à terre*: c'eſt comme parlent les honnêtes gens, & non pas *pié-tà terre.* MEN.

☞ On dit *ſur pied* au ſingulier, & non *ſur pieds* au pluriel.

Couper pied, régit le datif. Il eſt du ſtyle familier.

PIÈGE. *ſ. m.* *Piè-ge*; 1re longue, *è* moyen.

☞ On dit *tendre des*

pièges, & *dresser des embuches*. Bouh.

PIÉMONT, *ou* Piedmont. *f. m.* Piémontois, oise. *adj.* & *f. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e longues. *Pié-mon*, *montè*, *tèze*.

PIERRAILLE. *f. f.* 1re *è* ouvert & longue, 2e longue aussi : mouillez les *ll.* Prononcez *Pièr-râ-glie*, *e* muet.

PIERRE. *f. f.* Pierrerie. *f. f.* Pierreux, euse. *adj.* Pierrier. *f. m.* Prononcez *Pièr-re*, *pièr-reri-e*, *pièr-reû*, *reû-ze*, *pièr-rié*, 1re longue, *è* ouvert, 2e longue dans le 3e & 4e, douteuse dans le dernier, penultième du 2^d^ longue.

PIETINER. *verbe neutre.* Piéton. *f. m.* 1re douteuse. *Pié-tiné*, *pié-ton*, 1re *é* fermé.

PIÈTRE. *adj. m.* & *fém.* Piètrement. *adv.* Piètrerie. *f. f.* Ils sont bas. 1re *è* moyen, 2e *e* muet, 3e longue au dernier. Prononcez *Piè-tre*, *treman*, *treri-e*.

PIEU. *subst. m.* Pieux, euse. *adj.* Pieusement. *adv.* *ieu* fait deux syllabes dans le 2^d^ & le 3e, & une seule dans le 1er & le dernier. *Pieu*, (douteux) *pi-eú*, *pi-eû-ze*, (1re brève, 2e longue) *pieû-zeman*, 1re & 3e brèves, 2e longue.

PIF

PIFFRE. *f. m.* Piffrer. (se) *v. réciproque.* Ils sont bas ; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^. Prononcez *Pifre*, *Pifré*.

PIG

PIGEON, geonne. *f. m.* & *f.* Pigeonneau. *subst. m.* Pigeonnier. *f. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans les deux derniers. *Pi-jon*, *jone*, *jono*, *jo-nié* ; 3e *e* muet au 2^d^, *é* fermé au dernier.

PIGMÉE. Voyez *Pygmée*.

PIGNEROL, (ville du Piémont.) Mouillez le *gn*. 2e *e* muet. *Pig-nierol.*

PIGNON. *f. m.* Mouillez le *gn*. Prononcez *Pig-nion*.

PIGNERATIF, ive. (terme de Droit.) Mouillez le *gn*, pénultième longue au 2^d^.

PIGRIÈCHE. *subst. f.* 2e longue, *è* moyen. Prononcez *Pi-griè-che*. Il est du style familier.

PIL

PILASTRE. *f. m.* 2e brève. *Pilas-tre*.

PILE. *f. f.* Piler. *v. act.* Pilier. *f. m.* Tout bref ; dernière du dernier douteuse. *Pi-le*, *pi-lé*, *pi-lié* ; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux suivans.

PILLAGE. *subst. m.* Pillard, arde. *adj.* & *f. m.* & *f.* Piller. *v. act.* Pillerie. *f. f.* Pilleur. *subst. m.* Mouillez les *ll*, pénultième

au 5e longue. *Pi-glia-ge, pi-gliar, gliar-de, pi-glié, pi-glie-ri-e, pi-glieur.*

REM. Danet écrit *Pilliard.* Ce n'eſt pas l'uſage ; le 2^{d} *i* eſt de trop, puiſque les *ll* ſont mouillées.

PILON. *ſ. m.* PILORI. *ſ. m.* PILORIER. *v. actif.* Tout bref. *Pilori-é.*

REM. Les ignorans diſent *Piloriſer.*

PILOTAGE. *ſ. m.* PILOTE. *ſ. m.* PILOTER. *v. neutre* & *act.* PILOTIS. *ſ. m.* Tout bref. *Piloté, piloti.*

PILULE. *ſ. f.* 2e brève.

PIM

PIMBÊCHE. *ſ. f.* (terme de mépris.) 1re & 2e longues.

PIMENT. *ſ. m. Piman,* 1re brève.

PIMPANT, ante. *adj.* PIMPRENELLE, *ou* PIMPINELLE. *ſ. f.* 1re longue, 2e longue dans les deux 1ers. *Pein-pan, pante, pein-prenèle,* ou *pein-pinèle,* pénultième *è* moyen & bref.

REM. Nicod a dit *Pimpernelle ;* on dit en Anjou *Pimpenelle,* & à Paris *Pimprenelle.* C'eſt donc comme il faut parler. MEN.

PIN

PIN. *ſ. m.* Prononcez *Pein.* monoſyllabe bref.

PINACLE. *ſ. m.* PINASSE. *ſ. f.* PINASTRE. *ſ. m.* 2e longue dans le 1er, brève dans les deux autres. *Pinâkle, pi-nace, pi-naſtre.*

PINCE. *ſ. f.* PINCEAU. *ſ. m.* PINCÉE. *ſ. f.* PINCEMENT. *ſ. m.* PINCER. *v. act.* PINCETER. *verbe actif.* PINCETTES. *ſ. f. pl.* 1re longue. *Pein-ce, pein-ſo, pein-cée, pein-ceman, pein-cé, pein-ceté, pein-cète ;* 2e *e* muet au 1er, 4e & avant-dernier *é* fermé au 3e & 5e, *è* moyen au dernier.

PINCHINA. *ſ. m.* (ſorte d'étoffe.) 1re longue. Prononcez *Pein-china.*

PINÇON. *ſ. m.* PINÇURE. *ſ. f.* 1re longue, 2e longue dans le 2^{d}. *Pein-ſon, pein-sûre.*

PINDARISER. *v. neutre.* 1re longue, 4e *é* fermé. Prononcez *Pein-darizé.*

REM. Danet écrit *Pindarizer.* Quelques Précieuſes diſent *Pindaliſer,* c'eſt une faute groſſière. DICTION. D'ORTH.

PINNACLE, PINNULE. Voyez *Pinacle, Pinule.*

PINQUE. *ſ. f.* 1re longue. *Pein-ke.* Les Dictionnaires font ce mot *féminin,* & les Marins le font *maſculin.*

PINSON. *ſ. m.* Prononcez *Pein-ſon,* 1re longue.

PINTADE. *ſ. f.* 1re longue. Prononcez *Pein-tade.*

PINTE. *ſubſt. f.* PINTER. *v. neutre.* PINTON. *ſubſt. m.*

1re longue. *Pein-te, té; ton.*

PINULE. *f. f.* Tout bref. 3e *e* muet.

PIO

PIOCHAGE. *f. m.* PIOCHE. *f. f.* PIOCHER. *v. act.* PIOCHON. *f. m.* Prononcez *Pio-chage, pio-che, pio-ché, pio-chon*: tout bref.

PIOLÉ, ée. *adj. m.* & *f.* 3e *é* fermé, longue au 2^d^. *Pio-lé, lé-e.*

PIOMBINO, (ville de Toscane.) Prononcez *Pi-onbino.*

PION. *f. m.* PIONNIER. *f. m.* Prononcez *Pion*, monosyllabe. *Pi-o-nié*, dernière douteuse, *é* fermé.

PIP

PIPE. *f. f.* PIPEAU. *f. m.* PIPÉE. *f. f.* PIPER. *v. actif.* PIPERIE. *f. f.* PIPEUR. *f. m.* 2e douteuse dans le 2^d^, longue dans le 3e; 3e longue dans le 5e, le reste bref. *Pi-pe, pi-po, pi-pé-e, pipé, piperi-e, pi-peur*; 2e *e* muet au 1er & avant-dernier, *é* fermé au 3e & 4e.

PIQ

PIQUANT, ante. *adj.* PIQUANT. *f. m.* PIQUE. *f. f.* PIQUER. *v. act.* 2e longue dans les trois 1ers. *Pikan, kante, kan; pike, piké.*

REM. Pique est masculin aux jeux de cartes. *Un pique.*

Pique pour *dépit* ou *querelle*, n'est rien moins qu'un terme noble.

☞ On dit *piquer d'honneur*, mais on le dit tout seul & sans autre régime que l'accusatif de la personne. (*Il résolut de le piquer d'honneur à sa conservation.*) pour *l'engager à se conserver en le piquant d'honneur*: c'est une phrase qui pèche contre le régime.

Se piquer régit l'ablatif & les verbes à l'infinitif avec *de*. Il *s'est piqué de la* réponse que je lui ai faite. Il *se pique de* bien *chanter.*

PIQUE-NIQUE. *f. m.* 2e & 4e *e* muet, qui ne se font nullement sentir. Prononcez *Pik-nik.*

PIQUET. *f. m.* PIQUETTE. *f. f.* PIQUEUR. *f. m.* PIQUIER. *f. m.* PIQUURE. *f. f.* 2e douteuse dans le 4e, longue dans le 5e *Pi-kè, pikète, pi-keur, pikié, pikûre....* *Piquure* est mieux que *piqueure, piqure*, ou *piquûre.* DICT. D'ORTH.

PIQUOTER. Voyez *Picoter.*

PIR

PIRAMIDE. Voyez *Pyramide.*

PIRATE. *f. m.* PIRATER. *v. neutre.* PIRATERIE. *f. f.* pénultième du 3e longue. *Pirateri-e.*

PIRE. *adject.* 1re longue. *Pire*: comparatif de *mauvais*; au superlatif il fait le

pire, & non pas *le plus pire*.

REM. *Pire* eſt quelquefois *ſubſtantif maſculin*, comme en cette phraſe, *avoir du pire*.

PIREMENT. *adv*. L'uſage n'a point autoriſé ce mot. DICT. D'ORTH.

PIROGUE. *ſ. f.* (bateau de Sauvage.) 3e *e* muet. *Piroghe*.

PIROUETTE. *ſ. f.* PIROUETTER. *v. neutre*. *Pirou-ète, pirou-èté* : tout bref, 3e *è* moyen, 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^{d}.

PIS

PIS. *ſ. m.* PIS. *adv*. Prononcez *Pis*, *pi*. Le 2^{d} eſt le comparatif de *mal*; le ſuperlatif eſt le *pis*, & non pas *le plus pis*. On dit *de mal en pis*; *le pis du pis*.

PISAN. *ſ. m.* (Pays d'Italie.) *Pizan*.

PISCINE. *ſ. f.* 2e brève. *Picine*. On doit écrire ce mot avec une *s*.

PISE, (ville de Toſcane.) 1re longue. *Pize*.

PISSAT. *ſubſt. m.* PISSE-FROID. *ſ. m.* PISSE-EN-LIT. *ſ. m.* PISSER. *v. neutre*. PISSEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* PISSOIR. *ſ. m.* PISSOTER. *verbe neutre*. Tout bref, excepté la 2e du 3e & du 6e qui eſt longue, & celle du 7e qui eſt douteuſe. *Piça*, *picefroa*, *piçanli*, *picé*, *piceur*, *ceû-ze*, *pi-çoar*, *piçoté*.

PISTACHE. *ſ. f.* PISTACHIER. *ſ. m.* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé & douteux au 2^{d}. *Piſtache*, *ta-chié*.

REM. Pluſieurs font *Piſtache* maſculin, & diſent : ces *Piſtaches* ſont *bons*, ſont *vieux*. Il faut dire, *bonnes*, *vieilles*.

PISTE. *ſ. f.* 1re brève. *Piſ-te*.

PISTIL. *ſ. m.* (terme de Botanique.) Prononcez l'*s* & mouillez l'*l* finale.

PISTOIE. (ville de Toſcane.) 2e longue. *Piſ-toâ*.

PISTOLE. *ſ. f.* PISTOLER. *v. act.* PISTOLET. *ſ. m.* PISTOLIER. *ſ. m.* dernière du dernier douteuſe, le reſte bref. *Piſ-tole*, *piſ-tolé*, *piſtolè*, *piſto-lié*; 3e *e* muet au 1er, fermé au 2^{d} & dernier, moyen au 3e.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe met *Piſtoleter*, au lieu de *Piſtoler*.

PISTON. *ſubſt. m.* deux brèves.

PIT

PITANCE. *ſ. f.* 2e longue.

PITE. *ſ. f.* 1re brève, 2e *e* muet.

PITEUX, euſe. *adj. m.* & *f.* PITEUSEMENT. *adv*. 2e longue, 3e *e* muet. Prononcez *Pi-teû*, *teû-ze*, *teû-zeman*.

PITIÉ. *ſubſt. f.* 1re brève, 2e douteuſe. *Pi-tié*.

☞ *Regarder en pitié* est un sentiment de mépris, & non de compassion.

Avoir pitié & prendre pitié, régissent l'ablatif.

PITON. *subst. m.* deux brèves.

PITOYABLE. *adj.* PITOYABLEMENT. *adverbe.* 2e brève, 3e douteuse. *Pi-toa-ïable, ableman.*

☞ *PITOYABLE* signifie tout-à-la-fois, qui a de la pitié & qui est digne de pitié. *Impitoyable* n'a que la première signification en un sens contraire.

PITTORESQUE. *adject. m.* & *fém.* PITTORESQUEMENT. *adv.* 3e *è* moyen, 4e *e* muet. Prononcez *Pitorèske, rèskeman.*

PITUITE. *s. f.* PITUITEUX, euse. *adj.* 4e longue dans les deux derniers. *Pi-tui-te, pi-tu-i-teû, teû-ze.*

PIV

PIVERT. *s. m.* 2e *è* ouvert. *Pivèr.*

PIVOINE. *s. f.* 2e douteuse. *Pi-voa-ne.*

REM. Il est *féminin*, quand il signifie une fleur; & *masculin*, quand il signifie un oiseau. MEN.

PIVOT. *subst. m.* deux brèves. *Pivo.*

PLA

PLACAGE. *s. m.* PLACARD. *s. m.* PLACARDER. *v. act.* Tout bref. *Plakage, plakar, plakardé.*

PLACE. *s. f.* PLACER. *v. act.* PLACET. *s. m.* Tout bref. *Place, placé, placè*; 2e *e* muet au 1er, fermé au 2d, moyen au 3e.

☞ *En la place*, ou *à la place*, régissent le génitif. On l'a nommé *en la place*, ou *à la place d'*un tel. Un Auteur moderne a dit, *en place*, au lieu d'*en la place*. Il n'est pas à imiter en cela.

PLAFOND. *s. m.* PLAFONNER. *v. act.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Plafon, plafoné.* Quelques-uns écrivent *Platfonds.*

PLAGE. *s. f.* 1re brève.

PLAGIAIRE. *s. m.* PLAGIAT. *s. m.* 2e brève, 3e longue dans le 1er, *è* moyen. *Plagi-ère, plagi-a.*

PLAID, (vieux mot.) *s. m.* PLAIDANT. *s. m.* PLAIDER. *v. act.* & *neutre.* PLAIDEUR. *s. m.* PLAIDOIRIE. *s. f.* PLAIDOYÉ, *ou* PLAIDOYER. *s. m.* 1re longue dans le 1er, 2e longue dans le 2d & le 5e. *Plè, plédan, plé-dé, plé-deur, plé-doâ-ri-e, plé-doa-ïé... Plaider*, actif, régit l'accusatif même de la personne.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Plaidoierie.* Molière dit *Plaiderie.* D'autres écrivent *Plaidoyerie.* Pour le 1er, l'*e* du milieu

paroît inutile ; le 2[d] ne vaut rien. Selon l'orthographe du 3[e] il faudroit prononcer *Plaidoa-ierie*, l'*y* faisant fonction de deux *i i.*

PLAIE. *f. f.* monosyllabe long. L'*e* muet ne se fait point sentir. *Plè.*

PLAIGNANT, ante. *f. m.* & *f.* (terme de Pratique.) 1[re] *è* moyen : mouillez le *gn*, 2[e] longue. Prononcez *Plègnian*, *niante.*

PLAIN, aine. *adjectif.* PLAIN-PIED. *f. m.* PLAINE. *f. f.* 1[re] douteuse, excepté dans le 3[e] où elle est longue. *Plein*, *plè-ne*, *plein-pié*, *plène è* moyen.

REM. Il ne faut pas écrire *plein-pied*, *plein-chant* avec un *e* : ces deux mots sont composés de *plain*, planus, & non pas de *plein*, plenus.

PLAIN-CHANT. *f. m.* 1[re] & 2[e] longues. Prononcez *Plein-chan.*

PLAINDRE. *verbe actif.* PLAINTE. *f. f.* PLAINTIF, ive. *adj.* PLAINTIVEMENT. *adv.* 1[re] longue, 2[e] longue dans le 4[e] & le 5[e]. *Plein-dre*, *plein-te*, *plein-tif*, *tive*, *tiveman.*

Plaindre : je plains ; nous plaignons ; je plaignois ; je plaignis ; j'ai plaint, je plaindrai, plains ; que je plaigne ; je plaigniſſe ; je plaindrois ; plaignant ; plaint... Se plaindre régit l'ablatif. Il *se plaint de* tout.

PLAIRE. *v. neutre.* 1[re] longue. *Plère. Je plais, nous plaisons ; je plaisois ; je plus ; j'ai plu, je plairai ; plais, que je plaise ; je pluſſe ; je plairois ; plaisant*, peu usité.

REM. Plaire s'écrit avec une seule *r*. Un Auteur moderne en met toujours deux, *plairre.*

Plaire régit le datif. Il faut chercher à *plaire à* Dieu, plutôt qu'*aux* hommes. *Se plaire* régit l'infinitif des verbes, & la particule *à* : *se plaire à mal faire.* Racine y substitue la préposition *de.* Dans le dernier Chœur d'Esther.

> .... Relevez les superbes portiques
> Du Temple où notre Dieu *se plaît d'être adoré.*

On auroit dit : se plaît *à être adoré*, si l'*hiatus* l'avoit permis. D'OLIV.

Pour les noms, il est d'ordinaire suivi de la préposition *dans.* Il *se plaît dans* la solitude. *Il plaît*, impersonnel, régit le datif, & les verbes à l'infinitif avec *de.* Il *lui plaît de* tout *bouleverser.* Quelquefois on retranche le *de*, & on met l'infinitif sans préposition. S'*il lui plaisoit m'honorer* de ses commandemens ; la faveur qu'*il vous a plu me faire.* VAUG.

Plaire, impersonnel, a un autre sens que *Plaire*, actif. Il y a de la différence entre *ce qui te plaît* & *ce qu'il te plaît*. Le premier signifie, *ce qui t'est agréable*; & le second, *ce que tu veux*. Racine a mis l'un pour l'autre. (Plaideurs, act. II, sc. 13 :)

Tu prétends faire ici de moi *ce qui te plaît*.

Il est visible qu'il auroit fallu dire : *ce qu'il te plaît*, c'est-à-dire, *ce que tu veux*. D'Oliv.

C'est très-mal parler, que de répondre *plaît-il*, quand on interroge. Il faut dire : *que vous plaît-il?* Men.

PLAISAMMENT. *adv.* Plaisance. *s. f.* Plaisant, ante. *adj.* Plaisanter. *verbe neutre.* Plaisanterie. *s. f.* 1re longue, 2e longue, excepté au 1er, 3e brève, 4e longue au dernier. *Plèzaman, plèzance, plèzan, zante, zanté, zanteri-e;* 1re *è* moyen, 3e *e* muet au 2d, 4e, & dernier; *é* fermé au 5e.

Rem. Plaisance ne se dit qu'en cette phrase, *lieu de plaisance* C'est aussi le nom d'une ville d'Italie, capitale du *Plaisantin*, subst. masc. Ce dernier mot se prononce *Plèzan-tein;* 1re & 2e longues, *é* moyen.

☞ *Plaisant*, mis avant *homme*, se prend toujours en mauvaise part; mais après il se prend en bonne part; un *plaisant homme*, & un *homme plaisant* sont deux choses bien différentes.

PLAISIR. *s. m.* 1re longue. *Plèzi*, *è* moyen.

☞ 1° *Il y a plaisir*, est une espèce de verbe impersonnel; il régit également *de* ou *à* avec un infinitif. Il y a plaisir *à* le voir, ou *de* le voir. *Bouh.*

☞ 2° On dit *avoir le plaisir de* faire, & *avoir du plaisir à* faire, &c.

☞ 3° *Faire plaisir* régit le datif de la personne. *Prendre plaisir*, le datif & l'infinitif avec *à*. Vous *lui avez fait plaisir*; qui peut *prendre plaisir aux* malheurs d'autrui? Il *prend plaisir à contrarier* tout le monde.

Se faire un plaisir régit l'infinitif, précédé de la préposition *de*. Mais dans cette expression, *plaisir* est toujours au singulier. Racine ayant besoin d'un pluriel pour la rime, n'y a pas regardé de si près. (Bajazet, act. II, sc. 5 :)

Je sais que votre cœur se fait *quelques plaisirs*
De me prouver sa foi dans ses derniers soupirs.

On ne doutera pas que ce ne soit uniquement la rime, qui amène ici ce pluriel, *quelques plaisirs*. Mais notre

Langue étoit assez abondante pour fournir un autre tour, & Racine assez ingénieux pour le trouver. D'OLIV.

A plaisir, par plaisir, adverbes. Vous l'avez fait *à plaisir*; il travaille *par plaisir*.

PLAN, PLANE. *adject.* PLAN. *s. m.* 1re brève.

☞ *PLAN*, signifiant *dessein*, régit l'infinitif avec *de*.

PLANCHE. *s. f.* PLANCHER. *s. m.* PLANCHETTE. *s. f.* PLANCHEYER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Planche, planché, chète, ché-ïé.*

PLANÇON. *s. m.* 1re longue. *Planson.*

PLANE. *s. m.* & *s.* (il est *masculin*, quand c'est un arbre; & *féminin*, quand c'est un outil de Menuisier, &c.) PLANER. *verbe actif* & *neutre.* 1re brève. *Plane, plané.*

PLANÉTAIRE. *subst. m.* PLANÈTES. *subst. f. plur.* 1re brève, 2e *é* fermé dans le 1er, moyen dans le 2^d^, 3e longue dans le 1er. *Planétère, planète.*

PLANEUR. *s. m.* deux brèves. Prononcez *Pla-neur.*

PLANIMÉTRIE. *subst. f.* PLANISPHÈRE. *s. m.* 3e *é* fermé & bref au 1er, *è* moyen & long au 2^d^, 4e longue au 1er; dernière *e* muet. Prononcez *Planimétri-e, planis-fère.*

PLANT. *s. m.* PLANTADE. *s. f.* PLANTAGE. *s. m.* PLANTATION. *s. f.* PLANTE. *s. f.* PLANTER. *v. act.* 1re longue, le reste bref. *Plan, plantade, tage, ta-cion, te, té.*

☞ *PLANTER* régit l'accusatif & l'ablatif. *Planté*, l'ablatif seulement; & cet ablatif, dans l'un & dans l'autre, prend l'article indéfini *de*. *Planter un* champ *d'*arbres fruitiers. Cette terre *est plantée de* châtaigniers.

PLANTAIN. *s. m.* PLANTARD. *s. m.* 2e douteuse au 1er. *Plan-tein, plantar.*

PLANTEUR. *s. m.* PLANTOIR. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse dans le 2^d^. *Planteur, plan-toar.*

PLANTUREUX, euse. *adj. m.* & *f.* PLANTUREUSEMENT. *adv.* 1re & 3e longues, 4e *e* muet. Prononcez *Plantu-reû, reû-ze, reû-zeman.* Il est du style familier.

PLANURE. *s. f.* 2e longue, 3e *e* muet. *Planûre.*

PLAQUE. *subst. f.* PLAQUER. *v. act.* PLAQUIS. *s. m.* 1re brève. *Plake, plaké, plaki.*

PLASTRON. *s. m.* Prononcez l'*s*. *Plas-tron*, 1re brève.

PLASTRONNER. (Se) *verbe réciproque*: tout bref. *Plas-troné.*

PLAT, PLATE. *adject.* PLAT. *s. m.* à PLAT. *adv.*

Plateau. *f. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le dernier. *Pla*, *plate*, *plato* : au pluriel, *Plateaux*.

PLATE-BANDE. *f. f.* Plate-forme. *f. f.* 2e & 4e *e* muet. 3e longue au 1er.

PLATÉE. *f. f.* (terme d'Architecture.) 2e *é* fermé & longue. *Platé-e*.

PLATINE. *f. f.* Platitude. *f. f.* Tout bref.

PLATON. *f. m.* Platonique. *adj.* Platonicien. *f. m.* Platonisme. *subst. m.* Tout bref : dernière du 3e douteuse. *Platon*, *tonike*, *nicien*, *nisme*.

PLÂTRAGE. *f. m.* Plâtras. *f. m.* Plâtre. *f. m.* Plâtrer. *v. actif.* Plâtreux, euse. *adject.* Plâtrier. *f. m.* Plâtrière. *f. f.* 1re longue, 2e longue dans les 5e, 6e & 8e; douteuse dans le 7e. *Plâtrage*, *tra*, *tre*, *tré*, *treû*, *treû-ze*, *trié*, *triè-re*; 2e *e* muet au 3e, *é* fermé au 4e & avant-dernier, *è* moyen au dernier.

PLAUSIBILITÉ. *subst. f.* Plausible. *adj.* 1re douteuse, le reste bref. *Plozibilité*, *plozible*.

PLAUSIBLEMENT. *adverbe.* 3e *e* muet : tout bref. *Plozibleman*.

PLAYE. Voyez *Plaie*.

P L E

PLÉBÉIEN, enne. *adj. m.* & *f.* 1re & 2e *é* fermé, 3e douteuse au 1er, *è* moyen au 2^d^ : *en* n'a pas le son d'*an*. Prononcez *Plébé-ien*, *iè-ne*.

PLÉBISCITE. *f. m.* 1re *é* fermé. Prononcez *Plébicite*.

PLÉIADES. *f. f. pl.* 1re *é* fermé. Prononcez *Plé-ia-de*.

PLEIN, eine. *adj.* Plein. *subst. m.* Pleinement. *adv.* Prononcez *Plein*, *plène*, *plèneman*; 1re douteuse. *Plein* régit le génitif, avec l'article indéfini *de*. Ce Livre est *plein d'*excellentes recherches.

PLEIN-CHANT, Plein-pied. Voyez *Plain-chant*, *Plain-pied*.

PLEINDRE. Voyez *Plaindre*.

PLENIER, ière. *adject.* Plénièrement. *adv.* 1re *é* fermé, 2e douteuse. *Plé-ni*, *é niè-re*, *niè-reman*; 2e *é* fermé au 1er, *è* moyen aux deux autres, 3e *e* muet.

PLÉNIPOTENTIAIRE. *f. m.* 1re *é* fermé, 4e & pénultième longue, *è* moyen. *Plénipotanci-ère*.

Rem. On trouve *Plénipotentier* dans Danet. Ce n'est pas l'usage d'écrire de la sorte. Dict. d'Orth.

PLÉNITUDE. *f. f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves.

PLÉONASME. *f. m.* 1re *é* fermé. *Plé-onas-me*.

Rem. Le *Pléonasme* est un vice du discours, lorsqu'il est chargé de répétitions & de superfluités, comme quand

quand on dit : *Sortez dehors* ; car *sortez* tout seul suffit, & *dehors* est là de trop. P. Corneille dit, (Rodogune, act. I, sc. 1 :)

Cessant de *plus* tenir la couronne incertaine.

Cessant, tout seul, auroit suffi, & *plus* est un pléonasme.

PLEURARD, arde. *adj*. PLEURER. *v. neutre* & *actif*. PLEUREUR, *ou* PLEUREUX, euse. *adj*. PLEUREUSE. *s. f. Pleu-rar, rarde, pleu-ré, pleureur, reû, reû-ze*, 1re brève, 2e des trois derniers longue.

PLEURE. *s. f.* PLEURÉSIE. *subst. f.* PLEURÉTIQUE. *adj*. 1re douteuse dans le 1er, brève dans les autres ; 2e *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans les autres, 3e longue dans le 2^{d}, brève dans le 3e. *Pleu-re* ; *pleurézi-e*, *pleurétike*.

PLEURS. *s. m. pl.* monosyllabe long. *Pleûr*. Il n'a point de singulier : anciennement on disoit *un pleur*.

☞ *PLEURS* n'est que *masculin*. RACAN l'a fait *féminin*.

PLEUVOIR. *verbe neutre impersonnel*. Il ne se dit qu'à la 3e personne du singulier. *Il pleut ; il pleuvoit ; il a plu ; il plut ; il pleuvra ; qu'il pleuve ; qu'il plût ; il pleuvroit ; pleuvant ; plu*.

REM. Figurément il se dit neutralement, mais toujours à la 3e personne. L'argent *y pleut* ; les coups de mousquets *y pleuvoient*.

PLÉYON. *s. m.* 1re *é* fermé. *Plé-ion*.

PLI

PLI. *s. m.* PLIABLE. *adj*. PLIAGE. *s. m.* PLIANT, ante. *adj*. PLIER. *v. act.* & *neutre*. PLIEUR, euse. *subst. m.* & *f.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2^{d}, longue dans le 4e, 5e & dernier, brève ailleurs. *Pli, pli-able, pliage, pli-an, pli-ante, pli-é, pli-eur, eû-ze*.

☞ Quelques-uns font *plier* neutre, & disent *plier sous le faix*, il faut dire *ployer*. VAUG.

Depuis M. de VAUGELAS on a employé *plier* dans ce sens ; & il se trouve dans tant de bons Auteurs, qu'on ne doit plus faire difficulté de s'en servir. *Ployer* est même aujourd'hui peu usité.

PLIE. *subst. f.* 1re longue. *Pli-e*.

PLIMOUTH, (ville d'Angleterre.) *Pli-mout*.

PLINTHE. *s. f.* (terme d'Architecture.) 1re longue. *Plein-te*.

PLIOIR. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Pli-oar*.

PLIS. *s. m. pl.* PLISSER. *v. act.* PLISSURE. *s. f.* 1re longue dans le 1er, brève dans les autres, 2e longue

dans le 3ᵉ. *Pli, plicé, pli-çûre.*

P L O

PLOMB. *s. m.* à PLOMB. *adv.* PLOMBER. *verbe actif.* PLOMBERIE. *s. f.* PLOMBIER. *s. m.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève dans le 3ᵉ & le 4ᵉ, douteuse dans le dernier, 3ᵉ longue dans le 4ᵉ. *Plon, à plon, plon-bé, plon-beri-e, plon-bié ;* 2ᵉ *e* fermé dans le 3ᵉ & le dernier, *e* muet dans le 4ᵉ.

REM. Le *b* ne se prononce jamais dans *Plomb.*

PLOMBIÈRE. *adj. f.* Il n'est d'usage que joint avec *pierre ;* 1ʳᵉ & 2ᵉ longues, *è* moyen, 3ᵉ *e* muet. Prononcez *Plon-biè-re.*

PLONGEON. *subst. m.* PLONGER. *v. actif.* PLONGEUR. *s. m.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève *Plonjon, plonjé, plonjeur.*

☞ *PLONGER* régit l'accusatif, & pour 2ᵈ régime la préposition *dans.* Il s'emploie dans le propre & dans le figuré ; *plonger un* corps *dans* la rivière ; *plonger un* homme *dans* la douleur.

PLOYABLE. *adj.* PLOYER. *v. actif* & *neutre.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ douteuse dans le 1ᵉʳ, brève au 2ᵈ. *Ploa-ïable, ploayé.* Voyez *Plier.*

P L U

PLUIE. *s. f.* 1ʳᵉ longue. *Plû-ie.* Quelques-uns écrivent *pluye ;* mais il n'y a pas de raison pour mettre un *y.*

PLUMACE. *s. m.* PLUMAIL, *ou* PLUMART. *s. m.* PLUMASSEAU. *subst. m.* PLUMASSIER. *s. m.* PLUME. *s. f.* PLUMER. *v. actif.* PLUMET. *s. m.* 1ʳᵉ & 2ᵉ brèves, 3ᵉ douteuse dans le 4ᵉ & le 5ᵉ. *Plu-mage, plu-mail,* (mouill. l'*l* finale.) *Plu-mar, plu-maço, plu-ma-cié, plu-me, plu-mé, plumè ;* 2ᵉ *e* muet au 6ᵉ, *é* fermé au 7ᵉ, *è* moyen au dernier ; le 4ᵉ a au pluriel, *Plumasseaux. . . .* Voyez sur le mot *Plume,* une Remarque au mot *Ame.*

PLUMETIS. *s. m.* 2ᵉ *e* muet. *Plumeti.*

PLUMEUX, euse. *adj. m.* & *f.* 2ᵉ longue. *Plu-meu, meû-ze.*

PLUMITIF. *s. m.* Prononcez l'*f* finale.

PLUPART. Voyez *Plus-part.*

PLURALITÉ. *s. f.* PLURIEL, *ou* PLURIER *s. m.* Tout bref. *Pluralité, plu-riè, plu-rié.*

☞ I. *PLURIEL* est plus selon l'usage & l'étymologie : mais l'analogie lui est contraire ; c'est le seul mot françois finissant en *el,* dont l'*l* ne se prononce pas.

Malgré cette Remarque d'un excellent Grammairien, beaucoup de personnes qui

parlent bien prononcent toujours *Pluriel.* Pour ceux qui écrivent *Plurier*, Ils ne prononcent point l'*r*.

☞ II. La règle générale des *pluriels*, c'eſt que quand un nom n'eſt pas terminé par une *s* au ſingulier, il faut y en ajouter une au pluriel; *le père*, *les pères*, *la maiſon*, *les maiſons*, *le livre*, *les livres*, &c.

Exceptez 1° les noms terminés en *au*, *eau*, *eu*, *œu*, *ieu*, & *ou* qui prennent un *x* au pluriel; joyau, *joyaux*, bateau, *bateaux*; feu, *feux*; vœu, *vœux*; lieu, *lieux*, caillou, *cailloux*; *bleu*, *trou*, & *matou* ſuivent la règle générale, & prennent une *s*; *bleus*, *trous*, *matous*.

De tous les noms terminés en *oi* au ſingulier, il n'y a que le ſeul mot de *loi* qui prenne un *x* au pluriel, *loix*: tous les autres prennent une *s*, ſuivant la règle générale, *rois*, *emplois*, &c.

2° Les noms terminés au ſingulier par *al* & *ail*, ont ordinairement le pluriel en *aux*; *cheval*, *chevaux*; *travail*, *travaux*, &c.

Exceptez les ſubſtantifs; *bal*, *cal*, *pal*, *régal*; & les adjectifs, *auſtral*, *boréal*, *conjugal*, *fatal*, *filial*, *final*, *frugal*, *jovial*, *littéral*, *naval*, *paſchal*, *paſtoral*, *trivial*, *vénal*, &c. dont la plûpart n'ont point de pluriel. Ceux qui en ont prennent une *s*: *bals*, *régals*.

A l'égard des noms en *ail*, les ſubſtantifs; *attirail*, *bercail*, *détail*, *camail*, *éventail*, *gouvernail*, *mail*, *poitrail*, *portail*, *ſerrail*, & quelques autres, ou n'ont pas de pluriel, ou le forment auſſi par l'addition d'une *s*: *attirails*, *détails*.

Pénitenciel & *univerſel*, font *pénitentiaux* & *univerſaux*; l'un en termes de dévotion; l'autre en langage philoſophique. Hors de-là, *univerſel* fait *univerſels*.

3° Les noms terminés au ſingulier par *s*, *z* ou *x*, gardent ces lettres au pluriel; *le fils*, *les fils*; *le nez*, *les nez*; *la voix*, *les voix*.

4° Pluſieurs ajoutent un *z* au pluriel des mots terminés en *é* fermé; vérité, véritez; amitié, amitiez: mais il eſt mieux de ſuivre la règle générale, & d'ajouter une *s* à l'*é* fermé, en conſervant l'accent aigu: vérités, amitiés, &c. Buf. Cependant aux participes paſſifs le *z* va fort bien: louez, blâmez, &c.

5° Dans les noms terminés par *nt*, quelques-uns retranchent le *t* devant l'*s* au pluriel; enfa*nt*, enfa*ns*; ſentime*nt*, ſentime*ns*. La plûpart écrivent deux ce*ns*, au

lieu de deux ce*nts*, &c. Buf.

6° Les noms composés de *mon* ou *ma*, changent ces mots en *mes* au pluriel. *Mon*sieur, *Mes*sieurs; *Mon*seigneur, *Mes*seigneurs; *Ma*dame, *Mes*dames, &c. Buf.

7° Les noms étrangers, transportés dans notre Langue sans changement dans leur terminaison, ne prennent point d'*s* au pluriel: des *Alleluia*, des *Pater*, des *Ave*, &c.

8° Les substantifs composés de plusieurs mots, unis par un tiret, ne prennent point ordinairement d'*s* au pluriel, quand le premier mot est une préposition, des *in-douze*, des *in-folio*, &c.

9° Les noms propres, quand ils sont employés au pluriel, ne prennent point d'*s* non plus. On dit: les *Alexandre*, les *Scipion*, &c. les deux *Corneille*. Que si l'on dit les *Césars* avec une *s*, c'est que *César* est là nom appellatif, signifiant *Empereur*.

III. Il y a des noms substantifs qui n'ont que le singulier, comme les noms des métaux & des vertus; car on ne dit pas *les ors*, *les prudences*. Il y en a encore d'autres, comme *le sommeil*, *la gloire*, *le courroux*, &c. L'usage l'apprendra, & nous le marquons à chaque mot.

Il y en a d'autres qui n'ont que le pluriel, comme *pleurs*, *ciseaux*, *Matines*, *Vêpres*, *Laudes*, &c.

IV. C'est un proverbe grammatical, que *deux singuliers valent un pluriel*. Ainsi quand deux noms sont au singulier, & que l'adjectif & le verbe leur sont communs, on met ceux-ci au pluriel: *l'esprit & le corps sont essentiels* à l'homme.

V. Les pluriels sont toujours longs dans leur terminaison masculine, quoique le singulier soit bref ou douteux: *sac*, *vrai*, *air*, *attrait*, ont la dernière brève: *sacs*, *vrais*, *airs*, &c. sont longs.

PLUS, *adverbe de comparaison* & *s. m.* *Plu* devant une consonne, & *pluz* devant une voyelle. Quand il est seul, il marque le comparatif, & il est ordinairement suivi d'un *que*; & si un verbe vient après la particule *ne*. *Plus* aimable *que* sage, *plus* savant *que* lui; *plus* heureux *que* vous *ne* pensiez.

Rem. Du temps de Vaugelas, quelques-uns disoient, par exemple: ils tiennent *plus* du maçon *que non pas* de l'orateur; au lieu de dire, que de l'orateur. Sur quoi Vaugelas dit que quelquefois ce *que non pas* a fort bonne grace.

Plus régit le génitif avec l'article indéfini *de*. Il a *plus d'*argent, *plus de* bien, *plus de* sagesse que, &c; il y a *plus d'*ouvriers, *plus de* savans dans cette ville; & non pas *plus de l'*argent, *plus du* bien, *plus des* ouvriers, &c. On dit de même *plus* long *d'*un quart, *plus* grand *de* toute la tête, *plus* belle *de* beaucoup, &c. Sur cela on demande, s'il faut dire : la bataille fut *plus qu'à demi* perdue, ou *plus d'à-demi* perdue? L'Abbé Girard se déclare pour la seconde manière, & il donne de fort bonnes raisons de son choix.

Plus, adverbe de comparaison, se met toujours après le verbe, dans les temps simples. Pour les temps composés, on le met indifféremment devant ou après le participe. Dites-en de même de l'infinitif. Il m'en coûte *plus* qu'à vous; il m'en a *plus* coûté, ou il m'en a coûté *plus* qu'à vous. Il devroit vous en *plus* coûter, ou vous en coûter *plus* qu'à moi.

☞ Plusieurs confondent *plus* & *davantage* : il est bon de les distinguer. *Plus* est ordinairement suivi de *que*, & *davantage* en est rarement suivi. On dit : il est *plus* habile *que* vous, & l'on ne dit pas, il est *davantage* habile *que* vous. Cependant quand *davantage* est éloigné de *que*, il a bonne grace au milieu du discours; par exemple, il n'y a rien qu'on doive *davantage* éviter, en écrivant, *que* les équivoques. *Plus* ne doit jamais se mettre à la fin, *davantage* s'y met d'ordinaire. Vous avez du courage, j'en ai *davantage*. On ne diroit pas j'en ai *plus*. Au reste c'est de *plus*, adverbe de comparaison, qu'il s'agit; car *plus*, adverbe, qui correspond à l'*ampliùs* des Latins, se met fort bien à la fin. Il ne vient *plus*; il n'en veut *plus*, &c. Celui-ci suit dans sa construction les mêmes règles que *pas* & *point*. Voyez *Pas*.

Si *plus* est précédé des articles *le*, *la*, *les*, *du*, *des*, il marque le superlatif. *Le plus* heureux des hommes, *la plus* sage des femmes : c'est la part *du plus* vaillant; c'est un homme *des plus* vertueux, &c.

Quelquefois l'adjectif régi par *plus* est au même cas que le substantif. Alors il faut redoubler le même article, & le placer & devant le nom & devant *plus*. *L'*homme *le plus* vertueux, & non pas *l'*homme *plus* vertueux. Racine n'a pas observé cette règle, dans ces vers de Ba-

jazet, (acte III, scène 2:)

> Déja sur un vaisseau dans le port préparé,
> Chargeant de mon débris *les* reliques *plus* chères,
> Je méditois ma fuite, &c.

Il falloit *les* reliques *les plus* chères. Cette règle est indispensable, & elle fait loi pour les Poëtes, comme pour les autres. Voyez Remarques sur Racine, par M. l'Abbé d'Olivet. LII.

Quelquefois *plus* est redoublé; on dit: *plus* il boit, *plus* il a soif; autrefois on disoit: *tant plus* il boit, *tant plus* il a soif. P. Corneille a employé ce tour; mais il n'a pas redoublé le *plus*, & a mis le second verbe devant le premier. (Polieucte, act. V, sc. 2:)

> Mais malgré ma bonté, qui croît, *plus* tu l'irrites.

Le tour naturel seroit, *plus* tu irrites ma bonté, & *plus* elle croît. Celui du vers est forcé, & les licences poëtiques ne l'excusent pas.

D'autant plus se redoubloit aussi autrefois, & on disoit: d'*autant plus* une personne est élevée en dignité, *d'autant plus* doit-elle être humble, & M. de Vaugelas en a fait même une Remarque. Aujourd'hui on prend un autre tour, & l'on dit: une personne doit être *d'autant plus* humble qu'elle est *plus* élevée en dignité; sur quoi il faut remarquer, que quoique *d'autant* ne soit pas redoublé, il faut pourtant redoubler le *plus*; & ce seroit mal fait de finir le second membre de la phrase par *qu'elle est élevée en dignité*, sans *plus*... *Non plus que* régit le même cas que devant. On n'exige rien de vous, *non plus que de* votre camarade.

Non plus se met à la queue de la phrase, quand il est seul & sans régime. Vous n'êtes pas venu ce matin, ni votre frère *non plus*.

Rem. *Plus* est quelquefois substantif. *Le plus* & *le moins*; *du plus au moins*.

De plus, adverbe. Il peut être mis après le verbe; mais le plus souvent il est à la tête du membre de la phrase. Il s'est emporté contre lui, & *de plus* il l'a frappé rudement.

PLUSIEURS. *adj. plur.* des deux genres. *Plusieurs hommes*, *plusieurs femmes*. Quelquefois il est seul & joint à l'article indéfini, & il signifie un nombre indéterminé de personnes ou de choses. *Plusieurs* ont cru: il a trompé la crédulité *de plusieurs*; il est un sujet de scandale *à plusieurs*, *pour plusieurs*, &c; alors il est pronom.

PLUSPART, eſpèce d'*adjectif* & de *ſubſtantif* tout enſemble, qui ſignifie le plus grand nombre, la plus grande partie. Prononcez *plupar*. Il a la vertu d'un pluriel, quand le génitif qui ſuit eſt au pluriel; *la plupart des hommes ſont, diſent*. Que ſi le génitif eſt au ſingulier, le verbe ſe met au ſingulier: *la plupart du monde dit, fait*, &c. VAUG.

REM. Autrefois on diſoit *la plus grand'part*, & on lui faiſoit toujours régir le ſingulier; mais aujourdhui on ne le dit plus.

PLUS-QUE-PARFAIT. *ſ. m.* eſt un temps des verbes qui marque une choſe non ſeulement paſſée en ſoi, mais auſſi paſſée à l'égard d'une autre choſe qui eſt auſſi paſſée. J'*avois fini* ma lettre, lorſque vous l'avez envoyé chercher. Il ſe forme de l'imparfait de l'auxiliaire *avoir*, joint au participe paſſé du verbe: j'*avois fini*, tu *avois fini*, &c.

REM. Tous nos Poëtes ſe donnent la liberté d'employer, ſelon la commodité de leur vers, le paſſé indéfini, pour le pluſque-parfait. Boileau dit dans le Lutrin: Le redouté Brontin . . .

Sort à l inſtant, chargé d'une
triple bouteille
D'un vin dont Gilotin . . . . *eut*
ſoin de le pourvoir.

Au lieu de, *avoit eu ſoin*. C'eſt une faute. SAINT-MARC.

PLUTON. *ſubſt. m.* deux brèves.

PLUTÔT. *adverbe.* Il eſt quelquefois ſeul: il falloit venir *plutôt*. Quelquefois il eſt ſuivi d'un *que*: *plutôt* lui *qu*'un autre; & ſi un infinitif vient après, il eſt précédé de la particule *de*. Il mourroit *plutôt que d*'avouer ſon tort. Molière retranche mal-à-propos la prépoſition *de* devant cet infinitif:

Et *plutôt que ſubir* une telle
aventure.
Ecole des Femmes, act. IV, ſc. 8.

REM. Quelques-uns ſe ſervent de *plutôt*, au lieu d'*auparavant*. Je vous conterai l'affaire; mais *plutôt* je veux m'aſſeoir. Il faut, *mais auparavant*. VAUG . . . . Prononcez *Plutô*; 2ᵉ longue: il ne faut de circonflexe que ſur l'*ô*, l'*u* étant bref.

PLUTUS. *ſ. m.* Prononcez l'*s* finale.

PLUVIAL. *ſ. m.* PLUVIALE. *adj. f.* PLUVIER. *ſ. m.* PLUVIEUX, euſe. *adj. ia* & *ie* ſont deux ſyllabes, excepté dans le 3ᵉ. *Plu-vi-al*, *vi-a-le*; *plu-vié*; *plu-vi-eû*, *eû-ze*; 2ᵉ du 3ᵉ douteuſe, 3ᵉ des deux derniers longue.

PLUYE. Voyez *Pluie*.

PNE

PNEUMATIQUE. *adj.* PNEUMATOLOGIE. *subst. f.* PNEUMONIQUE. *adj.* & *s. m.* & *f.* pénultième du 2d longue. Prononcez *Pneu-matike*, *matologi-e*, *monike.*

POC

POCHE. *s. f.* POCHER. *v. act.* POCHETER. *v. actif.* POCHETTE. *s. f.* Tout bref; 2e *e* muet dans le 1er & le 3e, fermé dans le 2d, moyen dans le 4e. *Poche*, *poché*, *pocheté*, *pochète.*

REM. *Pocher* ne se dit que des yeux & dans le style familier. *Pocheter* n'est d'usage que quand on parle de certaines choses bonnes à manger.

POD

PODAGRE. *s. m.* (goutteux.) Il est du style familier.

POE

POELE. *s. f.* & *m.* POELIER. *s. m.* POELON. *s. m.* *Poâ-le*, *poâ-lié*, *poâ-lon*, 1re longue au 1er.

☞ *POELE* est *féminin*, quand il signifie un ustensile de cuisine; & *masculin*, quand il se dit d'une sorte de fourneau, d'un dais portatif, d'un drap mortuaire. Quelques-uns écrivent *poile* avec un *i.*

POÈME. *s. m.* POÉSIE. *s. f.* POÈTE. *s. m.* POÈTEREAU. *s. m.* POÉTIQUE. *adj.* & *s. f.* POÉTIQUEMENT. *adv.* Prononcez *Po-ème*, *po-é-zi-e*, *po-è-te*, *po-è-te-ro*, *po-é-tike*, *tikeman*; pénultième du 2d longue, dernière du 4e douteuse, le reste bref; 2e *è* moyen au 1er, 2d, 3e & 4e, *é* fermé aux autres, 3e *e* muet au 1er, 3e & 4e.

☞ En conversation on fait *poëme* & *poëte* de deux syllabes seulement, & on dit *poa-me*, *poa-te*, *poa-tero.*

REM. M. Ménage veut qu'on prononce *pouete.* Ce seroit aujourd'hui une prononciation vicieuse & ridicule.

Poétique suit son substantif, & ne le précède qu'en vers. Boileau, Ep. X:

Elever assez haut mes *poétiques* aîles.

En prose on diroit mes *aîles poétiques*, comme on dit l'*Art poétique.*

POÉTISER. *v. neutre.* On ne peut le dire qu'en badinant, 2e & 4e *é* fermé. Prononcez *Po-étizé.*

POI

POIDS. *s. m.* monosyllabe long. *Poâ.*

POIGNANT, ante. *adj.* POIGNARD. *s. m.* POIGNARDER. *v. act.* 1re brève, 2e longue dans les deux 1ers. Prononcez *poa-gnian*, *nian-te*, *poa-gniar*, *niar-dé*: en mouillant le *gn.*

POIGNÉE. *f. f.* POIGNET. *f. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er. *Poa-gné-e, poa-gnè :* mouillez le *gn ;* 2e *é* fermé au 1er, *é* moyen au 2d.

POIL *f. m.* POILU, ue. *adj.* 2e longue dans le dernier. *Poal, poa-lu, lû-e.*

POILE, POILIER, POILON. Voyez *Poële,* &c.

POINÇON. *f. m.* POINDRE. *v. act.* & *neutre.* POING. *f. m* POINT. *f. m.* Prononcez *Poein-çon, poein-dre, poein, poein,* 1re longue.

REM. Poindre, actif, & fignifiant *piquer,* n'a d'ufage qu'en cette phrafe proverbiale. Oignez vilain, il vous *poindra : Poignez* vilain, il vous *oindra.*

Poindre, neutre, ne s'emploie jamais qu'à l'infinitif. Le jour, les herbes, le poil follet commencent à *poindre.*

A point, adv... *Point,* particule négative. Voyez *Pas.* Il fuit les mêmes règles : mais *point* peut commencer la phrafe, ce que *pas* ne peut pas faire. *Point* d'argent, *point* de Suiffe.

De tout point, de point en point, adverbes.

Sur le point régit l'infinitif avec *de.*

POINTE. *f. f.* POINTER. *v. act.* POINTEMENT. *f. m.* POINTEUR. *fubft. m.* 1re longue. *Poein-te, poein-té, poein-teman, poein-teur ;* 2e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d.

On dit plus ordinairement *le point du jour,* que *la pointe du jour ;* mais on dit *à la petite pointe du jour,* & non pas *au petit point.*

Pouffer fa pointe eft du ftyle familier.

POINTILLAGE. *f. m.* POINTILLE. *fubft. f.* POINTILLER. *v. neutre.* POINTILLERIE. *f. f.* POINTILLEUX, eufe. *adject.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans les deux derniers. *Poein-ti-glia-ge, poein-ti-glie, poein-ti-glié, poein-ti-glie-ri-e, poein-ti-glieû, eû-ze.*

POINTU, ue. *adject.* 1re longue, 2e longue dans le 2d. *Poein-tu, ue.*

POINTURE. *f. f.* 1re & 2e longues. Prononcez *Poein-tûre.*

POIRE. *f. f.* POIRÉ. *f. m.* POIREAU. *fubft. m.* POIRÉE. *f. f.* POIRIER. *fubft. m.* 1re longue, 2e douteufe dans le 3e & le dernier, longue dans le 4e. *Poa-re, poa-ré, poa-ro, poa-ré-e, poa-rié ;* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d & aux deux derniers.

REM. L'Académie admet *Poireau,* foit pour fignifier une efpèce de verrue, foit pour défigner l'herbe potagère de ce nom. Elle ne défapprouve pas non plus

Porreau dans ces deux ſens. Voyez *Porreau.*

POIS. *ſubſt. m.* Poison *ſ. m.* Prononcez *Poâ, poâ-ʒon*; 1re longue.

☞ *Poison* eſt toujours maſculin, ce qui eſt à remarquer; parce que quelques-uns le font *féminin* fort mal-à-propos.

POISSARDE. *ſ. f.* Poisse. *ſ. f.* Poisser. *v. actif.* Poisson. *ſ. m.* Poissonnaille. *ſ. f.* Poissonnerie. *ſ. f.* Poissonneux, euſe. *adject.* Poisonnier, ière *ſ. m.* & *ſ.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 5e, 7e, 8e & 10e; douteuſe dans le 9e, 4e longue dan le 6e. *Poâ-çarde, poâ-ce, poâ-cé, poâ-çon, çonâ-glie, çone-ri-e, ço-neû, neû-ʒe, ço-nié, niè-re.*

☞ On dit *poiſſon de mer*, & *poiſſon de l'Océan.*

POITEVIN, ine. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* Poitiers. (ville capitale du Poitou.) Poitou. *ſ. m.* 2e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e. Prononcez *Poa te-vein, vine; Poa-tié, Poa-tou.*

POITRAIL. *ſ. m.* Poitrinaire. *ſ. m.* & *f.* Poitrinal. *adject.* Poitrine. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 2^{d}. *Poa-trail*, (mouillez l'*l* finale.) *poa-tri-nère, poa-trinal, poa-trine*; 3e *è* moyen au 2^{d}, *e* muet au dernier.

Rem. Poitrail n'a point ordinairement de pluriel. S'il en avoit un, ce ſeroit *Poitrails*, & non pas *Poitreaux.*

POIVRADE. *ſ. f.* Poivre. *ſ. m.* Poivrer. *v. act.* Poivrier. *ſ. m.* Poivrière. *ſ. f.* 1re longue. *Poâ-vrâde, poâ-vre, poâ-vré, poâ-vrié, poâ-vriè-re*; 2e douteuſe dans le 4e, longue dans le 5e, *e* muet au 2^{d}, *é* fermé au 3e & 5e *è* moyen au dernier.

POIX. *ſ. m.* monoſyllabe long. *Poâ.*

POL

POLACRE, *ou* Polaque. *ſ. f.* (eſpèce de bâtiment de mer.) 2e brève, 3e *e* muet. Prononcez *Polakre, polake.*

POLAIRE. *adject.* Pole. *ſ. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er. *Polère, pole*; 2e *è* moyen au 1er, *e* muet au 2^{d}.

POLAQUE. *ſ. m.* Polaquie. *ſ. f.* 2e longue au 2^{d}. *Polake, Polaki-e.*

POLÉMIQUE, *adj.* 2e *é* fermé. *Polémike.*

POLIE, ie. *adject.* Poli, *ſ. m.* 1re brève, 2e du 2^{d} longue. *Poli-e.*

POLICE. *ſ. f.* Policer. *v. act.* 2e brève, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^{d}.

POLICHINEL. *ſubſt. m.*

Prononcez l'*l* finale. *Polichinèl*, *è* moyen.

POLIÇON. Voyez *Polisson*.

POLIMENT. *adv.* Poliment. *s. m.* Polir. *v. act.* Tout bref. *Poliman*, *poli*.

POLISSEUR. *s. m.* Polissoir. *subst. m.* 1[re] & 2[e] brèves, 3[e] douteuse dans le 2[d]. *Poli ceur*, *poli-çoar*.

POLISSON. *s. m.* Polissonner. *v. neutre.* Polissonnerie. *subst. f.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier qui est longue. *Poliçon*, *çoné*, *çoneri-e*; 4[e] *é* fermé au 2[d], *e* muet au 3[e].

POLISSURE. *s. f.* Politesse. *s. f.* (le 1[er] se dit dans le propre, & le 2[d] dans le figuré,) 2[e] brève, 3[e] longue dans le 1[er]. *Poliçure*, *politèce*.

☞ *Politesse.* Voyez *Grossièreté*.

POLITIQUE. *adject.* & *s. m.* & *f.* Politiquement. *adv.* Politiquer. *v. neutre.* Tout bref. *Politike*, *tikemán*, *tiké*; 4[e] *e* muet aux deux 1[ers], *é* fermé au 3[e].

POLLUER. *v. act.* Pollution. *s. f.* Prononcez *Polu-é*, *é* fermé. *Polu-cion*.

POLOGNE. *s. f.* Polonois, oise. *adj.* & *s. m.* & *f.* 3[e] longue aux deux derniers, *è* ouvert. Prononcez *Polog-ne* : mouillez le *gn*. *Polonè*, *nèze*.

POLTRON, onne. *adj.* & *subst.* Poltronnerie. *s. f.* pénultième du 2[d] longue. *Pol-tron*, *tro-ne*, *troneri-e* ; 3[e] *e* muet.

POLYCRESTE. *adject.* (sel) 3[e] *è* moyen. Prononcez *Polikrès-te*.

POLYÈDRE. *subst. m.* (terme de Géométrie.) 3[e] *è* moyen, 4[e] *e* muet. *Poli-èdre*.

POLYGAME. *s. m.* & *f.* Polygamie. *s. f.* 4[e] longue au 2[d]. *Poligame*, *gami-e*.

POLYGARCHIE. *s. f.* pénultième longue. *Poligarchi-e*.

POLYGLOTTE. *subst. f.* *Poliglote* : tout bref.

POLYMATHE. *subst. m.* Polymathie. *s. f.* pénultième longue au 2[d], dernière *e* muet. *Polimate*, *mati-e*.

POLYPE. *s. m.* Prononcez *Polipe*, *e* muet.

POLYTHÉISME. *s. m.* 3[e] *é* fermé. *Politéis-me*.

POM

POMÉRANIE. *s. f.* 2[e] *é* fermé, pénultième longue, dernière *e* muet. *Poméranì-e*.

POMMADE. *subst. f.* se Pommader. *v. réciproque.* Pomme. *s. f.* Pommé. *s. m.* Pommé, ée. *adject. m.* & *f.* Pommeau. *s. m.* 1[re] brève, 2[e] douteuse dans le dernier. *Pomade pomadé*, *pome*, *pomé*, *ée*, *pomo*; la dernière *e* muet dans le 1[er] & le 3[e], *é* fermé

dans le 2d, 4e, 5e & 6e. On prononçoit autrefois *poume*, *poumade*, *poumeau*.

POMMELÉ, ée. *adj.* 3e longue dans le 2d. *Pomelé*, *lé-e*; 2e *e* muet, 3e *é* fermé.

POMMER. *verbe neutre.* POMMERAIE. *subst. f.* POMMETTE *s. f.* POMMIER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le dernier, 3e longue dans le 2d. *Pomé*, *pomerè*, *pomète*, *pomié*; 2e *é* fermé au 1er & dernier, *e* muet au 2d, *è* moyen au 3e.

POMONE. *s. f.* 2e longue, 3e *e* muet.

POMPE. *s. f.* POMPER. *verbe actif.* POMPEUSEMENT. *adv.* POMPEUX, euse. *adj.* POMPONS. *subst. m. pl.* 1re longue, 2e longue dans les 3e, 4e & 5e. *Ponpe*, *ponpé*, *ponpeû-zeman*, *peû*, *peû-ze*, *ponpon*.

PON

PONANT, *ou* PONENT. *s. m.* PONANTIN, *ou* PONANTOIS. *adj.* & *s. m.* 2e longue, 3e longue au dernier, *è* ouvert : prononcez *Ponan*, *ponan-tein*, *ponantè*.

PONCE. (PIERRE) *s. f.* PONCEAU. *s. m.* PONCER. *v. act.* PONCIRE. *subst. m.* PONCIS. *subst. m.* 1re longue, 2e douteuse dans le 2d, longue dans le 4e. *Ponce*, *ponço*, *poncé*, *poncire*, *ponci*.

REM. *Ponceau*, dans le sens de *petit point*, se disoit du temps de M. Ménage. Il ne se dit plus aujourd'hui.

PONCTION. *s. f.* Prononcez *Ponk-cion*, 1re longue.

PONCTUALITÉ. *s. f.* PONCTUEL, elle. *adjectif.* PONCTUELLEMENT. *adverbe.* On ne prononce point le *c*: tout est bref, excepté la 1re qui est longue. *Pon-tualité*, *pon-tuèl*, *èle*, *tu-èleman*; 3e *è* moyen, 4e *e* muet aux deux derniers.

PONCTUATION. *s. f.* PONCTUER. *v. actif* : prononcez *Pontu-a-cion*, *pontu-é* : le *c* ne se prononce pas.

☞ La *ponctuation* est la manière de marquer, en écrivant, les endroits d'un discours où l'on doit s'arrêter, pour en distinguer les parties. On se sert pour cela de la virgule (,) du point avec la virgule (;) des deux points (:) du point (.) du point interrogatif (?) & du point admiratif (!)

La *virgule* sert à distinguer les membres de la phrase, comme *boire*, *manger*, *dormir*, *jouer*, *se promener*, *sont les occupations du grand monde*. Les conjonctions, *&*, *ni*, *ou*, *comme*, tiennent lieu de la virgule, quand les termes qu'elles assemblent sont simples &

courts. Cela n'eſt *ni* beau *ni* laid ; l'un *&* l'autre ; celui-ci *ou* celui-là, &c.

Le *point avec la virgule* s'emploie pour ſéparer les principaux membres d'une période, quand ils ſont longs & qu'ils renferment d'autres parties ſéparées par des virgules.

Les *deux points* marquent un plus grand repos que le *point avec la virgule ;* & ils ſervent à diſtinguer des phraſes ou membres , qui ſuppoſent les premiers ſans en dépendre abſolument. *Mais* eſt ordinairement précédé des deux points , quand il eſt à la tête d'une phraſe.

Le *point* ſe met à la fin d'une phraſe ou d'une période dont le ſens eſt entièrement fini.

Le *point interrogatif* ſe met à la fin des phraſes qui expriment une interrogation: *Eſt-il venu ?*

Le *point admiratif* ſe met à la fin des phraſes qui expriment une admiration , ou une exclamation : *Qu'il eſt grand ! ô honte !* &c.

On ſe ſert, en écrivant , d'autres caractères ; ſavoir , de l'*apoſtrophe* (') du *trait d'union* (-) des *deux points ſur la voyelle* (..) de la *cédille* ou *c* renverſé (ç) & de la *parenthèſe* ( ).

L'*apoſtrophe* marque la ſuppreſſion d'une voyelle finale à la rencontre d'une autre voyelle , ou d'une *h* muette. Il n'y a guère que des monoſyllabes qui prennent l'*apoſtrophe* , tels que *le , la , de ,* articles : *l'accord, l'harmonie , d'accord* , &c. *me , te , ſe ,* pronoms : *vous m'obligerez , je t'avertis , il s'occupe ,* &c. : *ce,* pronom démonſtratif ; *c'eſt la vérité : que,* pronom ou conjonction ; *la bataille qu'Alexandre a gagnée ; je crois qu'il aime ,* &c ; *ne ,* particule négative : *vous n'obéiſſez pas* , &c ; *ſi ,* conjonction : *s'il étudie ,* &c ; *juſque* , prépoſition : *juſqu'à Rome* , &c ; *quelque ,* avant *un ; quelqu'un.*

L'adjectif féminin *grande ,* prend quelquefois une apoſtrophe au lieu de l'*e* final ; *grand'Meſſe , grand'Chambre ,* &c.

Le *trait d'union* ſert à joindre deux mots pour les prononcer, comme s'ils n'en faiſoient qu'un. Il ſe met , 1° dans les mots compoſés, comme *demi-Dieu* , *contre-ordre* , &c ; 2° entre le verbe & le pronom nominatif , lorſqu'il ſe met après le verbe : *Viendrez-vous ? Arrivera-t'il ? Peut-être pourra-t'il* , &c. Sur quoi remarquez que , quand on ajoute au verbe finiſſant par une voyelle , un *t* , qu'il n'a pas

dans ſon état naturel, on met ce *t* entre deux traits d'union, comme on le voit dans les deux derniers exemples; 3° lorſque les perſonnes de l'impératif ſont ſuivies d'un pronom conjonctif: *Réjouis-toi : Donnez-moi*, &c; 4° quand les monoſyllabes *ci*, *là*, *çà*, ſont joints à d'autres mots : *Celui-ci*, *celle-là*, *cet homme-ci*, *ci-deſſous*, *là-haut*, &c.

Les *deux points* ſe mettent ſur une voyelle, pour marquer qu'elle ne doit pas faire une même ſyllabe avec la voyelle précédente; comme dans *haï*, *naïveté*, qu'on prononce *ha-ï*, *na-ïveté*. L'uſage a prévalu pour mettre deux points ſur des voyelles qui ne ſe ſéparent point des précédentes, ou qui s'en trouvent naturellement ſéparées dans la prononciation. C'eſt encore un abus récent de mettre deux points ſur l'*i*, pour lui donner le ſon de deux *ii* & la valeur de l'*y*, comme *païs*, *envoïer*, qu'il eſt mieux d'écrire *pays*, *envoyer*. Voyez *I* & *Y*.

C'eſt encore un autre abus de mettre deux points ſur l'*u* dans la diphtongue *ou*, ſuivie d'une autre voyelle, comme *avoüer*, *loüer*, &c; car ces deux points ſe mettent ſur une voyelle, pour la ſeparer de la précédente, & non de la ſuivante, il faudroit alors prononcer *avo-ué*, *lo-ué*. Il faut donc ou ne pas mettre ces deux points, ou les mettre ſur l'*e*, & non ſur *l'u*.

La *cédille* ou *c* renverſé ſe met ſous le *c* devant les voyelles *a*, *o*, & *u*, pour lui donner un ſon plus doux, & tel qu'il l'a devant *e* & *i*; commen*ça*, le*çon*, re*çu*. Voyez *C*.

La *parenthèſe* eſt figurée par deux eſpèces de crochets qui renferment un petit nombre de paroles, qu'on inſère dans le diſcours, qui en interrompent le ſens, & qu'on croit pourtant néceſſaires pour l'intelligence de la phraſe. *Cet homme-là croyoit*, (du moins je me l'imagine,) *que*, &c.

Quand la phraſe interpoſée eſt très-courte, on ſe ſert plutôt de virgules. Rest.

PONDICHÉRY, *ou* Pontichéry, (ville des Indes.) 3ᵉ *é* fermé : prononcez *Pondichéri*, *Pontichéri*.

PONDRE. *v. act* Pont. *ſ. m.* Ponte. *ſ. f.* Ponter. *verbe neutre*. Pontière. *ſ. f.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ longue dans le dernier. *Pon-dre*, *pon*, *pon-te*; *pon-té*; *pon-tiè-re*; 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ & 3ᵉ, *é* fermé au 4ᵉ, *è* moyen au dernier.

☞ *Pondre* n'eſt guère

usité qu'aux troisièmes personnes ; *il pond, il pondoit, il pondit, il a pondu, il pondra, il pondroit, qu'il ponde, qu'il pondit.* On disoit autrefois *pons*, ou *ponnu*, pour le participe. On dit aujourd'hui *pondu.*

PONT-A-MOUSSON, (ville de Lorraine.) 1re longue. *Pon-ta-mousson.*

PONTHIEU, (contrée de France, en Picardie.) 1re longue, 2e douteuse. *Pontieu.*

PONTIFE. *s. m.* PONTIFICAL. *s. m.* PONTIFICAL, ale. *adject.* PONTIFICALEMENT. *adv.* PONTIFICAT. *s. m.* 1re longue, le reste bref. *Pon-tife, tifikal, kale, kaleman, ka.*

PONT-LEVIS. *s. m.* 1re longue, 2e *e* muet & bref. *Ponlevi.*

PONTOISE, (ville de l'Isle de France.) 1re & 2e longues, 3e *e* muet. *Pon-toâ-ze.*

PONTON. *s. m.* PONTONNIER. *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse. *Ponton, pon-to-nié.*

P O P

POPULACE. *s. f.* dernière *e* muet. Tout bref.

POPULAIRE. *adj.* POPULAIREMENT. *adv.* POPULARITÉ. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans les deux 1ers. *Populère, lèreman, larité* ; 3e *è* moyen aux deux 1ers. 4e *e* muet.

REM. Rousseau a employé *Populaire*, dans le sens de *Vulgaire :*

> Et c'est un don, que les Dieux tutélaires
> N'accordent point aux *Héros populaires.*

C'est-à-dire, sans doute, aux *Héros vulgaires.* Or il me semble qu'un *Héros populaire* est un Héros plein d'affabilité, de popularité, & qu'un *Héros vulgaire* est un Héros du commun. Ainsi ce mot, dans cette occasion, fait un faux sens ; d'ailleurs, *Héros* & *vulgaire* ne s'excluent-ils pas ? Un Héros est un homme au-dessus du commun des hommes. *Vulgaire* est ce qui est commun. Quoi de plus contradictoire ? Je ne sais si ce vers

> N'accordent point à des *Hommes vulgaires.*

eût été aussi sonore que l'autre ; mais il auroit été plus conforme, pour la vérité de l'expression, à la pensée du Poëte.

POQUER. *v. neutre.* 2e *é* fermé : prononcez *Poké.*

P O R

PORC. *s. m.* PORC-ÉPIC. *s. m.* Prononcez *Por, pork-épi :* tout bref, 2e *é* fermé.

PORCELAINE. *subst. f.*

Porcelet. *ſ. m.* Tout bref. 2ᵉ *e* muet, 3ᵉ *è* moyen. *Porcelène, porcelè.*

PORCHE. *ſubſt. m.* Porcher, ère. *ſ. m.* & *f.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue dans le 3ᵉ. *Por-che, por-ché, chère;* 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, fermé au 2ᵈ, moyen au 3ᵉ.

PORE. *ſ. m.* Poreux. euſe. *adj.* Porosité. *ſ. f.* 1ʳᵉ longue au 1ᵉʳ, 2ᵉ longue aux trois autres. *Pôre, po-reû, reû-ze, rôzité.*

PORFIL. Voyez *Profil.*

PORPHYRE. *ſ. m.* 2ᵉ longue. *Porfire.* Ce mot doit être écrit avec un *y* & *ph*, & non avec une *f*, & un *i*, comme écrit Richelet, *porfire.* On prononçoit autrefois *pourfire.*

PORREAU. *ſ. m.* Porrette *ſ. f.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ douteuſe dans le 1ᵉʳ. *Por-ro, por-rète:* la 1ʳᵉ *r* ſe prononce doucement; *porreau* a un pluriel, *porreaux.*

☞ *Porreau* paroît plus ſelon l'étymologie que *poireau*, pour ſignifier l'herbe potagère de ce nom appellée en latin *porrum.* L'Acad. & le Dict. d'Orth. les admettent tous les deux.

PORT. *ſ. m.* Portage. *ſ. m.* Portail. *ſ. m.* Portant, ante. *adj.* Portatif, ive. *adj.* Porte. *ſ. f.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue dans le 4ᵉ & 5ᵉ; 3ᵉ longue dans le 7ᵉ. *Por, portage, portail:* (mouillez l'*l* finale) *portant, tante, portatif, tive, porte.*

☞ 1° *Portail* fait au pluriel *portails.*

Rem. On appelle *Porte* la Cour du grand Seigneur; Ambaſſadeur à *la Porte.* Mʳ de Voltaire ſe ſert de ce mot pour caractériſer toutes les Cours de l'Orient. Il eſt d'uſage dans toutes les Cours, ou plutôt dans toutes les *Portes orientales.* Je crois ce mot uniquement conſacré à ſignifier la Cour Ottomane.

☞ 2° *Porte* entre dans la compoſition de pluſieurs mots, & il eſt toujours du genre maſculin, quelque ſoit le genre du mot auquel il eſt joint. *Porte-aſſiette, porte-baguette, porte-bannière, porte-bouquet, porte-drapeau,* &c.

PORTÉE. *ſ. f.* 2ᵉ longue. *Porté-e... A la portée,* adverbe, gouverne le génitif: *à la portée de* tout le monde. Quand il eſt joint aux pronoms poſſeſſifs, il s'accorde avec eux comme un ſubſtantif avec ſon adjectif: *à votre portée, à ma portée, à leur portée... A portée* régit l'infinitif avec *de.* L'Auteur moderne, que nous avons cité quelquefois, a dit dans ce ſens: *à la portée de* s'inſtruire, pour *à portée.*

PORTER.

PORTER. *v. act.* & *neutre.* PORTEUR, euse. *s. m.* & *f.* PORTIER, ière. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue dans le 3e & le 5e, douteuse dans le 4e. *Por-té, por-teur, teû-ze, tié, tiè-re;* 2e *é* fermé au 1er & 4e, *è* moyen au dernier.

Porter régit plusieurs noms substantifs sans article. *Porter malheur, bonheur, compassion, coup, envie,* régissent le datif. Vous *lui porterez malheur;* je *lui ai porté bonheur.* Il est plus aisé de *porter compassion aux* malheureux, que de les secourir: Vous *m'avez porté coup* dans cette affaire: Il est bien honteux de *porter envie à la* prospérité d'autrui. *Porter témoignage* régit la préposition *contre*: Tout l'univers *portera témoignage contre* les méchans.

☞ PORTER régit l'accusatif & le datif, & l'infinitif avec *à. Être porté* a le même régime, quand il signifie *avoir de l'inclination pour,* & dans ce sens il régit les noms au datif. *Porter,* neutre, régit le datif, ou la préposition *sur. Se porter,* le datif, ou les prépositions *contre, pour,* &c. & l'infinitif avec *à.* C'est sa femme qui *l'a porté à* cette fausse démarche, *à faire* cette méchante querelle. Nous *sommes portés au* mal, *à* mal *faire*: Cette muraille *porte à* faux: Ce raisonnement *porte sur* des principes incertains: Il *se porte au* bien: Il *s'est porté pour* ma partie, *contre* moi: Il *s'est porté de* lui-même, *à faire* cette méchante action.

PORTION. *s. f.* PORTIQUE *subst. m.* Tout bref. *Por-cion, por-tike.*

PORTRAIRE. *v. actif.* PORTRAIT. *s. m.* PORTRAITURE. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le 1er, 3e longue dans le dernier. *Portrère, trè, trètûre,* 2e *è* moyen dans le 1er & le 3e.

On disoit autrefois *Pourtrait, Pourtraiture.*

PORTUGAIS, aise. *s. m.* & *f.* & *adj.* 3e *è* ouvert & long: prononcez *Portughè ghèze.*

PORTUGAL. *subst. m.* Tout bref: prononcez *l'l* finale.

PORTULAN. *s. m.* trois brèves.

POS

POSAGE. *s. m.* POSÉMENT. *adv.* POSER. *v. act.* POS[illegible]. *s. m.* 1re longue. *Pôzage, pôzéman, pôzé, pôzeur;* 2e *é* fermé au 2^d & 3e; ce qui est à remarquer surtout pour le 2^d.

POSE. Voyez *Pause.*

POSITIF, ive. *adjectif.*

Position. *s. f.* Positivement. *adv.* 1re longue, trois brèves, 3e longue dans le 2^d^ & le 4e. *Pôzitif, tive, pôzi-cion, pôzitiveman.*

POSSÉDER. *v. act.* Possesseur. *s. m.* Possessif. *adj. m.* Possession. *s. f.* Possessoire. *s. m.* & *adj.* Possessoirement. *adverbe.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans les deux derniers. *Pocédé, pocè-ceur, pocècif, pocècion, pocè-çoâ-re, çoâ-reman;* 2e *é* fermé au 1er, *è* moyen aux autres.

☞ 1° *Posséder* n'a qu'un régime qui est l'accusatif de la chose : on ne peut pas dire *posséder* un bienfait *de la bonté* de quelqu'un, il faut dire *tenir*. . . *En possession* régit le genitif & l'infinitif avec *de*.

☞ 2° On appelle *pronoms possessifs* ceux qui marquent la possession & la propriété de quelque chose. Il y en a de deux sortes.

I. Les *possessifs absolus*, *mon*, *ton*, *son*, qui sont au féminin, *ma*, *ta*, *sa;* & au pluriel, *mes*, *tes*, *ses*, *notre*, *votre*, *leur*, pour les deux genres; & au pluriel *nos*, *vos*, *leurs* : ceux-là précèdent toujours les noms auxquels ils sont joints, & n'ont pas d'autre article que celui de ce nom; *mon livre*, *de ma table*, *à mes enfans*, *mes biens*, *de vos terres*, *à vos valets*, &c. où l'on voit que ces pronoms prennent l'article indéfini. Ces pronoms ne s'emploient jamais qu'avec un substantif, dont ils sont toujours suivis immédiatement, à moins qu'on ne mette un adjectif entre deux: C'est *mon sentiment*, ce sera *mon premier soin*, &c.

1° On doit répéter ces pronoms possessifs absolus, aussi-bien que les articles, & dire : *mon* père & *ma* mère, *son* frère & *sa* sœur; & non pas *ses* père & mère, *ses* frère & sœur, &c. Buf.

2° Ces pronoms possessifs s'emploient au lieu du génitif des pronoms personnels. Ainsi au lieu de dire : l'état *de moi*, la maison *de lui*, le livre *de vous;* on dit : *mon* état, *sa* maison, *votre* livre, &c. Quelquefois pourtant au lieu du pronom possessif, on se sert du génitif des personnels. On dit : pour l'amour *de vous;* c'est le sentiment de mon frère & *de moi* : mais ce tour n'est pas ordinaire; & pour le second exemple, il seroit encore mieux de dire : c'est le sentiment de mon frère & *le mien*. Buf.

Autrefois on substituoit les pronoms possessifs à la place des personnels, non seulement pour le génitif, mais encore pour les autres cas.

P. Corneille dit, en plusieurs endroits de ses Tragédies : Vous serez *nôtre*, je meurs *tienne*, pour dire : Vous serez *toute à nous*, je meurs *tout à toi.* Cela ne se dit plus aujourd'hui.

3° On ne doit point employer les pronoms possessifs, quand ils sont précédés de quelque pronom personnel, qui en rend inutile l'usage. On ne dira pas : *j'ai* mal à *mon* estomac, mais *à l'*estomac ; car il est inutile de marquer mon estomac, puisque *je* détermine assez que je parle de moi, & que je ne puis avoir mal à l'estomac d'un autre. Par une raison contraire l'on dira : *je* vois que *ma* jambe s'enfle, parce que *je vois* ne détermine pas assez que c'est de ma jambe que je veux parler.

4° Les pronoms possessifs donnent aux substantifs auxquels ils sont joints une signification active. Quand je dis *mon attachement*, je parle de l'attachement que j'ai pour un autre, & non pas de celui qu'un autre a pour moi. La Bruyère, ce me semble, n'a pas fait cette attention, lorsqu'il dit : On ne sauroit surpasser les Anciens que par *leur imitation*, c'est-à-dire, l'action par laquelle ils sont imités, tandis que le pronom *leur* semble signifier l'action par laquelle ils imitent. Il falloit prendre un autre tour, & il auroit été mieux de dire : On ne peut surpasser les Anciens qu'*en les imitant.*

II. Les *possessifs relatifs* : *le mien*, *le tien*, *le sien*, *le nôtre*, *le vôtre*, *le leur*, qui ont au féminin, *la tienne*, *la mienne*, *la sienne*, *la leur*, *la vôtre*, *la nôtre* ; & au pluriel, *les miens*, *les miennes*, &c. *les leurs*, &c ; ceux-là ne sont pas joints à leur substantif : mais ils le supposent énoncé auparavant, & y ont relation. Ils prennent l'article défini, *le mien*, *du mien*, *au mien*, &c. & ainsi des autres. Voyez *Mon*, *Ton*, *Son*, *Mien*, *Notre*, *leur*, &c.

☞ Ces pronoms possessifs se prennent substantivement en deux occasions.

1° On dit *le tien*, *le mien*, *le sien*, pour dire *mon bien*, *ton bien*, *son bien* : mais cette signification est bornée au singulier & au masculin. 2° On dit au pluriel masculin, *les miens*, *les tiens*, *les siens*, *les nôtres*, *les vôtres*, *les leurs*, pour dire *mes parens*, *tes parens*, &c.

POSSIBILITÉ. *s. f.* POSSIBLE. *adj.* Tout bref : plusieurs font *Possible* adverbe, & s'en servent au lieu de *peut-être* ; c'est une faute.

☞ *POSSIBLE* régit le

datif de la perſonne, & l'infinitif avec *de*. *Poſſibilité* n'a que le 2^d^ régime.

POST-DATE. *ſubſt. f.* POST-DATER. *v. act.* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^: prononcez *Posdate*, *posdaté*.

POSTE. *ſ. m.* & *f.* (il eſt *maſculin*, quand il ſignifie un lieu où l'on ſe poſte, & figurément une charge, un emploi; *féminin*, quand il ſignifie une courſe à cheval ou une chaiſe avec des relais, le courier qui porte les lettres, &c.) 1re brève. *Poſte*.

POSTER. *v. actif.* deux brèves. *Poſ-té*.

POSTÉRIEUR, eure. *adject.* POSTÉRIEUREMENT. *adv.* POSTÉRIORITÉ. *ſ. f.* 2e *é* fermé, 4e douteuſe dans le 2^d^, le reſte bref. *Poſté-ri-eur*, *ri-eu-re*, *ri-eu-reman*, *ri-o-rité*.

POSTÉRITÉ. *ſ. f.* 2e & dernière *é* fermé. Tout bref.

POSTHUME. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 2e brève, 3e *e* muet. *Poſ-tume*.

POSTICHE. *adject.* 2e brève.

POSTILLON. *ſ. m.* 2e brève. *Poſ-ti-glion*.

POSTULANT, ante. *adj.* & *ſubſt. m.* & *f.* POSTULATION. *ſ. f.* POSTULER. *v. act.* 2e brève, 3e longue dans les deux 1ers. *Poſ-tulan*, *tulante*, *tula-cion*, *tulé*.

POSTURE. *ſ. f.* 2e longue. *Poſ-tûre*.

Se mettre en poſture de faire quelque choſe. Expreſſion barbare & inconnue. DICT. NÉOL.

POT

POT. *ſubſt. m.* POTABLE. POTAGE. *ſ. m.* POTAGER, ère. *adj.* POTAGER. *ſ. m.* 1re brève, 2e douteuſe dans le 2^d^, 3e longue dans le 5e. *Pot*, (le *t* final s'y prononce toujours.) *Potable*, *potage*, *tagé*, *gère*, *gé*; 3e *e* muet au 2^d^ & 3e, *é* fermé au 4e & dernier, *è* moyen au 5e.

POTASSE. *ſ. f.* 3e *e* muet. *Potace*.

POTE. *adj. f.* ne ſe dit qu'avec *main*, 2e *e* muet.

POTEAU. *ſ. m.* POTÉE. *ſ. f.* POTELET. *ſubſt. m.* 1re brève, 2e douteuſe dans le 1er, longue dans le 2^d^, brève dans le 3e. *Poto*, *poté-e*, *potelè*; 2e *é* fermé au 2^d^, *e* muet au 3e, dont la 3e eſt un *è* moyen.

POTELÉ, ée. *adject. m.* & *f.* 2e *e* muet, 3e *é* fermé, long au 2^d^.

POTENCE. *ſ. f.* POTENCÉ, ée. *adj.* 2e longue. *Po-tance*, *cé*, *cé-e*, 3e longue au dernier.

POTENTAT. *ſ. m.* 2e longue. *Potanta*.

POTERIE. *ſ. f.* 3e longue. *Po-terie*, 2e & 4e *e* muet.

POTERNE. *f. f.* 2e *è* ouvert, 3e *e* muet.

POTIER, ière. *f. m.* & *f.* POTIN. *f. m.* POTION. *f. f.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2^d^, brève dans les deux autres. *Poti-é*, *tiè-re*, *po-tein*, *pocion*; 2e *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2^d^.

REM. Quoiqu'on dise *Potier d'étain*, il ne faut pas pour cela dire *Potier de terre*, comme a dit M^r^ d'Ablancourt. *Potier* tout seul signifie celui qui fait des pots de terre. MEN.

POTIRON. *f. m.* trois brèves. *Po-ti-ron.*

POU

POU. *f. m.* monosyllabe bref. *Pou*: au pluriel *poux*, long.

Autrefois on écrivoit *pouil* & *genouil*; mais aujourd'hui on n'écrit plus que *pou* & *genou*.

POUCE. *f. m.* POUCIER. *f. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2^d^, *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^. *Pouce*, *pou-cié*.

POUDRE. *subst. f.* POUDRER. *v. act.* POUDREUX, euse. *adj.* POUDRIER. *f. m.* 1re longue dans le 1er, brève dans les autres, 2e brève dans le 2^d^, longue dans les deux suivans, douteuse dans le dernier. *Pou-dre*, *pou-dré*, *pou-dreû*, *dreû-ze*, *pou-drié*: 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^ & dernier. Voyez *Poussière*.

POUDRIÈRE. *f. f.* 2e *è* moyen & long, 3e *e* muet. *Pou-driè-re.*

POUILLER. *verbe actif.* POUILLES. *f. f. pl.* POUILLÉ. *f. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le 3e. *Pou-glié*, *pou-glie*, *pou-glié*; 2e *é* fermé au 1er & 3e, *e* muet au 2^d^.

POUILLEUX, euse. *adj.* & *subst. m.* & *f.* 2e longue: mouillez les *ll*. *Pou-glieû*, *glieû-ze*.

POULAILLE. *f. f.* POULAILLERIE. *f. f.* POULAILLIER. *f. m.* 2e longue, 3e douteuse dans le dernier, 4e longue dans le 2^d^. *Pou-lâ-glie*, *pou-lâ-glie-ri-e*, *lâ-glié*.

POULAIN. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Pou-lein.*

☞ Il semble qu'on devroit écrire *poulin*, à cause des mots *pouline*, *poulinier* & *poulinière* qui en dérivent; mais les meilleurs Dictionnaires écrivent *poulain*, & cet usage a prévalu. DICT. D'ORT.

POULARDE. *f. f.* POULE. *f. f.* POULET, ette. *f. m.* & *f.* Tout bref. *Pou-larde*, *pou-le*, *lè*, *lète*; 2e *e* muet au 2^d^, *è* moyen aux deux derniers.

POULCE. Voyez *Pouce*.

POULEVRIN. *subst. m.*

(terme d'Artillerie.) 2e *e* muet : prononcez *Pou-le-vrein.*

POULICHE. *f. f.* 3e *e* muet. *Pou-liche.*

POULIE. *f. f.* POULIER. *v. act.* POULIEUR. *subst. m.* 2e longue dans le 1er, brève dans les autres. *Pou-li-e, pou-li-é, li-eur.*

POULINE. *f. f.* POULINER. *v. neutre.* POULINIÈRE. *f. f.* 2e brève, 3e longue dans le dernier. *Pou-line, liné, liniè-re ;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e.

POULMON. Voyez *Poumon.*

POULPE. *f. f.* l'*l* ne se prononce point. *Poû-pe*, 1re longue.

POULPETON. *f. m.* 2e *e* muet ; l'*l* ne se prononce pas. *Pou-peton.*

POULS. *f. m.* l'*l* ne se prononce point, ni l'*s* devant une consonne. *Poû*, long.

POUMON. *f. m.* deux brèves. *Pou-mon.*

POUMONIQUE. *adject.* On dit *Pulmonique.*

POUPARD. *f. m.* POUPÉE. *f. f.* POUPIN, ine. *adj.* POUPON, onne. *adj.* & *f. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. Tout le reste bref. *Pou-par, pou-pé-e, pou-pein, pi-ne, pou-pon, po-ne.*

POUPPE. *f. f.* 1re brève. *Pou-pe :* il faut l'écrire avec deux *pp*, à cause du latin *puppis*, & parce que la 1re syllabe est brève.

POUR. *préposition* & *conjonction.* 1° Cette préposition sert à marquer, ou la fin & l'objet qu'on se propose dans ce qu'on fait : Travailler *pour* le bien public : étudier *pour* son instruction ; ou le motif & la cause qui fait agir : Dieu a tout fait *pour* sa gloire : donner l'aumône *pour* l'amour de Dieu ; ou l'usage auquel une chose est destinée : Fonder un Hôpital *pour* les malades : il a tant à dépenser *pour* sa table ; ou à quoi une chose est propre : un cheval bon *pour* le carrosse.

2° Il est quelquefois opposé à *contre*, & il a le sens de *en faveur.* Si Dieu est *pour* nous, qui sera *contre* nous ?

3° Il a aussi quelquefois le sens de *eu égard*, *par rapport :* la cour est trop petite *pour* la maison.

4° Il sert à marquer échange : donner l'un *pour* l'autre.

5° Il a le sens d'*au lieu*, *en la place de :* j'y irai *pour* vous, il sert *pour* moi ; ou de *comme*, *de même que :* je vous le donne *pour* sûr ; il le paye *pour* bon ; ou d'*en qualité de :* il l'a pris *pour* laquais ; ou d'*à cause de :* on l'a puni *pour* ses crimes ; ou

de *quant : pour moi* je dis, au lieu de *quant à moi*, &c.

6° *Pour* s'unit à ces cinq prépositions, *après*, *dans*, *devant*, *à* & *derrière* : ce sera *pour après* le dîner; c'est *pour dans* quinze jours; celui-ci est destiné *pour devant* la porte; celui-là *pour à côté*; cela est pour *derrière* le lit. Il est inutile d'avertir, que tout cela n'est que du style familier. Joint à un nom, il régit l'accusatif : *Pour vous*; *pour l'amour* de vous. Joint à un verbe, il régit l'infinitif, ou *que* avec le subjonctif : Il fait cela *pour avoir* de l'argent. Pressez-vous *pour que vous reveniez* plutôt; il signifie alors *afin que*. Quelques-uns même les joignent tous les deux, & disent : *Pour afin que* vous reveniez plutôt; mais c'est un barbarisme.

Rem. *Pour* ne doit régir l'infinitif, que lorsque cet infinitif se rapporte au nominatif du verbe précédent. Autrement, il faut se servir de *que* avec le subjonctif : P. Corneille n'a pas observé cette règle dans Cinna, (act. I, sc. 2 :)

> Elle a, *pour* la *blâmer*, une trop juste cause.

Il falloit dire, *pour qu'on la blâme*.

Molière a fait la même faute.

> Je venois te chercher *pour servir* mon amour.

Il falloit dire, *pour que tu serves*.

Mr l'Abbé d'Olivet reprend la même faute dans Racine, (*Alexandre*, act. IV, sc. 2 :)

> Qu'ai-je fait, *pour venir* accabler en ces lieux
> Un Héros sur qui seul j'ai pu tourner les yeux ?

Qu'ai-je fait, dit Axiane, *pour que vous veniez*, vous Alexandre, *accabler*, &c. Il ne s'agit pas de savoir si *pour que* feroit ici un bon effet : il s'agit seulement de faire sentir l'équivoque, qui est dans la phrase de Racine, où l'on croit que ces mots, *pour venir*, regardent la personne qui dit, *qu'ai-je fait?* L'Abbé d'Oliv.

Pour, répété deux fois dans une phrase, avec différens régimes, ne fait pas un bon effet : Je suis venu *pour* préparer *pour* vous, &c.

Pour s'unit aussi aux adjectifs & aux participes, dans le sens de *quelque que* : *Pour* aimable *qu*'il *puisse* être; *pour* protégé *qu*'il *soit*. On voit que le *que* qui suit, régit le verbe au subjonctif.

Pour que se dit élégamment après *trop*, ou *assez*, joint à la négation : Je *ne* suis

pas assez heureux, ou, je suis *trop malheureux pour qu'* un tel bonheur m'arrive.

Pour, quand il est avec l'infinitif, ne doit pas en être trop séparé; & tout au plus doit-il y avoir entre deux une ou deux particules, comme *pour y venir*, *pour en partir*, *pour de-là passer*, &c : mais de dire, comme font certains : Je suis venu de bonne heure *pour*, après avoir resté une heure avec vous, *aller*, &c; c'est employer une construction vicieuse.

Pour ce, au lieu de *à cause de cela*; & *pour ce que*, au lieu de *parce que*, sont des expressions surannées.

Pour peu que régit le subjonctif : *Pour peu que* vous le *pressiez*, il viendra.

POURCEAU. *subst. m.* POURCELET. *s. m.* 2e douteuse dans le 1er. *Pour-ço*, *pour-celè*. Le 1er a au pluriel *pourceaux*; la 2e du 2d est un *e* muet, la 3e un *è* moyen.

POURCHASSER. *v. act.* POURFENDRE. *v. act.* Ils sont du style familier. Le 2d est moins usité que le 1er. Voyez *Chasser* & *Fendre*.

POURFIL. Voyez *Profil.*

POURLORS. *adv.* 2e longue. *Pour-lôr.*

POURPIER. *s. m.* 2e douteuse, *é* fermé : prononcez *Pour-pié.*

POURPOINT. *subst. m.* *Pour-poein*; 1re brève.

POURPRE. *s. m.* & *f.* (Il est *masculin*, quand il signifie la maladie & le poisson de ce nom; *féminin*, quand il signifie l'étoffe de pourpre;) 1re brève. *Pourpre.*

Pourpre ne se dit qu'au singulier.

POURPRÉ, ée. *adj.* 2e longue dans le 2d, *é* fermé. *Pourpré*, *pré-e.*

POURQUOI. *adverbe interrogatif. Pourquoi* êtes-vous venu si tard? prononcez *Pourkoa*, deux brèves.

Pourquoi sert ordinairement à demander la raison d'une chose. *Pourquoi* n'êtes-vous pas venu? On s'en sert aussi, dans certaines occasions, pour confirmer, ou pour justifier ce qu'on a dit auparavant; & alors on le fait précéder ordinairement par la préposition *aussi* : Comme, *aussi*, *pourquoi* se mêle-t-il de ce qui ne le regarde pas? On l'emploie enfin sans interrogation avec des verbes, qui marquent connoissance, ou ignorance, & il régit l'indicatif: Je sais *pourquoi* il en *use* de la sorte; je ne sais *pourquoi* il *fait* le difficile.

☞ S'il y a une négation après *pourquoi*, il ne faut pas se contenter de mettre

ne : mais il faut y ajouter *pas*. *Pourquoi ne veniez-vous ?* eſt vicieux, il faut dire : *Que ne veniez-vous ?* ou *pourquoi ne veniez-vous pas ?*

POURRIR. *v. neutre* & *act.* POURRITURE. *ſ. f.* 1re brève, 3e longue dans le 2^d^. *Pour-ri*, *pour-ritûre.*

POURSUITE. *ſ. f.* POURSUIVRE. *v. act.* 2e brève. *Pour-ſui-te*, *pour-ſui-vre.* Voyez *Suivre.*

POURSUIVANT, ante. *ſ. m.* & *f.* 2e brève, 3e longue. *Pour-ſui-van*, *vante.*

POURTANT. *adv.* 1re brève, 2e longue. *Pourtan.*

☞ *POURTANT* ne ſe met jamais à la tête de la période ; & il veut ordinairement être précédé, ou par la conjonction *&*, ou même par pluſieurs termes : Il ne le fait pas, *& pourtant* il me l'avoit promis ; il ne m'a pas invité ; *je ne laiſſerai pourtant pas* d'y aller, &c. Voyez *Toutefois.*

POURTOUR. *ſubſt. m.* (terme d'Architecture.) deux brèves. *Pour-tour.*

POURVEU QUE. Voyez *Pourvu.*

POURVOIR. *v. neutre.* & *act.* 1re brève, 2e douteuſe. *Pourvoar. Je pourvois ; nous pourvoyons, je pourvoyois ; je pourvus ; j'ai pourvu ; je pourvoirai ; pourvois ; que je pourvoie ; je pourvuſſe ; je pourvoirois ; pourvoyant ; pourvu.* Voyez *Voir.*

☞ *POURVOIR*, neutre, régit le datif : La Providence *pourvoit à* tous les beſoins des créatures. Dieu *y pourvoira.* Quand il eſt actif, il régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe : Le ciel *l'a pourvu d'*un eſprit vif. *Se pourvoir* régit l'ablatif : *Pourvoyez-vous de* tout ce qui vous eſt néceſſaire.

POURVOYEUR. *ſ. m.* Prononcez *Pour-voa-yeur ;* 2e brève.

POURVU. *ſ. m.* 1re brève. *Pour-vu.*

POURVU QUE, *conjonction.* Elle eſt toujours à la tête du membre de la phraſe, auquel elle appartient ; & elle régit le ſubjonctif. Ils travailleront, *pourvu qu'*on les *paie* bien.

POUS. Voyez *Pouls.*

POUSSE. *ſ. f.* POUSSÉ. *adj. m.* POUSSÉE. *ſ. f.* POUSSER. *v. act.* POUSSEUR, euſe. *adj.* & *ſubſt. m.* & *f.* 1re longue dans le 1er, 2e longue dans le 3e & le dernier. *Poû-ce*, *pou-cé*, *pou-cé-e*, *pou-cé*, *pou-ceur*, *ceû-ze.*

☞ *POUSSER* régit l'accuſatif & le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à* : On *l'a pouſſé à* cette ac-

tion, *à faire* cette démarche.

POUSSIÈRE. *subst. f.* 1re brève, 2e longue, *è* moyen. *Pou-siè-re.*

Rem. On dit, en style poëtique : *Mordre la poussière.* Un Auteur a dit, en prose, *mordre la poudre.*

POUSSIF, ive. *adj.* 1re brève, 2e longue dans le 2d *Pou-cif, cive.*

POUSSIN. *s. m.* POUSSINIÈRE. *s. f.* 1re brève, 2e brève aussi, 3e longue dans le 2d, *è* moyen. *Pou-cein, pou-ci-niè-re.*

POUTRE. *subst. f.* POUTRELLE. *s. f.* 1re longue. *Poû-tre, pou-trèle;* 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d : tous deux brefs.

☞ Le peuple, dans quelques Provinces, fait *poutre masculin*, contre l'usage.

POUVOIR. *s. m.* POUVOIR. *v. act.* 1re brève, 2e douteuse. *Pou-voar. Je puis,* (ou quelquefois *je peux ;*) *tu peux, il peut ; nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent ; je pouvois ; je pus ; j'ai pu ; je pourrai ; que je puisse ; je pusse, je pourrois ; pouvant, pu.*

☞ 1° Le participe de ce verbe, *pu*, ne se décline jamais : on ne dit point les choses qu'il a *pues*, comme on dit : Les choses qu'il a *faites.*

☞ 2° *N'en pouvoir plus*, a tout un autre sens que *ne pouvoir plus :* le 1er signifie *être fatigué & harrassé ;* l'autre *n'avoir plus le pouvoir de faire quelque chose.* Il ne faut pas les confondre.

Rem. *N'en pouvoir mais* est une expression ordinaire à la Cour : mais elle est bien basse, pour s'en servir en écrivant, si ce n'est en satyre, en comédie & en épigramme ; encore faut-il que ce soit dans le burlesque. VAUG.

☞ 3° *Pouvoir* est quelquefois impersonnel : *Il peut* se faire, ou *il se peut* faire, &c.

☞ 4° *Pouvoir* régit l'infinitif sans particule : Je *puis* le *faire.*

☞ 5° *Pouvoir*, substantif, régit l'infinitif avec *de*, & le génitif des noms : Il sied bien de mépriser les injures, quand on *a le pouvoir de* s'en venger. La femme est *au pouvoir du* mari.

PRA

PRAGMATIQUE. *subst.* & *adj. f.* Il n'est d'usage qu'en cette phrase : *Pragmatique sanction.* On dit aussi, pour abréger, *pragmatique* tout seul, le faisant *subst. fém.* tout bref. *Pragmatike.*

PRAGUE. (ville capitale de la Bohème.) 2e *e* muet. *Praghe.*

PRAIRIE. *ſ. f.* 2e longue. *Prèri-e ;* 1re *è* ouvert.

PRALINE. *ſubſt. f.* 3e *e* muet.

PRATICABLE. *adjectif.* PRATICIEN. *ſ. m.* PRATIQUE. *ſ. f.* PRATIQUER. *v. act.* 2e brève, 3e douteuſe dans le 1er & le 2^{d}. *Prati-kable, ti-cien, tike, tiké.*

☞ *PRATIQUE* régit le génitif.

p*bſt.* E

PRÉ. *ſu* *m.* bref ; *é* fermé.

PRÉADAMITE. *ſ. m.* & *f.* 1re *é* fermé, dernière *e* muet : prononcez *Pré-adamite.* Tout bref.

PRÉALABLE. *ſ. m.* AU PRÉALABLE. *adv.* PRÉALABLEMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuſe. *Pré-alable, pré-alableman.*

☞ Ces deux mots ſe ſont établis peu-à-peu, malgré la déciſion de Mr VAUGELAS, & les répugnances d'un grand Prince dont il parle.

PRÉAMBULE. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Pré-anbule.*

PRÉAU. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e douteuſe. *Pré-o.* Au pluriel, *préaux.*

PRÉBENDE. *ſ. f.* PRÉBENDÉ. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Prébande, prébandé.*

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe, outre *pré-bendé*, qu'il fait *adjectif*, met encore *prébendier*, ſubſt. maſc. Ce doit être un mot uſité dans quelque Chapitre particulier.

PRÉCAIRE. *adj.* PRÉCAIREMENT. *adv.* PRÉCAUTION. *ſ. f.* PRÉCAUTIONNER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue dans les deux 1ers, douteuſe dans les deux autres. *Prékère, kèreman ; préko-cion, cio-né ;* 2e *è* moyen, 3e *e* muet aux deux 1ers.

☞ On dit : *Se précautionner contre.*

PRÉCÉDEMMENT. *adv.* PRÉCÉDENT, ente. *adjectif.* PRÉCÉDER. *v. act.* 1re & 2e *é* fermé, 3e brève dans le 1er, longue dans le 3e. *Précédaman, précédan, dante, dé.*

PRÉCELLENCE. *ſubſt. f.* PRÉCELLER. *v. neutre.* Le ſubſtantif eſt peu uſité ; le verbe l'eſt encore moins.

PRÉCEPTE. *ſ. m.* PRÉCEPTEUR. *ſ. m.* PRÉCEPTORIAL, ale. *adj.* 1re *é* fermé, 2^{d} *è* moyen & bref, le reſte bref auſſi. *Pré-cèp-te, cèpteur, cèp-tori-al, ale.*

PRÉCEPTORIAT. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen : tout bref. *Pré-cèptori-a.*

PRÉCESSION. *ſubſt. f.* (terme d'Aſtronomie.) 1re *é* fermé, 2e *è* moyen. *Précècion.*

PRÊCHE. *ſ. m.* PRÊCHER.

v. actif & *neutre*. PRÊCHEUR. *s. m.* 1re longue. *Prê-che, ché, cheur.*

☞ *PRÊCHER*, actif, régit l'accusatif; neutre, le datif: Il *a prêché un* tel sermon; il *prêchoit au* peuple.

PRÉCIEUSEMENT. *adv.* PRÉCIEUX, euse. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Pré-cieû-zeman, pré-cieû, cieû-ze.*

REM. Précieux, en parlant du style & du langage, ne se prend plus qu'en mauvaise part. Du temps de Molière, & même après sa Comédie des *Précieuses ridicules*, ce mot étoit encore équivoque; & cet Auteur, dans sa préface, distingue les véritables *Précieuses* des *Précieuses* ridicules.

PRÉCIOSITÉ. *subst. f.* mot hazardé sans succès. On se sert plutôt de *précieux*, subst. masc.

PRÉCIPICE. *s. m.* PRÉCIPITAMMENT. *adv.* PRÉCIPITATION. *s. f.* PRÉCIPITER. *v. act.* tout bref; 1re *é* fermé. *Précipice, précipitaman, précipita-cion, précipité.*

☞ 1° *PRÉCIPITÉMENT* est bon, dit Mr VAUGELAS, mais *précipitamment* est meilleur, & j'en voudrois toujours user. On en use en effet toujours, & l'autre est entièrement aboli. Mr Ménage le traite de mot abominable.

☞ 2° *PRÉCIPITER* régit l'accusatif, & il a pour 2d régime l'ablatif suivi de la préposition *dans*. *Précipiter de* la tour *dans* la rivière. *Se précipiter* régit les prépositions *dans*, ou *sur*.

PRÉCIPITANT, PRÉCIPITÉ. *s. m.* (terme de Chymie.) 1re *é* fermé, dernière longue au 1er, *é* fermé & brève au 2d.

PRÉCIPUT. *s. m.* 1re *é* fermé. On ne prononce point le *t* final. *Précipu.*

PRÉCIS, cise. *adj.* PRÉCIS. *s. m.* PRÉCISÉMENT. *adv.* PRÉCISION. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue dans le 2d seulement. *Pré-ci, cize, ci, cizéman, ci-zion.*

PRÉCOCE. *adj.* PRÉCOCITÉ. *s. f.* 1re *é* fermé: tout bref. *Prékoce, prékocité.*

PRÉCOMPTER. *v. act.* (terme de Pratique.) 1re & 3e *é* fermé, 2e longue. Prononcez *Prékonté.*

PRÉCONISATION. *s. f.* PRÉCONISER. *v. act.* 1re *é* fermé: tout bref. *Prékoni-zacion, prékonizé.*

PRÉCURSEUR. *subst. m.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Prékurceur*, & non pas *pré-keurceur.*

PRÉDÉCÉDER. *v. neutre.* PRÉDÉCÈS. *s. m.* PRÉDÉCESSEUR. *s. m.* 1re & 2e *é* fermé, 3e *é* fermé & bref dans le 1er, *è* ouvert & long dans le 2d,

è moyen & bref dans le 3e. *Prédécédé*, *prédécè*, *prédécèceur.*

PRÉDESTINATION. *f. f.* PRÉDESTINÉ. *f. m.* PRÉDESTINER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen : tout bref. *Pré-dèstina-cion*, *dèstiné.* Il régit l'accusatif & le datif.

PRÉDÉTERMINATION. *f. f.* PRÉDÉTERMINANT. *f. m.* PRÉDÉTERMINER. *v. act.* (termes de Théologie.) 1re & 2e *é* fermé, 3e *è* ouvert, 5e longue au 2^d^, *é* fermé au 3e. *Prédétèrmina-cion*, *minan*, *miné.*

PRÉDICABLE. *adjectif.* PRÉDICAMENT. *f. m.* (termes de Philosophie.) 1re *é* fermé, 3e douteuse au 1er. *Prédikable*, *dikàman.*

PRÉDICANT. *f. m.* PRÉDICATEUR. *f. m.* PRÉDICATION. *f. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 1er seulement. *Prédikan*, *dikateur*, *ka-cion.*

PRÉDICTION. *f. f.* PRÉDIRE. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2^d^. *Prédik-cion*, *prédire.* Ce verbe se conjugue comme *dire*, excepté qu'à la 2e personne du pluriel du présent de l'indicatif, il fait *vous prédisez*, & non pas *vous prédites.*

☞ *PRÉDIRE* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne : *Je lui avois prédit ce* qui lui est arrivé.

PRÉDILECTION. *f. f.* 1re *é* fermé : tout bref. *Prédilèk-cion* ; 3e *è* moyen.

PRÉDOMINANT, ante. *adj.* PRÉDOMINER. *v. actif.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue dans les deux 1ers. *Prédominan*, *nante*, *prédominé.*

PRÉÉMINENCE. *subst. f.* PRÉÉMINENT, ente. *adj.* 1re & 2e *é* fermé, 3e brève, 4e longue dans le 1er & le 3e. *Pré-é-minance*, *pré-éminan*, *nante.* L'adjectif est peu usité.

☞ *PRÉÉMINENCE* régit souvent la préposition *sur*, ou *au dessus*, la 1re avec l'accusatif, la 2e avec le génitif : L'homme a une grande *prééminence sur* les autres animaux. D'où vient cette passion de se distinguer par l'esprit, sinon du desir d'avoir une *prééminence* de raison *au dessus* du reste des hommes ? FLÉCHIER.

PRÉEXISTENCE. *f. f.* PRÉEXISTENT., ente. *adj.* PRÉEXISTER. *v. neutre.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 1er & le 3e. *Prè-èg-zistance*, *zis-tan*, *zistante*, *zisté.*

PRÉFACE. *f. f.* 1re *é* fermé, 2e brève.

PRÉFECTURE. *subst. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, *è*

moyen, 3e longue. *Préfek-tûre.*

PRÉFÉRABLE. *adj.* PRÉFÉRABLEMENT. *adv.* PRÉFÉRENCE. *s. f.* PRÉFÉRER. *v. act.* 1re & 2e *é* fermé, 3e douteuse dans les deux 1ers, longue dans le 3e. *Préférable, rableman, préférance, préféré. Préférer* régit l'accusatif & le datif. *Préférable* & *préférablement*, le datif. *Préférence*, les prépositions *sur*, ou *entre*, avec l'accusatif.

PRÉFET. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert. *Préfè.*

PRÉFINIR. *v. act.* PRÉFIX, fixe. *adjectif.* PRÉFIXION. *s. f.* 1re *é* fermé: tout bref. *Préfini, préfiks, fikce, fik-cion.*

PRÉJUDICE. *s. m.* PRÉJUDICIABLE. *adj.* PRÉJUDICIER. *v. neutre.* 1re *é* fermé, pénultième du 2^{d} douteuse, le reste bref. *Préjudice, diciable, dici-é.*

☞ Ces trois mots régissent le datif. On dit *porter, causer, faire préjudice à ; être préjudiciable à ; préjudicier à :* La charité ne souffre pas qu'on *porte préjudice à* son prochain ; la bonne chère est *préjudiciable à la* santé ; l'embarras du monde & des affaires *préjudicie à* notre salut.

Au préjudice & *sans préjudice* régissent l'ablatif : *Au préjudice de* mes droits, *sans préjudice du* surplus.

PRÉJUGÉ. *s. m.* PRÉJUGER. *v. act.* (le 1er est d'un usage plus commun.) 1re & 3e *é* fermé : tout bref.

PRÉLAT. *s. m.* PRÉLATION. *s. f.* PRÉLATURE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le dernier. *Préla, la-cion, la-tûre.*

PRÊLE. *s. f.* 1re *ê* ouvert, 2e *e* muet.

PRÉLEVER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé, 2e *e* muet. *Prélevé.*

PRÉLIMINAIRE. *adject.* PRÉLIMINAIRES. *s. m. plur.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e *è* moyen & long. *Préliminère.*

PRÉLUDE. *s. m.* PRÉLUDER. *v. neutre.* 1re *é* fermé : tout bref. *Prélude, ludé.*

☞ *PRÉLUDER* régit le datif, & non l'accusatif. Un Auteur moderne lui a donné ce dernier régime.

PRÉMATURÉ, ée. *adj.* PRÉMATURÉMENT. *adverbe.* PRÉMATURITÉ. *s. f.* (le dernier est peu usité.) 1re *é* fermé : tout bref, excepté la pénultième du 2^{d}. *Prématuré, ré-e, réman, rité ;* 4e *é* fermé aux trois 1ers, ce qui est à remarquer, surtout pour le 3e.

PRÉMÉDITATION. *s. f.* (peu usité.) 1re & 2e *é* fermé. *Prémédita-cion.*

PRÉMÉDITER. *v. act*

1re & 2e *é* fermé : tout bref. *Prémédité.*

PRÉMICES. *s. f. pluriel* 1re *é* fermé, 2e brève. *Prémice.*

PREMIER, ière. *adjectif.* PREMIÈREMENT. *adv.* 1re *e* muet, 2e douteuse dans le 1er, *é* fermé, longue dans le 2^d^ & le 3e, *è* moyen, 4e *e* muet. *Pre-mié, miè-re, miè-reman.*

☞ Plusieurs font de *premier* une conjonction, & disent *premier que*, pour *avant que* : *Premier que je vienne.* C'est une faute grossière. VAUG.

☞ On dit, *être le premier à* faire, *à* dire, &c.

PRÉMISSES. *s. f. pluriel.* (terme de Logique.) 1re *é* fermé, dernière *e* muet. *Prémice.*

PRÉMOTION. *s. f.* (terme de Théologie.) 1re *é* fermé. *Prémo-cion.*

PRÉMUNIR. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Prémuni.*

☞ *PRÉMUNIR* régit l'accusatif, & pour 2^d^ régime, la préposition *contre* ; il se dit surtout avec le pronom personnel : Il faut *se prémunir* de bonne heure *contre* le froid.

PRENABLE. *adj.* PRENANT, ante. *adj.* 1re *e* muet, 2e douteuse dans le 1er, longue dans les autres. *Pre-nable, nan, nante.*

PRENDRE. *v. act.* 1re longue. *Prendre. Je prends, tu prends, il prend ; nous prenons, vous prenez, ils prennent : Je prenois ; je pris ; j'ai pris ; je prendrai ; je prendrois ; prends ; que je prenne ; que je prisse ; prenant ; pris.* On disoit autrefois, *il prind*, *ils prindrent.*

☞ 1° *PRENDRE* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne : On *lui prend tout* ce qu'il a.

Il se joint aussi à plusieurs noms substantifs, qu'il régit sans article. On dit, *prendre patience, jour, heure, langue, terre, conseil, médecine, séance, part*, &c.

☞ 2° Il ne faut pas confondre *s'en prendre à* & *se prendre à* : le 1er signifie imputer à quelqu'un son malheur, &c ; l'autre, saisir quelque chose, pour ne pas tomber. Ainsi on dit : Je *m'en prendrai à vous*, si l'affaire ne réussit pas, & non pas : Je *me prendrai*, sans *en*. Cet *en* doit être toujours mis devant *prendre*, quand on donne à *prendre* la signification d'*imputer*. M. de Fontenelle omet cet *en* dans l'Éloge de M. Hartsoëker : Il ne *se prenoit* point *à* lui *d'*une pièce qu'il voyoit bien qui partoit de ses ennemis. Peut-être est-ce une faute d'impression. Dans le 2^d^ sens, on dit : Si je ne *m'é-*

tois pris à vous, je serois tombé. *S'en prendre*, comme on a vu, régit le datif & l'ablatif; *se prendre*, le datif seulement.

Il nous *en prend* bien, il nous *en prend* mal, auroient une toute autre signification, si *en* étoit retranché.

On dit : *Il se prit à rire*, pour *se mit à rire*. Un Auteur moderne a dit : *Se prendre de confiance pour* quelqu'un ; & on pourroit dire, en l'imitant, *se prendre d'amitié, de passion*, &c, si l'expression étoit françoise.

PRENEUR, neuse. *s. m.* & *f.* 1re *e* muet, 2e longue dans le 2d. *Pre-neur, neû-ze.*

PRÉNOTION. *s. f.* 1re *é* fermé. *Préno-cion.*

PRÉOCCUPATION. *s. f.* PRÉOCCUPER. *v. act.* 1re *é* fermé : tout bref. *Pré-okupation, pré-okupé.* On doit écrire ces deux mots avec deux *cc.*

PRÉPARATIF. *subst. m.* PRÉPARATION. *s. f.* PRÉPARATOIRE. *adj.* PRÉPARER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 3e. *Préparatif, prépara-cion, ratoâre, préparé. Préparer* régit l'accusatif & le datif ; *se préparer*, le datif, & l'infinitif avec la particule *à*.

☞ Dans *préparer à manger*, ce dernier verbe ne doit point avoir de régime ; & dire *préparez-moi à manger du fruit*, seroit un barbarisme. BOUH.

PRÉPONDÉRANT, ante. *adj.* 1re & 3e *é* fermé, 2e & 4e longues. *Prépondéran, rante.*

PRÉPOSER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Prépozé.* Il est ordinairement suivi de la préposition *pour.*

PRÉPOSITION. *subst. f.* 1re *é* fermé : tout bref. *Prépozi-cion.*

☞ Les *prépositions* sont des mots destinés à marquer les différens rapports que les choses ont les unes avec les autres, & qui n'ont un sens complet qu'avec un régime : *Dans* la maison, *avec* lui, *après* le souper.

1° Les *prépositions* doivent toujours être à la tête des mots qu'elles régissent, & c'est même de cette place qu'elles ont tiré le nom qu'elles portent.

2° Les *prépositions* suivantes *chez, dans, sous, devant, derrière, parmi, vers, avant, après, depuis, selon, suivant, durant, pendant, excepté, hors, hormis, nonobstant, envers, touchant*, exigent que l'article accompagne les mots auxquels il est naturellement attaché. On dit : *Chez le* Prince ; *dans la* ville ; & non pas *chez Prince, dans ville*, &c. parce que *Prince* & *ville* sont

ont ordinairement accompagnés de l'article défini. On dit au contraire, *chez vous*, *dans Paris*, sans article, parce que ces mots n'ont point d'article à l'accusatif.

3° Les prépositions *entre*, *sur*, *avec*, *par*, *outre*, *sans*, *contre*, *malgré*, *pour*, *de*, *à*, tantôt veulent l'article devant les noms, & tantôt l'en bannissent: Jouer *sur le* velours; être *sur* pied, &c.

4° La préposition *en* donne une exclusion totale à l'article. Voyez *En*, où vous trouverez quelques exceptions à cette règle.

5° Certaines prépositions en régissent d'autres; ce sont *de*, *pour*, *excepté*, *hors*. Voyez ces mots, à leur place.

6° Plusieurs admettent le *que* après elles; à savoir: *Avant*, *après*, *depuis*, *selon*, *suivant*, *outre*, *pendant*, *sans*, *excepté*, *hors*, *malgré*, *nonobstant*, *pour*, &c.

7° Il y a des occasions où il faut répéter les prépositions; & c'est surtout lorsque le sens est comparatif: Il n'y a point de Capitaine *pour* qui j'aie plus d'estime que *pour* César. Si l'on disoit *que César*, sans répéter *pour*, on ne parleroit ni correctement, ni nettement. Il faut dire de même: Il n'y a pas de Poëte *à* qui je m'attache plus volontiers qu'*à* Horace; il n'y a pas d'homme *sur* qui je compte plus que *sur* lui, &c.

Cette règle est si véritable, qu'on doit mettre la préposition de la seconde partie de la comparaison, quoiqu'elle ne soit pas dans la première, pourvu qu'il y ait quelque chose qui en tienne la place; par exemple: Il n'y a point de vérité *dont* on puisse moins douter que *de* celle-là; il n'y a point de pays *où* je me plaise mieux que *dans* la France. Là *dont*, renferme *de*; & *où*, *dans*. Le premier signifie *de laquelle*, & le second, *dans lequel*.

On divise les *prépositions*, 1° en *simples*, qui s'expriment en un seul mot, *dans*, *avec*, *pour*, *après*; & *composées*, qui s'expriment en plusieurs mots, *vis-à-vis*, *à l'égard de*, *à côté de*, &c. 2° En *prépositions* de *lieu*, de *situation*, d'*ordre*; *dans*, *en*, *à*, *hors*, *sur*, *sous*, *devant*, *après*, *chez*, *avant*, *pendant*, *depuis*. Elles régissent toutes l'accusatif, excepté *hors*, qui régit le génitif. *Prépositions* de *temps*: *Avant*, *pendant*, *depuis*; elles régissent l'accusatif: de *cause* efficiente, *par*; matérielle, *de*; finale, *pour*: la 1re & la 3e régissent l'accusatif; la 2e se

met ſans autre article : *prépoſitions* d'union, *avec ;* de ſéparation, *ſans ;* d'exception, *outre ;* d'oppoſition, *contre ;* de conformité, *pour ;* &c. &c. &c.

On appelle encore *prépoſitions* les ſyllabes qui s'ajoutent aux verbes ſimples, pour en faire des verbes compoſés, & par le moyen deſquelles ces verbes ont différentes ſignifications. Les plus communes ſont :

Ad *ou* a : mettre, *ad*mettre ; prendre, *a*pprendre.

Con, *ou* com, contre : courir, *con*courir ; battre, *com*battre ; venir, *contre*venir.

Dé, dis : faire, *dé*faire ; paroître, *diſ*paroître.

É, en, *ou* em, entre, ex : puiſer, *é*puiſer ; traîner, *en*traîner ; porter, *em*porter, prendre, *entre*prendre ; traire, *ex*traire.

In, *ou* im, inter : diſpoſer, *in*diſpoſer ; faillible, *in*faillible ; poſer, *im*poſer ; rompre, *inter*rompre.

Mé, mau : connoître *mé*connoître ; dire, *mau*dire.

Ob : tenir, *ob*tenir.

Par, per, pré, pro, pour : venir, *par*venir ; mettre, *per*mettre ; munir, *pré*munir ; poſer, *pro*poſer ; ſuivre, *pour*ſuivre.

Re, *ou* ré : commencer, *re*commencer ; former, *ré*former.

Se, sou, sur, sus : courir, *ſe*courir ; tenir, *ſou*tenir ; prendre, *ſur*prendre ; pendre, *ſuſ*pendre.

Trans : porter, *tranſ*porter.

PRÉRIE. Ecrivez *Prairie.*

PRÉROGATIVE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 4e longue.

PRÈS. *prépoſition :* prononcez *Prè*, long. Il régit le génitif & l'accuſatif ; *près de* vous, *près la* ville. Le *génitif* eſt le meilleur ; & avec les perſonnes, on ne le met jamais à l'*accuſatif.* Pour les verbes, il régit l'infinitif avec *de ;* il eſt *près de mourir*, il n'eſt pas *près d'avoir* achevé. Crébillon emploie les deux régimes *de* & *à*, & cela dans le même vers ; & de plus il met *prêt*, au lieu de *près.*

Auſſi *prêts d'y périr* qu'*à fondre* ſous les eaux.

Près eſt prépoſition, ou de temps : il eſt *près de* midi ; ou de lieu : *près de l'*Egliſe, *près du* feu, &c. Il eſt ſuſceptible de degrés de comparaiſon : *plus près*, *très-près*, *le plus près* que je pourrai, &c. Il ſe joint à d'autres adverbes, qui le précèdent : *fort près*, *trop près*, *auſſi près*, *extrêmement près*, &c.

On diſoit autrefois, *près de*, pour *au prix de.* Racine

l'a encore employé en ce ſens. (Eſther, act. II, ſc. 5:)

Pour vous régler ſur eux, que
ſont-ils *près de vous ?*

Près de vous, c'eſt à-dire, à votre égard, en comparaiſon, au prix de ce que vous êtes. Je doute, dit Mr l'Abbé d'Olivet, que l'uſage actuel ſouffre cette manière de parler. Voyez *Auprès.*

☞ 1° Il y a des expreſſions où *près*, contre l'ordinaire des prépoſitions, ſe met après le nominatif; il perd alors la particule *de.* On dit : *à peu de choſe près*, *à cela près*, *à ſon humeur près*, &c. REGN.

PRÈS-A-PRÈS régit auſſi le génitif. *Près-à-près l'un de l'autre.* On l'emploie auſſi abſolument & ſans régime : Il ne faut pas les mettre ſi *près-à-près.*

☞ 2° Pluſieurs confondent *près* & *prêt*, & diſent indifféremment *près* de partir, & *prêt à partir.* Le premier ſignifie qu'on eſt ſur le point du départ, & l'autre qu'on eſt préparé pour le départ, ce qui eſt bien différent. *REGN.*

PRÉSAGE. *ſ. m.* PRÉSAGER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Prézage, zagé.*

PRESBOURG, (ville capitale de la Hongrie.) 1re *è* moyen. *Preſ-bour.*

PRESBYTE. *ſ. m.* PRESBYTÉRAL, ale. *adj. m. & f.* PRESBYTÈRE. *ſ. m.* 1re *è* moyen, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux ſuivans, *è* moyen & long au dernier. Prononcez *Prèsbyte. bitéral, rale, bitère :* l'*y* eſt pour l'étymologie.

PRESBYTÉRIANISME. *ſ. m.* 3e *é* fermé: *Prèsbitérianiſme.*

PRESBYTÉRIAT. *ſ. m.* 1re *è* moyen, 3e *é* fermé: prononcez *Présbitèri-a.*

PRESBYTÉRIEN, enne. *ſ. m. & f.* 1re *è* moyen, 3e *é* fermé. *Prèsbité-rien*, dernière douteuſe au 1er, longue au dernier.

PRESCRIPTIBLE. *adj.* PRESCRIPTION. *ſ. f.* PRESCRIRE. *v. act.* Prononcez l'*s*; 1re *è* moyen, 2e longue dans le dernier. *Prèſ-kriv-tible, krip-cion, krire.* Ce verbe ſe conjugue comme *écrire.* Quand il ſignifie *ordonner*, il régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne. Le Médecin *lui a preſcrit un* régime rigoureux.

PRÉSÉANCE. *ſ. f.* Prononcez *Pré-ſéance*, 1re & 2e *é* fermé, 3e longue.

REM. La prononciation demanderoit qu'on écrivît *Préſſéance* avec deux *ss;* mais l'uſage a prévalu de l'écrire avec une ſeule. *Préſéance.*

PRÉSENCE. *s. f.* PRÉSENT, ente. *adj.* PRÉSENT. *s. m.* à PRÉSENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e longue dans le 1er & le 3e, brève dans les autres. *Prézance*, *zan*, *zante*.

☞ 1° *En présence*, adverbe, régit le génitif. *En présence de* tout le monde. On le dit quelquefois tout seul & sans régime. Les armées étoient *en présence*.

☞ 2° *PRÉSENT* régit quelquefois le datif : ce témoin a été *présent à l'*action, &c.

☞ 3° Le *Présent* dans les verbes marque qu'une chose est ou se fait au temps où l'on parle, comme quand on dit : Nous *lisons* l'Ecriture sainte ; je *suis* malade. On se sert encore du présent en deux occasions ; 1° pour exprimer des choses qui sont vraies selon tous les temps : comme *Dieu est tout-puissant*, *la vertu est aimable*, &c ; 2° pour exprimer des choses qu'on a coutume de faire, quoiqu'on ne les fasse pas dans le temps qu'on parle. comme je *joue* des instrumens ; j'*étudie* les Mathématiques, &c. Le *présent* de l'indicatif se termine pour la 1re personne du singulier en *e* ou *s*, *j'aime*, *je lis*, *je reçois*, *je finis* ; pour la 2e en *es* ou *s* ; *tu aimes*, *tu lis*, *tu reçois*, *tu finis* ; pour la 3e en *e* ou *t* ou *d* ; *il aime*, *il lit*, *il reçoit*, *il finit*, *il prend* ; pour la 1re du pluriel en *ons* ; nous *aimons*, *lisons*, *recevons*, *finissons* ; pour la 2e en *ez* ; vous *aimez*, *lisez*, *recevez*, *finissez* ; pour la 3e en *ent* ; ils *aiment*, *lisent*, *reçoivent*, *finissent*.

REM. Autrefois, comme on le peut voir dans la Grammaire de R. Estienne, les 1res personnes des verbes au singulier, ne prenoient point d'*s* à la fin. On réservoit cette lettre pour les 2des personnes, & on mettoit un *t* aux 3es. Par-là chaque personne ayant sa lettre caractéristique, nos conjugaisons étoient plus régulières ; car ne croyons pas que notre langue soit l'ouvrage de l'ignorance ou du hazard ; elle a ses principes, & qui sont très-uniformes, dès le temps de François I. A la vérité, l'usage, depuis deux siècles, a introduit divers changemens, dont plusieurs ne valent peut-être pas ce qu'ils nous ont fait perdre ; mais que la raison ou le caprice les ait dictés, ils n'en sont pas moins une loi pour nous, du moment que l'usage nous condamne à les recevoir.

Tel est le changement d'orthographe aux 1res personnes des verbes. D'abord les Poëtes s'enhardirent à y

mettre une *s*, afin d'éviter la fréquente cacophonie, qu'elles auroient faite sans cela devant les mots qui commencent par une voyelle. Comme ils n'avoient rien de semblable à craindre des verbes qui finissent par un *e* muet, parce que ceux-là s'élident, ce sont les seuls qu'ils ont laissé sans *s*. Insensiblement l'usage des Poëtes est devenu si général, qu'enfin l'omission de l'*s* aux 1res personnes des verbes qui finissent par une consonne, ou par toute autre voyelle que l'*e* muet, a été regardée comme une négligence dans la prose, & comme une licence dans les vers. Racine en fournit plusieurs exemples. Je vous en *averti*, rime avec *parti*; je *reçoi*, je *croi*, je *voi*, riment avec *emploi*, avec *moi*.

Au reste, les Commentateurs de Vaugelas auroient dû faire observer, que le verbe *Avoir* est le seul de son espèce qui n'ait pas subi la loi commune. On écrit toujours *j'ai*, & point autrement, quoiqu'on écrive je *sais*, &c. D'OLIV.

REM. Dans les narrations historiques, on emploie souvent le présent au lieu du prétérit. Les ennemis *arrivent*; ils *sonnent* la charge; ils *escaladent* les murs: la ville *est* prise; pour les ennemis *arrivèrent*, &c.

Le *présent* du subjonctif doit s'employer, quand le verbe qui a précédé, est au présent ou au futur de l'indicatif: il *faut* que je *lise*; il *faudra* que je *lise*, &c Au reste ce présent du subjonctif désigne le futur, comme le présent; ensorte qu'un temps, qui, au mode indicatif s'exprimeroit par le futur, s'exprimera au mode subjonctif par le présent. *Croyez-vous qu'*il *viendra* bientôt? *Croyez-vous qu'*il *vienne* bientôt? Ce dernier est le meilleur. BUF. Voyez *Futur*.

Conditionnel présent. Voyez *Conditionnel*.

A présent, adverbe. Il est nécessaire *à présent* de, &c. *à présent*, que faut-il faire?

Du temps de Mr de Vaugelas, il y avoit des courtisans, hommes & femmes, qui haïssoient tant l'adverbe *à présent*, que l'ayant rencontré dans un livre, d'ailleurs très-élégant, ils en avoient soudain quitté la lecture. Mr de Vaugelas lui-même, quoiqu'il avoue que tout Paris le disoit, & que la plûpart de nos meilleurs Écrivains en usoient, conseille pourtant de dire plutôt: *à cette heure*, *maintenant*, *présentement*, &c. Aujourd'hui *à présent* est autant & plus

usité qu'aucun de ces adverbes. Voyez *Présentement.*

PRÉSENTATEUR. *s. m.* PRÉSENTATION. *s. f.* PRÉSENTEMENT. *adv.* PRÉSENTER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Prézanta-teur*, *tacion*, *prézanteman*, *prézanté*; 3e *e* muet au 3e, *é* fermé au dernier.

REM. Présentement commence à vieillir, & *tout présentement* ne se dit plus que chez le peuple.

☞ *PRÉSENTER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Les Mages *présentèrent à* Jesus *de l'or*, *de l'encens* & *de la* myrrhe; on *l'a présenté à* Madame, &c.

☞ *Se présenter* est quelquefois impersonnel, & alors il régit le nominatif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à*. *Il se présente une question à décider.*

PRÉSERVATIF. *s. m.* PRÉSERVATION. *s. f.* PRÉSERVER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert: tout bref. *Prézèrvatif*, *prézèrva-cion*, *prézèr-vé.*

☞ *PRÉSERVER* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose. Dieu *m'a préservé d'*un grand malheur.

PRÉSIDENCE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Prézidance.*

PRÉSIDENT, ente. *subst. m.* & *f.* PRÉSIDER. *v. neutre.* PRÉSIDIAL. *s. m.* & *adject.* PRÉSIDIALEMENT. *adv.* 1re *é* fermé: tout bref, 3e longue dans le 2d. *Prézi-dan*, *dante*, *prézidé*, *prézidial*, *ale*, *aleman. Présider* régit le datif.

☞ On doit dire *Président au Mortier*, & non pas *à Mortier.*

REM. Présidial fait au pluriel. *Présidiaux.*

PRÉSOMPTIF, ive. *adj.* PRÉSOMPTION. *s. f.* PRÉSOMPTUEUSEMENT. *adverbe.* PRÉSOMPTUEUX, euse. *adj.* 1re *é* fermé, 2e longue: on ne prononce pas le 2d *p*, 3e longue dans le 2d, 4e longue dans les trois derniers. *Prézontif*, *zontive*, *zon-cion*, *zontu-eûzeman*, *tu-eû*, *tu-eûze.*

PRESQUE. *adv.* Prononcez l'*s*. *Prèf-ke*, & non *prèke.*

PRESQU'ISLE. *subst. f.* Prononcez *Prèf-kile*, 2e longue.

PRESSAMMENT. *adv.* (peu usité.) PRESSANT, ante. *adj.* PRESSE. *subst. f.* PRESSEMENT. *s. m.* PRESSÉMENT. *adv.* (peu usité.) PRESSER. *v. act.* 1re *è* moyen, & long dans le 4e, 2e longue dans le 2d & le 3e. *Prèçaman*, *prèçan*, *çante*, *prèce*, *prèceman*, *prècéman*, *prècé*; 2e *e* muet au 4e & 5e, *é* fermé aux deux derniers.

☞ On dit *presser* & *se presser de* faire, &c. P. Corneille lui fait régir l'ablatif des noms:

> Vous l'avez fait renaître, en *me pressant d'*un choix.

C'est un faux régime.

PRESSÉANCE. Voyez *Préséance*.

PRESSENTIMENT. *s. m.* PRESSENTIR. *v. actif.* 1re *è* moyen, 2e longue. *Prèçantiman, prèçanti.* Voyez *Sentir.*

PRESSEUR. *s. m.* PRESSIER. *s. m.* PRESSIS, PRESSOIR. *s. m.* PRESSURAGE. *s. m.* PRESSURER. *v. actif.* PRESSUREUR. *s. m.* 1re *è* moyen, 2e douteuse dans le 2^d^ & le 4e : tout le reste bref. *Prè-ceur, prè-cié, prè-ci, prè-çoar, prèçurage, çuré, çu-reur.*

PRESTANCE. *s. f.* PRESTATION. *s. f.* PRESTE. *adj.* PRESTEMENT. *adverbe.* Prononcez l'*s*; 1re *è* moyen, 2e longue dans le 1er. *Prèstance, près-ta-cion, près-te, prèsteman*, 2e *e* muet aux deux derniers.

PRESTIGE. *s. m.* PRESTIGIATEUR. *subst. m.* 1re *è* moyen: tout bref. *Près-tige, pres-tigia-teur.*

PRESTIMONIE. *subst. f.* (espèce de Bénéfice.) PRESTOLET. *s. m.* (terme de mépris.) 1re *è* moyen, 3e *é* moyen au 2^d^, 4e longue au 1er. *Prèsti monie, prèstolè.*

PRÉSUMER. *v. neutre*; 1re *é* fermé. *Pré-zumé.* Il régit l'ablatif : *Présumer de soi.*

REM. Le *que* qui suit ce verbe, régit l'indicatif, lorsque le sens est affirmatif; & le subjonctif, quand le sens est négatif, ou interrogatif. Je *présume qu'*il *est* malade; je *ne présume pas*; ou *présumez-vous qu'*il *soit* malade? P. Corneille a manqué à la première partie de cette règle. (Cinna, act. IV, sc. 5 :)

> Tous *présument qu'*il *ait* un grand sujet d'ennui.

Il falloit *qu'*il *a*; mais *a* auroit formé un *hiatus* avec le mot suivant *un*. Le Poëte a mieux aimé prendre cette licence que de changer son vers.

PRÉSUPPOSER. *v. act.* PRÉSUPPOSITION. *s. f.* l'*s* a un son fort, quoiqu'entre deux voyelles; 1re *é* fermé, tout bref, 3e longue. *Préçupôzé, zi-cion.*

☞ Le *que* après *présupposer* régit l'indicatif. Il est peu usité.

PRÉSURE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Prézûre.*

PRÊT. *s. m.* PRÊT. PRÊTE. *adj.* 1re longue. *Prêt, prête.*

☞ *PRÊT, adj.* régit le datif; & pour les verbes il a les deux regimes : on dit

prêt à, & *prêt de* faire, &c. Voyez *Près*.

PRÉTENDANT, ante. *adj.* PRÉTENDRE. *v. actif.* PRÉTENTAINE. *ſ. f.* PRÉTENTION. *ſ. f.* 1re *e* fermé, 2e longue. *Prétandan, dante, prétandre, prétantène, prétan-cion.* Voyez *Tendre*, verbe.

PRÉTENDRE. régit la particule *à* devant un nom, & non pas devant un verbe. On dit *prétendre aux dignités*; mais on ne doit pas dire *prétendre à réuſſir*, & encore moins *de réuſſir*. CORN.

Le *que* après *prétendre* régit le ſubjonctif. Il *prétend qu'*on *obéiſſe*, *qu'*on *faſſe* ſon devoir.

REM. Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *Pretentaine*, ſans accent ſur la première ſyllabe, & avec un *a* à la ſeconde. Ce mot ne s'emploie qu'en cette phraſe du ſtyle familier : *Courir la prétentaine.*

PRÊTE NOM. *ſ. m.* PRÊTER. *v. act* & *neutre.* PRÊTEUR. *ſ. m.* 1re longue, *ê* ouvert. *Prête-non*, *prêté*, *prêteur*; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^.

☞ *PRÊTER*, actif, régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne. *Prêter*, neutre. *Se prêter.* Ce dernier régime pour les choſes. Q. Curce dit d'Alexandre, que les Dieux *l'a*voient ſeulement *prêté au* monde. Cette conduite *prête à* de mauvaiſes interprétations. Les génies du premier ordre *ſe prêtent* également *aux* plaiſirs & *aux* affaires.

PRÉTÉRIT. *ſ. m.* 1re & 2e *é* fermé & bref. *Prétéri.*

☞ Il y a dans les verbes trois temps appellés *prétérit* : le *prétérit* ſimple ou *défini*, que d'autres appellent *Aoriſte*, marque une choſe paſſée dans un temps dont il ne reſte plus rien, & dans lequel on n'eſt plus : je *fus* malade l'année dernière : je *reçus* votre lettre hier. Le *prétérit indéfini* marque une choſe paſſée dans un temps que l'on ne déſigne point, ou dans un temps déſigné dont il reſte encore quelque partie à écouler ; exemple du premier : il *a paſſé* par Rome, il *eſt venu* de Paris ; je ne déſigne pas le temps ; exemple du ſecond : je *ſuis venu* ce matin, j'*ai été* malade cette ſemaine; je déſigne un temps qui n'eſt pas entièrement écoulé. Pluſieurs confondent ces deux temps, & cette confuſion met de l'équivoque dans le diſcours, outre qu'elle eſt contre les règles. Un Hiſtorien, eſtimable d'ailleurs, a fait cette faute. Il dit de Philippe le Hardi, qu'il *a ſuccédé* à ſon père ; ce qui ne

pourroit ſe dire que d'un Prince actuellement régnant. Il devoit dire, qu'*il lui ſuccéda*.

I. Le *prétérit* ſimple, ou *défini* ſe termine à la première perſonne du ſingulier en *ai*, ou *s*: *J'aimai*, *je lus*, *je vins*, *je finis*, *je reçus*: à la 2e, en *as*, ou *s*; tu *aimas*, tu *lus*, &c; à la 3e, en *a*, ou *t*: il *aima*, *il vint*, *il lut*, &c; à la 1re du pluriel, en *mes*: nous *aimâmes*, *lûmes*, *vînmes*, &c; à la 2e, en *tes*; vous *aimâtes*, *lûtes*, *vîntes*; à la 3e, en *rent*: Ils *aimèrent*, *vinrent*, *lurent*. Remarquez que dans la finale *âmes*, l'*â* eſt long, & doit porter un accent circonflexe.

☞ L'*ai* du prétérit défini a le ſon de l'*é* fermé: J'aimai; prononcez *j'émé*. Quelques-uns écrivent aim*ay*, & prononcent *émei*; d'autres lui donnent le ſon de l'*è* ouvert, & y ajoutent un *s* devant une voyelle, prononçant j'*émè*, *j'émèz*; en quoi ils ne le diſtinguent point de l'imparfait de l'indicatif: J'aimois. Toutes ces manières d'écrire & de prononcer ſont vicieuſes.

II. Le *prétérit indéfini* ſe forme du préſent du verbe *avoir*, joint au participe paſſif du verbe. *J'ai aimé*, *tu as aimé*, *il a aimé*, *nous avons aimé*, *vous avez aimé*, *ils ont aimé*; & ainſi *j'ai lu*, *j'ai reçu*, &c; & de même pour tous les verbes actifs. Pour les neutres, il en eſt pluſieurs qui prennent l'auxiliaire *être*, au lieu d'*avoir*. *Je ſuis venu*, *tu es venu*. &c. Voyez *Neutre*. Dans les verbes paſſifs, on joint les deux auxiliaires, le préſent d'*avoir*, le participe d'*être* & le participe paſſif du verbe: *J'ai été trompé*, *as été trompé*. &c. Voyez *Futur*.

Rem. Quand on met le prétérit indéfini dans un membre de la phraſe, on ne doit pas mettre le défini dans l'autre. La phraſe ſuivante a ce défaut. Saturne ne *fut* pas le ſeul à qui l'antiquité *ait donné* la faucille pour ſymbole. Il falloit mettre *eſt* au lieu de *fut*. Si c'étoit une choſe paſſée dans un temps dont il ne reſtât plus rien, il faudroit mettre le prétérit indéfini dans l'un & l'autre membre de la phraſe, comme: Ciceron ne *fut* pas le ſeul qu'Antoine *immola* à ſa fureur.

III. Le 3e *prétérit* eſt nommé *antérieur*: il exprime une choſe paſſée avant une autre, dans un temps dont il ne reſte plus rien: Quand j'*eus reçu* mon argent, je m'en allai. Ce prétérit eſt preſque toujours dans le même ſens, à la ſuite des mots *quand*,

lorſque, *dès que*, *auſſi-tôt que*, *après que*, &c; & alors il eſt toujours ſuivi du prétérit défini. Que ſi l'on avoit beſoin dans le 2ᵈ membre du prétérit indéfini, il faudroit le mettre auſſi dans le 1ᵉʳ; ainſi, ſi l'on parloit du jour même, on diroit: Quand *j'ai reçu* mon argent, je m'en *ſuis allé*. Le *prétérit antérieur* ſe forme du prétérit défini du verbe *avoir*, joint au participe paſſif du verbe: J'*eus reçu*, tu *eus reçu*, &c.

IV. Le *participe* du *prétérit indéfini* & de *l'antérieur* eſt quelquefois déclinable, & quelquefois indéclinable. Voyez-en les règles au mot *Participe*.

PRÉTÉRITION. *ſ. f.* 1ʳᵉ & 2ᵉ *é* fermé. *Prétéri-cion.*

PRÉTEUR. *ſ. m.* 1ʳᵉ *é* fermé, (en quoi il eſt diſtingué de *prêteur*, qui prête.) *Pré-teur* : tout bref.

PRÉTEXTE. *ſ. m.* Prétexter. *v. act.* 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ *è* moyen: tout bref. *Pré-tèks-te, tèks-té.*

☞ 1° *Sous le prétexte*, & *ſur le prétexte* ſont bons, & ſe diſent preſqu'également: mais quand on retranche l'article, il faut toujours mettre *ſous* : *Sous prétexte* de le ſecourir, il le ruine. Ces expreſſions adverbiales régiſſent le génitif des noms, & les verbes à l'infinitif avec *de*, ou à l'indicatif précédé d'un *que* : *Sous prétexte de* dévotion; *ſur le prétexte*, ou *ſous prétexte d'aller* aux eaux; *ſous prétexte qu'*il *eſt* mon ami.

☞ 2° *Servir de prétexte* régit le datif: La dévotion *lui ſert de prétexte.*

PRÉTIEUX. Voyez *Précieux.*

PRÉTINTAILLE. *ſ. f.* Prétintailler. *v. act.* 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ longue au 1ᵉʳ; mouillez les *ll*. *Pré-tein-tâglie*; *e* muet; *tâ-glié*, *é* fermé.

PRÉTOIRE. *ſ. m.* Prétorien, enne. *adj. m.* & *f.* 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ longue au 1ᵉʳ, 3ᵉ douteuſe au 2ᵈ, *è* moyen au 3ᵉ. Prononcez *Pré-toâ-re, to-rien, riè-ne.*

PRÊTRE, Prêtresse. *ſubſt. m.* & *f.* Prêtrise *ſ. f.* 1ʳᵉ *ê* ouvert & long, 2ᵉ longue dans le 4ᵉ. *Prê-tre, trèce, prê-trize*; *e* muet au 1ᵉʳ, *é* moyen au 2ᵈ.

PRÉTURE. *ſubſt. f.* 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ longue. *Prétûre.*

PRÉVALOIR. *v. neutre.* 1ʳᵉ *é* fermé, 2ᵉ brève, 3ᵉ douteuſe. *Préva-loar.* Voyez *Valoir.*

☞ *Prévaloir* a au préſent du ſubjonctif *prévale*, & non pas *prévaille*. Corn. Acad. Regn.

Se prévaloir régit l'ablatif: Il *ſe prévaut de* tout. *Prév-*

loir est quelquefois suivi de la préposition *sur*, ou du datif : La raison d'État *prévaut sur*, ou *à* toutes les considérations.

PRÉVARICATEUR. *s. m.* PRÉVARICATION. *s. f.* PRÉVARIQUER. *v. neutre.* 1re *é* fermé : tout bref. *Prévarikateur*, *varika-cion*, *variké.*

PRÉVENANCE. *subst. f.* PRÉVENANT, ante. *adjectif.* PRÉVENIR. *v. act.* PRÉVENTION. *s. f.* PRÉVENU. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue dans le 5e, *e* muet & bref dans les autres ; 3e longue dans les trois 1ers. *Prévenance*, *prévenant*, *nante*; *préveni*, *prévan-cion.* Voyez *Venir.*

☞ *Se prévenir* régit la préposition *pour*, ou *contre*, avec l'accusatif, ou l'adverbe ; *en faveur* avec le *génitif:* Il ne faut pas aisément *se prévenir pour*, ou *contre* les gens. *Être prévenu* a les mêmes régimes : Il *est* excessivement *prévenu pour* les Anglois.

PRÉVISION. *s. f.* 1re *é* fermé. *Prévi-zion.*

PRÉVOIR. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e douteuse. *Prévoar.* Voyez *Voir.* Il n'en diffère, dans sa conjugaison, qu'au futur & au conditionnel présent : *Je prévoirai*, *prévoirois.*

REM. Du temps de Vaugelas, plusieurs doutoient s'il falloit dire *prévit*, ou *préveut*; & le doute étoit fondé sur ce que *pourvoir*, composé de *voir*, a *pourveut.* Aujourd'hui il n'est pas douteux qu'il faut dire *prévit.*

PRÉVÔT. *s. m.* PRÉVÔTAL, ale. *adj.* PRÉVÔTALEMENT. *adv.* PRÉVÔTÉ. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Prévô*, *tal*, *tale*, *taleman*; *prévôté.*

REM. 1° Mr Ménage décide qu'il faut dire *prevôt*, (*e* muet,) avec les Parisiens ; & non pas *prévôt*, (*é* fermé) avec les Provinciaux. Mais aujourd'hui à Paris, comme dans les Provinces, on dit *prévôt*, avec un *é* fermé.

2° Tous les savans Praticiens écrivent Jugement *prévôtal*; Sentence *prévôtale*; Cas *prévôtaux*; un homme jugé *prévôtalement.* Ainsi il ne faut pas écrire *prévôtable*, *prévôtablement.* DICT. D'ORT.

Prévôtal a pour pluriel masculin *prévôtaux.*

PRÉVOYANCE. *subst. f.* PRÉVOYANT, ante. *adjectif.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Pré-voa-ïan-ce*, *ïan*, *ïan-te.*

PREUVE. *s. f.* 1re longue. *Preu-ve.* On disoit autrefois *preuver.* Voyez *Prouver.*

PRI

PRIÉ-DIEU, *ou* PRIE-

DIEU. *f. m.* Dans le 1er eſt un *é* fermé ; dans le 2^d un *e* muet : ils ſe diſent indifféremment ; le 1er eſt eſtimé moins bon par l'Auteur du DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE. Mr Ménage aſſure, au contraire, qu'on dit un *Pric-Dieu*, & non pas un *Prié-Dieu ;* & que c'eſt ainſi qu'on parle à la Cour.

PRIER. *v. act.* PRIÈRE. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue dans le 2^d. *Pri-é*, *pri-ère ;* la 2e *é* fermé dans le 1er, *è* moyen dans le 2^d.

☞ *PRIER* régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe : *Prier quelqu'un d'une grace.* S'il eſt ſuivi d'un infinitif, il régit ordinairement la particule *de :* Je *vous prie de* me *faire* ce plaiſir. Il a un autre régime, mais dans une ſeule occaſion, où il ſignifie *inviter*, *prier à dîner*, ou *de dîner.* Il y a quelque différence entre ces deux expreſſions. *Prier à dîner* marque un deſſein prémédité. *Prier de dîner* eſt un terme de rencontre & d'occaſion. MEN. BOUH. Au paſſif, on met toujours *à dîner :* Je *ſuis prié à dîner.*

Le *que* après *prier* régit le ſubjonctif : mais on emploie rarement ce *que*, & ſeulement quand on veut intimer un ordre avec une menace tacite d'en punir l'infraction : Je *vous prie que* cela n'*arrive plus.* Alors le *que* eſt impératif, & il n'eſt pas régi, ce me ſemble, par *prier.* Hors de-là on emploie l'infinitif, précédé de la prépoſition *de.*

PRIEUR, eure. *ſ. m.* & *f.* PRIEURAL, ale. *adjectif.* PRIEURÉ. *ſ. m.* 1re brève, 2e brève dans le 1er & le 3e, 4e & 5e, douteuſe dans le 2^d. *Pri-eur, eu-re, eu-ral, rale, eu-ré.*

PRIMAT. *ſ. m.* PRIMATIAL, ale. *adjectif.* PRIMATIE. *ſ. f.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier. *Prima ; primaci-al, ale ; primacie.*

PRIMAUTÉ. *ſ. f.* 2e douteuſe. *Primoté.*

PRIME. *ſ. f.* PRIMER. *v. act.* & *neutre.* PRIMEUR. *ſ. f.* 1re brève. *Pri-me, mé, meur.*

De prime abord, adv. Il eſt du ſtyle familier.

☞ *PRIMER*, neutre, eſt le plus uſité ; il régit d'ordinaire la prépoſition *ſur :* Il *prime ſur* tous les autres.

PRIMEVÈRE. *ſ. f.* (Plante.) 2e & 4e *e* muet, 3e *e* moyen & long.

PRIMICÉRIAT. *ſubſt. m.* PRIMICIER. *ſ. m.* 3e *é* fermé, douteuſe au 2^d. *Primicéri-a, mi-cié.*

PRIMITIF, ive. *adject.*

PRIMITIVEMENT. *adv.* 3e longue dans les deux derniers. *Primìtif, tive, tiveman;* 4e *e* muet.

☞ On appelle noms *ſimples*, ou *primitifs*, ceux qui ne tirent point leur origine d'une autre nom de la même langue, quoiqu'ils aient été quelquefois empruntés d'une langue étrangère; & on appelle *dérivés* ceux qui ſont formés de quelque mot primitif: *Mort*, *ſoin*, *règle* ſont des noms *primitifs*: *Mortalité, ſoigneux*, *régulier*, *régularité*, ſont des noms *dérivés*.

PRIMOGÉNITURE. *ſ. f.* 3e *é* fermé, pénultième longue. *Primogénitûre.*

PRIMORDIAL, ale. *adj. m.* & *f.* Tout bref. *Primor-di-al, ale.*

PRINCE, PRINCESSE. *ſ. m.* & *f.* 1re longue. *Preince, cèce;* 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

REM. On dit: *Le Prince des Philoſophes; le Prince des Orateurs; le Prince de l'éloquence Romaine*, &c. Et dans le langage de l'Égliſe: *Le Prince des Apôtres; les Princes des Prêtres.* C'eſt l'ignorance qui a introduit ces expreſſions, par la mauvaiſe traduction du mot *princeps*, qui ſignifie en latin *premier*, & non pas *Prince.* Mais tout cela a paſſé, & l'uſage y a mis ſon ſceau. BOUH.

PRINCIPAL, ale. *adj.*

PRINCIPALEMENT. *adverbe.*

PRINCIPAUTÉ. *ſ. f.* 1re longue, 3e douteuſe dans le dernier, le reſte bref. *Principal, pale, paleman, poté.*

PRINCIPE. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève. *Prein-cipe.*

PRINTANIER, ière. *adj.*

PRINTEMPS. *ſ. m.* 1re longue dans le dernier, 3e douteuſe dans le 1er, *é* fermé, longue dans le 2d, *è* moyen. *Prein-ta-nié, niè-re; prein-tan.*

REM. Richelet écrit *printannier* avec deux *nn.* C'eſt une faute.

PRIORAT. *ſ. m.* PRIORITÉ. *ſ. f.* Tout bref. *Pri-o-ra, pri-o-rité.*

PRISE. *ſ. f.* PRISÉE. *ſ. f.* PRISER. *v. act.* PRISEUR. *ſ. m.* 1re longue dans le 1er, 2e longue dans le 2d. *Prize, zé-e, zé, zeur;* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux ſuivans.

PRISMATIQUE. *adject.*

PRISME. *ſ. m.* Prononcez l'*s*. *Priſ-matike, priſme;* dernière *e* muet.

PRISON. *ſ. f.* PRISONNIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 1re & 2e brève, 3e douteuſe dans le 2d, *é* fermé, longue dans le 3e, *è* moyen. *Pri-zon, zo-nié, niè-re.*

PRIVATIF, ive. *adject.*

PRIVATION. *s. f.* PRIVATIVEMENT. *adv.* PRIVAUTÉ. *s. f.* PRIVÉ, ée. *adj.* PRIVÉMENT. *adv.* PRIVER. *v. act.* 1re brève, 2e douteuse dans le 5e, longue dans le 2d & le 4e; le reste bref. *Privatif, tive, priva-cion, privativeman, privoté, privé, vé-e, privéman, privé....* *Privativement* régit le datif.

PRIVER régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose: *Le Roi l'a privé de sa charge.*

PRIVILÈGE. *s. m.* PRIVILÉGIÉ, ée. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 1er, *è* moyen, pénultième du 3e longue. *Privilège, légi-é, gi-é-e;* 4e & 6e *é* fermé aux deux derniers.

☞ *PRIVILÈGE* régit l'infinitif avec *de:* Il a acquis le *privilège de* tout *faire* & *de* tout *dire* impunément.

PRIX. *s. m.* Prononcez *Pri*, long. *Au prix*, adv. régit le génitif.

P R O

PROBABILITÉ. *subst. f.* PROBABLE. *adject.* PROBABLEMENT. *adv.* 2e douteuse dans le 2d & le 3e, le reste bref. *Probabilité, probable, bableman;* 3e *e* muet aux deux derniers.

PROBITÉ. *subst. f.* Tout bref; 3e *é* fermé.

PROBLÉMATIQUE. *adj.* PROBLÉMATIQUEMENT. *adv.* PROBLÈME. *subst. m.* 2e longue dans le dernier. *Problématike, tikêman; problème.*

PROCÉDÉ. *s. m.* PROCÉDER. *v. neutre.* PROCÉDURE. *s. f.* 2e *é* fermé, 3e longue dans le dernier. *Procédé; procédûre.... Procéder* régit l'*ablatif*, quand il signifie *venir, dériver: D'où procède* ce trouble? Il régit le datif, quand il signifie *travailler: Procédons au* reste, *à la* vérification de ce passage, de cette pièce. Il se dit en ce dernier sens, surtout au Palais.

Un Auteur moderne a donné à *procéder* le sens de *avoir du succcès.* C'est un latinisme.

PROCÈS. *s. m.* PROCESSIF, ive. *adject.* PROCESSION. *s. f.* PROCESSIONELLEMENT. *adv.* 1re brève, 2e longue dans le 1er, 3e longue dans le 3e. *Procè, procècif, cive, procè-cion, cionèleman.*

Il ne faut pas écrire *procés*, ni *procez*: l'*è* est ouvert.

PROCHAIN, aine. *adj.* PROCHAINEMENT. *adv.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er. *Pro-chain, chène, chèneman;* 2e *è* moyen, 3e *e* muet.

☞ Cet adjectif ne reçoit point de comparatif, ni de

ſuperlatif ; & l'on ne doit pas dire, *plus prochain, le plus prochain :* mais alors il faut ſe ſervir du mot de *proche :* C'eſt mon plus *plus proche* voiſin. *VAUG.*

Prochain eſt auſſi ſubſt. maſc. Aimer ſon *prochain*, comme ſoi-même.

PROCHE. *adjectif, ſubſtantif & prépoſition.* 1re brève. Quand il eſt *prépoſition*, il régit le génitif : *Proche de* la ville. Quelques-uns lui font régir l'accuſatif mal-à-propos. Voyez *Prochain.*

Proche. adjectif, ne ſe dit que des perſonnes : Ses plus *proches* parens : Mes plus *proches* voiſins. P. Corneille le dit d'une campagne :

Albin l'a rencontré dans la *proche* campagne.

C'eſt-à-dire *dans la campagne voiſine.* Outre le barbariſme, l'inverſion eſt dure.

PROCLAMATION *ſ. f.* PROCLAMER. *v. act.* Tout bref. *Proclamacion, proclamé.*

PROCONSUL. *ſubſt. m.* PROCONSULAIRE. *adj.* PROCONSULAT. *ſ. m.* 2e longue, 4e longue, *è* moyen au 2^d^. *Prokonſul, ſulère, ſula.*

PROCRÉATION. *ſ. f.* PROCRÉER. *v. act.* 2e *é* fermé. *Prokré-a-cion, prokré-é.*

PROCURATEUR. *ſ. m.* PROCURATION. *ſ. f.* PROCURE. *ſ. f.* PROCURER. *v. act.* PROCUREUR. *ſ. m.* Tout eſt bref, excepté la 2e du 3e, qui eſt longue. *Prokurateur, ra-cion, prokûre, proku-ré, ku-reur.*

REM. 1° *Procureur* a deux féminins. *Procuratrice*, pour ſignifier celle qui eſt chargée de la procuration d'autrui ; & *Procureuſe*, pour ſignifier la femme d'un Procureur.

REM. 2° On ne dit plus que *Procuration. Procure* eſt de Province. MEN.

☞ *PROCURER* régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne : Son imprudence *lui a procuré la* mort.

PRODIGALEMENT. *adv.* PRODIGALITÉ. *ſ. f.* tout bref. *Prodigaleman, galité ;* 4e *e* muet au 1er.

PRODIGE. *ſ. m.* PRODIGIEUSEMENT. *adv.* PRODIGIEUX, euſe. *adj.* 1re & 2e brèves, excepté dans le 1er, où la 2e eſt longue, 3e longue dans les trois derniers. *Prodi-gieû-zeman, di-gieû, gieû-ze.*

PRODIGUE. *ſubſt.* & *adj.* PRODIGUER. *v. actif.* 2e brève. *Prodighe, dighé ;* 3e *e* muet au 1er, fermé au 2^d^.

☞ *PRODIGUE* régit le génitif : *Prodigue de* ſon bien, *de* ſon ſang, *de* ſa vie.

PRODITOIREMENT.

adv. (terme de Palais.) 2e longue, 4e *e* muet. *Pro-di-toâ-reman.*

PRODUCTION. *subst. f.* PRODUIRE. *v. act.* PRODUIT. *f. m.* 1re brève, 2e longue dans le 2^d^. *Pro-duk-cion, pro-dui-re, pro-dui.*

Produire : Je produis; je produisois; je produisis; j'ai produit; je produirai; je produirois; produis; que je produise; je produisisse; produisant; produit.

PROFANATEUR. *f. m.* PROFANATION. *f. f.* PROFANE. *adj.* & *subst. m.* & *f.* PROFANER. *v. act.* tout bref. *Profana-teur, na-cion, profane, fané.*

RROFÉRER. *v. act.* 2e & 3e *é* fermé. *Proféré.*

PROFÈS, PROFESSE. *f. m.* & *f.* PROFESSER. *v. act.* PROFESSEUR. *f. m.* PROFESSION. *f. f.* PROFESSORAL, ale. *adj.* PROFESSORAT. *f. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er & le 2^d^ seulement, *è* ouvert dans le 1er, *è* moyen dans les autres. *Pro-fè, fèce, fècé, fè-ceur, fè-cion, fèço-ral, rale, ra.*

☞ *Faire profession* régit l'ablatif & l'infinitif avec *de :* Il *fait profession d'*ignorance. *J'ai fait* toute ma vie *profession d'être* votre ami, votre serviteur.

REM. On voit, dans un Auteur moderne, ce terme de *profession*, employé pour signifier l'*emploi de Professeur.* Mais il n'est pas usité en ce sens.

PROFIL. *f. m.* PROFILER. *v. act.* Prononcez l'*l* finale du 1er en la mouillant; 3e *é* fermé au 2^d^. *Profil, filé.*

On disoit autrefois *porfil*, ou *pourfil.*

PROFIT. *f. m.* PROFITABLE. *adj.* PROFITER. *v. neutre.* 1re & 2e brève, 3e douteuse dans le 2^d^. *Profi, fitable, fité. . . . Profiter* régit l'ablatif : Il faut *profiter des* avis qu'on nous donne. On dit dans le même sens & avec le même régime : *Faire son profit de.*

REM. On prononçoit autrefois *Pourfit.*

PROFOND, onde. *adj.* PROFONDÉMENT. *adv.* PROFONDEUR. *f. f.* 1re brève, 2e longue. *Profon, fonde, fondéman, fon-deur*; 3e *é* fermé au 3e.

PROFUSÉMENT. *adv.* (peu usité.) 3e *é* fermé. *Profuzéman.* On dit plutôt *avec profusion.*

PROFUSION. *f. f.* tout bref. *Profu-zion.*

PROGNOSTIC. Voyez *Pronostic.*

PROGRAMME. *subst. m.* 2e brève. *Programe.*

PROGRÈS. *f. m.* PROGRESSIF. *adj. m.* PROGRESSION,

SION. *s. f.* 2e è ouvert & longue dans le 1er, è moyen & brève dans les autres *Progrè, progrè-cif, progrè-cion.*

REM. Il ne faut pas écrire *progrés*, ni *progrez* : l'è est ouvert.

PROHIBER. *v. act.* PROHIBITION. *s. f.* L'*h* est muette ; 3e é fermé au 1er. Prononcez *Pro-ibé, pro-ibi-cion.*

RROIE. *s. f.* Prononcez *Proâ*, monosyllabe longue. . . *Être en proie* régit le datif : *Il est en proie à sa douleur.*

REM. Tous les Anciens ont écrit *proye.* Boudot & quelques modernes écrivent *proïe* avec l'*i* trema. Mais ces deux manières d'écrire induisent en erreur, & feroient prononcer *proa-ie*, l'y & l'ï ayant la force de deux *ii.*

PROJECTION. *subst. f.* PROJECTURE. *s. f.* (terme d'Architecture.) 2e è moyen, 3e longue au 2^d^. Prononcez *Projèk-cion, jèkture.*

PROJET. *subst. m.* PROJETER. *v. act.* 2e è ouvert dans le 1er, muet dans le 2^d^. *Projè, jèté. Projet & projeter* régissent l'infinitif avec la particule *de.*

☞ La 2e de *projeter*, qui est un *e* muet, devient un è moyen devant la syllabe féminine : Je *projette* ; prononcez *projète.*

PROLIXE. *adj.* PROLIXEMENT. *adv.* PROLIXITÉ. *s. f.* 3e *e* muet au 1er & 2^d^, 4e é fermé au 3e. Prononcez *Prolikce, likceman, likcité.*

PROLOGUE. *subst. m.* 3e *e* muet. *Prologhe.*

PROLONGATION. *s. f.* PROLONGER. *v. act.* 2e longue. *Prolonga-cion, prolonjé.*

PROMENADE. *subst. f.* PROMENER. *v. act.* PROMENOIR. *s. m.* 2e *e* muet, 3e douteuse dans le dernier. *Pro-me-noar.*

On prononçoit autrefois *proumener*, ou *poumener.*

☞ Quelques-uns font *promener* neutre, lui donnant le même sens qu'à *se promener*, c'est une faute. M. Vaugelas l'autorise. Mais l'usage a changé depuis.

REM. Promenade se dit, tant de l'action de se promener, que du lieu où l'on se promène. *Promenoir* n'a que ce dernier sens. Il y a encore cette différence entre ces deux mots, que le 1er se dit des promenoirs naturels, & le 2^d^ de ceux que l'art a formés.

PROMESSE. *s. f.* 2e brève. *Pro-mèce* ; 1er è moyen, 2^d^ *e* muet.

PROMETTEUR, euse. *s. m. & f.* PROMETTRE. *v. act.* 2e *e* muet dans les deux 1ers, è moyen dans le 3e. *Pro-meteur, me-teû-ze, mètre.* Voyez

Mettre. Il régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne; & pour les verbes, l'infinitif avec la particule *de*, ou le *que* avec l'indicatif: Il *m'a promis une* telle somme; il *m'a promis de venir*, ou *qu'il viendra*. Remarquez qu'on n'emploie l'infinitif que lorsque cet infinitif se rapporte au nominatif de *Promettre*. Autrement, il faut se servir de *que* avec l'indicatif. P. Corneille. (*Polieucte*, act. I, sc. 1:)

Promet-il à nos vœux *de* le *pouvoir* demain.

Il (Dieu) est le nominatif de *promet*, & *pouvoir* se rapporte à Polieucte. Il falloit donc dire: *Promet-il* à vos vœux, *que* vous le *pourrez* demain?

PROMISSION. *s. f.* Il ne se dit qu'en cette phrase: *Terre de promission.* Prononcez *Promi-cion.*

PROMONTOIRE. *s. m.* 2e & 3e longues, 4e *e* muet, *Promon-toâ-re.*

PROMOTEUR. *subst. m.* PROMOTION. *subst. f.* PROMOUVOIR. *v. act.* 3e douteuse dans le dernier. *Promo-teur*, *promo-cion*, *promou-voar.*

☞ PROMOUVOIR & *être promu* régissent le datif: *Promouvoir quelqu'un*, ou *promu aux* dignités, &c.

Ce verbe est principalement renfermé dans ce qui regarde les ordres sacrés; & il ne se dit guère qu'au prétérit indéfini de l'indicatif, à l'imparfait du subjonctif, & aux temps composés: Je *promus*; que je *promusse*; j'*ai promu*; j'*avois promu.*

PROMPT, PROMPTE. *adj.* PROMPTEMENT. *adv.* PROMPTITUDE. *subst. f.* 1re longue. *Pron*, *pronte*, *pronteman*, *prontitude*; 2e *e* muet au 2^d^ & 3^e^

REM. Richelet & Joubert écrivent *promt*, *promte*; ce qui est contre l'étymologie & l'usage.

PROMULGATION. *s. f.* PROMULGUER. *v. act.* Prononcez *promulga-cion*, *mulghé*; *é* fermé.

PRÔNE. *s. m.* PRÔNER. *v. act.* & *neutre.* PRÔNEUR. *s. m.* 1re longue. *Prône*, *né*, *neur.*

PRONOM. *s. m.* deux brèves. *Pronon.*

☞ On distingue diverses sortes de *pronoms*; les *personnels*, les *conjonctifs*, les *possessifs*, les *démonstratifs*; les *relatifs*, & les *absolus*. Voyez ces mots dans leur ordre alphabétique.

PRONÔMINAL, ale. *adj. m.* & *f.* Tout bref.

PRONONCÉ. *subst. m.* PRONONCER. *v. act.* PRONONCIATION. *s. f.* 2e lon-

gue. *Prononcé, prononci-a-tion.*

☞ Il y a en françois deux *prononciations* différentes ; l'une pour les vers & le discours soutenu ; l'autre pour la prose commune & le discours ordinaire. Dans la première on prononce la plûpart des lettres qui sont à la fin des mots, quand les mots suivans commencent par une voyelle ou par une *h* muette. Dans l'autre, ce seroit une affectation ridicule que de vouloir prononcer les consonnes finales, & même les *s* & les *t*. Le détail des règles qu'il faut suivre pour l'une & l'autre prononciation, se trouve dans chaque article, & surtout au commencement de chaque lettre.

Nous placerons ici une Table dressée par le P. Buffier, qui renferme les trente-trois sons de la Langue Françoise, avec les sons correspondans de quatre autres Langues ; l'Allemande, l'Angloise, l'Italienne & l'Espagnole.

Caractères. Simples.	*Mots.* François,	Allemands,	Anglois,	Italiens,	Espagnols.
a	frapp*a*	fr*a*gen	w*a*ter	*a*m*a*re	*a*mar
e *muet*	muse	meine	lave		
é *fermé*	caff*é*	*e*hr	*e*quity	ardore	*e*manar
è *ouvert*	m*e*r	pferd	*a*le	verbo	verdad
i	fin*i*	*i*rren	in*i*quity	fin*i*re	*i*r
o	*o*r	bogen	s*o*	morire	*o*brar
u	t*u*er	führen	br*ui*t	*u* en Lombardie.	
eu	f*eu*	mögen	mur*mur*		
ou	f*ou*	mutter	g*oo*d	p*u*ro	*u*lcerar
an	gl*an*d	beg*an*gen	m*on*ger	*an*dare	
en	moy*en*	*eng*	d*an*ger	t*en*tare	
in	*in*grat	*ing*	f*in*ger	*in*grato	
on	s*on*	*ong*	*song*	risp*on*dere	
un	quelqu'un	*ung*			
b	*b*as	*b*ad	*b*ad	*b*ene	*b*arbaro
p	*p*as	*p*aar	*p*eace	*p*ane	*p*an
v	*v*in	*w*eind	*v*ertu	*v*ero	*v*ago
f	*f*in	*f*eind	*f*alse	*f*ede	*f*uego
d	*d*on	*d*agen	*d*uty	*d*are	*d*ar
t	*t*on	*t*inten	*t*emple	*t*uono	*t*imido

g	*g*arand	*g*abe	*g*ive	*g*odere	*g*ozar
k	*c*alendrier	*k*alender	*k*eep	*c*ammino	*c*anal
z	*z*èle	roſe	*z*eal	caſo	
s	*ſ*elle	*ſ*ehen	*ſ*ingular	*ſ*ano	*ſ*alud
j	*j*amais				
ch	*ch*at	*ſch*oul	*ſh*all do	*ſc*emare	
m	*m*ois	*m*orgen	*m*ind	*m*emo	*m*a*m*ar
n	*n*oix	*n*en*n*en	*n*ame	*n*o	*n*o*n*as
l	*l*aver	*l*oben	*l*abour	*l*avare	*l*eer
r	*r*ave	*r*einigen	*r*emember	*r*idere	*r*etentar
l mouillée	bai*ll*er			me*gli*o	*ll*amar
gn mouillé	cico*gn*e		mi*ni*on	guada*gn*are	do*ñ*o

Rem. 1° On ſera ſurpris de ne pas trouver dans cette Table ni *c*, ni *h*, ni *q*, ni *x*, ni *y*; mais le *c* correſpond au *k*, quand il a un ſon fort, comme devant les voyelles *a*, *o*, *u*; & à l'*s* lorſqu'il a un ſon plus foible, comme devant l'*e* & l'*i*. L'*ſt* n'eſt pas un ſon : c'eſt une aſpiration. Le *q* correſpond au *k*. L'*x* eſt une lettre double, qui équivaut tantôt à *kc*, tantôt à *gz*. Enfin l'*y* ne diffère pas de l'*i*, quant à la prononciation.

Rem. 2° Les Anglois n'ont point de ſon correſpondant à nos voyelles nazales *an*, *en*, *in*, *on*, *un*, ni d'*j* conſonne, ni d'*l* mouillée ; les Allemands n'ont point non plus ni *l*, ni *gn* mouillés ; les Italiens point de ſons qui correſpondent à *eu*, à *un* & à l'*j* conſonne ; & les Eſpagnols point qui correſpondent à notre *u*, à *eu*, aux voyelles nazales *an*, *en*, *in*, *on*, *un*, à notre *z* & à notre *j* conſonne. C'eſt pourquoi, pour que ces Étrangers aient quelque idée de ces ſons, il faut qu'ils les entendent prononcer.

Rem. 3° Il eſt douze conſonnes dans la Langue Françoiſe, que nous allons ranger de deux en deux, & qui ont du rapport entre elles ; de ſorte que la première ne diffère de la ſeconde, par rapport au ſon, qu'en ce qu'elle ſe prononce plus foiblement, en appuyant moins des lèvres ou de la langue. Ce ſont *b*, *p*; *v*, *f*; *d*, *t*; *g*, *k*; *z*, *s*; *j*, *ch*. Ainſi le *b* eſt un *p* prononcé foiblement, & le *p* un *b* prononcé fortement : dites-en de même des autres. On peut donc appeller *b*, *v*, *d*, *g*, *z*, *j*, lettres foibles ; & *p*, *f*, *t*, *k*, *s*, *ch*, lettres fortes. Cette Remarque qui eſt de

l'Abbé de Dangeau, peut donner aux Étrangers quelque idée de certains sons dont ils n'ont pas de modèle dans leur Langue. Pour prononcer le *z*, par exemple, ils n'ont qu'à prononcer l'*s* foiblement, & ainsi des autres. Voyez chacune des lettres à leur place.

PRONOSTIC. *subst. m.* PRONOSTICATION. *subst. f.* PRONOSTIQUER. *verbe actif.* Tout bref. *Pronostik, nosti-ka-cion, nos-tiké.*

REM. Il ne faut pas écrire *Prognostic*, ni *prognostique.*

PRONOSTIQUEUR. *s. m.* Il est peu usité, & seulement dans le style familier. *Pronos-ti-keur.*

PROPAGANDE. *s. f.* 3e longue, 4e *e* muet.

PROPAGATEUR. *s. m.* PROPAGATION. *s. f.* Tout bref. *Propaga-teur, ga-cion.*

PROPAGER. *v. act.* peu usité, 3e *é* fermé.

PROPENSION. *subst. f.* 2e longue. *Propan-sion.* Il régit le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à.*

PROPHÈTE, PROPHÉTESSE. *subst. m.* & *f.* PROPHÉTIE. *s. f.* PROPHÉTIQUE. *adj.* PROPHÉTIQUEMENT. *adv.* PROPHÉTISER. *v. neutre* & *act.* pénultième du 3e longue, le reste bref. *Prophète, fètèce, féci-e, fétike, tikeman, tizé;* 2e *è* moyen au 1er, *é* fermé aux autres; 3e *è* moyen au 2^{d}; 4e *e* muet au 4e & 5e, *é* fermé au dernier.

PROPICE. *adj.* PROPICIATION. *s. f.* PROPICIATOIRE. *s. m.* pénultième ou dernier longue. *Propice, ci-a-cion, ci-a-toâ-re.*

REM. *Richelet, Joubert* & *Boudot* écrivent *Propitiation, Propitiatoire;* mais comme ces mots viennent de Propice, le *c* convient mieux que le *t.*

☞ *PROPICE* régit le datif: Le ciel est *propice à* nos vœux.

PROPORTION. *subst. f.* PROPORTIONNEL, elle. *adj.* PROPORTIONNELLEMENT, *adv.* PROPORTIONNÉMENT. *adv.* PROPORTIONNER. *v. act.* Tout bref. *Propor-cion, cio-nèl, nèle, nèleman, cio-néman, cio-né.*

☞ *A proportion*, adverbe, régit le génitif. Il faut dépenser *à proportion de* son revenu.

PROPOS. *s. m.* PROPOSABLE. *adj.* PROPOSER. *v. act.* & *neutre.* PROPOSITION. *s. f.* 1re brève, 2e longue, 3e douteuse dans le 2^{d}. *Propô, propô-zable, pôzé, pôzi-cion...* *Proposer* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Pour les verbes, il régit l'infinitif avec *de* ou *à*; le premier, quand il est

neutre, & qu'il n'a pas d'autre régime que le datif ; le second, quand il est actif, & qu'il a un régime absolu. *Proposer à* quelqu'un *d'examiner* une question. *Proposer une* question *à examiner.*

A propos ? hors de propos, à tout propos, adverbe : le 1er est aussi preposition & régit le génitif, *à propos de quoi.*

Depuis peu on a fait d'*à-propos* un substantif, & je vois que ce mot prend faveur ; mais il n'a pas encore passé les bornes du discours familier.

A quel propos ? conjonction interrogatoire. Voyez *Pourquoi.*

PROPRE. *adj.* PROPREMENT. *adv.* PROPRET, ette. *adv.* PROPRETÉ. *s. f.* Tout bref. *Pro-pre, propreman, proprè, prète, propreté ;* 2e *e* muet dans le 1er, le 2d & le dernier, *è* moyen dans le 3e & le 4e.

☞ *PROPRE à* se dit des choses & des personnes ; *propre de* seulement des choses : il est *propre à* tout. La pudeur est une vertu *propre du* sexe. La magnanimité est une qualité *propre des* Héros. *Propre* régit l'infinitif avec *à*. Herbe *propre à guérir* les brûlures. Fruits *propres à confire*, &c.

PROPRÉTEUR. *s. f.* 2e *é* fermé. *Propré-teur.*

PROPRIÉTAIRE. *s. m.*

PROPRIÉTÉ. *s. f.* 2e brève, *é* fermé, 3e longue dans le 1er, *è* moyen. *Pro-prié-tère, pro-prié-té.*

PROQUESTEUR *s. m.* 2e *è* moyen. Prononcez *Pro-kuès-teur.*

PRORATA. (au) *adv.* Il régit le génitif.

PROROGATION. *s. f.*

PROROGER. *v. act.* 3e *é* fermé au 2d. *Proroga-cion, rogé.*

PROSAIQUE. *adj. m. & f.* dernière *e* muet. *Proza-ïke.*

PROSATEUR. *subst. m.* mot créé par M. Menage, que le Public n'a pas adopté. On dit *Écrivain en prose.*

PROSCRIPTION. *s. f.*

PROSCRIRE. *v. act.* 2e longue au 2d *Pros-krip-cion, pros-krire.* Voyez *Écrire*, pour la conjugaison de ce verbe.

PROSE. *s. f.* 1re longue. *Prôze.*

PROSÉLYTE. *s. m. & f.* 2e *é* fermé, 4e *e* muet. *Prozélite.*

PROSER. *v. neutre.* Écrire en prose. L'invention de ce mot n'a pas été plus heureuse que celle de *Prosateur.*

PROSERPINE. *s. f.* 2e *è* ouvert. *Prozèrpine.*

PROSODIE. *s. f.* pénultième longue. *Prozodi-e.* Voyez *Brève, Longue, douteuse*, & les différentes terminaisons dans les voyelles.

PROSOPOPÉE. *subst. f.* 4e longue, *é* fermé. *Prozo-popé-e.*

PROSPÈRE. *adj.* PROSPÉRER. *v. neutre.* PROSPÉRITÉ. *f. f.* 2e *è* moyen & long au 1er, *é* fermé & bref aux deux autres, dernière *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d & 3e. Prononcez *Prosſ père, péré, périté.*

REM. Prosſpère ne se dit presque plus en prose ; mais en vers il est toujours beau. D'OLIV. Voyez Remarques sur Racine XIII.

PROSTERNATION. *f. f.* SE PROSTERNER. *v. réciproque.* 2e *è* ouvert. *Prostèr-na-cion, prostèrné.* Tout bref.

REM. Prosternement n'a pas passé, & il étoit inutile. Nous avons *Prostèrnation.*

PROSTITUER. *v. act.* PROSTITUTION. *f. f.* Tout bref. *Prostitu-é, prostitucion...* *Prostituer* régit l'accusatif & le datif.

PROTASE. *f. f.* 2e longue. *Protâze, e* muet.

PROTE. *f. m.* 2e *e* muet.

PROTECTEUR, trice. *f. m. & f.* PROTECTION. *subst. f.* Tout bref. *Protèk-teur, trice, protèk-cion,* 2e *è* moyen.

PROTÉE. *f. m.* 2e *é* fermé & long. *Proté-e.*

PROTÉGÉ, ée. *adj.* & *f. m.* & *f.* 2e & 3e *é* fermé, long à la 3e du 2^d. Prononcez *Protégé ; gé-e.*

PROTÉGER. *v. act.* 2e & 3e *é* fermé. *Protégé.*

PROTESTANT. *f. m.* PROTESTANTISME. *subst. m.* PROTESTATION. *f. f.* PROTESTER. *v. neutre & actif,* 2e brève, *è* moyen, 3e longue dans les deux 1ers. *Pro-tèsſ-tan, tantisſ-me, protèsſ-ta-cion, tèsſ-té.* On dit *protester contre,* & *protester de.* Il *proteste contre* cette entreprise ; il *proteste de* son innocence. En termes de commerce, il est actif & régit l'accusatif. *Protester une* lettre de change. Pour les verbes il régit l'indicatif, précédé de *que,* & alors le nom est au datif : Je *vous proteste que* je l'ai fait.

PROTÊT. *f. m.* (terme de Banque.) 2e *ê* ouvert & long. *Proté.* Plusieurs écrivent & prononcent *Protest.*

PROTOCOLE. PROTONOTAIRE. PROTOTYPE. *f. m.* pénultième longue au 2^d, dernière *e* muet. Prononcez *Protokole, protonotère, prototipe.*

PROTUBÉRANCE. *f. f.* 3e *é* fermé, dernière *e* muet, 4e longue.

PROTUTEUR. *subst. m.* Tout bref. *Protu-teur.*

PROUE. *f. f.* 1re longue. *Proû-e.*

PROVÉDITEUR. *f. m.*

2e *é* fermé. *Provédi-teur.*

PROVENANT, ante. *adj.* 2e *e* muet, 3e longue. Il regit le génitif.

PROVENÇAL, ale. *adj.* & *s. m.* & *f.* PROVENCE. *s. f.* 2e longue. Prononcez *Provensal*, *sale*, *Provance*... *Provençal* a au pluriel *Provençaux.*

PROVENIR. *v. neutre.* 2e brève, *e* muet. *Proveni.* Ce verbe se conjugue comme *venir :* il régit l'ablatif.

PROVERBE. *s. m.* PROVERBIAL, ale. *adject.* PROVERBIALEMENT. *adv.* Tout bref, 2e *è* ouvert. *Provèrbe*, *vèrbi-al*, *bi-ale*, *bi-aleman;* 3e du 1er & 5e des deux derniers *e* muet.

PROVIDENCE. *subst. f.* 2e brève, 3e longue. *Providance.*

PROVIGNER. *v. act.* & *neutre.* PROVIN. *s. m.* mouillez le *gn* du 1er, 3e *é* fermé. *Provignié*, *Pro-vein.*

PROVINCE. *s. f.* PROVINCIAL, ale. *adj.* 2e longue. *Provein-ce*, *vein-cial*, *cia-le.*

PROVISEUR. *s. m.* PROVISION. *s. f.* PROVISIONNEL, elle. *adj.* PROVISIONNELLEMENT. *adv.* PROVISOIRE. *s. m.* PROVISOIREMENT. *adv.* 3e des deux derniers longue, le reste bref. *Provi-zeur*, *provi-zion*, *vizio-nèl*, *nèle*, *nèleman*, *provi-zoâ-re*, *zoâ-reman;* 4e du 3e, 4e & 5e *è* moyen; 5e du 4e & du 5e, & 4e des deux derniers *e* muet.

PROVOCATION. *s. f.* PROVOQUER. *v. act.* Tout bref. *Provoka-cion*, *provoké.* Il régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose. Les ennemis *nous provoquèrent au* combat.

PROUVER. *v. act.* 1re brève. *Prou-vé.* On disoit autrefois *preuver.*

PROXIMITÉ. *s. f.* 2e & 3e brèves. *Prok-cimité.* Il régit le génitif.

P R U

PRUDE. *adj.* PRUDEMMENT. *adv.* PRUDENCE. *s. f.* PRUDENT, ente. *adj.* PRUDERIE. *s. f.* 2e du 3e, 4e & 5e, & 3e du 6e longues. *Prude*, *prudaman*, *dance*, *dan*, *dante*, *pruderi-e;* 2e du 1er & du 6e *e* muet.

PRUD'HOMME. *subst. m.* PRUD'HOMMIE. *s. f.* le 1er est entièrement hors d'usage; le 2^{d} est peu usité; 3e longue au 2^{d}. *Prudome*, *domie.*

PRUNE *s. f.* PRUNEAU. *s. m.* PRUNELLE. *s. f.* PRUNELLIER. *s. m.* PRUNIER. *s. m.* 2e du 2^{d} douteuse, ainsi que la 3e du 4e & la 2e du dernier. *Prune*, *pruno*, *prunèle*, *prunélié*, *prunié;* 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 3e, *é* fermé au 4e & 5e; 3e du 4e *é* fermé.

PRUSSE. *s. f.* 2e *e* muet. *Pruce.*

P S A

PSALMISTE. *s. m.* PSALMODIE. *s. f.* PSALMODIER. *v. actif* & *neutre.* PSALTÉRION. *s. m.* Prononcez *Salmiste, salmodi-e, salmodi-é, salté-ri-on;* pénultième du 2^d^ longue, 2e du dernier *é* fermé.

REM. Mr Regnier veut qu'on prononce le *p* à tous ces mots.

PSEAUME. *s. m.* PSEAUTIER. *s. m.* Prononcez *Sôme, sotié;* 1re longue au 1er, 1re & 2e douteuse au 2^d^.

Le Dictionnaire d'Orthographe écrit *psautier*, sans *e.* Mr Ménage veut qu'on prononce le *p* à ce mot.

P T I

PTISANE. Voyez *Tisane.*

P T O

PTOLOMÉE. *s. m.* 3e *é* fermé & long. *Ptolomé-e.*

REM. On a dit autrefois indifféremment *Ptolomée*, & *Ptolémée.* Le premier a prévalu.

P U A

PUAMMENT. *adverbe.* PUANT, ante. *adj.* PUANTEUR. *s. f.* 2e brève dans le 1er, longue dans les autres. *Pu-aman, pu-an, an-te, anteur.*

P U B

PUBLIC, ique. *adj.* PUBLIC. *s. m.* PUBLICAIN. *s. m.* PUBLICATION. *s. f.* PUBLICITÉ. *s. f.* PUBLIER. *v. actif.* PUBLIQUEMENT. *adv.* Tout bref. *Publik, blike, blikein, blika-cion, blicité, bli-é, blikeman;* 3e *e* muet au 2^d^ & dernier.

REM. *Public* se place ordinairement après le substantif. En vers, on peut le mettre devant :

Lui seul y fit long-temps la *publique* misère.
Boileau.

L'inversion paroît un peu forcée.

Publier régit l'indicatif précédé de *que :* Il *publie* partout *que* vous l'*avez maltraité.*

P U C

PUCE. *s. f.* PUCELAGE. *s. m.* PUCELLE. *s. f.* 2e *e* muet aux deux 1ers, *è* moyen au 3e. *Pucèle.*

PUCERON. *s. m.* 2e *e* muet.

P U D

PUDEUR. *s. f.* PUDICITÉ. *s. f.* Tout bref. *Pudeur, pudicité.*

PUDIQUE. *adj. m.* & *f.* PUDIQUEMENT. *adv.* Ils sont plus du style soutenu que de la conversation; 3e *e* muet. *Pudike, dikeman.*

PUDIBOND, onde. *adj. m.* & *f.* Il a fort vieilli.

P U E

PUER. *v. neutre.* Prononcez *Pu-é.* Il a le préſent irrégulier: *Je pus, tu pus, il put; nous puons, vous puez, ils puent; je puois*, &c.

PUÉRIL, ile. *adj.* PUÉRILEMENT. *adv.* PUÉRILITÉ. *ſ. f.* 2ᵉ *é* fermé. *Puéril, ile, ileman, ilité* : tout bref; 4ᵉ du 2ᵈ & 3ᵉ *e* muet.

P U I

PUINÉ, ée. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* 2ᵉ *é* fermé, long au 2ᵈ. *Pui-né, né-e.*

PUIS. *adv.* Prononcez *Pui,* long.

PUISAGE. *ſ. m.* PUISARD. *ſ. m.* 2ᵉ brève, *Pui-zaje, pui-zar.*

PUISER *v. actif* & *neutre.* 1ʳᵉ & 2ᵉ brèves. *Pui-zé.*

☞ *PUISER* eſt ordinairement actif, & il régit l'accuſatif. Il eſt neutre en cette expreſſion: *Puiſer à la ſource.* Il eſt même ſans régime; car *à la ſource*, quoiqu'il paroiſſe au datif, n'eſt pas régi par *puiſer.*

PUISOIR. *ſ. m.* (terme d'Artillerie.) 2ᵉ douteuſe. *Pui-zoar.*

PUISQUE. *conjonction.* Prononcez l'*s. Puiſ-ke*, tout bref, & non *puike.* Elle régit l'*indicatif.*

PUISSAMMENT. *adv.* PUISSANCE. *ſ. f.* PUISSANT. ante. *adj.* 2ᵉ brève dans le 1ᵉʳ, longue dans les deux autres. *Pui-çaman; pui-çance, çan, çante.*

PUITS. *ſ. m. Pui*, monoſyllabe long.

P U L

PULLULER. *v. neutre.* 3ᵉ é fermé. *Pululé.*

PULMONAIRE. *adj. m.* & *f.* PULMONIE. *ſ. f.* PULMONIQUE. *adject. m.* & *f.* 3ᵉ longue au 1ᵉʳ & au 2ᵈ. *Pulmonère, ni-e, nike.*

REM. Quoiqu'on diſe *poumon*, il faut dire *pulmonique*, & non pas *poumonique.* Quelques Médecins diſent *pneumonique.* Mais c'eſt une affectation pédanteſque. MEN.

PULSATIF, ive. *adject.* PULSATION. *ſ. f.* (terme de Médecine.) 3ᵉ longue au 2ᵈ. *Pulſatif, tive; pulſa-cion.*

PULVERIN. *ſ. m.* 2ᵉ *e* muet. Prononcez *pulve-rein.* Quelques-uns diſent *poulvrin*, ou *poulverin.*

PULVÉRISER. *v. actif.* 2ᵉ *é* fermé : tout bref. *Pulvérizé.*

P U N

PUNAIS, aiſe. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* PUNAISE. *ſubſt. f.* PUNAISIE. *ſ. f.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue, 3ᵉ longue dans le dernier. *Punè, nèze, nè-zi-e;* 2ᵉ *è* ouvert aux trois 1ᵉʳˢ, moyen au dernier.

PUNIQUE. *adj.* Prononcez *Punike ; e* muet.

PUNIR. *v. act.* deux brèves. *Puni : Je punis ; nous punissons ; je punissois ; je punis ; j'ai puni ; je punirai ; je punirois ; punis ; que je punisse*, (pour le présent & l'imparfait du subjonctif) *punissant*, *puni.* Il régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose : Je *le punirai de* son audace.

PUNISSABLE. *adj.* PUNITION. *s. f.* 2e brève, 3e douteuse dans le 1er *Puniçable , puni-cion.*

P U P

PUPILLAIRE. *adject. m.* & *f.* PUPILLARITÉ. *subst. f.* PUPILLE. *s. m.* & *f.* On ne mouille point les *ll. Pupilère , larité ; pupile ;* 3e *è* moyen & long au 1er.

PUPITRE. *s. m.* 2e douteuse.

P U R

PUR, PURE. *adj.* PURÉE. *s. f.* PUREMENT. *adv.* PURETÉ. *s. f.* 1re longue, dans le 2^d^ seulement ; 2e longue dans le 3e. *Pur , pûre , purée , pureman , pureté ;* 2e *é* fermé dans le 3e, muet dans les autres.

PURGATIF , ive. *adj.* PURGATIF. *subst. m.* PURGATION. *subst. f.* PURGATOIRE. *s. m.* PURGE. *subst. f.* PURGER. *v. act.* pénultième du 2^d^ & du 5e longue , le reste bref. *Purgatif , tive , purgatif , ga-cion , ga-toâ-re , purge , pur-gé.*

PURGER au figuré régit l'accusatif & l'ablatif : *Purger la* ville *de* filoux ; *purger les* livres *de* ce qu'il y a de mauvais , &c.

PURIFICATION. *s. f.* PURIFICATOIRE. *s. m.* PURIFIER. *v. act.* pénultième du 2^d^. longue. *Purfika-cion, katoâ-re ; purifi-é.*

☞ *PURIFICATION* ne se dit qu'en deux rencontres ; 1° pour signifier une fête de la Vierge ; 2° pour exprimer une cérémonie des Juifs : mais ce seroit mal fait de s'en servir pour signifier *l'action de se purifier.*

PURISME. *subst. m.* 3e *e* muet. Prononcez l'*s*.

PURISTE. *subst. m.* 2e brève. Prononcez l'*s*.

PURITAIN. *s. m. pluriel ;* 3e longue. *Puri-tein.*

PURULENT , ente. *adj. m.* & *f.* 3e longue au 2^d^. *Purulan , lante.*

P U S

PUS. *s. m.* Prononcez l'*s* finale. *Pus* , long.

PUSILLANIME. *adj. m.* & *f.* PUSILLANIMITÉ. *s. f.* (termes d'Ascétiques.) On ne prononce qu'une *l* , sans la mouiller. *Puzilanime ; e* muet ; *puzilanimité , é* fermé.

PUSTULE. *s. f.* 2e brève.

Prononcez l's. *Puſ-tule.*

P U T

PUTATIF, ive. *adj. m.* & *f.* 3ᵉ longue au 2ᵈ. Prononcez l'*f.* finale du 1ᵉʳ.

PUTOIS. *ſ. f.* (chat ſauvage.) 2ᵉ longue. *Pu-toa.*

PUTRÉFACTION. *ſ. f.* PUTRÉFAIT, aite. *adj.* PUTRÉFIER. *v. act.* PUTRIDE. *adj.* (termes de Médecine.) 2ᵉ *é* fermé aux quatre 1ᵉʳˢ. *Putréfak-cion ; putréfè, fète ;* *è* moyen. *Putréfi-é, putride.*

P Y G

PYGMÉE. *ſ. m.* 2ᵉ *é* fermé & long. *Pig-mé-e.*

P Y L

PYLORE. *ſ. m.* (terme de Médecine.) 2ᵉ longue. *Piló-e.*

P Y R

PYRAMIDAL, ale. *adj.* PYRAMIDE. *ſ. f.* Tout bref. *Piramidal, dale, piramide.*

PYRÉNÉES. *ſ. m. plur.* 2ᵉ & 3ᵉ *é* fermé, long à la 3ᵉ. *Pi-éné-e.*

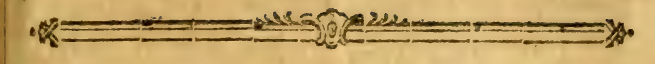
PYROTECHNIE. *ſ. f.* PYROTECHNIQUE. *adj. m.* & *f.* 3ᵉ *è* moyen, 4ᵉ longue au 1ᵉʳ. *Pirotèkni-e, nike.*

PYRRHONIEN. *ſ. m.* PYRRHONISME. *ſubſt. m.* 3ᵉ douteuſe au 1ᵉʳ. *Pir-ro-nien, niſ-me.*

P Y T

PYTHON. *ſubſt. m.* PYTHONISSE. *ſ. f.* Tout bref. *Piton, tonice.*





Q

Q *s. m.* (prononcez *Ku.*) C'eſt la ſeizième lettre de notre Alphabet, & la douzième des conſonnes. Il eſt toujours ſuivi d'un *u* qui eſt ordinairement muet; & ces deux lettres ainſi réunies *qu* ont le ſon du *k* devant toutes les voyelles. Dans *quadrangulaire*, *quadrature*, *quakre*, *quoi*, *aquatique*, &c. le *qu* ſe prononce en *koua*, *kouadrangulère*, *kouadrature*, *kouakre*, *koua*, *akouatike*. Le *q* final ſe prononce également, *coq*, *cinq* : prononcez *cok*; *ceink*. Ce qui doit s'entendre quand ces mots finiſſent la phraſe, ou quand ils ſont placés devant une voyelle; car lorſqu'ils précèdent une conſonne, on ne prononce pas le *q* final. *Coq d'Inde*, *cinq bataillons*. Prononcez *Ko dein-de*, *ſein bata-glion*.

QUA

QUADRAGÉNAIRE. *adj.* QUADRAGÉSIMAL, ale. *adj.* QUADRAGÉSIME. *ſ. f.* L'*u* qui eſt après le *q* ſe prononce, & il a le ſon d'*ou*. *Koua-dragénère*, *koua-dragézimal*, *male*, *koua-dragézime*; 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 1er, 3e *é* fermé, 4e *è* moyen au 1er.

QUADRAIN. Voyez *Quatrain.*

QUADRAN. Voyez *Cadran.*

QUADRANGULAIRE. *adject. m.* & *f.* 4e longue, *è* moyen. Prononcez *Kouadrangulère.*

QUADRAT. *ſ. m.* (terme d'Imprimerie.) Prononcez *Kadra.*

QUADRATURE. *ſ. f.* 3e longue. Prononcez *Kouadratûre.*

QUADRE. Voyez *Cadre.*

QUADRIENNAL, ale. *adj. m.* & *f.* 3e *é* fermé : *en* n'a pas le ſon d'*an*. Prononcez *Koua-dri-énal*, *nale.*

QUADRIGE. *ſ. f.* QUADRILATÈRE. *ſ. m.* & *adj. m.* & *f.* QUADRISSYLLABE. *ſ. f.* 4e longue au 2d. Prononcez *Koua-drije*, *latère*, *ſilabe.*

QUADRILLE. *ſubſt. m.* Mouillez les *ll*, 3e *e* muet. Prononcez *Kadri-glie.*

QUADRUPÈDE. *ſ.* & *adj. m.* 3e *è* moyen. Prononcez *Koua-drupède.*

QUADRUPLE. *adj.* AU QUADRUPLE. *adv.* QUADRUPLER. *verbe actif.* *Ka-*

druple, *druplé*, 2e brève.

Rem. Il ne faut pas écrire *Quatruple*, comme on le voit écrit dans quelques Auteurs. *Quadruple* eſt moins conforme à l'étymologie : mais il eſt plus ſelon l'uſage.

QUAI. *ſ. m.* L'*u* eſt muet. *Ké*, bref, *é* fermé.

QUAISSE, Quaissier, Quaisson. Voyez *Caiſſe*, *Caiſſier*, *Caiſſon.*

QUAKRE, *ou* Quaker. *ſ. m.* & *f.* Prononcez l'un & l'autre. *Koua-kre.*

QUALIFICATEUR. *ſ. m.* Qualification. *ſubſt. f.* Qualifié, ée. *adj.* Qualifier. *v. act.* L'*u* eſt muet. *Kalifikateur*, *ka-cion*, *kalifi-é*, *é-e*, *kalifi-é*, pénultième du 4e longue.

☞ *Qualifier* régit l'accuſatif & l'ablatif. *Se qualifier*, le nominatif ſans article. On *a qualifié ce* duel *d'*aſſaſſinat. Il *ſe qualifie Écuyer*, *Docteur*, &c.

QUALITÉ. *ſ. f.* Quantité. *ſ. f.* 1re brève dans le 1er, longue dans le 2^d^. *Kalité*, *kantité.*

☞ *Qualité* dit plus que *condition ;* & *homme de qualité* eſt en notre langue quelque choſe de plus que *homme de condition.* Que ſi on ajoute *première* ou *grande*, cela dit encore davantage. *Homme de grande qualité*, *de la première qualité.* Bouh.

QUAND, *conjonction ;* régit l'indicatif : devant une conſonne, le *d* ne ſe prononce pas ; devant une voyelle, ce *d* prend le ſon du *t* : *Quand il viendra.* Prononcez *Kan-ti-viendra.*

Quand eſt une conjonction de temps, & alors il régit l'indicatif. *Quand* vous *viendrez ; quand viendrez-*vous ? Il eſt auſſi conjonction conditionnelle ou conceſſive, & alors il régit les temps conditionnels. *Quand* il le *voudroit*, je ne le ferois pas ; *quand* il y *auroit conſenti*, cela n'auroit ſervi de rien. Dans ce dernier ſens, on ajoute ſouvent à *quand* l'adverbe *même* : *Quand même* cela *ſeroit*, &c. Autrefois on diſoit *quand bien même.*

Remarquez que le conditionnel doit être placé dans l'un & dans l'autre membre de la phraſe. La phraſe ſuivante eſt vicieuſe. Quand je *mourrai*, je ne *m'acquitterai* jamais. Il faut : *Quand* je *mourrois*, je ne *m'acquitterois* jamais, &c.

Il me ſemble auſſi que lorſque *quand* eſt conjonction conditionnelle & conceſſive, l'auxiliaire *avoir* vaut mieux que l'auxiliaire *être.* Crébillon :

Quand même tes ſoupçons . . . . *n'euſſent* point *découvert* l'infortuné Thyeſte.

Il falloit *n'auroient point découvert.*

☞ 1° Autrefois on disoit *quand & moi*, pour *avec moi.* Cette expression n'est plus d'usage.

☞ 2° S'il y a dans la phrase deux membres régis par *quand*, on met *que* devant le 2d, au lieu de répéter *quand. Quand* vous serez arrivé, & *que* vous vous serez reposé.

QUANQUAM. *subst. m.* QUANQUAN. *s. m.* L'un est tout latin, & se prononce *Kouan-kouan*; l'autre, *Kan-kan* : deux longues dans les deux. Le 1er ne se dit que dans les collèges; l'autre est du discours familier.

QUANT. *adv. Quant à moi, quant à lui*, &c. Il faut l'écrire dans ce sens avec un *t.* Il est suivi d'un datif, & il prend l'article défini ou indéfini, suivant qu'il est joint à des pronoms, ou à des noms. Prononcez *Quant à moa*, &c.

QUANTES. *adj. fém.* Il ne se dit que dans cette phrase, *toutes fois & quantes.* En ce sens, il ne faut pas écrire *toutefois* en un seul mot & sans *s* à *toute*, comme le fait Danet.

QUANTIÈME. *adj.* & *s. m.* QUANTITÉ. *s. f.* & *adv.* 1re longue. *Kan-tiè-me*, *kantité.*

☞ *QUANTITÉ* régit le génitif avec l'article indéfini *de.* Une grande *quantité de* vin, *de* pain, &c.

Il est souvent adverbe de quantité. Il est arrivé *quantité de* chariots, *de* soldats, &c.

QUARANTAINE. *s. f.* QUARANTE. *adj.* QUARANTIÈME. *adj.* 2e longue. *Karantène*, *rante*, *ran-tiè-me*; 3e *è* moyen au 1er & 3e, *e* muet au 2d.

QUARRE. *s. f.* QUARRÉ. *subst. m.* QUARRÉ, ée. *adj.* QUARRÉMENT. *adv.* QUARRER. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 4e; *e* muet dans le 1er, fermé dans tous les autres. *Kâr-re*, *kâr-ré*, *kârré*, *ré-e*, *kârréman*, *kârré.* Plusieurs écrivent *Carré*, &c.

QUARREAU, QUARREFOUR, QUARRELER, QUARRELURE. Voyez *Carreau*, *Carrefour*, *Carreler*, *Carrelure.*

QUARRURE. *s. f.* 1re & 2e longues. *Kâr-rûre.*

QUART, QUARTE. *s. m.* & *f.* QUARTAINE. *adjectif.* QUARTAUT. *s. m.* QUARTENIER. *s. m.* QUARTERON. *s. m.* QUARTIER. *subst. m.* à QUARTIER. *adv.* Prononcez *Kar*, *karte*, *kartène*, *kartô*, *karte-nié*, *karteron*, *kar-tié*; 1re brève, 2e longue dans le 4e, dernière douteuse dans les trois derniers, 2e *e* muet au 2d, 5e & 6e,

è moyen au 3e, *é* fermé aux deux derniers.

Rem. 1° *Quart* eſt toujours ſubſtantif. La Fontaine en fait un adjectif, & l'emploie au lieu de *quatrième....* Un *quart* voleur ſurvient, &c. Fable 13, Liv. I. Ce pourroit bien être une faute d'impreſſion ; car l'Auteur n'a parlé auparavant que de deux voleurs. Ainſi un *tiers voleur* ſeroit plus & ſelon la raiſon, & ſelon la Grammaire.

☞ 2° Les Bourgeoiſes diſent *notre quartier* ; les Dames de qualité, & celles qui ſont plus du monde, diſent toujours *mon quartier*.

☞ 3° *Quartier* ſignifiant le quart, ou une portion d'une choſe, régit le génitif avec l'article indéfini. Un *quartier d'*agneau. *Quart* au contraire, demande l'article défini ; le *quart d'*un agneau, ou *de* cet agneau, ou *de l'*agneau que, &c.

QUARTO. (in) *ſ. m.* Prononcez *Kouarto.*

QUASI. *adv.* Prononcez *Kazi.* Il eſt tout au plus ſupportable dans la converſation. Dans le beau ſtyle on dit *preſque.*

QUATORZAINE. *ſ. ſ.* Quatorze. *adj.* Quatorzième. *adj.* Quatorzièmement. *adv.* Tout bref. *Katorzène, katorze, katorzième, zié-meman* : 3e *è* moyen au 1er, 3e & 4e *e* muet au 2^d, 4e *e* muet aux deux derniers.

QUATRAIN. *ſ. m.* 2e douteuſe. *Ka-trein.*

QUATRE. *ſ. m.* Quatre-temps. *ſ. m. pl.* Quatrième. *adj.* Quatrièmement. *adv.* *Katre, katre-tan, ka-trié-me, trié-meman* ; dernière longue dans le 2^d, le reſte bref, 2e *e* muet aux deux 1ers, *è* moyen aux deux derniers.

Rem. L'*r* de *quatre* ne ſe prononce pas dans le diſcours ordinaire, lorſque ce mot eſt ſuivi immédiatement de ſon ſubſtantif, commençant par une conſonne. *Quatre perſonnes.* Prononcez *Kate pèrſone.* Hors de-là l'*r* ſe prononce.

☞ On dit *Henri quatre*, & non pas *Henri quatrième.*

Rem. Dans *Quatre-vingt* on ajoute une *s* à *vingt*, lorſqu'il précède immédiatement un nom ſubſtantif : *Quatre-vingts* chevaux ; mais on n'y met point d'*s*, lorſqu'il eſt ſuivi d'un autre nom de nombre. *Quatre-vingt-deux, quatre-vingt-trois*, &c.

QUATRIENNAL. Voyez *Quadriennal.*

QUAY. Voyez *Quai.*

QUE

Que. Pluſieurs donnent à cette ſyllabe une prononciation vicieuſe. Ils la mouillent, & la prononcent de manière

manière que la langue frappe contre le palais. C'est ainsi qu'ils prononcent vain*queur*, con*quête*, &c. Il faut prononcer ce *que* simplement du gosier, & sans le secours de la langue : il équivaut à *Ke*.

QUE. Prononcez *Ke*. Cette particule est tantôt pronom *relatif*, & tantôt *conjonction*.

I. Dans le premier sens elle est indéclinable, & n'admet point d'article. Elle sert pour les deux genres & les deux nombres, & elle se met ordinairement pour l'accusatif; 1° de *qui*; car *qui* ne s'emploie dans ce cas, que quand il est régi par des prépositions, *en qui*, *sur qui*, *avec qui*, &c; mais quand c'est un verbe qui le régit à l'*accusatif*, alors il faut nécessairement se servir de *que*, qui se met toujours avant le verbe qui le régit : Le Prince *que* je sers ; la femme *que* j'ai épousée ; les ennemis *que* vous craignez; les Muses *que* je cultive : s'il est suivi d'une voyelle, il perd l'*e* final, & prend une apostrophe : Le livre *qu*'il a lu.

Rem. L'amour de la clarté demande qu'on place le *que* relatif tout près de son substantif, & l'oreille est accoutumée à ne rien entendre qui les sépare. M. l'Abbé d'Olivet blâme ces vers de Racine. (*Iphigénie*, act. III, sc. 4 :)

La Reine permettra que j'ose demander
Un gage à votre amour, *qu'il* me doit accorder.

On diroit en prose : La Reine permettra que j'ose demander à votre amour *un gage*, *qu*'il me doit accorder. L'inversion de Racine est dure, même en vers. D'Oliv. J'ose ajouter que pour peu qu'on manque d'attention en entendant lire ou déclamer ces vers, on croit que c'est l'*amour*, & non pas le *gage* qu'*on doit accorder*; parce que le *que* relatif est placé immédiatement après *amour*.

2° *Que* est accusatif de *lequel*, *laquelle*, *lesquels*, *lesquelles*, quand ils sont régis par un verbe, & que l'usage n'autorise pas leur propre accusatif. L'homme *que* Dieu créa à son image, & non pas *lequel Dieu*, &c.

3° *Que* est accusatif de *quoi*, surtout dans les interrogations : Ce *que* j'ai résolu : Il n'est rien *que* je ne fasse : *Que* voulez-vous ? *Que* demandez-vous ? &c. Dans ce dernier cas il est *pronom absolu*. Il est de tout genre : mais il se dit seulement des choses; & quand il s'agit des personnes, on emploie *qui*.

Rem. Quand ce *que* relatif eſt ainſi employé dans un ſens interrogatif & négatif tout-à-la-fois, il faut mettre les deux négations *ne* & *pas*. C'eſt à quoi a manqué P. Corneille, (Polieucte, act. I, ſc. 4:)

Que ne permettra-t'il à ſon reſſentiment ?

Il falloit : *Que ne permettra-t'il pas ?*

4° Quoique l'emploi naturel du pronom relatif *que*, ſoit d'exprimer un *accuſatif*, il y a cependant des façons de parler autoriſées par l'uſage où il tient lieu tantôt du *datif* : C'eſt à vous *que* je parle, pour *à qui* je parle ; tantôt de l'*ablatif* : C'eſt de cette ſomme *que* je vous demande le payement, au lieu de *dont* ou *de laquelle*, Rest. Dans cette phraſe : *Que ſert-il ?* Il ſuppoſe pour le datif ou l'ablatif *de quoi* : c'eſt comme ſi l'on diſoit : *De quoi*, ou *à quoi ſert-il ?*

Rem. C'eſt une faute contre la netteté du diſcours, que de mettre pluſieurs *que* de ſuite, qui ne ſe rapportent pas au même nom :

Bonheur fatal, dangereuſe fortune,
Et *que* le ciel, *que* ſouvent importune,
L'avidité, &c.

Le premier *que* ſe rapporte à *fortune*, & le ſecond à *ciel*. Cela fait un mauvais effet.

II. *Que*, conjonction, ſe met 1° entre deux verbes, & il régit le ſecond au ſubjonctif ou à l'indicatif, ſelon le verbe qui précède : par exemple, les verbes qui expriment le deſir, la volonté, le commandement, la prière, le doute, l'ignorance, la crainte, l'étonnement, &c. régiſſent le verbe qui eſt après *que*, au ſubjonctif : Je *ſouhaite qu*'il *réuſſiſſe* : je *veux qu*'il *vienne* ſur le champ : J'*ordonne qu*'il *ſoit* puni : Je *doute qu*'il *veuille* le faire, &c.

Remarquez 1° à ce ſujet, que quand ces verbes ont un régime, on ne doit pas ſe ſervir de *que*, avec le ſubjonctif, mais de l'infinitif précédé de la prépoſition *de*. On ne dira pas, je *vous prie que* vous me *faſſiez* cette grace : Je *lui ai ordonné qu*'il *vînt* ; mais on dit : Je *vous prie de* me *faire* cette grace ; je *lui ai ordonné de venir*, &c.

Remarquez 2°, que quand le verbe qui précède eſt un préſent, il faut auſſi mettre le verbe ſuivant au préſent du ſubjonctif: Je *veux qu*'il *vienne* ; mais ſi le 1er verbe, ou le verbe régiſſant eſt à tout autre temps, le verbe régi doit être mis à l'imparfait du ſub-

jonctif. Je *voulois que* vous *vinssiez* : j'*aurois voulu qu*'il s'en *allât*, &c. Dans quelques provinces, & nommément dans la Franche-Comté, on met le 2[d] verbe au présent, quoique le 1[er] soit à l'imparfait. On dit : Je *voulois qu*'il *vienne* : c'est une faute grossière.

Les verbes qui expriment l'opinion, la persuasion où l'on est, régissent le verbe, qui est après le *que*, à l'indicatif : Je *crois qu*'il ne *viendra* pas, je *pense que* cela *est* vrai : Je *trouve que* vous *avez* raison. Cependant quand ces mêmes verbes sont joints aux négations, ou qu'ils sont employés par manière d'interrogation, on met après le *que*, le subjonctif, surtout au présent ou à l'imparfait : Je *ne crois pas qu*'il *vienne* ; *pensoit-il qu*'il *pût* me tromper ? &c.

3° *QUE* se met devant un infinitif élégamment à la place de *rien à*. Il n'a *que* faire de se mêler de cela ; vous n'avez *qu'à* répondre, &c. *VAUG.*

4° *QUE* se met après *plus*, *si*, *tant*, *autant*, *tant s'en faut*, &c : Plus sage *que* vous ; plus heureux *qu*'il ne pensoit : il est *si* fou, *qu*'il lui arrivera du malheur ; vous en ferez *tant*, *que* vous vous attirerez à la fin quelque disgrace. Il est *autant*, ou *aussi* aimable *qu*'on puisse l'imaginer : tant s'en faut *que* je m'en repente *que* je veux recommencer. Observez, par rapport à ce dernier, que le *que* doit être redoublé. Remarquez aussi que ce *que*, après un comparatif, s'il est entre deux infinitifs, doit être suivi de la préposition *de*. Il vaut *mieux se taire que de parler*. BUF.

5° *QUE* se joint à plusieurs autres conjonctions, tandis *que*, lors *que*, à mesure *que*, à condition *que*, &c. Voyez ces mots à leur place. Mais remarquez que ces conjonctions ne se répètent pas en entier, & qu'on se contente de répéter le *que*. On ne dit point : *Afin que* vous *voyiez* & *afin que* vous jugiez ; mais on dit : *Afin que* vous voyiez & *que* vous jugiez. BUF.

6° *QUE* se met toujours devant les 3[es] personnes de l'impératif : *Que* chacun *prenne* sa place ; *qu*'ils *approchent*, &c.

7° Il se met au commencement de la phrase dans les exclamations. *Que* je trahise mon ami ! *Que* je consente à ce forfait !

8° Il sert pour *afin que* : Approchez, *que* je vous parle ; pour *combien* : Oh ! *que* vous êtes bon ! pour *autre chose sinon* : Vous ne faites *que* rire ; pour *sans que* : Il ne sauroit sortir *qu*'il ne s'en-

rhume; pour *depuis que* : Il y a huit jours *qu'*il eſt parti; pour *& cependant* : Il ſeroit le plus brave des hommes, *que* je ne le craindrois pas; pour *à moins que* : Je ne partirai pas *que* tout ne ſoit réglé : à la place de *pourquoi* : *Que* n'obéiſſez-vous? *que* ne faites-vous ce qu'on vous dit? pour *quoique* : Tout habile homme *qu'*il eſt; pour *étant*, ou *comme* : Rempli *qu'*il étoit de ſes préjugés, c'eſt-à-dire, *comme* il étoit rempli ou *étant* rempli de ſes préjugés, &c. Vaugelas condamne ce dernier emploi du *que* conjonction. Preſque toutes ces phraſes ſont des gallicismes, c'eſt-à-dire, des conſtructions propres de la langue Françoiſe, contraires aux règles communes de la Grammaire, mais autoriſées par l'uſage. En voici encore une dans ces vers de Racine, (Iphigénie, act. IV, ſc. 1 :)

Je ne ſais qui m'arrête & retient mon courroux,
Que par un prompt avis de tout ce qui ſe paſſe,
Je ne coure des Dieux divulguer la menace.

Voyez Remarques ſur Racine, par M. l'Abbé d'Olivet, XCVII.

C'eſt une faute de mettre un trop grand nombre de *que* dans une phraſe, ſurtout quand vous entremêlez les *que* pronoms avec les *que* conjonctions.

QUEBEC, (ville du Canada.) 1re *é* fermé, 2de *è* moyen. *Kébèk.*

QUEL, QUELLE. (Prononcez *Kèl*, *kèle* : 1re brève, *è* moyen; dans la converſation, on ne prononce point l'*l*, lorſque *quel* eſt ſuivi d'un ſubſtantif commençant par une conſonne. *Quel monſtre!* (prononcez *Ké monſtre!*) *pronom* qui exprime la qualité des choſes dont on parle : il eſt ſurtout d'uſage dans les interrogations? *Quelle* perſonne ſoupçonnez-vous? *A quel* homme avez-vous ouï dire cela? Vous ignorez *quels* étoient les anciens Romains; je ne ſais *quel* homme vous êtes; ou, *quel* homme êtes-vous?

La déclinaiſon de ce pronom eſt *quel*, *quelle*; *de quel*, *de quelle*; *à quel*, *à quelle*; *quel*, *quelle*; *de quel*, *de quelle* : au pluriel, *quels*, *quelles*; *de quels*, *de quelles*; *à quels*, *à quelles*; *quels*, *quelles* : *de quels*, *de quelles*; par où l'on voit qu'il prend toujours l'article indéfini. Car *auquel*, & *duquel*, appartiennent à *lequel*, & non pas à *quel*.

QUEL exprimant la qualité des choſes, il ne faut pas s'en ſervir pour exprimer le nom & la qualité des perſonnes. Molière dit dans l'A-

vare : Je ne sais *quel il est* ; il falloit dire : Je ne sais *qui il est*.

C'est une faute familière à toutes les Provinces qui sont de delà la Loire, de dire, par exemple : *Quel* mérite *que* l'on ait, pour *quelque* mérite que, &c. *VAUG*.

Molière a fait cette faute :

En *quel* lieu *que* ce soit, je veux
suivre tes pas.

Il falloit : *En quelque lieu que ce soit*.

On dit pourtant (mais c'est un autre tour de phrase) *quel que* soit le mérite qu'on a ; *quel* est bon dans cette construction. Il se dit également des choses & des personnes ; mais il n'a point d'article & ne se met qu'au nominatif. *REST*. Il se décline selon les nombres & les genres, régissant le verbe qui suit le 1er *que*, au subjonctif. *Quels que soient* les hommes ; *quelles que* soient les prérogatives qu'il prétend, &c. Pour le 2^d^ *que*, il régit l'indicatif & non pas le subjonctif. Crébillon dit, (*Atrée & Thyeste*, act. I, sc. 2 :)

Ah ! *quels que soient* les maux *que*
Thyeste *ait* soufferts.

Il falloit, *a soufferts*.

☞ *QUEL* se joint toujours à un substantif, excepté quand il est réponse à une interrogation. J'ai une grace à vous demander. *Quelle ?*

QUELLE ne doit point avoir d'apostrophe, lorsqu'il est pronom ; mais quand il signifie *que elle*, il faut y mettre une apostrophe, *qu'elle*.

QUELCONQUE. *pronom*, signifie *qui que ce soit*, ou *quoi que ce soit*. Il est peu usité hors du Palais. Il ne prend point d'article, se met toujours après le substantif, & ne se dit que précédé de la particule *ne*. Je *n'ai affaire quelconque*. *Kèlkonke* ; 2e longue : 1re *è* moyen.

QUELLEMENT (tellement.) *adverbe*. Prononcez *Kèleman* : tout bref : 1re *è* moyen, 2de *e* muet.

QUELQUE, QUELQU'UN. *pronom*. I. Le 1er est toujours employé comme *adjectif*. Il ne prend point d'article que l'indéfini : *Quelque* homme : *de quelque* femme ; *à quelque* savant, &c ; il a au pluriel *quelques*. Prononcez *Kèlke*. En conversation, *kèle*.

II. Le 2^d^ est *substantif*. Il se dit également des personnes & des choses, il a au féminin *quelqu'une*, & au pluriel *quelques-uns*, *quelques-unes*, & non pas *quelqu'uns*, *quelqu'unes*, ni *quelcuns*, *quelcunes*, comme RICHELET & DANET. Prononcez *Kèl-keun*, *kèlkune*, *kèlke-zun*, *kèlke-zeune*. En conversation ; *kèkeun*, &c.

1re *è* moyen & bref. Il y en a qui écrivent *quelcun*: mais ce n'eſt pas l'uſage, & cette orthographe eſt de plus contre l'étymologie, *quelqu'un* étant composé de *quelque* & *d'un.*

QUELQU'UN prend l'article indéfini : *Quelqu'un* m'a dit : J'ai oui à dire *à quelques-uns*, &c. Il eſt aſſez ordinaire d'entendre dire en converſation. *Un quelqu'un* m'a dit ; je tiens d'*un quelqu'un*, &c. Cette façon de parler eſt très-vicieuſe : il faut dire abſolument *quelqu'un*, & retrancher le pronom *un.*

Quand *quelqu'un* ſe dit des choſes, il eſt toujours ſuivi de la particule *de* ou *en*. Prêtez-moi *quelqu'un de* vos livres ; prêtez-m'*en quelqu'un*. Mais en parlant des choſes on ne dit jamais *quelqu'un d'eux*, *quelqu'une d'elles*, comme on le dit des perſonnes. *REGN.*

III. *QUELQUE* eſt ſouvent ſuivi d'un *que :* alors il eſt déclinable s'il eſt joint ou avec un ſeul ſubſtantif, ou avec un ſubſtantif ſuivi de ſon adjectif, ou avec un adjectif ſuivi de ſon ſubſtantif *quelques actions que* je faſſe : *quelques éclatantes actions que*, &c ; mais il eſt indéclinable toutes les fois qu'il n'eſt joint qu'avec un nom adjectif ſéparé de ſon ſubſtantif : *Quelques éclatantes que* ſoient les *actions* que j'ai faites, &c. *REST.*

Molière employant ce tour, retranche *quelque* devant l'adjectif :

Et *doux que* ſoit le mal, je crains d'être trompé.

Au lieu de, *& quelque doux que ſoit* le mal, &c ; cela eſt contre l'uſage.

Mr Menage reprend Malherbe de ce qu'il dit :

En quelque part des cieux *que luiſe* le ſoleil.

Tous les Provinciaux, dit-il, le diſent ainſi ; mais à la Cour & à Paris, on dit : *Quelque part*, ſans *en.*

Mr de Saint Evremont dit : *Quelque ſageſſe dont* on ſe vante. Il faut : *De quelque ſageſſe qu'*on ſe vante. Sur quoi on peut établir pour règle, que quand le nom ſubſtantif auquel *quelque* eſt joint, eſt aux cas obliques, l'article de ce cas ne doit point ſe tranſporter au *que* relatif, qui eſt après : mais il doit précéder le nom ſubſtantif ; ainſi on ne dira pas : *Quelque* ouvrier *à qui* l'on s'adreſſe ; mais il faut dire : *A quelque* ouvrier que l'on s'adreſſe. D'où l'on peut conclure que le *que* relatif, qui eſt après *quelque*, eſt indéclinable en ce ſens, qu'il ne peut être qu'au nominatif, *qui*, ou à l'accuſatif, *que* :

Quelque personne qui vienne ; quelque prière que l'on vous *fasse.*

Plusieurs disent *quel que*, au lieu de *quelque que.* Voyez *Quel.*

☞ Ce *que* après *quelque* vaut mieux que toute autre particule : *En quelque endroit qu'il se retire* est mieux que *en quelque endroit où il se retire.* Je ne crois pas même le dernier françois.

Quelque se prend quelquefois pour *environ ; il a quelque soixante ans.* Alors il est adverbe & indéclinable.

Quelque chose est une espèce de neutre, qui demande plus souvent le masculin que le féminin, quoique *chose* soit de ce dernier genre. Il y a dans ce livre *quelque chose d'assez bon ; quelque chose*, qui mérite d'être lu. Vaug. Voyez *Chose.*

Quelquefois. *adverbe.* 1re *è* moyen, 2e *e* muet, 3e longue. Prononcez *Kèlkefoâ*, & en conversation, *kèkefoâ.*

Quelquefois se met ou devant ou après le verbe, ou entre l'auxiliaire ; & le participe ; & c'est au goût à choisir entre ces différentes constructions : *Quelquefois* j'y vais à pied ; j'y vais *quelquefois* à pied ; j'y vais à pied *quelquefois* : *quelquefois* j'y suis allé ; j'y suis *quelquefois* allé ; j'y suis allé *quelquefois.*

QUENOUILLE. *subst. fém.* Quenouillée. *s. f.* 1re *e* muet ; 2e brève ; 3e longue dans le 2d : *Kenouglie ; kenou-glié-e.*

QUENTIN, (Saint) ville de Picardie. Prononcez *Sain Kan-tein.*

QUERCI. *subst. m.* Province de France, 1re *è* ouvert. *Kèrci.*

QUERELLE. *s. f.* Quereller. *v. act.* Querelleur. euse. *adject.* & *subst.* 1re *e* muet ; 2e *è* moyen ; l'une & l'autre brèves : 3e longue dans le dernier. *Kerèle, kerèlé ; kerè-leur, leû-ze.*

Rem. Ces mots doivent être écrits avec deux *ll*, quoiqu'ils viennent du latin *querela.*

QUÉRIR. *v. act.* Ce verbe n'est en usage qu'à l'infinitif : *Kéri*, deux brèves, 1re *é* fermé.

QUESTEUR. *s. m.* 1re *è* moyen. *Kuès-teur.*

QUESTION. *s. f.* Questionner. *v. act.* Questure. *s. f.* Prononcez *Kès-tion, kèstio-né ; kuès-tu-re* : 1re *è* moyen, 2e brève dans les deux 1ers, longue dans le dernier.

☞ *Il est question* régit l'infinitif avec *de*

QUÊTE *s. f.* Quêter. *v act.* Quêteur, euse *s. m.*

& *f.* 1re longue, *é* ouvert. *Kête; kêté; kê-teur, teû-ze.* 2e longue au dernier.

REM. *Quête* n'a pas le ſens d'*action de chercher*, & il ne faut pas imiter Moliere, quand il dit:

A votre quête ayant perdu mes pas.

C'eſt-à-dire, *en vous cherchant.*

S. Evremont a employé *Quêteur*, au lieu de *Queſteur*; le 1er ſe dit de celui qui fait la quête: l'autre eſt le nom d'un officier Romain; il ne faut pas les confondre.

QUEUE. *ſ. f.* Prononcez *keû-e*, 1re longue: l'*e* muet ne ſonne preſque pas.

Q U I

QUI. (Prononcez *ki.*) *pronom* tantôt *relatif*, tantôt *abſolu.*

I. Quand il eſt *relatif*, il eſt des deux genres & des deux nombres, & il ſe dit également au nominatif des perſonnes & des choſes: un *homme qui* aime la vertu; une *Hiſtoire qui* plaît. Dans les autres cas, il ne ſe dit que des perſonnes, & on ne l'emploie point pour les choſes, pas même en parlant des animaux. On dit bien: Combien de grands *hommes de qui* les belles actions ſont dans l'oubli! Il faut bien choiſir les *amis à qui* on veut donner ſa confiance; mais on ne diroit pas: La *maiſon de qui* j'ai fait l'acquiſition; les *ſciences à qui* je m'aplique: il faut alors ſe ſervir de *dont* ou *duquel* pour le génitif; de *auquel*, *à laquelle*, *auxquels*, *auxquelles*, pour le datif; de *dont* pour l'ablatif: quant à l'accuſatif, on ne ſe ſert de *qui*, que quand il eſt régi par des prépoſitions, *en qui*, *ſur qui*; (encore cela ne s'étend-il pas au-delà des perſonnes, ou de ce qui eſt regardé comme perſonnes; car on ne diroit pas: Le *cheval ſur qui* je montai;) mais s'il eſt régi par un verbe, il faut ſe ſervir de *que*: La maiſon *que* j'ai achetée. Remarquez de plus que *qui* n'eſt pas bien avec toutes les prépoſitions qui régiſſent l'accuſatif, avec *malgré*; par exemple: On ne diroit pas: *Malgré qui*, mais *malgré lequel* ou *laquelle*. P. Corneille dit dans *Polieucte*, act. III, ſc. 2:

. . . . Un reſte de colère,
Malgré qui toutes fois un reſte d'amitié.

On ne diroit pas aujourd'hui ce *malgré qui.*

Le P. Bouhours n'aime point *de qui* au génitif, & il voudroit que l'on ne s'en ſervît qu'à l'ablatif, excepté le cas de l'interrogation. On en peut dire autant de *à qui*, ſurtout quand il eſt relatif des choſes. Fontenelle dit: Je

ſens un doux eſpoir *à qui* mon cœur ſe livre. Cet *à qui* eſt dur, & ne fait pas un bon effet. Voyez *Que*, & *Lequel*.

2° Quelquefois au datif & à l'ablatif on ſe ſert de *que*, au lieu de *à qui*, ou *de qui* : mais ce n'eſt que quand l'antécédent eſt au datif ou à l'ablatif : C'eſt à vous *que* je parle, c'eſt de vous *qu*'on parle, &c.

3° *Dont*, ne s'emploie jamais dans les interrogations. On ne peut pas dire : *Dont* parlez-vous ? pour, *De qui* parlez-vous ? Il doit avoir ſon ſubſtantif immédiatement devant ſoi & après ſoi un nominatif du verbe. Que ſi cela ne ſe peut, il faut ſe ſervir de *qui* ou de *lequel*. On ne peut pas dire : Le ciel *dont* avec le ſecours ; mais on dira : Le ciel avec le ſecours *de qui*, ou *duquel*. Buf.

4° *Qui* relatif doit s'accorder avec ſon antécédent en nombre & en perſonne, non pas qu'il change rien à ſa terminaiſon ; mais il régit le verbe dont il eſt le nominatif au nombre & à la perſonne de ſon antécédent : ainſi *moi qui veux*, *toi qui veux*, *lui qui veut*, *nous qui voulons*, &c. Molière pèche contre cette Règle, quand il dit :

Ce ne ſeroit pas *moi* qui *ſe feroit* prier.

Au lieu de, *qui me ferois prier*.

5° Le *Qui* relatif après une interrogation ou une négation régit le verbe au ſubjonctif : *Qu'a-t-il fait ?* ou, *il n'a rien fait qui promette* un avenir glorieux.

6° *Qui*, après un ſuperlatif ou un pronom négatif, régit le verbe au ſubjonctif. *Le meilleur* parti, qui ſe *puiſſe* trouver ; *le plus beau qui ſoit* ; il *n*'en eſt aucun *qui ne* le *ſache*, &c. On peut même dire aſſez généralement, que ce pronom relatif *qui*, placé entre deux verbes, dont le premier marque le deſir, la convenance, le beſoin, le conſeil, &c. régit le ſecond au ſubjonctif. Je *ſouhaiterois* trouver un homme *qui fît* mes affaires ; il *convient* que vous preniez quelqu'un *qui ait* ſoin de vos biens. Il *faut* des Magiſtrats *qui faſſent* leur devoir ; *prenez* un ami *que* vous *eſtimiez*, *dont* vous *ſoyiez* aſſuré, &c. Buf.

7° Le *qui* relatif, quand il eſt nominatif, doit être le plus près de ſon antécédent qu'il eſt poſſible. On a repris avec raiſon ces vers de Boileau, dans le Lutrin :

La *Déeſſe*, en entrant, *qui voit* la nappe miſe.

au lieu de *qui voit*, en entrant. Ce *qui*, trop éloigné

de ſon antécédent, fait ſouvent des ſens équivoques & ridicules. J'ai vu un *ſoldat*, menant par la bride ſon cheval, *qui* m'a dit. Dans l'intention de celui qui parle, *qui* doit ſe rapporter à *ſoldat;* & ſelon la conſtruction de la phraſe, il ſe rapporte à *cheval.*

M. l'Abbé d'Olivet, dans ſes Remarques ſur Racine, établit la même règle, à l'occaſion de ces vers d'*Andromaque*, (act. V, ſc. 2 :)

Phénix même en répond, *qui* l'a conduit exprès
Dans un Fort éloigné du Temple & du Palais.

Il y a une ſéparation totale entre le *qui* & ſon ſubſtantif.

On peut faire une exception, qui n'en eſt pas une, à l'égard des phraſes où *qui* forme une répétition ; par exemple : Un Auteur *qui* eſt ſenſé, *qui* ſait bien ſa langue, *qui* médite bien ſon ſujet, *qui* travaille à loiſir, qui conſulte ſes amis, eſt preſque ſûr du ſuccès. Tous ces *qui*, par le moyen du premier, touchent immédiatement leur ſubſtantif, & par conſéquent il n'y a rien que de conforme à la règle générale.

Du reſte, quoique ce *qui* ne puiſſe être ſéparé de ſon ſubſtantif, cela n'empêche pas qu'il ne rentre, par rapport au verbe dont il eſt ſuivi, dans tous les droits des autres nominatifs ; c'eſt-à-dire qu'il peut, & même avec grace, être ſéparé de ſon verbe, non ſeulement par de ſimples appoſitions, mais par des phraſes entières qu'on appelle incidentes. Racine en fournit un exemple. (Athalie, act. IV, ſc. 3 :)

Ne deſcendez-vous pas de ces fameux Lévites,
Qui, lorſqu'au Dieu du nil, le volage Iſraël
Rendit dans le déſert un culte criminel,
De leurs plus chers parens saintement homicides,
Conſacrèrent leurs mains dans le ſang des perfides ?

Dans cet exemple, *qui* touche immédiatement ſon ſubſtantif *Lévites:* mais il eſt ſéparé de ſon verbe *conſacrèrent* par une phraſe ſuſpendue, *lorſqu'au Dieu du Nil*, &c ; & par une appoſition, *de leurs plus chers parens*, &c. Rien de plus régulier, & la clarté naît de la régularité. Voyez Remarques ſur Racine, LXXVIII.

Racine fournit un exemple d'un *qui* dont le verbe ne paroît point. (*Iphigénie*, act. II, ſc. 5 :)

Avez-vous pu penſer qu'au ſang d'Agamemnon
Achille préférât une fille ſans nom,

Qui de tout son destin, ce qu'elle a pu comprendre,
C'est qu'elle sort d'un sang, &c.

Cette façon de parler paroît d'abord irrégulière; mais l'usage l'autorise, & c'est un de ces gallicismes, un de ces tours propres de notre langue, qui donnent souvent une grace toute particulière au discours. Voyez Remarques XCVI & XCVII sur Racine. On y trouvera d'excellentes Réflexions sur les Gallicismes.

8° On ne doit pas mettre de suite deux *qui*, quand ils ne se rapportent pas au même nom. Je crois pouvoir trouver à redire à ces vers de Crébillon. (*Semiramis*, act. II, sc. 1.) Agenor dit :

Souffre que j'en excepte une Princesse aimable,
Qui soumit d'un coup d'œil un courage indomptable,
Qui peut être auroit moins fait pour Semiramis,
Si le sort à mes yeux n'eut offert Ténéris.

Le premier *qui* se rapporte à *Princesse*, & le second à *courage*. Outre l'obscurité que cela jette dans la phrase, ces deux *qui* employés de la sorte, rendent les vers lâches & prosaïques.

II. *Qui*, quand il est pronom absolu, ne se dit que des personnes au nominatif, comme dans les autres cas, & on peut toujours le tourner par *quelle personne* : *Qui* vous a dit cela ? *De qui* est cette Histoire ? *A qui* l'avez-vous ouï dire ? Je sais *de qui* vous parlez : Je comprends *qui* vous a dit cela, &c; alors il faut toujours *qui* à l'accusatif.

Ce pronom étant toujours pris dans une signification indéterminée, ne s'emploie ordinairement qu'au singulier & au masculin ; c'est-à-dire que les adjectifs qui peuvent s'y rapporter sont au masculin & au singulier : *Qui* sera assez *hardi* pour m'attaquer ? Il est pourtant suivi quelquefois de noms qui marquent un féminin & un pluriel ; comme quand on dit à une femme : *Qui* choisissez-vous pour *compagnes* ? & à un homme : *Qui* choisissez-vous pour *compagnons* ?

Il y a encore une autre façon d'employer le pronom absolu *qui* en disant : *Qui est-ce qui* ? avec interrogation ou sans interrogation : *Qui est-ce qui* est venu ? ou, dites-moi : *Qui est ce qui* est venu ? alors c'est le premier *qui*, qui est absolu ; le second est relatif & a le premier pour antécédent.

Qui au commencement d'une période est relatif, quoique l'antécédent ne pa-

roiſſe pas, & il équivaut à *celui qui :* ainſi dit-on : *Qui* me diroit cela, je le regarderois comme un menteur ; en ce ſens il n'eſt d'uſage qu'au nominatif, au génitif & au datif : *Qui* doit a tort ; c'eſt l'excuſe ordinaire *de qui* n'en a point de bonne ; il le dit *à qui* veut l'entendre ; & il a cela de particulier, dans cette ſignification, qu'étant mis entre deux noms ou verbes, il eſt régi par le premier, & régit le ſecond ; car *de qui* & *à qui* ſont les cas de *excuſe* & de *dit*, & le nominatif de *a* & de *veut*.

Qui redoublé, pour ſignifier *les uns* & *les autres*, n'eſt pas élégant : *Qui* fuyoit d'un côté, *qui* de l'autre, &c ; cela n'eſt pas du bon ſtyle. VAUG.

Qui que ce ſoit, ou quelquefois, *qui que ce fût*, ne ſe dit que des perſonnes au ſingulier du maſculin, & ſe décline avec l'article indéfini. Sans négation il ſignifie la même choſe que *quiconque : Qui que ce ſoit* qui me demande, dites que je ſuis en affaires ; *à qui que ce ſoit* que vous vous adreſſiez, &c. On voit qu'alors il eſt toujours ſuivi d'un *qui* ou d'un *que*.

Qui que ce ſoit avec une négation exprimée par *ne*, ſignifie *perſonne*, pronom : *Qui que ce ſoit ne* m'a parlé de vous, c'eſt à-dire, *perſonne* ne m'a parlé, &c ; je ne l'ai ouï dire *à qui que ce ſoit*, c'eſt-à-dire, *à perſonne*.

QUIBUS. *ſ. m.* Il eſt bas. Prononcez *Kui-bus*.

QUICONQUE, *pronom.* (Prononcez *Kikonke*, 2[e] longue.) Il ne ſe dit que des perſonnes, & ſignifie *toute perſonne qui ;* ainſi il renferme toujours un relatif avec ſon antécédent. Il eſt ordinairement du maſculin, il n'a point de pluriel, & il ſe décline avec l'article indéfini : *Quiconque* vous a dit cela, n'a pas dit la vérité : Aux dépens de *quiconque* il appartiendra : L'étude eſt un plaiſir *à quiconque* s'y adonne conſtamment, &c.

☞ Après *quiconque* il ne faut pas mettre *il*, ni autre nominatif ; ce ſeroit un ſolécíſme de dire : *Quiconque* a dit cela, *il* n'a pas dit la vérité. Nous en avons dit la raiſon : c'eſt que *quiconque* renferme deux nominatifs ; l'antécédent & le relatif ; c'eſt comme ſi on diſoit : *Celui qui* a dit cela, *il* n'a pas dit la vérité, faute qui ſaute aux yeux.

C'eſt ſur le même principe, que, dans pluſieurs phraſes, *quiconque* eſt tout-à-la-fois cas oblique d'un

verbe précédent, & nominatif du ſuivant : Je *donnerai* une récompenſe *à quiconque* me *dira* la vérité, &c.

QUIDAM, ou QUIDAN. *ſ. m.* Prononcez *Kidan.* Il eſt du ſtyle familier.

QUIÉTISME. *ſubſt. m.* QUIÉTISTE. *ſ. m.* & *ſ.* 2ᵉ *é* fermé. *Ki-étiſ-me, Kiétiſ-te.*

QUIÉTUDE. *ſubſt. m.* (terme d'Aſcétique) 2ᵉ *é* fermé. *Ki-étude.*

QUIGNON. *ſ. m.* morceau de pain. Il eſt bas; mouillez le *gn.* Prononcez *Kig-nion.*

QUILLE. *ſ. f.* QUILLER. *v. act.* QUILLIER. *ſubſt. m.* mouillez les *ll* : *ki-glie, ki-glé, ki-glié* : 1ʳᵉ brève, 2ᵉ douteuſe dans le dernier, *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé aux deux autres.

QUILLEBEUF. (petite ville de la haute Normandie:) 2ᵉ *e* muet : mouillez les *ll* : *Ki-glie-beuf.*

QUINA. Voyez *Quinquina.*

QUINCAILLE. *ſubſt. f.* QUINCAILLERIE. *ſubſt. f.* QUINCAILLIER. *ſ. m.* 1ʳᵉ & 2ᵉ longues, 3ᵉ douteuſe dans le dernier, 4ᵉ longue dans le 2ᵈ : *kein-kâ-glie, glie-ri-e, glié;* 3ᵉ *e* muet aux deux 1ᵉʳˢ, *é* fermé au 3ᵉ.

QUINCONCE. *ſ. m.* 1ʳᵉ & 2ᵉ longues. Prononcez *Kuein-konce.*

QUINES. *ſ. m.* QUINOLA. *ſ. m.* 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ. Prononcez *Kine, Kinola.*

QUINQUAGÉNAIRE. *adject.* QUINQUAGÉSIME. *ſ. f.* 1ʳᵉ longue, 3ᵉ *é* fermé, 4ᵉ *è* moyen & longue au 1ᵉʳ, derniere *e* muet. Prononcez *Kuein-koua-génère, gézime.*

QUINQUAILLE. Voyez *Quincaille.*

QUINQUENNION. *ſ. m.* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ *é* fermé. Prononcez *Kuein-kué-ni-on.*

QUINQUINA. *ſubſt. m.* Prononcez *Kinkina.*

QUINTAL. *ſ. m.* Prononcez *Kein-tal;* 1ʳᵉ longue, 2ᵉ brève.

QUINTE. *ſ. f.* Prononcez *Kein-te;* 1ʳᵉ longue.

QUINTESSENCE. *ſ. f.* QUINTESSENCIER. *v. act.* Prononcez *Kein-tèçance, èçanci-é* : 1ʳᵉ & 3ᵉ longues : 2ᵉ *è* moyen.

QUINTEUX, euſe. *adj.* 1ʳᵉ & 2ᵉ longues. *Kein-teû, teûze.*

QUINTUPLE. *adj.* & *ſ. m.* 1ʳᵉ longue, 3ᵉ *e* muet. *Kuein-tuple.*

QUINZAINE. *ſ. f.* QUINZE. *ſ. m.* QUINZIÈME. *adj.* 1ʳᵉ longue. *Kein-zène, kein-ze, kein-ziè-me* : 2ᵉ *è* moyen au 1ᵉʳ & 3ᵉ, *e* muet au 2ᵈ.

QUI-PRO-QUO. *ſ. m.* Prononcez *Ki-pro-ko.*

QUITTANCE. *ſubſt. f.*

QUITTANCER. *v. act.* 2e longue. *Kitance*, *kitancé.*

QUITTE. *adj.* QUITTER. *v. act.* 1re brève. *Kite*, *kité* : 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

REM. Racine donne à *quitter*, le sens de *céder*, & lui donne les mêmes régimes. (*Frères ennemis* :)

J'aurois même regret qu'il *me quittât l'*Empire.

Racine se ressentoit encore alors du séjour qu'il avoit fait en Languedoc.

☞ *QUITTER* signifiant *décharger*, régit l'accusatif de personne, l'ablatif de la chose : Je *vous quitte* de cette dette.

QUO

QUOI. (Prononcez *Koua*,) *pronom relatif* qui signifie *quelle chose.*

☞ 1° On ne l'emploie jamais au nominatif comme pronom relatif; il est pour les deux genres & pour les deux nombres; & il ne se dit jamais que des choses inanimées.

Le cas où il est plus en usage, est le datif : Le bonheur éternel est l'unique objet *à quoi* nous devons aspirer; réfléchissez *à quoi* vous vous exposez, ou sur les dangers *à quoi* vous vous exposez, &c. On peut néanmoins, dans la plûpart des occasions où l'on emploie *à quoi*, se servir également des datifs *auquel*, *à laquelle*, &c; & c'est à l'oreille à juger lesquels de ceux-ci ou de l'autre, ont plus de grace & d'harmonie dans le discours. Le datif *à quoi* n'est d'un usage indispensable, que quand il a pour antécédent *ce* ou *rien* : *C'est à quoi* je vous exhorte : il n'y a *rien à quoi* je ne sois disposé, &c. &c.

Ce pronom ne se dit au génitif & à l'ablatif, qu'après l'antécédent *ce* : *C'est de quoi* je vous rendrai compte : *c'étoit de quoi* je me plaignois.

QUOI à l'*accusatif* est d'un usage très-commun : mais c'est toujours à la suite des prépositions qui le régissent. Le principe *sur quoi* je me fonde : la chose *en quoi* il a manqué, &c. Il est encore libre dans toutes ces occasions de se servir des accusatifs *lequel*, *laquelle*, si on trouve qu'ils aient plus de grace. REST.

Dans les régimes des verbes, au lieu de *quoi*, on se sert de *que* à l'accusatif & au nominatif. On ne dit pas : *Quoi* dites-vous? *Quoi* est-ce? mais on dit : *Que* dites-vous? *Qu'*est-ce? &c.

De quoi est un autre accusatif, dont on se sert pour signifier *moyen*, *faculté*,

matière: Donnez-moi *de quoi* écrire : il n'a pas *de quoi* faire dépenſe, &c. *De quoi* tout ſeul ſignifie du *bien*, de *l'argent* : *Avoir de quoi*, c'eſt être riche. REGN.

A quoi bon régit l'infinitif ſans particule. Molière fait précéder cet infinitif de la prépoſition *de*. *A quoi bon de* te *cacher* de moi ? le *de* eſt de trop. Il fait la même faute dans un autre endroit: *A quoi bon de diſſimuler*? Cela ne vaut rien ni en proſe, ni en vers.

QUOI, eſt auſſi une interjection, employée dans les exclamations. *Quoi!* toute la nature ne frémit-elle pas? *Fontenelle*, dans Thétys & Pélée. Il y a une faute dans ce vers; car le tour n'étant pas interrogatif, il ne falloit point mettre le pronom *elle* après le verbe; mais dire : *Quoi !* toute la nature ne frémit pas !

☞ 2° QUOI ſuivi d'un *que*, qu'il ne faut pas confondre avec *quoique* conjonction, ne ſe dit que des choſes & peut toujours ſe tourner par *quelque choſe que* : il eſt maſculin ſans pluriel, & prend l'article indéfini : *Quoi qu'il* puiſſe m'en arriver : *de quoi qu'*on l'accuſe, il ſe défendra bien : *à quoi qu'*on vous deſtine, vous devez être ſoumis : je ne crains rien *quoi qu'*on faſſe pour me perdre. Il eſt ſouvent mieux, pour la clarté & pour l'harmonie, de préférer *quelque choſe que* à *quoi que*. REST.

☞ 3° QUOI *que ce ſoit*, ou quelquefois *quoi que ce fût*, ne ſe dit que des choſes au ſingulier du maſculin, & ſe décline avec l'article indéfini.

Sans négation & ſuivi de *que* ou *qui*, il ſignifie la même choſe que *quelque choſe que* ou *qui* : *Quoi que ce ſoit qui* vous ait retenu : *de quoi que ce ſoit que* l'on parle: *à quoi que ce ſoit que* vous vous deſtiniez, &c. &c.

Avec une négation, il ſignifie *rien* : On *ne* m'a appris *quoi que ce ſoit* de nouveau : je *ne* me plains *de quoi que ce ſoit*, &c.

☞ 4° QUOI *qu'il en ſoit* (& non pas *quoiqui en ſoit*, comme diſent certains; ni *quoi que ç'en ſoit*, comme on diſoit autrefois) régit l'ablatif, mais ſeulement dans le diſcours familier : *Quoi qu'il en ſoit de* tout ce que je viens de dire. Le plus ſouvent on l'emploie abſolument & ſans régime; & il ſert alors de conjonction, pour paſſer d'une phraſe à l'autre.

QUOIQUE, conjonction. (Prononcez *Koua-ke;*) elle

régit le ſubjonctif ordinairement : *Quoique je veuille, je puiſſe*, vous accorder cette grace ; cependant, &c.

☞ 1° L'on doit éviter de mettre *quoique* immédiatement après un *que*, pour éviter la cacophonie, qui ſe trouve en cette phraſe : Conſidérez *que, quoique* Dieu ſoit prêt à vous pardonner, &c.

☞ 2° Quand il y a pluſieurs membres dans une phraſe, qui ont la même marche, il ne faut pas répéter au 2ᵈ, *quoique*, mais ſeulement *que* : *Quoique* Dieu ſoit bon & *qu'*il ſoit toujours prêt à recevoir les pécheurs ; cependant, &c.

QUOLIBET. *ſ. m.* QUOTE-PART. *ſ. f.* QUOTIDIEN, enne. *adj.* QUOTIENT. *ſ. maſc.* QUOTITÉ. *ſubſt. fém.* Prononcez *Kolibè*, *Kote-par*, *Koti-dien*, *diè-ne*, *Koci-en*, *Kotité* : dernière du 3ᵉ douteuſe, le reſte bref : 3ᵉ du 1ᵉʳ & du 4ᵉ *è* moyen ; 2ᵉ du 2ᵈ *e* muet.

☞ *QUOTIDIEN* ne ſe dit guère qu'avec *pain* & *fièvre* : *pain quotidien*, *fièvre quotidienne* : ailleurs on dit *journalier*.

QUOTTE. QUOTTISER. Voyez *Cotte*, *Cottiſer*.





R

R *s. f.* ou *m.* (plusieurs Auteurs l'ont fait féminin ; mais dans l'usage on dit *un* petit *r*, *un* grand *r* : prononcez *er*, & non pas *erre*. Rest.) C'est la dix-septième lettre de l'Alphabet françois, & la treizième des consonnes. Elle est du nombre de celles qu'on appelle liquides, parce qu'elles se lient aisément avec les consonnes muettes dans une même syllabe, comme on voit dans *branche*, *crainte*, *France*, *grandeur*, *Providence*, *travail*, &c.

L'*r* a trois sortes de sons, un son doux, un son moyen, & un son rude & fort.

☞ 1° L'*r* a un son doux, quand elle est entre deux voyelles, comme dans *Paradis*, *Empire*, *Père*, *Gloire*, *Aurore*, *Augure* ; & c'est une faute de plusieurs, de lui donner, dans ces occasions, un son fort, & de la prononcer comme si l'*r* étoit redoublée, *Parradis*, *Empirre*, *Pèrre*, &c.

☞ 2° L'*r* a un son moyen au commencement des mots, *rage*, *rebelle*, *rire*, *royaume*, *ruban*, &c. C'est le même son que celui de *r*einigen en Allemand, de *r*emember en Anglois, de *r*idere en Italien, de *r*etentar en Espagnol.

☞ 3° Elle a un son rude & fort ; 1° quand elle est redoublée, comme dans *terre*, *tonnerre*. 2° Quand elle est jointe à une muette : *b*ranche, *p*rovidence, *tr*avail. 3° Quand elle finit la syllabe, & qu'elle est suivie d'une consonne, *barbare*, *per*cer, *lor*gner, &c. 4° A la fin des mots après l'*è* ouvert ; *mer*, *univers*, &c.

☞ 4° L'*r* finale ne se prononce point après l'*é* fermé ; soit dans les infinitifs des verbes, soit dans les substantifs, *aimer*, *donner*, *barbier*, *chandelier*, *mêtier* ; prononcez *aimé*, *doné*, *barbié*, *chandelié*, *mêtié* ; mais aux substantifs en *er* où l'*e* est ouvert, comme, *mer*, *léger*, *enfer*, *fier*, *altier* ; l'*r* se prononce fortement. Pour les autres infinitifs, elle ne se prononce pas dans ceux qui finissent en *ir* ; mais bien dans ceux qui finissent en *oir* :

finir, *recevoir*, prononcez *fini*, *recevoar*.

On ne prononce pas non plus l'*r* à la fin des ſubſtantifs en *ir* : *repentir*, *plaiſir* ; prononcez *reparti*, *plézi*, &c. M. Regnier eſt d'un ſentiment contraire. Ce qui eſt ſûr, c'eſt que dans *martyr* & *zéphir*, on prononce l'*r* finale, elle ſe prononce auſſi dans ceux qui ſe terminent en *air*, en *or*, en *eur*, *éclair*, *tréſor*, *faveur*, &c ; & dans ceux qui ont la terminaiſon en *ar*, en *aur*, en *our*, & en *ur* : *Colmar*, *Lavaur*, *amour*, *obſcur*. Exceptez la prépoſition *ſur*, ſuivie de ſon régime, où l'*r* ne ſe prononce point dans le diſcours familier, ſi le régime commence par une conſonne : *ſur la* terre. Prononcez *Su la* terre.

☞ 5° Quand l'*r* finale, dans les mots où ordinairement elle ne ſe prononce pas, eſt ſuivie d'une voyelle qui commence le mot ſuivant, elle ſe prononce alors & ſe lie doucement avec cette voyelle, *aimer avec* paſſion, *donner aux* pauvres, *conſentir à* tout : prononcez *émé-ravek*, *doné-rô*, *conſanti-râ*. Cela doit s'entendre de la prononciation ſoutenue; car dans la converſation, on ne fait pas, même alors, ſonner l'*r*.

☞ 6° On ne fait pas entendre l'*r* dans *votre*, *notre*, quand ils ſont pronoms poſſeſſifs abſolus, c'eſt-à-dire, quand ils précèdent leur ſubſtantif, & on prononce *notre maiſon*, *votre chambre*, comme s'il y avoit *note* maiſon, *vote* chambre ; mais quand ils ſont pronoms relatifs & qu'on dit *le nôtre*, *la vôtre*, ſans ſubſtantif, il faut y prononcer l'*r*. Voyez auſſi *Quatre*.

RAB

RABAIS. *ſ. m.* Rabaissement. *ſ. m.* Rabaisser. *v. act.* & *neutre.* 1re brève, 2e longue : *Rabè*, *rabèceman*, *rabècé* : l'*è* eſt fort ouvert dans le 1er, moyen dans le 2^{d} : 3e *e* muet au 2^{d}, fermé au 3e.

On dit le *Rabaiſſement d'une perſonne*, & *le Rabais des monnoies*. Men.

☞ *Rabaisser*, actif régit l'accuſatif : mais il a quelquefois deux régimes ; l'accuſatif de la choſe & le datif de la perſonne : comme quand on dit : Il *lui a* bien *rabaiſſé le* caquet.

Rabaisser, neutre régit l'ablatif : Les vivres *ont rabaiſſé de* prix.

RABAT. *ſ. m.* Rabat-joie. *ſ. m.* Rabattre. *v. act.* & *neutre* : tout bref, excepté la 3e du 2^{d} qui eſt lon-

gue : *Raba, raba-joâ, rabatre.*

☞ *Rabattre* neutre, régit l'ablatif. *Rabattre de ses prétentions*, &c : *se rabattre*, la prépofition *fur.*

RABBIN. *f. m.* Rabbinage. *f. m.* Rabbinique. *adj.* Rabbinisme. *f. m.* Rabbiniste. *f. m.* On ne prononce qu'un *b* : *Ra-bein, binaje, bini-ke, binif-me, binif-te.*

RABDOIDE. *adj.* (terme d'Anatomie.) dernière *e* muet. *Rab-do-ïde.*

RABDOLOGIE. *fubft. f.* pénultième longue, dernière *e* muet. *Rabdolog-ie.*

RABILLAGE. *f. m.* Rabiller. *v. act.* mouillez les *ll* : *Rabi-glia-je*; *e* muet; *Rabi-glié*, *é* fermé.

RABLE. *f. m.* Rablu, ue, *adj.* 1re longue dans le 1er : *Râble, rablu, û-e.*

RABONIR. *v. neutre.* (peu ufité.)

RABOT. *f. m.* Raboter. *v. act.* Raboteux, eufe. *adj.* 3e longue dans les deux derniers, le refte bref : *Rabo, boté, bo-teû, teû-ze.*

RABOUGRI, ie *adject.* 2e brève, 3e longue dans le 2^d^ : *Ra-bou-gri, gri-e.*

RABOUTIR. *v. act.* Prononcez : *Ra-bou-ti.*

RABROUER. *v. act.* Il eft bas, dernière *é* fermé : *Ra-brou-é.*

RAC

RACAILLE. *fubft. f.* 2e longue : *Rakâ-glie.*

RACCOMMODAGE *f. m.* Raccommodement. *f. m.* Raccommoder. *v. act.* tout bref : *Rakomodage, modeman, modé* : 4e *e* muet au 2^d^, *é* fermé au 3e.

☞ *Se raccommoder* régit d'ordinaire la prépofition *avec.*

RACCOMMODEUR, eufe. *f. m.* & *f.* pénultième longue au 2^d^, dernière *e* muet : *Rakomo-deur, deû-ze.*

RACCORDEMENT. *f. m.* Raccorder. *v. act.* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^ : *Rakordeman, Rakordé.*

RACCOUPLER. *v. act.* (peu ufité.) *Râkou-plé.* Voyez *Accoupler.*

RACCOURCI, ie. *adj.* Raccourcir. *v. act.* Raccourcissement. *f. m.* En Raccourci. *adv.* tout bref : *Ra-kour-ci, ciceman* : 4e *e* muet au 3e.

RACCOÛTREMENT. *f. m.* Raccoûtrer. *verbe act.* Raccoutreux, eufe. *f. m* & *f.* Ils font bas, 2e longue, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^; longue aux deux derniers. Prononcez *Ra-kou-treman, tré, treû, treû-ze.*

RACCOUTUMER.

Raccrocher. *v. act.* der-

nière *é* fermé. *Ra-kou-tumé*, *Rakroché*. Voyez *Accoutumer*, *Accrocher*.

RACE. *ſ. f.* 1re brève.

RACHALANDER. *v. act.* dernière *é* fermé. *Rachalandé*. Voyez *Achalander*.

RACHAT. *ſ. m.* RACHETABLE. *adj.* RACHETER. *v. act.* pénultième du 2^d^ douteuſe, le reſte bref : 2e *e* muet aux deux derniers : *Racha*, *rachetable*, *racheté*. *Se racheter*, régit l'ablatif.

RACINAL, *ſ. m.* (terme d'Architecture) pluriel *Racinaux*. Prononcez *Racinô*, dernière longue.

RACINE. *ſ. f.* 2e brève.

RACLER. *v. act.* RACLEUR. *ſ. m.* RACLOIR. *ſ. m.* RACLOIRE. *ſ. f.* RACLURE. *ſ. f.* 1re longue ; 2e douteuſe dans le 3e, longue dans les deux derniers. *Râklé*, *râkleur*, *râkloar*, *kloâ-re*, *klûre*.

RACONTER. *v. act.* 1re brève, 2e longue. *Rakonté*.

RACONTEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* Il eſt du ſtyle familier ; 2e longue, 3e longue au 2^d^. *Rakon-teur*, *teû-ze*.

RACQUIT. *ſ. m.* SE RACQUITTER. *v. neutre* tout bref. *Raki*, *rakité*.

RAD

RADE. *ſ. f.* RADEAU. *ſ. m.* 1re brève, 2e douteuſe dans le 2^d^. *Rade*, *rado* : au pluriel *Radeaux*.

RADIAL. *ſ. m.* (terme d'Anatomie.) *Radi-al*.

RADIATION. *ſ. f.* (terme de Palais.) *Radi-a-cion*.

RADICAL, ale. *adject.* RADICALEMENT. *adv.* tout bref. *Radikal*, *kale*, *kaleman* : 3e *e* muet au 2^d^ & 3e.

RADICATION. *ſ. f.* (terme de Phyſique.) *Radika-cion*.

RADICULE *ſ. f.* RADIÉ, ÉE. *adj. m.* & *f.* (termes de Botanique.) 3e *é* fermé au 2^d^ & 3e, long au 3e. *Radikule*, *di-é*, *é-e*.

RADIEUX, euſe. *adj. m.* & *f.* Il a fort vieilli ; 3e longue. *Radi-eû*, *eû-ze*.

RADIOMÈTRE. *ſ. m.* 4e *è* moyen, 5e *e* muet. *Radi-omètre*.

RADOIRE. *ſ. f.* 2e longue, 3e *e* muet. *Ra-doâ-re*.

RADOTAGE. *ſ. m.* dernière *e* muet. *Radotage*.

RADOTER. *v. neutre*. RADOTERIE. *ſ. f.* RADOTEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* pénultième du 2^d^ & du dernier longue, le reſte bref : *Radoté*, *teri-e*, *teur*, *teû-ze*.

RADOUB. *ſubſt. m.* RADOUBER. *v. act.* RADOUBEUR. *ſ. m.* Prononcez : *Radoub*, *ra-dou bé*, *ra-doubeur*.

DANET emploie *radoubement* ; mais *radoub* eſt plus en uſage. DICT. D'ORT.

RADOUCIR. *v. act.* RADOUCISSEMENT. *ſ. m.* 4e *e*

muet au 2^d^. *Ra-dou-cice-man.* Voyez *Adoucir.*

R A F

RAFFAISSER. (se) *v. réciproque* : 2e longue. *Rafécé* : *è* moyen, 3e *é* fermé.

RAFFERMIR. *v. actif.* RAFFERMISSEMENT. *s. m.* 2e *è* ouvert, tout bref : *Rafermi, miceman* : 4e *e* muet au 2^d^.

RAFFINAGE. *s. f.* RAFFINEMENT. *s. m.* RAFFINER. *v. act.* RAFFINERIE. *subst. f.* RAFFINEUR. *s. m.* pénultième du 4e longue ; le reste bref : *Rafinage, neman, né, neri-e, neur* : 3e *e* muet au 2^d^ & 4e *é* fermé au 3e.

☞ *RAFFINEMENT* se dit au figuré, tous les autres dans le propre ; *raffiner* dans le propre & dans le figuré.

RAFFOLIR. *v. neutre.* *Rafoli.* Plusieurs disent : *Raffoler*, & lui font régir l'ablatif. Il *raffole de* vous ; il *en raffole.*

RAFLE. *s. f.* RAFLER. *v. act.* 1re longue. *Râfle, râflé.*

RAFRAÎCHIR. *v. actif.* RAFRAÎCHISSANT, ante. *adj.* RAFRAÎCHISSEMENT. *s. m.* RAFRAÎCHISSOIR. *s. m.* 2e longue, 3e brève, 4e longue dans le 2^d^ & le 3e, douteuse dans le dernier : *Rafrêchi, chiçan, çante, chiceman, chi-çoar.*

☞ On dit *rafraîchir la mémoire* avec le datif de la personne & l'ablatif de la chose : *Je lui ai rafraîchi la mémoire de* notre convention.

RAGAILLARDIR. *v. act.* Il est bas ; mouillez les *ll* : *Raga-gliar-di.*

R A G

RAGE. *s. f.* RAGOT, ote. *s. m.* & *f.* RAGOTER. *v. neutre.* (les trois derniers sont du style familier.) 1re & 2e brèves. *Rage, rago, gote, goté.*

☞ On dit *avoir la rage à ; dire rage de ; faire rage pour* ou *contre*, ou *en faveur de*, &c.

RAGOÛT. *s. m.* RAGOÛTANT, ante. *adj.* RAGOÛTER. *verbe act.* 2e longue. *Ragoû, ragoû-tan, tante. ragoû-té* : 3e longue dans le 2^d^ & le 3e.

RAGRAFFER. RAGGRANDIR. *v. act.* Voyez *Agraffer, Aggrandir.*

RAGRÉEMENT. *s. m.* RAGRÉER. *v. act.* 2e *é* fermé, 3e *é* fermé seulement au 2^d^. *Ragréman, ragréé.*

RAGUSE. (ville & république en Dalmatie) 2e longue. *Ragûze.*

R A I

RAIE. *s. f.* Prononcez *Rè*, long, *è* ouvert.

RAJEUNIR. *v. act.* & *neutre.* RAJEUNISSEMENT. *s. m.* 2e brève. *Ra-jeu-ni, ni-*

ceman : 4e *e* muet au 2^d.

RAIFORT. *f. m.* 1re longue, *è* moyen. *Rè-for.*

RAILLER. *v. act.* & *neutre.* RAILLERIE. *subst. fém.* RAILLEUR, euse. *f. m.* & *f.* 1re longue, pénultième longue dans le 2^d & le dernier. *Râ-glié, râ-glie-ri-e, râ-glieur, glieû-ze* : 2e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2^d.

☞ *RAILLER* joint aux personnes est actif & gouverne l'accusatif : Il ne faut pas *railler les grands.* Joint aux choses, il est neutre & régit l'ablatif : Il ne faut jamais *railler des* choses saintes.

☞ 2° Il ne faut pas confondre *entendre raillerie* & *entendre la raillerie* : le 1er signifie prendre bien ce que l'on nous dit, l'autre, c'est entendre l'art de railler.

RAINURE. *f. f.* 1re *è* moyen, 2e longue. *Rènûre.*

RAIS. *subst. m. pl.* Prononcez *Rè*, *è* ouvert & long.

RAISEAU. Voyez *Réseau.*

RAISIN. *f. m.* RAISINÉ. *f. m.* (& non *résiné*) 1re *é* fermé & long. *Ré-zein, réziné.*

RAISON. *f. f.* RAISONNABLE. *adj.* RAISONNABLEMENT. *adv.* RAISONNEMENT. *f. m.* RAISONNER. *v. actif.* & *neutre.* RAISONNEUR, euse. *subst. m.* & *f.* 1re longue, *é* fermé. *Rézon, zonable, nableman,* (3e douteuse) *rézoneman, rézoné, rézoneur, neû-ze*, pénultième longue dans le dernier.

☞ 1° *A raison*, adverbe régit le génitif : *à raison de* cent francs par mois.

☞ 2° *Avoir raison*, ou *sujet*, régit l'infinitif avec *de.* Il *a raison de* se *mettre* en colère

Il ne faut pas confondre *avoir de la raison* & *avoir raison* : le 1er signifie *être raisonnable* : l'autre, *n'avoir pas tort.* Rousseau a employé le 1er à la place du 2^d. Angélique....

Voudroit se marier, pour sortir
de prison...
Elle *a de la raison* : la contrainte
l'ennuye.

Il est clair qu'il faut en cet endroit, *elle a raison*; elle n'a pas tort.

☞ 3° *Faire raison*, se dit des personnes, & *tirer raison*, ou *avoir raison* des choses : on dit vous *me ferez raison de ce procédé*; & *j'aurai*, ou je *tirerai raison de cette injure* : par où l'on voit que *faire raison* a deux régimes, le datif de la personne & l'ablatif de la chose; au lieu que *tirer* & *avoir raison* ne régissent que l'ablatif de la chose. La phrase sui-

vante eſt vicieuſe à tous égards : *Je tirerai ma raiſon de vous ;* car dans cette expreſſion *raiſon* doit être ſeul, & le pronom poſſeſſif eſt là de trop, ſans compter le vice du régime.

Rendre raiſon régit l'ablatif. Vous a-t-il *rendu raiſon de* ſa commiſſion.

Raiſonnable, ſignifie non-ſeulement qui a la raiſon, ou qui entend raiſon ; mais il ſignifie auſſi, dans le ſtyle familier : *médiocre*, qui n'eſt ni grand, ni petit. Il faut que le bon ſens & le goût dirige dans l'application de ce mot. Un Auteur a dit d'un homme, qu'il étoit d'une *naiſſance raiſonnable* : l'expreſſion eſt ridicule : elle ne l'eſt pas moins, quand on l'applique aux animaux : *un bœuf raiſonnable*, un *cochon raiſonnable ;* équivoque riſible & abſurde !

RAJUSTEMENT. *ſ. m.* RAJUSTER. *v. act.* tout bref. *Ra-juſ-teman*, *rajuſ-té* : 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^{d}.

RAIZ, prépoſition. Pluſieurs, dit l'Auteur du Dictionaire d'Orthographe, écrivent *rès*, ou *rez ;* ce qui eſt contre l'orthographe de l'Académie.

RAIZ prépoſition, ne ſe dit qu'en cette phraſe : *Raiz pied*, *raiz terre ;* & dans la compoſition de ce ſubſtantif : *Raiz de chauſſée*, qui eſt maſculin.

RAL

RÂLE. *ſubſt. m.* RÂLEMENT. *ſ. m.* RÂLER. *v. neutre.* 1re longue. *Râleman*, *râlé.*

RALENTIR. *v. act.* RALENTISSEMENT. *ſ. m.* 1re brève, 2e longue. *Ralanti*, *ralanticeman :* 4e *e* muet au 2^{d}.

RALLIEMENT. *ſubſt. m.* RALLIER. *v. act.* Prononcez *Raliman*, *rali-é*, tout bref.

RALLUMER. *v. actif.* 2e brève. *Ralumé.*

RALONGEMENT. *ſ. m.* RALONGER. *v. act.* 2e longue, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^{d}. *Ralonjeman*, *ralonjé.*

RAM

RAMAGE. *ſ. m.* RAMAGER. *v. neutre.* 2e brève. *Ramage*, *ramagé :* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^{d}.

RAMAIGRIR. *v. act.* & *neutre.* 2e longue, *è* moyen. *Ramègri.*

RAMAS. *ſubſt. m.* RAMASSE. *ſ. f.* RAMASSER. *v. act.* RAMASSEUR. *ſ. m.* 2e longue. *Ramâ*, *ramâce*, *ramâcé*, *ceur.*

REM. Une Dame de la ville ayant laiſſé tomber ſa coëffe, ne manquera jamais de dire à ſon Laquais : *Ramaſſez ma coëffe ;* au lieu qu'une Dame de la Cour dira : *Amaſſez ma coëffe.* MEN.

Ramaſſeur ne ſe dit que de

celui qui conduit une *Ramasse*. On ne doit pas lui donner le sens du verbe *Ramasser*.

RAME. *s. f.* RAMEAU. *s. m.* RAMÉE. *s. f.* RAMER. *v. neutre.* 1[re] brève; 2[e] douteuse dans le 2[d], longue dans le 3[e], brève dans le dernier. *Rame, ramo, ramé-e, ramé:* 2[e] *e* muet au 1[er], *é* fermé aux deux derniers.

RAMENDABLE. *adject.* RAMENDAGE. *s. m.* le 1[er] est peu usité, 2[e] longue, 3[e] douteuse au 1[er], 4[e] *e* muet. *Ramandable, daje.*

RAMENDER. *v. actif.* RAMENER. *v. act.* RAMEQUINS. *s. m. pl.* Prononcez *Ramandé, ramené, ramekein:* 2[e] longue dans le 1[er], brève dans les deux autres, *e* muet... *Ramener* régit l'accusatif & le datif.

RAMENTEVOIR. *v. act.* vieux mot, qui signifioit *rappeller dans le souvenir.* Molière l'a encore employé dans sa Comédie du Dépit amoureux. *Ne ramentez-vous rien?*

RAMER. *v. neutre.* RAMEREAU. *s. m.* RAMEUR. *s. m.* RAMIER. *s. m.* 1[re] brève, 2[e] douteuse dans le dernier, 3[e] douteuse dans le 2[d]. *Ramé, ramero, ra-meur, ramié:* 2[e] *é* fermé au 1[er] & dernier, *e* muet au 2[d].

RAMEUX, euse. *adj. m.* & *f.* (terme de Botanique) 2[e] longue, 3[e] *e* muet. *Rameû, meû-ze.*

RAMIFIER. (se) *v. réciproque*, dernière *é* fermé. *Rami-fi-é.* Il ne se dit guère que dans le propre & en Physique.

RAMOINDRIR *v. actif.* RAMOITIR. *v. neutre.* RAMOLADE. *s. f.* RAMOLIR. *v. act.* RAMOLISSANT, ante. *adj.* 2[e] longue dans le 1[er]; 3[e] brève; 4[e] longue dans les deux derniers. *Ra-moein-dri, ra-moa-ti, ramolade, ramoli, ramoliçan, çante..*

RAMONER. *verbe actif.* RAMONNEUR. *s. m.* 2[e] brève. *Ramoné, ramo-neur.*

RAMPANT, ante. *adj.* RAMPE. *s. f.* RAMPEMENT. *s. m.* RAMPER. *v. neutre.* 1[re] longue, 2[e] longue dans les deux 1[ers]. *Rampan, pante, rampe, rampeman, rampé:* 2[e] *e* muet au 3[e] & 4[e], *é* fermé au dernier.

RAMURE. *s. f.* 2[e] longue. *Ramûre.*

RAN

RANCE. *adj.* & *subst. m.* RANCIDITÉ. *subst. f.* (peu usité) RANCIR. *v. neutre.* RANCISSURE. *s. f.* 1[re] longue; pénultième du dernier longue aussi. *Rance, rancidité, ranci, rancicûre.*

RANÇON. *s. f.* RANÇONNEMENT. *subst. m.* RANÇONNER. *v. act.* RANÇONNEUR. *s. m.* 1[re] longue; le

reste bref. *Ranson, ransoneman, soné, so-neur* : 3e e muet au 2d, *é* fermé au 3e.

RANCUNE. *s. f.* RANCUNIER. *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse dans le 2d. *Ran-kune, ku-nié.*

RANG. *subst. m.* RANGÉE. *s. f.* RANGER. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 2d. *Ran, ran-gé-e, rangé...* *Être* ou *mettre au rang* régissent le génitif.

☞ Quand *rang* est suivi d'une consonne, le *g* ne se fait point sentir ; mais si le mot suivant commence par une voyelle, ou une *h* muette, le *g* prend le son du *c* fort, *rang honorable ;* prononcez *ran-konorable..*

☞ On dit *se ranger sous*, ou *auprès de*, ou *à côté de*, &c.

RANIMER. *v. actif.* 2e brève. *Ranimé.*

RANONCULE. Voyez *Renoncule.*

R A P

RAPACE. *adj.* RAPACITÉ. *subst. f.* l'adjectif est encore moins usité que le substantif, qui ne l'est guère.

RAPAISER. Voyez *Rappaiser.*

RAPATRIEMENT *s. m.* RAPATRIER. *v. act.* Prononcez *Rapatriman, tri-é* : tout bref.

RAPÉ. *s. m.* RAPE. *s. f.* RAPER. *v. act.* 1re longue. *Râpé, râpe, râpé.*

RAPEL. RAPELER. Voyez *Rappel, rappeler.*

RAPETASSER. *v. actif.* RAPETISSER. *v. act.* 2e e muet, tout bref. *Rapetacé, ticé.*

RAPHAËL. *s. m.* l'*ë* tréma doit porter deux points, pour marquer, que dans la prononciation, il doit être détaché de l'*a*. Cet *ë* est moyen. Prononcez *Rafa-èl.*

RAPIDE. *adj.* RAPIDEMENT. *adv.* RAPIDITÉ. *s. f.* tout bref. *Rapideman*, &c.

RAPIÉCER, ou RAPIÉCETER. *v. act.* (le 1er est peu usité.) RAPIÉCETAGE. *s. m.* 2e longue. *Rapié-cé, pié-ceté, pié-cetage* : 2e *é* fermé, 3e *e* muet aux deux derniers.

RAPIÈRE. *s. f.* 2e longue, *è* moyen. *Ra-piè-re.*

RAPINE. *s. f.* tout bref. *Rapi-ne.*

RAPINER. *v. act.* & *neutre.* RAPINERIE. *s. f.* Ils sont vieux & hors d'usage.

RAPPAISER. *v. act.* 2e *è* moyen & long, 3e *é* fermé. *Rapèzé.* Il est peu usité. Voyez *Appaiser.*

RAPPARIER. RAPPAREILLER. *v. act.* Ils sont peu usités. Voyez *Apparier* & *Appareiller.*

RAPPEL. *s. m.* RAPPELER. *v. act.* 1re & 2e brève.

Rapèl, *rapelé* : 2ᵉ *è* moyen au 1ᵉʳ, *e* muet au 2ᵈ.

☞ RAPPELER au passif exige la préposition *par* : *Étant rappelée de* son mari est une faute contre le régime, il faut dire *par* son mari.

RAPPLIQUER. *v. actif.* 3ᵉ *é* fermé. *Rapliké.* Voyez *Appliquer.*

RAPPORT. *s. m.* RAPPORTER. *v. act.* RAPPORTEUR. *subst. m.* tout bref. *Rapor*, *ra-porté*, *rapor-teur*... *Par rapport* régit le datif; *au rapport* & *sur le rapport* le génitif.

☞ On dit *avoir rapport à*, quand une chose dépend d'une autre ; & *avoir rapport avec*, quand elle lui est proportionnée, conforme, semblable. Cela n'*a rapport à* rien : Mon humeur *a rapport avec* la vôtre.

Se rapporter régit l'ablatif de la chose, le datif de la personne. Je *m'en rapporte à vous.*

RAPPRENDRE. *v. act.* 2ᵉ longue, 3ᵉ *e* muet. *Raprandre.* Voyez *Apprendre.*

RAPPRIVOISER. *v. act.* Il est peu usité. Voyez *Apprivoiser.*

RAPPROCHEMENT. *s. m.* L'usage de ce mot est douteux ; 3ᵉ *e* muet. *Raprocheman.*

RAPPROCHER. *v. actif.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves. *Raproché* : il régit l'accusatif & l'ablatif. *Rapprochez ce* pot *du* feu.

RAPSODIE. *s. f.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue. *Rapsodi-e.*

RAPSODISTE. *s. m.* mot forgé, & bon tout au plus pour le burlesque.

RAPT. *s. m.* long. *Râp.*

RAQ

RAQUETTE. *s. f.* RAQUETIER. *s. m.* RAQUETON. *subst. m.* 2ᵉ brève, 3ᵉ douteuse dans le 2ᵈ. *Rakète*, *rake-tié*, *raketon* : 2ᵉ *è* moyen au 1ᵉʳ, *e* muet aux deux autres ; 3ᵉ *é* fermé au 2ᵈ, *e* muet au 1ᵉʳ.

RAQUIT. RAQUITTER. Voyez *Racquit*, *racquitter.*

RAR

RARE. *adj.* RARÉFACTION. *s. f.* RARÉFIER. *verbe actif.* RAREMENT. *adverbe.* RARETÉ. *s. f.* 1ʳᵉ longue au 1ᵉʳ, tout le reste bref. *Râre*, *raréfak-cion*, *raréfi-é*, *rareman*, *rareté* : 2ᵉ *e* muet dans le 1ᵉʳ, le 4ᵉ & le 5ᵉ ; *é* fermé dans le 2ᵈ & le 3ᵉ.

RARESCENCE. *subst. f.* (terme de Physique) 2ᵉ *è* moyen, 3ᵉ longue, 4ᵉ *e* muet. Prononcez *Rarè-sanse.*

RARISSIME. *adj.* superlatif. Il n'est bon que pour la conversation. *Raricime* : tout bref.

RAS

RAS. *adj.* RASADE. *s. f.* RASER. *v. act.* RASOIR. *s. m.* 1ʳᵉ longue. *Râs*, *râzade*,

râ-zé , râ-zoar : 2e douteuse dans le dernier.

RASIBUS. *adv.* Il est bas & populaire. Prononcez l'*s* finale. *Razibus.*

RASLE. Raslement. Rasler. Voyez *Râle* , *Râlement* , *râler.*

RASSASIEMENT. *f. m.* Rassasier. *v. act.* Prononcez *Raçaziman* , *raçazi-é.*

☞ *Rassasier* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose : On ne peut le *rassasier de* gloire & *d'*honneur ; l'article de l'ablatif doit être indéfini.

RASSEMBLER. *v. actif.* 2e longue. *Raçamblé.*

RASSEOIR. *v. actif.* Prononcez *Ra-çoar :* 2e douteuse. *Rasseoir* se conjugue comme *s'asseoir.*

RASSEURER. Voyez *Rassurer.*

RASSIÉGER. *v. actif.* (peu usité) Voyez *Assiéger.*

RASSIS , ise. *adject.* 2e longue dans le 2d. *Raci* , *raci-ze.*

RASSURER. *v. act.* 2e brève. *Raçuré ;* mais devant la syllabe féminine, l'*u* est long, je *rassure* , prononcez *Raçûre.*

☞ *Rassurer* n'a pas d'autre régime que l'accusatif. Voiture a dit : *Rassurez-moi de* ma crainte ; j'aurois peine à approuver cette phrase.

Se rassurer régit l'ablatif : Ils eurent tout le loisir de *se rassurer de* leur effroi, dit Sarasin ; je ne sais si *se rassurer* tout seul n'iroit pas mieux.

RASTEAU. Rastelée. Rastelier. Voyez *Râteau* , *râtelée* , *râtelier.*

RASURE. *f. f.* 2e longue. *Razûre.*

RAT

RAT. *f. m.* Prononcez *Ra* , bref.

RATAFIA. *f. m.* Prononcez *Rata-fia :* tout bref.

RATATINÉ , ée. *adj. m.* & *f.* 4e *é* fermé, longue au 2d. *Ratatiné* , *né-e.* Il est du style familier , aussi-bien que le verbe suivant.

RATATINER. (se) *v. réciproque ;* dernière *é* fermé. *Ratatiné.*

RATE. *f. f.* Rater. *v. neutre* & *act.* Ratier. *f. m.* Ratière. *f. f.* 2e douteuse dans le 3e , longue dans le 4e. *Rate* , *raté* , *ra-tié* , *ratiè-re :* 2e *e* muet au 1er , *é* fermé aux deux suivans , *è* moyen au dernier.

RÂTEAU. *f. m.* Râtelée. *f. f.* Râtelier. *f. m.* l'*â* doit porter un accent circonflexe : 2e *e* muet au 2d & 3e : 3e *é* fermé , longue au 1er , douteuse au 2d. Pro-

noncez *Ratô, ratelé-e, ra-te-lié.*

RÂTELER. *v. act.* RÂTELEUR. *subst. m.* l'*â* est long, & doit porter un accent circonflexe : 2e *e* muet, 3e *é* fermé au 1er. *Râtelé, te-leur.*

RATELEUX, euse. *adj. m.* & *f.* l'*a* est bref, & ne doit point avoir d'accent : 2e *e* muet. 3e longue. *Rate-leû, leû-ze.*

RATIFICATION. *f. f.* RATIFIER. *v. act.* tout bref. *Ratifika-cion, ratifi-é.*

RATINE. *subst. fém.* 2e brève.

RATION. *f. f.* RATISSER. *v. act.* RATISSOIRE. *f. f.* RATISSURE. *f. f.* 1re brève, 2e brève aussi ; 3e longue dans les deux derniers seulement. *Racion, raticé, rati-çoa-re, raticûre.*

RATISBONNE. (ville d'Allemagne) Prononcez *Ratis-bonne* : *e* muet.

RATON. *subst. m.* deux brèves.

RATTACHER. RATTEINDRE. RATTENDRIR. *v. act.* le dernier est le moins usité. Voyez *Attacher*, *Atteindre*, *attendrir.*

RATTELER. Voyez *Réatteler.*

RATTRAPER. *v. actif.* 3e *é* fermé. *Ratrapé.* Voyez *Attrapper.*

RATTISER. *v. act.* 3e *é* fermé. *Ratizé.* Voyez *Attiser.*

RATURE. *f. f.* RATURER. *v. act.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2^d^. *Ra-tûre, tûré.*

RAV

RAVAGE. *f. m.* RAVAGER. *v. act.* 2e brève. *Ra-vage, vagé.*

RAVALER. *v. actif.* 2e brève, 3e *é* fermé *Ravalé.*

REM. Se ravaler est ordinairement suivi de la préposition *jusques.* Un Auteur moderne dit : *Se rava-ler avec* les bêtes. Il falloit dire : *Se ravaler jusqu'à la* condition des bêtes.

RAVAUDAGE. *subst. m.* RAVAUDER. *v. act.* RAVAUDERIES *f. fém. pl.* RAVAUDEUR, euse. *f. m.* & *fém.* 2e douteuse, 3e longue dans le dernier, 4e longue dans le 3e. *Ravodage, ravodé, ra-voderi-e, ravo-deur, deû-ze.*

REM. Richelet écrit : *Ra-voder, ravodage* ; mais Richelet s'est mis peu en peine de l'usage ; il s'est fait une orthographe particulière, dont la loi principale est de se rapprocher de la prononciation.

RAVE. *f. f.* RAVELIN. *f. m.* 1re longue, 2e brève, *e* muet. *Râve-lein.*

RAVENNE. (ville d'Italie) 2e *è* moyen, 3e *e* muet.

RAVIGOTE. *f. f.* RA-

VIGOTER. *v. act.* le 2d est du style familier : dernière *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Ravigote*, *goté.*

RAVILIR. *v. act.* 2e & 3e brèves. *Ravili.*

RAVIN. *s. m.* RAVINE. *s. f.* 1re & 2e brèves. *Ravein*, *ravi-ne.*

REM. Plusieurs confondent *Ravine* avec *Ravin*, c'est-à-dire, des fosses, des chemins creux. Un Auteur François a pourtant appelé ces chemins creux des *ravines*. DICTIONNAIRE NÉOL.

RAVIR. *v. act.* RAVISSANT, ante. *adj.* RAVISSEMENT. *s. m.* RAVISSEUR. *s. masc.* 1re brève, 2e brève aussi; 3e longue dans le 2d & le 3e. *Ravi*, *raviçan*, *çante*, *raviceman*, *ravi-ceur* : 2e *e* muet au 4e.

Ravir ; je ravis, *nous ravissons ; je ravissois*, *je ravis*, *je ravirai ; je ravirois*, *ravis ; que je ravisse*, (pour le présent & l'imparfait ;) *ravissant*, *ravi.* Il régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne. On *m'a ravi mon* plus cher espoir.

☞ *Être ravi*, pour *être aise*, régit l'ablatif des noms & l'infinitif des verbes avec *de.* Je *suis ravi de* ce succès. Je *serois ravi de pouvoir* vous rendre ce service ; ou *que* avec le substantif : Je *suis ravi que* mes vers ne vous *aient* point *déplu*, dit Voiture. On voit qu'on emploie l'infinitif quand le verbe régi se rapporte au nominatif d'*être ravi ;* & le *que* avec le substantif, quand ce verbe ne s'y rapporte pas.

RAVISER. (se) *v. réciproque* 2e brève; mais devant la syllabe féminine, elle est longue. *Ravizé :* 3e *é* fermé. Je *me ravize :* 2e longue, 3e *e* muet. *Ravîze.*

RAVITAILLEMENT. *s. m.* RAVITAILLER. *v. actif.* 2e brève, 3e longue. *Ravitâglieman*, *ravi tâ-glié :* 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

RAVODER. Voyez *Ravauder.*

RAVOIR. *v. act.* 1re brève, 2e douteuse. *Ra-voar*, comme *Avoir.*

RAUQUE. *adj.* 1re longue. *Rôke.*

RAY

RAYE. Voyez *Raie.*

RAYER. *v. act.* RAYON. *s. m.* RAYONNANT, ante. *adj.* RAYONNEMENT. *s. m.* RAYONNER. *v. neutre.* RAYURE. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 3e & le 4e, 2e longue dans le dernier. *Ré-ïé*, *ré-ïon*, *ré-ïonan*, *nante*, *neman*, *réïo-né*, *ré-ïû-re.* *Rayer* régit l'accusatif & quelquefois l'ablatif pour 2d régime.

RE

RE, ou *RÉ*, particule qui

ne ſignifie rien par elle-même, mais qui entre dans la compoſition de pluſieurs mots : elle ſignifie ordinairement réduplication, comme dans *recommencer*, *rebattre*, *reblanchir*, &c ; quelquefois elle ne fait que rendre le ſens plus fort, comme dans *reluire*, &c ; d'autres fois elle fait partie d'un mot qui, ſans elle, ne ſignifieroit rien, comme dans *rébeller*, *répondre*, &c. Quand cette particule eſt devant une conſonne, elle conſerve l'*e* muet, *rebondir*, *reboucher*, &c ; mais devant une voyelle, ordinairement elle s'élide comme *rabattre*, *ramaſſer*, qu'on dit au lieu de *réabattre*, *réamaſſer*. Quelquefois auſſi elle ne s'élide point, comme dans *réaggraver*, *réhabiliter*. Il y a enfin des mots qui ſe diſent des deux façons, comme *rimprimer* ou *réimprimer*.

L'*e* de *re* eſt tantôt muet, tantôt fermé : la ſeule règle générale que l'on puiſſe donner à ce ſujet, eſt que l'*e* eſt ordinairement muet dans la ſyllabe *re*, quand elle eſt la première d'un mot qui ſignifie réitération ou redoublement d'action, comme dans *redire*, *refaire*, &c. Il eſt même muet, quoique ſuivi de deux *ſſ* dans les mots *reſſemblance*, *reſſembler*, *reſſentir*, &c. excepté dans *reſſuſciter* où il eſt fermé.

Il y a pourtant deux occaſions où la ſyllabe *re*, quoique prépoſition réduplicative, ſe prononce avec l'*é* fermé ; & c'eſt 1° quand elle eſt ajoutée à un mot qui commence par un *é* fermé, ou par une autre voyelle, comme dans *réchauffer*, *récrier*, *réchaper*, *réaggraver*, *réintégrer*, dont les ſimples ſont *échaufer*, *écrier*, *échaper*, *aggraver*, *intégrer*.

2° Quand le mot auquel elle eſt ajoutée ne ſignifieroit rien tout ſeul, comme dans *récidiver*, *récoler*, *rédimer*, & une foule d'autres ; car on ne diroit pas *cidiver*, *coler* en ce ſens, ni *dimer*. Exceptez-en *réconfronter* & *réformer*, dont l'*é* eſt fermé, quoiqu'on diſe dans le même ſens *confronter* & *former*.

Après tout, ces règles ſont ſujettes à tant d'exceptions, qu'il faut uniquement ſur cet article, conſulter l'uſage.

Re, terminaiſon des verbes de la 4e conjugaiſon. Elle ſe ſubdiviſe en cinq terminaiſons ; *dre*, *indre*, *aire*, *uire*, *aitre*, ou *oître*. Voyez-les à leur place, ſelon l'ordre alphabétique.

Les verbes irréguliers de cette conjugaiſon ſont : *battre*, *boire*, *braire*, *bruire* : *circoncire*, *clorre*, *confire*, *conclure*, *coudre*, *croire* : *dire* : *écrire*, *être*, *exclure* :

faire, frire : lire, luire : mettre, moudre : naître, nuire : prendre : rire, rompre : foudre, abfoudre, réfoudre : fuffire, fuivre : traire : vaincre, vivre.

RÉACTION. *f. f.* (terme de Phyfique) 1re *é* fermé. *Ré-ak-cion.*

RÉAJOURNEMENT. *f. m.* RÉAJOURNER. *v. act.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^. Prononcez *Ré-a-jour-neman, ré-a-jour-né.*

REA

RÉAL, ale. *adj.* RÉALISER. *v. act.* RÉALITÉ. *f. f.* 1re *é* fermé, tout bref. *Ré-al-ale, alizé, alité.*

RÉAPPOSER. RÉASSIGNER. RÉATTELER. *v. act.* 1re *é* fermé. *Ré-acig-nié, ré-apozé, ré-atelé.* Voyez *Appofer, Affigner, Atteler.*

REBAISSER. REBANDER. REBAPTISER. *v. actif.* 1re *e* muet. Voyez *Baifer, Bander, Baptifer.*

REB

RÉBARBATIF, ive. *adj.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 2^d^. *Rébarbatif, tive.*

REBÂTER. REBÂTIR. REBATTRE. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Bâter, bâtir, battre.*

REBELLE. *adj.* SE RÉBELLER. *v. neutre.* RÉBELLION. *f. f.* 1re *e* muet dans le 1er, fermé dans les deux autres, 2e *è* moyen. *Rebèle, rébèlé, rébè-lion.*

☞ *Se rébeller,* eft ordinairement fuivi de la prépofition *contre.* Il eft moins ufité que *fe révolter,* qui a le même fens.

Rebelle régit le datif : *Rébellion* la prépofition *contre* avec l'accufatif. Le péché rend l'ame *rebelle à* Dieu. La *rébellion des* fens *contre* la raifon.

REBÉNIR. REBLANCHIR. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Bénir, Blanchir.*

REBONDIR. *v. neutre.* REBONDISSANT, ante. *adj.* REBONDISSEMENT. *f. m.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e brève, 4e longue dans le 2^d^ & le 3e. *Rebondi, rebondiçan, çante, rebondiceman* : 4e *e* muet dans le dernier.

REBORD. *fubft. m.* 1re *e* muet, 2e brève. *Rebor.*

REBORDER. REBOTTER. REBOUCHER. *v. actif.* 1re *e* muet. Voyez *Border, Botter, Boucher.*

REBOURS. *f. m.* A REBOURS. *adv.* AU REBOURS *de,* conjonction ; 1re *e* muet : *Rebour* ; deux brèves.

REBOUTONNER. REBRIDER. REBORDER. REBROUILLER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Boutonner,* &c.

REBROUSSER. *v. act.*

1re *e* muet, 2e brève. *Re-brou-cé.*

☞ *REBROUSSER* ne se dit qu'avec *chemin* : un Auteur l'a employé tout seul, contre l'usage.

REBROYER. REBRUNIR. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Broyer*, *Brunir.*

REBUFFADE. *s. f.* REBUT. *s. m.* REBUTANT, ante. *adject.* REBUTER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e longue dans le 3e & le 4e. *Rebu-fade*, *rebu*, *rebutan*, *tante*, *rebuté.*

Il ne faut pas écrire : *Rebufade* avec une seule *f.*

Dans *Rebut* & ses dérivés la syllabe *re* n'étant pas réduplicative, il faudroit, ce semble, prononcer un *é* fermé ; mais l'usage y veut un *e* muet.

RÉBUS. *s. m.* 1re *é* fermé. Prononcez l'*s* finale. *Rébus.*

REC

RECACHER. RECACHETER. *v. actif.* 1re *e* muet. Voyez *Cacher*, *Cacheter.*

RÉCAPITULATION. *s. f.* RÉCAPITULER. *v. act.* 1re *é* fermé, tout bref. *Ré-kapitula-cion*, *kapitulé.*

RECARRELER. *v. act.* 1re & 3e *e* muet. Voyez *Carreler.*

RECELÉ. *s. m.* RECÉLEMENT. *subst. m.* RECELER. *v. act.* RECELEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re & 2e *e* muet ; dans le 2^d^, la 2e est *é* fermé, tout est bref. *Reçelé*, *céleman*, *celé*, *celeur*, *leû-ze*, pénultième du dernier longue.

RÉCEMMENT. *adv.* RÉCENT, ente. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève dans le 1er, douteuse dans le 2^d^, longue dans le dernier. *Réçaman*, *réçan*, *çante.*

REM. Richelet écrit : *Récemment* ; on ne sait pas pourquoi. Tous les adverbes qui ont cette terminaison, ont deux *mm* : *prudemment*, *confidemment*, &c.

RECENSEMENT. *s. m.* RECENSER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^. *Resanceman*, *resancé.*

RÉCÉPISSÉ. *s. m.* RÉCEPTACLE. *subst. m.* RÉCEPTION. *s. f.* 1re *é* fermé ; pénultième du 2^d^ longue. *Récépicé*, *récèp-tâkle*, *récèp-cion* ; 2e *é* fermé au 1er, *è* moyen aux deux autres.

RECETTE. *s. f.* RECEVABLE. *adject.* RECEVEUR. *s. m.* RECEVOIR. *v. act.* 1re *e* muet, 2e aussi *e* muet dans les trois derniers, *é* moyen dans le 1er ; 3e douteuse dans le 2^d^ & le 4e. *Recète*, *recevable*, *ce-veur*, *ce-voir.* *Recevoir* régit l'accusatif & l'ablatif. Il *a reçu de* grandes graces *du* Roi. *Etre reçu* régit l'ablatif de la personne. Il *fut* mal *reçu de* son père.

RÉCHABITE,

RÉCHABITE. *f. m.* & *f.* 1re *é* fermé, derniere *e* muet. *Rékabite.*

RÉCHAFFAUDER. *v. act.* 1re & derniere *e* fermé. *Réchafôdé.* 4e longue.

RECHANGE. *f. m.* RECHANGER. *v. act.* RECHANTER. *v. act* 1re *e* muet, 2e longue, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux autres. Voyez *Change*, &c.

RÉCHAPPER. *v. neutre.* 1re & derniere *é* fermé. Voyez *Echapper*, & la remarque qui s'y trouve

RECHARGER. RECHASSER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Charger*, *Chasser.*

RÉCHAUD. *f. m.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Réchô.*

RÉCHAUFFER. RECHAUSSER. *v. act.* 1re *é* fermé au 1er, *e* muet au 2^d^. Voyez *Échauffer*, *Chauffer.*

RECHERCHE. *subst. f.* RECHERCHER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e *è* ouvert & bref. *Rechèrche*, *rechèrché.*

☞ *RECHERCHER* n'a pas d'autre régime que l'accusatif. Un Auteur lui en a donné un 2^d^, à savoir l'ablatif. Je ne *rechercherai* jamais rien *de* vous.

REM. Recherche & *Rechercher* ne se disent que dans le figuré. On ne dit pas la *recherche* d'une montre, d'une chose égarée, ni *rechercher* des perles, *rechercher* les trésors cachés dans les entrailles de la terre ; mais on dit la *recherche* de la vérité : *rechercher* les secrets de la nature, &c.

Rechercher ne se dit dans le propre, que quand il est joint à *chercher.* J'ai *cherché* & *recherché* inutilement.

RECHIGNER. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e brève. *Rechi-gnié*, mouillez le *gn.*

RECHUTE. *subst. f.* 1re *e* muet, 2e brève. *Rechute.*

RÉCIDIVE. *f. f.* RÉCIDIVER. *v. neutre.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 1er.

RÉCIPÉ. *subst. m.* (terme de Médecine) 1re & derniere *é* fermé.

RÉCIPIENDAIRE. *f. m.* RÉCIPIENT. *f. m.* 1re *é* fermé, 4e longue au 1er, dont la 5e est un *è* moyen & long, la 6e un *e* muet. *Récipiandère*, *récipi-an.*

RÉCIPROCATION. *f. f.* RÉCIPROQUER. *v. actif.* Ils sont peu usités. 1re *é* fermé. *Réciproka-cion*, *pro-ké.*

RÉCIPROCITÉ. *f. fém.* (peu usité;) 1re & derniere *é* fermé.

RÉCIPROQUE. *adj.* & *f. m.* RÉCIPROQUEMENT. *adv.* 1re *e* fermé : tout bref. *Réciproke*, *prokeman.*

☞ 1° *RÉCIPROQUE* se dit proprement de deux, & *mutuel* de plusieurs. Le mari

& la femme doivent s'aimer d'un amour *réciproque* ; & les Chrétiens doivent s'aimer d'une affection *mutuelle*. Ce dernier pourroit se dire de plusieurs ; mais *réciproque* ne se doit dire que de deux. On dit aussi *don mutuel*, en parlant de deux personnes, & *réciproque* ne seroit pas si bien. *VAUG.*

☞ 2° On appelle *verbes réciproques* ceux qui se conjuguent avec le pronom persônel *me*, *te*, *se*. &c. *Je m'ennuye, tu t'ennuyes, il s'ennuye, nous nous ennuyons, vous vous ennuyez, ils s'ennuyent*, & ainsi des autres temps.

On distingue des verbes *réciproques actifs* & des *passifs*. Les 1ers expriment une action reçue dans le sujet ou le nominatif, les autres une action qui se passe hors du sujet. *Je me félicite, il se chausse*, sont des verbes réciproques *actifs* : *cette histoire se répand* dans la ville, est un exemple d'un verbe *réciproque passif*.

Il y a des verbes qui, sans exprimer aucune action, se conjuguent avec le pronom personnel. Ceux-là ne sont *réciproques* que par l'expression. *Je me repens, je me meurs, je m'apperçois* de *mon erreur*, &c.

REM. Les verbes *réciproques* prennent l'auxiliaire *Être* dans leurs temps composés. Je *me* suis *félicité* ; il *s'étoit répandu* un bruit ; je *me* fusse *repenti* : tu *te* serois *apperçu* ; & d'Ablancour dit dans Lucien : Les hommes *se* les *ont partagés*, pour *se les sont*, &c. C'est apparemment une faute d'impression. Voyez *Pronom personnel* au mot *Personnel*. Voyez aussi *Participe*, 3e & 4e *Règles*.

RECIRER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Cirer*.

RÉCISION. *s. f.* 1re *é* fermé. *Réci-zion*.

RÉCIT. *s. m.* RÉCITATIF. *s. m.* RÉCITATION. *s. f.* RÉCITER. *v. act.* 1re *é* fermé, tout bref. *Réci, citatif, citacion, cité*.

RÉCITATEUR. RÉCITEUR. *s. m.* mots hazardés sans succès.

RÉCLAMATION. *s. f.* RÉCLAMER. *v. act.* 1re *é* fermé : tout bref. *Réklama-cion, réklamé*.

☞ *RÉCLAMER* actif régit l'accusatif ; neutre, il régit la préposition *contre*. *Se réclamer* régit l'ablatif. Il *réclame* donc en vain *votre* protection. Depuis long-temps je *réclame contre* l'oppression. Il *s'est réclamé* de l'Ambassadeur.

RECLOUER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Clouer*.

RECLUS, use. *adj.* & *s. m.* & *f.* 1re *e* muet, 2e

longue dans le 2d. *Reklus*, *klûze*.

RECOEFFER. RECOGNER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Coëffer*, *Cogner*.

RECOIN. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e longue. *Re-koein*.

RÉCOLLECTION. *s. f.* RÉCOLLET, ette. *s. m.* & *f.* 1re *é* fermé : tout bref. *Réko-lèk-cion*, *rékolè*, *lète* : 3e *è* moyen.

RÉCOLEMENT. *s. m.* RÉCOLER. *v. act.* RECOLLER, (coller de nouveau) *v. act.* 1re *é* fermé dans les deux 1ers, *e* muet dans le 3e. Tout bref. *Rékoleman*, *rékolé*, *rekolé* ; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux autres.

RÉCOLTE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Rékolte*.

RECOMMENCEMENT. *s. m.* RECOMMENCER. *v. act.* Le substantif est moins usité que le verbe, 1re *e* muet. Voyez *Commencement*, *Commencer*.

RECOMMENDABLE. *adj.* RECOMMENDATION. *s. f.* RECOMMENDER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e longue, 4e douteuse dans le 1er. *Re-komandable*, *rekomanda-cion*, *mandé*. Il régit l'accusatif & le datif ; & pour les verbes, l'infinitif avec la préposition *de* ; il *lui recommanda son* fils ; il *lui a recommandé de veiller* sur lui.

RÉCOMPENSE. *s. f.* RÉCOMPENSER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e & 3e longues. *Ré-kompanse*, *panse*. Il régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose.

RECOMPOSER, RECOMPTER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Composer*, *Compter*.

RÉCONCILIABLE. *adj.* RÉCONCILIATEUR. *subst. m.* RÉCONCILIATION. *s. f.* RECONCILIER. *v. act.* les deux 1ers sont peu usités ; 1re *é* fermé, 2e longue, pénultième du 1er douteuse. *Ré-konciliable*, *koncili-a-teur*, *a-cion*, *cili-é*.

☞ *Se réconcilier* doit toujours être suivi de la préposition *avec*. On dit *se réconcilier avec quelqu'un*, & non pas *à quelqu'un*.

RECONDUIRE. *v. act.* 1re *e* muet, 2e & 3e longues. *Rekon-dui-re*.

Reconduire se dit en parlant d'une visite, & *conduire* dans les autres occasions. Je suis allé le voir, il m'a *reconduit* jusqu'à mon carrosse. Après m'être promené quelque temps avec lui, je l'ai *conduit* à son carrosse. BOUH. M. Ménage veut qu'on dise *conduire*, même dans le premier sens. Je ne crois pas qu'il ait l'usage pour lui.

RECONFORT. *subst. m.* RECONFORTER. *v. act.* Ils sont vieux, & le substantif

ſurtout eſt entièrement hors d'uſage.

RECONFRONTER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Confronter.*

RECONNOISSABLE. *adj.* RECONNOISSANCE. *ſ. f.* RECONNOISSANT, ante. *adj.* RECONNOÎTRE. *v. act.* 1re *e* muet dans quelque ſens qu'aient ces mots. *Rekonèçable, nèçance, nèçan, çante, nètre;* 3e *è* moyen, 4e douteuſe au 1er, longue aux autres.

☞ On dit *avoir de la reconnoiſſance pour*, & *être reconnoiſſant de.*

Reconnoître, ayant le ſens d'*avouer*, régit l'indicatif ou le conditionnel précédé de *que*, ou l'infinitif ſans prépoſition. Il *reconnoît qu'*il *a* tort, *qu'*il *auroit dû* ſe mieux comporter. Je *reconnois avoir* fait une faute en cela. Que ſi le verbe régi ne ſe rapporte pas au nominatif du verbe *Reconnoître*, il eſt indiſpenſable de ſe ſervir de *que* avec l'indicatif ou le conditionnel. Je *reconnois que* vous *avez* raiſon, & *que* vous *n'auriez* pu faire autrement, quand vous l'auriez voulu.

RECONQUÉRIR. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Conquérir.*

RECONSTRUCTION. *ſ. f.* RECONSTRUIRE. *v. act.* le ſubſtantif eſt moins uſité que le verbe ; 1re *e* muet. Voyez *Conſtruction*, *Conſtruire.*

RECONSULTER, RECONTER, RECONTRACTER, RECONVOQUER. Ils ſont de peu d'uſage ; 1re *e* muet. Voyez les ſimples, *Conſulter*, *conter*, &c.

RECOPIER. *v. act.* 1re *e* muet, dernière *é* fermé. *Rekopi-é.*

RECOQUILLER, (SE) *v. réciproque.* Il eſt du ſtyle familier ; 1re *e* muet, dernière *é* fermé : mouillez les *ll. Rekoki-glié.*

RECORDER. *v. act.* RECORDEUR. *ſ. m.* 1re *e* muet, 2e brève. *Rekordé*, *rekordeur.*

RECORRIGER, RECOUCHER, RECOUDRE. *v. actif* : le dernier eſt le plus uſité ; 1re *e* muet. Voyez *Corriger*, &c.

RECORS. *ſ. m.* 1re *e* muet, 2e longue. *Rekôr.*

RECOUPE. *ſ. f.* RECOUPER. *v. act.* RECOUPETTE. *ſ. f.* 1re *e* muet, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^, *è* moyen au 3e. *Re-kou-pe, kou-pé, kou-pète.*

RECOURBER. *v. actif.* 1re *e* muet. Voyez *Courber.*

RECOURIR. *v. neutre.* RECOURS. *ſ. m.* 1re *e* muet, 2e brève dans le 1er. *Re-kouri, re-kour;* & s'il eſt ſuivi d'une voyelle, *Recourz.*

☞ *Recourir*, & *avoir recours* régissent le datif. Il faut *recourir à* Dieu dans nos maux ; *avoir recours à la* prière dans la tentation ; osez-vous *recourir à* ces ruses grossières ?

RECOUVREMENT. *s. masc.* Recouvrer, Recouvrir. *v. act.* 1re *e* muet, le reste bref. *Re-kou-vreman*, *re-kou-vré*, *re-kou-vri*.

☞ *Recouvrer* n'a au participe passé que *recouvré*, & non pas *recouvert*, qui est le participe de *recouvrir*. (*Rest.*) Tel étoit aussi le sentiment de M. Corneille, contre l'opinion & la pratique de M. de Vaugelas, & du P. Bouhours, qui avouant que *recouvré* seul étoit selon la raison, soutenoient cependant que l'usage autorise *recouvert*. Il ne s'est conservé qu'en style de pratique, & dans ce proverbe : *Pour un perdu deux recouverts*.

RECRACHER. *v. act.* & *neutre*. 1re *e* muet. Voyez *Cracher*.

RÉCRÉANCE. *s. f.* 1re & 2e *é* fermé, 3e longue.

RÉCRÉATIF, ive. *adj.* Récréation. *s. f.* Récréer. *v. act.* 1re & 2e *é* fermé, tout bref, excepté la pénultième du 2^d qui est longue. *Rékré-a-tif*, *tive*, *rékré-a-cion*, *rékréé*.

RECRÉPIR, Recreuser, Recribler. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Crépir*, *Creuser*, *Cribler*.

RÉCRIER. (Se) *v. neutre.* Récrimination. *s. f.* Récriminer. *v. neutre.* Récrire. *v. act.* 1re *é* fermé : tout bref, excepté la 2e du dernier qui est longue. *Rékri-é*, *rékrimina-cion*, *miné*, *rékrire*.

☞ *Se récrier* est toujours suivi de la préposition *sur*, ou *contre*.

RÉCRIRE. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e *e* muet. Voyez *Écrire*.

RECROÎTRE. *v. neutre.* Recrotter. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Croître*, *Crotter*.

RECRUE. *s. f.* Recruter. *v. act.* 1re *e* muet, 2e longue dans le 1er. *Rekru-e*, *rekruté*.

RECTANGLE. *subst. m.* Rectangulaire. *adjectif.* (termes de Géométrie.) 1re *è* moyen, 2e longue, 4e *è* moyen & long au 2^d. *Rèktangle*, *gulère*.

RECTEUR. *s. m.* 1re *è* moyen. *Rek-teur.*

RECTIFICATION. *s. f.* Rectifier. *v. act.* Tout bref. *Rek-tifika-cion*, *tifi-é*.

RECTILIGNE. *adjectif.* Rectitude. *subst. f.* 1re *è* moyen, dernière *e* muet : mouillez le *gn* du 1er.

RECU. *f. m.* 1re *e* muet, deux brèves.

RECUEIL. *subst. m.* RECUEILLIR. *v. act.* 1re *e* muet. *Rekeuil*, *keu-gli* : mouillez les *ll*, tant la finale du 1er, que la redoublée du 2^{d}.

Recueillir se conjugue comme *cueillir*. Il est ordinairement joint à *fruit*. On dit *recueillir le fruit de ses peines*, *de ses études*, &c. Voyez *Cueillir*.

RECUIRE. *v. act.* 1re & 3e *e* muet, 2e longue. *Re-kui-re*.

RECUL. *f. m.* RECULÉE. *subst. f.* RECULEMENT. *f. m.* RECULER. *v. neutre* & *act.* à RECULONS. *adv.* 1re *e* muet. Tout bref. *Rekul*, *rekulé-e*. (pénultième longue) *Rekuleman*, *rekulé*, *rekulon*, 3e *é* fermé au 2^{d} & 4e, *e* muet au 3e.

Rem. *Reculer* n'a point de régime relatif. On dit : *reculez cette* chaise ; mais on ne dit pas : *reculez cette* chaise *de la* cheminée. Boileau n'a pas fait cette attention. Il dit dans l'Art poétique :

> Mais il est des objets, que l'art judicieux
> Doit offrir à l'oreille, & *reculer* des yeux.

Éloigner auroit été plus régulier ; mais il auroit occasionné un *hiatus*.

RÉCUPÉRATION. *f. f.* SE RÉCUPÉRER *verbe réciproque*. 1re & 3e *é* fermé : tout bref. *Rékupéra-cion*, *rékupéré*.

RÉCUSABLE. *adj.* RÉCUSATION. *f. f.* RÉCUSER. *v. act.* 1re *é* fermé, pénultième du 1er douteuse. *Rékuzable*, *rékuza-cion*, *rékuzé*.

R E D

RÉDACTEUR. *f. m.* RÉDACTION. *f. f.* 1re *é* fermé : tout bref. *Rédak-teur*, *rédak-cion*.

REDAN. *f. m.* (terme de Fortifications.) 1re *e* muet, deux brèves.

REDANSER. *v. act.* & *neutre*. 1re *e* muet. Voyez *Danser*.

REDDITION. *f. f.* Prononcez *Reddi-cion* : tout bref. RICHELET écrit *Rédition* avec un seul *d* ; mais il n'est pas à imiter, on doit en écrire & en prononcer deux, comme dans *Addition*.

REDÉBATTRE, REDÉCLARER, REDÉDIER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e *é* fermé. Voyez *Débattre*, &c.

REDÉFAIRE. *v. act.* REDÉJEUNER. *v. neutre*. REDÉLIBÉRER. *verbe neutre*. 1re *e* muet, 2e *é* fermé. Voyez *Défaire*.

REDÉLIVRER, REDEMANDER, REDÉMOLIR. 1re *e* muet, 2e *é* fermé au 1er & 4e, *e* muet au 2^{d} & 3e. Voyez *Délivrer*, &c.

De tous ces réduplicatifs, *Redemander* eſt le plus uſité.

RÉDEMPTEUR. *ſ. m.* RÉDEMPTION. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Rédanp-teur, rédanp-cion.*

RÉDÉPÊCHER. *v. act.* REDESCENDRE. *v. actif* & *neutre.* le 2d eſt plus d'uſage que le 1er ; 1re *e* muet. Voyez *Dépêcher, Deſcendre.*

REDEVABLE. *adj.* 1re & 2e *e* muet, 3e douteuſe. *Redevable.*

☞ *REDEVABLE* régit le datif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe. Il *vous* eſt *redevable de* ſa fortune.

REDEVANCE. *ſ. f.* REDEVANCIER. *ſ. m.* 1re & 2e *e* muet, 3e longue, 4e douteuſe dans le 2d. *Redevan-cié.*

REDEVENIR, REDÉVIDER, REDEVOIR. 1re *e* muet, 2e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2d. Voyez *Devenir,* &c.

RÉDIGER. *v. act.* SE RÉDIMER. *v. réciproque.* 1re *é* fermé. Tout bref.

☞ *Se rédimer* régit l'ablatif. *Se rédimer d'*une injuſte vexation.

REDINGOTE. *ſ. f.* 1re *e* muet, 2e longue. *Re-dein-gote.*

REDIRE. *v. act.* REDITE. *ſ. f.* 1re *e* muet, 2e longue dans le 1er. *Redire, dite.*

☞ *REDIRE* eſt le ſeul des compoſés de *Dire,* qui ſuive la conjugaiſon de ce verbe ſans exception.

REDISTRIBUER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Diſtribuer.*

REDOMPTER. *v. actif.* 1re *e* muet. Voyez *Dompter.*

REDONDANCE. *ſ. f.* REDONDANT, ante. *adj. m.* & *f.* REDONDER. *v. neutre.* ſont des latiniſmes introduits avec peu de ſuccès dans notre langue.

REDONNER, REDORER. *v. actif.* 1re *e* muet. Voyez *Donner, Dorer.*

REDOUBLER. *v. act.* & *neutre.* 1re *e* muet : tout bref. *Redou-blé :* neutre, il régit l'ablatif : *redoublez de* ſoins & *d'*attention.

REDOUTABLE. *adject.* REDOUTE. *ſ. f.* REDOUTER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e douteuſe dans le 1er. Le reſte bref. *Redoutable* régit le datif.

REDRESSER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e *è* moyen, 3e *é* fermé : tout bref.

RÉDUCTIBLE. *adj.* RÉDUCTION. *ſ. f.* RÉDUIRE. *v. act.* RÉDUIT. *ſ. m.* 1re *é* fermé, 2e longue dans le 3e. *Réduktible, duk-cion, dui-re, dui.*

Réduire : je réduis, nous réduiſons ; je réduiſois, je réduiſis ; j'ai réduit, je réduirai, je réduirois, réduis, que je réduiſe, je réduiſiſſe, réduiſant, réduit.

☞ *RÉDUIRE,* outre l'ac-

cusatif, régit le datif, ou la préposition *en*. *Réduire en* poudre, *en* atomes. *Réduire à* rien, *au* quart. Pour les verbes il régit la particule *à* avec l'infinitif : *Je l'ai réduit à obéir.*

RÉDUPLICATIF, tive. *adj.* RÉDUPLICATION. *s. f.* 1re *é* fermé, pénultième du 2d longue. *Rédupikatif, tive, rédupika-cion.*

R É E

RÉÉDIFIER, RÉÉDITEUR, RÉÉDITION. 1re & 2de *é* fermés. Voyez *Édifier, Éditeur, Édition.* L'usage & la raison veulent deux *ee* dans ces mots.

RÉEL, RÉELLE. *adject.* RÉELLEMENT. *adverbe.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen, 3e *e* muet : tout bref. *Ré-el, ré-èle, ré-èleman.*

RÉENTRER. Ecrivez & prononcez *Rentrer.*

R E F

REFAÇONNER, REFAIRE, REFAUCHER. *v. act.* le 2d est le plus usité ; 1re *e* muet. Voyez *Façonner, Faire, Faucher.*

RÉFECTION. *s. f.* RÉFECTOIRE. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e brève, *è* moyen, 3e longue dans le 2d. *Réfèk-cion, réfèk-toâ-re.*

Selon M. Ménage on dit indifféremment *Réfectoire*, ou *Réfectoir.* Je crois le 1er plus usité.

REFEND. *s. m.* REFENDRE. *v. act.* 1re *e* muet, 2e longue. *Refan, Refandre.*

☞ On doit dire muraille *de refend*, & non pas *de refente.*

RÉFÉRENDAIRE. *s. m.* RÉFÉRER *v. act.* 1re & 2e *é* fermé, 3e & 4e longues dans le 1er. *Référandère, référé* ; 3e *é* fermé au 2d, 4e *è* moyen au 1er.

☞ *RÉFÉRER* régit l'accusatif & le datif. Un Chrétien doit *référer à* Dieu toutes ses actions. *Référer* vieillit. On dit ordinairement *Rapporter.*

REFERMER, REFERRER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Fermer, Ferrer.*

REFICHER, REFIGER, REFIXER. *v. act.* 1re *e* muet Voyez *Ficher*, &c.

RÉFLÉCHIR. *v. act.* RÉFLÉCHISSEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e longue, *é* fermé. *Réfléchi, fléchiceman. Réfléchir* regit la préposition *sur.*

☞ Beaucoup de gens font *Réfléchir* neutre. Tous les bons Auteurs, & toutes les personnes qui parlent bien, disent toujours *faire réflexion.* BOUH. Un Auteur moderne a fait pis. Il a employé *Réfléchir* dans le même sens, & lui a donné un régime absolu. Nous sentons avec plaisir la supériorité,

ſans *la réfléchir* avec l'étonnement qu'elle mérite.

REFLETS. *ſubſt. m. plur.* (terme de Peintre.) 1re *e* muet, 2e *è* ouvert & long. *Reflè.*

REFLEURIR. *v. neutre.* 1re *e* muet. *Refleuri.*

RÉFLEXIBILITÉ. *ſ. f.* RÉFLEXIBLE. *adject.* RÉFLEXION. (& non pas *Réflection.*) *ſ. f.* 1re *é* fermé : tout bref. *Réflekcibilité*, *réflekcible*, *réflek-cion*, 2e *è* moyen.

☞ On dit *faire ſes réflexions ſur* avec l'accuſatif, & *faire réflexion que* avec l'indicatif. Vous *faites* d'inutiles *réflexions ſur* un malheur auquel il n'y a point de remède. Je *fais réflexion que* le temps en *eſt* paſſé.

REFLUER. *v. neutre.* REFLUS, *ou* REFLUX. *ſubſt. m.* 1re *e* muet. *Reflu-é*, *reflu.*

REFONDRE. *v. act.* REFONTE. *ſ. f.* 1re *e* muet, 2e longue.

REFORGER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Forger.*

RÉFORMATEUR. *ſ. m.* RÉFORMATION. *ſ. f.* RÉFORME. *ſ. f.* RÉFORMER. *v. act.* 1re *é* fermé : tout bref. *Réforma-teur*, *ma-cion*, *réforme*, *réformé.*

REFORTIFIER. *v. act.* REFOUETTER, REFOUILLER, REFOUIR. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Fortifier*, &c.

REFOULER, REFOURBIR, REFOURNIR. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Fouler*, &c.

RÉFRACTAIRE. *ſ. m.*

RÉFRACTION. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 1er, *è* moyen. *Réfrak-tère*, *réfrak-cion.*

REFRAIN. *ſ. m.* 1re *e* muet, 2e douteuſe. *Re-frain.*

RÉFRANGIBILITÉ. *ſ. f.* RÉFRANGIBLE. *adj.* (termes de Phyſique.) 1re *é* fermé, 2e longue.

RÉFRÉNER. *v. act.* trois *é* fermés & brefs. *Réfréné.*

RÉFRINGENT, *adject.* (terme de Phyſique.) 1re *é* fermé, 2e longue. *Ré-frein-jan.*

REFRIRE, REFRISER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Frire*, *Friſer.*

REFROGNER, *ou* SE REFROGNER. *v. neutre.* 1re *e* muet : mouillez le *gn. Re-fro-gnié.*

REFROIDIR, *v. act.* REFROIDISSEMENT. *ſ. m.* 1re *e* muet, 4e *e* muet. Prononcez *Re-froa-di*, & en converſation *Refrèdi*, *è* moyen, *diceman.*

Ils ſe diſent au propre & au figuré, & le ſubſtantif plus ſouvent au figuré qu'au propre.

REFROTTER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Frotter.*

REFUGE. *ſ. m.* RÉFUGIÉ. *ſ. m.* SE RÉFUGIER. *v. neutre.* la 1re *e* muet dans le

1re, & fermé dans les deux autres, quoique ses dérivés. *Refuge*, *réfugi-é*; 2e douteuse dans le 1er, le reste bref.

REFUS. *s. m.* REFUSER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève. *Refu*, *fuzé*.

☞ *REFUSER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne, ou simplement l'accusatif de la personne. On dit également bien : *Il lui a refusé cette grace*, ou *il l'a refusé*. Pour les verbes, il régit l'infinitif avec *de*. Il *a refusé de venir*. P. Corneille fait régir à *Refuser* l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose.

. . . . . . Son cœur magnanime
S'il *l'en eut refusée*, eut pensé faire un crime.

Ce régime n'est pas conforme à l'usage.

REFUSEUR. *s. m.* ne se dit que dans ce Proverbe : à beau Demandeur, beau *Refuseur*; 1re *e* muet. *Refuzeur*.

RÉFUTATION. *s. f.* RÉFUTER. *v. act.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Réfuta-cion*, *réfuté*.

REG

REGAGNER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Gagner*.

REGAIN. *s. m.* 1re *e* muet, 2e douteuse. *Re-ghein*.

RÉGAL. *s. m.* RÉGALE. *s. f.* & *adj. f.* RÉGALER. *v. act.* 1re *é* fermé : tout bref, (excepté *Régale*, subst. f.) *Régaler* régit l'accusatif de la personne, & l'ablatif de la chose.

☞ Plusieurs emploient *Régale* au masculin, au lieu de *régal*, c'est une faute. BOUH. *Régal* a au pluriel *Régals*.

REGALIEN. *adj.* RÉGALISTE. *s. m.* 1re *é* fermé, 3e douteuse au 1er. Prononcez *Rêga-lien*, *galiste*.

REGARD, *s. m.* REGARDER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève. *Regar*, *regardé*.

☞ On dit *regarder*, ou *être regardé comme*, pour signifier *être estimé tel*. Il en est qui retranchent le *comme*, c'est une faute.

REM. On ne doit pas confondre, *voir* & *regarder*. Boileau a fait cette faute Il dit des ouvrages dramatiques:

Et qui toujours plus beaux, plus ils sont *regardés*.

Il falloit dire : *plus ils sont vus*. Le terme *regardés* est impropre dans cette occasion. On ne dit pas *regarder*, mais *voir* une Tragédie, une Comédie. SAINT-MARC.

REGARNIR. *v. act.* REGELER. *v. neutre.* 1re *e* muet. Voyez *Garnir*, *Geler*.

REGERMER. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e *è* ouvert, 3e *é*

fermé. *Regèrmé.* Voyez *Germer.*

RÉGENCE. *subst. f.* RÉGENT, ente. *s. m.* & *f.* RÉGENTER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue dans le 1er, le 3e & le 4e. *Ré-jance, jan, jante, janté.*

RÉGÉNÉRATION. *s. f.* RÉGÉNÉRER. *v. act.* 1re & 2de *é* fermés. Tout bref. *Réjénéra-cion, néré.*

RÉGICIDE. *s. m.* Il se dit du meurtre & du meurtrier : 1re *é* fermé : tout bref.

REGGIO. (ville d'Italie) 1re *é* fermé. *Régi-o.*

RÉGIE. *s. f.* REGIMBEMENT. *s. m.* REGIMBER. *v. neutre.* RÉGIME. *s. m.* RÉGIMENT. *s. m.* RÉGION. *s. f.* RÉGIR. *v. act.* RÉGISSEUR. *subst. m.* 1re *é* fermé, excepté au 2^d^ & 3e, où l'*e* est muet, 2e longue dans les trois 1ers, brève dans les autres. *Régi-e, regein-beman, re-gein-bé ; régime, régiman, ré-gion, régi, régi-ceur.*

☞ On distingue en Grammaire deux sortes de *régimes*, le *régime direct* ou *absolu*, & le *régime indirect* ou *relatif.* Le *régime absolu* est toujours à l'*accusatif;* le *régime indirect* ou *relatif* aux autres cas, *génitif*, *datif*, *ablatif.* Le régime absolu ne peut convenir qu'au verbe actif; & les verbes neutres ou réciproques ne peuvent avoir que des régimes rélatifs.

REGISTRE. *subst. m.* REGISTRER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e douteuse dans le 1er, brève dans le 2^d^. *Registre, registré.* L'*s* se prononce & doit s'écrire. Malgré le sentiment de Mr Ménage & la pratique de beaucoup de gens, Rousseau le fait rimer avec *Ministre.*

> Depuis un mois assemblant mes
> *Ministres*,
> J'ai feuilleté mes journaux, mes
> *registres.*
>
> Allégorie I, Liv. II.

RÈGLE. *s. f.* RÉGLEMENT. *s. m.* RÉGLÉMENT. *adv.* RÉGLER. *v. act.* RÉGLET. *s. m.* RÉGLEUR, euse. *s. m.* & *f.* RÉGLOIR. *s. m.* RÉGLURE. *s. f.* 1re *è* moyen au 1er, *é* fermé aux autres ; 2e *e* muet dans les deux 1ers, fermé dans le 3e & le 4e, moyen dans le 5e, bref partout, excepté dans la 2e du 7e & du dernier qui est longue, & dans celle de l'avant-dernier qui est douteuse. *Règle, régleman, gléman ; réglé, glè, gleur, gleû-ze, gloar, glûre.*

☞ *RÉGLER*, outre l'accusatif, régit quelquefois la préposition *sur*, qui est le régime de *se régler.*

RÉGLISSE. *s. f.* & non

pas *Réguelisse* : 1re *é* fermé, 2e brève. *Réglice.*

REGNANT, ante. *adj.* REGNE. *s. m.* REGNER. *v. neutre.* RÉGNICOLE. *s. m.* & *f.* 1re *è* moyen & longue, mouillez le *gn* : 2e longue dans les deux 1ers seulement. *Rè-gnian, niante, rè-gne, rè-gnié, ré-gnikole.*

☞ *REGNER*, appliqué aux personnes, régit la préposition *sur*. Il *regne sur* les esprits & *sur* les cœurs.

REGONFLEMENT. *s. m.* REGONFLER. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^. Prononcez *Reglonfleman, gonflé.*

REGORGEMENT. *s. m.* 1re & 3e *e* muet. Prononcez *Regorgeman.*

REGORGER. *v. neutre.* trois brèves. *Regorjé* : 1re *e* muet.

☞ *REGORGER* régit l'ablatif avec l'article indéfini. Il *regorge de* biens.

REGRAT. *s. m.* REGRATER. *v. act.* REGRATERIE. *s. f.* REGRATIER. *s. m.* 1re *e* muet, 3e *é* fermé au 2^d^ & 4e, *e* muet au 3e, 4e longue au 3e. Prononcez *Regra, graté, grateri-e, gra-tié.*

REGREFFER, REGUINDER. *v. actifs.* 1re *e* muet. Voyez *Greffer, Guinder.*

REGRÈS. *s. m.* (terme de Droit Canon) 1re *e* muet, 2e *è* ouvert & longue. *Regrè.*

REGRET. *s. m.* A REGRET. *adv.* REGRETABLE. *adj.* REGRETER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e *è* moyen dans les deux 1ers, muet dans les deux derniers : tout bref, excepté la pénultième du 4e qui est douteuse. *Regrè, regretable, greté.*

☞ *Regret* combiné avec les verbes, ne se met pas seul & sans épithète. On a dit autrefois *faire des regrets.* Cette expression n'a pas été adoptée.

Avoir regret régit le datif & les verbes à l'infinitif avec *de.* J'*ai regret à* ce tableau, qu'on a vendu. J'*ai regret de* ne l'*avoir* pas acheté.

Regreter régit l'infinitif avec *de*, ou le subjonctif précédé de *que.* Je *regrete de* n'*avoir* pas *suivi* ma pensée. Je *regrete que* vous *n'ayiez* pas exécuté la vôtre. Remarquez que le 1er régime s'emploie, lorsque le verbe se rapporte au nominatif de *Regreter* ; & le 2^d^, quand il ne s'y rapporte pas.

Faire regreter régit le datif de la personne, l'accusatif de la chose.

RÉGULARITÉ. *s. f.* RÉGULIER, ière. *adj.* RÉGULIÈREMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse dans le 2^d^, longue dans le

3e & le 4e. *Régularité, régulié, liè-re, liè-reman* : 3e é fermé au 2^d, è moyen aux deux derniers.

R E H

RÉHABILITATION. *f. f.* RÉHABILITER. *v. act.* SE RÉHABITUER. *v. neutre.* 1re é fermé : tout bref. *Réhabilita-cion, bilité, réhabitu-é.*

REHACHER, REHANTER, REHAZARDER, REHAUSSER. *v. act.* 1re é muet. Voyez *Hacher*, &c.

Rehausser se dit dans le propre & dans le figuré : *Rehausser* une tapisserie : *Rehausser* le courage, le prix d'une marchandise.

REHEURTER. *v. act.* 1re *e* muet. *Re-heur-té.*

R E J

REJAILLIR. *v. neutre.* REJAILLISSEMENT. *f. m.* 1re *e* muet. *Reja-gli, ja-glice-man* : tout bref. *Rejaillir* régit la prépofition *fur*.

☞ *REJAILLIR* ne fe conjugue qu'à la 3e perfonne. *Il rejaillit; rejailliffoit,* (& non *rejailloit*) *il rejaillit, a rejailli, rejaillira; qu'il rejailliffe, rejailliroit; rejailliffant.*

REJAUNIR. *v. actif.* & *neutre.* 1re *e* muet. *Rejoni.*

REJETABLE. *adj.* REJETER. *v. actif.* REJETON. *f. m.* 1re & 2e *e* muet; mais la 2e devient *è* moyen devant la fyllabe féminine je *rejette.* Prononcez *Rejetable, rejeté, rejeton rejète* : 1re & 2e brèves, 3e douteufe dans le 1er.

☞ *REJETER* régit l'accufatif de la perfonne & l'ablatif de la chofe. *Rejeter un* enfant *de la* maifon, *de la* fucceffion, *une* pièce *du* procès, &c. Dans un autre fens, il régit l'accufatif de la chofe & la prépofition *fur* de la perfonne. *Rejeter la* faute *fur* un autre.

RÉIMPOSER. *v. actif.* RÉIMPOSITION. *f. f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e longues. *Ré-ein-pô-zé, pôzi-cion.*

RÉIMPRESSION. *f. f.* RÉIMPRIMER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Ré-ein-prè-cion, primé.*

REIN. *f. m.* REINE. *f. f.* REINETTE. *f. f.* 1re douteufe dans le 1er, longue dans le 2^d, brève dans le 3e. *Rein, rène, rènète* : 1re des deux derniers & 2de du dernier *è* moyen.

RÉINFECTER, RÉINSTALLER. *v. act.* 1re *é* fermé. Voyez *Infecter*, *Inftaler.*

RÉINTÉGRATION. *f. fém.* RÉINTÉGRER. *v. actif.* (termes de Palais) 1re & 3e *é* fermé, 2e longue, 4e *é* fermé au 2^d. *Ré-ein-tégra-cion, tégré.*

RÉINTERROGER, RÉINVITER. *v. act.* 1re *é*

fermé. Voyez *Interroger*, *Inviter*.

REJOINDRE, Rejouer. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Joindre*, *Jouer*.

RÉJOUIR. *v. act.* Réjouissance. *s. f.* Réjouissant, ante. *adj.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue dans les trois derniers. *Ré-jou-i*, *ré-jou-içance*, *çan*, *çante*.... *Se réjouir* régit l'ablatif. Je *me réjouis* fort *de* cet heureux évènement, *de* vous *voir* en si bonne santé.

RÉITÉRATION. *subst. f.* Réitérer. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé: tout bref. *Ré-ité-ra-cion*, *ré-itéré*.

REÎTRE. *s. m.* Prononcez *Rêtre*: 1re *ê* ouvert & longue, 2e *e* muet.

R E L

RELÂCHE. *s. m.* Relâchement. *subst. m.* Relâcher. *v. act.* & *neutre*. 1re *e* muet, 2e longue. *Relâcheman*, *relâché*.

☞ 1° *Relache* ne se prend guère qu'en bonne part: *Relâchement* se prend toujours en mauvaise part, du moins quand il est tout seul; car joint à une épithète qui rectifie, on le prend quelquefois en bonne part: comme *honnêtes relâchemens*. Bouh.

Se relâcher régit l'ablatif. Il *s'est relâché* de cet article de ses propositions. Un Auteur moderne fait *relâcher* neutre, & lui donne le même régime. Je n'*ai* jamais *relâché du* vœu que j'ai fait.

RELAIS. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e longue, *è* ouvert. *Relè*.

RELAPS. *s. m.* Prononcez le *p* & l'*s*: 1re *e* muet.

RELATEUR. *s. m.* Un Auteur moderne a fait ce mot, auquel on n'a pas encore fait un grand accueil.

RELANCER. *v. act.* 1re *e* muet. *Relancé*, 2e longue.

RELATIF, ive. *adjectif.* Relation. *subst. f.* Relativement. *adv.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 2d & le dernier. *Relatif*, *tive*, *cion*, *tiveman*.

☞ I. On appelle *noms rélatifs*, en Grammaire, ceux qui renferment dans leur signification quelque rapport ou relation à d'autres noms: ainsi *père*, *mère*, *fils*, renferment un rapport à *enfant*, *femme*, *père*, &c. De même *égal*, *inégal*, ne peuvent se dire d'aucune chose, que par rapport à une autre.

☞ II. Les *pronoms relatifs* sont des pronoms qui rappellent dans le discours les idées des personnes ou des choses dont on a déja parlé, & qui ont une relation, un rapport nécessaire avec les noms de ces personnes ou de ces choses: ces pro-

noms ſont *qui*, *que*, *quoi*, *dont*, des deux genres, *lequel*, maſculin, *laquelle*, féminin.

Exemples. Dieu *qui* aime les hommes ; l'argent *que* j'ai dépenſé, &c.

☞ 1° Les *pronoms relatifs* ſe déclinent avec l'article indéfini, à l'exception de *lequel*, *laquelle*, qui prennent l'article défini.

☞ 2° Le *nom*, ou *pronom*, auquel le *pronom relatif* ſe rapporte, s'appelle *antécédent*, & le *pronom relatif* doit s'accorder avec ſon *antécédent* en nombre & en genre ; & il doit ſe mettre au cas que demande le nom dont il eſt ſuivi : la *grandeur de laquelle* vous m'avez *parlé*. *De laquelle* eſt féminin ſingulier, ainſi que *grandeur*, & il eſt à l'ablatif ; car *que* régit le verbe *parler*.

☞ 3° Il ne faut pas trop éloigner le relatif de ſon antécédent. P. Corneille eſt tombé dans ce défaut. (*Cinna*,) act. IV, ſc. 2.

> Puis ſoudain dans le *Tibre*, il s'eſt précipité,
> *Dont* l'eau groſſe & rapide, &c.

Et act. IV, ſc. dernière :

> Ma *haine* va mourir, *que* j'ai crue immortelle.

Molière a fait la même faute :

> Et plus l'*amour* eſt cher, *qui* lui donne naiſſance.

C'eſt pis encore, quand ce relatif, éloigné de ſon antécédent, ſuit immédiatement un autre nom, auquel il ne ſe rapporte pas ; car cette mauvaiſe conſtruction fait ſouvent des équivoques ridicules. Par exemple : j'ai confié cet *enfant* à votre frère, *qui* eſt un mauvais ſujet. Il faut dire alors : J'ai confié à votre frère, cet *enfant*, *qui* eſt un mauvais ſujet. Voyez *Que* & *Qui*.

☞ 4° Vaugelas a fort bien remarqué, que les *pronoms relatifs* ne ſe rapportent jamais aux noms appellatifs employés indéfiniment ou ſans article. Les phraſes ſuivantes ne ſont pas régulières. Il fut bleſſé d'un coup *de flèche*, *qui* étoit empoiſonnée. Il a fait cela par *avarice*, *qui* eſt capable de tout. Il demanda *permiſſion* de parler, *qui* lui fût accordée. Ayons *du cœur*, *dont* ſoyons les maîtres. Cette dernière phraſe eſt de Molière.

☞ 5° Anciennement on faiſoit rapporter le *relatif* non à un ſeul mot, mais à un membre entier de phraſe. D'Ablancourt dit dans Lucien : Je ne vois point la proſpérité des méchans, *qui* n'eſt pas une petite félicité. On dit aujourd'hui *ce qui n'eſt pas*, &c.

☞ 6° Une des propriétés des pronoms relatifs, est de pouvoir renvoyer le nominatif du verbe, dont ils sont régis, après ce verbe. On dit : La justice *que m'ont rendue* mes *Juges*, ou *que* mes *Juges m'ont rendue*. L'affaire *dont* m'a *parlé* votre *frère*, ou *dont* votre frère m'a parlé. Le Port *où débarqua César*, ou bien, le Port *où César débarqua*, &c. &c.

☞ 7° Il arrive quelquefois que l'antécédent des *pronoms relatifs* est sous-entendu ; & alors cet antécédent sous-entendu, est ordinairement un pronom démonstratif : *Qui* ne sait pas garder un secret, est incapable de gouverner, c'est-à-dire : *celui qui* ne sait pas, &c. Voyez *Qui*, *Que*, *Quoi*, *Dont*, *Lequel*, *Laquelle*.

☞ III. *Relation* est ordinairement suivie des prépositions *avec* ou *entre* : il avoit des *relations avec* les ennemis ; il n'y a point de *relation entr'*eux.

☞ IV. *Relativement* & *relatif* régissent le datif : *Relativement à* ce qui a été déja dit ; cela est *relatif à* ce qui a précédé, &c.

Régime relatif. Voyez *Régime*.

RELAVER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Laver*.

RELAXATION. *subst. f.* Relaxer. *v. act.* (termes de Palais) 1re *e* muet, 3e *é* fermé au 2d. Prononcez *Relak-sa-cion*, *relak-sé*.

RÉLÉGATION. *s. f.* Reléguer. *v. act.* 1re *é* fermé dans le 1er, *e* muet dans le 2d, 2e *é* fermé dans les deux : tout bref. *Réléga-cion*, *releghé*.

RELENT. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e longue. *Relan.*

RELEVAILLES. *s. fém. pl.* 1re & 2e *e* muet, 3e longue ; mouillez les *ll*. Prononcez *Relevâ-glie*.

RELEVÉE. *s. fém.* 1re & 2e *e* muet, 3e longue, *é* fermé. *Relevé-e*.

RELEVER. *v. actif.* & *neutre.* 1re & 2e *e* muet ; mais la 2e devient *è* moyen devant la syllabe féminine, je *relève*, *relevé*.

☞ *Relever* pour *augmenter*, n'est bon que dans le figuré ; dans le propre, on doit se servir *d'augmenter*. Bouh.

Relever a quelquefois au Palais, pour 2d régime, l'ablatif, qui est le régime de *se relever*, & de *relever* neutre : *Relever* un mineur *des* actes passés en minorité. La bonté de Dieu nous donne le temps de *nous relever de* nos fautes. Il *relève* d'une grande maladie. Il n'*en relevera* pas Un fief servant *relève d'*un fief dominant.

RELIAGE,

RELIAGE. *f. m.* RELIER. *v. act.* RELIEUR. *f. m.* RELIEF. *f. m.* 1re *e* muet : tout bref, excepté la diphtongue du dernier qui est douteuse. *Reli-age, reli-é, reli-eur, re-lièf, è* moyen.

RELIEURE. Voyez *Reliure.*

RELIGIEUSEMENT. *adv.* RELIGIEUX, euse. *adj.* RELIGION. *f. f.* RELIGIONNAIRE. *subst. m.* & *f.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e longue dans les trois 1ers, 4e longue dans le dernier. *Reli-gieû-zeman, reli-gieû, gieû-ze, reli-gion, gio-nère.*

RELIMER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Limer.*

RELIQUAT. *f. m.* RELIQUAIRE. *f. m.* RELIQUATAIRE. *f. m.* RELIQUATS. *f. m. pl.* RELIQUE. *f. f.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e longue dans le 2^d^ & le 4e; 4e longue dans le 3e. *Relika, kère, katère, kâ, relike* : pénultième du 2^d^ & du 3e *é* moyen.

REM. Plusieurs écrivent *reliqua* sans *t*, & ils ont pour eux l'étymologie & la prononciation; mais l'usage leur est contraire; l'Académie écrit *reliquats.*

REM. On disoit autrefois *reliques* au lieu de *restes*; & Mr Menage dit même que ce mot a bonne grace dans les compositions relevées : mais aujourd'hui, on ne le dit plus que des Saints.

RELIRE. *verbe actif.* 1re & 3e *e* muet, 2e longue. Voyez *Lire.*

RELIURE. *subst. f.* 1re *e* muet, 3e longue. *Reli-ûre.*

RELOGER, RELOUER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Loger* & *Louer.*

RELUIRE. *v. neutre.* RELUISANT, ante. *adj.* 1re *e* muet, 2^e^ du 1er, & 3^e^ des deux autres longue. *Re-luire, lui-zan, zante.*

RELUSTRER. *v. actif.* 1re *e* muet. Voyez *Lustrer.*

REM

REMÂCHER, REMAÇONNER, REMANDER, REMANGER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Mâcher, Maçonner,* &c.

REMANIER, REMARCHANDER, REMARCHER, REMARIER. 1re *e* muet. Voyez *Manier,* &c. le 1er & le dernier sont les plus usités.

REMARQUABLE *adj.* REMARQUE. *f. f.* REMARQUER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e douteuse dans le 1er. *Remarkable, remarke, remarké.*

☞ *Faire des remarques* régit la préposition *sur.*

REMBALLER. Voyez *Emballer.*

REMBARQUEMENT. *f. m* REMBARQUER. *v. actif.*

1re longue, 3e *e* muet au 1er *é* fermé au 2d. *Ranbarkeman*, *ranbarké.*

REMBARRER. *v. actif.* (style familier) 1re & 2e longues, 3e *é* fermé. *Ranbâr-ré.*

REMBOURRER. *v. act.* 1re & 2e longue, 3e *é* fermé. *Ran-bour-ré.*

REMBOURSER. *v. act.* 1re longue, 3e *é* fermé. *Ranbour-cé.*

REMBRASER, REMBRASSER, REMBROCHER. Voyez *Embraser*, &c.

REMÈDE. *s. m.* REMÉDIER. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e *è* moyen dans le 1er, *é* fermé dans le 2d. *Remé-dié;* il régit le datif, tant le nom que le verbe.

REMÊLER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e *ê* circonflexe, 3e *é* fermé.

REMENER. *v. act.* 1re & 2e *e* muet; mais la 2e devient *è* moyen devant la syllabe féminine : Je *remène* : tout bref. *Remené*, *remène.*

REMERCIER. *v. act.* REMERCIMENT. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e *è* ouvert: tout bref. *Remèrci-é*, *ciman* ... *Remercier* régit l'accusatif de la personne & l'ablatif de la chose.

REMESURER. *v. actif.* 1re & 2e *e* muet, 4e *é* fermé. *Remezuré.*

REMETTRE. *verbe actif.* 1re *e* muet. Voyez *Mettre.*

☞ *Remettre* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne : il *a remis tout* son bien *à* ses enfans : ou il régit l'accusatif & pour 2d régime les prépositions *en*, *entre*, *sur*, &c. *Remettre quelqu'un*, ou *quelque chose en* sa place, *entre* les mains de, &c. *sur* les voies, &c.

REMEUBLER. *v. actif.* 1re *e* muet. Voyez *Meubler.*

RÉMINISCENCE. *s. f.* REMISE. *s. f.* 1re *é* fermé dans le 1er, *e* muet dans le 2d, 2e longue dans le 2d; pénultième longue dans le 1er. *Réminiçance*, *remize.*

REMIREMONT. (ville de Lorraine) 1re & 3e *e* muet. *Remiremon.*

REMY. (S.) (petite ville de Provence) 1re *e* muet. *Remi.*

RÉMISSIBLE. *adj.* RÉMISSION. *s. f.* 1re *é* fermé; tout bref. *Rémicible*, *rémicion.*

REMMAILLOTTER, REMMANCHER, REMMENER. Voyez *Emmailloter*, &c.

REMOLADE. 1re & dernière *e* muet : tout bref.

REMONTE. *subst. f.* REMONTER. *v. act.* & *neutre.* REMONTRANCE. *s. f.* REMONTRER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e longue au 3e.

☞ *Remontrer* régit l'accuſatif de la choſe & le datif de la perſonne, & pour les verbes l'indicatif précédé de *que* : Je *lui* ai bien *remontré ſon* devoir. Un Général, près de combattre, *remontre à* ſes troupes, *qu*'il *s'agit* de l'honneur de l'Empire.

REMORDS. *ſubſt. m.* REMORQUE. *ſ. f.* REMORQUER. *v. act.* 1[re] *e* muet, 2[e] brève, excepté dans le 1[er] où elle eſt longue. *Re-môr, remorke, remorké.*

REMOUCHER, RÉMOUDRE. *v. act.* REMOUDRE. *v. act.* 1[re] *e* muet au 1[er] & 3[e], *é* fermé au 2[d]. Voyez *Moucher, Émoudre* & *Moudre.*

REMOUILLER. *v. actif.* 1[er] *e* muet. Voyez *Mouiller.*

REMPAQUETER. *v. act.* Voyez *Empaqueter.*

REMPARER. (ſe) *v. réciproque.* (peu uſité,) 1[re] longue, 3[e] *é* fermé. *Ranparé.*

REMPART. *ſ. m.* REMPLACEMENT. *ſubſt. m.* REMPLACER. *v. act.* 1[re] longue. *Ranpar, ranplaceman, ranplacé.*

REMPER. Voyez *Ramper.*

REMPLAGE, *ou* REMPLISSAGE. *ſ. m.* REMPLI. *ſ. m.* REMPLIER. *v. act.* REMPLIR. *v. act.* 1[re] longue. *Ranplage, ranpliçage, ranpli, ranpli-é, ranpli.*

☞ *Remplir* ſe dit d'ordinaire des choſes immatérielles ou dans le ſens figuré, & *emplir* des choſes matérielles & liquides : je dis liquides ; car on ne diroit pas bien *emplir ſes coffres, ſes greniers ;* & généralement parlant, on ne ſauroit faillir à dire toujours *remplir*, de quoi que ce ſoit que l'on parle ; au lieu que l'on peut ſouvent manquer, en mettant *emplir* pour *remplir.* VAUG. L'un & l'autre régiſſent l'accuſatif & l'ablatif. *Remplir ſes coffres d'*or & *d'*argent. Les gémiſſemens des bleſſés *rempliſſoient tout d'*épouvante.

REMPLOI. *ſ. m.* REMPLOYER. *v. act.* 1[re] longue, 2[e] douteuſe au 1[er]. Prononcez *Ran-ploa, ran-ploa-ié.*

REMPLUMER, REMPOCHER. Voyez *Emplumer, Empocher.*

REMPORTER. *v. actif.* 1[re] longue, 2[e] brève. *Ranporté.*

☞ On dit *remporter la victoire ;* mais on ne dit pas *remporter un combat, une bataille*, il faut dire *gagner une bataille.*

REMPRISONNER, REMPRUNTER. Voyez *Empriſonner, Emprunter.*

REMUAGE. *ſ. m.* REMUANT, ante. *adj.* REMUEMENT. *ſ. m.* REMUER. *v. act.* REMUEUSE. *ſubſt. f.* REMUMÉNAGE. *ſ. m.* 1[re] brève, *e*

muet, 2e brève aussi, 3e longue dans le 2d, le 3e & le 6e; le reste est bref. *Remu-age, remu-an, ante, remuman, remu-é, remu-eûze, remu-ménage.*

RÉMUNÉRATEUR. *s. m.* RÉMUNÉRATION. *s. f.* RÉMUNÉRATOIRE. *adj.* RÉMUNÉRER. *v. act.* 1re & 3e *é* fermé; pénultième du 3e longue. *Rémunéra-teur, néracion, néra-toâ-re, néré.* Tous ces mots ne se disent que de la Justice divine.

R E N

RENAISSANCE. *subst. f.* RENAISSANT, ante. *adj.* RENAÎTRE. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e longue dans les trois 1ers. *Renèçance, çan, çante, renêtre.* Voyez *Naître*

RÉNAL, ale. *adj. m. & f.* 1re *é* fermé, 2e brève.

RENARD. *s. m.* RENARDEAU. *s. m.* RENARDER. *v. neutre.* RENARDIÈRE. *s. f.* 1re *e* muet, 3e douteuse au 2d, *é* fermé au 3e, *è* moyen & long au 4e. Prononcez *Renard, nardo, nardé, nardiè-re.*

RENCHÉRIR. *v. neutre.* 1re longue, 2e *é* fermé. Prononcez *Ranchéri.* Il régit la préposition *sur.* Un Auteur a mis à la place *par-dessus.* Il *avoit renchéri par-dessus* tous ses prédécesseurs.

RENCHÉRISSEMENT. *s. m.* 1re longue, 2e *é* fermé, 4e *e* muet. Prononcez *Ranchériceman.*

RENCONTRE. *subst. f.* RENCONTRER. *verbe act.* 1re & 2e longues. *Rankontre, rankontré.*

☞ 1° En quelque sens qu'on emploie *rencontre,* il est toujours *féminin*, & les bons Auteurs n'en usent jamais autrement; néanmoins en matière de querelle, plusieurs le font *masculin*, & disent, ce n'est pas un duel, ce n'est qu'*un rencontre;* mais le meilleur est de le faire féminin. *VAUG.* Le P. BOUH. dit sur cette remarque, que tous les gens qui parlent bien disent *une rencontre,* & que le féminin a prévalu.

☞ 2° *Aller à la rencontre de* pour *aller au devant*, n'est pas fort bon au dire de Mr de VAUGELAS, quoique plusieurs font cette différence entre ces deux expressions, que la 2e marque de la déférence, ce que ne fait pas la 1re; de sorte qu'ils voudroient qu'on s'en servît dans des occasions où *aller au devant*, diroit trop. Au reste, *aller à la rencontre* régit le génitif, & on ne doit pas dire : *Je lui allai à la rencontre;* mais *j'allai à sa rencontre*, ou *au devant de lui.*

☞ *Faire rencontre de*, ne vaut pas grand chose;

mais *avoir à la rencontre*, avec l'accusatif, est tout-à-fait mauvais ; il faut se servir de *rencontrer*. VAUG.

RENDEZ-VOUS. *s. m.* 1re longue, 2e *é* fermé & longue ; 3e longue aussi. *Randé-vous.*

RENDORMIR. (se) *v. réciproque* : 1re longue. *Randormir.*

RENDOUBLER, RENDUIRE, RENDURCIR. *v. act.* 1re longue. *Ran-dou-blé, randui-re, randur-ci.*

RENDRE. *v. act.* 2e longue. *Ran-d-e.*

Je rends, tu rends, il rend ; nous rendons, je rendois, je rendis, j'ai rendu, je rendrai, je rendrois, rends, que je rende, je rendisse, rendant, rendu.

☞ RENDRE ne doit pas se joindre aux participes comme il se joint aux adjectifs. On ne doit pas dire *rendre chéri, rendre préparé, rendre connu*, &c. Tout cela est barbare. BOUH... *Rendre* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne. *Rendez à* César ce qui est à César, & *à* Dieu ce qui est à Dieu.

RENÉGAT. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e *é* fermé. *Renéga* : tout bref.

RENEIGER, RENETTOYER. 1re *e* muet. Voyez *Neiger, Nettoyer.*

RÊNES. *subst. f. pl.* 1re longue. *Rêne.*

RENFERMER, RENFILER, RENFLAMMER, RENFLER. *v. act.* 1re longue. Voyez *Enfermer*, &c.

RENFONCEMENT, RENFONCER. Voyez *Enfoncement, Enfoncer.*

RENFORCEMENT. *s. m.* RENFORCER. *v. act.* RENFORT. *s. m.* 1re longue ; le reste est bref. *Ranforceman, forcé, for* ; 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^.

RENFROGNEMENT, *ou* REFROGNEMENT. *s. m.* REFROGNER, *ou* RENFROGNER. *v. act.* 1re longue. *Ranfrogneman, ranfrogné* : dans *refrogneman* & *refrogner, frogné*, la 1re est brève, *e* muet : mouillez le *gn* dans tous.

RENGAGER, RENGAÎNER, RENGENDRER. 1re longue. Voyez *Engager*, &c.

RENGORGER. (se) *v. réciproque.* 1re longue. *Rangorgé.*

RENIABLE. *adj.* RENIEMENT *s. m.* RENIER. *v. act.* RENIEUR. *s. m.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e douteuse dans le 1er. *Reni-able, reniman, reni-é, reni-eur.*

RENIFLER. *v. neutre.* RENIFLERIE. *s. f.* RENIFLEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re *e* muet, 3e *é* fermé au 1er, *e* muet au

2[d], longue au 4[e]. *Reniflé*, *fleri-e*, *fleur*, *fleû-ze*.

RENIVELER. *v. act.* 1[re] *e* muet. Voyez *Niveler*.

RENNE. *s. f.* (Animal) 1[re] *è* moyen, 2[e] *e* muet. *Rène*.

RENOIRCIR. *v. act.* 1[re] *e* muet. Voyez *Norcir*.

RENOM. *s. m.* RENOMMÉE. *s. f.* RENOMMER. *v act.* 1[re] *e* muet, 2[e] brève. *Renon*, *renommé-e*, (pénultième longue.) *Renommé*.

REM. *Renommer* dans le sens de *nommer de nouveau*, est peu usité.

RENONCEMENT. *s. m.* RENONCER. *v. act.* & *neutre.* RENONCIATION. *s. f.* 1[re] *e* muet, 2[e] longue. *Renonceman*, *renoncé*, *renonci-a-cion*.

☞ *RENONCIATION* est un terme de Jurisconsultes, & ne s'emploie guère qu'au Palais : *Renonceman* se dit en matière de morale, *renoncement aux richesses*, &c. *BOUHOURS*.

☞ *RENONCER*, actif & avec l'accusatif est peu usité ; neutre, il régit le datif aussi bien que *renonciation* & *renoncement*. *Renoncer aux* vanités du monde.

RENONCULE. *s. f.* 1[re] *e* muet, 2[e] longue, 3[e] brève. *Renonkule*.

RENOVATION. *subst. f.* RENOUVELLEMENT. *subst. m.* RENOUVELLER. *v. act.* 1[re] *e* muet : tout bref. *Renovacion*, *re-nou-vèleman*, *re-nouvelé*.

REM. Un Poëte moderne a fait *renouveller* neutre, & lui a donné l'ablatif pour régime.

Et son épouse, qui l'aime,
Renouvelle de beauté.

RENOUEMENT. *s. m.* RENOUER. *v. act.* 1[re] *e* muet, 2[e] brève. *Re-nou-man*, *re-nou-é*.

RENSEMENSER, RENTAMER, RENTASSER. 1[re] longue. Voyez *Ensemencer*, &c.

RENTE. *s. f.* RENTÉ, ée. *adj.* RENTER. *v. actif.* RENTIER, tière. *s. m.* & *f.* 1[re] longue ; 2[e] longue dans le 3[e] & le dernier, douteuse dans le 5[e]. *Rante*, *té*, *té-e*, *té*, *tié*, *tiè-re* ; 2[e] *e* muet au 1[er], *é* fermé aux quatre suivans, *è* moyen au dernier.

RENTOILER, RENTONNER, RENTORTILLER, RENTRAINER. *v. act.* 1[re] longue. Voyez *Entoiler*, &c.

RENTRAIRE. *v. actif.* RENTRAITURE. *s. f.* RENTRAYEUR. *s. m.* 1[re] longue, 2[e] *è* moyen, & longue au 1[er] & 2[d], *é* fermé au 3[e] ; la 3[e] est longue au 2[d]. *Rantrère*, *trètû-re*, *tré-ieur*.

RENTRANT, ante. *adj.* RENTRÉE. *s. f.* RENTRER. *v. neutre.* (& non *Réentrer*) 1[re] longue ; 2[e] longue dans

les trois 1ers. *Rantran*, *trante*, *rantré-e*, *rantré*.

RENVAHIR, RENVELOPPER, RENVENIMER. *v. act.* 1re longue. Voyez *Envahir*, &c.

RENVERSE. (à la) *adv.* RENVERSEMENT. *s. m.* RENVERSER. *v. act.* RENVERSEUR. *subst. m.* (ce dernier peu usité) *Renvèrce*, *ranvèrceman* *ranvèrcé*, *ranvèrceur* : 1re longue, 2e *è* ouvert.

RENVI. *subst. m.* RENVIER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Ranvi*, *ranvi-é*.

☞ *RENVIER*, vieillit; on dit plutôt *renchérir* avec le même régime, la préposition *sur*.

RENVOI. *subst. m.* RENVOYER. *v. act.* 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, brève dans le 2^{d}. *Ren-voa*, *ranvoa-ïé* . . . *Renvoyer* régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne. Je *vous ai renvoyé ce* livre.

R E O

RÉORDINATION. *s. f.* RÉORDINER. *v. act.* RÉORDONNER. *v. act.* 1re *é* fermé, dernière *é* fermé aux deux derniers. *Ré-ordi-na-cion*, *ordiné*, *ordoné*.

REM. Dans le simple *ordonner*, sert pour les deux sens : *Conférer les ordres*, & *faire intimer des ordres*, *des commandemens*. Dans le composé : *Réordiner* est pour le 1er, & *réordonner* pour le 2^{d}.

R E P

REPAIRE. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e longue, *è* moyen. *Repère.*

RÉPAISSIR. *v. act.* REPAÎTRE *v. neutre.* & *actif.* 1re *é* fermé dans le 1er, muet dans le 2^{d}. Voyez *Épaissir*, *Paître.*

☞ *REPAITRE* est neutre & actif; neutre au propre, & actif au figuré. Dans ce dernier sens, il régit l'accusatif & l'ablatif; *repaître son* esprit *de* belles imaginations : *Se repaître* régit l'ablatif.

REPAÎTRIR. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Paîtrir.*

RÉPANDRE. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Répandre* : *je répands*, *tu répands*, *il répand*; *nous répandons*, *je répandois*, *je répandis*; *j'ai répandu*, *je répandrai*, *je répandrois* : *répans*, *que je répande*; *je répandisse*, *répandant*, *répandu.*

RÉPARABLE. *adj.* RÉPARATEUR. *s. m.* RÉPARATION. *subst. fém.* RÉPARER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse dans le 1er. *Réparable*, *ra-teur*, *ra-cion* : *réparé.*

REM. *Réparer* ne régit que l'accusatif, & n'a point de régime relatif. Molière lui en

donne un, & c'eſt le datif de la perſonne. (*Dom Garcie.*)

Votre raiſon ſaura *me réparer* l'outrage.

Et dans *Pſyché :*

Je veux juſqu'au trépas inceſſamment pleurer
Ce *que* tout l'univers ne peut *me réparer.*

REPARITION. *ſ. f.* REPAROÎTRE. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e longue dans le 2^d^. *Repari-cion*, *reparètre.* Voyez *Paroître.*

REPARTIE. *ſubſt. f.* RÉPARTIR, (ſubdiviſer) *verbe act.* REPARTIR. (partir de nouveau) *v. neutre.* RÉPARTITION. *ſ. f.* 1re *é* fermé, dans le 2^d^ & 4e, *e* muet dans le 1er & le 3e : tout bref ; pénultième du 1er longue. *Reparti-e*, *réparti*, *reparti*, *réparti-cion.*

☞ 1° Il ne faut pas confondre *répartir* (ſubdiviſer) avec *repartir*, (répliquer ou partir de nouveau.) Ils diffèrent non-ſeulement par l'accent, mais par la conjugaiſon ; le 1er a : *Je répartis*, *nous répartiſſons*, *je répartiſſois* : le 2^d^ : *Je repars*, *nous repartons*, *je repartois* ; le 1er prend l'auxiliaire *avoir*, *j'ai réparti*, le 2^d^ prend cet auxiliaire quand il ſignifie *répliquer*, & l'auxiliaire *être*, quand il a le ſens de *partir de nouveau.*

Pour les autres temps, il n'y a que l'accent de différent : Je *répartis*, ou *repartis* ; *répartirai*, ou *repartirai* ; que je *répartiſſe*, ou *repartiſſe*, &c. Pour ce dernier, dans le 1er ſens, il ſert pour le préſent & l'imparfait du ſubjonctif ; dans le 2^d^ ſens, il ne ſert que pour l'imparfait ; car *repartir* a au préſent du ſubjonctif que je *reparte.*

☞ 2° *RÉPARTIR* régit l'accuſatif, & pour le 2^d^ régime les prépoſitions *en*, *entre*, *ſur*, &c.

REPAS. *ſ. m.* REPASSER. *v. act.* & *neutre.* 1re brève, *e* muet, 2e longue. *Repâ*, *repâcé.*

☞ *REPASSER* actif, régit l'accuſatif ; & neutre la prépoſition *dans*, ou *ſur.* L'armée *repaſſa les* monts. Elle *repaſſa dans* la même ville, *ſur* le même pont. Quelquefois les deux régimes ſont réunis. J'ai *repaſſé la* rivière *ſur* le pont.

REPAVER, REPAYER. 1re *e* muet. Voyez *Paver* & *Payer.*

REPÊCHER, REPEIGNER, REPEINDRE, REPENDRE, REPENSER. 1re *e* muet. Voyez *Pêcher*, *Peigner*, &c.

REPENTANCE. *ſ. f.* Il eſt vieux & hors d'uſage. On dit : *Repentir.*

REPENTANT, ante. *adj.*

REPENTIR. *f. m.* SE REPENTIR. *v. réciproque.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e longue dans les trois 1ers. *Repantance, repantan, tante, repanti.*

Se repentir : je me repens, tu te repens, il se repent ; nous nous repentons, vous vous repentez, ils se repentent ; je me repentois, je me suis repenti, ou *repentie, je me repentis, je me repentirai, je me repentirois, repens-toi, qu'il se repente, repentons-nous, repentez-vous, qu'ils se repentent, que je me repente, je me repentisse ; se repentant, repenti, repentie.*

☞ *se repentir* régit l'ablatif. Il ne faut jamais *se repentir d'*une bonne action.

REPERCER, REPERDRE. 1re *e* muet. Voyez *Percer, Perdre.*

RÉPERCUSSION. *f. f.* RÉPERCUTER. *v. act.* (terme de Physique) 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert. *Répèrku-cion, kuté.*

RÉPERTOIRE. *f. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert, 3e longue, 4e *e* muet. Prononcez *Répèr-toâ-re.*

REPESER. *v. act.* 1re & 2e *e* muet, 3e *é* fermé. *Repezé*, tout bref.

RÉPÉTER. *v. act.* RÉPÉTITEUR. *subst. m.* RÉPÉTITION. *subst. f.* 1re & 2e *é* fermé : tout bref. *répété, répétiteur, répéti-cion.*

REPÉTER. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e & 3e *é* fermé.

REPEUPLER. *v. actif.* 1re *e* muet, 2e brève. *Repeuplé.*

RÉPIT. *f. m.* 1re *é* fermé. *Répi.*

REPLACER, REPLAIDER, REPLANTER. 1re *e* muet. Voyez *Placer, Plaider, Planter.*

REPLET, ete. *adj.* RÉPLÉTION. *subst. f.* tout bref. *Replè, ète, réplé-cion* : 1re *e* muet dans les deux 1ers, 2de *è* moyen ; 1re & 2de du 3e *é* fermé, dans l'orthographe & la prononciation : le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE ne met pourtant point d'accent à la 1re du 3e.

REPLI. *subst. m.* REPLIER. *v. act.* 1re *e* muet. *Re-pli, pli-é.*

RÉPLIQUE. *subst. f.* RÉPLIQUER. *v. act.* 1re *é* fermé : tout bref. *Réplike, répliké....* *Répliquer* actif, régit l'accusatif & le datif ; neutre le datif. Il *lui répliqua des* choses désagréables.

REPLISSER, REPLONGER, REPOLIR. 1re *e* muet. Voyez *Plisser,* &c.

RÉPONDANT, ante. *f. m. & f.* RÉPONDRE. *v. act.* RÉPONS. *subst. m.* RÉPONSE. *f. f.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e longue dans les deux 1ers.

Répondan, *dante*, *répondre*, *répon*, *réponce*.

☞ RÉPONDRE dans son sens ordinaire est neutre, & régit le datif : au Palais on lui donne quelquefois pour régime l'accusatif; on dit *répondre une* requête, *un* placet. Un Auteur moderne transportant ce régime dans le langage relevé, a fait ce verbe passif. Les difficultés y sont *répondues* avec force. DICT. NÉOL. Quand il signifie *être caution*, il régit l'ablatif & quelquefois il a pour 2d régime le datif : Il *m'a répondu de* ce valet; cette action *me répond de* votre cœur.

REM. *Répondre* ne regit point l'infinitif; mais le *que* avec l'indicatif. On ne doit pas imiter Regnard, quand il dit : Les filles :

. . . . *Répondent* souvent
N'*aimer* d'autre parti que celui
du couvent.

Il faut dire : *Répondent qu'*elles n'*aiment*.

REPONDRE. 1re *e* muet. Voyez *Pondre*.

REPORTER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Porter*.

REPOS. *s. m.* REPOSER. *v. neutre.* REPOSOIR. *s. m.* 1re *e* muet & brève, 2e longue, 3e douteuse dans le 3e. *Repô*, *repôzé*, *repô-zoar*.... On dit *se reposer sur*.

REPOUSSABLE. *adject.* mot comique, inventé par Molière. Un *Marquis repoussable*. Il est du style burlesque.

REPOUSSER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève. *Re-pou-cé*.

RÉPRÉHENSIBLE. *adj.* RÉPRÉHENSION. *s. f.* REPRENDRE. *v. act.* 1re & 2e *é* fermé dans les deux 1ers; 1re *e* muet dans le 3e; 3e des deux 1ers & 2e du 1er longues. *Répré-ancible*, *an-cion*, *reprandre*. Voyez *Prendre*.

REPRÉSAILLES. *s. fém. pl.* 1re *e* muet, 2e *é* fermé, 3e longue. *Repréză-glie*.

REPRÉSENTANT, ante. *s. m.* & *f.* REPRÉSENTATIF, ive. *adj.* REPRÉSENTATION. *s. f.* REPRÉSENTER. *v. act.* & *neutre.* 1re *e* muet, 2e *é* fermé, 3e longue. *Reprézantan*, *tante*, *tatif*, *tive*, *ta-cion*, *té*.

☞ *REPRÉSENTER* outre l'accusatif, a quelquefois un 2d régime qui est le datif. Je *lui ai représenté son* devoir. Il régit aussi l'indicatif précédé de *que*, ou de *combien*, ou autres conjonctions. Il *leur représenta qu'*il *étoit*, ou *combien* il *étoit* facile d'exécuter cette entreprise.

REPRÊTER, REPRIER. 1re *e* muet. Voyez *Prêter*, *Prier*.

RÉPRIMANDE. *subst. f.* RÉPRIMANDER. *v. act.* RÉPRIMER. *v. act.* 1re *é* fermé,

2e brève, 3e longue dans les deux 1ers. *Réprimande, mandé, réprimé.*

REPRISE. *f. f.* 1re *e* muet, 2e longue. *Reprize.*

RÉPROBATION. *f. f.* 1re *é* fermé : tout bref. *Réproba-cion.*

REPROCHABLE. *adject.* REPROCHE. *f. m.* REPROCHER. *v. actif.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e douteufe dans le 1er. *Reprochable, reproche, proché.*

☞ D'anciens Auteurs ont fait *reproche* féminin; *furieufes reproches* : aujourd'hui il eft décidé mafculin.

REPROCHER régit le datif de la perfonne, & l'accufatif de la chofe. Il *lui reprocha tous* fes bienfaits.

REPROCHE & *Reprocher* régiffent l'infinitif avec *de.* Pouvez-vous *me faire le reproche*, ou *me reprocher de* vous *avoir abandonné* dans votre infortune?

REPRODUCTION, REPRODUIRE, REPROMETTRE. 1re *e* muet. Voyez les fimples, *Production*, &c.

REPROUVER. *v. actif.* (*prouver de nouveau*, 1re *e* muet.) RÉPROUVER. *v. act.* (*rejetter*, 1re *é* fermé :) tout bref. *Reprou-vé, réprou-vé.*

REPTILE. *adj.* & *fubft. m.* 2e brève. *Rèptile* : 1re *è* moyen.

RÉPUBLICAIN. *f. m.* & *adj.* RÉPUBLIQUE. *f. f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e douteufe dans le 1er. *Républikein, publike.*

RÉPUDIATION. *f. f.* RÉPUDIER. *v. actif.* 1re *é* fermé. *Répudi-a-cion, répudi-é* : tout bref.

RÉPUGNANCE. *fubft. f.* RÉPUGNER. *v. actif.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 1er, mouillez *le gn.* *Répug-nian-ce, répu-gnié.*

☞ *RÉPUGNER* régit le datif; cela *répugne au* fens commun, il eft peu ufité.

On dit *avoir de la répugnance pour*, avec l'accufatif des noms & l'infinitif des verbes.

REPULLULER, REPURGER. 1re *e* muet. Voyez *Pulluler, Purger.*

RÉPUTATION. *f. fém.* RÉPUTER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Réputa-cion, réputé.*

REQ

REQUÉRIR. *v. actif.* 1re *e* muet, 2e *é* fermé & bref. *Rekéri : je requiers, nous requérons, vous requérez, ils requièrent, je requérois, je requis, j'ai requis, je requerrai, je requerrois, requiers, que je requière, je requiffe, requérant, requis.*

REQUÊTE. *f. f.* 1re *e* muet, 2e *ê* ouvert & long. *Rekête.*

REQUIN. *subst. m.* 1re *e* muet. *Re-kein.*

REQUINQUER. (SE) *v. réciproque.* Il est du style familier ; 1re *e* muet, 2e longue, 3e *é* fermé. *Re-kein-ké.*

RÉQUIPPER. *v. act.* 1re *é* fermé. Voyez *Équipper.*

REQUISITION. *subst. f.* REQUISITOIRE. *s. m.* 1re *e* muet, pénultième du 2d longue. *Rekizi-cion, rekizi-toâ-re.*

RES

RESACRER, RESAIGNER, RESAISIR, RESALER, RESALUER, RESASSER; 1re *e* muet. Voyez *Sacrer*, &c. (Il y en a qui écrivent ces mots avec deux *ss.*)

RESCINDER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Ré-ceindé.*

RESCRIPTION. *s. f.* RESCRIT. *s. m.* 1re *è* moyen. Prononcez *Rès-krip-cion*, *rès-kri.*

RESEAU. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e douteuse. *Rézo* : au pluriel, *Réseaux.*

RESÊCHER, RESELLER, RESEMELER, RESEMER, 1re *e* muet. Voyez *Sécher*, *Seller*, &c. (On peut aussi les écrire avec deux *ss.*)

RÉSERVATION. *s. f.* RÉSERVE. *s. f.* RÉSERVER. *v. act.* RÉSERVOIR. *subst. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* ouvert, 3e douteuse dans le dernier. *Rézèrva-cion*, *rézèr-ve*, *rézèr-vé*, *rézèr-voar.*

A la réserve, adverbe, régit le génitif, *à la réserve de* deux ou trois ; & pour les verbes, l'infinitif avec *de*, ou l'indicatif précédé de *que*. . .

M. de Vaugelas avoit remarqué deux Écrivains d'une certaine Province, qui disoient *à la réservation*, au lieu de dire *à la réserve*. *Réserver* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. *Se réserver*, l'accusatif des noms, & l'infinitif des verbes avec *de*, ou *à* : voilà ce *que* je *vous ai réservé.* Dieu *s'est réservé la* vengeance. Il *se réserve de l'exercer*, ou *à l'exercer* dans l'autre monde.

RÉSIDENCE. *s. f.* RÉSIDENT, ente. *adj.* & *s. m.* & *f.* RÉSIDER. *verbe neutre.* RÉSIDU *s. m.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 1er & le 3e. *Rézidance*, *rézidan*, *dante*, *rézidé*, *rézidu.*

☞ *RÉSIDENT* doit s'écrire avec un *e*, quand il est substantif, & avec un *a*, quand il est participe présent de *résider*, *résidant.*

RÉSIGNANT. *s. m.* RÉSIGNATAIRE. *s. m.* & *f.* RÉSIGNATION. *s. f.* RÉSIGNER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève : mouillez le *gn* ; 3e longue dans le 1er, 4e longue dans le 2d. *Rézi-gnan*, *rézi-gnatère*, *rézi-gna-cion*, *rézi-gné.*

☞ *RÉSIGNER* régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose. *Se résigner* régit le datif ; & pour

les verbes, l'infinitif avec la particule *à*. Il *a résigné un* bénéfice *à* son neveu. Il faut *se résigner à la* volonté de Dieu. Je *suis résigné à souffrir* tout ce que le bon Dieu voudra.

RESIGNER. *verbe actif.* Voyez *Signer.*

RESILIATION. *subst. f.* RESILIEMENT. *s. m.* RESILIER. *v. act.* RESILIR. *verbe neutre.* (terme de Pratique.) 1re *e* muet. *Rezili-a-cion*, *reziliman*, *rezili-é*, *rezili.*

RÉSINE. *subst f.* RÉSINEUX, euse. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans les deux derniers. *Rézine, rézi-neû*, *neû-ze.*

RESIPISCENCE. *s. fém.* RÉSISTANCE. *s. f.* RÉSISTER. *v. neutre.* 1re *é* fermé, 2e brève, pénultième du 1er & du 2^{d} longue. *Rézipiçance, rézis-tance*, *rézis-té.*

☞ *RÉSISTER* régit le datif; mais *résistance* n'a point de régime, & on dit absolument *faire résistance.* Je n'aimerois point cette phrase : Il *ne fit aucune résistance à* la puissante inclination, &c. pour dire *qu'il ne résista pas.*

RÉSISTIBLE. *adj.* Il ne se dit point; mais *irrésistible* son composé & son contraire est usité.

RÉSOLUBLE. *adj.* RÉSOLUMENT. *adv.* RÉSOLUTIF, ive. *adj.* RÉSOLUTION. *s. f.* RÉSOLUTOIRE. *adj.* 1re *é* fermé, pénultième du 4e & du dernier longue. *Rézoluble*, *rézoluman* : *rézolutif*, *tive*, *rézolu-cion*, *rézolu-toâ-re.*

RÉSONNANT, ante. *adj.* RÉSONNEMENT. *s. m.* RÉSONNER. *v. neutre.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans les deux 1ers. *Rézonan*, *zonante*, *zoneman*, *zoné.*

REM. Quelques-uns écrivent *Raisonner*, même dans le sens de *rendre des sons.* Il est plus usité d'écrire *Résonner* pour ce sens là, & *Raisonner*, pour dire *faire des raisonnemens.*

RESORTIR. Voyez *Sortir*, 1re *e* muet.

RESOUDER. *v. act.* 1re *e* muet. *Re-sou-dé.*

RESOUDRE. *v. neutre.* & *act.* 1re *é* fermé, 2e brève. (*Rézou-dre.*) *Je résous, nous résolvons; je résolvois; je résolus; j'ai résolu*, ou *résous; je résolusse; résolvant*, *résolu*, ou *résous.*

☞ *RÉSOUDRE* signifiant *prendre résolution*, a toujours été neutre. Ainsi il faut dire, selon M. de VAUGELAS : Tâchez à *faire résoudre* votre ami, & non pas *à résoudre* votre ami. Depuis cette remarque, cette dernière expression s'est établie.

Quand *résoudre* est neutre, il régit l'infinitif avec la par-

ticule *de. J'ai résolu de partir.* Quand il est actif ou réciproque ou passif, il régit la particule *à* : On *l'a résolu*, ou il *s'est résolu à* tout souffrir, &c.

Pour les noms, il régit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose. On lui a envoyé un Docteur pour *le résoudre à la* mort.

Ce verbe a deux participes. Il prend *résolu*, lorsqu'il signifie prendre une résolution, ou décider une question ; & *résous*, quand il a le sens de *dissoudre* : *résolu* a au féminin *résolue* ; & *résous* fait *résoute*, selon M. RESTAUT.

RESPECT. *s. m.* RESPECTABLE. *adject.* RESPECTER. *v. act.* RESPECTIF, ive. *adjectif.* RESPECTIVEMENT. *adv.* RESPECTUEUSEMENT. *adv.* RESPECTUEUX, euse. *adject.* Prononcez l'*s* & le *c*. *Rèspè*, (& s'il est suivi d'une voyelle *rèspek.*) *Rèspèktable*, *rèspèkté*, *pèktif*, *tive*, *tiveman* ; *tu-eû-zeman*, *tu-eû*, *eû-ze* ; 2e brève, 3e douteuse dans le 2^d^, longue dans le 5e & le 6e ; 4e longue dans les trois derniers..... *Respect* régit la préposition *pour* ; *Respectable*, le datif. Le *respect qu'il a pour* vous. *Sans respect pour* le lieu où il parloit. Boileau lui fait régir le génitif.

Sans respect des Ayeux dont elle
est descendue.

Racine emploie *respect* au lieu de *devoirs*. (Bajazet, act. III, sc. 2 :)

Et *m'acquitter* vers vous *de* mes
respects profonds.

Quoique *respects* & *devoirs* soient presque synonimes, on ne dit pas *s'acquitter de ses respects*, comme on dit, *s'acquitter de ses devoirs*. D'OLIV.

☞ *Se respecter*, expression assez nouvelle, mais heureuse & qui paroît mériter de faire fortune.

Perdre le respect à quelqu'un. Cette phrase qui étoit si fort de la Cour autrefois, a beaucoup perdu de sa faveur. Je ne sache point de bon Auteur qui s'en serve. BOUH. Vaugelas n'ose pourtant condamner *perdre le respect*, quoiqu'il dise que *manquer de respect* est le plus sûr, si ce n'est le meilleur.

RESPIRABLE. *adj.* (peu usité.) RESPIRATION. *s. f.* RESPIRER. *v. act.* & *neutre.* 1re *è* moyen, 2e brève, 3e douteuse dans le 1er. *Rèspirable*, *rèspira-cion*, *rèspiré.*

☞ *RESPIRER* régit l'accusatif ou la préposition *après*. *Respirer un* air mal-sain. Elle *respire après* le retour de son fils.

Respirer, dans le sens de *vivre*, se dit tout seul. On dit : Il *respire* encore ; mais

on ne dit pas : Il *respire le jour*, il *respire la vie.* P. Corneille, (Œdipe, act. IV, sc. 2.)

Il a bien sçu de lui, que ce fils conservé
Respire encor *le jour*, dans un rang élevé.

Rem. Respirer : pris figurément, signifie *desirer avec ardeur.* Vous *ne respirez que* les plaisirs : mais il ne se dit guère qu'avec la négative, & on ne diroit pas, à beaucoup près, aussi correctement : Vous *respirez* les plaisirs. Peut-être cela vient-il de ce que *respirer*, employé sans négative, a communément un autre sens. *Tout respire ici la piété*, signifie, non pas que *tout desire ici la piété ;* mais que *tout donne ici des marques de piété.*

M. l'Abbé d'Olivet fait cette remarque au sujet de ces vers de Racine, (Plaideurs, act. III, sc. 4.)

C'est pour un mariage, & vous saurez d'abord
Qu'il ne tient plus qu'à vous, & que tout est d'accord.
La fille le veut bien. Son amant *le respire.*

Il est évident que cette expression, *son amant le respire*, n'est ni claire, ni correcte. d'Oliv.

RESPLENDISSANT, ante. *adj.* 2e & 4e longues. *Rèsplandiçant, çante.*

RESPONSABLE. *adj.* 2e longue, 3e douteuse, 1re *è* moyen. *Rèsponsable :* il régit l'ablatif. *Responsable des fautes*, &c.

RESSEMBLANCE. *s. f.*
Ressemblant, ante. *adj.*
Ressembler. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e longue dans les trois 1ers. *Reçanblance, blan, blante, blé.*

☞ *Ressemblance* régit la préposition *avec : Ressemblant*, le datif. Il a de la *ressemblance avec* un tel ; il *lui* est fort *ressemblant.*

☞ *Ressembler* régit aussi le datif ; & ceux qui disent *ressembler quelqu'un*, parlent peu correctement.

RESSENTIMENT. *s. m.*
Ressentir. *v. actif.* 1re *e* muet, 2e longue. *Reçantiman, reçanti... Se ressentir* régit l'ablatif. Il ne se prend qu'en mauvaise part.

☞ *Ressentiment* s'est dit autrefois pour *reconnoissance.* Il est vieux en ce sens ; & quand il est seul & sans correctif, il se prend toujours en mauvaise part. Racine l'emploie dans le sens de *sentiment.* (Bérénice, act. II, sc. 4 :)

Je demeure sans voix & sans *ressentiment*

On vient de lire dans les Commentaires de Mr de

Voltaire, sur le Théatre du grand Corneille : *Ce mot*, Ressentiment, *est le seul employé par Racine, qui ait été hors d'usage depuis lui.* Ressentiment *n'est plus employé que pour exprimer le souvenir des outrages, & non celui des bienfaits.*

Ressentir, *se ressentir.* Quoique ces deux verbes paroissent semblables, ils ne le sont pourtant pas tout-à-fait. *Ressentir* se prend en bonne & en mauvaise part. On dit : Je *ressens le plaisir* qu'il m'a fait, l'*injure* qu'il m'a faite. *Se ressentir* ne se prend qu'en mauvaise part. On ne dit pas : Je *me ressens du plaisir* qu'il m'a fait. On dit seulement : Je *me ressens*, ou je *me ressentirai* de l'injustice qu'il m'a faite.

☞ *Ressentir* marque plus le temps présent. On dit à une personne, dont on reçoit un plaisir : Je *ressens*, comme je dois, le plaisir que vous me faites. *Se ressentir* n'est pas si attaché au temps présent. Il m'a fait autrefois un déplaisir : Je *m'en ressens* encore. Je *ressens* ne signifie guère qu'un mouvement qui passe. Je *m'en ressens* signifie quelque chose de plus établi dans le cœur.

Ressentir régit l'accusatif; *se ressentir* l'ablatif.

RESSERRER. *v. actif.* Ressort. *s. m.* Ressortir. *v. neutre.* Ressource. *s. f.* 1re *e* muet,, 2e brève. *Recèrré, reçor, reçorti, reçour-ce.*

☞ *Ressortir. Je ressortis, nous ressortissons; je ressortissois; j'ai ressorti; je ressortis; je ressortirai; je ressortirois; je ressortisse :* (pour le présent & l'imparfait.) *Ressortissant, ressorti.*

Rem. Ressortir régit le datif. Les Justices subalternes *ressortissent aux* Présidiaux.

Il faut prendre garde à ne pas confondre *ressortir* (terme de Palais) avec *resortir :* (sortir de nouveau :) le 1er a deux *ss :* l'autre n'en a qu'une. Le 1er a *ressortissons, ressortissez;* je *ressortissois*, &c ; l'autre : *Resortons, resortez;* je *resortois*, &c.

RESSOUVENANCE. *s. f.* (il est vieux) Ressouvenir. *s. m.* se Ressouvenir. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 1er. *Reçouvenance, reçouveni.* Il se conjugue comme *venir.*

☞ *Ressouvenir* se dit sans le pronom personnel avec le verbe *Faire.*

Se ressouvenir & *faire ressouvenir* régissent l'ablatif; & pour les verbes, ils régissent l'infinitif avec la particule *de.* Les Rois ont besoin qu'on les fasse *ressouvenir*

venir de leur condition mortelle. Je *me reſſouviens de* vous *avoir vu*, &c.

Se reſſouvenir eſt plus propre, quand on parle des choſes éloignées, & *ſe ſouvenir* de celles qui ſont arrivées depuis peu.

RESSUER. *v. neutre.* RESSUSCITER. *v. act.* RESSUYER. *v. act.* 1re *e* muet dans le 1er; *é* fermé dans les deux ſuivans. *Rèçué, réçucité, rèçuïé*: tout bref.

RESTANT. *ſubſt. m.* 1re brève, 2e longue. *Rèſtan*, 1re *e* moyen.

RESTAURANT. *ſ. m.* RESTAURATEUR. *ſ. m.* RESTAURATION. *ſ. f.* RESTAURER. *v. act.* 1re brève, 2e douteuſe, 3e longue dans le 1er. *Rèſtoran, rèſtora-teur, rèſtora-cion, rèſtoré.*

RESTAURATRICE. *ſ. f.* Il eſt dur & peu uſité.

RESTE. *ſ. m.* RESTER. *v. neutre.* 1re brève. *Rèſte, rèſté*; 1re *è* moyen, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

REM: Les Normands diſent *reſter* pour *demeurer*. Je *reſterai* ici toute l'année. Mr Vaugelas condamne l'uſage de ce mot en ce ſens.

☞ *RESTER* eſt quelquefois imperſonnel, & régit le datif des noms, & l'infinitif des verbes avec *à*.

RESTITUABLE. *adject.* RESTITUER. *v. act.* RESTITUTEUR. *ſ. m* RESTITUTION. *ſ. f.* pénultième du 1er douteuſe, le reſte bref. *Rèſtitu-able, rèſtitu-é, rèſtitu-teur, rèſtitu-cion.* . . *Rèſtituer* ſignifiant *rendre*, régit l'accuſatif de la choſe, & le datif de la perſonne. Quand il ſignifie *Rétablir*, il régit l'accuſatif de la perſonne, & *dans* ou *en* pour la choſe. On *lui a reſtitué la* plus grande partie de ce qu'on lui avoit volé. On *l'a reſtitué en* toutes ſes charges & dignités.

RESTREINDRE. *v. act.* RESTRICTIF, ive *adj.* RESTRICTION. *ſ. f.* RESTRINGENT, ente. *adj.* 2e longue dans le 1er & les deux derniers, pénultième longue dans le dernier. *Rèſ-trein-dre, rèſ-trik-tif, tive, rèſtrik-cion, rèſ-trein-jan, jante.*

☞ *RESTREINDRE* régit l'accuſatif & le datif. *Se reſtreindre*, le datif. L'uſage *a reſtreint ce* droit *aux* Archevêchés. Il a été obligé de *ſe reſtreindre à* un petit train.

Il ne faut pas écrire *reſtraindre* avec un *a*.

RESULTAT. *ſ. m.* RÉSULTANT, ante. *adj.* RÉSULTER. *v. neutre.* RÉSUMER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 2d & le 3e. *Rézulta, zultan, tante, rézulté, rézumé.*

☞ *RÉSULTER* régit

l'ablatif. Il *résulte de* là que, &c.

Rem. Un Auteur moderne a donné à *Résulter* le verbe *Être* pour auxiliaire. Il *est résulté que*, &c. Il faut, il *a résulté*, &c.

RÉSURRECTION. *s. f.* 1re *é* fermé : tout bref. *Ré-zur-rèk-cion;* 3e *è* moyen.

RET

RETABLE. *s. m.* RÉTABLIR. *v. act.* 1re *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans le 2d, 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Retable*, *rétabli.* Voyez *Établir*..... *Rétablir* régit l'accusatif; & pour 2d régime, *en* ou *dans*. On *l'a rétabli dans* son poste, *en* son premier état.

RÉTABLISSEMENT. *s. m.* 1re *é* fermé, 4e *e* muet. *Rétabliceman.*

RETAILLEMENT. *s. m.* RETAILLER. *v. actif.* 1re *e* muet, 2e longue : mouillez les *ll;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Retâ-glie-man*, *retâ-glié.*

RÉTAPER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e *é* fermé. *Retapé.*

RETARDEMENT. *s. m.* RETARDER. *v. act.* & *neutre.* 1re *e* muet : tout bref. *Retardeman*, *retardé;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

RETÂTER, RETAXER. 1re *e* muet. Voyez *Tâter*, *Taxer.*

RETEINDRE, RÉTEINDRE. 1re *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. Voyez *Teindre* & *Éteindre.*

RETENDRE, R'ÉTENDRE. 1re *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. Voyez *Tendre* & *Étendre.*

RETENIR, RETENTER. 1re *e* muet. Voyez *Tenir*, *Tenter.*

RÉTENTION. *s. f.* 1re *é* fermé, (quoique *retenir* ait l'*e* muet) 2e longue. *Rétancion.*

RETENTIR. *v. neutre.* RETENTISSANT, ante. *adj.* RETENTISSEMENT. *s. m.* RETENTUM. *s. m.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e brève, 4e longue dans le 2d & le 3e. *Retanti*, *tantiçan*, *çante*, *retanticeman*, *reten-cion.* Dans le dernier, *en* n'a pas le son d'*an.*

☞ *Retentir* régit l'ablatif : Cette chambre *retentit de* leurs cris.

RETENUE. *s. f.* 1re & 2e *e* muet, 3e longue. *Retenû-e.*

RÉTICENCE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue. *Réticance.*

RÉTICULAIRE, RÉTIFORME. *adj.* (termes d'Anatomie.) 1re *é* fermé, 4e *è* moyen & long au 1er. *Rétikulère.*

RÉTIF, ive. *adj.* 1re *é* fermé, 2e longue dans le 2d. *Rétif*, *tive.* Il régit le

datif. Ce malade eſt *rétif aux* ordonnances du Médecin. Il eſt du ſtyle familier.

RETINE. *ſ. f.* 1re *e* muet. 2e brève, 3e *e* muet.

RETIRADE. *ſ. f.* RETIRÉ, ée. *adj.* RETIREMENT. *ſ. m.* RETIRER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e longue dans le 3e. *Retirade*, *retiré*, *ré-e*, *retireman*, *retiré*. *Retirer* régit l'accuſatif & l'ablatif. Il *a retiré ſa* fille *du* couvent.

REM. Un Auteur a dit: Ils le *retirèrent* heureuſement d'*affaire*. On ne dit plus aujourd'hui que *tirer d'affaire*.

RETOISER, RETOMBER, RETONDRE. 1re *e* muet. Voyez *Toiſer*, *tomber*, *tondre*.

RÉTORQUER. *v. actif.* RÉTORSION. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 3e *é* fermé au 1er. *Rétorké*, *rétor-ſion*.

RÉTORTE. *ſ. f.* (terme de Chymie.) 1re & dernière *e* muet.

RETOUCHER. *v. actif.* 1re *e* muet, dernière *é* fermé. *Re-tou-ché*.

RETOUR. *ſ. m.* RETOURNER. *v. neutre.* 1re *e* muet, 2e brève. *Re-tour*, *re-tour-né*.

☞ *RETOUR* & *retourner* régiſſent le datif. Voyez *Revenir*.

S'en retourner, *s'en revenir*, verbes réciproques neutres. Dans les temps ſimples, la particule *en* précède le verbe, & il n'y a pas de difficulté: dans les temps compoſés, elle doit précéder l'auxiliaire *être*, & c'eſt une faute de la placer entre cet auxiliaire & la particule, comme fait le peuple de certaines Provinces qui dit: Il s'eſt *en* retourné, il s'eſt *en* revenu. Il faut dire: Il s'*en* eſt retourné, &c.

RETRACER. *v. actif.* 1re *e* muet, dernière *é* fermé. *Retracé*.

RÉTRACTER. *v. actif.* RÉTRACTATION. *ſ. f.* 1re *é* fermé: tout bref. *Rétrakté*, *rétrakta-cion*.... *Se rétracter* régit l'ablatif.

RETRAIRE. *v. act.* RETRAIT. *ſubſt. m.* (termes de Droit.) 1re *e* muet, 2e *è* moyen, long au 1er. *Retrère*, *retrè*.

RETRAITE. *ſ. f.* RETRANCHEMENT. *ſ. m.* RETRANCHER. *v. act.* & *neutre.* 1re *e* muet, 2e longue dans les deux derniers. *Retrète*, *retrancheman*, *retranché*.

REM. Pour dire, *ſe retirer*, on dit: *Faire retraite*, ſans article. Dans ce vers de Molière:

> Fort bien! donnez-le vîte, & *faites la retraite*.

L'article *la* eſt de trop; il faut dire: *Faites retraite*. *Faire la retraite* eſt autre choſe. C'eſt être chargé de faire re-

tirer les troupes en bon ordre, après un échec.

☞ *RETRANCHER* actif, régit l'accusatif & l'ablatif. On *en a retranché une* partie, ou l'accusatif de la chose, le datif de la personne : On *lui a retranché le* vin. Quand il est neutre, il régit l'ablatif. Il *a retranché de* son train.

RETRAITER, RETRAVAILLER. 1re *e* muet. Voyez *Traiter*, *Travailler*.

RÉTRÉCIR. *v. act.* RÉTRÉCISSEMENT. *s. m.* 1re & 2e *é* fermé, 4e *e* muet au 2d. *Rétréci*, *ciceman*.

RETREMPER, RETRESSER. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Tremper*, &c.

RÉTRIBUER. *v. act.* RÉTRIBUTION. *s. f.* 1re *é* fermé : tout bref. *Rétribu-é*, *rétribucion*..... *Rétribuer* est peu françois. *Rétribution* régit le génitif.

RÉTROACTIF, ive. *adj.* RÉTROCÉDER. *v. act.* RÉTROCESSION. *s. f.* 1re *é* fermé, 3e *é* fermé au 3e, *è* moyen au au 4e. *Rétro-aktif*, *tive*, *rétrocédé*, *cè-cion*.

RÉTROGRADATION. *subst. f.* RÉTROGRADE. *adj.* RÉTROGRADER. *v. neutre.* 1re *é* fermé ; tout bref. *rétrogradacion*, *rétrograde*, *rétrogradé*.

RETROUSSEMENT. *s. m.* RETROUSSER. *v. act.* RETROUSSIS. *subst. m.* 1re *e* muet, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Re-trou-ceman*, *cé*, *ci*.

RETROUVER. *v. act.* 1re *e* muet, 3e *é* fermé. *Re-trou-vé*.

RÉTUDIER, RÉTUVER. 1re *é* fermé. Voyez *Étudier*, *Etuver*.

REV

REVALOIR. *v. neutre.* 1re *e* muet. Voyez *Valoir*. Il régit le datif de la personne. Il n'est pas du beau style.

REVANCHE. Voyez *Revenche*. L'ACADÉMIE préfère le 1er, écrit avec un *a*. Un Auteur moderne écrit *revange* contre l'usage.

RÊVASSER. *v. neutre.* RÊVE. *s. m* 1re *ê* ouvert & long, 2e brève dans le 1er. *Rêvacé*, *rêve*.

REVÊCHE. *adject.* 1re *e* muet, 2e *ê* ouvert & long.

RÉVEIL. *s. m.* RÉVEILLER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève, mouillez les *ll*. *Réveil*, *révè-glié*.

REVEILLON. *subst. f.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen ; mouillez les *ll*. *Révè-glion*.

RÉVÉLATION. *s. f.* RÉVÉLER. *v. actif.* 1re & 2e *é* fermé. *Révéla-cion*, *révélé* : tout bref.

☞ *RÉVÉLER* régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. Les véri-

tés *que* Dieu *a révélées à* ſon Egliſe.

REVENANT, ante *adj.* 1re & 2e *e* muet, 3e longue. *Revenan*, *nante.*

REVENCHE. *ſubſt. f.* REVENCHER. *v. act.* & *neutre.* REVENCHEUR. *ſ. m.* 1re *e* muet, 2e longue. *Revanche*, *vanché*, *van-cheur.* Voyez *Revanche.*

☞ *Se revencher* régit l'ablatif ou la prépoſition *contre*, *ſur*, &c. Je ne ſais comment *me revencher de* tant de bons offices que j'ai reçus de vous. Un fils n'oſeroit *ſe revencher contre* ſon père.

REM. Revenger ſeroit plus ſelon la raiſon & l'étymologie; mais l'uſage eſt pour *Revencher*. MEN.

REVENDEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* REVENDICATION. *ſ. f.* REVENDIQUER. *v. act.* REVENDRE. *v. act.* REVENTE. *ſ. f.* 1re *e* muet, 2e longue. *Revan-deur*, *deu-ze*, *revandika-cion*, *vandiké*, *vandre*, *vante....* *Revendre* régit l'accuſatif de la choſe, le datif de la perſonne. Je *l'ai revendu à* un autre.

REVENIR. *v. neutre* 1re & 2e *e* muet. Voyez *Venir.*

☞ *REVENIR* régit l'ablatif; du lieu d'où l'on part, & le datif de celui où l'on arrive. Il *eſt revenu de* Verſailles: Il *revient à* Paris. On le dit auſſi au figuré. *Revenir d'*une opinion, *revenir à* ſoi, &c.

REVENIR ſe dit du lieu d'où l'on étoit parti, & *retourner* du lieu où l'on étoit allé. Un homme qui étoit parti de Paris pour Verſailles, dira: Je *ſuis revenu à Paris*, je *retournerai à Verſailles.* Voyez *Retourner.*

REVENU. *ſ. m.* 1re & 2e *e* muet & bref.

RÊVER. *v. neutre.* & *act.* 1re *ê* ouvert & long. *Rêvé*: il régit le datif.

RÉVERBÉRATION. *ſ. f.* 1re & 3e *é* fermé: tout bref. *Révèrbéra-cion.*

RÉVERBÈRE. *ſubſt. m.* 1re *é* fermé. 2e *è* ouvert, 3e *è* moyen & long, 4e *e* muet.

REVERDIR. *v. neutre.* REVERDISSEMENT. *ſubſt. m.* 1re *e* muet, 2e *è* ouvert. *Revèrdi*, *revèrdiceman*: 4e *e* muet: tout bref.

RÉVÉREMMENT. *adv.* RÉVÉRENCE. *ſ. f.* RÉVÉRENCIEUSEMENT. *adv.* RÉVÉRENCIEUX, euſe. *adject.* RÉVÉREND, ende. *adj.* RÉVÉRENDISSIME. *adj. ſuperl.* RÉVÉRENTIELLE. *adj. f.* 1re & 2e *é* fermé & bref, 3e longue, excepté dans le 1er, 4e brève, 5e longue dans le 3e, 4e & 5e. *Réveraman*, *rance*, *ranci-eû-zeman*, *ranci-eû*, *eû-ze*, *ran*, *rande*, *randicime*, *ranci-èle.*

RÉVÉRER. *v. act.* 3e *é* fermé. *Révéré.*

RÊVERIE. *s. f.* 1re *è* moyen, 2e brève, *e* muet, 3e longue. *Rèveri-e.*

REVERNIR. *v. act.* 1re *e* muet, 2e *è* ouvert. *Revèrni.*

REVERS. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e *è* ouvert & long. *Revèr.*

REVERSER. *verbe actif.* REVERSIBLE. *adj.* REVERSION. *s. f.* 1re *e* muet, 2e *è* ouvert : tout bref. *Revèrcé, revèrcible, revèr-cion... Reversible* régit le datif. Le douaire est *réversible aux* enfans, *aux* héritiers.

REVÊTIR. *v. act* REVÊTEMENT. *s. m.* REVÊTISSEMENT. *subst. m.* 1re *e* muet, 2e *ê* ouvert & long. *Revêti, vêteman, vêtic-man.* Voyez *Vêtir.* Il se conjugue comme ce verbe, & a les mêmes régimes; l'accusatif & l'ablatif. Plusieurs disent : Nous *revêtissons*, *je revêtissois* : c'est une faute, il faut écrire *revêtons*, *revêtois.*

RÊVEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re *ê* ouvert, 2e brève dans le 1er, longue dans le 2^d. *Ré-veur, veû-ze.*

REVIRADE. *s. f.* REVIREMENT. *s. m.* REVIRER. *v. act.* REVISER. *v. act.* REVISION. *s. f.* REVISITER *v. act.* 1re *e* muet : tout bref. *Revirade, vireman, viré, revizé, vi-zion, revizité.*

REVIVRE. *v. neutre.* 1re *e* muet. Voyez *Vivre.*

RÉUNION. *s. f.* RÉUNIR. *v. act.* 1re *é* fermé : tout bref. *Ré-uni, ré-u-nion.*

☞ *Réunir* régit l'accusatif & le datif. On *a réuni à l'*Abbaye *tous* les bénéfices, qui en dépendoient.

RÉVOCABLE. *adj.* RÉVOCATION. *s. f.* RÉVOCATOIRE. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse dans le 1er, 4e longue dans le dernier. *Révokable, ka-cion, katoâre.*

REVOIR. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Voir.*

RÉVOLTE. *s. f.* RÉVOLTER. *v. act.* RÉVOLU, ue. *adj.* RÉVOLUTION. *s. f.* 1re *é* fermé : tout bref, excepté la pénultième du 4e, qui est longue. *Révolte, révolté, révolu, lû-e, lu-cion.*

☞ *RÉVOLTER* régit l'accusatif, & pour 2^d régime la préposition *contre*, qui est le seul régime de *se révolter.* Dans le sens de *soulever*, il n'est point actif. On ne dit point *révolter les* peuples ; mais *soulever*, &c.

REVOMIR. *v. act.* 1re *e* muet. Voyez *Vomir.*

RÉVOQUER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Révoké.*

REUSSIR. *v. neutre.* RÉUSSITE. *subst. f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves. *Ré-uci, ré-ucite,* & non pas *ruci, rucite.* Il ré-

git le datif, & pour les verbes l'infinitif avec *à*.

☞ Ce verbe prend l'auxiliaire *avoir*, & non pas *être* dans ses temps composés, & l'on doit dire : Cette affaire lui *a réussi*, & non pas lui *est réussie*.

REVUE. *s. f.* 1re *e* muet, 2e longue. *Revu-e*.

RHA

RHABILLAGE. *subst. m.* RHABILLER. *v. actif.* tout bref. *Rabi-glia-ge*, *rabi-glié*, mouillez les *ll*.

RHE

RHEIMS. (ville de Champagne) Prononcez *Reince*, monosyllabe long.

RHÉTEUR. *s. m.* RHÉTORICIEN, enne. *s. m.* & *f.* RHÉTORIQUE. *subst. f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e douteuse dans le 2d. *Réteur*, *rétori-cien*, *ciè-ne*, *rétorike*.

RHI

RHIN. *s. m.* Prononcez *Rein*, monosyllabe.

RHINOCÉROS. *s. m.* 3e *é* fermé. *Rinocéros*.

RHO

RHODES, RHODÈS, (villes.) 2e muet au 1er, *è* ouvert au 2d. *Rode*, *rodèce*.

RHOMBE, RHOMBOÏDE. *s. m.* (termes de Géométrie.) 1re longue, dernière *e* muet. *Ronbe*, *bo-ïde*.

RHÔNE. *s. m.* 1re longue, 2e *e* muet. *Rône*.

RHUBARBE. *s. f.* RHUMATISME. *s. m.* RHUME. *s. m.* tout bref. *Rubarbe*, *rumatis-me*, *rume*.

RIA

RIANT, ante. *adj.* 2e longue. *Ri-an*, *ri-ante*.

RIB

RIBLETTE. *subst. f.* 3e *e* muet. *Riblète*.

RIC

RICANEMENT. *subst. m.* RICANER. *v. neutre.* RICANEUR, euse. *subst. m.* & *f.* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, longue au dernier. *Rikaneman*, *rikané*, *neur*, *neû-ze*.

RICHARD. Le peuple appelle le fil de fer, *fil de richar*. Il faut dire *fil d'archal*.

RICHARD, arde. *s. m.* & *f.* RICHE. *adj.* RICHEMENT. *adv.* RICHESSE. *s. f.* Tout bref. *Richar*, *charde*, *riche*, *richeman*, *chèce*; 2e *e* muet au 2e & 4e, *è* moyen au dernier.... On dit *riche en* avec l'accusatif sans article. *Riche en* bijoux, *en* pierreries.

REM. *Richesse* au singulier n'a pas le même sens que *Richesses* au pluriel. Au singulier, il signifie éclat, magnificence : La *richesse d'*un habit, *d'*une tapisserie, &c. Au pluriel, il signifie biens, possessions, revenus : Être attaché aux *richesses* du monde ; amasser des *richesses*.

Richesse se dit au figuré, tant au singulier qu'au pluriel, toujours en suivant la distinction que nous venons de faire. On dit pourtant assez indifféremment la *richesse*, ou les *richesses* d'une langue. BOUH.

RICHELIEU, (ville de Poitou.) RICHEMONT. (ville d'Angleterre.) 2e e muet. *Riche-lieu*, *Richemon*.

RID

RIDE. *s. f.* RIDEAU. *s. m.* RIDER. *v. act.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2d. *ride*, *do*, *dé*.

RIDICULE. *adj.* & *s. m.* RIDICULEMENT. *ad.* RIDICULISER. *v. actif.* RIDICULITÉ. *subst. f.* Tout bref. *Ridikule*, *kuleman*, *kulizé*, *kulité*; 4e *e* muet aux deux 1ers.

RIE

RIEN. *s. m.* & *pronom.* *Rien*, monosyllabe douteux. Voyez la Lettre *N*, article 6. Quelques-uns prononcent *rein* : c'est une prononciation vicieuse.

☞ I. *RIEN*, considéré comme pronom indéfini, s'emploie avec négation ou sans négation; il ne se dit que des choses, & il est du masculin sans pluriel, & se décline avec l'article indéfini: *rien*, *de rien*, *à rien*, *rien*, *de rien*. *Rien ne* me touche; on *ne* peut m'accuser *de rien*; je *ne* tiens *à rien*; je *ne* veux *rien*; je *ne* me soucie *de rien*: ainsi avec la négation il signifie *nulle chose*.

Rien, employé dans une phrase négative, & suivi de *que* ou de *comme*, régit l'infinitif précédé de la préposition *de*. *Rien n'*est si beau *que de pardonner*. *Rien ne* porte malheur *comme de payer* ses dettes. Cette dernière phrase est de Regnard dans le Joueur; mais comme il y avoit une syllabe de trop, il retranche le *de* pour faire le vers.

> *Rien ne* porte malheur, *comme payer* ses dettes.

Sans négation il a le sens de *aucune chose*, *quelque chose*; je ne crois pas que *rien* le touche; y a-t'il *rien* de plus aimable? &c. *REST.* Boileau dit: (Sat. II.)

> Passer tranquillement, sans souci, sans affaire,
> La nuit à bien dormir, & le jour *à rien faire*.

La Fontaine met la négation dans son Épitaphe:

> L'une à dormir, & l'autre à *ne rien faire*.

M. Despréaux demanda à l'Académie, laquelle des deux manières, la sienne, ou celle de la Fontaine, valoit mieux? Il passa tout d'une

voix, que la ſienne étoit la meilleure, parce qu'en ôtant la négative, *rien faire* étoit une eſpèce d'occupation.

REM. *Rien* à l'accuſatif ſe place après les temps ſimples des verbes : dans les temps compoſés on le met entre le verbe auxiliaire & le participe : il précède toujours l'infinitif. Il ne *fait rien*, il *n'a rien fait*. Il ne peut *rien faire*. Racine le met après l'infinitif, (Bajazet, act. I, ſc. 2 :) Je ne puis *dire rien*. Molière, (Ecole des maris, act. III, ſc. 2 :) Et ſans lui *dire rien*. Il falloit : Je ne puis *rien dire* ; & ſans lui *rien dire*. La contrainte de la rime cauſe ces conſtructions vicieuſes, mais ne les autoriſe pas.

RIEN dans les cas obliques, autres que l'accuſatif, ſe met toujours après le verbe, en quelque temps qu'il ſoit. Il ne *penſe à rien* ; il ne s'eſt *mis en peine de rien*. Il eſt heureux de ne *ſe ſoucier de rien*. Il *n'a ſervi de rien*, & non pas, il *n'a de rien ſervi*, comme dit Molière.

REM. Quand *Rien* eſt employé avec la négative, on ne met ni *par*, ni *point*. Racine, (Plaideurs, act. II, ſc. 6.

On *ne* veut *pas rien* faire ici,
qui vous déplaiſe.

Voilà préciſément, dit M. l'Abbé d'Olivet, le cas pour lequel ces deux Savantes de Molière vouloient que leur ſervante fût chaſſée.

De *pas*, mis avec *rien*, tu fais
la récidive,
Et c'eſt, comme on t'a dit, trop
d'une négative.

Racine n'a uſé de ce barbariſme que pour faire rire, & peut-être auroit-il encore mieux fait de s'en paſſer. Voyez *Remarques ſur Racine*, par M. l'Abbé d'Olivet, XLIX.

RIEN ſert quelquefois à marquer eſpace de temps ou de lieu. Il n'y a rien d'ici-là. Il n'y a *rien* que je l'ai vu.

RIEN ne s'unit pas purement & ſimplement aux adjectifs : mais il les régit au génitif avec l'article indéfini *de* : *Rien de glorieux*, &c.

☞ II. *RIEN* eſt quelquefois purement ſubſtantif, & alors il ſignifie *néant*, *bagatelle* ; il a un pluriel, & peut ſe décliner avec les articles *le* & *un* ; *le rien*, *un rien*, *des riens*.

Il n'y a avec *rien*, demande la particule *de* : Il n'y a *rien de* tel, & non pas, il n'y a *rien tel* que, &c. Vaugelas les trouve tous deux bons. Il lui ſemble pourtant qu'en parlant on dit plutôt : *Il n'y a rien tel* ; mais qu'en

écrivant on dit plutôt, *il n'y rien de tel.* Dites-en de même de *il n'est rien.*

RIEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Ri-eur, ri-eû-ze.*

RIEUX, (ville du haut Languedoc.) *Rieû*, monosyllabe long.

RIEZ, (ville de Provence.) Prononcez *Rièce*, monosyllabe.

RIG

RIGIDE. *adj.* RIGIDEMENT. *adv.* RIGIDITÉ. *s. f.* tout bref. *Rigideman*, &c. 3e *e* muet aux deux 1ers.

RIGODON. *s. m.* trois brèves.

RIGOLE. *s. f.* RIGORISME. *subst. m.* RIGORISTE. *s. m.* tout bref. Prononcez l'*s* des deux derniers.

REM. *Rigole* est bas & tout au plus du style familier. Un Auteur a dit dans une Préface, qu'il aime mieux se désaltérer dans les *rigoles*, que dans les grands fleuves. DICT. NÉOL.

RIGOUREUSEMENT, *adv.* RIGOUREUX, euse. *adj.* RIGUEUR. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Ri-gou-reû-zeman, reû, reû-ze, righeur.*

RIM

RIMAILLE. *subst. f.* RIMAILLER. *v. neutre.* RIMAILLEUR. *subst. m.* 2e longue, mouillez les *ll* : 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Rima-glie, rimâ-glié, rimâ-glieur.*

RIME. *subst. f.* RIMER. *v. neutre.* & *act.* RIMEUR. *s. m.* tout bref. *Ri-meur* : 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

RIN

RINCER. *v. actif.* (ou *Rinser.*) RINÇURE (ou *Rinsure*,) *s. f.* 1re longue, 2e longue dans le 2d. *Rein-sé, rein-sûre.*

REM. Nos anciens écrivoient *reinser.* L'Académie, Furetière & Joubert écrivent: *Rinser* & *rincer* : mais l'Académie préfère ce dernier, & s'en sert dans ses exemples. DICT. D'ORT.

RIOM, (ville d'Auvergne.) Prononcez *Ri-on.*

RIP

RIPAILLE. *s. f.* RIPOPÉ. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er. *Ripâ-glie, ripopé.*

☞ *RIPAILLE* est toujours joint au verbe *faire*; il est bas.

RIPOPÉ. Plusieurs contre l'usage le font féminin, & disent : *De la ripopée.* Voyez la Lettre XXVIII de Rousseau, à Mr Guyot de Merville.

RIPOSTE. *s. f.* RIPOSTER. *v. neutre.* tout bref: pro-

nonceż l'*s*. *Ripoſ-te, poſ-té :* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^.

RIR

RIRE. *v. neutre.* & *ſ. m.* 1re longue : *Je ris, nous rions, je riois, nous rions, je ris, j'ai ri, je rirai, je rirois, ris, que je rie, que nous riions, je riſſe, riant, ri...* *Rire* & *ſe rire* régiſſent l'ablatif. Il *rit de* tout ; ne *vous riez* pas *de* moi. *Se rire* eſt bas & populaire.

RIS

RIS. *ſ. m.* Prononcez *Ri*, longue.

RISÉE. *ſ. f.* RISIBILITÉ. *ſ. f.* RISIBLE. *adject.* 2e longue dans le 1er. *Rizé-e, rizibilité, zible.*

RISIÈRE. Voyez *Rizière*.

RISQUABLE. *adj.* RISQUE. *ſ. m.* RISQUER. *v. act.* 1re brève, 2e douteuſe dans le 1er. *Riſ-kable, riſ-ke, riſ-ké :* 2e *e* muet au 2^d^, *é* fermé au 3e.

☞ *RISQUE* eſt toujours du maſculin, excepté dans cette façon de parler : *A toute riſque.*

RISQUABLE eſt peu uſité.

☞ *RISQUER* régit l'infinitif avec *de*. *J'ai riſqué de* me *caſſer* la tête.

RISSOLER. *v. act. Ri-çolé :* tout bref ; 3e *é* fermé.

RIT

RIT. *ſubſt. m.* au pluriel *rites*. Prononcez *Rit, rite*, bref ; quelques-uns diſent, *rite* au ſingulier.

RITOURNELLE. *ſ. f.* 3e *è* moyen, 4e *e* muet. *Ritour-nèle.*

RITUEL. *ſubſt. m.* 3e *è* moyen. *Ritu-èl.*

RIV

RIVAGE. *ſ. m.* RIVAL, ale. *adj.* & *ſ. m.* & *ſ.* RIVALITÉ. *ſ. f.* RIVE. *ſ. f.* RIVER. *v. act.* RIVIÈRE. *ſ. f.* RIVURE. *ſ. f.* tout bref, excepté la pénultième des deux derniers, qui eſt longue. *Riviè-re, rivûre.*

☞ *RIVAL* a au pluriel : *Rivaux.*

REM. Les noms de *rivière* féminins prennent l'article indéfini à la ſuite de ce mot *rivière*. La *rivière* de Seine : mais s'ils ſont maſculins, ils prennent l'article défini. La *rivière du* Rhône. On a repris Boileau d'avoir dit :

> *De* Styx & *d'*Achéron, peindre les noirs torrens.

Au lieu de, *du* Styx & *de l'*Achéron. Voyez la note ſur le vers 285 du IIIe chant de l'*Art poëtique*, édition de Mr de S. Marc, 1747.

RIZ

RIZ. *ſ. m.* RIZIÈRE. *ſ. f.* Prononcez *Ri, ri-ziè-re :* 2e longue au 2^d^, *è* moyen.

☞ Il vaut mieux écrire

riz avec un *z*, & pour l'étymologie, ce mot venant du latin *oryza*, & pour ne pas le confondre avec *ris*, *risus*.

ROB

ROBE. *ſ. f.* ROBIN. *ſ. m.* ROBINET. *ſ. m.* tout bref. *Ro-bein, robiné.*

ROBUSTE. *adj.* ROBUSTEMENT. *adv.* tout bref. *Ro-buſ-te, buſ teman :* 3e *e* muet. L'adverbe eſt peu uſité.

ROC

ROC. *ſ. m.* ROCAILLE. *ſ. f.* Prononcez *Rok, roka-glie :* 2e longue dans le 2^d^.

ROCAMBOLE. *ſ. f.* 2e longue. *Rokanbole.*

ROCHE. *ſ. f.* ROCHER. *ſ. m.* ROCHET. *ſ. m.* tout bref : 2e *e* muet dans le 1er, fermé dans le 2^d^, moyen dans le 3e. *Roche, roché, rochè.*

ROCHEFORT, LA ROCHELLE, (villes du pays d'Aunis.) 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2^d^. *Rochefor, la Rochèle.*

ROCHESTER, (ville d'Angleterre.) 2e *è* moyen, 3e *è* ouvert. *Rochèſtèr.*

ROD

RODER. *v. neutre.* RODEUR. *ſ. m.* Tout bref. *Rodé, rodeur.*

RODOMONT. *ſubſt. m.* RODOMONTADE. *ſ. f.* 3e longue. *Rodomon, montade.*

ROG

ROGATIONS. *ſ. f. pl.* ROGATON. *ſ. m.* tout bref. *Roga-cion, rogaton.*

ROGNE. *ſ. f.* ROGNER. *v. act.* ROGNEUR. *ſubſt. m.* ROGNEUSE. *ſ. f.* ROGNEUX, euſe. *adj.* 1re brève, 2e longue dans les trois derniers. *Ro-gne, ro-gné, rogneur, ro-gneu-ze, rogneu, nieu-ze,* en mouillant le *gn* ; la 1re eſt longue dans les temps du verbe, qui finiſſent en *e* muet : *Je rogne*, &c.

ROGNON. *ſ. m.* 1re & 2e brève ; mouillez le *gn. Rognion.*

ROGUE. *adj.* 1re brève, 2e *e* muet. *Rogue.*

ROI

ROI, *ſ. m. Roa* : monoſyllabe douteux. Pluriel : *Rois*, & non pas *Roix.*

ROIDE. *adj.* ROIDEUR. *ſ. f.* ROIDIR. *v. act.* Prononcez *Roa-de, roa-deur, roa-di :* tout bref.

REM. Mr Ménage veut qu'on prononce *rède, rèdi, rèdeur ;* mais cette prononciation n'eſt que pour la converſation.

ROIDEMENT. *adv.* Il eſt peu uſité. On dit plutôt : *Avec roideur.*

ROITELET. *ſ. m.* 2e *e* muet, 3e *è* moyen. *Roa-telè.*

ROL

RÔLE. *ſ. m.* RÔLET. *ſ. m.* 1re longue. *rôle, rôlè,* d'autres écrivent *rolle*, ou *role ;* ce qui déſigneroit une ſyllabe brève. *Rôle* vaut mieux,

R O M

ROMAIN, aine. *adj.* & *s. m.* & *f.* ROMAINE *s. f.* ROMAN. *s. m.* ROMANCE. *s. f.* ROMANCIER. *s. m.* ROMANESQUE. *adj.* ROMANESQUEMENT. *adv.* tout bref, excepté la 2e du 1er qui est douteuse, & celle du 5e & du 6e qui est longue. *Romein, mène, romane, roman, mance, man-cié, manèf-ke, nèf-keman.*

ROMARIN. *s. m.* Prononcez *Roma-rein.*

ROME. *s. f.* 1re longue, 2e *e* muet. Anciennement on prononçoit *Roume.*

ROMINAGROBIS. *s. m.* Il est du style familier. On ne prononce point l'*s* finale.

ROMPEMENT. *subst. m.* ROMPRE. *v. act.* 1re longue. *rompeman, ron-pre, je romps, tu romps, il rompt, nous rompons, je rompois, je rompis, j'ai rompu, je romprai, je romprois, romps, que je rompe, je rompisse, rompant, rompu.*

☞ ROMPRE régit le datif de la personne, l'accusatif de la chose : Vous *me rompez la* tête. *Se rompre* régit l'accusatif; il *s'est rompu le* cou; *se* est au datif. *Rompre* signifiant *former* ou *dresser* régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose. Je *l'ai rompu au* métier.

☞ ROMPEMENT ne se dit qu'avec *tête*, *rompement de tête*; & il s'emploie là métaphoriquement : on ne doit pas s'en servir dans le propre, où le vrai mot est *rupture.* De même, *rompre* joint avec *tête*, ne se dit qu'au figuré. *Ne me rompez pas davantage la tête*, signifie; ne m'*importunez* pas davantage. Au propre on dit : *Casser*

P. Corneille emploie *rompre* au figuré, mais avec un nom, dont le sens métaphorique n'est nullement analogue à celui de ce verbe :

Malgré des *feux* si beaux, qui
rompent ma colère.

Corneille *passe mal d'une métaphore à l'autre*, dit l'Académie, dans ses sentimens sur le Cid; & *ce verbe* rompre, *ne s'accomode pas avec* feux. D'OLIV.

A tout rompre, adverbe.

R O N

RONCE. *s. f.* 1.re longue.

ROND, RONDE. *adject.* RONDACHE. *s. f.* RONDE. *s. f.* ROND-D'EAU. *subst. m.* RONDEAU, *subst. m.* RONDELET, ette. *adj.* RONDEMENT. *adv.* RONDEUR. *s. f.* RONDIN. *s. m.* 1re longue, 2e douteuse dans le 5e & le 6e. *Ron, ronde, rondache, ronde, rondo, rondelè, lète, rondeman, ron-deur, rondein:* 2e *e* muet au 2d; 4e, 6e, 7e

& 8e; 3e *è* moyen au 6e & 7e.

RONFLEMENT. *ſ. m.* RONFLER. *v. neutre.* RONFLEUR, euſe *ſ. m.* & *ſ.* 1re longue; 2e longue dans le dernier. *Ronfleman, ronflé, fleur, eû-ze :* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^{d}.

RONGER. *v. act.* RONGEUR. *adj. m.* 1re longue. *Ron gé, ron-geur.*

R O Q

ROQUEFORT. *ſubſt. f.* ROQUELAURE. *ſubſt. f.* 2e *e* muet, 3e longue au 2^{d}. *Rokefort, rokelôre.*

ROQUENTIN. *ſubſt. f.* (ſtyle familier,) 2e longue. *Rokan-tein.*

ROQUILLE. *ſ. f.* mouillez les *ll. Roki-glie : e* muet.

ROQUER. *v. neutre.* 2e *é* fermé. *Roké.*

ROQUETTE. *ſ. f.* 2e *è* moyen, 3e *e* muet. *Rokète.*

R O S

ROSAIRE. *ſ. m.* ROSAT. *adj. m.* ROSE. *ſ. f.* ROSEAU. *ſ. m.* ROSÉE. *ſ. f.* ROSETTE. *ſ. f.* ROSIER. *ſ. m.* 1re du 3e longue; 2e du 4e & du dernier douteuſe; 2e du 1er & du 5e longue. *Rozère, roza, rôze, rozo, rozé-e, rozète, ro-zié :* 2e *è* moyen au 1er & 6e, *e* muet au 3e, *é* fermé au 5e & dernier.

ROSSE. *ſ. f.* ROSSER. *v. act.* 1re longue. *Rôce, rôcé.*

ROSSIGNOL. *ſubſt. m.* 2e brève; mouillez le *gn. Rocigniol.*

ROSSINANTE. *ſ. f.* 3e longue, 4e *e* muet. *Rocinante.*

ROSSOLIS. *ſubſt. m.* 2e brève. *Ro-ſo-li.*

ROSTRALE. *adj. f.* ne ſe dit qu'avec *couronne.* Prononcez l'*s*, dernière *e* muet.

R O T

ROT. *ſ. m.* (vent) ROTER. *v. neutre.* RÔT. *ſ. m.* ROTI. *ſ. m.* ROTIE. *ſ. f.* RÔTIR. 1re brève dans les deux 1ers & dans le 4e & le 5e, longue dans le 3e & le 6e; 2e longue dans le 5e. *Ro, roté, rô, roti, roti-e, rôti.*

On dit indifféremment le *rôt*, ou le *roti:* Le premier eſt le meilleur. *Servir le rôt.*

ROTERDAM, (ville des Provinces-Unies.) 2e *è* ouvert. *Rotèrdan.*

RÔTISSERIE. *ſ. f.* RÔTISSEUR, euſe. *ſ. m.* & *ſ.* RÔTISSOIR. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuſe dans le dernier, 4e longue dans le 1er. *Rôticeri-e, rôti-ceur, ceûze, rôti-çoar;* 3e *e* muet au 1er.

ROTONDE. *ſ. f.* ROTONDITÉ. *ſ. f.* 2e longue, dernière *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^{d}.

REM. Rotondité eſt du ſtyle familier, & ne ſe dit que de la taille. Ailleurs on ſe ſert de *Rondeur.*

ROTURE. *f. f.* ROTURIER, ière. *f. m.* & *f.* ROTURIÈREMENT, *adverbe.* 1re brève, 2e longue dans le 1er seulement, 3e douteuse dans le 2^d^, longue dans le 3e. *Rotûre, rotu-rié, riè-re, rière-man;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^, *è* moyen aux deux derniers.

ROU

ROUAGE. *f. m.* ROUE. *f. f.* ROUELLE. *f. f.* ROUER. *v. act.* ROUET. *f. m.* Tout bref, excepté la 1re du 2^d^ qui est longue. *Rou-age, roû-e, rou-è-le, rou-é, rou-è;* 2e *e* muet au 2^d^, *è* moyen au 3e & dernier, *é* fermé au 4e.

ROUANE, *ou* ROANE, (ville du Forès.) Prononcez *Rou-ane*, ou *Roa-ne;* 2e *e* muet.

ROUEN, (ville capitale de la Normandie.) Prononcez *Rouan*, monosyllabe.

ROUERGUE. *f. m.* 2e *è* ouvert, 3e *e* muet. *Rou-èr-ghe.* En conversation. *Rouèr-ghe*, deux syllabes.

ROUGE. *adj.* ROUGEÂTRE. *adj.* ROUGEAUD, aude. *adj.* ROUGEOLE. *f. f.* ROUGET. *f. m.* ROUGEUR. *f. f.* ROUGIR. *v. neutre* & *act.* 1re brève, 2e longue dans le 2^d^, le 3e & le 4e. *Rou-je, rou-jâtre, rou-jô, jôde, rou-jole, rou-jè, rou-jeur, rou-gi;* 2e *è* moyen au 6e.

REM. *Rouge, Rougeâtre* & *Rougeaud* se mettent toujours après le substantif.

ROUI. *f. m.* ROUILLE. *f. f.* ROUILLER. *v. act.* ROUILLURE. *f. f.* ROUIR. *v. act.* 1re longue dans le 2^d^, pénultième du 4e longue. *Roui, roû-glie, rou-glié, rou-gliû-re, rou-i.*

ROULADE. *subst. fém.* ROULANT, ante. *adj.* ROULEAU *f. m.* ROULEMENT. *f. m.* ROULER. *v. act.* & *neutre.* ROULETTE. *f. f.* ROULIER. *f. m.* ROULIS. *f. m.* 2e longue dans le 2^d^ & le 3e, douteuse dans le 4e & l'avant-dernier. *Rou-lade, rou-lan, lante, lo, leman, lé, lète, lié, li;* la 1re est longue devant la syllabe féminine, *il roule;* 2e *e* muet au 5e, *é* fermé au 6e & 8e, *è* moyen au 7e.

☞ *ROULER*, neutre, & *se rouler*, réciproque, sont suivis de la préposition *sur.*

ROUPIE. *subst. f.* ROUPIEUX, euse. *adj.* 2e du 1er & 3e des deux autres longue. *Rou-pi-e, pi-eû, eû-ze.*

ROUPILLE. *f. f.* ROUPILLER. *v. neutre.* ROUPILLEUR, euse. *f. m.* & *f.* 2e brève : mouillez les *ll.* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^, longue au 4e. Prononcez *Rou-pi-glie, pi-glié, glieur, eû-ze.*

ROURE. *ſ. m.* 2e *e* muet. *Rou-re.*

ROUSSÂTRE. *adjectif.* ROUSSEAU. *adj. m.* ROUSSI. *ſ. m.* ROUSSIN. *ſ. m.* ROUSSIR. *v. act.* 1re brève, 2e longue dans le 1er, douteuſe dans le 2^{d}. *Rouçat-e, rouço, rou-çeur, rou-ci, rou-cein, rou-ci.*

ROUSSILLON. (Province de France.) *ſ. m.* 2e brève; mouillez les *ll. Rou-ci-glion.*

ROUTE. *ſ. f.* ROUTIER. *ſ. m.* ROUTINE. *ſubſt. f.* 1re brève, 2e du 2^{d} douteuſe. *Rou-te, rou-tié, rou-tine.*

ROUVRIR. *v. act.* & non pas *Reouvrir.* Voyez *Ouvrir.*

ROUX, ROUSSE. *adject.* Prononcez *Roû :* long; *rouce,* 1re brève.

ROY

ROY. Voyez *Roi.*

ROYAL, ale. *adjectif.* ROYALEMENT. *adverbe.* ROYALISTE. *ſ. m.* ROYAUME. *ſ. m.* ROYAUTÉ. *ſ. f.* pénultième longue dans l'avant dernier, douteuſe dans le dernier. *Roa-yal, ale, aleman, aliſte, roa-iô-me, io-té.*

☞ 1° On dit *le royaume des cieux*, & non pas *du ciel.*

2° Quoique *Lettres* & *Ordonnances* ſoient du genre féminin; on dit, en ſtyle du Palais : Lettres *royaux*, Ordonnances *royaux*, & non pas *royales.*

RUA

RUADE. *ſ. f.* 2e brève. *Ru-a-de.*

RUB

RUBAN. *ſ. m.* RUBANERIE. *ſ. f.* RUBANIER. *ſ. m.* RUBANTÉ, ée. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e douteuſe dans le 3e, longue dans le dernier, 4e du 2^{d} & 2e des deux derniers longues. *Ruban, baneri-e, ba-nié, banté, té-e :* 3e *e* muet au 2^{d}, *é* fermé aux trois derniers.

RUBICOND, onde. *adj.* 2e brève; 3e longue. *Rubi-kon, konde.*

RUBIS. *ſ. m.* Prononcez *Rubi.*

RUBRICAIRE. *ſubſt. m.* RUBRIQUE. *ſ. f.* 3e *è* moyen & long au 1er, dernière *e* muet dans les deux. *Rubri-kère, rubrike.*

RUC

RUCHE. *ſ. f.* 1re brève.

RUD

RUDE. *adj.* RUDEMENT. *adv.* RUDESSE. *ſubſt. f.* RUDOYER. *v. act.* tout bref. *Rude, deman, dèce, doa-ié :* 2e *e* muet aux deux 1ers, *è* moyen au 3e... *Rude*, régit la prépoſition *pour.*

RUDIMENT. *ſubſt. m.* 2e brève. *Rudiman.*

RUE

RUE. *ſ. f.* RUELLE. *ſ. f.* RUER. *v. act.* & *neutre.* 1re longue

longue dans le 1[er]. *Rû-e*, *ru-èle*, *ru-é*, 2[e] *e* muet au 1[er], moyen au 2[d], fermé au dernier.

RUG

RUGIR. *v. neutre.* RUGISSANT, ante. *adj.* RUGISSEMENT. *ſ. m.* 2[e] brève, 3[e] longue dans le 2[d] & le 3[e]. *Rugi*, *giçan*, *çante*, *rugiceman* : 3[e] *e* muet au dernier.

RUI

RUINE. *ſ. f.* RUINER. *v. act.* RUINEUX, euſe. *adj.* 2[e] longue dans les deux derniers. *Ru-i-ne*, *rui-né*, *neû*, *neû-ze* : le 1[er] eſt de trois ſyllabes, ſelon M[r] de VAUGELAS; les autres de deux.

REM. 1° *Menacer ruine* ſe dit abſolument & ſans régime, dans le propre & dans le figuré. Un Auteur moderne lui fait régir le datif. Il s'élève dans mon ame un doute, qui *menace ruine à* mes ambitieuſes eſpérances; à employer deux régimes, il auroit fallu du moins ſe ſervir de ceux de *menacer*, & dire : Un doute qui *menace d'*une entière ruine *mes* ambitieuſes eſpérances. Ce n'eſt pas que cette phraſe valût guère mieux ; mais elle ſeroit plus ſelon l'uſage.

2° Quand on parle des perſonnes, on dit *ruine* au ſingulier, *ma ruine*, & non pas *mes ruines*, comme a dit un Auteur.

3° *Ruine* ne ſe dit abſolument qu'au pluriel : *Enlever les ruines.* Au ſingulier : *Ruine* eſt toujours employé avec le génitif, ou avec les pronoms perſonnels : La *ruine de l'État*, *ſa ruine.*

RUISSEAU. *ſ. m.* RUISSELER. *v. neutre.* 2[e] du 1[er] douteuſe. *Rui-ço*, *rui-celé* ; 2[e] *e* muet au 2[d].

RUM

RUMB, (de vent.) *ſ. m.* (terme de Marine.) Le *b* ne s'y prononce pas, l'*u* ſe prononce en *o*, & l'*m* en *n.* *Ron.*

RUMEUR. *ſ. f.* 1[re] brève. *Ru-meur.*

RUMINANT, ante. *adj.* RUMINATION. *ſ. f.* RUMINER. *v. act.* 2[e] brève, 3[e] longue dans les deux 1[ers]. *Ru-minan*, *nante*, *na-cion*, *né.*

RUP

RUPELMONDE, (ville des Pays-Bas.) 2[e] *è* moyen, 3[e] longue, 4[e] *e* muet. *Rupèlmonde.*

RUPTURE. *ſ. f.* 2[e] longue.

RUR

RURAL, ale. *adject.* 2[e] brève.

RUREMONDE, (ville des Pays-Bas.) 2[e] & 4[e] *e* muet, 3[e] longue.

RUS

RUSE. *subst. f.* RUSER. *v. neutre.* 1re longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Rûze*, *ruzé.*

RUSSE. *s.* & *adj. m.* & *f.* RUSSIE. *s. f.* 2e longue au 2d, dernier *e* muet. *Ruce*, *ruci-e.*

RUSTAUD, aude. *adj.* RUSTICITÉ. *subst. f.* RUSTIQUE. *adj.* RUSTIQUEMENT. *adv.* RUSTRE. *adj.* 1re brève, 2e longue dans les deux 1ers. *Rustô*, *tode*, *ticité*, *tike*, *tikeman*, *rustre* : 3e du 2d, 4e & 5e, & 2e du dernier *e* muet.

REM. *Rustique* se met ordinairement après le substantif. Les Poëtes les mettent quelquefois devant :

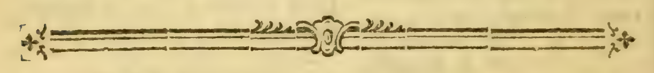
Prêt à quitter pour toi la *rustique musette.*

Gresset, Egl. VIII.

En prose on diroit : La *musette rustique.*

RUT

RUT. *subst. masc.* Prononcez *Rute.*



S

S *subst. f.* (Prononcez *èce*, *è* moyen.) C'est la dix-huitième lettre de l'Alphabet François, & la quatorzième des consonnes. Cette lettre a deux sons ; un plus fort, & l'autre plus doux : le premier est le même devant toutes les voyelles que celui du *c* devant l'*e* & l'*i* ; le second est le même que celui du *z.*

Les Allemands trouveront un exemple de l'*s* dans *sehen* ; les Anglois dans *singular* ; les Italiens dans *sano* ; les Espagnols dans *salud.* Pour l'*s* douce. Voyez *Z.*

L'*s* a ce premier son plus rude, 1° au commencement des mots, *Saint*, *Sacre*, *Secret.* Prononcez *cein*, *çacre*, *cegrè* ; 2° après une consonne, *Penser*, *verser*, &c. Prononcez *pancé*, *vercé* ; 3° quand elle est redoublée, *ruisseau.* Prononcez *ruiço.* Il faut donc la redoubler, lorsque, placée entre deux voyelles, elle se prononce fortement. C'est une règle qui doit diriger dans la manière d'écrire un grand nombre de mots. *Passage* ; *sagesse*, qu'il *périsse* ; *Rossolis* ; *Prusse*, &c.

Elle a le son du *z*, quand

elle eſt entre deux voyelles, comme dans *raſer*, *baiſer*, *ruſe*, &c. qu'on prononce *razé*, *bèzé*, *ruze*, &c. Elle a le même ſon dans les mots compoſés de la prépoſition latine *trans*, quoiqu'elle ſoit à la ſuite d'une conſonne; tran*s*iger, tran*s*ition. Prononcez tranzigé, tranzicion.

Au contraire, dans les mots ſuivans, qui ſont compoſés du ſimple, l'*s* a un ſon fort, quoiqu'elle ſoit entre deux voyelles; Pré*ſ*éance, pré*ſ*uppoſer, tourne*ſ*ol, mono*ſ*yllabe, para*ſ*ol. Prononcez *Pré-ſé-ance*, *préſupoſé*, *tourneſol*, *monocilabe*, *paraſol*. Le P. Buffier y ajoute *Déſaiſir*, *préſentir*, *préſentiment*; mais ces derniers mots s'écrivent plus communément avec deux *ss*. *Deſſaiſir*, &c.

Autrefois on écrivoit au milieu des mots des *s*, qu'on a ſupprimées dans la nouvelle Orthographe; & c'étoit un aſſez grand embarras de ſavoir, quand il falloit prononcer ces *s*, & quand elles étoient muettes. Aujourd'hui on n'a conſervé l'*s* au milieu des mots, que dans ceux où elle ſe prononce.

Les verbes ont toujours une *s* à la 2e perſonne de l'indicatif; & il n'eſt pas permis, même aux Poëtes, de la retrancher pour la commodité du vers; par exemple: *Tu ſouffre un importun*; il faut écrire *tu ſouffres*. Ménage.

Pluſieurs Poëtes très-eſtimés la retranchent pourtant non ſeulement à la 2de perſonne, mais à la 1re. Racine, (*Bajazet*, act. II, ſc. 3.)

> Viſir, ſongez à vous, je vous en *averti*.

Et à la 2de de l'impératif, (Phèdre, act. II, ſc. 3.)

> .... Cours, ordonne & *revien*.

Boileau.

> ... N'eſt-ce pas vous que je *voi*...
> Ce diſcours me ſurprend, Docteur, je l'*apperçoi*.

Voyez *Préſent* & *Impératif*.

L'*s* finale ne ſe prononce jamais, ou preſque jamais, lorſque le mot ſuivant commence par une conſonne; & c'eſt une prononciation gaſconne de faire ſonner cette *s* à la fin des mots; mais quand le mot qui ſuit commence par une voyelle, ou une *h* muette, on prononce l'*s* dans le diſcours ſoutenu & dans les vers: pour la phraſe commune & le diſcours ordinaire, ce ſeroit une affectation ridicule de vouloir prononcer les *s* finales. Ainſi on prononce, *ils ſont venus avec nous*, comme s'il y avoit, *i ſon venu avè nou*. Exceptez pour-

tant les articles & les noms adjectifs, qui précèdent immédiatement leurs substantifs : ainsi *les hommes, des honneurs, de belles actions, de bons enfans*, doivent se prononcer, même dans la phrase commune, *lè-zome, dè-zoneur, de bèle-zakcion, de bon-zanfan*, & non pas *lè home*, &c.

Dans toutes les occasions où l'*s* finale se prononce, elle a le son du *z*; *vas-y, viens à moi*, &c. Prononcez *va-zi, vien-za-moa*.

Rem. L'*s* finale se prononce fortement dans quelques mots, tels que *as, agnus, bis, bolus, calus, pus, oremus, rebus, sinus*, & autres mots tirés des langues étrangères; *aloës, Venus, Bacchus, Plutus*, &c. Elle se prononce aussi dans quelques noms de terre, *Lus, Cailus*. Dans *Jesus* elle se prononce ordinairement. Souvent pourtant on en affoiblit le son dans le discours familier.

S A

SA. *pronom possessif fém.* de la 3e personne : *sa femme, sa maison, sa haine, sa honte.* Quand le mot commence par une voyelle ou une *h* muette, on dit *son*; *son ame, son hôtesse.* Il a au pluriel *ses*, & il se décline avec l'article indéfini : *sa femme, de sa femme, à sa haine, de sa honte.*

S A B

SABBAT. *s. m.* Sabbatine. *s. f.* Tout bref. *Saba, sabatine.*

SABLE. *s. m.* Sabler. *v. act.* Sablière. *subst. f.* Sablon. *s. m.* Sablonneux, euse. *adect.* Sablonnière. *s. f.* 1re longue dans le 1er, pénultième longue dans le 3e & le dernier, 3e longue dans le 5e & le 6e. *Sable, sablé, sabliè-re, sablon, blo-neû, neûz-e, blo-niè-re* : pénultième du 3e & du dernier *è* moyen.

☞ Le peuple en certaines Provinces fait *sable* féminin, & dit *de la sable* pour *du sable.*

SABORD. *s. m.* Sabot. *subst. m.* tout bref. *Sabor, sabo.*

SABOTER. *v. neutre.* Saboteur. *s. m.* Sabotier. *subst. m.* 3e *é* fermé au 1er & dernier, douteuse dans celui-ci. *Saboté, bo-teur, bo-tié.*

SABOULER. *v. act.* Il est du style familier. 3e *é* fermé. *Sa-bou-lé.*

SABRE. *s. m.* Sabrer. *v. act.* 1re longue. *Sâbre, sâbré* : 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

S A C

SAC. *s. m.* Prononcez *Sak*, bref; au pluriel il est

long, & le *c* ne s'y prononce pas; *facs*, prononcez *fâ*.

SACCAGEMENT. *f. m.* SACCAGER. *v. act.* tout bref. *Sakageman, kagé* : 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ.

SACERDOCE. *f. m.* SACERDOTAL, ale. *adj.* 1ʳᵉ *è* ouvert : tout bref. *Sacèr-doce, dotal, tale.*

SACHÉE. *fubft. f.* SACHET. *f. m.* 1ʳᵉ longue dans le 1ᵉʳ. *Saché-e, fachè* : 2ᵈᵉ *é* fermé au 1ᵉʳ, *è* moyen au 2ᵈ.

SACOCHE. *f. f.* 1ʳᵉ brève. *Sakoche.*

SACRAMENTAIRE. *f. m.* SACRAMENTAL, ale. *adj.* SACRAMENTALEMENT. *adv.* SACRAMENTEL, elle. *adj.* SACRAMENTELLEMENT. *adv.* 1ʳᵉ brève, 3ᵉ longue; 4ᵉ longue feulement dans le 1ᵉʳ. *Sacramantère, mental, tale, mantaleman, mantèl, tèle, tèleman.*

☞ On peut dire indifféremment *facramental*, ou *facramentel* : tous deux ont des grandes autorités. *Sacramental* eft plus felon l'étymologie, & *facramentel* un peu plus autorifé par l'ufage, *paroles facramentelles*, &c.

SACRE. *f. m.* SACRÉ, ée. *adj.* SACREMENT. *f. m.* SACRER. *v. act.* la 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue dans le 3ᵉ. *Sakré-e* : le refte bref. *Sakré, é-e, fakreman. Sakré* : 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ & 4ᵉ, *é* fermé aux autres.

REM. Sacré, dans le difcours ordinaire, fe met après le fubftantif : les chofes *facrées*. Dans le difcours relevé, on le fait quelquefois précéder, les *facrés* autels.

SACRIFICATEUR. *f. m.* SACRIFICATURE. *f. f.* SACRIFICE. *f. m.* SACRIFIER. *v. act.* pénultième du 2ᵈ longue : le refte bref. *Sakrifikateur, katûre, fakrifice, fi-é.*

☞ *SACRIFIER* régit l'accufatif & le datif. *Se facrifier*, le datif ou la prépofition *pour*. *Faire un facrifice*, le datif de la perfonne & l'ablatif de la chofe. Il faut *facrifier le* plaifir *au* devoir. *Se facrifier à* Dieu, *lui faire* un *facrifice de* tout ce qu'on poffède. *Se facrifier pour* la Religion, *pour* fes amis.

SACRILÈGE. *f. m.* & *adj.* SACRILÈGEMENT. *adv.* SACRISTAIN. *f. m.* SACRISTIE. *f. f.* SACRISTINE, (ou SACRISTAINE.) *fubft. f.* tout bref, excepté la pénultième du 4ᵉ. *Sakrilège, lègeman, fakris-tein, fakrifti-e, krifti-ne* : 3ᵉ *è* moyen aux deux 1ᵉʳˢ, dont la 4ᵉ eft un *é* muet.

☞ *SACRILÈGE* fe dit & du crime, & du criminel; il s'emploie fubftantivement & adjectivement. *Commettre un facrilège, un*

Prêtre ſacrilége, *une communion ſacrilége*, &c.

REM. Il eſt ſans doute, qu'il faut dire *ſacriſtain*. Il n'y a que les villageois qui diſent *ſegretain*. Pour *ſacriſtine* & *ſacriſtain*, l'uſage eſt partagé. Les Religieuſes diſent *ſacriſtine*. Je dirois *ſacriſtaine*, conformément à l'étymologie.

SAD

SADUCÉEN. *ſ. m.* SADUCÉISME. *ſ. m.* 3ᵉ *é* fermé. *En* dans le 1ᵉʳ, n'a pas le ſon d'*an*. *Saducé-en*, *cé-iſme.*

SAF

SAFRAN. *ſ. m.* deux brèves. *Safran.*

SAFRANER. *v. act.* 3ᵉ *é* fermé. *Safrané.*

SAFRE. *ſ. m.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ *e* muet.

SAG

SAGACITÉ. *ſ. f.* SAGE. *adj.* SAGEMENT. *adv.* SAGESSE. *ſ. f.* tout bref. *Sageman*, *ſagèce* ... *Sage femme.* Voyez *Femme.*

REM. Un Auteur moderne donne aux *chiens* de la *ſagacité*. La métaphore eſt un peu forte.

SAGITTAIRE. *ſubſt. m.* pénultième longue. *Sagitère* : 3ᵉ *è* moyen, 4ᵉ *e* muet.

SAI

SAIGNANT, ante. *adj.* SAIGNÉE. *ſ. f.* SAIGNEMENT. *ſ. m.* SAIGNER. *v. actif* & *neutre.* SAIGNEUR. *ſubſt. m.* SAIGNEUX, euſe. *adj.* 2ᵉ des trois 1ᵉʳˢ & des deux derniers longue. *Sèignian*, *niante*, *ſei-gné-e*, *neman*, *ſeignié*, *ſei-gneur*, *ſei-gnieû*, *nieû-ze* : mouillez le *gn.*

☞ *SAIGNER* actif, régit l'accuſatif & l'ablatif ; *ſaigner quelqu'un au* bras, *du* pied. *Saigner*, neutre, régit l'ablatif, *ſaigner du* nez.

REM. *Saigner* ſe dit dans le propre & dans le figuré. On dit que la plaie *ſaignera* long-temps ; qu'elle *ſaigne* encore, en parlant d'une douleur qui doit durer long-temps, ou qui dure encore, qui eſt encore vive. P. Corneille dit dans (*Cinna*, act. III, ſc. 4 :)

Ce *coup* dont on les tue, eſt long-temps à *ſaigner.*

La métaphore eſt irrégulière ; car on ne diroit pas d'un coup d'épée qu'*il ſaignera long-temps*, comme on le dit d'une plaie. Un Auteur moderne a employé, par analogie, le participe *ſaignant*. Je ne puis inſiſter là-deſſus, ſans r'ouvrir une plaie véritablement *ſaignante*. Cela ne ſe dit point.

SAILLANT, ante. *adj.* SAILLIE. *ſ. f.* SAILLIR. *v. neutre* & *act.* 2ᵉ des trois 1ᵉʳˢ longue. *Sâ-glian*, *ante*, *ſâ-gli-e*, *ſâ-gli.*

Plusieurs font de *saillant*, un substantif masculin; & un Auteur a dit: Cet homme a du *saillant* dans l'esprit. L'expression paroît encore précieuse à bien des gens.

☞ *SAILLIR* se conjugue de deux manières: quand il signifie *s'avancer en dehors*, il n'est guère en usage qu'aux troisièmes personnes, *il saille, ils saillent, il sailloit, il saillera, il sailleroit, qu'il saille, qu'il saillît, saillant*. Quand *saillir*, en parlant d'eaux, ou d'autres liqueurs, signifie *s'élancer, s'élever en l'air*, il n'y a aussi que les 3[es] personnes: *il saillit, ils saillissent; il saillissoit; il saillit; il saillira, il sailliroit, qu'il saillisse, qu'il saillît, saillant*. On peut aussi l'employer aux temps composés; *il a sailli, il avoit sailli*,

Au reste, ajoute Mr RESTAUT, on n'a guère d'occasion de se servir de ces verbes.

SAIN, SAINE. *adj.* SAIN-DOUX. *s. m.* SAINEMENT. *adv.* SAIN-FOIN. *subst. m.* 1[re] douteuse dans les deux 1[ers], longue dans le 3[e] & le dernier. *Sein, sène, sein-doux, sèneman, sein-soen*: 2[e] *e* muet au 2[d] & 4[e].

SAINT, SAINTE. *adject.* SAINTEMENT. *adv.* SAINTETÉ. *s. f.* 1[re] longue. *Sein, sein-te, sein-teman, sein-teté*: 2[e] *e* muet dans les trois derniers.

REM. Saint, quand il est seul & sans adverbe qui le précède, comme *très, fort, plus, moins*, &c. se met devant le substantif. C'est un *saint* homme, & non pas un homme *saint*. Les Poëtes ont la liberté de le mettre après:

Soumis avec respect, à sa volonté *sainte*,
Je crains Dieu, cher Abner, & n'ai point d'autre crainte.

Racine. *Athalie.*

..... Et d'une audace *sainte*

Boileau.

En prose, on diroit: Sa *sainte volonté*, d'une *sainte audace*.

SAINTES, (ville.) SAINTONGE. *s. f.* (Province.) 1[re] longue; 2[e] longue au 2[d], dernière *e* muet. *Sein-te, seintonje*. Autrefois on écrivoit *Xaintes, Xaintonge*.

SAIQUE. *s. f.* dernière *e* muet. *Sa-ï-ke*.

SAISIE. *s. f.* SAISIR. *v. act.* SAISISSEMENT. *subst. m.* SAISON. *s. f.* 1[re] longue, *è* moyen, 2[e] longue dans le 1[er]. *Sèzi-e, sèzi, ziceman, sèzon*.

Saisir; je saisis; nous saisissons; je saisissois; je saisis; j'ai saisi; je saisirai; je saisirois; saisis; que je saisisse, (pour le présent & l'imparfait.) *Saisissant, saisi*.

☞ *SAISIR* régit l'accusatif de la chose & le datif de la personne. *Se saisir*, régit l'ablatif. On *lui a saisi ses* revenus. On *s'est saisi de* sa personne. P. Corneille fait régir à l'actif, l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. (Œdipe, act. II, sc. 1 :)

. . Les Dieux *vous* ont *saisi de* ma couronne.

SAL

SALADE. *subst. f.* SALADIER. *s. m.* SALAGE. *s. m.* SALAIRE. *s. m.* SALAISON. *s. f.* 2e longue dans les deux derniers, 3e douteuse dans le 2^d^. *Salade, la-dié, salage, lère, lèzon* : 2e *è* moyen aux deux derniers.

REM. Il n'est pas trop sûr que *salaire* ait un pluriel bien établi dans la langue, dit Mr de S. Marc sur ce vers de Boileau :

. . . . Laissez à des Chantres vulgaires
Le soin d'aller sitôt mériter leurs *salaires*.

SALAMALEC. *subst. m.* Prononcez le *c* final, *è* moyen. *Salamalèk.*

SALAMANDRE. *s. f.* 3e longue, 4e *e* muet.

SALAMANQUE, (ville d'Espagne.) 3e longue, 4e *e* muet. *Salamanke.*

SALANT, (marais.) *adj. m.* 1re brève; 2e longue. *Salan.*

SALE. *s. f.* Voyez *Salle.*

SALE. *adject.* SALÉ. *s. m.* SALÉ, ée. *adj.* SALEMENT. *adv.* SALER. *v. actif* SALERON. *s. m.* SALETÉ. *s. f.* 2e du 4e longue, le reste bref; 2e *e* muet dans le 1er, 5e, 7e & 8e, *é* fermé dans le 2^d^, 3e, 4e & 6e. *Sale, lé, lé-e, lemam, lé, leron, leté.*

SALERNE, (ville d'Italie.) 2e *è* ouvert, 3e *e* muet.

SALIÈRE. *s. f.* SALIN, line. *adj.* SALINES. *s. f. pl.* 2e longue dans le 1er, *è* moyen. *Sa-liè-re, lein, line.*

SALINS, (ville de Franche-Comté.) 2e longue. *Salein.*

SALIQUE. (loi) *adj. f.* 3e *e* muet. *Salike.* Tout bref.

SALIR. *v. act.* SALISSURE. *subst. f.* pénultième du dernier longue. *Sali, saliçûre.*

Salir : je salis, nous salissons; je salissois; je salis; j'ai sali; je salirai; je salirois; salis; que je salisse (pour le présent & l'imparfait;) *salissant, sali.*

REM. Salir n'est pas un terme noble :

Vos soupçons, ô Romains, n'ont pas *sali* ma gloire.

Terni auroit mieux valu.

SALIVAIRE, ou SALIVAL, ale. *adj.* (terme d'Anatomie.) 3e *è* moyen &

long au 1er, 4e *e* muet. *Salivère, val, vale.*

SALIVATION. *subst. f.* le *t* se prononce comme un *c.* *Saliva-cion.*

SALIVE. *f. f.* SALIVER. *v. neutre.* 2e brève. *Salive, salivé.*

SALLE. *subst. f.* SALLON. *f. m.* 1re brève. *Sâle, salon.* Quelques-uns écrivent *sale, salon*, avec une seule *l.*

SALMANDRE. Voyez *Salamandre.*

SALMI. *f. m.* SALMIGONDIS. *f. m.* 3e longue au 2d. On n'y prononce pas l'*s* finale.

SALON, (ville de Provence.) deux brèves.

SALONIQUE, (ville de Turquie.) dernière *e* muet. *Saloni-ke.*

SALOIR. *f. m.* SALOPE. *adj.* SALOPEMENT. *adv.* SALOPERIE. *subst. f.* 2e du 1er douteuse, pénultième du dernier longue. *Sa-loar, lope, lopeman, loperi-e:* 3e *e* muet aux trois derniers.

SALPÊTRE. *f. m.* SALPÊTRIER. *f. m.* SALPÊTRIÈRE. *f. f.* 2e longue, 3e douteuse dans le 2d, *é* fermé; longue dans le 3e, *è* moyen. *Sal-pêtre, salpê-trié, triè-re.*

SALTIMBANQUE. *f. m.* 2e & 3e longues, 4e *e* muet. *Sal-tein-ban-ke.*

SALUADE. *f. f.* (peu usité.) Il ne se dit que par mépris. On dit ordinairement *Salut.*

SALVATELLE. *f. fém.* (terme d'Anatomie.) 3e *è* moyen, 4e *e* muet. *Salvatèle.*

SALVATIONS. *f. f. pl.* (terme de Palais.) *Salva-cion.*

SALUBRE. *adj.* SALUBRITÉ. *f. f.* Ils ne se disent que de l'air & des alimens. Ailleurs on dit: *Salutaire.*

SALUCES, (ville du Piémont.) 3e *e* muet. *Saluce.*

SALVE. *f. f.* 1re brève. *Sal-ve.*

SALUER. *v. actif:* tout bref. *Salué.*

SALURE. *f. f.* 2e longue.

SALUT. *f. m.* SALUTAIRE. *adj.* SALUTAIREMENT. *adv.* SALUTATION. *f. f.* 3e de l'adjectif & de l'adverbe longue. *Salu, lutère, tèreman, ta-cion:* 3e *è* moyen au 2d. & 3e.

S A M

SAMARITAIN, aine. *f. m.* & *fém.* 4e douteuse, *è* moyen. *Samari-tein, tène.*

SAMEDI *f. m.* tout bref, 2e *e* muet. Quelques-uns écrivent ce mot avec un *y*, mais mal-à-propos. D'autres prononcent *sambedi*, prononciation vicieuse.

SAMOS, (isle de l'Archipel.) Prononcez l'*s* finale.

S A N

SANCERRE, (ville du Berri.) 1re longue; 2e longue,

è ouvert, 3e *e* muet. Prononcez les deux *rr*.

SANCTIFIANT, ante. *adj*. SANCTIFICATEUR. *s. m.* SANCTIFICATION. *subst. f.* SANCTIFIER. *v. act.* 1re longue, 4e des deux 1ers longue aussi. *Santifian*, *ante*, *kateur*, *ka-cion*, *santifi-é*. Le *c* ne se prononce point à la 1re.

SANCTION. *subst. fém.* 1re longue. Prononcez *Sankcion*.

SANCTUAIRE. *s. m.* 1re & 3e longues. *Santu-ère*: 1er *è* moyen, 2^{d} muet.

SANDALE. *s. f.* 1re longue, 2e brève.

SANDARAQUE. *s. fém.* 1re longue, dernière *e* muet. *Sandarake*.

SANG. *s. m.* Prononcez *Sân* long.

☞ *SANG*. Quand ce mot est devant une consonne, on ne fait pas sentir le *g*: mais quand il est devant une voyelle ou *h* muette, le *g* prend le son du *c* dur. *Sang échauffé*. Prononcez *Sankéchofé*.

Sang n'a point de pluriel. On dit toujours *le sang*, & jamais *les sangs*. MEN.

On doit dire: *De sang froid*, & non pas *de sens froid*. Mais on dit *de sens rassis*, & non pas *de sang rassis*. MEN. Voyez *Sens*.

SANGLANT, ante. *adj.* 1re & 2e longues. *Sanglan*, *glante*.

REM. *Sanglant* ne se dit des personnes, que dans le propre. On ne dit point un *tyran sanglant*, ni ces *sanglans ennemis* des loix, comme a dit Boileau. Cet adjectif suit toujours son substantif, & ne le précède jamais.

SANGLE. *s. f.* SANGLER. *v. act.* SANGLIER. *s. m.* SANGLOT. *s. m.* SANGLOTTER. *v. neutre.* 1re longue, 2e douteuse dans le 3e. *Sangle*, *glé*, *glié*, *glo*, *gloté*.

REM. Plusieurs écrivent *cengle*, *cengler*, avec un *c* & un *e*; & cette orthographe n'est pas moins conforme à la prononciation, & l'est plus à l'étymologie de *cingula*, & à l'analogie de la langue, qui change en *en* la particule latine *in*, comme on le voit dans *cinis*, *cendre*; *infans*, *enfant*; *inter*, *entre*, &c; mais l'usage, la plus grande partie des Auteurs, & l'Académie sont pour *sangle*, *sangler*. DICT. D'ORT.

SANG-SUE. *s. f.* 1re & 2e longues. *San-sû-e*.

SANGUIN, ine. *adjectif.* SANGUINAIRE. *adject.* SANGUINE. *s. f.* SANGUINOLENT, ente. *adject.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 3e; 4e longue dans le dernier. *San-ghein*, *ghine*, *ghi-nè-re*,

ghi-ne, *ghi-nolan*, *lante.*

SANHEDRIN. *s. m.* 2e *e* muet. *Sane-drein.*

SANIE. *s. f.* SANIEUX, euse. *adj.* (termes de Médecine.) 2e du 1er, & 3e des autres longues. *Sani-e*, *ni-eû*, *eû-ze.*

SANS. *préposition*, régit l'accusatif; *sans vous*, *sans lui*, *sans argent*, &c.

☞ 1° Cette préposition ne veut point après elle ni *point*, ni *pas* : *sans point* de faute, est un solécisme.

☞ 2° *SANS* joint à l'infinitif d'un verbe doit se rapporter avec ce verbe au nominatif. La phrase suivante est vicieuse : Il se coula par par une allée couverte, *qui*, *sans être vu*, le conduisoit, &c. Selon la construction, il semble que c'est l'allée *qui n'étoit point vue ;* mais l'Auteur a voulu faire rapporter *sans être vu* à *le*, en quoi il s'est trompé. Il falloit dire *sans qu'il fût vu*, ou *apperçu.* Molière a fait la même faute dans son Remerciment au Roi.

Les surprenans bienfaits, que *sans les mériter*,
Sa libérale main, sur vous daigne répandre.

Selon la construction de la phrase, il semble que c'est le Roi qui ne mérite pas les bienfaits.

REM. Au lieu de *sans*, on employoit autrefois la particule négative *ne* avec le verbe *être. Et n'étoit la honte*, pour, & *sans honte.*

SANS que régit tantôt l'indicatif, tantôt le subjonctif; le 1er, quand il supplée pour la conjonction *si*, & qu'il a un sens conditionnel; le 2d, quand il a son sens ordinaire, qui est un sens exclusif. *Sans que* vous *êtes* venu me secourir, j'étois perdu sans ressource, c'est-à-dire, *si vous n'étiez venu*, &c. Il a passé, *sans que* je l'*aie* apperçu.

Si le verbe qui précède, est employé négativement, il faut ajoûter à *sans que* la particule *ne*. Les Magistrats *ne peuvent* être négligens, *sans que* le public *ne souffre* de leur indolence.

SANTÉ. *s. f.* 1re longue, 2e *é* fermé & brève.

REM. On dit : *Boire des santés* ; mais hors de-là, ce mot n'a point de pluriel. On dit *leur santé*, & non pas *leurs santés.* MEN.

S A O

SAOUL, oule. *adjectif.* SAOULER. *v. act.* SAONE. *s. f.* Prononcez *Soû*, *soû-le*, *soû-lé*, *sône* : 1re longue, 2e *e* muet au 2d & dernier, *é* fermé au 3e.

S A P

SAPE, SAPER, SAPEUR.

Voyez *Sappe*, *ſapper*, *ſappeur.*

SAPHIQUE. *adject.* SAPHIR. *ſ. m.* 3e *e* muet au 1er. *Safik*, *ſafir*, & non pas *ſafier.*

SAPIN. *ſ. m.* SAPINIÈRE. *ſ. f.* pénultième du 2^{d} longue. *Sa-pein*, *ſapi-nière.*

SAPPE. *ſ. f.* SAPPER. *v. act.* SAPPEUR. *ſ. m.* 1re brève. *Sape*, *ſapé*, *ſa-peur.*

☞ L'uſage veut deux *pp* à ces mots.

SAR

SARABANDE. *ſ. f.* 3e longue, 4e *e* muet.

SARASINS. *ſubſt. m. pl.* *Sara-zein.*

SARBACANE. *ſ. f.* dernière *e* muet.

SARCASME. *ſ. m.* Prononcez l'*s*, dernière *e* muet. *Sarkaſ-me.*

SARCELLE. *ſubſt. f.* *è* moyen, 3e *e* muet. *Sarcèle.*

SARCLER. *v. actif.* SARCLEUR. *ſubſt. m.* SARCLOIR. *ſ. m.* SARCLURE. *ſ. fém.* 2e douteuſe dans le 3e, longue dans le dernier. *Sarklé*, *kleur*, *kloar*, *klûre.*

SARDAIGNE. *ſ. f.* 2e *e* moyen, mouillez le *gn*, 3e *e* muet. *Sardègne.*

SARDINE. *ſubſt. f.* SARDOINE. *ſ. f.* dernière *e* muet, 2e brève au 1er, longue au 2^{d}. *Sardine*, *ſar-doâ-ne.*

SARDONIEN, SARDONIQUE. *adj.* *en* dans le 1er, n'a pas le ſon d'*an.* *Sardonien*, *nike.*

SARGE. Écrivez & prononcez *Serge.*

SARMENT. *ſubſt. m.* 2e brève. *Sarman.*

SAS

SAS. *ſ. m.* SASSER. *v. act.* SASSET. *ſubſt. m.* 1re longue. *Sâs*, *ſâcé*, *ſâcè* : 2e *é* fermé au 2^{d}, *è* moyen au 3e.

SAT

SATAN. *ſ. m.* deux brèves.

SATELLITE. *ſ. m.* 2e *è* moyen, dernière *e* muet. *Satèlite.*

SATIÉTÉ. *ſ. ſém.* Tout bref. 3e & 4e *é* fermé. *Saciété.* Ce mot eſt nouveau : mais il paroît avoir été bien reçu.

SATIN. *ſ. m.* SATINADE. *ſ. f.* SATINÉ, ée. *adj.* SATINER. *v. act.* 3e longue dans le 4e. *Sa-tein*, *ſati-nade*, *né*, *né-e*, *né* : 3e *é* fermé aux trois derniers.

SATIRE. Voyez *Satyre.*

SATISFACTION. *ſ. f.* SATISFACTOIRE. *adj.* SATISFAIRE. *v. act.* SATISFAISANT, ante. *adject.* SATISFAIT, aite. *adj.* pénultième du 2^{d} & 3e longue, 4e du 3e & 4e longue auſſi. *Satisfak-cion*, *fak-toâ-re*, *fère*, *fe-zan*, *zante*, (*e* muet) *fè*, *fète* : il ſe conjugue comme *faire.* Pluſieurs prononcent *ſatifaire*, *ſatifaction* ; c'eſt une faute.

☞ 1° On dit *avoir la ſatisfaction de*, & *avoir de la ſatisfaction à* faire quelque choſe.

☞ 2° *SATISFAIRE* régit ou l'accuſatif ou le datif; & il eſt difficile de donner des règles pour le choix du régime; c'eſt à l'uſage à enſeigner ce qui convient le mieux ſur cet article. On dit: Tous les biens du monde ne ſont pas capables de *ſatisfaire* le cœur humain. Toutes les connoiſſances naturelles ne peuvent pas *ſatisfaire l'*eſprit de l'homme. On dit, au contraire, *ſatisfaire à* ſon devoir, *à* ſes obligations, *à* ſes promeſſes, *à* une queſtion. Il ſemble donc que *ſatisfaire* régit l'accuſatif, quand il ſignifie *contenter*, & le datif, quand il ſignifie *remplir*, *acquitter*, &c. Il y a des endroits où l'on peut mettre indifféremment l'accuſatif ou le datif; par exemple, *ſatisfaire ſa* curioſité, ou *à ſa* curioſité, *ſon* ambition, ou *à ſon* ambition. L'accuſatif vaut pourtant mieux, & il eſt plus conforme à l'uſage le plus autoriſé.

Quand le régime du verbe eſt une perſonne & qu'il eſt queſtion d'argent, *ſatisfaire* régit l'accuſatif. Je *l'*ai *ſatisfait*. Il faut *ſatisfaire ſes* créanciers: mais quand il s'agit d'honneur, *ſatisfaire* régit, ce ſemble, le datif. Il faut *ſatisfaire aux* gens qu'on a offenſés; cependant, quand on parle des Princes, on ſe ſert plus régulièrement de l'accuſatif. Le Roi d'Eſpagne *ſatisfit* le Roi de France. Nous diſons preſque également *ſatisfaire la* juſtice divine; *ſatisfaire à la* juſtice divine. Celui-ci paroît néanmoins plus propre & plus uſité. BOUH. *Être ſatisfait* ſignifiant *être content*, régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*. Je *ſuis ſatisfait de* ſa ſoumiſſion. Je *ſuis* très-*ſatisfait de* le *voir* ſoumis à vos ordres.

Il n'en eſt pas de même du réciproque *ſe ſatisfaire*; car, quoiqu'il ait le même ſens que *ſe contenter*, il n'a pas les mêmes régimes. Un Poëte lui fait régir l'ablatif.

Nous ne ſaurions *nous ſatisfaire*
*D'*un mérite trop ſolitaire.

SATRAPE. *ſ. f.* SATRAPIE. *ſ. f.* 3e longue au 2^d^. *Satrapi-e.*

SATURNALES. *ſ. f. pl.* SATURNE. *ſ. m.* Tout bref, dernière *e* muet.

SATYRE. *ſ. m.* & *ſ.* SATYRIQUE. *adj.* SATYRIQUEMENT. *adv.* SATYRISER. *v. act.* Tout bref. *Satire*, *tirike*, *rikeman*, *rizé.*

☞ *SATYRE* eſt des deux

genres : il eſt *maſculin* quand il ſignifie un dieu des bois ; *féminin* quand il ſignifie pièce ſatyrique.

S A V

SAVAMMENT. *adv.* SAVANT, ante. *adj.* & *ſubſt. m.* & *f.* SAVANTASSE. *ſ. m.* 2e brève dans le 1er, longue dans les autres. *Savaman, van, vante, vantâce,* 3e longue dans le dernier.

REM. Savant ne doit point avoir de régime. Un Auteur lui fait régit régir le génitif. Ce qui me rend plus *ſavant de* ces choſes-là ; mais il n'eſt pas à imiter.

Savant ne ſe dit guère que des perſonnes. On dit, à la vérité : *Réflexions ſavantes, Obſervations ſavantes.* Mais *Connoiſſances ſavantes* n'eſt pas ſupportable.

SAVATE. *ſ. f.* SAVATERIE. *ſ. f.* 3e *e* muet, 4e longue au 2d. *Savaterî-e.*

SAUCE, (ou *ſauſſe.*) *ſ. f.* SAUCER, (ou *ſauſſer.*) *v. act.* SAUCIÈRE. *ſ. f.* SAUCISSE. *ſ. f.* SAUCISSIER. *ſ. m.* SAUCISSON. *ſubſt. m.* 1re longue dans le 1er, douteuſe dans les autres ; 2e longue dans le 3e ; 3e douteuſe dans le 5e. *Sô-ce, ſocé, ſo-ciè-re, ſocice, ſoci-cié, ſociçon.*

SAVERNE, (ville d'Alſace.) 2e *è* ouvert, 3e *e* muet.

SAVETER. *v. neutre.* 2e *e* muet, 3e *é* fermé. *Saveté.*

SAVETIER. *ſubſt. m.* 2e brève, *e* muet, 2e douteuſe. *Save-tié.*

SAVEUR. *ſ. f.* deux brèves. *Sa-veur.*

SAUF, SAUVE. *adjectif.* SAUF. *prépoſition.* SAUF-CONDUIT. *ſ. m.* Prononcez *Sof, ſôve, ſof, ſof-kondui* : 1re longue dans le 2d, 2e longue dans le dernier.

☞ *SAUF*, prépoſition, régit toujours l'accuſatif des choſes, le datif des perſonnes, & l'infinitif des verbes avec *à* : *Sauf le* reſpect que je vous dois : *ſauf à* lui *à* ſe *pourvoir.*

SAUGE. *ſ. f.* SAUGRENÉE. *ſ. f.* SAUGRENU, ue. *adj.* 2e *e* muet, 2e longue au 2d & au 4e. *Soje, ſogrené-e, nu, nû-e.*

SAUMÉE. *ſ. f.* SAUMON. *ſ. m.* SAUMONNÉ, ée. *adj.* SAUMURE. *ſ. f.* 1re douteuſe, 2e du 1er & du dernier, & 2e du 4e longues. *Somé-e, ſomon, ſomoné, né-e, ſomûre.*

SAUMUR, (ville d'Anjou.) *Somur.*

SAUNAGE. *ſ. m.* SAUNER. *v. neutre.* SAUNERIE. *ſ. f.* SAUNIER. *ſ. m.* SAUNIÈRE. *ſ. f.* 2e *é* fermé au 2d & 4e, *e* muet au 3e, *è* moyen & long au dernier ;

3ᵉ longue au 3ᵉ. *Sonaje*, *soné*, *soneri-e*, *so-nié*, *nière.*

SAVOIE. *s. f.* 2ᵉ longue. *Sa-voâ.* Il ne faut pas écrire *Savoye* ; car l'*y* faisant fonction de deux *ii*, il faudroit prononcer *savoa-ie*, contre l'usage.

SAVONE, (ville d'Italie.) 2ᵉ longue. *Savône.*

SAVOIR. *s. m.* SAVOIR. *v. act.* (& non pas *sçavoir*) 2ᵉ douteuse. *Sa-voar.*

Je sais, tu sais, (prononcez *sé*, *é* fermé) *il sait*, (*sè*, *è* ouvert) *nous savons*, &c. *je savois*, *je sus*, *tu sus*, *il sut*, *nous sûmes*, *j'ai su*, *je saurai*, *je saurois*, *sache*, *que je sache*, *je susse*, *sachant*, *sçu.*

☞ On dit quelquefois *je sache* à la première personne du présent de l'indicatif ; mais ce n'est jamais que quand il s'y trouve une négation : *Je ne sache rien* de plus propre, &c. *Non pas que je sache*, &c. &c. *REST.* Un Auteur moderne a dit, par distraction, sans doute, *à ce que je sache.*

Le conditionnel présent de *savoir*, se met quelquefois à la place du présent de *pouvoir.* On dit : Je *ne saurois* le faire, pour : Je *ne puis*, &c ; mais ce n'est jamais qu'avec la négative.

☞ *SAVOIR* régit l'infinitif sans *à* ni *de*. Il *sait travailler* ; ou l'indicatif, précédé de *que*. Je *sais que* vous *avez parlé* en ma faveur. Quand il est employé négativement, on le fait quelquefois suivre de *si* : Je *ne sais s'il* viendra ; ou s'il est suivi de *que*, il régit alors le subjonctif : Je *ne savois pas que* vous m'*eussiez rendu* ce bon office.

Savoir est un de ces verbes avec lesquels on ne met quelquefois que la négative *ne. Je ne sais* est aussi bien & quelquefois mieux que : *Je ne sais pas.*

Savoir ne se dit point des personnes. On ne dit pas : *Savoir quelqu'un*, *se savoir soi-même*, comme a dit un Traducteur moderne.

Faire savoir régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose.

☞ *Savoir-faire* & *savoir-vivre* sont deux substantifs, qui sont contre le génie de notre langue. Ils ont été de temps en temps en faveur : mais probablement ils n'étendront pas leur empire au de-là de la conversation.

SAVOIR & *à savoir*, conjonctions, régissent l'accusatif.

Ces deux conjonctions font une explication, qui est quelquefois énumérative, & d'autres fois simplement nominative. La 1ʳᵉ de ces explica-

tions présente le détail de ce qu'on a énoncé en général : l'autre nomme une chose, qui n'étoit que désignée. *Exemple de la* 1re : Les États de la France se partagent en trois ordres, *savoir*, le Clergé, la Noblesse & le Tiers-État. *Exemple de la* 2de : Nos Géomètres ont essayé de faire une nouvelle découvere, *à savoir*, si la terre est applatie vers les poles. GIR.

SAVON. *s. m.* SAVONNAGE. *s. m.* SAVONNER. *v. actif.* SAVONNERIE. *s. f.* SAVONNETTE. *s. fém.* SAVONNEUX, euse. *adj.* SAVONNIÈRE. *s. f.* 3e des trois derniers & pénultième du 4e longues. *Sa-von, vonage, voné, voneri-e, vonète, voneû, neû-ze, niè-re.*

SAVOUREMENT. *s. m.* (peu usite.) 3e *e* muet. *Savou-reman.*

SAVOURER. *v. act.* SAVOUREUX, euse. *adj.* 2e brève, 3e longue dans les deux derniers. *Sa-vou-ré, vou-reu, vou-reû-ze.*

SAUPIQUET. *s. m.* SAUPOUDRER. *v. act.* 2e brève. *Sopikè, so-pou-dré* : 3e *è* moyen au 1er, *é* fermé au 2^d.

SAUR, SAURAGE, SAURER, SAURET. Voyez *Sor, sorage*, &c.

SAUT. *subst. m.* SAUTELER, *ou* SAUTILLER, *v. neutre.* (le 2^d est plus usité.) SAUTER. *v. neutre.* SAUTEREAU *subst. m.* SAUTERELLE. *s. f.* SAUTEUR, SAUTEUSE. *subst. m.* & *f.* SAUTILLAGE. *s. m.* *Sô*, long : *sotelé*, ou *soti-glié, soté, sotero, soterèle, so-teur, teû-ze, sotiglia-ge* : 2e brève, excepté dans l'avant-dernier où elle est longue, 3e douteuse dans le 5e, *sotero* : 2e *e* muet au 2^d, 5e & 6e, *é* fermé au 4e.

☞ *SAUTER* régit le datif ou la préposition *sur.*

SAUTOIR. *s. m.* 1re & 2e douteuses. *So-toar.*

SAUVAGE. *s. m.* & *f.* & *adj.* SAUVAGEON. *subst. m.* SAUVAGESSE. *s. f.* SAUVAGIN. *adj.* SAUVAGINE. *s. f.* 1re douteuse, le reste bref. *Sovage, vajon, vagèce, vagein, vagine* : 3e *e* muet au 1er, *è* moyen au 3e.

REM. *Sauvage*, joint au mot générique *bêtes*, signifie *féroce* : mais avec le mot animal, ou le nom de quelque bête particulière, il signifie, *qui n'est point apprivoisé*, &c. *Homme sauvage*, est le même qu'*homme farouche.* BOUH.

SAUVE. Voyez *Sauf.*

SAUVE-GARDE. *s. f.* SAUVER. *v. act.* SAUVETÉ. *s. fém.* (il est vieux.) SAUVEUR. *subst. masc.* 1re longue dans le 1er & le 3e. *Sôve-*

Sôve-garde, *sové*, *sôveté*, *sôveur*..... *Se sauver* régit l'ablatif.

SAX

SAXE. *s. f.* SAXON, onne. *adj.* & *s. m.* & *s. f.* Prononcez *sakce*, *sakson*, *sone*, & non pas *sâsque*, comme le peuple de Paris.

SB SC

Avertissement. Plusieurs en prononçant ces deux lettres les font précéder d'un *e*, & prononcent *sbirre*, *scabreux*, comme s'il y avoit *esbirre*, *escabreu*, ce qui est une prononciation très-vicieuse.

SCA

SCABREUX, euse. *adj.* SCALPEL. *s. m.* SCANDALE. *s. m.* SCANDALEUSEMENT. *adv.* SCANDALEUX, euse. *adj.* SCANDALISER. *v. act.* Prononcez *Ska-breû*, *eûze*, *skalpel*, *skandale*, *da-leû-zeman*, *da-leû*, *leû-ze*, *lizé*. 1re longue, dans les cinq derniers; 2e des deux 1ers, & 3e des 5e, 6e & 7e longues.

SCANDER, *v. act.* 1re longue. Prononcez *Skan-dé*, & non pas *eskandé*.

SCAPULAIRE, *s. m.* 3e *è* moyen & longue. Prononcez *Skapulère*, & non pas *eskapulère*.

SCARAMOUCHE. *s. m.* Prononcez *Skaramou-che*, & non pas *eskaramouche*.

SCARIFICATION, *s. f.* SCARIFIER. *v. act.* SCARLATINE. *adj. f.* (terme de Médecine.) Prononcez *Skarifika-cion*, *skarifi-é*, *é* fermé. *Skarlatine*, *e* muet; & non pas *eskarifika-cion*, &c.

REM. *Escarlatine* seroit plus selon l'étymologie, ce mot venant d'*écarlate* : mais *scarlatine* a prévalu, & a pour lui l'usage.

SÇAVANT, SÇAVOIR. Voyez *Savant*, *Savoir*.

SCE

SCEAU. *s. m.* Prononcez *So*, & non pas *séo* : il faut écrire ce mot avec un *c*, pour le distinguer de *seau* à puiser.

SCÉLÉRAT, ate. *adj.* & *subst. m.* & *f.* SCÉLÉRATESSE. *subst. f.* Prononcez *Céléra*, *rate*, *ratèce*. Tout bref, 1re & 2e *é* fermé.

SCELLE. *s. m.* SCELLER. *v. act.* SCELLEUR. *s. m.* Tout bref. *Célé*, *céleur*.

SCÈNE. *s. f.* SCÉNIQUE. *adj.* 1re longue, *è* moyen dans le 1er, brève dans le 2^d^, *é* fermé. *Cène*, *cénike*.

SCÉNOGRAPHIE. *s. f.* SCÉNOPÉGIE. *s. f.* 1re *é* fermé à la 1re des deux & à la 3e du 2^d^, 4e longue, dernière *e* muet. *Sénografie*, *sénopégi-e* : le *c* est muet, & n'est là que pour l'étymologie.

SCEPTICISME. *subst. m.* SCEPTIQUE. *adj.* & *s. m.* & *f.* Prononcez *Sèpticis-me*,

sepktike. 1re *è* moyen, dernière *e* muet.

SCEPTRE. *s. m.* 1re brève. *Cèp-tre* : 1er *è* moyen, 2^{d} muet.

S C H

SCHAFFOUSE. (ville de Suisse.) L'*s* est muette. Prononcez *Cha-fou-ze*.

SCHELESTAT, (ville d'Alsace.) L'*s* est muette : 1re *e* muet, 2e *è* moyen. *Che-lèstat*. On prononce le *t* final fort légèrement.

SCHISME. *s. m.* SCHISMATIQUE. *adj.* & *s.* Prononcez *Chis-me, matike*.

SCHOLASTIQUE. *adj.* & *subst. f.* SCHOLASTIQUEMENT. *adv.* SCHOLIASTE. *subst. m.* SCHOLIE. *s. f.* Prononcez *Skolas tike*, *tikeman*, *skoli-as-te*, *skoli-e* : tout bref, excepté la pénultième du dernier, qui est longue.

S C I

SCIATIQUE. *s. f.* Prononcez *Cia-tike* : tout bref.

SCIE. *s. f.* 1re longue. *Ci-e*.

SCIEMMENT. *adverbe*. SCIENCE. *s. f.* SCIENTIFIQUE. *adj.* SCIENTIFIQUEMENT. *adv.* *ie* n'est diphtongue que dans le 2^{d} : *Ci-a-man*, *cian-ce*, *ci-antifike*, *fikeman* : 1re du 2^{d}, & 2e des 3e & 4e longues.

SCIENCÉ. *adj. m.* mot de mauvaise fabrique, & qui n'étoit nullement nécessaire. Nous avions *savant*, & nous avons acquis depuis peu *érudit*, qui prend faveur.

SCIER. *v. actif.* SCIEUR. *s. m.* SCIURE. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le dernier. *Ci-é*, *ci-eur*, *ci-ûre*.

S C O

SCOLASTIQUE, SCOLIASTE. Voyez *Scholastique*, *Scholiaste*.

SCORBUT. *s. m.* SCORBUTIQUE. *adj.* Prononcez *Skorbu*, *skorbutike* : tout bref.

SCORPION. *s. m.* Prononcez *Skor-pion*, 1re brève.

S C R

SCRIBE. *s. m.* 1re brève. *Skribe*, & non pas *eskribe*.

SCRUPULE. *s. m.* SCRUPULEUX, euse. *adj.* SCRUPULEUSEMENT. *adv.* 2e brève, 3e longue, dans les trois derniers. *Skrupule*, *pu-leû*, *leû-ze*, *leû-zeman*.

SCRUTATEUR. *s. m.* 2e & 3e brèves. *Skruta-teur*.

SCRUTIN. *s. m.* Prononcez *Skru-tein* : 1re brève.

S C U

SCULPER, *ou* SCULPTER. *v. act.* SCULPTEUR. *s. m.* SCULPTURE. *s. f.* pénultième du dernier longue. *Skulpé*, ou *skulp-té*, *skulpteur*, *skul-ptûre*.

REM. Le Dict. néol. condamne *Sculpter*, & dit que tous les Lexicographes François disent *sculper*, du latin *sculpere*.

S C Y

SCYTHE. *f. m.* & *f.* 2e *e* muet. Prononcez *Cite.*

S E

SE. *accusatif* & *datif* du pronom personnel de la 3e personne. Il sert à conjuguer les verbes réciproques. Il *se* flatte, elle *se* pare, ils *se* battent, elles *se* querellent, il *s'*est donné un coup, &c.

REM. Presque tous nos Écrivains aujourd'hui, se font une loi de placer immédiatement les pronoms personnels (régis à l'accusatif) devant l'infinitif qui les régit. Ils diront, par exemple : *La Sultane en ce lieu doit se rendre*, & non pas, *se doit rendre.* L'usage autorise les deux manières : mais quelques-uns de nos maîtres, dont l'autorité pourroit être séduisante, jugent la première manière meilleure de beaucoup. Racine s'est décidé pour la seconde. *Bajazet*, act. I, sc. 1.

Vien, sui-moi, la Sultane en ce lieu *se* doit *rendre.* Il auroit pu dire aisément, *en ce lieu doit* se *rendre;* & même il auroit plus éloigné ces deux monosyllabes *ce*, *se*, dont le son ne diffère en rien. Racine a cependant préféré l'autre manière, parce qu'il l'a trouvée, apparemment, plus naïve. D'OLIVET. Voyez remarques sur Racine, LXXI.

SES, *pluriel* de *Son*, *sa*, &c. prend l'article indéfini, & sert pour les deux genres : *ses* enfans, *ses* maisons, *de ses* enfans, *à ses* maisons, &c.

SÉANCE. *f. f.* SÉANT, ante. *adj.* SÉANT. *f. m.* 1re *é* fermé & brève, 2e longue. *Sé-ance*, *sé-an*, *ante*, *sé-an.*

SEAU. *f. m.* (à puiser de l'eau) doit être écrit sans *c*, pour le distinguer de *sceau* à *sceller.* Prononcez *so*, douteux : au pluriel *seaux.*

S E C

SEC, SÈCHE. *adj.* SÉCANCE. *f. f.* SÉCANTE. *f. f.* SÈCHE. *subst. f.* SÉCHERESSE. *f. f.* SÉCHER. *v. act.* & *neutre.* SÉCHEMENT. *adv.* SÉCHOIR. *f. m.* Prononcez *Sèk*, *sè-che*, *sé-kance*, *kante*, *sèche*, *sé-cherèce*, *séché*, *sécheman*, *sé-choar* : 2e longue dans le 3e & le 4e, douteuse dans le dernier ; 1re *è* moyen au 1er, 2^d^ & 5e, *é* fermé aux autres.

☞ On dit *répondre sec*, pour *séchement ; sec* alors est employé adverbialement.

☞ *SÉCHER*, neutre, est quelquefois suivi de la préposition *sur.* Il *sèche sur* pied ; il *sèche sur* les livres. Au reste, *sécher sur pié* se dit sans article, & l'on ne dit pas, comme a fait Rousseau, *nous séchions sur le pied.*

SECOND, onde. *adject.* SECONDAIRE. *adj.* SECONDE.

subst. f. SECONDEMENT. *adv.* SECONDER. *v. act.* Prononcez *Segon, gonde, gondère, gondeman, gondé* : 1re *e* muet, 2e longue. Plusieurs prononcent *zegon*, &c; mais c'est une affectation : le *c* a le son du *g* dur.

SECOUEMENT. *sub. m.* (peu usité) SECOUER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e brève. *Se-kou-man, se-kou-é.*

SECOURABLE. *adj.* SECOURIR. *v. act.* SECOURS. *s. m.* Prononcez *Se-kou-rable, se-kou-ri, se-kour,* (& non pas *zecourable*, &c.) 1re *e* muet; 2e brève; 3e douteuse dans le 1er. Voyez *Courir.*

☞ *Au secours*, espèce de préposition, qui régit le génitif.

☞ *SECOURIR*, régit l'accusatif de la personne, l'ablatif de la chose. Il faut *secourir de* son superflu *ceux* qui manquent du nécessaire.

SECRET, ette, *adj.* SECRET. *s. m.* SECRETAIRE. *s. m.* SECRETAIRERIE. *subst. f.* SECRETARIAT. *s. m.* 1re *e* muet; 2e brève, 3e du 4e & pénultième du 5e longue. *Segrè, grète, grè, gretère; tèreri-e, tari-a* : le *c* a le son du *g* dur : 2e *è* moyen aux trois 1ers, *e* muet aux autres.

SÉCRÉTION. *s. f.* SÉCRÉTOIRE. *adj.* (termes de Médecine.) 1re & 2e *é* fermé, 3e longue au 2^d^. Prononcez *Sé-kré-cion, toâ-re.*

SECRETTE. *s. f.* SECRETTEMENT. *adv.* 1re *e* muet, 2e brève. *Segrète, segrèteman* : le *c* a le son du *g* dur : 2e *è* moyen; 3e *e* muet.

SECTAIRE. *s. m.* SECTATEUR. *s. m.* SECTE. *s. f.* SECTION. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le 1er : *Sèk-tère, sèk-ta-teur, sèk-te, sèk-cion.*

☞ *SECTATEUR* régit le génitif; mais *sectaire* n'a point de régime : celui-ci se prend toujours en mauvaise part, & ne se dit que des hérétiques. Le 1er au contraire se prend en bonne ou en mauvaise part; on dit *les Sectateurs d'Aristote*, comme on dit *les Sectateurs de Calvin.* BOUH. Un Auteur, d'ailleurs estimable, a dit, les *Sectaires* de Mahomet.

SÉCULAIRE. *adj.* SÉCULARISATION. *s. f.* SÉCULARISER. *v. act.* SÉCULARITÉ. *s. f.* SÉCULIER, ière. *s. m.* & *f.* & *adj.* SÉCULIÈREMENT. *adv.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue, dans le 1er & les deux derniers, douteuse dans le 5e : *Sékulère, larizacion; séku-lié, liè-re. liè-reman* : 3e *è* moyen, au 1er & aux deux derniers, *é* fermé au 5e.

☞ En parlant des jeux, qui se faisoient anciennement à la fin d'un siècle, on doit

ſe ſervir de *ſéculaire*, & non pas de *ſéculier*.

☞ *SÉCULIER* ne ſe dit en notre langue, que dans le figuré, & on l'oppoſe à *Chrétien*, à *Eccléſiaſtique*, à *Religieux*. BOUH. On dit, prince *ſéculier*, puiſſance *ſéculière*, les *ſéculiers*, habit *ſéculier*.

S E C

SÉCURITÉ. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves. *Sékurité.*

S E D

SEDAN, (ville de Champagne.) 1re *e* muet.

SÉDENTAIRE. *adj.* 1re *é* fermé, 2e & 3e longues. *Sédantère* : 3e *è* moyen.

SÉDIMENT, *ſ. m.* 1re *é* fermé. Prononcez *Sédiman.*

SÉDITIEUSEMENT. *adv.* SÉDITIEUX, euſe *adj.* SÉDITION. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans les trois 1ers. *Sédi-cieû-zeman*, *ſédi-cieû*, *eû-ze*, *ſédi-cion.*

SÉDUCTEUR. *ſ. m.* SÉDUCTION. *ſ. fém.* SÉDUIRE. *v. act.* *Séduk-teur*, *ſéduk-cion*, *ſé-duire* : 2e longue dans le dernier. Voyez *Produire.*

SÉDUISANT, ante. *adj. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 3e longue. Prononcez *Sé-dui-zan*, *zante.*

S E G

SEGMENT. *ſ. m.* (terme de Géométrie.) 1re *è* moyen. *Sèg-man.*

SÉGOVIE. *ſubſt. f.* 1re *é* fermé, 3e longue, 4e *e* muet. *Ségovi-e.*

S E I

SEIGLE. *ſ. m.* 1re brève. *Sègle.* Quelques-uns écrivent comme on prononce, ſe fondant ſur l'étymologie; l'uſage eſt pour *ſeigle.*

SEIGNER. Voyez *Saigner.*

SEIGNEUR. *ſ. m.* SEIGNEURIAGE. *ſ. m.* SEIGNEURIAL, ale. *adj.* SEIGNEURIALEMENT. *adv.* SEIGNEURIE. *ſ. f.* pénultième du dernier longue. *Sèi-gnieur*, *ſèi-gnieuri-age*, *rial*, *ale*, *aleman*, *ſèi-gnieu-rie* : mouillez le *gn.*

SEILLE. *ſubſt. fém.* 1re *è* moyen, 2e *e* muet : mouillez les *ll.* *Sè-glie.*

SEIN. *ſ. m.* SEING. *ſ. m.* Ils ſe prononcent de la même manière. *Sein*, monoſyllabe douteux.

SÉJOUR. *ſ. m.* SÉJOURNER. *v. neutre.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Sé-jour*, *jour-né.*

SEIZE. *ſ. m.* SEIZIÈME. *adj.* 1re longue. *Sèze*, *ſèzième* : 1re *è* moyen, 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2^d^.

S E L

SEL. *ſ. m.* Prononcez *Cèl*, bref, *è* moyen.

REM. Le peuple, en certaines Provinces, fait ce mot

féminin, & dit : *De la sel*, pour *du sel*.

SELLE. *s. f.* SELLER. *v. act.* SELLETTE. *subst. f.* SELLIER. *s. m.* dernière du dernier douteuse. *Sèle, sèlé, sèlète, sèlié :* 1re *è* moyen, excepté dans le 3e, où l'*e* est muet; 2e *e* muet au 1er, fermé au 2^d^ & dernier, moyen au 3e.

SELON *préposition*, régit l'accusatif : *Selon que*, gouverne l'indicatif, 1re *e* muet.

REM. Selon & *suivant* s'emploient souvent l'un pour l'autre; mais celui-ci est meilleur pour marquer une conformité plus indispensable, regardant la pratique; & celui-là, pour signifier une simple convenance, souvent d'opinion. Le Chrêtien se conduit *suivant* les maximes de l'Évangile. Je répondrai à mes critiques, *selon* les objections qu'ils feront. GIR.

SEM

SEMAILLES. *subst. f. pl.* 1re *e* muet, 2e longue; mouillez les *ll. Semâ-glie.*

SEMAINE. *s. f.* SEMAINIER. *s. m.* 1re *e* muet, 2e brève, *è* moyen, 3e douteuse dans le 2^d^. *Semène, semènié.*

SEMBLABLE. *adj.* SEMBLANT. *s. m.* SEMBLER. *v. neutre.* 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2^d^. *Sanblable, sanblan, sanblé.*

☞ *SEMBLER* n'est guère employé qu'impersonnellement; *il me semble, il vous sembloit*, &c. *que;* il régit le datif des noms & l'indicatif des verbes; il *semble à* un aveugle *que* tout *est* ténébreux. Mais quand il s'emploie absolument & sans régime des noms, le subjonctif après le *que* est plus élégant. *Il semble que* vous n'*ayiez* jamais rien *vu*. On pourroit dire aussi : *Il semble que* vous n'*avez* jamais rien *vu;* mais ce ne seroit pas si bien.

☞ *SEMBLABLE* régit le datif. *Semblable à* ces feux nocturnes, qui ne nous éclairent que pour nous égarer.

Faire semblant régit l'infinitif avec *de*. Il *fait semblant d'être* fâché.

SEMELLE. *subst. f.* 1re *e* muet, 2e brève, *è* moyen. *Semèle.*

SEMENCE. *subst. m.* SEMENCINE. *s. f.* SEMER. *v. act.* SEMEUR. *s. m.* 1re *e* muet & brève, 2e longue dans les deux 1ers. *Semance, semancine, semé, se-meur.*

REM. On dit au figuré, *Semer des bruits;* mais dit-on, *semer la renommée* de quelqu'un, comme a dit Molière? Je ne le crois pas.

SEMESTRE. *adj.* & *s. m.* 1re *e* muet, 2e brève, *è* moyen. *Semès-tre.*

SÉMI, (1re *é* fermé, deux

brèves. *Sè-mi*) signifie *demi* : il entre dans la composition de plusieurs mots, & il suit le genre du mot auquel il est joint. *Sémi-prébende*, *sémi-preuve*, sont du féminin, *sémi-ton*, du masculin.

SEMILLANT, ante. *adj. m.* & *f.* 1re *e* muet, 3e longue; mouillez les *ll*. Prononcez *Semi-glian*, *gliante*.

SÉMINAIRE. *s. m.* SÉMINARISTE. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 1er, *è* moyen. *Sèminère*, *narist-te*.

SEMOIR. *s. m.* 1re *e* muet, 2e douteuse. *Se-moar*.

SEMONCE. *s. f.* SEMONDRE. *v. actif.* SEMONNEUR. *s. m.* Ils sont tous trois peu usités; 1re *e* muet, 2e longue aux deux 1ers, dont la 3e *e* muet. Prononcez *Se-mon-ce*, *mon-dre*, *mo-neur*.

SEMOULE. *s. f.* 1re & 2e *e* muet. *Se-mou-le*.

SEMPITERNEL, elle. *adj.* 1re longue, 3e *è* ouvert, 4e *è* moyen : *em* n'a pas le son d'*an*. Prononcez *Senpitèrnèl*, *nèle*.

SEMUR, (ville de Bourgogne. 1re *e* muet.

SEN

SÉNAT. *subst. m.* SÉNATEUR. *s. m.* SÉNATORIAL, ale. *adj.* SÉNATORIEN, enne. *adj.* SÉNATUSCONSULTE *s. m.* 1re *é* fermé : tout bref. *Séna*, *na-teur*, *tori-al*, *ale*, *torien*, *riè-ne*, *natuskonsulte*.

SÉNÉ. *s. m.* deux *é* fermés & brefs.

SÉNÉCHAL, ale. *s. m.* & *f.* SÉNÉCHAUSSÉE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e *é* ouvert & long; pénultième du dernier longue. *Sénéchal*, *ale*, *chocé-e*.

SENEÇON, ou SENESSON. *s. m.* la 1re manière est la meilleure, le 2d *e* étant muet comme le 1er. Les deux *ss* dénoteroient au contraire, que cet *e*, qui les précède, est moyen.

SENEZ, (ville de Provence.) 1re *e* muet, 2e *è* ouvert. La prononciation sembleroit exiger une *s*, plutôt qu'un *z*, qui est le caractère ordinaire ajouté à l'*é* fermé; mais l'usage prévaut.

SENLIS, (ville de l'Isle de France.) Prononcez *Sanli*, 1re longue.

SENS, (ville de Champagne.) Prononcez *Sans*, long.

SENS. *s. m.* SENSATION. *subst. f.* SENSÉ, ée *adj.* SENSÉMENT. *adv.* SENSIBILITÉ. *s. f.* SENSIBLE. *adj.* SENSIBLEMENT. *adv.* 1re longue, 2e longue dans le 4e. *San*, *sansa-cion*, *sancé*, *cé-e*, *sanceman*, *sansibilité*, *sansible*.

☞ *SENSIBLE* régit le datif. *Sensible aux injures*, comme *aux bienfaits*.

REM. *Sens* tout seul, ne signifie pas *raison*. Quelqu'un

a dit, *hors du ſens.* Il falloit dire : *Hors du bon ſens.*

Sens commun ſe dit, ce me ſemble, toujours avec l'article défini. On dit : *Il n'a pas le ſens commun*, & non pas, *du ſens commun*, comme dit Molière, dans la critique de l'École des Femmes. Ils ne veulent pas que le Parterre ait *du ſens commun.*

Dit-on *de ſens froid*, ou *de ſang froid ?* L'un & l'autre ſe trouve dans de bons Auteurs ; & il ſemble qu'on peut les employer indiférement. Ménage condamne le le premier. Voyez *Sang.*

Senſément ſe dit ; mais ſon contraire *inſenſément*, eſt un mot hazardé ſans ſuccès.

SENSITIF, ive. *adj.* SENSITIVE. *ſ. f.* SENSUALITÉ. *ſubſt. f.* SENSUEL, elle. *adj.* SENSUELLEMENT. *adv.* 1re longue, 2e brève ; 3e longue dans le 2^d^ & le 3e. *Sancitif, tive, ſancitive, ſanſu-alité, ſu-èl, èle, ſu-èleman :* 3e *è* moyen aux trois derniers : 4e *e* muet aux deux derniers.

SENTENCE. *ſ. f.* SENTENCIER. *v. act.* SENTENCIEUX, euſe. *adj.* SENTENCIEUSEMENT. *adv.* 1re & 2e longues, 3e brève, 4e longue dans les trois derniers. *Santance, tanci-é, ci-eû, eûze, ei-zeman.*

SENTEUR. *ſ. f.* 1re longue, 2e brève. *San-teur.*

SENTIER. *ſubſt. m.* 1re longue, 2e douteuſe. *Santié.*

SENTIMENT. *ſ. m.* SENTINE. *ſ. f.* SENTINELLE. *ſ. f.* 1re longue. *Santiman, ſantine, ſantinèle....* *Sentiment* régit le génitif.

☞ *SENTIMENT* tout ſeul, ſans être joint avec un adjectif, ou avec un ſubſtantif, qui le détermine, ſignifie ordinairement au ſingulier *opinion, jugement, penſée ;* c'eſt mon *ſentiment.* Au pluriel, il ſignifie *penſée*, ou *affection ;* cela va quelquefois à l'eſprit & quelquefois au cœur. Les *ſentimens* des Philoſophes, les *ſentimens* d'une mère, &c. BOUH. P. Corneille dit :

> Si *dans vos ſentimens*, mon zèle eſt criminel.

Le ſingulier iroit mieux dans cette occaſion.

Quand on joint à ce mot un adjectif, ou un ſubſtantif, cet adjectif ou ce ſubſtif déterminent le ſens, ſoit que l'on emploie le ſingulier, ou le pluriel : Un *ſentiment extravagant.* Des *ſentimens raiſonnables* ſe diſent de l'eſprit. Un *ſentiment tendre*, des *ſentimens paſſionnés* ſe diſent du cœur. De même : *Sentiment d'honneur, de piété, d'amour*, quoiqu'au ſingulier, dénote *affection*, &c.

Remarquez encore, que, si le substantif, joint à *sentiment*, est une personne, le caractère de cette personne détermine le sens; ainsi, si je dis : Ce ne sont pas là les *sentimens* des bons *Philosophes*, je parle de l'*opinion*; mais si je dis : Ce ne sont pas là les *sentimens* d'une véritable mère, je parle de *l'affection*. Bouh.

SENTIMENTER. *v. act.* se dit depuis peu pour *passionner*. L'usage de ce mot est encore douteux. Il faut que l'usage y appose son sceau.

SENTIR. *v. act.* 1re longue. *Santi. Je sens, nous sentons, je sentois, je sentis, j'ai senti, je sentirai, je sentirois, sens; que je sente, je sentisse, sentant, senti.*

☞ *Sentir*, se dit élégamment dans le figuré comme dans le propre, & plus souvent même dans le 1er que dans le 2d. Tantôt il signifie discernement de l'esprit, & tantôt passion du cœur.

☞ *Sentir*, régit l'accusatif; *se sentir*, l'ablatif; *faire sentir*, l'accusatif des choses, le datif des personnes.

C'est l'ame seule qui *sent la* douleur & *le* plaisir. Je *me sentirai* long-temps *de* ce coup fâcheux. Je *lui ferai sentir le* poids de ma colère.

Se sentir, régit aussi l'infinitif des verbes sans préposition. Mais ces verbes ont alors un sens passif. On dit : Je *me sens déchirer* par des remords vengeurs; c'est-à-dire : Je *sens* que je *suis déchiré*; mais on ne dit pas, comme a fait Crébillon, (Rhadamiste & Zénobie, act. V, sc. 5.)

Je *me sens* malgré moi *partager* sa douleur.

Pour : Je *sens que* je *partage*. Le *que* après sentir, régit l'indicatif.

S E O

SEOIR. *v. neutre.* Prononcez *Soâr*, monosyllabe long.

☞ Ce verbe a deux significations principales.

1° Il signifie *être assis*; & en ce sens, il n'a que très-peu de temps, qui même ne sont presque plus d'usage : *je sieds; nous séyons, vous séyez, ils séyent*, ou *ils siéent*; *je séyois, nous séyions*, &c; *je siérai, je siérois, sieds-toi, qu'il se séye, séyons-nous, séyez-vous, qu'ils se séyent; que je séye, séant.*

2° Il signifie *être convenable* : il est du bon usage en ce sens; mais il n'a point d'infinitif & il ne s'emploie qu'aux troisièmes personnes. Souvent même il est imper-

ſonnel. *Il ſied, ils ſiéent; il ſéyoit, ſéyoient*, ou, comme l'ACADÉMIE, *il ſiéoit, ils ſieoient* (qu'on prononce *ſiè, ſiè;*) *il ſiéra, ils ſiéront, il ſiéroit, ils ſiéroient; qu'il ſiée, qu'ils ſiéent; ſéyant*. On peut lui donner quelquefois pour infinitif, en certaines occaſions, *être ſéant*. Il régit le datif de la perſonne & l'infinitif des verbes avec *de*.

Ce verbe, dans quelque ſens qu'on le prenne, n'a point de temps composés.

S E P

SEP, *ou* CEP. *ſubſt. m.* Prononcez *Cèp*, bref, *è* moyen.

SÉPARABLE. *adj.* SÉPARATION. *ſubſt fém.* SÉPARÉMENT. *adv.* SÉPARER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e douteuſe dans le 1er. *Séparable, ra-cion, réman, ré:* 3e *é* fermé aux deux derniers.

On dit *ſéparer l'un de l'autre*, ou *d'avec l'autre. Se ſéparer* régit l'ablatif.

SEPT. *adj.* & *ſ. m.* Prononcez *Sèt*, & devant une conſonne: *Sè, è* moyen.

SEPTANTE. *ſubſt. m. pl.* Prononcez *Sèptante*. Ce mot n'eſt d'uſage qu'en parlant des Traducteurs de l'ancien Teſtament en grec. Hors delà, il faut dire *ſoixante & dix*.

SEPTEMBRE. *ſ. m.* SEPTENTRION. *ſ. m.* SEPTENTRIONAL, ale. *adj.* Prononcez le *p*, 2e longue. *Sèptanbre, sèp-tantri-on, tri-onal, nale:* 1re *è* moyen.

SEPTÉNAIRE. *adj.* 1re *è* moyen, 2e *é* fermé, 3e *è* moyen & longue, 4e *e* muet. Prononcez *Sèpténère*.

SEPTERÉE. *ſ. f.* SEPTIÈME. *adject.* SEPTIÈMEMENT. *adv.* Ne prononcez point le *p*: *Céteré-e, cè-tième, tièmeman:* 3e du 1er longue.

REM. Richelet écrit *ſétième* ſans *p*. C'eſt une faute contre l'uſage & contre l'étymologie.

SEPTUAGÉNAIRE. *adj.* & *ſ. m.* & *ſ.* SEPTUAGÉSIME. *ſ. f.* Prononcez le *p*: *Sep-tu-agénère, ſep-tu-a-gézime:* pénultième du 1er longue.

SEPTUPLE. *ſ. m.* & *adj.* 2e brève. *Sèp-tu-ple.*

SÉPULCRAL, ale. *adj.* SÉPULCRE. *ſ. m.* SÉPULTURE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, pénultième du dernier longue. *Sépulkral, ale, ſépulkre, pultûre.*

☞ Quelques-uns écrivent *ſépulchral*, & *ſépulchre* avec une *h*, & on ne peut déſapprouver cette Orthographe. DICT. D'ORT.

S E Q

SEQUELLE. *ſubſt. ſ.* SE-

QUESTRATION. *subst. f.* SEQUESTRE. *subst. m.* SEQUESTRER. *v. act.* 1re *e* mùet, 2e *è* moyen: tout bref. *Sekèle, sekès-tra-cion, sekès-tre, sekès-tré.*

SEQUIN. *subst. m.* 1re *e* muet. Prononcez *Se-kein.*

SER

SERANCER. *v. act.* SERANS. *s. m.* 1re *e* muet, 2e longue. Pononcez *Seransé, seran.*

SÉRAPHIN. *s. m.* SÉRAPHIQUE. *adj.* 1re *é* fermé: tout bref. *Séra-fein, fike.*

REM. *Séraphin* doit s'écrire en françois avec une *n*, quoiqu'il ait une *m* en latin.

SEREIN. *s. m.* SEREIN, eine. *adj.* SÉRÉNADE. *subst. f.* SÉRÉNISSIME. *adj. superl.* SÉRÉNITÉ. *s. f.* 1re *e* muet, dans les trois 1ers, *é* fermé dans les trois autres: tout bref. *Se-rein, rène, sérénade, nicime, nité:* 2e *è* moyen au 3e, *é* fermé aux trois derniers.

☞ *SÉRÉNISSIME* est un des superlatifs reçus dans la langue. Il est ordinairement joint au mot *Altesse*, & n'est point d'usage hors de-là.

SÉREUX, euse. *adj. m.* & *f.* (termes de Médecine.) 1re *é* fermé, 2e longue. Prononcez *Sé-reû, reû-ze.*

SERF, SERVE. *adj.* & *s. m.* & *f.* Prononcez *Serf, sèrve:* 1re *è* ouvert.

SERGE. *s. f.* SERGENT. *s. m.* SERGENTER. *verb. act.* SERGENTERIE. *s. f.* 1re *è* ouvert & brève, 2e longue dans les deux derniers: *Sèrge, sèrjan, janté, janteri-e.*

REM. Du temps de Vaugelas, on disoit *sarge* à la cour, & *serge* à la ville. *Serge* l'a emporté, & se dit par-tout & toujours.

Danet écrit *sergeant.* L'*a* est inutile.

SERGERIE. *s. f.* SERGETTE. *s. f.* SERGIER. *s. m.* 1re *è* ouvert, 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2^d^, *é* fermé au 3e. Prononcez *Sèrjeri-e, sèrgète, ser-gié.*

SÉRIE. *s. f.* SÉRIEUSEMENT. *adv.* SÉRIEUX, euse. *adj.* SÉRIEUX. *subst. m.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Séri-e, sé-rieû-zeman, rieû, rieû-ze, rieû.*

SERIN. *subst. m* SERINE. *subst. f.* 1re *e* muet. Prononcez *Se-rein, rine.*

SERINGUE. *subst. f.* SERINGUER. *v. act.* 1re *e* muet, 2e longue. *Se-rein-ghe, serein-ghé.*

SÉRIORITÉ. *s. f.* Vaugelas avoit bonne opinion de ce mot; & il disoit au contraire que *sérieux, s. m.* déplaisoit à beaucoup d'oreilles délicates. Mais celui-ci s'est

établi parfaitement, & l'autre est mort presque en naissant.

SERMENT. *s. m.* 1re *è* ouvert, 2e longue. *Sèrman.*

☞ On dit *faire serment de* avec l'infinitif. *J'ai fait serment de* ne plus le *voir.*

SERMON. *s. m.* SERMONAIRE. *s. m.* SERMONER. *v. act.* SERMONEUR. *s. m.* 1re *è* ouvert, 2e brève, 3e longue dans le 2^d^. *Sèrmon, monère, moné, mo-neur :* 3e *è* moyen au 2^d^, *é* fermé au 3e.

SÉROSITÉ. *s. f.* 1re & dernière *é* fermé, 2e longue. *Sérôzité.*

SÈRPE. *s. f.* SERPENT. *s. m.* SERPENTEAU. *subst. m.* SERPENTER. *v. neutre.* SERPENTIN, ine. *adj.* 1re *è* ouvert; 2e longue dans les quatre derniers. *Sèrpe, sèrpan, panto, panté, pan-tein, tine.*

SERPETTE. *s. f.* SERPILLIÈRE. *s. f.* SERPOLET. *s. m.* 1re *è* ouvert, 2e brève, 3e longue dans le 2^d^. *Sèrpète, sèrpi-gliè-re, sèrpolè.*

REM. On trouve dans différens Auteurs *Serpillière, serpilière, sarpilière, serpillere.* Le 1er est le meilleur. Il a le suffrage de l'Académie, du Dictionnaire des Arts, de Furetière & de Boudot. DICT. D'ORTH.

SERRAIL. *s. m.* SERRE. *s. f.* SERRÉ, ée. *adj.* SERRÉ. *adv.* SERREMENT. *subst. m.* SERRÉMENT. *adv.* SERRER. *v. act.* 1re longue, *è* ouvert, 2e longue dans le 4e. *Sèr-rail, sèr-re, sèr-ré, ré-e ; sèr-ré, sèr-reman, réman, ré:* la 1re *r* ne doit presque pas se faire sentir.

REM. *Serrail* n'a pas ordinairement de pluriel. S'il en a un, c'est *serrails.*

Serre entre dans la composition de quelques mots, qui sont presque tous du genre masculin : *Serre-file, serre-papiers, serre-tête.*

☞ *SERRER* régit le datif de la personne, l'accusatif de la chose. Il *lui serra la* main.

SERRURE. *s. f.* SERRURIER, ière. *s. m.* & *f.* SERRURERIE. *s. f.* 1re *è* ouvert & longue, 2e longue dans le 1er, 3e douteuse dans le 2^d^, longue dans le 3e ; 4e longue dans le dernier. *Sèr-rûre, rurié, rière ; sèr-rure-i-e :* la 1re *r* doit se prononcer doucement.

SERVAGE. *s. m.* S'est dit autrefois pour *servitude.*

SERVANT, ante. *adj.* SERVANTE. *s. f* SERVIABLE. *adj.* SERVICE. *s. m.* 1re *è* ouvert & brève : 2e longue dans les trois 1ers ; pénultième douteuse dans le 4e. *Sèrvan, vante ; vi-able, vice.*

☞ *Rendre service, & des services* régit le datif. On a

dit autrefois en ce ſens *faire des ſervices.* Aujourd'hui ce ſeroit un barbariſme.

REM. Service joint à *long*, doit, ce me ſemble, être mis au pluriel. *Service* au ſingulier dit quelque choſe de paſſager. C'eſt probablement la meſure du vers & le beſoin de l'éliſion, qui a fait dire à P. Corneille dans le Cid.

Après un *long ſervice* à mon Etat rendu.

Il falloit, *après de longs ſervices.*

SERVIETTE. *ſ. f.* 1re *è* ouvert, 2e brève. *Ser-viè-te.*

SERVILE. *adj.* SERVILEMENT. *adv.* SERVIR. *v. act.* & *neutre.* SERVITEUR. *ſ. m.* SERVITUDE. *ſ. f.* 1re *è* ouvert & bref; tout le reſte bref auſſi. *Sèrvile, vilman, sèrvi, vi-teur, vitude.*

Servir; je ſers, nous ſervons, je ſervois, je ſervis, j'ai ſervi, je ſervirai, je ſervirois: ſers, que je ſerve, je ſerviſſe, ſervant, ſervi.

☞ *SERVIR* ſignifiant *ſoigner, rendre ſervice,* ou *obéir,* régit l'accuſatif, *ſervir Dieu, le Roi.* En parlant du ſervice de la guerre, on dit *ſervir ſur mer, ſur terre.* Mr de Fontenelle, dans l'Eloge de Mr Renaud, dit, *ſervir par terre.* Il me ſemble que c'eſt contre l'uſage.

Quand *ſervir* ſignifie *tenir lieu,* il régit le datif & l'ablatif, *il m'a ſervi de père,* &c. Quand il ſignifie *être utile,* il régit le datif & l'infinitif avec la particule *à.* Cela *lui ſervira à faire* ſon voyage.

SES

SES, pluriel du pronom poſſeſſif *ſon, ſa.* Prononcez *Sè,* & devant une voyelle *Sèz*; l'*è* fort ouvert. Voyez *Son, Sa.*

SESSION. *ſ. f.* 1re brève. *Sè-cion: è* moyen.

SESTERCE. *ſ. m.* 1re *è* moyen, 2e *è* ouvert, 3e *e* muet. *Sès-tèr-ce.*

SET

SETIER. *ſ. m.* SETINE. *ſ. f.* 1re *e* muet & bref, 2e douteuſe au 1er, brève au 2^d^. *Se-tié, ſe-tine.*

REM. Danet & quelques autres écrivent *ſeptier* avec un *p,* & Boudot *ſextier* avec un *x.* Ni l'un ni l'autre ne vaut rien. DICT. D'ORTH.

SEV

SÈVE. *ſ. f.* 1re *è* moyen & longue.

SÉVÈRE. *adj.* SÉVÈREMENT. *adv.* SÉVÉRITÉ. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e longue dans les deux 1ers. *Sévère, vèreman, vérité:* 2e *è* moyen aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

☞ *SÉVÈRE* & *ſévèrité* régiſſent la prépoſition *pour.*

SEUIL. *ſ. m.* Mouillez l'*l* finale, *Seuil,* monoſyllabe bref.

SEVILLE, (ville d'Efpagne.) 1re *e* muet. Mouillez les *ll.* Prononcez *Sevi-glie.*

SÉVIR. *v. act.* 1re *é* fermé. *Sévi;* il régit la prépofition *contre.*

SEUL, SEULE. *adj.* SEULEMENT. *adv.* 1re brève. *Seul, feu-le, feu-leman.*

REM. Seul placé devant le fubftantif, a un fens différent de *feul* placé après. Un *feul homme* fignifie qu'il n'y a qu'un homme. Un *homme feul* fignifie un homme, qui n'eft pas accompagné.

SEVRER. *v. act.* 1re *e* muet & bref: *fe-vré. Sevrer* régit l'accufatif & quelquefois l'ablatif: *fe fevrer* régit l'ablatif.

S E X

SEXAGÉNAIRE. *adj. m.* & *f.* & *fubft.* SEXAGÉSIME. *f. f.* 1re *è* moyen, 3e *é* fermé, dernière *e* muet; 4e *è* moyen & longue au 1er. Prononcez *Sèg-fagénère, feg-fagézime.*

SEXE. *f. m.* 1re brève. *Sèkce:* 1er *è* moyen, 2^d^ muet.

SEXTANT. *f. m.* SEXTE. *f. f.* SEXTUPLE. *adj. m.* & *f.* & *f. m.* 1re *è* moyen. Prononcez *Sèks-tan, sèks-te, sèks-tuple.*

S E Y

SÉYER. (les bleds.) v. *act.* Prononcez *Sé-ié*, deux brèves. Il eft meilleur que *fayer* qu'on dit quelquefois. DICT. D'ORT.

S I

SI. *conjonction.* 1° Elle fe met devant les noms & les verbes : *Si aimable, fi vous le méritez.* Devant les verbes elle régit l'indicatif : mais quand il y a plufieurs membres dans une phrafe, au lieu de répéter *fi*, on met *que* au 2^d^ membre, & alors on change de mode, & on met après ce *que* le fubjonctif: *Si* vous le *méritez*, & *que* vous le *demandiez;* au lieu de & *fi* vous le *demandez. Si* perd fon *i* devant le pronom *il, ils : s'il* vient, *s'ils* viennent. Voyez *Indicatif.*

☞ 2° *Si*, pris au fens de *fuppofé que*, n'eft jamais fuivi d'un futur, même quand il s'agit d'une chofe à venir : mais on met le préfent du verbe au lieu du futur. Vous *ferez* content, *fi* vous *venez*, & non pas, *fi* vous *viendrez.* Que fi le 1er verbe eft au préfent du conditionnel, le 2^d^ doit être à l'imparfait de l'indicatif. Vous *feriez* content, *fi* vous *veniez.* Enfin fi le 1er verbe eft au paffé du conditionnel, le verbe après *fi* fera auffi au paffé du même conditionnel. Vous *auriez été* content, *fi* vous *fuffiez venu.*

☞ 3° Quand *fi* eft entre deux verbes, & que le 1er eft au futur, le 2^d^ doit être au préfent. Si le 1er eft au

préſent conditionnel, le 2[d] doit être à l'imparfait : ainſi cette phraſe eſt vicieuſe ; les Dieux feront bien injuſtes, *ſi* tant de vertus ne les *forçoient*, &c. Il faut dire, ſi tant de vertus ne les *forcent* ; ou bien; ils *ſeroient* injuſtes ſi tant de vertus ne les *forçoient*.

☞ 4° Devant un adjectif & un ſubſtantif elle exige après ſoi *que*, & non pas *comme ;* je ne le croyois pas *ſi* grand *que* vous, & non pas *comme* vous. S'il y a deux adjectifs, il faut répéter le *ſi* : vous êtes *ſi ſage* & *ſi* aviſé, & non pas *ſi ſage & aviſé*. Vaug.

☞ 5° Le *que* après *ſi* régit le verbe au ſubjonctif, lorſque le verbe auquel *ſi* eſt joint, eſt à l'impératif ; ou lorſque les deux verbes ſont employés négativement : hors de-là, ce *que* régit l'indicatif. *Faites*-le *ſi* bien, *que* vous ne *ſoyiez* pas obligé d'y revenir. Il *n'a* pas été *ſi* leſte, *qu*'il *n'ait* reçu un bon coup de ſabre ; il *a été ſi* attentif, *qu'il a retenu* mot à mot tout ce qu'on a dit.

Quelques-uns emploient *ſi* ſuivi d'un *que*, dans le ſens de *quelque que*. Ils diſent, par exemple, *ſi connu que* ſoit un tel ; on n'a pu encore deviner ſon caractère ; l'uſage de ce tour eſt douteux, & il n'eſt pas employé par de bons Auteurs.

☞ 6° On mettoit autrefois *ſi* pour *auſſi* devant les adjectifs & les adverbes. Perſonne ne vous honore *ſi véritablement* que je le fais. Il n'eſt pas *ſi foible* que vous. Il faut, dans ces occaſions, *auſſi véritablement*, *auſſi foible*, parce qu'il y a comparaiſon. On met *ſi*, quand on ne compare pas, comme par exemple, un corps *ſi foible* ne peut pas réſiſter, &c. Bouh. Le P. Buffier dit pourtant qu'on peut employer *ſi* pour *auſſi* après une négation, ou dans une interrogation. Deſcartes n'eſt pas toujours *ſi* plauſible *que* Gaſſendi. Eſt-il *ſi* méchant *qu*'on le dit ? Pour moi, je crois que *auſſi* ſeroit mieux, ſurtout dans le 1[er] exemple. Appliquez ces deux dernières remarques à *tant*, par rapport à *autant*.

7° *Si bien* pour *quoique* eſt entièrement aboli : *ſi bien que* vieillit auſſi, & eſt tout au plus ſupportable dans la converſation.

8° *Si non que* & *ſi ce n'eſt que* régiſſent tantôt le ſubjonctif, tantôt l'indicatif.

9° *Si-tôt que* régit le futur. *Si-tôt qu*'il *viendra* ; *ſi-tôt que* vous aurez fait. Il peut régir le conditionnel, quand il eſt à la tête d'un membre de phraſe, ſubordonné à un au-

tre. Il me *promit* que, *si-tôt qu'*il *auroit reçu* des nouvelles, il me les enverroit. Or, remarquez que dans ces sortes de phrases, on met le conditionnel passé, lorsque le verbe du 1er membre, qui est le membre régissant, est au prétérit indéfini, ou à l'imparfait. Il me *promit*, ou il me *promettoit*, &c; & alors le verbe du 3e membre est au conditionnel présent. Mais si le 1er verbe est au présent, ou au prétérit défini, on mettra le verbe, régi par *si-tôt que*, au futur passé, & le verbe du 3e membre au futur simple. Il me *promet* toujours, ou il m'*a promis* que, *si-tôt qu'*il *aura reçu* les nouvelles, il me les *enverra*.

Au reste, il ne faut pas confondre la conjonction *si-tôt que* avec *si* joint à *tôt* & suivi de *que*, tel qu'il est employé en cette phrase. Faites-le *si-tôt que* vous aurez le temps, &c. Voyez article V.

S I B

SIBYLLE. *s. f.* SIBYLLIN. *adj. m.* Prononcez *Cibile*, *Cibi-lein.*

S I C

SICILE. *s. f.* SICILIEN, enne. *adj.* & *s. m.* & *f.* 3e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2^d^ & 3e. *Sicile*, *ci-lien*, *liè-ne.*

S I E

SIÈCLE. *s. m.* SIÈGE *s. m.* SIÉGER. *v. neutre.* 1re brève dans le 1er, longue dans le 2^d^. *Siè-cle*, *siè-ge*, *sié-gé* : 1re *è* moyen aux deux 1ers, *é* fermé au 2e.

SIEN, SIENNE, *pronom possessif relatif.* Prononcez *Sien*, monosyllabe douteux; *siè-ne*, 1re brève, *è* moyen. Il se décline avec l'article défini, *le sien*, *du sien*, *la sienne*, *de la sienne*, &c; au pluriel, *les siens*, *les siennes*, *des siens*, *des siennes*, &c.

Ce pronom sert pour la 3e personne du singulier, au pluriel, c'est *le leur*, *la leur*, &c.

Plusieurs se servent de ce pronom possessif relatif en place du possessif absolu, *son*, *sa*, *ses*, & disent *un sien frère*, *une sienne sœur*, il faut dire, *son frère*, *sa sœur*, ou *un de ses frères*, *une de ses sœurs.*

SIENNE, (ville d'Italie.) 1re *è* moyen, 2e *e* muet. Prononcez *Siè-ne.*

SIEUR. *s. f.* Prononcez *Sieur*, monosyllabe bref.

S I F

SIFFLEMENT. *s. m.* SIFFLER. *v. neutre.* SIFFLET. *s. m.* SIFFLEUR. *subst. m.* Tout bref. 2e *e* muet au 1er, fermé au 2^d^, moyen au 3e. *Sifleman*, *siflé*, *siflè*, *si-fleur* : il faut deux *ff* à ces mots.

SIG

SIG

SIGNAL. *ſ. m.* SIGNALÉ, ée. *adj.* SIGNALEMENT. *ſ. m.* SIGNALER. *v. act.* SIGNATURE. *ſ. f.* SIGNE. *ſubſt. m.* SIGNER. *v. actif.* SIGNET. *ſ. m.* mouillez le *gn*, excepté dans le 6e, le 8e & le 9e où l'on ne prononce point le *g*. *Signal, nia-lé, lé-, ſi-gnia-leman, ſi-gnia-lé, ſi-n ture, ſigne, ſi-né, ſi-nè:* pénultième du 3e & du 6e longue, le reſte bref.

☞ *SIGNAL* le plus ſouvent n'a point de pluriel; mais quand il en a un, c'eſt *ſignaux*.

SIGNIFICATION. *ſ. f.* SIGNIFICATIF, ive. *adject.* SIGNIFIER. *v. act.* mouillez le *gn* pénultième longue dans le 3e. *Signifika-cion, katif, tive, ſi-gnifi-é.*

☞ *SIGNIFIER* régit l'accuſatif de la choſe & le datif de la perſonne. Il *lui ſignifia ſes volontés.*

SIL

SILENCE. *ſ. f.* SILENCIEUX, euſe. *adj.* 1re brève, 2e longue, 3e brève, 4e longue. *Silance, lanci-eû, eû-ze.*

REM. Excepté dans la muſique, on ne joint pas au mot *ſilence*, les noms de nombre. On ne dit pas *un ſilence*, comme on dit: *Un ſoupir, un regard.* Molière dit:

Un ſoupir, un regard, une ſimple rougeur,
Un ſilence eſt aſſez pour expliquer un cœur.

Il falloit: *Le ſilence*, &c.

SILÈNE. *ſ. m.* 2e è moyen, 3e *e* muet.

SILLAGE. *ſ. m.* (terme de Marine.) mouillez les *ll*. Prononcez *Si-glia je.*

SILLON. *ſ. m.* SILLONNER. *v. act.* 1re brève, mouillez les *ll*, 2e brève auſſi. *Siglion, glio-né.*

SILPHE. *ſ. m.* SILPHIDE. *ſ. f.* dernière *e* muet. Prononcez *Silfe, ſilfide.*

SIM

SIMAGRÉE. *ſ. fém.* 3e *é* fermé & long, 4e *e* muet. *Simagré-e.*

SIMARRE. *ſ. f.* 2e longue, 3e *e* muet. *Simâr-re.*

SIMILAIRE. *adj. m.* & *f.* (terme de Médecine.) 3e *è* moyen & long, 4e *e* muet. *Similère.*

SIMILOR. *ſubſt. m.* trois brèves. Prononcez l'*r* finale.

SIMONIAQUE. *adj.* & *ſ. m.* & *f.* SIMONIE. *ſ. f.* 3e longue au 2d. Prononcez *Cimoniâ-ke, cimoni-e.*

SIMPLE. *adj.* SIMPLEMENT. *adverbe.* SIMPLICITÉ. *ſubſt. f.* SIMPLIFIER. *v. actif.* 1re longue, le reſte bref. *Sein-ple, ſein-pleman, ſein-plicité, ſein-plifi-é:* 2e *e* muet aux deux 1ers.

REM. *Simple* placé devant un ſubſtantif, a un ſens différent de celui qu'il a, quand il eſt placé après. Un *ſimple homme*, eſt un homme qui

n'eſt qu'un homme, qui n'eſt pas Dieu. Un *homme ſimple*, eſt un homme qui a de la ſimplicité. Mr de la Bruyère dit des Apôtres, que c'étoient de *ſimples gens*, pour dire des *gens ſimples*.

SIMULACRE. *ſ. m.* SIMULATION. *ſ. f.* SIMULER. *v. act.* Tout bref. *Simula-kre, la-cion, lé.*

SIMULTANÉE. *adj. m.* & *f.* (terme de Philoſophie.) 4e *é* fermé & longue.

S I N

SINCÈRE. *adj.* SINCÈREMENT. *adv.* SINCÉRITÉ. *ſ. f.* 1re longue ; 2e longue dans le 1er ſeulement. *Seincère, cèreman, cérité* : 2e *è* moyen aux deux 1ers.

SINCIPUT. *ſ. m.* (terme d'Anatomie.) Prononcez *Sein-ciput.* 1re longue.

SINGE. *ſ. m.* SINGERIE. *ſubſt. f.* 1re longue pénultième du 2d longue auſſi. *Sein-ge, ſein-geri-e* : 2e *e* muet.

SINGULARISER. (ſe) *v. réciproque* SINGULARITÉ. *ſubſt. ſém.* SINGULIER, ière. *adj.* SINGULIER. *ſ. m.* SINGULIÈREMENT. *adv.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuſe dans le 3e & le 5e, longue dans le 4e & le 6e. *Sein-gu-larizé, larité, ſein-gu-lié, liè-re, lièreman* : 3e *é* fermé au 3e & 4e, *è* moyen au 4e & dernier, dont la 4e eſt un *e* muet.

☞ Le *ſingulier* eſt marqué en françois par *le* au maſculin, & par *la* au féminin. Pour les verbes, *je* pour la 1re perſonne, *tu* pour la 2e, & *il* pour la 3e.

On met quelquefois le ſingulier au lieu du pluriel : on dit *le Turc, le ſoldat, le matelot, le payſan, le bourgeois, le magiſtrat, le citoyen*, au lieu de : *Les Turcs, les ſoldats*, &c.

SINISTRE. *adject.* SINISTREMENT. *adv.* 3e *e* muet. Prononcez *Siniſtre, treman.*

SINOPLE. *ſ. m.* 3e *e* muet.

SINUEUX, euſe. *adject.* SINUOSITÉ. *ſ. f.* SINUS. *ſ. m.* 3e longue. Prononcez *Cinueû, eû-ze, ôzité, Sinus.*

SIPHON. *ſ. m.* Prononcez *Ciſon* : deux brèves.

S I R

SIRE. *ſ. m.* 1re longue. *Si-re.*

SIRÈNE. *ſ. f.* 2e *è* moyen, 3e *e* muet.

SIROP, (& non *Syrop.*) *ſ. m.* Prononcez *Ciro* : deux brèves.

SIROTER. *v. neutre.* Il eſt bas, 3e *é* fermé. *Ciroté.*

S I S

SISTÈME. Voyez *Syſtème.*

SISTRE. *ſ. m.* 2e *e* muet. *Ciſ-tre.*

S I T

SITUATION. *ſ. f.* SITUER. *v. act.* Tout bref. *Situ-a-cion, tu-é.*

☞ *Être ſitué*, régit d'ordinaire la prépoſition *ſur.*

☞ *SITUATION*, qui ne se disoit autrefois que dans le propre, se dit élégamment aujourd'hui dans le figuré, & plus communément qu'*asfiette*. On dit : *Situation d'esprit*, *la situation des affaires*, &c. BOUH.

S I X

SIX. *s. m.* SIXAIN. *s. m.* SIXAINE. *adj.* SIXIÈME *adj.* SIXIÈMEMENT. *adv.* Prononcez *Sis*, *sizein*, *sizène*, *sizième*, *ziè-meman* : tout bref. Quand *six* est devant une consonne, on ne prononce point l'*s* finale.

Quand il est devant une voyelle, l'*x* prend le son du *z*. *Six* francs, *six* écus. Prononcez *Si fran*, *si zécu*.

☞ J'ai vu quelque part *sizième* avec un *z* : l'étymologie & l'usage sont pour *sixième* avec un *x*.

S I Z

SIZETTE. *subst. f.* 2e *è* moyen, 3e *e* muet. *Sizète*.

S M

SMYRNE, (ville de Turquie.) 2e *e* muet. *Smirne*, & non pas *esmirne*, ni *esmierne*, comme prononcent des gens illitérés, en certaines Provinces.

S O B

SOBRE. *adjectif.* SOBREMENT. *adv.* SOBRIÉTÉ *s. f.* Tout bref. *Sobre*, *breman*, *brié-té* : 2e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

SOBRIQUET. *s. m.* 2e brève. *Sobrikè* : *è* moyen.

S O C

SOC. *s. m.* Prononcez *Sok* : le *c* final se prononce toujours.

SOCIABLE. *adjectif.* SOCIAL, ale. *adj.* SOCIÉTÉ. *s. f.* 3e douteuse dans le 1er. *Soci-able*, *al*, *ale*, *socié-té*.

SOCLE. *subst. m.* SOCQUE. *s. f.* 2e *e* muet. Prononcez *Sokle*, *soke*.

S O D

SODOMIE. *s. f.* SODOMITE. *subst. m.* & *f.* 3e longue au 1er, 4e *e* muet.

REM. L'Académie écrit *Sodomiste* ; mais le plus grand nombre des Auteurs est pour *sodomite*.

S Œ

SŒUR. *s. f.* Prononcez *Seur* : bref.

S O F

SOFA. *subst. masc.* deux brèves.

S O I

SOI. *pronom réciproque*. (*Soa* monosyllabe) Il marque le rapport d'une personne *ou* d'une chose à elle même, comme dans *chacun pense à soi*. Il est très-ordinaire & souvent indispensable d'ajouter *même* à *soi* ; il ne faut pas se louer *soi-même* ; il faut se rendre compte *à soi-même*, &c.

☞ *SOI* est des deux genres : Un *jeune homme* doit être toujours propre *sur soi* : cette *affaire* est bonne *en soi*.

Quoiqu'il ſoit ordinairement au ſingulier, il eſt pourtant des occaſions où il ſe rapporte à des noms pluriels. Son pluriel ordinaire eſt *eux-mêmes*, *elles-mêmes.* Il s'emploie rarement au nominatif, encore faut-il alors qu'il ſoit ſuivi de *même ;* chacun doit veiller *ſoi-même* à ſes affaires. Dans les cas obliques, il ſe décline avec l'article indéfini, *de ſoi*, *à ſoi*, *ſoi*, *de ſoi.*

☞ 1° Quand on parle en général, ſans marquer une perſonne particulière, qui ſoit le nominatif du verbe, il eſt certain qu'il faut toujours ſe ſervir de *ſoi : On* aime mieux dire du mal de *ſoi*, que de n'en pas parler. Mais quand il s'agit de quelqu'un en particulier, on met *lui* au lieu de *ſoi.* Voyez *Lui.*

Mr l'Abbé d'Olivet, parlant de cette règle générale, dit qu'il ſeroit inutile d'en rechercher les principes, aujourd'hui qu'elle n'eſt plus conteſtée. Il condamne ces vers de Racine. (Andromaque, act. V, ſc. 2 :)

Mais il ſe craint, dit-il, *ſoi-même* plus que tous.

Et dans Phèdre :

Charmant, jeune, traînant tous les cœurs après *ſoi.*

L'antécédent dans ces deux occaſions préſente un ſens déterminé. On n'y parle point en général ; mais il y eſt queſtion d'une perſonne en particulier. Il falloit donc dire : *Lui-même*, après *lui.*

☞ 2° *Soi* eſt mieux que *lui*, quand on parle de l'extérieur, ou qu'il s'agit d'une choſe, & non d'une perſonne. Quoiqu'il fût très-pauvre, il ne laiſſoit pas d'être propre ſur *ſoi.* Cette figure porte avec *ſoi* le caractère véritable d'une paſſion forte & violente.

Soi-même ne s'emploie jamais au pluriel, bien que *ſoi* s'y emploie après une prépoſition. On dit : Ces choſes ſont bonnes *en ſoi*, ou *de ſoi ;* mais on ne pourroit pas dire, ſont bonnes *en ſoi-mêmes*, ou *de ſoi-mêmes.* Il faudroit dire alors : *En elles-mêmes*, ou *d'elles-mêmes.* Buf.

De ſoi eſt bon devant l'adjectif pluriel : mais il ne vaut rien après. On dit : *De ſoi*, ces choſes ſont indifférentes, ou bien : Ces choſes *de ſoi* ſont indifférentes ; mais on ne doit pas dire : Ces choſes ſont indifférentes *de ſoi.* Vaug. L'Académie dans ſes obſervations ſur Vaugelas, n'admet que la première de ces trois phraſes. Pour moi, dit Mr l'Abbé d'Olivet, ſi je n'étois retenu par le reſpect que je dois à l'Académie, je n'en recevrois aucune des trois ; étant bien perſuadé que *ſoi*, qui eſt

un ſingulier, ne peut réguliè-rement ſe conſtruire avec un pluriel. Voyez Remarques ſur Racine, LXXX.

SOIE. *ſ. f.* Prononcez *Soâ*, long, monoſyllabe.

SOIF. *ſubſt. f.* Prononcez *Soâf*, longue, monoſyllabe. Il régit le génitif & quelquefois l'infinitif avec *de*.

SOIGNER. *v. act.* SOIGNEUSEMENT. *adverbe.* SOIGNEUX, euſe. *adj.* mouillez le *gn*; 2[e] longue dans les trois derniers. *Soa-gné*, *neû-zeman*, *neû*, *neû-ze*.

☞ *SOIGNEUX* régit le génitif.

SOIN. *ſ. m.* SOIR. *ſ. m.* SOIRÉE. *ſ. f.* 1[re] douteuſe dans les deux 1[ers]. *Soein*, *ſoar*, monoſyllabe : *ſoa-ré-e*, pénultième longue.

☞ *Prendre ſoin*, régit l'ablatif & l'infinitif avec *de*. Dites-en de même *d'avoir ſoin*, &c. *Prenez ſoin de* mon fils; *ayez ſoin de* ſa ſanté; *prenez* ou *ayez ſoin de l'inſtruire*. Avec d'autres verbes, on emploie la prépoſition *à*. Il *mit* tous ſes *ſoins à* le bien faire; mais il me ſemble que *ſoin* n'a pas ce régime, quand il n'eſt pas joint à un verbe. Rouſſeau dit, Epitre I, Livre I :

Quel fruit revient aux plus rares eſprits
De tant de *ſoins à polir* leurs écrits ?

Employés eſt ſous-entendu. Mais il étoit néceſſaire pour le régime. Que ſi c'eſt trop de ſévérité d'exiger des Poëtes tant d'exactitude, il faut du moins ne pas les imiter dans la proſe.

SOIT, *adverbe* & *conjonction*, ſe prononce *Soa* devant une conſonne, & *ſoat* devant une voyelle. *Soit*, ſubjonctif du verbe *être*, ſe prononce *sè* devant les conſonnes, & *sèt* devant les voyelles. C'eſt-là, à ce qui me paroît, la prononciation la plus uſitée & la plus raiſonnable. Quelques-uns veulent pourtant qu'on prononce *ſoit*, verbe, *ſoa* dans le diſcours ſoutenu, & *sè* dans la converſation.

SOIT, adverbe & conjonction. Il doit être toujours redoublé, *ſoit* l'un, *ſoit l'autre*.

Cependant, au lieu de répéter *ſoit*, on peut, quand on l'a mis une fois, mettre *ou* devant les autres mots. *Soit* réflexion, *ou* inſtinct, *ou* hazard.

Soit que régit le ſubjonctif; il eſt redoublé auſſi; mais le plus ſouvent au lieu du 2[d] *ſoit*, on ſe ſert de *ou* : *Soit* qu'il prie, *ou* qu'il menace, pour *ſoit qu'il menace*.

☞ *SOIT* ſe dit pour tous les temps des verbes. Autrefois on a employé *fut* dans le même ſens; *fut* qu'il aimât mieux s'en aller *ou* qu'il eût

reçu des avis, &c. pour *ſoit qu'il aimât mieux*. Ce ſeroit aujourd'hui un barbariſme.

SOIXANTE. *adj.* SOIXANTAINE. *ſubſt. f.* SOIXANTIÈME. *adj.* 2e longue. *Soaçante*, *ſoa-çantène*, *ſoa-çantiè-me*.

☞ On doit dire : *Soixante & un*, *ſoixante & deux*, *ſoixante & dix*, & non *ſoixante-un*, &c. DICT. D'ORTHOGRAPHE.

SOL

SOL. *ſ. m.* Prononcez *Sol*, bref.

☞ *SOL*. (monnoie) Écrivez & prononcez : *Sou*.

SOLAIRE. *adj.* 2e longue. *Solère* : 1re *è* moyen.

SOLBATU. *adj.* SOLBATURE. *ſ. f.* (termes de Manège.) 3e longue au 2^d^.

SOLDAT. *ſ. m.* SOLDATESQUE. *ſ. f.* SOLDE. *ſubſt. f.* SOLDER. *v. actif.* Tout bref. *Solda*, *ſoldatèske*, *ſolde*, *ſoldé*.

SOLE. *ſubſt. féminin.* 1re brève.

SOLÉCISME. *ſ. m.* 2e *é* fermé : tout bref. *Solécis-me*.

SOLEIL. *ſubſt. maſc.* 2e brève, mouillez l'*l* finale. *Solèil*.

SOLEMNEL, elle. *adject.* SOLEMNELLEMENT. *adverbe.* SOLEMNISER. *v. actif.* SOLEMNITÉ. *ſ. f.* Prononcez *Solânel*, *ſolânèle*, *ſolanèleman*, *ſolânizé*, *ſolânité*... RICHELET écrit *ſolennel*, contre l'uſage, l'étymologie & la prononciation.

SOLFIER. *v. neutre.* & *act.* (terme de Muſique.) 3e *é* fermé. *Solfi-é*.

SOLIDAIRE. *adj.* SOLIDAIREMENT. *adv.* SOLIDE. *adj.* & *ſubſt.* SOLIDEMENT. *adv.* SOLIDITÉ. *ſ. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans les deux 1ers. *Solidère*, *dèreman*, *ſolide*, *lideman*, *lidité* : 2e *è* moyen aux deux 1ers, *e* muet aux deux ſuivans.

SOLILOQUE. *ſ. maſc.* dernière *e* muet. *Soliloke*.

SOLITAIRE. *adjectif.* & *ſubſt.* SOLITAIREMENT. *adv.* SOLITUDE. *ſubſt. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans les deux 1ers. *Solitère*, *tèreman*, *ſolitude* : 3e *è* moyen aux trois 1ers.

REM. Un Poëte moderne emploie *ſolitaire* au figuré :

> Nous ne ſaurions nous ſatisfaire
> D'un mérite trop *ſolitaire*.

SOLIVE. *ſ. f.* SOLIVEAU. *ſ. m.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2^d^, 3e douteuſe dans le 2^d^. *Solive*, *ſolivo* : au pluriel *ſoliveaux*.

SOLLICITATION. *ſ. f.* SOLLICITER. *v. act.* SOLLICITEUR. *ſubſt. m.* SOLLICITUDE. *ſubſt. f.* Tout bref. *Solicita-cion*, *ſolicité*, *lici-teur*, *citude*.

☞ *SOLLICITER* régit

l'accusatif, & quelquefois il a l'ablatif pour 2d régime. Vous *me sollicitez* de mon deshonneur. Pour les verbes, il a le double régime *de* & *à*. On dit *solliciter de*, & *solliciter à* faire, &c. Le 2d est le plus usité.

Rem. Solliciter, pour *servir, secourir & assister un malade*, comme on le dit ordinairement à Paris, est du plus bas usage. Vaug.

SOLSTICE, *s. m.* Solsticial, ale. *adj.* Prononcez *Sols-tice, ci-al, ale.*

SOLVABILITÉ. *subst. f.* Solvable. *adj.* 2e douteuse dans le 2d. *Solvabilité, vable.*

SOLUBLE. *adj.* Solution. *s. f.* Tout bref : *Soluble, lu-cion.*

S O M

SOMBRE. *adj.* 1re longue. *Sonbre.*

SOMMAIRE. *adj.* & *s. m.* Sommairement. *adv.* Sommation. *s. f.* Somme. *subst. f.* & *m.* (il est *masculin* quand il signifie *sommeil*, & il n'est alors que du style familier.) 1re brève, 2e longue dans les deux 1ers. *Somère, mèreman ; soma-cion, some :* 2e *è* moyen aux deux 1ers.

☞ *En somme* & *somme toute*, espèce d'adverbes, sont tout au plus supportables dans le style familier.

SOMMEIL. *s. m.* Sommeiller. *v. neutre.* 1re brève, 2e brève aussi : mouillez les *ll*, tant la finale du 1er que la redoublée du 2d : *So-mèil, mè-glié :* 2e *è* moyen.

SOMMER. *v. act.* Sommet. Sommier. *s. m.* 1re brève ; 2e douteuse dans le 3e. *Somé, somè, somié :* 2e *é* fermé au 1er & 3e, *è* moyen au 2d.

☞ *Sommer* régit l'accusatif de la personne, & l'infinitif des verbes avec la particule *de*. Il *somma les* alliés *de* lui *fournir* des vaisseaux. Pour les noms, il a pour 2d régime l'ablatif. *Sommer* quelqu'un *de* sa promesse.

SOMPTUAIRE. *adject.* Somptueusement. *adverbe.* Somptueux, euse. *adject.* Somptuosité. *subst. f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans les quatre 1ers. *Somp-tu-ère, tu-eûzeman, tu-eû, tu-eû-ze, tu-ozité.*

S O N

SON. *pronom possessif masculin* de la 3e personne. Il se décline avec l'article indéfini, *son* père, *de son* père, *à son* père, &c. ; & il fait au pluriel *ses*. Il sert aussi pour le féminin, lorsque le mot commence par une voyelle ou une *h* muette. Ainsi on dit *son* ame, *son* hôtesse, & non pas *sa ame, sa hôtesse.*

Son, sa, ses, leur, ne se disent que des personnes. On dit d'un homme : Je connois

sa famille, *ses* talens: mais on ne dira pas d'une maladie: Je connois *sa* cause; *ses* accès sont longs. Il faut alors se servir du pronom *en*, & dire, j'*en* connois la cause, les accès *en* sont longs. Bouh.

Ce pronom ne doit pas se rapporter à un nom pris indéfiniment, comme dans ces vers, qui étoient dans les 1[res] éditions de Boileau. Art poëtique, chapitre IV.

Les vers ne souffrent point *de médiocre Auteur;*
Ses écrits en tout lieu, sont l'effroi du Lecteur.

Ce poëte les changea dans la suite.

Il faut aussi bien prendre garde comment on place ce pronom, parce qu'il forme quelquefois un sens équivoque. Boileau dit, *Lutrin*, chapitre I.

Gilotin en gémit, & sortant de fureur
Chez tous *ses* partisans, va semer la terreur.

Selon la construction de la phrase, *ses* se rapporte à Gilotin; & selon l'intention du poëte, il doit se rapporter au prélat, dont il est parlé quatre vers plus haut. Il y a la même faute au même Chant où le poëte dit, en parlant de Sidrac:

Il devine *son* mal, il se ride, il s'avance;
Et d'un ton paternel, réprimant *ses* douleurs.

C'est le mal, ce sont les douleurs, non de [Il] Sidrac, mais du Prélat. La faute est légère, quand le sens se présente de lui-même. S. Marc.

SON. *s. m.* bref.

SONDE. *s. f.* Sonder. *v. actif.* Sondeur, *subst. m.* 1[re] longue. *Sonde, dé, deur.*

SONGE. *s. m.* Songer. *v. neutre.* Songeur, euse. *s. m.* & *f.* 1[re] longue. *Songe, gé, geur, geû-ze.*

Rem. Non-seulement ce n'est pas une faute de dire *songer* pour *penser*: mais il a beaucoup plus de grace, & est bien plus François en plusieurs occasions: *Vous ne songez pas à ce que vous faites*, est mieux dit que, *vous ne pensez pas*, &c. Vaug.

☞ *Songer* régit le datif. *Songez* à ce que vous faites. Il régit aussi l'infinitif avec *à*. *Songez à y pourvoir.*

SONICA. *adv.* Il est du style familier. Prononcez *Sonika*. Tout bref.

SONNAILLE. *s. f.* Mouillez les *ll*, 2[e] longue, 3[e] *e* muet. Prononcez *Sonâ-glie.*

SONNANT, ante. *adj* Sonnate. *subst. f.* Sonner. *v. act.* & *n.* Sonnerie. *s. f.* 1[re] brève, 2[e] longue dans

les deux 1ers, pénultième du dernier longue aussi : *Sonan, nante, sonate, soné, neri-e.*

☞ *SONNER*, neutre, régit l'ablatif. *Sonner de la* trompette.

SONNET. *s. m.* SONNETTE. *subst. f.* SONNEUR. *s. m.* SONORE. *adj.* 1re brève ; 2e longue dans le dernier. *Sonè, nète, neur, nôre* : 2e *è* moyen aux deux 1ers.

S O P

SOPHI. *s. m.* Prononcez *Sofi.* Bref.

SOPHISME. *s. m.* SOPHISTE. *subst. m.* SOPHISTIQUE. *adj.* Tout bref : *Sofisme, sofiste, sofistike.*

SOPHISTIQUER. *v. act.* SOPHISTIQUERIE. *s. f.* SOPHISTIQUEUR. *s. m.* 4e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2^{d}, dont la 5e est longue. Prononcez *Sofistiké, tikeri-e, tikeur.*

SOPORATIF, ive. *adj.* SOPOREUX, euse. *adj.* SOPORIFÈRE, SOPORIFIQUE. *adj.* (termes de Médecine.) Prononcez *Soporatif, tive,* (4e longue au 2^{d}) *sopo-reû, reû-ze,* (3e longue) *sopori-fè-e,* (4e longue, *é* moyen) *soporifike.* Bref.

S O R

SORCELLERIE. *subst. f.* SORCIER, cière. *s. m.* & *f.* 2e du 2^{d} douteuse : 2e du 3e & pénultième du 1er longue. *Sorcèleri-e, sor-cié, ciè-re* : 2e *é* fermé au 2^{d}, *è* moyen au 1er & 3e.

SORDIDE. *adj.* SORDIDEMENT. *adv.* SORDIDITÉ. *subst. f.* Tout bref : *Sordide, sordideman, sordidité ;* 3e *e* muet aux deux 1ers.

SORNETTE. *subst. f.* 1re & 2e brèves. *Sornète* : 1er *è* moyen, 2^{d} muet.

SORORAL, ale. *adj. m.* & *f.* (termes de Droit.) Tout bref.

SORT. *subst. m.* Prononcez *Sôr, ô* long.

SORTABLE. *adj.* SORTE. *s. f.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2^{d}.

☞ *SORTE* régit le génitif avec l'article indéfini. Il n'est *sorte de* caresses qu'il ne m'ait faites.

De la sorte, & *de cette sorte,* adverbes sans régime. *De sorte que,* & *en sorte que,* conjonctions, régissent l'indicatif.

Avec *faire, en sorte que* régit le subjonctif : *Faites en sorte que* je le *puisse.*

SORTE est quelquefois indéclinable, joint à la négation. On dit : *Il n'y a sorte de soin qu'il n'ait pris,* & non pas *prise,* le faisant rapporter à *soin,* & non pas à *sorte.* VAUG.

Toute sorte se met avec le singulier, & *toutes sortes* avec le pluriel. Je vous souhaite toute *sorte de bonheur* & *toutes sortes de joies.* VAUGELAS.

Mr Ménage eſt du ſentiment que *toute ſorte* eſt mieux, ſoit avec le pluriel, ſoit avec le ſingulier.

Sorte, régiſſant un génitif, ne s'unit pas bien avec les pronoms poſſeſſifs. La phraſe ſuivante me fait quelque peine : Ce genre s'éloignoit trop de *ſa ſorte de* génie.

Molière emploie *de ſorte* adverbialement :

Et que vous fait cela, pour vous gêner *de ſorte ?*

Il faut, *de la ſorte.*

SORTIE. *ſ. f.* SORTIR. *v. act.* & *neutre.* 2e longue dans le 1er. *Sorti-e, ſorti. Je ſors, nous ſortons, je ſortois, je ſortis, je ſuis ſorti, je ſortirai, je ſortirois ; ſors, que je ſorte, je ſortiſſe, ſortant, ſorti.*

☞ *SORTIR* régit l'ablatif. Il eſt *ſorti de la* ville.

Ce verbe s'emploie quelquefois activement ; on dit *ſortir un* cheval de l'écurie, & dans le jeu de Trictrac, *ſortir ſon coin :* mais hors de ces occaſions, c'eſt une faute de de donner à *ſortir* une ſignification active. Un Auteur moderne fait dire à une fille parlant de ſa mère ; elle *me ſortoit* quelquefois du couvent. Cela a fort l'air d'un gaſconiſme. Vaugelas approuve les phraſes ſuivantes, *ſortir le* royaume ; *ſortez-moi de* cette affaire ; j'eſpère qu'il *me ſortira d'*affaire. Les deux dernières peuvent être en uſage. Pour la première, ſi elle a jamais été françoiſe, elle ne l'eſt certainement pas aujourd'hui.

On dit, au palais : La ſentence *ſortira ſon* plein & entier effet ; mais c'eſt dans un ſens tout particulier, & qui ne fait point de conſéquence pour la ſignification ordinaire de *ſortir.* C'eſt le verbe *ſortiri*, & non pas le verbe *Egredi, exire.*

Au ſortir, adverbe, régit le génitif : *Au ſortir de l'Égliſe*, &c.

SORTILÈGE. *ſ. m.* 3e longue. *Sortilège :* 1er *è* moyen, 2d muet.

S O T

SOT, SOTTE. *adj.* SOTTEMENT. *adv.* SOTTISE. *ſ. f.* SOTTISIER. *ſ. m.* 1re brève, 2e longue dans le 4e ſeulement. *Sot, ſote, ſoteman, ſotize, ſoti-zié ;* 2e *e* muet au 2d & 3e.

S O U

SOU. *ſ. m.* monoſyllabe bref.

SOUBREDENT. *ſ. f.* SOUBRESAUT. *ſubſt. m.* 2e *e* muet. Prononcez *Sou-bre-dan, ſou-bre-ſo.*

SOUBRETTE. *ſ. f.* 2e *è* moyen, 3e *e* muet. *Sou-brète.*

SOUCHE. *ſubſt. f.* SOUCHET. *ſubſt. m.* SOUCI. *ſ. m.* SE SOUCIER. *verbe réciproque.*

Soucieux, euse. *adjectif.* 1re & 2e brèves ; 3e longue dans les deux derniers. *Sou-che*, *sou-chè*, *sou-ci*, *sou-ci-é*, *sou-ci-eû*, *eû-ze* . . . . *Se soucier* régit l'ablatif. Je *me soucie* fort peu *de* vos présens. La Fontaine fait *soucier* actif. Le Moucheron dit au Lion, Fable 9 du Livre II :

> Pense-tu que ton titre de Roi
> Me fasse peur, ni *me soucie* ?

Pour parler régulièrement, il falloit dire, *ni que je m'en soucie.*

SOUDAIN, aine. *adj.* Soudain. *adv.* Soudainement. *adv.* 1re brève, 2e douteuse dans le 1er & le 3e. *Sou-dein*, *dène*, *dein*, *dène-man* : le 2d & dernier ont à la 2e, l'*è* moyen, à la 3e l'*e* muet.

Soudain que, pour *aussi-tôt que*, ne se dit plus.

SOUDAN. *s. m.* Prononcez *Sou-dan* : deux brèves.

SOUDE. *s. f.* Souder. *v. act.* Soudoir. *s. m.* Soudure. *s. f.* 1re brève, 2e douteuse dans le 3e, longue dans le dernier. *Sou-de*, *sou-dé*, *sou-doar*, *sou-dûre* : 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

SOUDOYER. *v. act.* 2e brève. *Sou-doa-ïé.*

SOÛDRE. *v. act.* 1re longue : *Soûdre.* Il n'est d'usage qu'à l'infinitif.

SOUFFLE. *s. m.* Souffler. *v. act.* & *neutre.* 1re brève. *Sou-fle*, *flé.*

Rem. *Souffler* se dit au figuré, comme au propre, en parlant des sentimens & des passions. On dit, *souffler la haine*, *la fureur*, &c ; mais on ne dit pas, comme a dit Boileau :

> *Souffler* dans tous les cœurs *la fatigue* & la guerre.

☞ *Souffler* signifiant *suggérer* régit le datif de la personne, l'accusatif de la chose. On *lui souffla ce* qu'il devoit dire.

SOUFFLET. *s. m.* Souffletade. *s. f.* Souffleter. *v. act.* Tout bref : *Sou-flè*, *sou-fletade*, *sou-fleté* : 2e *è* moyen au 1er, *e* muet aux deux autres.

SOUFFLEUR. *subst. m.* Soufflure. *s. f.* 1re brève ; 2e longue dans le 2d. *Sou-fleur*, *flûre.*

SOUFFRABLE. *adjectif.* n'est pas encore françois. On dit *supportable.*

SOUFFRANCE. *subst. f.* Souffrant, ante. *adj.* 2e longue. *Sou-france*, *fran*, *frante.*

☞ *Souffrance* se joint avec les personnes & avec les choses. On dit ; *la souffrance des prisonniers*, *la souffrance d'un mal*, &c. Bouh.

SOUFFRE. *s. m.* Souf-

FRER. *v. act.* SOUFFROIR. *s. m.* 1re brève. *Sou-fre, sou-fré, sou-froar.*

SOUFFRIR. *v. act.* deux brèves. *Sou-fri : je souffre, nous souffrons, je souffrois, j'ai souffert, je souffris, je souffrirai, je souffrirois, souffre, que je souffre, je souffrisse, souffrant, souffert.*

Souffrir, dans le sens de *permettre*, régit l'accusatif de la chose, le datif de la personne : Il faut bien *lui souffrir ces* petites boutades. Molière substitue à l'accusatif de la chose l'infinitif avec *de*.

. . . . *Souffrez* à mon amour
De vous *entretenir* avant la fin du jour.

Ce dernier régime est inusité. Regnard emploie aussi l'infinitif, mais sans la préposition *de*, dans le Joueur :

Je ne puis *vous souffrir vivre* de cette sorte.

Ce verbe régit régulièrement le *que* suivi du subjonctif. *Souffrez que* je vous *entretienne.*

SOUHAIT. *s. m.* A SOUHAIT. *adv.* SOUHAITABLE. *adj.* SOUHAITER. *v. act.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans le 3e. *Sou-hè, à sou-hè, sou-hètable, hèté ;* 2e *è* moyen.

☞ *SOUHAITER* régit l'infinitif avec *de*, ou *que* avec le subjonctif ; & pour les noms, l'accusatif de la chose & le datif de la personne. Je *lui souhaite tous* les bonheurs, &c.

Il faut encore remarquer par rapport aux régimes des verbes, que l'infinitif avec *de* s'emploie, lorsque le verbe se rapporte au nominatif, & le subjonctif précédé du *que*, lorsqu'il ne s'y rapporte pas : *Il souhaite de venir ; il souhaite que je vienne.*

SOUHAITEUR. *s. m.* Il ne peut se dire qu'en badinant & dans le style burlesque, où il est permis de forger des mots.

SOUILLER. *v. act.* SOUILLON. *subst. m.* SOUILLURE. *s. f.* 1re brève : mouillez les *ll* ; 2e longue dans le dernier. *Sou-glié, sou-glion, sou-gliû-re.*

SOULAGEMENT. *s. m.* SOULAGER. *v. act.* Tout bref : *Sou-lageman, sou-lagé ;* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

SOULÈVEMENT. *s. m.* SOULEVER. *verbe act.* 2e *è* moyen dans le 1er, muet dans le 2d : tout bref. *Sou-lèveman, sou-levé :* 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

SOULIER. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Sou-lié :* 2e *é* fermé.

SOUMETTRE. *v. actif.* SOUMISSION. *s. f.* Tout bref. *Sou-mètre, sou-mi-cion.* Voyez *Mettre*. . . . *Soumettre* régit

l'accuſatif & le datif ; *ſe ſoumettre*, le datif & l'infinitif avec la particule *à*. Je *ſoumets mon* opinion *à la* vôtre. Il *ſe ſoumet à* tout ce qu'on voudra lui preſcrire. Il *s'eſt ſoumis à faire* des réparations, &c.

Faire des ſoumiſſions, régit le datif. Je *lui ai fait toutes* les ſoumiſſions qu'il pouvoit ſouhaiter.

SOUPAPE. *ſ. fém.* Prononcez *Sou-pape*, *e* muet.

SOUPÇON. *ſ. m.* SOUPÇONNER. *v. act.* SOUPÇONNEUX, euſe. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans les deux derniers. *Soup-ſon, ſoné, ſo-neû, neû-ze.*

☞ *SOUPÇONNER* régit l'accuſatif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe. Le *que* qui le ſuit, régit ordinairement le verbe à l'indicatif : mais ſi *ſoupçonner* eſt employé ou avec la négative, ou par forme d'interrogation, le verbe régi par le *que* doit être au ſubjonctif. Je *ſoupçonne qu*'il veut me tromper. Il *ne ſoupçonnoit pas*, ou *pouvoit-il ſoupçonner qu*'on *voulût* le tromper ?

SOUPÇONNER régit auſſi l'infinitif avec *de*, & c'eſt quand il régit un nom à l'accuſatif ; car quand il eſt ſans ce régime, on ſe ſert de *que* avec l'indicatif ou le ſubjonctif. Vous *me ſoupçonnez de* vous *avoir* trahi ; vous *ſoupçonnez que* je vous ai trahi.

REM. Du temps de Vaugelas, pluſieurs diſoient : *Soupçonneux* pour *ſuſpect.* Il avoit raiſon de dire que cela étoit inſupportable. *Soupçonneux* eſt celui qui eſt porté à ſoupçonner ; & *ſuſpect*, celui qui donne lieu à ce qu'on le ſoupçonne. Le 1er a un ſens actif, & le 2d un ſens paſſif.

SOUPE. *ſ. f.* SOUPER, *ou* SOUPÉ. *ſ. maſc.* SOUPER. *v. neutre.* SOUPIER, SOUPIÈRE. *ſ. m. & fém.* 1re brève, 2e douteuſe dans l'avant-dernier, longue dans le dernier. *Sou-pe, ſou-pé, ſou-pié, piè-re :* 2e *e* muet au 1er, fermé aux ſuivans, moyen au dernier.

REM. On dit *ſouper*, plutôt que *ſoupé*, excepté avec la prépoſition *après*. Le *ſouper* eſt prêt. Où irons-nous paſſer l'*après-ſoupé* ?

SOUPIR. *ſ. m.* SOUPIRAIL. *ſ. m.* SOUPIRER *verbe neutre.* SOUPIREUR. *ſ. m.* Tout bref. *Sou-pir, pi-rail, piré, pi-reur.*

☞ *SOUPIRER* régit les prépoſitions *après*, ou *pour.*

REM. Soupirer eſt ſouvent employé activement par les Poëtes, avec un régime abſolu. Malherbe :

Tantôt vous *ſoupiriez mes peines*,
Tantôt vous chantiez mes plaiſirs.

Racine, (Eſther, act. I, ſc. 1:)

Toi qui . . . . . .
M'aidois à *ſoupirer les malheurs* de Sion.

Boileau, Art poëtique:

Amour dictoit les vers, *que ſoupiroit* Tibulle.

Rem. Soupireur eſt du ſtyle comique, & ne ſe dit que par raillerie.

SOUPLE. *adj.* Souplement. *adv.* Souplesse *ſ. f.* Tout bref. *Sou-ple*, *ſou-pleman*, *ſou-plèce*: 2e *e* muet aux deux 1ers, *è* moyen au dernier.

SOURCE. *ſ. f.* 1re brève. *Sour-ce.*

Rem. On dit des vers heureux & naturels, qu'*ils coulent de ſouce*; mais on ne dit pas: Un tel Auteur *écrivoit de ſource.* Dict. néol.

SOURCIL. *ſ. m.* Sourciller. *v. neutre.* Sourcilleux, euſe. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans les deux derniers. *Sour-ci*, *ciglié*, *ci glieû*, *eû-ze.*

SOURD, Sourde. *adj.* Sourdaud, aude. *adjectif.* Sourdement. *adv.* Sourdine. *ſ. f.* A la Sourdine. *adv.* 1re brève, 2e longue dans le 3e & le 4e. *Sour*, *ſour-de*, *ſourdô*, *dôde*, *ſourdeman*, *ſour-dine.*

Rem. Le *d* final de *ſourd*, ne ſe prononce jamais, même lorſque le mot ſuivant commence par une voyelle.

☞ *Sourd*, au propre, n'a jamais de régime. Au figuré, il régit le datif. *Sourd à la* voix du ſang.

A la ſourdine, adverbe. Il eſt venu *à la ſourdine.*

SOURI, (*ou* Souris.) *ſ. f.* Souriceau. *ſ. m.* Souricière. *ſ. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le dernier, douteuſe dans le 2d, *Sou-ri*, *ſouri-ço*, *ſou-ri-cière*: *è* moyen.

SOURIRE. *v. neutre.* Souris. *ſubſt. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er. *Sou-rire*, *ſou-ri.* Voyez *Rire.* Il régit le datif.

SOURNOIS, oiſe. *adj.* & *ſubſt. m.* & *fém.* 1re & 2e longues. Prononcez *Sournoâ*, *noâ-ze.*

SOUS, *prépoſition*, régit l'accuſatif: *ſous le lit*, *ſous la table.* Elle entre dans la compoſition de pluſieurs mots & ſuit le genre des mots auxquels elle eſt unie. *Sous-brigadier*, *ſous-chantre*, ſont maſculins. *Sous-barbe*, *ſous-coupe*, féminins, &c.

SOUS-BASSEMENT. *ſubſt. m.* 1re & 2e longues, 3e *e* muet. *Sou-baceman.*

SOUS-COUPE. *ſubſt. f.*

Prononcez *Sou-kou-pe : e* muet.

SOUSCRIPTEUR. *f. m.* SOUSCRIPTION. *f. f.* SOUSCRIRE. *v. neutre.* 1re brève, 2e longue dans le dernier. *Sous-krip-teur, ſous-krip-cion, ſous-krire.* Voyez *Écrire.* Quand il ſignifie *acquieſcer*, il régit le datif.

SOUS-DIACONAT, SOUS-DIACRE. *f. m.* Prononcez *Sou-dia-kona, dia-kre.*

SOUS-DIVISER. *v. act.* SOUS-DIVISION. *f. fém.* Prononcez *Sou-divi-zé, vi-zion.*

SOUS-ENTENDRE. *v. act.* SOUS-ENTENTE. *ſubſt. f.* 2e & 3e longues, 4e *e* muet. Prononcez *Sou-zantandre, ſou-zantante.*

SOUS-LIGNER. *v. act.* mouillez le *gn* ; dernière *é* fermé. *Sou-lig-nié.*

SOUS-PESER. *v. actif.* 1re longue, 2e *e* muet, 3e *é* fermé. *Sou-pezé.*

SOUSSIGNER. *v. actif.* Voyez *Signer.*

SOUSTRACTION. *f. f.* SOUSTRAIRE. *v. act.* 2e longue dans le 2^d^. *Souce-trakcion. ſouce-trère.* Voyez *Traire.*

☞ *SOUSTRAIRE*, régit l'accuſatif de la perſonne, & le datif de la choſe, ou l'accuſatif & l'ablatif. *Se ſouſtraire* régit tantôt le datif, tantôt l'ablatif. *Souſtraire un* malheureux *à la* fureur de ſes ennemis. *Souſtraire une* ſomme *d'*une autre ; *ſe ſouſtraire à l'*autorité ; *ſe ſouſtraire à l'*obéiſſance dûe au Souverain.

SOUTANE. *f. f.* SOUTANELLE. *f. f.* 2e & 3e brèves. *Sou-tane, nèle :* 3e *e* muet au 1er, moyen au 2^d^.

SOUTE. *f. f.* 1re brève. *Sou-te.*

SOUTENABLE. *adjectif.* SOUTENANT, ante. *adjectif.* SOUTÈNEMENT. *f. m.* SOUTENEUR. *f. m.* SOUTENIR. *v. act.* 1re brève, 2e *e* muet, excepté dans le 4e, où il eſt moyen, 3e longue dans le 2e & le 3e, douteuſe dans le 1er. *Sou-tenable, tenan, nante, tèneman, teneur, teni.* Voyez *Tenir.... Être ſoutenu*, régit la prépoſition *par*, ou l'ablatif.

☞ *SOUTENIR*, dans le ſens d'*aſſurer, affirmer*, régit l'indicatif précédé de *que.* Il *ſoutient que* vous ne *dites* pas vrai. Que ſi le verbe, qui eſt après le *que*, ſe rapporte au nominatif de *ſoutenir*, on peut mettre ce verbe régi à l'infinitif ſans prépoſition. Ainſi, au lieu de dire : Il *ſoutient qu'*il l'*a entendu ;* on dira : Il *ſoutient* l'*avoir entendu.*

SOUTERRAIN. *f. m.* 2e *è* ouvert. *Sou-tèr-rein.*

SOUTIEN. *f. m.* 1re brève, 2e douteuſe. *Sou-tien.*

SOUVENANCE. *f. fém.*

eſt vieux & hors d'uſage. On dit pourtant dans le diſcours familier : *Je n'en ai pas de ſouvenance.*

SOUVENIR. *ſ. m.* SE SOUVENIR. *v. neutre.* 1re brève, 2e *e* muet. *Sou-veni.* Il ſe conjugue comme *venir*, avec le pronom réciproque : *Je me ſouviens, tu te ſouviens*, &c. Il régit l'ablatif & l'infinitif avec *de.* Il *ſe ſouvient des* moindres époques de ſa vie. Je *me ſouviens d'avoir* oui dire.

☞ *SOUVENIR* s'emploie auſſi imperſonnellement. *Je me ſouviens*, & *il me ſouvient*, ſont tous deux bons : mais le 1er ſembloit à Vaugelas plus uſité à la Cour. Pour moi, je crois que le 1er eſt meilleur dans le ſtyle relevé, & que tous les deux ſont bons en converſation.

Souvenir, imperſonnel, régit le datif & l'ablatif :

Vous ſouvient-il, Seigneur, *du* feu Roi, votre père?

Faire ſouvenir, régit l'accuſatif de la perſonne. Autrefois il régiſſoit le datif. On diſoit : Il faut *leur faire ſouvenir ;* & on dit aujourd'hui : *Les faire ſouvenir.* VAUG. Voyez *Reſſouvenir.*

☞ *SOUVENIR* n'a pas ordinairement de pluriel : *ſes ſouvenirs* eſt une expreſſion ſurannée.

SOUVENT. *adverbe.* Prononcez *Sou-van* : deux brèves.

REM. Souvent eſt ſuſceptible des degrés de comparaiſon. On dit : *Plus ſouvent, très-ſouvent, le plus ſouvent* qu'il ſe pourra. Il peut ſe placer devant ou après le verbe, ou même dès le commencement de la phraſe. *Souvent* il eſt arrivé; il eſt arrivé *ſouvent*.... *Souvent*, quand on prend plus de peine, on a moins de ſuccès.

Souventesfois vieillit, & il eſt aujourd'hui peu uſité, & ſeulement dans le diſcours familier.

SOUVERAIN, aine. *ſ.* & *adj. m.* & *f.* SOUVERAINEMENT. *adv.* SOUVERAINETÉ. *ſ. f.* 1re brève, 2e *e* muet, 3e douteuſe dans le 1er. Tout le reſte eſt bref. *Sou-ve-rein, rène, rèneman, rèneté :* 3e *è* moyen au 2d, 3e & 4e ; dans les deux derniers la 4e eſt un *e* muet.

SOYE. Voyez *Soie.*

SP. ST.

Pluſieurs, en prononçant ces deux lettres, les font précéder d'un *e*, & prononcent *ſpacieux, ſtatue*, comme s'ils étoient écrits *eſpacieux, eſtatue.* C'eſt une prononciation très-vicieuſe.

SPA

SPADASSIN. *ſ. m.* SPAHIS. *ſ. m.* Prononcez *Spadacein*,

tein, *ſpa-i*, & non pas *Eſpada-cein*, *eſ-pa-i*.

SPACIEUSEMENT. *adv*. SPACIEUX, euſe. *adj*. 1re & 2e brèves, 3e longue. *Spaci-eû-zeman*, *ſpaci-eû*, *eû-ze*.

S P É

SPÉCIALE, ale. *adjectif*. SPÉCIALEMENT. *adv*. SPÉCIEUSEMENT. *adverbe*. SPÉCIEUX, euſe. *adj*. 1re *é* fermé & brève, 2e brève auſſi, 3e longue dans les trois derniers: le reſte bref. *Spéci-al*, *ale*, *aleman*, *ſpécie-eû-zeman*, *eû*, *eû-ze*.

SPÉCIFICATION. *ſ. f.* SPÉCIFIER. *v. actif.* SPÉCIFIQUE. *adject.* SPÉCIFIQUEMENT. *adv.* 1re *é* fermé : tout bref. *Spécifika-cion*, *ſpecifi-é*, *fike*, *fikeman*.

SPECTACLE. *ſ. m.* SPECTATEUR, trice. *ſ. m.* & *fem.* 1re brève, *è* moyen, 3e longue dans le 1er. *Spèk-tákle*, *ſpèk-ta-teur*, *trice*.

REM. Racine dit, (Eſther, act. III, ſc. 8:)

> .... On va *donner en ſpectacle funeſte*
> De ſon corps tout ſanglant, le miſérable reſte.

On dit abſolument : *Donner en ſpectacle*, comme *regarder en pitié*, & beaucoup de phraſes ſemblables, où le ſubſtantif joint au verbe par la prépoſition *en*, ne peut être accompagné d'un adjectif. *Donner en ſpectacle funeſte*, eſt un *barbariſme*. Et pourquoi adoucir les termes, ajoute Mr l'Abbé d'Olivet; comme ſi deux ou trois brins de mauvaiſe herbe gâtoient un parterre émaillé des plus belles fleurs? Voyez *Remarques ſur Racine*, XXVI.

☞ *SPECTATEUR* régit le génitif.

SPECTRE. *ſubſt. m.* 1re brève, *è* moyen. *Spèktre.*

SPÉCULATEUR. *ſ. m.* SPÉCULATIF, ive. *adj.* SPÉCULATION. *ſ. f.* SPÉCULER. *v. neutre* & *act.* 1re *é* fermé, 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 3e. *Spékula-teur*, *la-tif*, *tive*, *la-cion*, *ſpékulé*, &c.

S P H

SPHÈRE. *ſubſt. f.* SPHÉRICITÉ. *ſ. fem.* SPHÉRIQUE. *adj.* SPHÉRIQUEMENT. *adv.* 1re longue dans le 1er, *è* moyen, brève dans les autres, *é* fermé ; le reſte bref. *Sfère*, *sféricité*, *sférike*, *rikeman*.

SPHÉROIDE. *ſubſt. m.* (terme de Géométrie.) 1re *é* fermé. Prononcez *Sféroïde*, & non pas *esféro-ide*.

SPHINCTER. *ſ. m.* (terme d'Anatomie.) SPHINX. *ſ. m.* 1re longue, 2e *è* ouvert au 1er. Prononcez *Sfeink-tèr* en

deux syllabes : *sfeinks*, monosyllabe, & non pas *esfeinkter*, *esfeinks*.

SPI

SPIRALE. *adj. f.* Prononcez *Spirale*, & non pas *espirale*.

SPIRE, (ville d'Allemagne.) 1re longue, 2e *e* muet.

SPIRITUALISER. *v. act.* SPIRITUALITÉ. *s. f.* SPIRITUEL, elle. *adj.* SPIRITUELLEMENT. *adv.* SPIRITUEUX, euse. *adj.* les trois 1res brèves, 4e longue dans les trois derniers. *Spi-itu-alizé*, *tu-èl*, *tuèle*, *èleman*; *tu-eû*, *eû-ze*.

SPL

SPLENDEUR. *subst. f.* SPLENDIDE. *adj.* SPLENDIDEMENT. *adv.* 1re longue. *Splan-deur*, *dide*, *dideman*.

SPO

SPOLETTE,) ville d'Italie.) 2e *è* moyen, 3e *e* muet. Prononcez *Spolète*, & non pas *espolète*.

SPONDAIQUE. *adjectif.* SPONDÉE. *s. m.* 1re longue, 2e *é* fermé & longue au 2d. Prononcez *Spon-da-ïke*, *spondé-e*, & non pas *espondaique*, &c.

SPONGIEUX, euse. *adj. m.* & *fem.* 1re & 3e longues. Prononcez *Spon-gi-eû*, *eû-ze*.

SPONTANÉE. *adjectif.* SPONTANÉITÉ. *s. f.* (termes de Philosophie.) 3e *é* fermé. *Spon-tané-e*, *né-ité*.

SPONTON. *s. m.* Prononcez *Spon-ton*, & non pas *esponton*.

SPU

SPUTATION. *subst. f.* (terme de Médecine.) Prononcez *Spu-ta-cion*, & non pas *esputa-cion*.

SQU

SQUELETTE. *subst. m.* (quelques-uns le font mal-à-propos *féminin*.) SQUIRRE, ou *Squirrhe*. *s. masc.* SQUIRREUX, euse. *adj.* dans le 1er tout bref, 1re *e* muet, 2e *è* moyen; dans les deux autres, 1re longue; 2e longue dans les deux derniers. *Skelète*, *skir-re*, *skir-reû*, *reû-ze*.

SQUINANCIE. Voyez *Esquinancie*.

SQUIRRE. *s. m.* SQUIRREUX, euse. *adj. m.* & *fem.* 2e longue aux deux derniers. Prrononcez *Skirre*, *skir-reû*, *reû-ze*, & non pas *eskirre*.

STA

STABILITÉ. *s. f.* STABLE. *adj.* Tout bref. *Stabilité*, *stable*.

STADE. *s. m.* 2e *e* muet. Prononcez *Sta-de*, & non pas *estade*.

STADHOUDER, STADHOUDÉRAT. *subst. m.* 3e *è*

ouvert au 1[er], *é* fermé au 2[d]. Prononcez *Sta-tou-dèr, déra.*

STAGE. *s. m.* STALLE. *s. f.* 2[e] *e* muet. *Sta-je, sta-le.*

STANCE. *s. f.* 1[re] longue. *Stance.*

STATÈRE. *s. f.* & *masc.* Il est *féminin,* quand il signifie une ancienne balance ; & *masculin*, quand c'est une monnoie ancienne : 2[e] *è* moyen & long, 3[e] *e* muet. Prononcez *Sta-tère.*

STATEUR. *subst. m.* Prononcez *Sta-teur.*

STATION. *subst. f.* STATIONNAIRE. *adj.* 1[re] & 2[e] brèves, 3[e] longue dans le 2[d]. *Sta-cion, cio-nère.*

STATUAIRE. *s. m.* STATUE. *s. f.* STATUER. *v. act.* STATURE. *s. f.* STATUT. *s. m.* 2[e] du 2[d] & du 4[e], & 3[e] du 1[er] longues, le reste bref. *Statu-ère, statû-e, statu-é, statûre, statu.*

S T E

STÉRILE. *adj.* STÉRILEMENT. *adv.* STÉRILITÉ. *s. f.* 1[re] *é* fermé : tout bref. *Stérile.*

STERLING. *subst. masc.* 2[e] *è* ouvert. Prononcez *Stèrlein*, & non pas *estèr-lein.*

S T I

STILE. *subst. m.* STILER. *v. act.* STILET. *s. m.* STILITE. *s. m.* Tout bref. *Stile, stilé, stilè, stilite.*

☞ STILER, régit l'accusatif de la personne, le datif de la chose, & pour les verbes l'infinitif avec *à.*

STIPULANT, ante. *adj.* STIPULATION. *s. fém.* STIPULER. *v. act.* 3[e] longue aux deux 1[ers], *é* fermé au dernier. *Sti-pu-lan, lante, lacion, lé,* & non pas *estipulan,* &c.

S T O

STOICIEN. *s. m.* STOÏCISME. *s. f.* STOÏCITÉ. *s. f.* STOÏQUE. *adject.* STOÏQUEMENT. *adv.* l'*i* doit être tréma, & porter deux points. Prononcez *Sto-i-cien, ciè-ne, Sto-i-cis-me, sto-icité, sto-ike, i-keman*, & non pas *estoïcien*, &c.

STOMACHAL, ale *adj.* STOMACHIQUE. *adject.* tout bref. *Stomakal, kale, stomachike.*

STORE. *s. f.* 1[re] longue, 2[e] *e* muet. Prononcez *Stôre*, & non pas *estôre.*

S T R

STRAPONTIN. *subst. m.* STRATAGÊME. *subst. m.* 1[re] brève, 2[e] longue dans le 1[er]. *Strapon-tein, stra-tagème.*

Pour le 1[er], on l'écrit & on le prononce des deux manières : *Estrapontin*, & *strapontin.*

STRUCTURE. *s. fém.* 2[e] longue. *Struk-tûre.*

STU

STUC. *subst. m.* STUCATEUR. *s. m.* Prononcez *Stuk*, *stuka-teur*, & non pas *estuk*, &c.

STUDIEUX, euse. *adj.* STUDIEUSEMENT. *adv.* Prononcez *Studi-eû*, *eû-ze*, *eû-zeman*; 1re & 2e brèves, 3e longue.

STUPIDE. *adj.* STUPIDEMENT. *adv.* STUPIDITÉ. *s. f.* Tout bref. *Stupideman*.

STY

STYLE. Voyez *Stile*; le 1er est plus selon l'étymologie, & le 2d selon l'usage.

STYX. *s. m.* Prononcez *Stiks*, & non pas *es-tiks*.

SUA

SUAIRE. *s. m.* SUANT, ante. *adj.* 1re brève, 2e longue. *Su-ère*, *su-an*, *ante*.

SUAVE. *adj.* SUAVITÉ. *s. f.* Ils sont peu usités, excepté en parlant des odeurs; 2e longue au 1er. *Su-ave*, *vité*.

SUB

SUBALTERNE. *adj.* 2e brève, 3e *è* ouvert & brève. *Su-bal-tèr-ne*.

SUBDÉLÉGATION. *s. f.* SUBDÉLÉGUÉ. *s. m.* 2e & 3e *é* fermé, 4e *é* fermé au 2d. *Subdéléga-cion*, *léghé*.

SUBDIVISER. *v. actif.* SUBDIVISION. *s. f.* Tout bref. *Subdivizé*, *vi-zion*. *Subdiviser* régit les prépositions *en* ou *entre*.

SUBJONCTIF. *s. m.* 2e longue. Prononcez *Subjontif*.

☞ 1° Ce mode des verbes est ainsi appellé, parce qu'il est dépendant de quelques mots qui le précèdent, & avec lesquels il est censé joint; comme, *il faut que vous veniez*; *veniez* est à la suite du *que* dont il dépend, & du verbe *il faut* qui le régit. Quelques-uns appellent ce mode *conjonctif*.

☞ 2° Dans les phrases qui expriment souhait ou imprécation, le subjonctif s'emploie sans aucune particule. *Dieu lui fasse miséricorde. La peste te crève.* Hors de-là ce mode demande la particule *que* ou seule, ou précédée d'autres particules, *afin que*, *soit que*, &c.

☞ 3° Le *subjonctif* n'a proprement que trois temps, le *présent*, l'*imparfait*, que M. Restaut appelle *prétérit*, & le *prétérit* indéfini. On pourroit y en ajouter un 4e; sçavoir un *plusque-parfait*, qui est le même qu'un des conditionnels passés; j'*eusse fait*, j'*eusse donné*, &c. Voyez *Conditionnel*.

☞ 4° L'usage seul peut apprendre quand il faut mettre le verbe au subjonctif. Nous en avons averti toutes

les fois que l'occaſion s'eſt préſentée.

SUBIR. *v. actif.* SUBIT, ite. *adj.* SUBITEMENT. *adv.* Tout bref. *Subi, ſubi, bite, biteman;* 3e *e* muet aux deux derniers.

SUBJUGUER. *v. actif.* 3e *é* fermé. Prononcez *Sub-ju-ghé.*

SUBLIMATION. *ſubſt. f.* Prononcez *Sublima-cion.*

SUBLIME. *adj.* & *ſ. m.* SUBLIMÉ. *ſ. m.* SUBLIMEMENT. *adv.* SUBLIMER. *v. act.* SUBLIMITÉ. *ſ. f.* Tout bref. *Su-blime, blimé, blimeman, blimé, blimité;* 3e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2^d^ & 4e.

☞ *SUBLIME* & *ſublimité* ne ſe diſent que dans le figuré; on ne dit pas *une montagne ſublime*, *la ſublimité d'une tour.* Ces deux mots ont moins d'étendue que *élévation*, *élevé*, *hauteur*, *haut.* BOUH.

REM. Sublime, adjectif, ne ſe dit point des perſonnes. On dit une *penſée ſublime*, un *diſcours ſublime*, mais jamais un *homme ſublime*, ni un *Dieu ſublime.* Deſmarets a repris avec raiſon Boileau d'avoir dit : *Rempli de ce Dieu ſublime*, &c. Cette Remarque ſi juſte n'a pas empêché Rouſſeau de dire depuis, *Héros ſublime.*

SUBLUNAIRE. *adj.* 3e *è* moyen & long. *Sub-lunère.*

SUBMERGER. *v. actif.* SUBMERSION. *ſ. f.* 2e *è* ouvert. *Sub-mèrgé, mèr-cion.*

SUBMISSION. *ſ. f.* eſt un terme de Palais. On le diſoit autrefois au lieu de *ſoumiſſion.* Prononcez *Sub-mi-cion.*

SUBORDINATION. *ſ. f.* SUBORDINÉMENT. *adv.* SUBORDONNÉ, née. *adject.* SUBORDONNER. *v. act.* Tout bref. *Su-bordina-cion, ſubordinéman, ſu-bordonné, née, né;* pénultième du 4e longue, la 4e du 2^d^ *é* fermé.

☞ *SUBORDONNER*, *ſubordonné*, & *ſubordination* régiſſent le datif. Il faut *ſubordonner l'*intérêt particulier *à l'*intérêt public. La Juſtice du Châtelet *eſt ſubordonnée à* celle du Parlement. La *ſubordination de la* volonté de l'homme *à* celle de Dieu eſt la plus parfaite des vertus.

SUBORNATEUR, *ou* SUBORNEUR. *ſ. m.* Prononcez *Su-borna-teur*, *ſu-borneur.*

SUBORNATION. *ſ. f.* SUBORNER. *v. act.* Tout bref. *Su-borna-cion*, *ſu-borné.*

SUBREPTICE. *adjectif.* SUBREPTICEMENT. *adverbe.* SUBREPTION. *ſubſt. f.* 2e *è* moyen, 4e *e* muet aux deux 1ers. Prononcez *Su-brèptice, ticeman*, *ſu-brèp-cion.*

SUBROGATION. *ſ. f.*

SUBROGER. *v. act.* Prononcez *Su-bro-ga-cion, ſu-bro-jé.* Il régit l'accuſatif & le datif.

SUBSEQUEMMENT. *adv.* SUBSÉQUENT, ente. *adj. m. & f.* 2ᵉ *é* fermé. Prononcez *Sub-cékaman, ſub-cékan, kante.* L'adverbe & l'adjectif régiſſent le datif.

SUBSIDE. *ſ. m.* SUBSIDIAIRE. *adj.* SUBSIDIAIREMENT. *adv.* 2ᵉ & 3ᵉ brèves, 4ᵉ longue dans les deux derniers. *Sub-cide, cidi-ère, ère-man :* 4ᵉ *è* moyen.

SUBSISTANCE. *ſubſt. f.* SUBSISTER. *verbe neutre.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue dans le 2ᵈ. *Sub-cis-tance, ſub-cis-té.*

SUBSTANCE. *ſ. f.* SUBSTANCIEL, elle. *adj.* SUBSTANCIELLEMENT. *adverbe.* SUBSTANCIEUX, euſe. *adj.* SUBSTANTER. *v. act.* 2ᵉ longue, 4ᵉ longue dans le 5ᵉ & le 6ᵉ. *Subs-tance, tanci-èl, èle, èleman, tanci-eû, eû-ze, ſubſtanté ;* 4ᵉ *è* moyen dans le 2ᵈ, 3ᵉ & 4ᵉ : ces deux-ci ont la 5ᵉ *e* muet.

SUBSTANTIF. *ſ. m.* 2ᵉ longue. *Subs-tan-tif.*

☞ 1° Le nom ſubſtantif eſt un nom qui ſignifiant une choſe ſubſiſtante par elle-même, n'a pas beſoin d'être joint à un autre nom, pour être entendu. *Ciel, Terre, Arbre,* ſont des noms ſubſtantifs.

☞ 2° On diviſe les noms *ſubſtantifs* en noms *appellatifs*, noms *collectifs*, & noms *propres.* Voyez ces mots.

☞ 3° Le *ſubſtantif* décide du genre, du nombre & du cas de l'*adjectif ;* mais quand il y a pluſieurs ſubſtantifs, l'un *maſculin*, par exemple, les autres *féminin*, le *maſculin* l'emporte. On dit *le travail, la conduite & la fortune joints* enſemble ; & non pas *jointes*, ce qui doit s'entendre du nominatif; car quand ces noms ſont à un autre cas, on fait accorder l'adjectif avec le dernier. Il avoit les yeux & la bouche *ouverte*, & non pas *ouverts.*

☞ 4° Le *verbe ſubſtantif* eſt le verbe *être.*

☞ 5° Preſque toutes les parties d'oraiſon s'emploient ſubſtantivement en certaines occaſions ; les pronoms poſſeſſifs relatifs, *le tien & le mien*, ſont la ſource de toutes les querelles ; les adjectifs, *le ſage* ne s'étonne de rien ; les adverbes, *le mieux* ou *le moins* que vous puiſſiez faire ; les infinitifs, *le boire, le manger, le lever* du Roi, *au ſortir* de la ville, &c. les participes actifs ou paſſifs, *les tenans & les aboutiſſans* d'une affaire ; *l'offenſé* eſt en droit de ſe plaindre, &c.

SUBSTANTIVEMENT. *adv.* 2e & 3e longues. *Subſtantiveman* : 4e *e* muet.

SUBSTITUÉ. *ſ. m.* SUBSTITUER. *v. actif.* SUBSTITUT. *ſ. m.* SUBSTITUTION. *ſ. f.* Tout bref. *Subs-titu-é*, *titu*, *titu-cion*. . . . *Subſtituer* régit l'accuſatif & le datif.

SUBTERFUGE. *ſ. m.* 2e *è* ouvert & brève, 3e brève auſſi. *Sub-tèr-fuge.*

SUBTIL, ile. *adj.* SUBTILEMENT. *adv.* SUBTILISER. *v. act.* SUBTILITÉ. *ſ. f.* Tout bref. *Sub-til*, *tile*, *tileman*, *tilizé*, *tilité*; 3e *e* muet au 2^d & 3e.

SUBVENIR. *v. neutre.* SUBVENTION. *ſ. f.* 2e *e* muet au 1er, longue au 2^d. Prononcez *Sub-veni*, *van-cion*, Voyez *Venir.* Le verbe régit le datif.

REM. Il faut dire *ſubvenir à la néceſſité* de quelqu'un, & non pas *ſurvenir*, comme dit la plûpart du monde ; car *ſurvenir* veut dire toute autre choſe. VAUG.

SUBVERSION. *ſubſt. f.* SUBVERTIR. *v. act.* Ils ſont peu uſités, & ſentent le pays latin. Prononcez *Sub-vèr-cion*, *vèrti*, 2e *è* ouvert.

S U C

SUC. *ſ. m.* Prononcez *Suk.*

SUCCÉDER. *v. actif* & *neutre.* SUCCÈS. *ſ. m.* SUCCESSEUR. *ſ. m.* SUCCESSIF, ive. *adj.* SUCCESSION. *ſ. f.* SUCCESSIVEMENT. *adv.* 2e *é* fermé dans le 1er, ouvert dans le 2^d, moyen dans les autres, 3e longue dans le 5e & dernier. *Suk-cédé*, *ſuk-cè*, *cè-ceur*, *cècif*, *cive*, *cè-cion*, *cèciveman.*

☞ 1° *SUCCÉDER* régit le datif.

☞ 2° Quand *ſuccéder* ſignifie *réuſſir*, il doit prendre l'auxiliaire *avoir* : cette affaire *lui a* bien *ſuccédé*, & non pas *lui eſt ſuccédée.* VAUG.

SUCCINT, inte. *adject.* SUCCINTEMENT. *adverbe.* 2e longue. *Suk-cein*, *cein-te*, *cein-teman* : le DICT. D'ORT. met *ſuccinct*, avec un *c* devant le *t*.

SUCCION. *ſ. f.* Prononcez *Suk-cion.*

SUCCOMBER. *v. actif.* 2e longue. *Sukombé* ; il régit la prépoſition *ſous*, ou le datif.

SUCCULENT, ente. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le 2^d. *Sukulan*, *lante.*

SUCCURSALE. *adj.* & *ſubſt. f.* Prononcez *Su-kur-ſale* : 3e longue.

SUCEMENT. *ſ. m.* SUCER. *v. act.* SUCEUR *ſ. m.* Tout bref. *Suceman*, *ſucé*, *ſu-ceur* : 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

SUÇON. *ſ. m.* SUÇOTER. *v. actif.* Prononcez *Suſſon*, *ſuſſoté.*

SUCRE. *s. m.* SUCRER. *v. act.* SUCRIER. *s. m.* SUCRIN, ine. *adj.* 1re brève, 2e douteuse dans le 3e. *Su-kre*, *su-kré*, *su-krie*, *su-krein*, *krine* : 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux suivans.

SUCRERIE. *s. fém.* 2e *e* muet, 3e longue. *Su-kre-rie.*

SUCTION. Voyez *Sucçion.*

SUD

SUD. *subst. m.* SUD-EST. *s. m.* SUD-OUEST. *s. m.* Prononcez *Sude*, *su-deste*, 1re (*è* moyen :) *su- ouèste.*

SUDORIFIQUE. *adject.* Prononcez *Sudorifike.*

SUE

SUÈDE. *s. f.* SUÉDOIS, oise, *adj.* & *subst. masc.* & *f.* 1re *è* moyen au 1er, *é* fermé aux deux autres, dont la 2e est longue. Prononcez *Suè-de*, *sué-doâ*, *doâ-ze.*

SUÉ, ée. *adj.* SUÉE *s. f.* SUER. *v. neutre.* 2e *é* fermé, long dans le 2^d & le 3e. *Su-é*, *su-é-e*, *su-é* : ce verbe est toujours neutre : *suer une chemise*, est un barbarisme affreux ; il n'est actif qu'en cette phrase : *suer sang & eau.*

SUEUR. *s. f.* deux brèves. *Su-eur.*

SUF

SUFFIRE. *v. neutre.* SUFFISANT, sante. *adj.* SUFFISANCE. *subst. f.* SUFFISAMMENT. *adv.* 2e longue dans le 1er, 3e longue dans le 2^d, 3e & 4e. *Sufire*, *sufizan*, *zante*, *zance*, *zaman*..... *Suffisamment* régit le génitif avec l'article indéfini. Il a *suffisamment d'*argent, *de* talens, *de* capacité. *Suffire* : *je suffis*, *nous suffisons*, *je suffisois*, *je suffis*, *j'ai suffi*, *je suffirai*, *je suffirois*, *que je suffise*, *que je suffisse*, *suffisant*, *suffi.*

☞ *SUFFIRE* s'emploie quelquefois impersonnellement, *il suffit* que vous le disiez pour, &c. Ce verbe régit le datif ou la préposition *pour*. Quant aux verbes, *suffire*, régit l'infinitif, précédé de *à*, ou de *pour.*

☞ *SUFFISANT* n'a que ce 2^d régime. Molière lui fait régir l'infinitif, précédé de la préposition *de :*

Rien n'est-il *suffisant* d'en *arrêter* le cours ?

Il falloit : *Pour* en *arrêter* le cours.

REM. Suffisant ne se prend plus qu'en mauvaise part, en parlant des personnes.

SUFFOCATION. *s. f.* SUFFOQUANT, ante. *adject.* SUFFOQUER. *verbe actif.* 2e brève, 3e longue dans le 2^d & le 3e. *Sufokation*, *sufokan*, *kante*, *sufoké.*

SUFFRAGANT. *s. masc.* 2e brève, 3e longue. *Sufragan.*

SUFFRAGE. *subst. m.* 2e brève. *Sufrage.*

SUFFUMIGATION. *s. f.* SUFFUSION. *s. f.* Prononcez *Sufumiga-cion*, *sufi-zion.*

SUG

SUGGÉRER. *v. actif.* SUGGESTION. *s. f.* 2e brève, *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2^d^. *Sug-géré*, *gès-tion*.... *Suggérer*, régit l'accusatif de la chose, & le datif de la personne. On *lui suggéra la* réponse qu'il devoit faire.

SUI

SUICIDE. *s. m.* Il se dit du meurtre & du meurtrier. Prononcez *Su-icide.*

SUJET, ette. *adj.* & *s. m.* & *f.* SUJETTION. *s. fém.* 2e brève, *è* moyen. *Sujè*, *jète*, *jè-cion.*

☞ *SUJET*, adjectif, régit le génitif des personnes, & le datif des choses. On dit *sujet d*'un Prince, *sujet à* une infirmité. Sur ce principe, il faut condamner cette phrase : Je ne saurois obéir à un Prince *à qui* les dieux ne m'ont pas fait naitre *sujet.*

REM. Boileau avoit mis d'abord, dans la satyre V, *la France a des sujets*, &c. Desmarets critiqua avec raison cette expression. Un pays, disoit-il n'a pas des sujets, il a des habitans : c'est le Roi, qui a des sujets, & la France est sujette au Roi. Boileau profita de la critique, & mit dans les autres éditions : *Ton Prince a des sujets.*

SUJET, substantif, régit le génitif, mais remarquez que, quand l'article de *sujet* est indéfini, il faut que l'article du génitif soit aussi indéfini. Cette Remarque s'éclaircira par un exemple tiré du *Cid*, act. II, sc. 5 :

Je fais de son amour, *un sujet de* ma gloire.

Il falloit ou *le sujet ma gloire*, ou bien *un sujet de gloire* ; ainsi l'on dira : *Un sujet de joie*, ou *le sujet de ma joie.*

Avoir sujet, régit l'infinitif avec *de*, ainsi que *donner sujet*, &c. J'*ai sujet*, ou il *m'a donné sujet de* me *plaindre.*

SUIF. *s. m.* Prononcez l'*f* finale, *Suif*, monosyllabe. Quelques-uns le font mal-à-propos féminin, & disent; *de la suif*, pour du *suif.*

SUINT. *s. m.* SUINTER. *v. neutre.* 1re longue. Prononcez *Suein*, monosyllabe. *Suein-té.*

SUISSE, SUISSESSE. *f. m.* & *f.* 1re & 2e brèves. *Suicèce* : 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

SUITE. *f. f.* 1re brève. *Sui-te.*

SUIVANT, ante. *adj.* & *subſt. m.* & *f.* SUIVANT. *préposition.* SUIVRE. *v. act.* 1re brève, 2e longue dans les trois 1ers. *Suivan, vante, van, ſuivre.*

Suivre ; je ſuis, nous ſuivons, je ſuivois, je ſuivis, j'ai ſuivi, je ſuivrai, je ſuivrois, ſuis, que je ſuive, je ſuiviſſe, ſuivant, ſuivi.

☞ *SUIVANT*, prépoſition, régit l'accuſatif, *ſuivant la maxime*, &c. *Suivant que*, conjonction régit l'indicatif, *ſuivant qu'il a promis*, *ſuivant que vous vous comporterez.*

SUIVER. *v. act.* (enduire de ſuif;) deux brèves. *Sui-vé.*

SUL

SULFURÉ, ée. *adj.* SULFUREUX, euſe. *adj.* 3e *é* fermé aux deux 1ers, longue aux trois derniers. *Sul-furé, ré-e, reû, reû-ze.*

SULTAN. *f. m.* SULTANE. *f. fém.* 3e *e* muet au 2d.

SUP

SUPERBE. *adj.* SUPERBE *ſubſt. f.* SUPERBEMENT. *adv.* 2e *è* ouvert. *Supèrbe, ſupèrbeman.* Tout bref : 3e *e* muet.

REM. Superbe, ſubſtantif féminin, eſt vieux. On dit ordinairement l'*orgueil.* Mr de Vaugelas ne pouvoit ſouffrir ce ſubſtantif, & ſon dégoût a été juſtifié par l'uſage, contre l'opinion de Mr Ménage.

SUPERCHERIE. *f. fém.* 2e *è* ouvert, 3e *e* muet, 4e longue. *Supercheri-e*

SUPERFÉTATION. *f. f.* 2e *è* ouvert, 3e *é* fermé. Prononcez *Supèrféta-cion.*

SUPERFICIALITÉ. *f. f.* (peu uſité) 2e *è* ouvert. *Supèr-ficia-lité.*

SUPERFICIE. *f. f.* SUPERFICIEL, elle. *adjectif.* SUPERFICIELLEMENT. *adv.* Tout bref, excepté la pénultième du 1er. *Supèrfi-cie, ſupèrfi-cièl, ciè-le, ciè-leman* : 4e *è* moyen aux trois derniers, 5e *e* muet aux deux derniers.

SUPERFIN. *adj.* ne ſe dit que des choſes matérielles. 2e *è* ouvert. *Supèr-fein.*

SUPERFLU, ue. *adject.* SUPERFLU. *f. m.* SUPERFLUITÉ *f. f.* 2e *è* ouvert, 3e longue dans le 2d. *Supèrflu, û-e, ſupèrflu-ité.*

SUPÉRIEUR, eure. *adj.* & *f. m.* & *f.* SUPÉRIEUREMENT. *adv.* SUPÉRIORITÉ. *f. f.* 2e *é* fermé & bref : tout le reſte bref auſſi, excepté la pénultième du 2e, qui eſt dou-

teuſe. *Supé-rieur*, *eu-re*, *eu-reman*, *rio-rité* : 4e *e* muet au 2^d^ & 3e.

☞ *SUPÉRIEUR* régit le datif, quand il eſt adjectif ; alors il tient lieu d'un comparatif : mais quand il eſt ſeul & ſans régime, il a le ſens d'un ſuperlatif. Il eſt *ſupérieur à* tous ſes concurrens. Il a des talens *ſupérieurs*.

SUPERLATIF. *adj.* & *ſ. m.* SUPERLATIVEMEMT. *adv.* 2e *è* ouvert & brève : 4e longue dans le 2^d^. *Supèrlatif*, *tiveman* : 5e *e* muet.

☞ 1° Le *ſuperlatif* s'exprime par *très*, ou *le plus*, joint au poſitif ; *aimable*, *très-aimable*, ou *le plus aimable*. *Bon* fait *très-bon*, ou *le meilleur* ; *mauvais*, *très-mauvais*, ou *le pire* ; *petit*, *très-petit*, ou *le moindre* : de même *bien*, adverbe, a *le mieux* ; & *mal*, *le pis*. Le ſuperlatif exprimé par *très* n'a point de régime ; mais celui qui eſt exprimé par *le plus*, régit le génitif : *le plus aimable des hommes*.

Faut-il dire : C'eſt un des hommes *les* plus aimables, ou *des* plus aimables ? L'Abbé Girard a examiné avec ſoin cette queſtion, & il ſe décide pour la 2de manière : mais la 1re ne laiſſe pas d'être autoriſée par l'uſage des bons Auteurs & des gens polis.

Quand le ſuperlatif eſt précédé immédiatement des pronoms poſſeſſifs, on retranche l'article. On dit : *Mon meilleur* ami, *votre plus zélé* défenſeur : mais quand il y a un ſubſtantif entre le pronom & le ſuperlatif, alors on emploie l'article à l'ordinaire. Ainſi on dira : *Votre* défenſeur *le* plus zélé.

Quand l'adjectif ſuperlatif précède le ſubſtantif, on ne met qu'une fois l'article ; mais quand il vient après, outre l'article, qui eſt devant le ſubſtantif, on met toujours *le*, *la*, ou *les*, devant *plus*. Les Poëtes s'en diſpenſoient autrefois. Racine, (*Bazajet*, act. III, ſc. 2 :)

> Chargeant de mon débris, *les* reliques *plus* chères.

Il falloit *les plus* chères reliques, ou *les* reliques *les plus* chères. Molière a fait la même faute. (*Étourdi*, act. V, ſc. 12 :)

> Mais je veux employer *mes* efforts *plus* puiſſans.

Et ſcène 13e :

> Si vous leurs dérobez *leurs* conquêtes *plus* belles.

L'uſage voudroit qu'on dit : *mes* efforts *les* plus puiſſans, *mes* conquêtes *les plus* belles.

☞ 2° Les ſuperlatifs

en *issime*, ne sont pas dans le génie de la langue, & il n'en est que quelques-uns consacrés en certaines occasions, comme, *Révérendissime*, *Illustrissime*, *Sérénissime*, *Éminentissime* : les autres comme *habilissime*, *rarissime*, sont tout au plus du style familier.

SUPERSTITIEUX, euse. *adj.* SUPERSTITIEUSEMENT. *adv.* 2e *è* ouvert, 3e brève, 4e longue. *Su-pèrs-ti-cieû*, *cieû-ze*, *ti-cieû-zeman.*

SUPERSTITION. *s. f.* Tout bref. 2e *è* ouvert. *Su-pèrs-ti-cion.*

SUPIN. *s. m.* Prononcez *Su-pein.*

SUPPLANTATEUR. *s. m.* mot forgé.

SUPPLANTER. *v. actif.* 2e longue. *Suplanté.*

SUPPLÉER *v. actif.* & *neutre.* SUPPLÉMENT. *s. m.* 2e *é* fermé : tout bref. *Suplé-é*, *supléman*... *Suppléer* actif, régit l'accusatif ; neutre, le datif. Il faut *suppléer* bien *des* choses *dans* ce manuscrit. Il *supplée à* tout.

SUPPLIANT, ante. *adj.* & *subst. m.* & *f.* SUPPLICATION. *s. f.* SUPPLIER. *v. act.* 2e brève, 3e longue dans les deux 1ers. *Supli-an*, *ante*, *suplika-cion*, *supli-é.*

☞ 1° *SUPPLIER* régit l'accusatif des noms & l'infinitif des verbes avec la particule *de.* Je *vous supplie de m'accorder* cette grace.

☞ 2° En parlant de Dieu & des Saints, on ne doit pas se servir du verbe *supplier* ; mais on s'en sert, quand on leur adresse la parole. BOUH. VAUG. MEN.

SUPPLICE. *s. m.* SUPPLICIER. *v. actif.* 2e brève. *Suplice*, *suplici-é.*

SUPPLIQUE. *subst. f.* 2e brève. *Suplike.*

SUPPORT. *s. m.* SUPPORTABLE. *adj.* SUPPORTER. *verb. act.* 2e brève, 3e douteuse dans le 2d. *Supor*, *suportable*, *suporté.*

REM. Du temps de Mr Ménage, on prononçoit *supos d'armes* ; & on écrivoit *supports.* Aujourd'hui on l'écrit & on le prononce.

SUPPOSER. *v. act.* SUPPOSITION. *s. f.* SUPPÔT. *s. m.* 2e longue. *Supôzé*, *supôzi-cion*, *supô*... *Supposé que* régit le subjonctif. *Supposé que* cela se *puisse.*

SUPPOSITOIRE. *s. m.* (terme de Médecine.) 2e & & 4e longues, dernière *e* muet. Prononcez *Supô-zi-toâ-re.*

SUPPRESSION. *subst. f.* SUPPRIMER. *v. act.* 2e brève. *Suprècion*, *suprimé.*

SUPPURATIF, ive. *adj.* SUPPURATION. *s. f.* SUPPURER. *v. neutre.* 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 2d.

Supu·atif, *rative*, *ra-cion*, *ré.*

SUPPUTATION. *s. f.* SUPPUTER. *v. act.* 2ᵉ brève. *Suputa-cion*, *suputé.*

SUPRÉMATIE. *s. f.* SUPRÊME. *adj.* 1ʳᵉ *é* fermé & bref dans le 1ᵉʳ, *ê* ouvert & long dans le 2ᵈ; pénultième du 1ᵉʳ longue. *Supréma-ci-e*, *suprême.*

S U R

SUR, *préposition*, régit l'accusatif, *sur la table*, *sur le lit*, &c.

REM. Dans la conversation, on ne prononce point l'*r* de *sur*, quand elle est devant une consonne. *Su* la table, &c. Quelques-uns substituent un *z* à cette *r*, quand elle est devant une voyelle; *suz* une table..... On disoit autrefois *de sur*, & on dit aujourd'hui *de dessus*, *de dessus* la table, & non pas *de sur* la table.

SÛR, SÛRE. *adj.* 1ʳᵉ longue: *Sûr*, *sûre*, & non pas *seur*: il régit l'ablatif, & l'infinitif avec *de*. Êtes-vous *sûr du* succès, *de réussir.*

SURABONDAMMENT. *adv.* SURABONDANCE. *s. f.* SURABONDANT, ante. *adj.* SURABONDER. *v. neutre.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue; 4ᵉ longue dans le 2ᵈ, le 3ᵉ & le 4ᵉ. *Sura-bondaman*, *dance*, *dan*, *dante*, *dé.*

SURANNÉ, née. *adj.* 2ᵉ brève, 3ᵉ longue dans le 2ᵈ. *Su-rané*, *né-e.*

SURARBITRE. *subst. m.* pénultième douteuse. *Su-rarbi-tre.*

SURBAISSEMENT. *s. m.* SURBAISSER. *verbe actif.* (termes d'Architecture.) 2ᵉ *è* moyen & longue, 3ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ. Prononcez *Surbèceman*, *bècé.*

SURCHARGE. *subst. f.* SURCHARGER. Voyez *Charge*, *Charger.*

SURCROÎT. *s. m.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue. *Sur-kroâ*: il régit le génitif avec l'article indéfini *de.*

SURDENT. *subst. f.* 2ᵉ longue. *Surdan.*

SURDIRE. *v. neutre* Il régit le datif. Voyez *Dire.*

SURDITÉ. *subst. f.* 3ᵉ *é* fermé.

SURDORER. *v. act.* 3ᵉ *é* fermé. *Surdoré.*

SUREAU. *subst. m.* 2ᵉ douteuse; au pluriel elle est longue; *sureaux.* Prononcez *Suro*, *surô.*

SURÉCOT. *subst. m.* On dit plus ordinairement *subrécot*, prononcez *Suréko*, *subréko.* Tout bref.

SÛREMENT. *adv.* 1ʳᵉ longue: l'*u* doit avoir un accent circonflexe; 2ᵉ brève, *e* muet. Plusieurs font cet *é* fermé mal-à-propos; *sûrement*, & non pas *suréman.*

☞ *Surement* signifie avec sûreté, d'une manière certaine & assurée. Quelques-uns lui donnent le sens de *certainement*.

SURÉROGATION. *s. f.* Surérogatoire. *adj.* 2e *é* fermé, pénultième du 2^{d} longue. *Surèroga-cion*, *gatoâ-re*.

Rem. On disoit autrefois *superérogation*, *superérogatoire*.

SÛRETÉ. *s. f.* 1re longue, 2e brève, *e* muet, 3e *é* fermé.

Rem. Quoiqu'en parlant il semble qu'on ne fasse ce mot que de deux syllabes, *surté*; il est pourtant toujours de trois, & il n'est pas permis, même en vers, de ne le faire que de deux. Vaug.

SURFACE. *s. f.* Surfaire. *v. act.* 2e brève dans le 1er, longue dans le 2^{d}. *Sur-face*, *sur-fère*. Voyez *Faire*.

Rem. *Surface* & *superficie* ne sont pas de parfaits synonymes. On dit, la *surface* des eaux, la *surface* de la terre, & non pas la *superficie* : mais on dit, le fonds & la *superficie*, & non pas la *surface*. Men.

SURGEON. *s. m.* Surgeter. *v. act.* (termes de Botanique.) 2e *e* muet au 2^{d}, 3e *é* fermé. Prononcez *Surjon*, *jeté*.

SURGIR. *v. neutre.* deux brèves. *Surgi.*

SURHAUSSEMENT. *s. m.* Surhausser. *v. act.* 2e longue au 1er, douteuse au 2^{d}, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^{d}. Prononcez *Surôceman*, *surocé*.

SURHUMAIN, aine. *adj. m. & f.* Prononcez *Surumein*, *mène*; 3e *è* moyen, 4e *e* muet.

SURJET. *s. m.* Surjeter. *v. act.* 2e *è* moyen au 1er, *e* muet au 2^{d}, 3e *é* fermé. *Surjè*, *jeté*.

SURINTENDANCE. *s. f.* Surintendant, ante. *s. m. & f.* 2e, 3e & 4e longues. *Su-rein-tandance*, *dan*, *dante*.

SURLENDEMAIN. *s. m.* 2e longue, 3e *e* muet. *Surlan-de-mein*.

SURLONGE. *s. f.* 3e *e* muet. *Surlonje*.

SURMENER. *v. act.* 2e *e* muet, 3e *é* fermé. *Surmené*.

SURMONTER. *v. actif.* Surnager. *verbe neutre.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2^{d}.

SURNAGER. *v. neutre.* 3e *é* fermé. *Surnajé*.

SURNATUREL, elle. *adj. m. & f.* Surnaturellement. *adv.* 4e *è* moyen, 5e *e* muet, *Surnaturèl*, *rèle*, *rèleman*.

SURNOM. *s. m.* Sur-

NOMMER. *v. act.* Prononcez *Surnom*, *nomé*, *é* fermé.

SURNUMÉRAIRE. *adj.* 2e brève, 3e *é* fermé, 4e *è* moyen & long. *Surnumérère.*

SURPASSER. *v. act.* 2e longue. *Sur-pâcé* : il régit l'accusatif, & pour 2^d^ régime la préposition *en*. Il *vous surpasse en* mérite.

SURPAYER. *v. act.* 2e & 3e *é* fermé. Prononcez *Surpé-ié.*

SURPEAU. *s. f.* 2e douteuse. *Surpo.*

SURPLIS. *s. m.* SURPLUS. *s. m.* AU SURPLUS. *adverbe.* Prononcez *Sur-pli*, *sur-plu.* Quelques-uns écrivent *surpelis*, & prononcent *surplis.*

REM. *Au surplus* n'est pas du bel usage, ni du style relevé.

SURPRENANT, ante. *adj.* SURPRENDRE. *v. actif.* SURPRISE. *s. f.* 2e du 3e & du 4e, & 3e des deux 1ers longues; 2e du 1er & du 2^d^ *e* muet. *Sur-prenan*, *nante*, *sur-prandre*, *prize.*

REM. *Surprenant* se place après son substantif, excepté en vers. Molière dit : Les *surprenans bienfaits.* En prose on diroit : Les *bienfaits surprenans.*

Être surpris régit l'ablatif des noms, & pour les verbes la préposition *de*, suivie de l'infinitif, ou *que* régissant le subjonctif; le 1er si le verbe se rapporte au nominatif d'*être surpris*; le 2^d^, s'il ne s'y rapporte pas. *J'ai été surpris de* sa hardiesse; je *fus surpris de* le trouver si abbattu. Je *suis surpris que* vous l'*ayiez trouvé* en si mauvais état.

SURSAUT. *s. m.* 2e longue. *Sursô.*

SURSÉANCE. *s. f.* 2e *é* fermé, 3e longue, 4e *e* muet. *Surséance.*

SURSEOIR. *v. act.* 1re brève, 2e douteuse. *Surçoir. Je sursois*, *nous sursoyons*, *je sursoyois*, *je sursis*, *j'ai sursis*, *je surseoirai*, *je surseoirois*, *que je sursoie*, *je sursisse*, *sursoyant*, *sursi* : il est plus en usage aux temps composés qu'aux simples.

☞ *SURSEOIR* régit l'accusatif, & non le datif. *Surseoir la* poursuite d'un procès.

SURTAUX. *s. f.* SURTAXER. *v. act.* 2e longue au 1er, 3e *é* fermé au 2^d^. *Surtô*, *surtakcé.*

SURTOUT. *s. m.* & *adv.* deux brèves. *Sur-tou.*

SURVEILLANT. *s. m.* 2e brève : mouillez les *ll*, 3e longue. *Sur-vè-glian.*

SURVEILLE. *s. f.* SURVEILLER. *v. neutre.* 2e brève. *Sur-vè-glie*, *vè-glié.*

☞ *SURVEILLER* régit le datif. Les Pasteurs sont établis pour *surveiller à* leur troupeau.

SURVENANT, ante. *adj.* SURVENIR. *v. neutre.* 2e *e* muet, 3e longue dans les deux 1ers. *Survenan, nante, ſurveni.* Voyez *Venir.*

☞ *SURVENIR* s'emploie imperſonnellement à la 3e perſonne, & alors il régit le datif de la perſonne, le nominatif de la choſe : *il lui eſt ſurvenu un empêchement.*

SURVENDRE. *v. actif.* SURVENTE. *ſ. f.* 2e longue, 3e *e* muet. Prononcez *Survandre, vante.*

SURVIVANCE. *ſubſt. f.* SURVIVANCIER, ière. *ſ. m.* & *f.* SURVIVANT, ante. *adj.* SURVIVRE. *v. neutre.* 1re & 2e brèves, 3e longue, 4e douteuſe dans le 2^{d}, longue dans le 3e. *Sur-vivance, van-cié, ciè-re, van, vante, ſur-vivre.* Voyez *Vivre.*

☞ *SURVIVRE* régit le datif ou l'accuſatif. Il a ſurvécu *à tous* ſes enfans, ou *il a ſurvêcu tous* ſes enfans ; le 1er eſt plus uſité. VAUG.

Ce verbe ne ſe dit que des perſonnes, ou de ce qui eſt perſonifié. Un Auteur moderne, pour dire que des écrits échapèrent au feu, dit qu'ils *ſurvécurent* à la flamme. DICT. NÉOL.

SUS

SUS. *adv.* Le quart *en ſus.* Il n'eſt prépoſition que dans cette phraſe : *courir ſus à* quelqu'un. A la fin de la phraſe, on prononce *ſus* devant une voyelle. *Suz.*

SUSCEPTIBILITÉ. *ſ. f.* (peu uſité.)

SUSCEPTIBLE. *adject.* Tout bref. *Su-cèptible.*

☞ *SUSCEPTIBLE* régit le génitif. Il eſt *ſuſceptible des* plus mauvaiſes impreſſions.

SUSCEPTION. *ſ. f.* 2e *è* moyen. *Sus-cèp-cion.* Il ne ſe dit que de l'action de recevoir les Ordres ſacrés.

SUSCITER. *v. act.* Tout bref. *Sucité.* Il régit le datif & l'accuſatif. On *lui a ſuſcité la* plus fâcheuſe affaire.

SUSCRIPTION. *ſubſt. f.* Prononcez *Suce-krip-cion.*

SUSERAIN, *ou* SUZERAIN. *adj. m.* Le 2^{d} eſt le meilleur ; 2e *e* muet. *Suzerein.*

SUSPECT, ecte. *adject.* 2e brève, *è* moyen. *Suſ-pè, pèk-te.* Il régit le datif de la perſonne, & l'ablatif de la choſe. Il eſt *ſuſpect au* Prince, *ſuſpect d'*artifice & *de* ſupercherie.

SUSPECTER. *v. act.* 2e *è* moyen, 3e *é* fermé. *Suſpèk-té.*

REM. Suſpecter pour *ſoupçonner* eſt un terme de Palais. DICT. NÉOL.

SUSPENS. *adj.* EN SUSPENS. *adv.* SUSPENSE. *ſ. f.* SUSPENSION. *ſ. f.* SUSPENDRE. *v. act.* 2e longue. *Suſpan,*

pan, *pance*, *pan-cion*, *pandre*. Voyez *Pendre*.

☞ *SUSPENDRE* régit l'accusatif & le datif. On a coutume de *suspendre des* lampes *aux* voûtes des Églises.

SUSPICION. *s. f.* Prononcez *Sus-pi-cion*.

SUSTENTATION. *s. f.*

SUSTENTER. *v. act.* 2e longue. *Sus-tanta-cion*, *tanté*.

SUT

SUTURE. *s. f.* 2e longue, 3e *e* muet.

SUY

SUYE. *s. f.* 1re longue, 2e *e* muet. *Su-ie*.

SYL

SYLLABE. *s. f.* SYLLABIQUE. *adjectif.* Tout bref. *Silabe*, *labike*.

SYLLOGISME. *subst. m.* On ne prononce qu'une *l*. *Cilogis-me*, *e* muet.

SYM

SYMBOLE. *s. m.* SYMBOLIQUE. *adj.* SYMBOLISER. *v. neutre.* 1re longue, le reste bref. *Sein-bole*, *bolike*, *bolizé*.

REM. *Symbole* régit le génitif avec l'article défini ou indéfini ; le 1er quand l'article de *symbole* est lui-même défini ; le 2^d, quand cet article est indéfini. C'est *le symbole de la* candeur ; c'est *un symbole de* candeur. M. de Saint-Marc semble vouloir que l'article du génitif soit toujours défini. Sur ce vers du Lutrin de Boileau,

Son front, nouveau tondu, *symbole* de candeur.

il dit que l'exactitude grammaticale paroît demander, *symbole de la candeur* : mais il ne le décide point affirmativement ; car il ajoute, *peut-être me trompé-je ?*

SYMMÉTRIE. *s. f.* SYMMÉTRIQUE. *adj.* Prononcez *Simétri-e*, *trike*, pénultième du 1er longue.

SYMMÉTRISER. *verbe neutre.* Prononcez *Simétrizé* : tout bref. Il régit la préposition *avec*.

SYMPATHIE. *s. f.* SYMPATHIQUE. *adj.* SYMPATHISER. *v. neutre.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 1er. *Sein-pati-e*, *patike*, *patizé*. Il régit la préposition *avec*.

SYMPHONIE. *s. f.* SYMPHONISTE. *s. m.* 2e brève, 3e longue dans le 1er. *Sein-foni-e*, *nis-te*.

SYMPTOMATIQUE, *adj.* le *p* ne se prononce pas. *Cein-tomatike*, *e* muet.

SYMPTOME. *s. m.* 2e longue. *Sein-tôme*.

SYN

SYNAGOGUE. *s. f.* 2e & 3e brèves. *Si-nago-ghe*.

SYNCOPE. *s. f.* 1re longue, 2e brève. *Sein-kope*.

SYNCOPER. *v. act.* 1re

longue, 3e é fermé. *Cein-kopé.*

SYNDÉRÈSE. *f. f.* eſt vieux & hors d'uſage.

SYNDIC. *f. m.* SYNDICAL, ale. *adj.* SYNDICAT. *f. m.* SYNDIQUER. *v. actif.* 1re longue, le reſte bref. *Sein-dik, dikal, kale, dika, diké.*

SYNODAL, ale. *adject.* SYNODALEMENT. *adv.* SYNODE. *f. m.* SYNODIQUE. *adj.* Tout bref. *Si-nodal, dale, daleman, ſinode, nodike :* 4e du 2^d^, 3e & dernier, & 3e du 4e *e* muet.

SYNONYME. *f. m.* Tout bref. *Si-nonime.*

SYNTAXE. *f. f.* 1re longue, 3e *e* muet. *Cein-tak-ce.*

SYR

SYRACUSE, (ville de Sicile.) 3e longue, 4e *e* muet. *Sirakuze.*

SYRIE. *f. f.* 2e longue, 3e *e* muet. *Siri-e.*

SYRIEN, SYRIAQUE. *adj.* le 1er ſe dit du peuple, & l'autre de la langue. Prononcez *Si-rien, ſiri-ake.*

SYS

SISTÊME. *f. m.* SYSTÉMATIQUE. *adj.* SYSTÉMATIQUEMENT. *adv.* 2e longue dans le 1er. *Sis-tème, tématike, tématikeman :* 2e è moyen au 1er, *é* fermé aux deux autres.

SYSTOLE. *ſubſt. fémin.* (terme d'Anatomie.) *Sistole, e* muet. Tout bref.





T

T *s. m.* (prononcez *té*, *é* fermé) est la dix-neuvième lettre de notre Alphabet, & la quinzième des consonnes. Elle est une des palatiales & dentales, & elle correspond au *d* qui est un *t* adouci, ainsi que le *t* est un *d* prononcé plus fortement. C'est pourquoi les Allemands, quand ils commencent à apprendre le François, substituent l'un à l'autre, & prononcent *diable*, *donner*, *dormir*, comme s'ils étoient écrits : *tiable*, *toner*, *tormir*. Le son du *t* françois est le même que celui de l'Allemand dans *tinten*, de l'Anglois dans *temple*, de l'Italien dans *tuono*, de l'Espagnol dans *timido*.

I. Le *t*, devant l'*i* suivi d'une voyelle, prend le son qu'a le *c* devant l'*e* & l'*i*; ainsi *partial*, *essentiel*, *ambition* se prononcent comme s'ils étoient écrits *parcial*, *essenciel*, *embicion*. Exceptez 1° les mots terminés en *ie*, & en *ié*, *modestie*, *pitié*, qu'on prononce *modes-ti-e*, *pi-tié*, encore la règle n'est-elle pas universelle pour les premiers; car dans *Primatie*, *Prophétie*, *Minutie*, *Dalmatie*, *Galatie*, *Aristocratie* & semblables, le *t* a le son du *c*. *Primaci-e*, &c. Exceptez aussi 2°, *tien*, *tienne*, *chrétien*, *christianisme*, & quelques mots terminés en *cion*, précédés d'une *s* ou d'un *x*, comme *suggestion*, *question*, *mixtion*, *bastion*, qu'on prononce *sugges-tion*, *ques-tion*, *mix-tion*, *bas-tion*. 3° Quand dans *tien* la diphtongue n'a pas le son d'*an*, comme dans *entretien*, *soutien*, il *contient*, qu'on prononce *entre-tien*, *sou-tien*, *contien*. Dans *Domitien*, *Dioclétien*, il a le son de l'*s* : *Domi-cien*, *Dioclé-cien*. Excetez 4° les temps des verbes en *tions*, ou *tiez*, nous *battions*, vous *étiez*, où *t* a son propre son, & non celui du *c*, ou de l'*s*.

II. Le *t* n'a jamais le son du *c*, ni au commencement, ni à la fin des mots. Il ne se prononce point quand il est final, si le mot suivant commence par une consonne ou une *h* aspirée : mais si ce mot commence par une voyelle ou une *h* muette, on prononce le *t* dans le discours soutenu & dans les vers. Dans la prose commune & dans le discours familier, on

ne le prononce pas. Ainſi dans *il vient après vous, il paroît un géant auprès de lui*, ce ſeroit une affectation pédanteſque de lier le *t* avec *après* & *auprès*, & de dire *vien-tapré*, *géan-taupré* : mais on dit *vien-apré*, *géan-aupré*. Ce *t* final ne ſe prononce jamais dans *Et* conjonction, ni dans les pluriels des mots qui ont un *t* final, *eſprits*, *magiſtrats*, *accidents*.

III. Il eſt des mots où le *t* final ſe prononce toujours, même dans la converſation : comme *eſt*, *fait*, *dont*, *mot*, *pot* ; comme auſſi dans les prépoſitions, ſurtout ſi elles ſont monoſyllabes, & dans les adjectifs, quand ils précèdent leur ſubſtantif : *fort épais*, *tant & plus*, *puiſſant homme*, *charmant enfant* : prononcez *for-tépè*, *tan-téplu*, *puiçan-tome*, *charman-tanfan*.

Il eſt aſſez d'uſage de prononcer auſſi le *t* final dans les 3es perſonnes du pluriel des verbes, lorſque leur dernière ſyllabe n'a pas le ſon de l'*e* muet. Ils *ſont* à Rome ; ils *ſont* à Paris ; elles *étoient* à table, &c ; au lieu qu'on peut prononcer *ils donnent à manger*, comme s'il y avoit *donne à manger*. Rest.

IV. Quand le *t* final eſt précédé d'une conſonne, c'eſt cette conſonne qu'on lie avec la voyelle ſuivante & non pas le *t* : ainſi *reſpect humain*, *ſuſpect à ſon maître* ; *effort étonnant*, &c ; prononcez *reſpe-kumain*, *ſuſpe-k à*, *éfo-rétonan*, & non pas *reſpe-tu-main*, &c. Exceptez de cette règle l'*n* quand elle précède le *t* final : mais ce n'eſt pas-là proprement une exception, parce que dans les voyelles nazales, l'*n* n'eſt pas une conſonne ; mais elle fait un ſon ſimple avec la voyelle précédente. Ainſi, dans *charmant*, *ſerment*, *vint*, *dont*, ſuivis d'une voyelle, on prononcera le *t* dans le diſcours ſoutenu.

V. Pluſieurs retranchent le *t* au pluriel des noms terminés en *ant*, ou *ent* ; au ſingulier, ne le conſervant qu'aux monoſyllabes. *Amans*, *inſtans*, *accens*, *tourmens* ; *chants*, *dents*, *vents*, &c.

VI. Le *t* ne ſe redouble point, 1° après l'*é* fermé ni après l'*i*, ni guère après l'*u* : *ét*ablir, *dét*ourner, *rét*if, *cit*ron, br*ut*al, diſc*ut*er, l*ut*in, &c. 2° Après les ſyllabes où ſe trouve une des deux liquides, *l* ou *r* : *flat*er, *flot*er, *clôt*ure, *prat*ique, *grot*eſque, *prot*eſter. 3° Après les ſyllabes *do*, *re*, *la*, *ma* ; *dot*er, *ret*our, *ret*enir, *lat*itude, *mat*ière, *mat*ernel.

Ailleurs on le redouble aſſez ordinairement ; *att*aquer,

combattre, *attester*, *fornette*, &c.

T A B

TA, *pronon possessif fém.* de la 2e personne. On ne s'en sert que devant les noms qui commencent par une consonne ou une *h* aspirée, *ta couronne*, *ta haine*. Devant les voyelles & les *h* non aspirées, on se sert de *ton*; *ton audace*, *ton horreur*. Il a au pluriel *tes*. Il prend l'article indéfini, *de ta*, *à ta*, *ta*, *de ta*.

TABAC. *subst. m.* TABATIÈRE *subst. f.* les deux 1res brèves, 3e longue dans le 2^d^. *Taba*, *taba-tiè-re* : *è* moyen.

TABELLION. *f. m.* TABELLIONAGE. *subst. m.* TABELLIONER. *verbe actif.* 2e *é* fermé. On ne prononce qu'une *l*. Prononcez *Tabélion*, *li-onaje*, *li-oné*.

TABERNACLE. *subst. m.* 2e *è* ouvert & brève, 3e longue. *Tabèrnâkle*.

TABIS. *f. m.* TABISER. *v. act.* Prononcez *Tabi*, *bizé* : *é* fermé.

TABLATURE. *f. f.* 2e brève, 3e longue. *Tablatûre*.

TABLE. *f. f.* TABLEAU. *f. m.* TABLÉE. *f. f.* TABLER. *v. act.* & *neutre*. TABLETTE. *subst. f.* TABLIER. *subst. m.* 1re douteuse dans le 1er, brève dans les autres, 2e douteuse dans le 2^d^ & le dernier, longue dans le 3e, brève dans le 4e & le 5e. *Table*, *blo*, *blé-e*, *blé*, *blète*, *blié*.... *Tabler* neutre, régit la préposition *sur*. Puis-je *tabler sur* ce que vous me dites? *Tablez là-dessus*. Ces expressions ne passent pas le discours familier.

TABOURET. *subst. m.* *Tabou-rè* : trois brèves, *è* moyen.

T A C

TACHE. *f. f.* TACHER. *v. act.* (1re brève) souiller, gâter.

TÂCHE. *f. f.* TÂCHER. *v. act.* (1re longue) faire les efforts pour, &c ; ce verbe a deux régimes : on dit : *Tâcher à*, & *tâcher de* C'est l'oreille qui doit décider du choix *Prendre à tâche*, exige la préposition *de* devant l'infinitif. Il faut *tâcher de devenir* parfait. Il faut *tâcher de ne rien faire*, qui puisse troubler la paix. Il prend *à tâche de me contredire* en tout.

TACHETER. *v. act.* 1re & 2e brèves. *Tacheté* : 1er *e* muet, 2^d^ fermé.

TACITE. *adj.* TACITEMENT. *adv.* TACITURNE. *adj.* TACITURNITÉ. *subst. f.* Tout bref. *Taciteman*, &c : 3e *e* muet aux deux 1ers.

TACTILE. *adj.* TACTIQUE. *f. f.* 3e *e* muet. *Taktile*, *tike*.

TAF

TAFFETAS. *ſubſt. m.* 2e brève, *e* muet, 3e brève au ſingulier, longue au pluriel. *Tafeta, tafetâ.*

TAI

TAIE. *ſ. f. Tè* : long, *è* ouvert.

TAILLABLE. *adj.* TAILLADE. *ſubſt. f.* TAILLADER. *v. act.* TAILLANDIER. *ſ. m.* TAILLANT. *ſubſt. m.* 1re longue, 2e douteuſe dans le 1er, longue dans les deux derniers. *Tâ-gliable, tâ-glia-de, glia-dé, glian-dié, glian* : mouillez les *ll.*

TAILLER. *v. act.* TAILLEUR. *ſ. m.* TAILLIS. *ſ. m.* TAILLOIR. *ſ. m.* TAILLURE. *ſ. f.* 1re longue, 2e douteuſe dans le 4e, longue dans le dernier. *Tâ-glié, glieur, gli, glioar, glû-re.*

REM. Quoiqu'on diſe *tailleurs de pierres*, on ne dit pas pour cela, *tailleurs d'habits* : mais on dit ſimplement *tailleurs.* MEN.

TAIOLES. *ſ. f. pl.* Prononcez *Tè-io-le* : *e* muet.

REM. Il ne faut pas écrire *tayoles* avec un *y*; parce que l'*y* faiſant fonction de deux *ii*, dont le 1er s'uniroit avec l'*a*, pour faire la diphtongue *ai*, qui a le ſon d'un *e*; on devroit prononcer *tè-iole*, contre l'uſage.

TAIRE. *v. act.* SE TAIRE. *v. neutre réciproque.* 1re longue, *è* moyen. *Tère. Je tais, nous taiſons, je taiſois, je tûs, j'ai tû, je tairai, je tairois, que je taiſe, je tuſſe, taiſant, tû.* Le neutre ſe conjugue comme les réciproques. *Je me tais, tu te tais, nous nous taiſons, je me taiſois,* &c ; à l'impératif, *tais-toi, taiſez-vous, qu'ils ſe taiſent,* &c.

TAISSON. *ſubſt. m.* 1re *è* moyen & long. *Tè-ſon.*

TAL

TALENT. *ſ. m.* deux brèves. *Talan.*

☞ *TALENT* régit le génitif; *le talent de la* parole. On dit auſſi *avoir le talent de*, & *avoir du talent pour* faire, &c.

TALION. *ſubſt. m.* TALISMAN. *ſ. maſc.* Prononcez *Tali-on, taliſ-man.*

TALLARD, (petite ville du Dauphiné.) Prononcez *Talar.*

TALMONT, (ville de Saintonge.) *Talmon.*

TALMUD, *ou* THALMUD. *ſ. m.* TALMUDIQUE, *ou* THALMUDIQUE, *adject.* TALMUDISTE, *ou* THALMUDISTE. *ſ. m.* Prononcez *Talmud, mudike, diſ-te* : *e* muet.

TALOCHE. *ſubſt. fém.* TALON. *ſubſt. m.* TALONNER. *v. act.* TALONNIER. *ſ. m.* TALONNIÈRES. *ſ. f. pl.* 2e brève, 3e douteuſe dans

le 4e, *é* fermé, longue dans le 5e, *è* moyen. *Taloche*, *talon*, *loné*, *lo-nié*, *niè-re.*

TALUT, *ou* TALUS. *f. m.* TALUTER *v. act.* 2e brève. *Talu*, *taluté.*

T A M

TAMARIN. *f. m.* Prononcez *Ta-ma-rein.*

TAMBOUR. *f. m.* TAMBOURIN. *f. m.* TAMIS. *f. m.* TAMISER. *v. act.* 1re longue dans les deux 1ers, brève dans les deux autres; le reste bref. *Tan-bour*, *bou-rein*, *tami*, *mizé.*

TAMISE. *f. f.* (fleuve d'Angleterre.) 2e longue, 3e *e* muet. *Tamize.*

TAMPON. *f. m.* TAMPONNER. *v. actif.* 1re longue, 2e brève. *Tanpon*, *poné.*

T A N

TAN. *f. m.* TANCHE. *f. f.* 1re brève dans le 1er, longue dans le 2^{d}.

TANDIS QUE. *conjonct.* régit l'indicatif. Prononcez *Tandike*, 1re longue.

REM. P. Corneille a employé *tandis* fans *que*, dans le fens de *cependant*, *en attendant.* (Horace, act. IV, sc. 2:)

. . . . . Et *tandis* il m'envoie
Faire office vers vous, de douleur & de joie.

Vaugelas condamne ce mot.

TANGAGE. *f. m.* (terme de Marine) 3e *e* muet. *Tangaje.*

TANGENTE. *fubft. fém.* (terme de Géométrie.) 2e longue, 3e *e* muet. *Tanjante.*

TANGER. *v. act.* TANGUER. *v. neutre.* (termes de de Marine.) 2e *é* fermé. *Tanjé*, *tanghé.*

TANIÈRE. *f. fém.* 1re brève, 2e longue. *Ta-niè-re*: 1er *è* moyen, 2^{d} muet.

TANNER. *v. act.* TANNERIE. *f. fém.* TANNEUR. *f. m.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2^{d}. *Tané*, *neri-e*, *neur.* Ces mots doivent être écrits avec deux *nn.*

TANSER. *v. act.* 1re longue. *Tancé.*

TANT. *adv.* de comparaifon. *Tan*; le *t* final fe prononce, quand le mot fuivant commence par une voyelle.

☞ *TANT* prend l'article indéfini: *tant de belles actions*, *tant d'argent*, *tant d'efprit*, *tant de monde*, *tant de prudence*, & non pas *des belles actions*, *de l'argent*, *de l'efprit*, *du monde*, *de la prudence.* Il eft ordinairement fuivi d'un *que*, il a *tant* de fageffe *qu*'il gouverneroit un royaume, &c.

On peut dire de *tant*, par rapport à *autant*, ce qu'on dit de *fi*, par rapport à *auffi*. Voyez *Si*, *Auffi*, *Autant.*

Faire tant, régit l'infinitif précédé de *que* & de *de*; qui

fait tant que d'aimer, & non pas, qui *fait tant d'aimer*, comme dit Regnard dans les Folies amoureuſes.

TANT y a eſt à peine ſupportable dans le ſtyle familier, & *Tant eſt*, bien moins encore.

TANT que, régit l'indicatif. Autrefois on diſoit : *Tant que*, pour *juſqu'à ce que*. (Le Cid, act. III, ſc. 5 :)

Adieu, je vais traîner une mourante vie,
Tant que par ta pourſuite, elle me ſoit ravie.

Et Œdipe de P. Corneille, act. III, ſc. 2 :

*Tant qu'*on ait par leur bouche appris leurs volontés.

TANT plus & *tant moins*, ſont vieux, ainſi que *tant ſeulement*.

En tant que eſt une conjonction explicative. Jeſus-Chriſt a un Père *en tant que* Dieu, & une Mère *en tant qu'*homme.

TANTE. *ſubſt. fém.* 1re longue, 2e *e* muet.

TANTIN, TANTINET. *ſubſt. m.* ils ſont du diſcours familier : 1re longue. *Tantein*, *tantinè*. Ils régiſſent le genitif avec l'article indéfini.

TANTÔT. *adverbe*. deux longues. *Tantô*.

TANTÔT eſt un adverbe de temps. Il peut ſe placer devant ou après le verbe ; jamais entre l'auxiliaire & le participe. *Tantôt* il viendra, ou il viendra *tantôt*. Le 2d vaut mieux. *Tantôt* il eſt arrivé un homme qui, &c ; ou il eſt arrivé *tantôt* un homme qui, &c ; & non pas : Il eſt *tantôt* arrivé un homme, &c.

T A O

TAON. *ſ. m.* Prononcez *Tan*.

T A P

TAPAGE. *ſ. m.* TAPE, *ſ. fém.* TAPER. *v. act.* Tout bref. *Tapage*, *tape*, *tapé*.

TAPAGEUR. *ſ. m.* Il eſt bas & populaire. Prononcez *Tapa-jeur*.

TAPINOIS. (en) *adv.* 2e brève, 3e longue. *Tapinoâ*.

TAPIR. (ſe) *v. neutre.* TAPIS. *ſ. m.* TAPISSER. *v. act.* TAPISSERIE. *ſubſt. f.* TAPISSIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, 3e douteuſe dans l'avant-dernier, longue dans le dernier, 4e longue dans le 4e. *Tapi*; *tapi*; *tapicé*, *ceri-e*, *cié*, *ci-ère* ; 3e *é* fermé au 3e & 5e, *e* muet au 4e, *è* moyen au dernier.

☞ *TAPISSER* régit l'accuſatif & l'ablatif ; *etre tapiſſé*, l'ablatif ; & cet ablatif dans l'un & dans l'autre prend l'article indéfini : On a *tapiſſé*

cette chambre *de* damas ; la ſalle étoit *tapiſſée de* velours.

TAPOTER. *v. act.* Il eſt du ſtyle familier & populaire. *Tapoté ; é* fermé.

TAQ

TAQUIN, ine. *adj.* & *ſ. m.* & *ſ.* TAQUINEMENT. *adv.* TAQUINERIE. *ſ. f.* Ils ſont bas ; 3e *e* muet, 4e longue au dernier. Prononcez *Ta-kein, kine, neman, neri-e.*

TAR

TARABUSTER. *v. act.* Il eſt bas ; dernière *é* fermé. *Tarabuſ-té.*

TARANTAISE. *ſubſt. f.* (Province de Savoye.) 3e *è* moyen & long, 4e *e* muet. *Tarantèze.*

TARASCON. (ville de Provence.) *Taraſ-kon.*

TARBES. (ville de Gaſcogne.) On ne doit point faire ſentir l'*s* finale. *Tarbe ; e* muet.

TARD. *ſubſt. m.* & *adv.* TARDER. *v. neutre.* TARDIF. ive. *adj.* TARDIVEMENT. *adv.* TARDIVETÉ. *ſ. f.* (ce dernier eſt vieux.) 1re brève, 2e longue dans les trois derniers. *Tar, tardé, aif, dive, diveman, diveté.*

Tard eſt un adverbe de temps, relatif, en ce qu'il n'exprime pas ce temps d'une manière fixe, mais d'une manière relative à un autre temps. Il eſt ſuſceptible de degré de comparaiſon : *Plus* tard, *très*-tard, *le plus* tard qu'il peut. Il eſt ſouvent modifié par d'autres adverbes, qui le précèdent toujours : *Fort* tard, *trop* tard *extrêmement* tard. Pour lui, il ſe place toujours après le verbe, même dans les temps compoſés : Vous arriverez *tard ;* il eſt venu *tard,* & non pas, il eſt *tard* venu.

☞ *TARDER* prend, dans ſes temps compoſés, l'auxiliaire *avoir : J'ai tardé*, &c.

☞ *TARDER* régit l'infinitif avec la particule *à :* Il ne faut point *tarder à* ſe convertir. Il eſt quelquefois imperſonnel, & alors il régit le datif : Il *lui tarde de* ſortir de priſon. Dans ce cas, l'infinitif du verbe ſuivant doit être précédé de la particule *de*, ou l'on ſe ſert de *que* avec le ſubjonctif : Il me tarde *que* cela *ſoit.*

TARE. *ſ. f.* TARER. *v. act.* 1re longue dans le 1er, brève dans le 2^d^. *Târe ; taré.*

TARENTE. (ville du Royaume de Naples.) 2e longue, 3e *e* muet. *Tarante.*

TARENTULE. *ſ. f.* 2e longue, 4e *e* muet. *Tarantule.*

TARGETTE. *ſubſt. f.* 2e brève, *Tarjète ;* 1er *è* moyen, 2^d^ muet.

TARGUER. (ſe) *v. neutre.*

1re brève. *Targhé.* Il régit l'ablatif.

TARIER. *ſ. m.* Tarin. *ſ. m.* Tarif. *ſ. m.* Tarir. *v. actif.* & *neutre.* 1re brève, 2e douteuſe dans le 1er, le reſte bref. *Ta-rié, rein, rif, ri.*

TARICEMENT. *ſubſt. m.* (peu uſité.) 3e *e* muet. *Tariceman.*

TAROT. *ſ. m.* Taroté, ée. *adj.* Tarotier. *ſ. m.* 3e *é* fermé, longue au 3e, douteuſe au 4e. *Taro, roté, té-e, ro-tié.*

TARRAGONE. (ville d'Eſpagne.) 3e longue. *Tarragône.*

TARTANE, *ſ. f.* Tartare. *ſ. m.* Tarte. *ſ. f.* Tartelette. *ſ. f.* Tartre. *ſ. m.* 1re brève, 2e brève dans tous, excepté dans le 2d, où elle eſt longue *Tartane; tartâre; tarte, telète; tar-tre;* 2e *e* muet aux trois derniers; 3e *è* moyen au 4e.

TARTUFE. *ſ. m.* Tartuferie. *ſ. f.* Tartufier. *v. neutre.* Les deux derniers ſont du ſtyle comique. Le premier ſe dit ordinairement dans le ſtyle familier.

TAS

TAS. *ſ. m.* Tasse. *ſ. f.* 1re longue. *Tâ, tâce.*

Rem. On dit en Normandie, & en d'autres Provinces, *taſſer*, pour *entaſſer*; & *ſiéger*, pour *aſſiéger*. Vaug.

TAT

TÂTER. *v. act.* & *neutre.* Tâteur. *ſ. m.* Tâtonnement. *ſ. m.* Tâtonner. *v. act.* & *neutre.* a Tâtons. *adv.* 1re longue, le reſte bref. *Tâté; tâ-teur, toné, toneman, tâton.*

☞ *Tater*, actif, régit l'accuſatif; neutre, il gouverne l'ablatif.

TAV

TAUDIS. *ſ. m.* 1re douteuſe, 2e longue. *Todi.*

TAVERNE. *ſ. f.* Tavernier, ière. *ſ. m.* & *f.* 2e *è* ouvert & brève, 3e douteuſe dans le 2d, longue dans le dernier. *Tavèrne, vèr-nié, niè-re,* 3e *e* muet au 1er, fermé au 2d, moyen au dernier.

TAUPE. *ſubſt. f.* Taupinière. *ſubſt. fém.* 2e *e* muet au 1er, 3e *è* moyen & long au 2d, 4e *e* muet. *Tope, topi-niè-re.*

TAUREAU. *ſ. m.* deûx douteuſes. *Toro;* au pluriel, *tauraux;* 2e longue. *Torô.*

TAUX. *ſ. m.* monoſyllabe long. *Tô.*

Rem. On dit, *Mettre le taux* avec le datif: mais ſeulement dans le ſtyle familier. Voyez *Taxe.*

TAX

TAXATION. *ſ. f.* Taxe. *ſubſt. f.* Taxer. *v. act.* Tout bref. *Tak-ſa-cion, takſe, takſé;*

2e *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e.

REM. *Taux* eſt le prix qu'on met aux denrées. *Taxe*, c'eſt ce que les aiſés & les comptables doivent payer. *Taxation*, c'eſt ce qui eſt dû aux Tréſoriers & aux Receveurs, ſur l'argent qu'ils reçoivent. MEN.

☞ *TAXER*, dans le ſens d'*accuſer*, régit l'accuſatif de la perſonne, l'ablatif de la choſe : On *le taxe d'*avarice.

T A Y

TAYE. Voyez *Taie.*

TAYOLES. Voyez *Taïoles.*

T E C

TECHNIQUE. *adj. m.* & *f.* Tout bref. Prononcez *Teknik.*

T E D

TE-DEUM. *ſ. m.* Prononcez *Tédé-on*; 1re & 2e *é* fermé.

T É G

TÉGUMENT. *ſubſt. m.* (terme d'Anatomie.) 1re *é* fermé. *Téguman.*

T E I

TEIGNE. *ſubſt. f* TEIGNEUX, euſe. *adj.* 1re brève, 2e longue dans les deux derniers. *Tèi-gne ; tèi-gneû, eû-ze.* Mouillez le *gn* ; 1re *è* moyen.

TEIGNON. Voyez *Tignon.*

TEILLE. *ſ. f.* TEILLER. *v. act.* 1re *è* moyen. Mouillez les *ll*; 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d. *Tè-glie, tè-glié.*

TEINDRE. *v. act.* TEINTE. *ſ. f.* TEINTURE. *ſubſt. f.* TEINTURERIE. *ſ. f.* TEINTURIER, ière. *ſ. m.* & *f.* 1re longue, 2e longue dans le 2e; 3e douteuſe dans le 5e, longue dans le dernier *Tein-dre*, *tein-te*, *tein-ture*, *ture-ri-e*, *tu-rié*, *tu-riè-re*. . . . .

Teindre ſe conjugue comme *Peindre.*

☞ *TEINDRE*, au propre, régit l'accuſatif & la prépoſition *en : teindre une* étoffe *en* noir, *en* rouge. Dans le figuré, il régit l'accuſatif & l'ablatif. *Teindre ſes* mains *du* ſang des innocens.

T E L

TEL, TELLE. *adj.* TELLEMENT, *adv.* Tout bref. *Tèl, tèle, tèleman*; *è* moyen.

REM. *Tel* ſe met toujours après le verbe. Il a paru *tel*; il faut paroître *telle*; & non pas, il faut *telle* paroître, comme dit Regnard, dans le Joueur.

☞ *TEL*, *TELLE* eſt quelquefois pronom, comme dans cette phraſe : *Tel sème, qui ne recueille pas.* Il veut dire alors, *tel homme*, *telle perſonne.*

☞ Pluſieurs mettent *tels*, au lieu de *quels*, comme dans cet exemple : Dieu eſt préſent en tous lieux, *tels* qu'ils ſoient, au lieu de *quels* qu'ils ſoient : c'eſt une faute. VAUG.

On emploie *tel*, dans les comparaisons, de trois manières, ou redoublé, ou seul, ou suivi de *que*; 1° *redoublé*: *Tel* qu'on voit la tête chenue d'un chêne, &c; *tel* croissant toujours en grandeur, il égalera la splendeur, &c. Rousseau, Ode VI, Liv 1;] 2° *seul*: Dans sa carrière féconde, le soleil sortant des eaux, couvre . . . tous les célestes flambeaux. . . *Telle*, ô Prince magnanime, ta lumineuse clarté, &c. 3° *Tel* avec *que*:

> Cependant la nef vagabonde
> Vogue d'un cours précipité,
> *Telle qu'*on voit rouler sur l'herbe
> Un char, &c.

Ce tour est propre de la poësie & de la prose poëtique. A ne consulter que les loix générales de la Grammaire, il est irrégulier, *tel* n'y étant régi par rien: mais l'usage l'a suffisamment autorisé.

☞ *Tellement que*, conjonction, régit l'indicatif.

TÉLESCOPE. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e *è* moyen. *Télèskope.*

TELLUS. *subst. f.* 1re *è* moyen. Prononcez les deux *ll* & l'*s* finale. *Tèl-lus.*

TÉMÉRAIRE. *adj.* TÉMÉRAIREMENT. *adv.* TÉMÉRITÉ. *s. f.* les deux 1ers *é* fermés & brefs; 3e longue dans les deux 1ers. *Témé-rère, téméréreman, té-mérité.*

TÉMOIGNAGE. *subst. m.* TÉMOIGNER. *verbe act.* TÉMOIN. *s. m.* 1re *é* fermé. Tout bref; la 2e du dernier seulement est douteuse. *Témoignage, moi-gné, moein.* Mouillez le *gn* dans les deux 1ers.

☞ 1° On dit: *Rendre témoignage à; être témoin de.*

☞ 2° *TÉMOIGNER* régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose; & pour les verbes, l'infinitif, sans particule: Il *lui témoigna la* peine que cela lui causoit; il *témoigna* en *être* fâché.

☞ 3° Dans *prendre à témoin*, *témoin* est indéclinable; & il faut dire: Je vous prends *tous à témoin*, & non pas *à témoins*, quoique *tous* soit au pluriel, comme on dit: Je *les* ai pris *à garant*, *à partie.* Ce sont des façons de parler indéclinables.

TEMPE. Voyez *Temple. subst. fém.*

TEMPÉRAMENT *s. m.* TEMPÉRANCE. *s. f.* TEMPÉRANT, ante. *adjectif.* TEMPÉRER. *v. actif.* TEMPÉRATURE. *subst. f.* 1re longue, 2e *é* fermé, 3e longue dans le 2d, 3e & 4e; 4e longue dans le dernier: *tempéraman, tanpérance, tanpéran, rante, tan-péré, tan-pératûre.*

☞ *TEMPÉRATURE* se

dit de l'air, & *tempérament* des personnes. *Tempérant* & *intempérant* sont renfermés dans ce qui regarde le boire & le manger, & c'est parler improprement que d'en étendre la signification à d'autres vertus ou à d'autres vices.

☞ 2° *TEMPÉRER* régit l'accusatif; & il a quelquefois pour 2d régime la préposition *par*. *Tempérer le* chaud *par le* froid.

TEMPÊTE. *s. f.* TEMPÊTER. *v. neutre.* 2e longue, *ê* ouvert. *Tan-pête, tan-pêté.*

REM. *Tempêter* est bas; on ne l'emploiroit pas aujourd'hui dans une Tragédie, comme fait P. Corneille, (*Polieucte*, act. V, sc. 1:)

C'est envain qu'il *tempête* & feint
d'être en fureur.

TEMPLE, ou *Tempe.* *s. f.* TEMPLE. *s. m.* 1re longue. *Tan-ple.*

☞ Mr de VAUG. décide que *Temple*, *s. f.* doit s'écrire nécessairement avec une *l*, & qu'on doit dire *la temple*, & non pas *la tempe*, que préfère le DICT. D'ORTHOGRAPHE.

TEMPORALITÉ. *s. f.* TEMPOREL, elle. *adj.* TEMPORELLEMENT. *adverbe.* 1re longue, le reste bref. *Tan-porèl, rèle, rèleman* : 3e *è* moyen, 4e *e* muet.

REM. *Temporalité* est un terme peu usité.

TEMPORISEMENT. *s. m.* TEMPORISER. *v. neutre.* TEMPORISEUR. *subst. m.* le 1er est peu usité, 1re longue, le reste bref. *Tan-porizeman, tan-porizé, ri-zeur* : 4e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

TEMPS, (ou *Tems*, le 1er est le meilleur) *subst. m.* Prononcez *Tan*, long, &, s'il est suivi d'une voyelle, *Tanz* : le *p* ne se prononce jamais.... *Dans le temps que* régit l'indicatif. Racine met *lorsque*, au lieu de *que*, après le mot *temps*. (Bajazet, act. I, sc. 1:)

Ils regrettent le *temps*, à leur
grand cœur si doux,
*Lorsqu'*assurés de vaincre, ils
combattoient sous vous.

On est d'abord tenté de condamner cette construction; car nous sommes accoutumés de dire en prose: Je regrette le *temps que* j'étois jeune, je regrette le *temps où* j'étois jeune. Et c'est ainsi que parle Despréaux:

Hélas! qu'est devenu ce *temps*,
cet heureux *temps*
Où les Rois s'honoroient du nom
de fainéans?

Véritablement, dit Mr l'Abbé d'Olivet, la phrase de Racine me paroîtroit blâmable, si *lorsque* suivoit immédiatement *le temps*. Mais,

comme il y a quelque chose entre deux, cela fait à l'œil & à l'oreille, un effet tout différent. Les *Temps* dans les verbes sont des inflexions ou terminaisons différentes de ces verbes, qui expriment le tems où l'action s'est passée. Les principaux sont le *présent*, le *prèterit*, & le *futur*, qui se divisent ensuite en d'autres temps. Voyez ces mots.

☞ On divise les *temps* en *temps simples* & *temps composés*. Les *temps simples* sont ceux qui sont exprimés en un seul mot *aimant*, *j'aime*, *j'aimois*, *j'aimerai*, &c. Les *temps composés* sont ceux qui se conjuguent toujours avec quelques temps du verbe auxiliaire *avoir* ou *être*; *j'ai fini*, *j'avois fini*; *je suis tombé*, *j'étois tombé*, &c. Voyez *Auxiliaire*.

Rem. Au même temps & *en même temps*, sont tous deux bons; & on peut les employer indifféremment. Il y a pourtant des endroits où l'élégance demande qu'on se serve de l'un, plutôt que de l'autre: par exemple, pour éviter la rencontre de deux *en*, ou deux *au*. Le Roi l'envoie *au* même temps *en* embassade. Il leva les yeux *au* ciel *en* même temps.

Quand il s'agit d'une heure précise *au même temps* vaut mieux. Il reçut un paquet de la Cour à *cinq heures*, & il partit *au même temps*. Au contraire, quand il ne s'agit pas d'un temps précis, & qu'on parle au figuré, *en même temps* est meilleur. Quand vous envoyez des maux, ô mon Dieu, donnez *en même temps* le courage de les supporter. Il y en a qui disent *à même temps*. Il est bon; mais *au même temps* & *en même temps* sont meilleurs & plus usités. Bouh.

TEN

TENABLE. *adj.* Ténace. *adjectif.* Ténacité *s. f.* 1re *e* muet dans le 1er, *é* fermé dans les deux autres, 2e douteuse dans le 1er. *Te-nable*, *té-nace*, *té-nacité*. Dans le Dictionnaire d'Orthographe, il n'y a point d'accent sur la 1re de *Tenace*.

TENAILLE. *subst. f.* Tenailler. *v. act.* 1re *e* muet, 2e longue, mouillez les *ll*. *Te-nâ-glie*, *te-nâ-glié*.

TENANCIER. *s. m.* Tenant. *s. m.* 1re *e* muet, 2e longue, 3e *é* fermé & douteuse au 1er. Prononcez *Te-nan-cié*, *tenan*.

TENDANCE. *subst. f.* Tendon. *subst. m.* Tendre. *v. act.* & *neutre*. Tendre. *adject.* Tendrement. *adv.* Tendresse. *s. f.* 1re longue; 2e longue dans le 1er, le

reste bref. *Tan-dance*, *tandon*, *tandre*, *dreman*, *drèce....* *Tendre* se conjugue comme *prendre*, actif, il régit l'accusatif & le datif; neutre, il régit le datif & l'infinitif avec *à*.

☞ *TENDRESSE* n'a pas de pluriel. Il le reçut avec de *grandes tendresses* est une phrase vicieuse. Il faut dire avec de *grands sentimens*, de *grands témoignages de tendresse*.

TENDRETÉ. *s. f.* il ne se dit que des fruits ou des légumes : 1re longue, 2e *e* muet, 3e *é* fermé. *Tendreté*.

TENDRON. *subst. m.* 1re longue. *Tandron*. Dans le figuré, il est du style familier.

TÉNÈBRES *subst. f. pl.* (il n'a point de singulier.) TÉNÈBREUX, euse. *adj.* 1re *é* fermé. 2e *è* moyen. *Té-nèbre*, *té-nèbreû*, *eû-ze* : 1re & 2e brèves, 3e longue dans les deux derniers.

TÉNEMENT. *s. m.* TENEUR. *subst. m.* & *f.* TENIR. *v. actif* & *neutre*. 1re *é* fermé dans le 1er, *e* muet dans les autres. Tout bref. *Té-neman*, *te-neur*, *teni....* Le DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE écrit *tenement* sans accent sur le 1er *e*. *Tenir* se conjugue comme *venir*; mais à ses temps composés, il prend l'auxiliaire *avoir*, *j'ai tenu*.

☞ *TENIR* s'emploie quelquefois impersonnellement, *il ne tient pas* à moi *que* vous ne *soyiez* content.

Ce verbe est ordinairement actif. Alors il régit l'accusatif, & s'il a un 2^d régime, c'est l'ablatif. Nous *tenons de* Dieu *notre* être. Quelquefois il est neutre, & il régit le datif ou l'ablatif. Il *tient à* toutes les grandes familles. Il *tient de* son père.

S'en tenir, régit le datif. *Tenons-nous en au* droit chemin tracé par nos ancêtres.

TENON. *subst. m.* 1re *e* muet. *Te-non*.

TENSION. *subst. f.* 1re longue. *Tan-cion*.

TENTANT, ante. *adj.* 1re & 2e longues. *Tantan*, *tante*.

TENTATEUR. *subst. m.* TENTATIF, ive. *adj.* TENTATION *s. f.* TENTATIVE. *s. f.* TENTE. *s. f.* TENTER. *v. act.* TENTURE. *s. f.* 1re longue; 2e longue dans le dernier, 3e longue dans le 3e & le 5e. *Tan-ta-teur*, *tan-tatif*, *tive*, *tan-ta-cion*, *tan-tative*, *tan-te*, *tan-té*, *tan-tûre*. On dit *être tenté de*, & *tenter de* faire, &c.

TENUE. *subst. fém.* 1re *e* muet & brève, 2e longue. *Tenû-e*.

TÉNUE. *adj. m.* & *fém.* TÉNUITÉ. *ſ. f.* (termes de Phyſique.) 1[re] *é* fermés. *Té-nu-e*, *ténu-ité.*

TENURE. *ſ. f.* (terme de Droit.) 1[re] & 3[e] *e* muet, 2[e] longue.

TER

TERCÈRE, l'une des Açores. 1[re] *è* ouvert, 2[e] *è* moyen & long, 3[e] *e* muet. Prononcez *Tèrcère.*

TÉRÉBENTHINE. *ſ. f.* TÉRÉBINTHE. *ſ. m.* 1[re] & 2[e] *é* fermé, 3[e] longue, dernière *e* muet. *Térébantine*, *bein-te.*

TERGIVERSATEUR. *ſ. m.* (peu uſité.) TERGIVERSATION. *ſ. f.* TERGIVERSER. *v. neutre.* 1[re] & 3[e] *è* ouvert. *Tèrgivèrſa-teur*, *vèrſa-cion*, *vèrſé.*

TERME. *ſ. m.* TERMINAISON. *ſ. f.* TERMINER. *v. act.* 1[re] *è* ouvert, 2[e] brève, 3[e] longue dans le 2[d]. *Tèrme*, *tèrminèzon*, *tèrminé.*

☞ *TERMINER*, outre l'accuſatif, régit quelquefois le datif. *Se terminer* a ce 2[d] régime; il régit auſſi l'infinitif avec la particule *à*.

TERNAIRE. *adj.* TERNE. *adj.* TERNIR. *v. act.* TERNISSURE. *ſ. f.* 1[re] *è* ouvert, 2[e] longue dans le 1[er], 3[e] longue dans le dernier. *Tèrnère*, *tèrne*, *tèrni*, *tèrniçûre.*

TÉROUANE, (ville d'Artois.) 1[re] *é* fermé. *Té-rou-ane.*

TERR. On prononce les deux *rr* : mais la 1[re] ſe fait à peine ſentir. L'*e* eſt fort ouvert.

TERRAILLE. *ſ. f.* 1[re] *è* ouvert, 2[e] longue : mouillez les *ll.* *Tèr-râ-glie.*

TERRAIN, (ou mieux *Terrein.*) *ſ. m.* TERRASSE. *ſ. f.* TERRASSER. *verbe act.* TERRE. *ſ. f.* TERREAU. *ſ. m.* TERRER. *v. act.* TERRESTRE. *adj.* TERREUX, euſe. *adj.* 1[re] longue, *è* fort ouvert, 2[e] longue dans le 2[d] & le 3[e] & les deux derniers, douteuſe dans le 1[er] & le 5[e], brève ailleurs. *Tèr-rein*, *tèr-râce*, *râcé*, *tèr-re*, *ro*, *ré*, *rèſ-tre*, *reû*, *reû-ze.*

REM. *Terraſſé* ſignifie dans le figuré *vaincu*, *dompté.* Boileau lui a donné mal-à-propos le ſens d'*effrayé* : La troupe *terraſſée.*

TERREUR. *ſ. f.* TERRIBLE. *adj.* TERRIBLEMENT. *adv.* 1[re] douteuſe, *è* ouvert, 2[e] brève. *Tèr-reur*, *rible*, *ribleman*, 3[e] *e* muet.

☞ *TERRIBLE* régit le datif : *terrible aux* méchans.

TERRIEN, enne. *adj.* TERRIER. *ſ. m.* TERRIÈRE. *ſ. f.* TERRINE. *ſ. f.* 1[re] *è* ouvert & loug, 2[e] *è* moyen au 2[d] & 4[e], longue au 4[e], *é* fermé & douteuſe au 3[e]. *Ter-rein*,

tien, riè-ne, rié, riè-re, rine.

TERROIR. *f. m.* TERRITOIRE. *f. m.* TERRURE. *f. f.* 1[re] *è* ouvert, douteuse, 2[e] douteuse dans le 1[er], brève dans le 2[d], longue dans le 3[e]; 3[e] longue dans le 2[d]. *Tèr-roar, tèr-ri-toá-re, tèr-rûre.*

☞ *TERROIR* se dit de la terre, en tant qu'elle produit les fruits; *Territoire*, en tant qu'il s'agit de jurisdiction; & *Terrein* en tant qu'il s'agit de fortifications ou autres ouvrages semblables. VAUG.

TERSER. *v. act.* TERSET. *f. m.* 1[re] *è* ouvert, 2[e] *é* fermé au 1[er], *è* moyen au 2[d]. *Ter-cé, tercè.*

TERTRE. *f. m.* 1[re] *è* ouvert, 2[e] *e* muet. *Tèr-tre.*

T E S

TESTAMENT. *subst. m.* TESTAMENTAIRE. *adj.* TESTATEUR. *f. m.* TESTER. *verbe neutre.* TESTIMONIAL, ale. *adj.* Prononcez l'*s*: 1[re] *è* moyen, 2[e] brève, 3[e] longue dans les deux 1[ers]. *Tès-taman, mantère, tès-ta-teur, tès-té, tès-timonial, ale.*

T E T

TÊTARD. *f. m.* 1[re] longue. *Têtar.*

TÊTE. *f. f.* TÊTIÈRE. *f. f.* 1[re] *ê* ouvert & long, 2[e] longue dans le dernier, *è* moyen. *Tête, tê-tiè-re.* Voyez une Remarque au mot *Ame.*

A la tête, espèce d'adverbe qui régit le génitif. Il ne faut pas se jeter *à la tête de* tout le monde.

Tête à tête, adverbe & substantif masculin.

En tête est un adverbe sans régime, & *à la tête* une préposition qui régit le génitif. On dit avoir un ennemi *en tête*, & être *à la tête d'*une armée, & non pas *en tête d'*une armée, comme dit Molière.

TETTE. *f. f.* TETTER. *v. act.* & *neutre.* TETTIN. *f. m.* TETTINE. *f. f.* TETTON. *f. m.* TETTONNIÈRE. *f. f.* 1[re] *e* muet & bref, excepté le 1[er] où il est moyen, le reste bref aussi, excepté la pénultième du dernier. *Tête, teté, te-tein, tetine, teton, teto-niè-re.*

☞ Il est mieux d'écrire tous ces mots avec deux *tt.*

TÊTU, ue. *adj. m.* & *f.* 1[re] longue, 2[e] longue au 2[d]. *Têtu, tû-e.*

T E U

TEUTONIQUE. *adject.* TEUTONS. *f. m. pl.* 2[e] longue au 2[d]. Prononcez *Teu-tonike, teu-ton.*

REM. On dit les *Teutons* pour les peuples, le *teuton* pour la langue, & *teutonique* pour l'Ordre.

T E X

TEXTE. *f. m.* TEXTURE.

s. f. 1[re] brève, 2[e] longue dans le 2[d]. *Tèks-te, tèks-tûre.*

T H A

THAUMATURGE. *s. m.* dernière *e* muet. *Tomaturje.*

T H E

THÉ. *s. m.* *é* fermé. *Té.*

THÉBAIDE. *s. f.* 1[re] *é* fermé. *Téba-ïde.*

THÈBES, (ville de l'ancienne Grèce.) 1[re] *è* moyen, 2[e] *e* muet. *Tèbe.*

THÉATRAL, ale. *adj.* THÉATRE. *s. m.* 1[re] *é* fermé, 2[e] brève dans les deux 1[ers], longue dans le 3[e]. *Té-atral, ale, té-â-tre.*

THÊME. *s. m.* 1[re] longue. *Tême.*

THÉOCRATIE. *subst. f.* THÉOCRATIQUE. *adj.* 1[re] *é* fermé, pénultième longue au 1[er]. *Té-okraci-e, tike.*

THÉOGONIE. *s. f.* 1[re] *é* fermé, pénultième longue. *Té-ogoni-e.*

THÉOLOGAL, ale. *adj.* THÉOLOGAL. *s. m.* THÉOLOGALE. *s. f.* THÉOLOGIE. *s. f.* THÉOLOGIEN, enne. *s. m.* & *f.* THÉOLOGIQUE. *adj.* THÉOLOGIQUEMENT. *adv.* 1[re] *é* fermé, 2[e] & 3[e] brèves, 4[e] longue dans le 5[e]; douteuse dans le 6[e]. *Té-ologal, gale, té-ologi-e, gien, giè-ne, gike, gikeman.*

THÉORÈME *s. m.* 1[re] *é* fermé, 3[e] *è* moyen, 4[e] *e* muet. *Té-orème.*

T H O

THÉORIE. *s. f.* THÉORIQUE. *adj.* THÉORIQUEMENT. *adv.* 1[re] *é* fermé, 2[e] brève, 3[e] longue dans le 1[er]. *Té-ori-e, rike, rikeman:* 4[e] *e* muet.

THÉRIACAL, ale. *adj.* THÉRIAQUE. *s. f.* 1[re] *é* fermé: tout bref. *Téri-akal, ale, téri-ake.*

☞ M. de VAUGELAS dit que *Thériaque* est des deux genres: aujourd'hui on le fait toujours *feminin.* Quelques-uns disent *triacle*, qui est aujourd'hui hors d'usage.

THERMES. *s. m. plur.* THERMOMÈTRE. *s. m.* 1[re] *è* ouvert, 3[e] *è* moyen au 2[d], dernière *e* muet. *Tèrme, momètre.*

THÉSAURISER. *verbe neutre.* 1[re] *é* fermé, 2[e] douteuse, 3[e] brève. *Tézorizé.*

THÈSE. *s. f.* 1[re] *è* moyen & long. *Tè-ze.*

T H I

THIE. *s. f.* monosyllabe long.

T H O

THOMISME. *subst. m.* THOMISTE. *s. m.* Prononcez l'*s*, dernière *e* muet. *Tomis-me, mis-te.*

THON. *s. m.* Prononcez *Ton.*

THORACHIQUE. *adj.* THORAX. *s. m.* (Anat.) Prononcez *Torachike, toraks.*

THOULOUSE. Voyez *Toulouse.*

T H R

THRÔNE. Voyez *Trône.*

T H U

THURIFÉRAIRE. *s. m.* 3e *é* fermé, 4e *è* moyen & long. *Turiférère.*

THURINGE. *s. f.* (Province d'Allemagne.) Prononcez *Tu-rein-je.*

T I A

TIARE. *s. f.* Prononcez *Ti-â-re*, 1re brève, 2e longue.

T I B

TIBRE. *s. m.* 2e *e* muet.

T I C

TIC. *s. m.* Prononcez *Tik.*

T I E

TIÈDE. *adject.* TIÈDEMENT. *adv.* TIÉDEUR. *s. f.* TIÉDIR. *verbe neutre.* 1re *è* moyen & bref. *Tiè-de, deman, deur, di* : 2e *e* muet aux deux 1ers.

TIEN, TIENNE. *Pronom possessif relatif.* Voyez *Mien* & *Sien* : 1re douteuse, 1re brève dans le 2d. *Tien, tiène* : *è* moyen.

TIERCE. *s. f.* TIERCELET. *subst. m.* TIERCEMENT. *adv.* & *s. m.* TIERCER. *v. act.* TIERÇON. *s. m.* TIERS, TIERCE. *adj.* TIERS. *s. m.* 1re brève, excepté dans le 6e & le 8e où elle est longue : le reste bref. *Tièr-ce, celè, ceman, tièr-cé, çon, tièr, tièr-ce, tièr* : 1re *è* ouvert, 2e *e* muet aux trois 1ers, *é* fermé au 4e ; 3e *è* moyen au 2d.

TIERS-ORDRE. *s. m.* 1re *è* ouvert. Prononcez *Tièr-zordre* : en conversation ; *Tié-zordre*, 1re *é* fermé.

T I G

TIGE. *s. f.* 1re longue.

TIGNON. *s. m.* TIGNONNER. *v. act.* 1re & 2e brèves : mouillez le *gn. Ti-gnon, nio-né.*

TIGRE, TIGRESSE. *s. m.* & *f.* TIGRÉ, ée. *adj.* pénultième du dernier longue, le reste bref. *Tigre, grèce, gré, gré-e* : 2e *e* muet au 1er, moyen au 2d, fermé aux deux derniers.

T I L

TILLAC. *s. m.* Mouillez les *ll*, & prononcez le *c* final. *Ti-gliak.*

TILLE. *subst. f.* TILLER. *v. act.* TILLET. *s. m.* Mouillez les *ll* : 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d, *è* moyen au 3e. *Ti-glie, glié, gliè.*

TILLEUL, ou TILLAU, ou TILLOT. *s. m.* TILLOTTE. *s. f.* TILLOTTER. *v. actif.* Mouillez les *ll*. Prononcez *Ti-glieu, glio, glio-te, glio-té.*

REM. Les Jardiniers disent *tillau*, & c'est ainsi qu'il faut parler dans le discours familier. Dans un discours relevé, je dirois plutôt *tilleul.* MEN.

T I M

TIMBALE. *s. f.* TIMBALIER. *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e douteuse dans le 2d. *Tein-bale, ba-lié.* L'éty-

mologie demanderoit un *y* : mais l'usage veut un *i* dans ces deux mots.

TIMBRÉ, ée. *adj.* TIMBRE. *s. m.* TIMBRER. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 2d. *Tein-bré, bré-e, tein-bre, bré* : 2e *é* fermé aux deux 1ers & au 4e, *e* muet au 2d.

TIMIDE. *adj.* TIMIDEMENT. *adv.* TIMIDITÉ. *s. f.* Tout bref. *Timide, mide-man, midité* : 3e *e* muet aux deux 1ers.

TIMON. *subst. m.* TIMONIER. *s, m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse. *Timon, mo-nié.*

TIMORÉ, ée. *adj.* 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Ti-moré, ré-e,* 3e *é* fermé.

TIN

TINE. *s. f.* TINET. *s. m.* TINETTE. *s. f.* 2e *e* muet au 1er, *è* moyen aux deux autres. *Tine, nè, nète.*

TINTAMARRE. *s. m.* TINTEMENT. *s. m.* TINTER. *v. act.* & *neutre.* TINTOUIN. *s. m.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 1er. *Tein-tamârre, tein-teman, tein-té, tein-touin* : 2e *e* muet au 2d, *é* fermé au 3e.

TIP

TIPHON. *s. m.* Prononcez *Tifon.*

TIQ

TIQUETÉ, ée. *adj. m.* & *f.* 2e *e* muet, 3e *é* fermé, longue au 2d. *Tiketé, té-e.*

TIR

TIRADE. *s. f.* TIRAGE. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e *e* muet.

TIRAILLEMENT. *s. m.* TIRAILLER. *v. act.* & *neutre.* 2e longue. *Tirâ-glie-man, râ-glié* : 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

TIRAN, TIRANIQUE. Voyez *Tyran*, &c.

TIRANT. *s. m.* TIRASSE. *s. f.* TIRASSER. *v. act.* TIRE. *s. f.* TIRER. *v. act.* & *neutre.* 1re brève, 2e longue dans le 2d & le 3e. *Ti-ran, tirâce, tirâcé, tire, tiré* : dernière *e* muet au 2d & 4e, *é* fermé au 3e & au dernier.

☞ *TIRER*, actif, régit l'accusatif & l'ablatif; neutre, il régit le datif ou les prépositions *sur*, *contre*, &c. *Tirez-le de* là, il *tira aux* perdrix, *sur* l'arbre, *contre* la muraille.

☞ *TIRE* entre dans la composition de plusieurs mots, qui sont tous masculin; *tire-balle, tire-bouchon, tire-bourre, tire-pied*, &c. *à tire-d'aîle*, adverbe.

TIRET. *s. m.* TIREUR. *s. m.* TIROIR. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le dernier. *Tirè, ti-reur, ti-roar* : 2e *è* moyen au 1er.

Tiret, ou *Trait d'union.* Voyez *Ponctuation.*

TIROL. *s. m.* (contrée

d'Allemagne.) Prononcez l'*l* finale.

TIS

TISANE. *f. f.* 1re & 2e brèves, *Tizane.*

TISER. *v. act.* TISEUR. *f. m.* 2e *e* fermé au 1er. *Tizé, ti-zeur.*

REM. Tifer eft la même chofe que *Attifer :* mais il n'eft en ufage que dans les Verreries.

TISON. *fubft. m.* TISONNER. *v. neutre.* TISONNEUR, *ou* TISONNIER. *f. m.* Tout bref. *Tizon, tizoné, tizoneur, tizo-nié ;* la dernière du dernier eft douteufe.

TISSER. *v. act.* TISSEUR *ou* TISSIER. *f. m.* 2e *é* fermé au 1er & 3e. *Ticé, ceur, cié.*

TISSERAND. *f. m.* TISSURE. *f. f.* 1re brève, 2e longue dans le dernier. *Ticeran, tiçûre.*

TIT

TITAN. *fubft. m.* deux brèves.

TITRE. *f. m.* TITRÉ, ée, *adj.* 1re douteufe dans le 1er, brève dans les autres, 2e longue dans le 3e. *Titre, titré, tré-e :* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux autres.

TITULAIRE. *f. m.* 2e brève, 3e longue. *Titulère : è* moyen.

TIVOLI, (ville d'Italie.) 2e brève.

TOC

TOCSIN. *fubft. m.* Prononcez *Tok-cein :* deux brèves.

REM. Tocfing eft plus conforme à l'étymologie : mais *Tocfin*, fans *g*, eft plus en ufage. DICT. D'ORTH.

TOI

TOI. *pronom perfonnel fingulier* de la 2e perfonne : il n'eft uûté qu'au génitif & au datif ; *de toi, à toi :* il a au nominatif *tu*, & à l'accufatif *te*, & quand il précède le verbe, il a auffi *te* au datif ; on *t'a* donné, il *t'eft* refté. Voyez *Moi.*

☞ 1° Il eft une occafion où *toi* eft au nominatif ou à l'accufatif : *Vous* ferez puni *toi* & ton camarade. On *vous* récompenfera *toi* & ton compagnon.

☞ 2° *TOI* fait au vocatif *ô toi*, & c'eft le feul pronom perfonnel qui aît un vocatif, parce qu'en appellant quelqu'un, on ne peut lui parler qu'à la 2e perfonne.

☞ 3° *TOI* fait *vous* dans tous les cas du nombre pluriel, & ce *vous* ne diffère de *nous* dans la fyntaxe, qu'en ce qu'il a un vocatif, *ô vous.*

☞ 4° On ne fe fert guère de *tu* ou de *toi* qu'avec des perfonne s fort inférieures, ou avec qui on vit très-familièrement ; avec fes

égaux & ſes ſupérieurs on ſe ſert de *vous*, quoiqu'on ne parle qu'à une ſeule perſonne.

TOILE. *ſ. f.* TOILÉ. *ſ. m.* TOILERIE. *ſ. f.* TOILIER, LIÈRE. *ſ. m.* & *f.* 1re brève, 2e douteuſe dans le 4e, longue dans le dernier; 3e longue dans le 3e. *Toa-le*, *lé*, *le-ri-e*, *lié*, *liè-re* : 2e *e* muet au 1er & 3e, fermé au 2^d^ & 4e, moyen au dernier.

TOILETTE. *ſ. f.* 2e *è* moyen, 3e *e* muet. Prononcez *Toa-lète.*

TOISE. *ſ. f.* TOISER. *v. act.* TOISEUR. *ſ. m.* TOISON. *ſ. f.* 1re longue. *Toâ-ze*, *zé*, *zeur*, *zon* : 2e *è* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^.

TOIT. *ſ. m.* Prononcez *Toâ*, long.

T O L

TOLE. *ſ. f.* 1re brève.

TOLEDE, (ville d'Eſpagne.) 2e *e* moyen & bref, 3e *e* muet.

TOLÉRABLE. *adj.* TOLÉRABLEMENT. *adv.* TOLÉRANCE. *ſ. f.* TOLÉRANT, ante. *adj.* & *ſubſt.* TOLÉRANTISME. *ſ. m.* TOLÉRER. *v. act.* 1re brève, 2e *é* fermé, 3e douteuſe dans le 1er, longue dans les 3e, 4e, 5e & 6e. *Tolérable*, *rableman*, *rance*, *ran*, *rante*, *rantiſme*, *toléré.*

T O M

TOMBE. *ſubſt. f.* TOMBEAU. *ſ. m.* TOMBER. *verbe neutre.* TOMBEREAU. *ſ. m.* 1re longue, 2e du 2^d^ & 3e du dernier douteuſe. *Ton-be*, *ton-bo*, *ton-bé*, *ton-bero*: 2e *e* muet au 1er & dernier, *é* fermé au 3e.

☞ *TOMBER* eſt neutre, & il prend dans ſes temps composés l'auxiliaire *être; je ſuis tombé*, &c. Pluſieurs le font actif, & lui donnent l'auxiliaire *avoir*, *j'ai tombé mon* livre, *mon* éventail; il faut dire: *j'ai laiſſé tomber*, &c. Autrefois on diſoit *tumber*, & on le dit encore en certaines Provinces. Dans d'autres on dit *ſe tomber*, le faiſant réciproque : il régit l'ablatif ou les prépoſitions *ſur*, *dans*, *en*, *ſous*, &c.

REM. M. l'Abbé d'Olivet, au ſujet du verbe *Tomber*, rapporte une anecdote qui prouve que les perſonnes qui ſavent le mieux leur langue, peuvent faire les fautes les plus groſſières. Feu M. de Fontenelle apporta à l'Académie un de ſes ouvrages, qu'il venoit de publier. Quelqu'un des préſens à l'ouverture du Livre, ayant lu ces mots : *la pluie avoit tombé*, feignit que des femmes l'avoient prié de mettre en queſtion, ſi *j'ai tombé* ne pouvoit pas auſſi bien ſe dire que *je ſuis tombé.* On alla aux voix, & M. de Fontenelle prenant la parole, fronda merveilleuſement ces ſor-

tes d'innovations. A peine finissoit il, qu'on lui fit voir la page & la ligne où étoit la phrase que j'ai rapportée. Point de réponse à cela, si ce n'est celle d'un galant homme qui reconnoît ses fautes, sans biaiser.

REM. Tomber ès mains de quelqu'un, est particulièrement de Normandie. *Tomber aux mains* est vieux. On doit dire : *Tomber entre les mains* avec le génitif.

TON

TON. *subst. masc.* il est bref.

REM. On emploie beaucoup aujourd'hui ce terme dans le figuré. *Donner le ton, prendre le ton, écrire sur le vrai ton, sur un mauvais ton, monter ses ouvrages sur le haut ton.* Il y a du précieux en tout cela : mais tout cela prend faveur, & on peut en bien augurer.

TON. *pronom possessif masculin. Ton* livre, *ton* écritoire, il sert aussi pour le féminin devant les mots qui commencent par une voyelle, ou une *h* muette; *ton audace, ton horreur*, & non pas *ta audace*, &c. Il fait au pluriel, *tes*, & il prend l'article indéfini, *de ton, à ton, ton, de ton.*

TONDAILLE. *subst. fém.* TONDEUR. *subst. m.* TONDRE. *v. act.* 1re longue; 2e longue dans le 1er. *Tondâglie, ton-deur, ton-dre.* Il se conjugue comme *fondre.*

TONGRES, (ville des Pays-Bas.) 1re longue, 2e *e* muet. *Tongre.*

TONNANT, ante. *adj.* TONNE. *s. f.* TONNEAU. *s. m.* TONNELET. *s. m.* TONNELEUR. *s. m.* TONNELLIER. *s. m.* TONNELLE. *s. f.* TONNER. *v. neutre.* TONNERRE. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans les deux 1ers & le dernier, 3e douteuse dans le 7e, le reste bref. *Tonan, ante, tone, no, ne-lé, ne-leur, nelié, nèle, toné, nère :* 2e *e* muet au 3e, 5e, 6e & 7e; *è* moyen au 8e, *é* fermé au 9e, *è* ouvert au dernier.

☞ *TONNER* s'emploie impersonnellement; *il tonne, il tonnoit*, &c.

TONSURE. *s. f.* TONSURÉ. *adject.* & *s. m.* TONSURER. *v. act.* TONTE. *s. f.* TONTINE. *s. f.* TONTURE. *s. f.* 1re longue; 2e longue dans le 1er & le dernier. *Tonsûre, suré, uré, tonte, tine, tûre.*

TOP

TOPARCHIE. *s. f.* TOPARQUE. *s. m.* 3e longue au 1er. *Toparchi-e, parke.*

TOPASE. *s. f.* 2e longue, 3e *e* muet. *Topâze.*

TOPE. *adv.* TÔPER. *v. neutre.* 1re longue, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^. Le

verbe régit le datif, & il eſt du ſtyle familier.

TOPINAMBOUR. *ſ. m.* 3e longue. *Topinan-bou.*

TOPIQUE. *adj.* TOPOGRAPHIE. *ſubſt. f.* TOPOGRAPHIQUE. *adject.* pénultième longue au 2d, dernière *e* muet. *Topike, pografie, grafike.*

TOQ

TOQUE. *ſubſt. fém.* TOQUET. *ſubſt. m.* 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d. *Toke, tokè.*

TOR

TORCHE. *ſ. fém.* TORCHER. *v. act.* TORCHON. *ſ. m.* 1re brève. *Tor-che, ché, chon....* *Torche* entre dans la compoſition de pluſieurs mots, qui ſont tous du *maſculin* : *torche-pinceau, torche-pot,* &c.

TORDEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* TORDRE. *v. actif.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Tor-deur, deû-ze, tor-dre* : il ſe conjugue comme *mordre.*

TORE. *ſubſt. m.* (terme d'Architecture.) 1re longue. *Tôre.*

TORRENT. *ſ. m.* TORRIDE. *adjectif.* 1re longue. *Tôr-ran, tôr-ride.*

TORS, TORSE. *adj.* 1re longue. *Tôrs, tôrce.*

TORT. *ſ. maſc.* A TORT. *adv.* TORTICOLIS. *ſubſt. m.* Tout bref. *Tor, tortikoli.*

Avoir tort régit l'infinitif avec *de* : Vous *avez eu tort de le faire.*

☞ *Faire tort* régit le datif; *tort* eſt indéclinable. Ainſi dans cette phraſe *ſans vous faire de tort* ; le *de* eſt de trop.

TORTILLEMENT. *ſ. m.* TORTILLER. *v. actif.* TORTILLON. *ſubſt. m.* Tout bref. mouillez les *ll.* *Torti-glieman, torti-glié, torti-glion.*

TORTONNE, (ville du Milanez.) TORTOSE, (ville d'Eſpagne.) 2e longue, 3e *e* muet. *Tortône, tortoze.*

TORTU, ue. *adj.* TORTUE. *ſ. f.* TORTUER. *v. act.* TORTUEUX, euſe. *adjectif.* TORTUEUSEMENT. *adv.* 1re & 2e brèves, excepté dans le 2d & le 3e, où la 2e eſt longue; 3e longue dans les trois derniers. *Tortu, û-e, tortu-é, tortu-eû, eû-ze, eûzeman.*

TORTURE. *ſ. f.* TORTURER. *v. actif.* 2e longue dans le 1er, brève dans le 2d. *Tortûre, torturé.*

TOS

TOSCAN. *adj.* & *ſ. m.* TOSCANE. *ſ. f.* Prononcez *Toſ-kan, kane.*

TOT

TÔT. *adv.* long. *Tô.*

☞ TÔT eſt adverbe de temps relatif, exprimant un rapport à un autre temps. Il eſt ſuſceptible de degrés de

comparaiſon : *plutôt*, *auſſi-tôt*; mais il n'a point de ſuperlatif abſolu, qui s'exprime par *très* : il n'a que le relatif, qu'on exprime par *le plus*. Venez *le plutôt* que vous pourrez. Il ne ſe dit guère au poſitif, que quand il eſt joint avec *tard*. On dit : *Tôt ou tard* ; mais on ne dit point : Vous êtes venu *tôt*, comme on dit : Vous êtes venu *tard*. Pour les autres adverbes, il ne s'unit guère qu'à *trop*, à *bien*, à *auſſi* & à *ſi* ; *trop tôt*, *bientôt*, *auſſitôt*, *ſi-tôt*.

TOTAL, ale. *adj*. TOTALEMENT. *adverbe*. TOTALITÉ. *ſubſt. fém.* Tout bref. *Tôtal*, *ale*, *aleman*, *alité* : 3ᵉ *e* muet au 2ᵈ & 3ᵉ.

T O U

TOUAGE. *ſ. m.* Prononcez *Tou-aje*.

TOUCAN. *ſ. m.* Prononcez *Tou-kan*.

TOUCHANT, *prépoſition*, régit l'accuſatif. *Touchant*. 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue.

TOUCHE. *ſ. fém.* TOUCHER. *v. act.* & *ſ. m.* 1ʳᵉ brève. *Tou-che*, *ché*.

☞ 1° *TOUCHER* régit l'accuſatif ou le datif : *toucher les* cœurs, *toucher aux* loix fondamentales, &c.

☞ 2° *TOUCHÉ*, participe paſſif, régit l'ablatif. *Touché de compaſſion*.

TOUE. *ſubſt. f.* TOUER. *v. act.* (termes de Marine.) 1ʳᵉ longue au 1ᵉʳ, 2ᵉ *e* muet au 1ᵉʳ, *é* fermé au 2ᵈ. *Toû-e*, *tou-é*.

TOUFFE. *ſ. f.* TOUFFU, ue. *adj*. 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue dans le 3ᵉ. *Tou-fe*, *fu*, *fû-e*.

TOUJOURS. *adv*. Prononcez *Tou-jou* : 1ʳᵉ brève, 2ᵉ longue.

☞ *TOUJOURS* ſe met ou après, ou devant le verbe, ou entre l'auxiliaire & le participe. Je le dis *toujours*..... *Toujours* je le dis. Je l'ai *toujours* dit. Il eſt des occaſions où, une de ces conſtructions vaut mieux que l'autre. C'eſt à l'oreille & au goût à en décider.

Toujours ſe joint quelquefois à la prépoſition *pour*, & ſignifie une eſpèce d'éternité *pour toujours*.

TOUL, (ville.) l'*l* ne s'y prononce pas. *Tou*.

TOULON. (ville de Provence.) *Tou-lon*.

TOULOUSE. (ville capitale du Languedoc.) 2ᵉ longue. *Tou-lou-ze*.

TOUPET. *ſubſt. m.* 2ᵉ *è* moyen. *Tou-pè*.

TOUPIE. *ſ. f.* 2ᵉ longue. *Tou-pi-e*.

TOUR. *ſubſt. m.* & *fém.* TOUR-A-TOUR. *adv*. Prononcez *Tour*, bref.

TOURAINE. *ſubſt. f.* 2ᵉ *è* moyen, douteuſe. *Tou-rène*.

TOURBE. *ſ. f.* 2ᵉ *e* muet. *Tour-be*.

TOURBILLON. *subst. m.* Tout bref. *Tour-bi-glion.*

TOURIÈRE. *s. f.* TOURILLON. *subst. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er. *Tou-riè-re, tou-ri-glion;* 2e *è* moyen au 1er.

TOURMENT. *subst. m.* TOURMENTER. *v. act.* TOURMENTE. *subst. f.* TOURMENTEUX, euse. *adj.* 1re brève, 2e longue, excepté dans le 1er, 3e longue dans les deux derniers. *Tour-man, manté, mante, man-teû, teûze.*

TOURNAI. (ville des Pays-Bas.) 2e *è* moyen. *Tour-nè.*

TOURNANT. *subst. m.* TOURNE. *subst. f.* TOURNER. *v. act.* & *neutre.* TOURNÉE. *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le 1er & le dernier. *Tour-nan, tour-ne; tour-né, né-e.*

☞ 1° *TOURNER*, actif, régit l'accusatif; & il a pour 2d régime la préposition *du côté* avec le génitif; neutre, il régit le datif, ou cette même préposition *du côté : Tourner* sa pensée *à la* guerre, n'est pas bien dit, il faudroit mettre, *du côté de* la guerre.

☞ 2° *TOURNE* entre dans la composition de plusieurs mots, qui sont masculins. *Tourne-feuillet; tourne-fil; tourne-broche,* &c.

☞ *TOURNÉ*, participe, se joint plus régulièrement au datif : Il avoit l'esprit *tourné aux* entreprises difficiles.

TOURNELLE. *subst. f.* TOURNEUR. *subst. m.* Tout bref. *Tour-nèle, tour-neur.*

TOURNESOL. *s. m.* 2e *e* muet. *Tour-ne-sol.* Remarquez que l'*s* a un son fort, quoiqu'elle soit entre deux voyelles.

TOURNIQUET. *subst. f.* Tout bref. *Tour-nikè :* dernière *è* moyen.

TOURNOI. *s. m.* TOURNOIS. *s. m.* TOURNOIEMENT. *s. m.* TOURNOYER. *v. neutre.* 1re longue, 2e douteuse dans le 1er, longue dans le 2d, brève dans les autres. *Tour-noa, noâ, noa-man, noa-ïé.*

TOURNON. (ville du Vivarais.) *Tour-non.*

TOURNURE. *subst. f.* 2e longue.

TOURNUS. (ville de Bourgogne.) Prononcez *Tour-nu*, sans *s* finale.

TOURS. (ville capitale de la Touraine) Prononcez *Tour*, monosyllabe.

TOURTE *s. f.* TOURTEAU. *s. m.* TOURTEREAU. *s. m.* TOURTERELLE. *s. f.* TOURTIÈRE. *s. f.* 1re brève, 2e du 2d & 3e du 3e douteuse, 2e du dernier longue. *Tour-te, to, tero, terèle, tiè-re;* 2e *e* muet au 1er, 3e & 4e *è* moyen au dernier

TOUSELLE. *subst. f.* 2e *è*

moyen, 3ᵉ *e* muet. Prononcez *Tou-zèle.*

TOUSSAINTS. *subst. f.* On dit, *la Toussaints*, ou *la fête de tous les Saints*, & le 1ᵉʳ est le plus usité. Prononcez *Tou-cein ;* deux brèves.

TOUSSER. *verbe neutre.* TOUSSERIE. *s. f.* TOUSSEUR. euse. *s. m.* & *f.* 1ʳᵉ brève, 2ᵉ brève, excepté dans le dernier, où elle est longue, 3ᵉ longue dans le 2ᵈ. *Tou-cé ; tou-ceri-e , tou-ceur , eû-ze.* 2ᵉ *é* fermé au 1ᵉʳ, *e* muet au 2ᵈ.

TOUT, TOUTE. *adj.* & *pronom.* Quand il est adjectif, il se décline, & suit les règles des autres adjectifs ; mais il a cela de particulier, qu'il se met toujours devant le substantif, & que l'article se met entre lui & ce substantif. *Tous* les *hommes*. Au génitif & au datif, les particules *de* & *à* se mettent devant *tout*, & l'article après : *De* tout *le* monde ; *de* tous *les* savans ; *à* tous *les* Juges, &c ; *pronom*, il est indéclinable, & l'on dit sans distinction de féminin ni de pluriel : *Tout autres* & non pas *toutes*, ni *tous* autres. Ils sont *tout* étonnés, & non pas *tous* étonnés ; alors *tout* signifie *tout-à-fait*. On dit dans le même sens : *Tout Rome* le dit ; il trouva *tout Jérusalem* en trouble.

Le P. Buffier remarque avec raison, sur cette règle, qu'il faut y mettre une exception pour les substantifs féminins & pluriels commençant par une consonne ; & qu'on dit : Ce sont des nouvelles *toutes* fraîches, & non pas *tout* fraîches. Pour moi, je trouve que le P. Buffier resserre encore trop cette exception, & qu'il faut l'étendre au singulier féminin. On doit dire : Elle est *toute* fraîche, *toute* bonne, & non pas *tout* fraîche, *tout* bonne. Mʳˢ Vaugelas & Ménage ont fait deux grandes observations là-dessus : mais ce que nous venons de dire est le plus autorisé par l'usage.

Avec *autre*, on met toujours *tout*. VAUG.

TOUT se prend élégamment pour les personnes : *Tout se plaint, tout gémit*, &c ; c'est-à-dire, *tout le monde se plaint, gémit*, &c.

☞ *TOUT* signifie quelquefois *chaque*. On dit : *Tous* les jours, à *toute* heure ; c'est-dire, *chaque* jour, à *chaque* heure.

☞ *TOUT* est quelquefois suivi d'un *que*, alors il doit avoir après lui l'indicatif, comme *quelque* doit avoir toujours le subjonctif. On dit : *Tout affligé qu'il étoit*, & *quelqu'affligé qu'il fût*, & non pas *tout affligé qu'il fût.* BOUH. Dans ce tour, le *que* après *tout*

eſt indiſpenſable. P. Corneille dit, *Tout* ridicule il plaît, au lieu de dire; *tout* ridicule *qu*'il eſt, il plaît pourtant. Molière: Et *toute* mon amie, elle eſt, &c. pour *toute* mon amie *qu*'elle eſt, &c. C'eſt une faute inexcuſable, même en vers.

Tout eſt quelquefois employé ſubſtantivement: Il fait *tout*, il a *tout* mangé, &c. Sur cela, remarquez que dans les temps ſimples, *tout* ſe met toujours après le verbe, en quelque cas qu'il ſoit: Il dit *tout*; il ſe charge *de tout*; mais dans les temps compoſés, *tout* ne ſe met entre l'auxiliaire & le participe, que lorſqu'il eſt ſeul & à l'accuſatif: Il a *tout* diſſipé. Que s'il eſt aux cas obliques, ou qu'étant à l'accuſatif, il ſoit accompagné de quelqu'autre choſe, il doit ſe mettre après le participe: Il *s'eſt chargé de tout*; il *a fait tout ce qu'il a pu*, & non pas; il s'eſt *de tout* chargé; il a *tout* fait *ce qu'il a pu*. Dites-en de même des infinitifs régis par un autre verbe, & régiſſans *tout*.: Il veut *tout* faire; il a promis de ſe charger *de tout*; il veut faire *tout ce qu'il pourra*, &c. Les Poëtes ont peut-être le droit de mettre *tout* après l'infinitif, même quand il eſt ſeul. On peut paſſer à Boileau de dire, Satyre 9:

Une fois en ma vie, il faut vous
dire tout.

Sans la contrainte de la rime, il auroit dit: Il faut vous *tout dire*. Mais on ne peut excuſer Molière, qui, dans la Comédie de Pourceaugnac, laquelle eſt en proſe, fait dire au Médecin: J'ai déja diſpoſé *tout*, au lieu de: J'ai déja *tout* diſpoſé.

Tout-par-tout n'eſt pas françois; il faut dire *par-tout*.

Tout de même que eſt bas, dit Mr de Vaug. *Celui-là eſt tout de même que l'autre*; il vaut mieux dire, *eſt tout comme l'autre*.

Tout & *toute* entrent dans la compoſition de pluſieurs mots, & ſuivent le genre du mot auxquels ils ſont joints, *tout* s'uniſſant avec les maſculins, & *toute* avec les féminins. *Tout-à-fait*, *toutefois*, &c.

TOUTEFOIS. *adv.* Prononcez *tou-te-foa*; 3e longue. Il eſt peu uſité.

☞ *Toutefois*, ainſi que *cependant* & *néanmoins* ſe met tantôt au commencement de la période, tantôt après *&*, ou autres conjonctions, tantôt au milieu du membre de la période, tantôt même à la fin. *Toutefois* il viendra, *& toutefois* il y conſent; *ſi toutefois* la choſe eſt poſſible; je ne laiſſerai pas

toutefois de le servir ; il en est venu à bout *toutefois*.

Avec *quoique*, *bien que* & *parce que*, & les autres, dont le *que* est inséparable, ces conjonctions se mettent toujours après *quoique*, *cependant*, *bien que*, *néanmoins*, &c. Pour les conjonctions qui prennent le *que* à leur suite, on peut mettre *toutefois*, *cependant*, *néanmoins* & *pourtant* entre ces conjonctions, & le *que* : Pourvû *cependant* que ; afin *toutefois* que ; à condition *néanmoins* que, &c ; en cas *pourtant* que, &c.

TOUX *subst. f.* Prononcez *Toû*, long.

TOUZELLE. Voyez *Touselle.*

TRA

TRACAS. *s. m.* TRACASSER. *v. act.* TRACASSERIE. *s. f.* TRACASSIER, ière. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue dans le 1er, 3e douteuse dans le 4e, longue dans le dernier, 4e longue dans le 3e. *Trakâ*, *kacé*, *kaceri-e*, *kacié*, *cié-re.*

TRACE. *s. f.* TRACER. *v. act.* TRAÇOIR. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le dernier. *Trace*, *tracé*, *traçoar.*

☞ *TRACES* Voyez *Vestiges.* Il se dit plus souvent au pluriel qu'au singulier.

TRACHÉE. *adject. fém.* (terme d'Anatomie.) 2e longue, , *é* fermé. *Traché-e.*

TRADITIONNEL, elle. *adj. m.* & *f.* (termes de Théologie.) 4e *è* moyen. *Tradicio-nèl*, *nèle.*

TRADITION. *s. f.* TRADUCTION. *s. f.* TRADUCTEUR. *s. m.* TRADUIRE. *v. act.* 2e du dernier longue, le reste bref. *Tradi-cion*, *traduk-cion*, *traduk-teur*, *traduire.* Il se conjugue comme *Produire.*

REM. La *traduction* est en langue moderne, & la *version* en langue ancienne. Les Bibles françoises sont des *traductions*, & les latines, grèques & syriaques, des *versions*. GIRARD.

TRADUISIBLE. *adj.* mot hazardé.

TRAFIC. *s. m.* TRAFIQUANT, ante. *adj.* & *subst.* TRAFIQUER *v. neutre.* TRAFIQUEUR. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d & le 3e. *Trafik*, *trafikan*, *ante*; *trafiké*, *trafi-keur.*

TRAGÉDIE. *s. f.* TRAGIQUE. *adj.* TRAGIQUEMENT. *adv.* TRAGICOMÉDIE. *s. f.* TRAGICOMIQUE. *adject.* les deux 1res brèves, pénultième du 1er & du 4e longues. *Tragédi-e*, *gike*, *gikeman*, *gikomédi-e*, *gi-komike* : 2e du 1er, & 4e du 4e *é* fermé, 3e du 2d & du 3e *e* muet.

TRAHIR. *v. act.* TRA-

HISON. *f. f.* aspirez l'*h*. *Trahi, hi-zon.* Tout bref.

REM. Trahir ne régit que l'accusatif. P. Corneille lui donne un 2^d régime, savoir le datif :

J'ai *trahi la* justice *à l'*amour paternel.

Comme on diroit : J'ai *sacrifié la* justice *à l'*amour paternel. C'est un barbarisme.

☞ TRAJET. *subst. m.* deux brèves. *Trajè : è* moyen.

TRAIN. *subst. m.* TRAÎNANT, ante. *adject.* TRAÎNEAU. *f. m.* TRAÎNER. *v. act.* TRAÎNÉE. *f. f.* TRAÎNEUR. *f. m.* 1er douteux ; 1re longue dans les autres, 2e longue dans le 2^d, 3e & 6e, douteuse dans le 4e. *Trein, trênan, nante, trê-no, trê-nè, né-e, trê-neur.*

REM. Traîner en longueur ne se dit pas des personnes. Un Auteur a dit : Cela *me traîneroit en longueur*, pour dire ; rendroit mon discours trop long. Cette expression est vicieuse.

☞ *TRAÎNE* entre dans la composition de deux ou trois mots qui sont du style familier & masculin. *Traîne-malheur, traîne-potence, traîne-rapière.*

En train, tout d'un train, adverbes.

TRAIRE. *v. act.* 1re longue, *è* moyen. *Trère ; je trais, nous trayons, vous trayez, ils traient, je trayois, nous trayions, vous trayiez, ils trayoient, je trayis, j'ai trait, je trairai, trais, que je traie ; je trayisse, trayant, trait.*

TRAIT. *adj.* & *subst. m.* TRAITABLE. *adject.* TRAITANT. *f. m.* TRAITE. *f. fem.* TRAITÉ. *f. m.* TRAITEMENT. *f. m.* TRAITER. *v. actif.* & *neutre* TRAITEUR. *f. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2^d, longue dans le 3e, brève dans les autres. *Trè, trètable, trètan, trète, trèté, trèteman, trèté, trè-teur ... Traiter* actif, régit l'accusatif & la préposition *en*: Il *m'a traité en* ami ; ou l'ablatif, il *le traita d'*imposteur. P. Corneille emploie cet ablatif dans un autre sens, & à la place de la proposition *avec :*

S'il ne *vous traite* ici *d'*entière confidence ....
Il *traitoit de* mépris *les* Dieux qu'il invoquoit.

Il falloit dire : *Avec* une entière confidence, *avec* mépris.

REM. On dit : *Faire un trait*, & *jouer un tour.* Regnard a confondu ces deux expressions. Il a fait dire à Strabon, dans Démocrite :

. . . . . M'avoit *joué ce trait !*
Sans t'en avoir donné jamais aucun sujet.

La rime, sans doute, a occasionné cette faute.

☞ *Traiter* neutre, régit la préposition *avec*, pour les personnes, & l'ablatif pour les choses.

TRAÎTRE, esse. *s.* & *adjectif.* Traîtreusement. *adv.* 1re longue; 2e longue dans le dernier. *Trêtre, trêtrèce, trêtreû-zeman* : 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d.

☞ *Traitre* régit quelquefois le datif, *traître à* sa patrie, *à* son Roi

TRAMAIL. *s. m.* Mouillez l'*l* finale. *Tra-mail.*

TRAME. *s. f.* Tramer. *v. actif.* Tout bref. *Trame, tramé.*

TRANCHANT. *s. fém.* Tranche, Tranchée. *s. f.* Trancher. *v. act.* Tranchet. *s. m.* Tranchoir. *s. m.* 1re longue; 2e longue au 1er & 3e, douteuse au dernier, brève aux autres. *Tranchan, ché, ché-e, ché, chè, -hoar* : 2e *e* muet au 2d, fermé aux deux suivans, *è* moyen à l'avant-dernier.

☞ *Trancher*, neutre, régit l'ablatif. Il *tranche du* grand Seigneur.

Rem. On dit: *Trancher* un différend, *trancher* la difficulté : mais en ce sens, on dit pas : *trancher* tout seul, comme a fait Molière. (*Misantrope*, act. V, sc. 2 :)

Vous n'avez qu'à *trancher*, & choisir de nous deux.

TRANQUILLE. *adject.* Tranquillement. *adver.* Tranquilliser. *v. actif.* Tranquillité. *subst. f.* 1re longue; ne mouillez pas les *ll. Trankile, kileman, kilizé, kilité* *e* muet aux deux 1res.

Trans; particule latine, qui entre dans la composition de plusieurs mots françois. Devant une consonne, l'*s* se prononce fortement: devant une voyelle, elle a le son du *z*. *Transcrire, transaction.* Prononcez *Trans-krire, tran-zak-cion.*

TRANSACTION. *s. f.* Transalpin. *adj.* L'*s* quoiqu'après une consonne a le son du *z*. *Tran-zak-cion, tran-zal-pein.*

TRANSCENDACE. *s. f.* Transcendant, ante. *adj. m.* & *f.* les trois 1res longues. *Tran-sandanse, dan, dante.*

TRANSCENDENTEL, elle. *adj. m.* & *f.* les trois 1res longues, *è* moyen. *Transandantèl, tèle.*

TRANSCRIRE. *v. act.* 1re & 2e longues. *Trans-krire.* Voyez *Écrire.*

TRANSE. *s. f.* 1re longue. *Trance*

TRANSFÉRER. *v. act.* Transfiguration. *s. fém.* Transfigurer. *verbe act.* Transformation. *subst. f.* Transformer. *v. act.* 1re

longue, le reſte bref. *Tranſ-féré, tranſ-figura-cion, figuré, forma-cion, formé.*

☞ *TRANSFÉRER* régit l'accuſatif, l'ablatif & le datif ou la prépoſition *en;* on *l'a transféré de* cet Evêché *à* un autre, &c.

TRANSFUGE. *ſ. m.* 1re longue, 2e brève. *Tranſ-fuge.*

TRANSGRESSER. *verb. act.* TRANSGRESSEUR. *ſ. m.* TRANSGRESSION. *ſubſt. fém.* 1re longue, 2e brève. *Tranſ-grècé, grè-ceur, grè-cion.*

TRANSIGER. *v. neutre.* TRANSIR. *v. act.* & *neutre.* TRANSISSEMENT *ſubſt. maſc.* TRANSIT. *ſubſt. m.* TRANSITION. TRANSITOIRE. *adj.* l'*s* dans tous ces mots, a le ſon du *z*, excepté dans le 2^d^. *Tran-zi-gé, tran-ci, zi-ceman, zi, zi-cion, zitoâre:* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le dernier.

TRANSLATION. *ſ. fém.* 1re longue, 2e brève. *Tranſ-la-cion;* il régit le génitif & le datif: *tranſlation, du* Parlement *á* Blois.

☞ *TRANSLATION* ne ſe dit guère qu'avec les mots, *Empire, Concile, Reliques, Fête, Evêque.*

TRANSMETTRE. *v. act.* 1re longue, 2e *è* moyen, 3e *e* muet. *Tranſ-mètre.* Voyez *Mettre.*

☞ *TRANSMETTRE* régit l'accuſatif & le datif.

TRANSMIGRATION. *ſ. f.* 1re longue, le reſte bref. *Tranſ-migra-cion.*

TRANSMISSIBLE. *adj.* TRANSMISSION. *ſ. fém.* 1re longue *Tranſ-micible, mi-cion.*

TRANSMUABLE. *adj.* TRANSMUER. *v. act.* TRANSMUTATION. *ſ. f.* 1re longue, 3e douteuſe au 1er. Prononcez *Tranſ-mu-able, mu-é, muta-cion.*

TRANSPARENCE. *ſ. f.* TRASPARENT, ente. *adject.* 1re longue, 2e brève, 3e longue dans le 1er & le dernier. *Tranſ-parence, ran, rante.*

TRANSPIRABLE. *adj.* (terme de Médecine.) 3e douteuſe. *Tranſ-pirable.*

TRANSPIRATION. *ſ. f.* TRANSPIRER. *v. neutre.* 1re longue, le reſte bref. *Tranſ-pira-cion, piré.*

TRANSPLANTATION. *ſubſt. f.* TRANSPLANTER. *v. act.* 1re & 2e longues. *Tranſ-planta-cion, planté.*

TRANSPORT. *ſubſt. m.* TRASPORTER. *v. actif.* 1re longue. *Tranſ-por, porté.*

☞ 1° *TRANSPORT* a plus d'étendue que *tranſlation;* mais il ne doit pas être employé aux occaſions où *tranſlation* eſt conſacré: voyez ce mot.

☞ 2° *TRANSPORTER* régit l'accuſatif, l'ablatif, & pour

pour 3e régime la préposition *en ; transporter des* meubles *d'*une maison *en* une autre : *transplanter*, qui a le même sens, a les mêmes régimes.

TRANSPOSER. *v. act.* TRANSPOSITION. *s. f.* 1re & 2e longues. *Trans-pôzé, pôzi-cion.*

TRANSUBSTANTIATION. *s. f.* 1re & 3e longues. *Tran-subs-tanci-a-cion.*

TRANSVASER. *v. act.* 1re & 2e longues. *Trans-vâzé.*

TRANSVERSAL, ale. *adj.* TRANSVERSALEMENT. *adv.* 1re longue, 2e *è* ouvert, 4e *e* muet. *Trans-vèrsal, sale, saleman.*

TRANTRAN. *s. m.* Il est du style familier : 1re longue.

TRAPE. *subst. f.* TRAPU. *adj.* 1re brève.

TRAPÈSE. *s. m.* (terme de Géométrie.) 2e *è* moyen & long, 3e *e* muet. *Trapèze.*

TRAQUENARD. *s. m.* TRAQUER. *v. actif.* TRAQUET. *s. m.* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^, *è* moyen au 3e. Prononcez *Trakenar, traké, trakè.*

TRAVAIL. *s. m.* TRAVAILLER *v. act. & neutre.* TRAVAILLEUR. *s. m.* 1re brève : mouillez les *ll*, tant la finale du 1er, que la redoublée des autres. *Travail, trava-glié, va-glieur...* *Travail* a au pluriel *travaux.*

☞ *TRAVAILLER*, neutre, régit le datif & l'infinitif des verbes avec la particule *à : Il travaille à* un *poëme, à faire* réussir ce projet. . . . *Travailler*, actif, est peu usité, & il est bas.

REM. Se travailler, pour *se tourmenter* est vieux & hors d'usage.

TRAVÉE. *subst. f.* TRAVERS. *s. m.* TRAVERSE. *s. f.* TRAVERSÉE. *s. f.* TRAVERSEMENT. *s. m.* TRAVERSER. *v. act.* TRAVERSIER. *s. m.* TRAVERSIER, ière. *adject.* TRAVERSIN. *s. m.* 1re brève, 2e *è* ouvert & bref, excepté dans le 1er où l'*é* est fermé & long ; 3e longue dans le 4e & l'avant dernier, douteuse dans le 7e & le 8e. *Travé-e, tra-vèr, vèrse, vèrsé-e, vèrseman, vèrsé, vèr-cié, cié, ciè-re, cein :* 3e *e* muet au 3e & 5e, *é* fermé au 4e, 6e, 7e & 8e, *è* moyen au 9e.

Au travers & à travers, prépositions ; tous deux sont bons, mais le 1er est beaucoup meilleur & plus usité ; il régit le génitif, & *à travers* l'accusatif : on dit *au travers du corps*, & *à travers le corps* ; l'un & l'autre se disent au figuré comme au propre. Racine n'a pas distingué ces deux régimes différents : il se sert d'*à travers* avec le gé-

nitif. (Alexandre, act. I, sc. 2.)

. . . . . . Ses soupirs embrasés
Se font jour *à travers des* deux
camps opposés.

Il falloit *au travers des* deux camps, ou *à travers les* deux camps. Voyez Remarques sur Racine, par M. l'Abbé d'Olivet, LXXXIX.

Il est une occasion où *à travers* est préférable, & c'est quand on veut marquer de l'égarement & de l'imprudence. Ce Médecin donne *à travers*, ou *tout à travers des* purgations & des saignées. On dit en ce sens, *à travers champs*, *à travers les* blés, *à travers les* vignes. *De travers*, & *en travers*, adverbe, n'ont point de régime.

TRAVESTIR. *verbe act.* TRAVESTISSEMENT. *subst. m.* Tout bref. Prononcez l'*s*. *Travèsti, vèsticeman:* 2e *è* moyen, 4e *e* muet.

TRAYON. *s. m.* 1re *é* fermé. *Tré-ion.*

T R E

TRÉBUCHER. *v. neutre.* TRÉBUCHET. *s. m.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Trébuché, chè.*

REM. *Trébucher* est bas & même vieux. On le trouve dans *Rodogune*, (act. IV, sc. 5.)

Ce n'est pas tout d'un coup que
tant d'orgueil *trébuche*.

TRÈFLE. *subst. m.* 1re *è* moyen, 2e *e* muet.

TRÉGUIER, (ville de Bretagne.) 1re & 2e *é* fermé. *Tré-ghié.*

TREILLAGE. *subst. m.* TREILLE. *s. f.* TREILLIS. *s. m.* TREILLISSER. *v. act.* Tout bref : mouillez les *ll.* *Trè-glia-ge, glie, gli, gli-cé:* 1re *è* moyen.

TREIZAIN. *s. m.* TREIZAINE. *s. f.* TREIZE. *adj.* & *subst.* TREIZIÈME. *adject.* Tout bref. *Trè-zein, zène, trèze, zième:* 1re de tous, & 2e du 2^d^ & dernière *é* moyen.

TREMBLAIE. *subst. f.* TREMBLE. *s. m.* 1re longue, 2e *è* ouvert & long au 1er, *e* muet au 2^d^. *Tranblè, tranble.*

TREMBLANT, ante. *adj.* TREMBLEMENT. *s. m.* TREMBLER. *verbe neutre.* TREMBLEUR. *subst. masc.* TREMBLOTER. *verbe neutre.* 1re longue, 2e longue dans les trois 1ers, le reste bref. *Tranblan, ante, bleman, blé, bleur, bloté.*

☞ *TREMBLER* régit l'ablatif; *trembler de* froid, *de* peur : l'article est ordinairement indéfini.

TRÉMIE. *s. f.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Tré-mie.*

TRÉMOUSSEMENT, *s. m.* SE TRÉMOUSSER. *verbe réciproque;* 1re *e* muet. Tout bref. *Tremou-ceman, mou-cé:*

3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^.

TREMPE, *adject.* est un barbarisme : il faut dire *trempé.*

TREMPE. *s. f.* TREMPER. *v. act.* & *neutre.* 1re longue. *Tran-pe, pé.*

☞ *TREMPER*, actif régit l'accusatif, & il a pour 2^d^ régime la préposition *dans*, qui est le seul régime de *tremper*, neutre. *Tremper ses* mains *dans* le sang innocent. Ils *ont trempé dans* ce complot. Racine, dans ce dernier sens, lui fait régir le datif.

Trempa-t'elle *aux* complots de
ses perfides frères ?

TRENCHANT, TRENCHE, TRENCHÉE, TRENCHER, &c. Voyez *Tranchant, Tranchée*, &c.

TRENTAINE. *subst. f.* TRENTE. *adj.* & *s. m.* TRENTIÈME. *adj.* & *s. m.* 1re longue. *Tran-tène, tran-te, tième :* 2e *è* moyen au 1er & dernier, *e* muet au 2^d^.

TRENTE, (ville d'Italie.) 2e *e* muet. *Trante.*

TRÉPAN. *s. m.* TRÉPANER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Trépan, pa-né.*

TRÉPAS. *s. m.* TRÉPASSER. *v. neutre.* TRÉPASSÉ. *s. m.* 1re brève, *é* fermé, 2e longue. *Trépâ, pâcé.*

☞ *TRÉPAS* est du style poëtique. Il n'a point de pluriel.

TRÉPASSEMENT. *s. m.* est vieux & ne se dit plus.

TRÉPIED. *s. m.* 1re *é* fermé & brève, 2e douteuse. *Trépié.*

TRÉPIGNEMENT. *s. m.* TRÉPIGNER. *v. neutre.* 1re *é* fermé : mouillez le *gn*, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^. Prononcez *Trépigneman, pigné.*

TRÉPOINT. *s. m.* TRÉPOINTER. *v. act.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Tré-poein, tré-poeinté.*

TRÈS. *particule* qui dénote le superlatif. Prononcez *Trè*, long, *è* ouvert.

TRÉSOR. *s. m.* TRÉSORERIE. *s. f.* TRÉSORIER. *s. m.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuse dans le dernier, 4e longue dans le 2^d^. *Trézor, zoreri-e, zo-rié :* 3e *e* muet au 2^d^, 4e *é* fermé au 3e.

TRESSAILLEMENT, *s. m.* TRESSAILLIR. *v. neutre.* 2e longue. *Trèçâ-glie-man, trèçâ-gli :* 1re *è* moyen.

☞ *TRESSAILLIR* régit l'ablatif avec l'article indéfini. *Tressaillir de* peur, *de* joie, &c. Il a au présent, *je tressaille, tu tressailles, il tressaille*, & non pas *je tressaillis*, &c.

TRESSE. *s. f.* TRESSER. *v. act.* TRESSEUR, euse. *s. m.* & *f.* TRESSOIR. *subst. m.*

1re brève, è moyen; 2e brève, excepté dans le dernier où elle est douteuse. *Trèce, trècé, ceur, ceû-ze, çoar.* RICHELET écrit *Trece, trecer.*

TRETEAU. *subst. m.* 1re brève, *e* muet, 2e douteuse. *Treto* : au pluriel, *Treteaux.*

TRÈVE. *s. f.* 1re *è* moyen & long. *Trève.*

☞ *TRÈVE* est aussi une espèce d'adverbe, qui régit l'ablatif avec l'article indéfini. *Trève de* cérémonies, *de* complimens.

TRÈVES, (ville d'Allemagne.) 1re *è* moyen & long. *Trève.*

TREUIL. *s. m.* Mouillez l'*l* finale. *Treuil*, monosyllabe.

TRÉVOUX, (ville de la Principauté de Dombes.) 1re *é* fermé. *Tré-vou.*

TRI

TRIACLE. Voyez *Thériaque.*

TRIACLEUR, (& non pas *Thériacleur.*) *s. m.* Prononcez *Tria-kleur*, deux syllabes.

TRIAGE. *s. m.* 1re & 2e brèves. *Tri-age.*

TRIANGULAIRE. *adj.* TRIANGLE. *s. m.* 1re brève, 2e longue, 4e longue au 1er, *è* moyen. *Tri-angulère, triangle.*

TRIBU. *s. f.* deux brèves.

TRIBULATION. *s. f.* Tout bref. *Tri-bula-cion.*

TRIBUN. *s. m.* TRIBUNAL. *s. m.* TRIBUNAT. *s. m.* TRIBUNE. *s. f.* TRIBUT. *s. m.* TRIBUTAIRE. *adject.* pénultième du dernier longue. *Tri-beun, tri-bunal, na, tribune, tri-bu, butère* : *è* moyen.

REM. M. d'Ablancourt dit, *tirer tribut*, tout seul & sans article. Aussi ne *tiroit*-il point *tribut de* son savoir, Il faut, ne *tiroit* point *de tribut*, &c.

TRICHER. *v. neutre.* TRICHERIE. *subst. f.* TRICHEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue dans le dernier, 3e longue dans le 2d. *Triché, cheri-e, cheur, cheû-ze* : 2e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2d.

TRICOT. *s. m.* TRICOTAGE. *s. m.* TRICOTER. *v. act.* TRICOTERIE. *s. f.* TRICOTEUR, euse. *s. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le dernier, 4e longue dans le 4e. *Triko, kotage, koté, koteri-e, ko-teur, eû-ze* : 3e *é* fermé au 3e, *e* muet au 4e.

TRICOUSE. *s. f.* 2e longue, 3e *e* muet. *Tri-kou-ze.*

TRICTRAK. *s. m.* Prononcez *Triktrak.*

TRIDENT. *s. m.* Prononcez *Tridan.*

TRIENNAL, ale. *adj.* TRIENNALITÉ. *s. f.* TRIENNAT. *s. m.* Prononcez *Trianal, nale, nalité, na.*

TRIER. *v. act.* deux brèves. *Tri-é.*

TRIGLYPHE. *f. m.* Prononcez *Triglife.*

TRIGONOMÉTRIE. *f. f.* 4e *é* fermé, 5e longue. *Trigonométri-e.*

TRIMÈTRE. *adj.* TRIMESTRE. *f. m.* 2e *è* moyen, long au 1er, 3e *e* muet. *Trimètre, mès-tre.*

TRINGLE. *f. f.* 1re longue. *Trein-gle.*

TRINITAIRE. *f. m.* 3e *è* moyen & long. *Trinitère.*

TRINITÉ. *subst. f.* Tout bref.

TRIOLET. *subst. m.* 3e *è* moyen. *Tri-olè.*

TRIOMPHAL, ale. *adj.* TRIOMPHAMMENT. *adverbe.* TRIOMPHANT, ante. *adj.* TRIOMPHATEUR. *subst. m.* TRIOMPHE. *f. m.* (aux jeux de cartes il est *féminin.*) TRIOMPHER. *v. neutre.* 1re brève, 2e longue, 3e longue dans le 3e & le 4e, brève ailleurs. *Tri-onfal, ale, aleman, an, ante, a-teur, trionfe, onfé.*

☞ *TRIOMPHER* régit l'abatif. *Triomphal* n'a point de pluriel au masculin.

TRIPAILLE. *f. f.* TRIPE. *f. f.* TRIPERIE. *subst. f.* TRIPIER, ière. *f. m. & f.* 1re brève, 2e longue dans le 1er & le dernier, douteuse dans le 4e; 3e longue dans le 3e. *Tri-pâ-gli-e, tripe, peri-e, pié, piè-re:* 2e *e* muet au 2^d^ & 3e, *é* fermé au 4e, *è* moyen au dernier.

TRIPLE. *adj.* TRIPLEMENT. *adv.* TRIPLER. *v. act.* Tout bref. *Triple, tripleman, triplé:* 2e *e* muet aux deux 1ers, *é* fermé au 3e.

TRIPLIQUER. *v. neutre.* TRIPLIQUES. *f. f. pl.* (termes de Palais.) 3e *é* fermé au 1er, *e* muet au 2^d^. *Triplikè, plike.*

TRIPOLI, (ville d'Afrique.) trois brèves.

TRIPOT. *f. m.* TRIPOTAGE. *f. m.* TRIPOTER. *v. act. & neutre.* TRIPOTIER, ière. *f. m. & f.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans le 4e, longue dans le dernier. *Tripo, potage, poté, po-tié, tiè-re:* 3e *é* fermé au 3e & 4e, *è* moyen au 5e.

TRIPUDIER. *v. neutre.* Il est du style familier: dernière *é* fermé. *Tripudi-é.*

TRISAIEUL, eule. *f. m. & f.* Tout bref. *Tri-za-ïeul, ïeu-le.*

TRISECTION. *f. f.* 2e *è* moyen. *Trisèk-cion.*

TRISSYLLABE. *f. m.* Prononcez *Tricilabe*, *e* muet.

TRISTE. *adj.* TRISTEMENT. *adv.* TRISTESSE. *f. f.* Tout bref. *Tris-te, teman, tèce:* 2e *e* muet aux deux 1ers, *è* moyen au dernier.

TRITHÉISME. *subst. m.* TRITHÉISTE. *f. m.* 2e *é* fer-

mé, dernière *e* muet. *Trité-ifme*, *trité-iſte.*

TRITON. *ſubſt. m.* deux brèves.

TRITURABLE. *adject.* TRITURATION. *ſ. f.* TRITURER. *v. actif.* (termes de Médecine.) 3e douteuſe au 1er. *Triturable*, *ra-cion*, *ré*, *é* fermé.

TRIVELIN. *ſ. m.* 2e *e* muet. *Trive-lein.*

TRIVIAL, ale. *adj.* TRIVIALEMENT. *adv.* TRIVIALITÉ. *ſ. f.* Tout bref. *Tri-vi-al*, *ale*, *aleman*, *alité* : 4e *e* muet au 2^d^ & 3e.

☞ *TRIVIAL* n'a point de pluriel au maſculin. *Trivialité* eſt peu uſité.

TRIUMVIRAT. *ſubſt. m.* TRIUMVIRS. *ſ. m. pl.* Prononcez *Tri-onvira*, *tri-onvir* : 2e longue : *um* a le ſon d'*on.*

TRO

TROC. *ſ. m.* Prononcez le *c* final.

TROCHAIQUE. *adject.* TROCHÉE. *ſ. m.* Prononcez *Troka-ïke*, *troké-e* : 2e *é* fermé & long.

TROGNE. *ſ. f.* TROGNON. *ſ. m.* Mouillez le *gn.*

REM. *Trogne* eſt bas & du ſtyle comique.

L'Académie dit *trognon de chou;* Ménage, *trou de chou;* d'autres, *tronc de chou* : le premier eſt le ſeul bon.

TROIS. *adj.* TROISIÈME. *adj.* TROISIÈMEMENT. *adv.* 1re longue. *Troâ*, *troâ-zième*, *ziè-meman* : 2e *è* moyen, 3e *e* muet.

TROLLE. *ſ. f.* TROLLER. *v. neutre* & *act.* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^. *Trole*, *trolé.*

TROMPE. *ſ. f.* TROMPER. *v. act.* TROMPERIE. *ſ. f.* TROMPEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* 1re longue, 2e brève, 3e longue. *Tron-pe*, *pé*, *peri-e*, *peur*, *peû-ze* : 2e *e* muet au 1er & 3e, *é* fermé au 2^d^.

TROMPETTE. *ſ. f.* & *m.* (l'inſtrument eſt *féminin*, celui qui en joue *maſculin.*) TROMPETTER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Tron-pète*, *pèté*, 2e *è* moyen.

TRONC. *ſ. m.* TRONÇON. *ſ. m.* TRONÇONNER. *v. act.* 1re longue, 2e brève. *Tron*, *tronçon*, *tronçoné.*

TRÔNE. *ſ. m.* 1re longue. Quelques-uns écrivent *thrône*, mais L'ACADÉMIE & le plus grand uſage en ont retranché l'*h*. DICT. D'ORT.

REM. On dit *ſur le trône*, & non *dans le trône*, comme a dit P. Corneille, (Rodogune, act. V, ſc. 3 :) Élevé *dans le trône* ; & Œdipe, (act. II, ſc. 3 :)

S'il n'eſt pas *dans le trône*, il a droit d'y prétendre.

TRONQUER. *v. act.* 1re longue. *Tron-ké.*

TROP. *adv.* de compa-

raiſon, bref. *Tro.* Il demande après lui l'article indéfini : *Trop de viande, trop de vin, trop de mangeurs*, &c. & non pas *trop de la viande, du vin, des mangeurs.*

☞ Quand *trop* eſt devant un mot qui commence par une voyelle, le *p* final ſe prononce : *Trop avant*, prononcez *tro-pavan.*

TROPE. *ſubſt. m.* TROPHÉE. *ſ. m.* TROPIQUE. *ſ. m.* & *adj.* 1re brève, 2e longue dans le 2^d^. *Trope, trofé-e, tropike* : 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^.

TROQUER. *v. act.* TROQUEUR, euſe. *ſubſt. m.* & *f.* 1re brève, 2e longue dans le dernier. *Troké, keur, keû-ze.*

☞ *TROQUER* régit l'accuſatif, & pour 2^d^ régime la prépoſition *contre.*

TROT. *ſ. m.* TROTTER. *v. neutre* TROTTEUR, euſe. *ſ. m.* & *f.* (avec deux *tt*) 1re brève, 2e longue dans le dernier. *Tro, troté, tro-teur, eû-ze.*

TROTIN. *ſ. m.* TROTINER. *v. neutre.* TROTOIR. *ſ. m.* 2e douteuſe au 3e. *Tro-tein, trotiné, tro-toar.*

TROU. *ſ. m.* TROUBLE. *ſ. m.* & *adj.* TROUBLER. *v. act.* 1re brève. *Trou, trou-ble, blé* : 2e *e* muet au 2^d^, *é* fermé au 3e.

☞ *TROUBLE*, adjectif eſt employé adverbialement dans *voir trouble.*

REM. P. Corneille fait régir à *Troubler*, l'ablatif. (*Polieucte*, act. I, ſc. 1 :)

D'obſtacle ſur obſtacle, il va *troubler le* vôtre.

votre deſſein ; c'eſt un faux régime.

TROUÉE. *ſ. f.* TROUER. *v. act.* 2e *é* fermé, long au 1er. *Trou-é-e, trou-é.*

TROUPE. *ſ. f.* TROUPEAU. *ſ. m.* 1re brève, 2e douteuſe dans le 2^d^. *Troupe, trou-po* : au pluriel, *trou-peaux*, 2e longue : *trou-pô.*

TROUSSE. *ſ. f.* TROUSSEAU. *ſ. m.* TROUSSER. *v. act.* 1re brève, 2e douteuſe dans le 2^d^. *Trou-ce, trou-ço, trou-cé . . .* au pluriel, *Trouſſeaux.*

TROUVAILLE. *ſubſt. f.* TROUVER. *v. act.* & *neutre.* 1re brève, 2e longue dans le 1er. *Trou-vâ-glie, trouvé.*

REM. On a dit autrefois *treuver*, & le peuple le dit encore en certaines Provinces.

☞ 1° *TROUVER* régit l'accuſatif, & il a quelquefois pour 2^d^ régime le datif. *Je lui trouve de l'*eſprit, *du* bon ſens, &c. Pour les verbes il régit l'infinitif avec *à*, ou l'indicatif avec *que* ; le 1er quand il eſt actif & qu'il a ſon régime abſolu ; le 2^d^,

quand il est neutre sans régime, & qu'il signifie *penser*. Je *trouve un* bon coup *à* faire. Je *trouve que* vous *avez* bien fait, &c.

Rem. Molière met *de*, au lieu d'*à*, devant l'infinitif.

Quel diable de plaisir trouvent tous les chasseurs
De se voir exposés à mille & mille peurs ?

A se voir n'auroit rien dérangé dans le vers, & il auroit été plus conforme à l'usage.

Se trouver signifiant *être présent*, régit le datif. Il *s'est trouvé à* cette action.

Se trouver bien ou *mal* régit l'ablatif.

Se trouver est quelquefois employé impersonnellement; & alors il régit le nominatif, & souvent le pluriel, quoiqu'il soit toujours au singulier. *Il s'est trouvé un* homme ; *il se trouve des* gens *qui*, &c. Il est toujours suivi du pronom relatif.

☞ 2° Dans *trouver mauvais*, *trouver bon* ; *mauvais* & *bon* sont indéclinables. Ainsi dit-on : *Je trouve bon la charité* que vous avez de me reprendre, & non pas ; *je trouve bonne*, &c. Bouh.

Rem. Le P. Bouhours dit que *trouver à redire*, & *trouver à dire*, sont également bons ; mais que le 2d est le seul qui convienne, quand il s'agit d'une chose qu'on ne trouve pas, ou d'une personne qu'on regrette. J'*ai trouvé* cent écus *à dire* dans ma cassette. C'est un homme agréable, & on *le trouve à dire* ici.

Il semble aussi, que dans le sens de critiquer, blâmer, *trouver à redire* est meilleur & plus usité. On ne peut jamais rien *trouver à redire* dans tout ce qu'il fait.

TROYE, (ancienne ville d'Asie.) Troyes, (ville de Champagne.) Prononcez *Troâ*, monosyllabe long.

TRU

TRUAND, ande. *s. m.* & *f.* Truander. *v. neutre.* Truandise. *s. f.* Ils sont bas & populaires : 2e longue au dernier. *Tru-an*, *ande*, *andé*, *andize.*

TRUCHEMENT. *s. m.* trois brèves. *Trucheman* : 2e *e* muet.

TRUELLE. *s. f.* Truellée. *s. f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d. *Tru-èle*, *tru-èlé-e* : 2e *è* moyen, 3e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2d.

TRUFFE. *subst. f.* Truffière *s. f.* 1re brève, 2e longue dans le 2d. *Trufe*, *tru-fiè-re.*

Rem. Quelques-uns disent *truffle*, & Rousseau l'a dit ainsi pour rimer avec *buffle.*

TRUITE. *s. f.* Truité,

ée, *adj.* 1re brève, 2e longue dans le 3e. *Truite, té, té-e* : 2e *e* muet au 1er, *é* fermé aux deux autres.

TRUMEAU. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Trumo* : au pluriel, *trumeaux.*

TRUYE. *s. f.* 1re brève. *Tru-ie.*

T U

TU, *pronom personnel singulier de la 2e personne.* On ne s'en sert qu'en parlant à des personnes inférieures, ou avec qui l'on est très-familier. Voyez *Toi.*

T U A

TUANT, ante, *adj. m. & f.* 2e longue. *Tu-an, ante.*

TU-AUTEM. *s. m.* mot latin francisé. Il est du style familier. *Tu-oten.*

T U B

TUBE. *s. m.* TUBERCULE. *s. m.* 2e *e* muet au 1er, *è* ouvert au 2d. *Tube, bèrkule.*

TUBÉREUX, euse. *adj.* TUBÉREUSE. *s. f.* TUBÉROSITÉ. *s. f.* 2e *é* fermé, 3e longue. *Tubé-reû, reû-ze, rôzité.*

T U D

TUDESQUE. *adject.* & *s. m.* 2e *è* moyen, 3e *e* muet. *Tudeske.* Il ne se dit dans le propre que du langage des anciens Allemands.

T U E

TUER. *v. act.* TUERIE. *s. f.* TUEUR. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d. *Tu-é, tu-eri-e, tu-eur....* *A tue-tête*, adverbe.

REM. *Tuer la chandelle* ne se dit plus que par le peuple, en certaines Provinces.

T U F

TUF. *s. m.* TUFIÈRE. *s. f.* 2e *è* moyen & long au 2d. *Tuf, fiè-re.*

T U I

TUILE. *s. f.* TUILEAU, *ou* TUILOT. *s. m.* TUILERIE. *s. f.* TUILIER. *subst. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le 2d & le dernier, 3e longue dans l'avant-dernier. *Tui-le, lo, leri-e* : 2e *e* muet au 1er & 4e, *é* fermé au dernier. Ceux qui écrivent *thuile*, &c. avec une *h*, font une faute d'Orthographe.

T U L

TULIPE. *s. f.* dernière *e* muet.

T U M

TUMÉFACTION. *s. f.* TUMÉFIER. *v. act.* 2e *é* fermé. *Tuméfak-cion, méfi-é.* Ils ne se disent qu'en Médecine.

TUMEUR. *subst. f.* deux brèves. *Tu-meur.*

TUMULTE. *f. m.* TUMULTUAIRE. *adj.* TUMULTUAIREMENT. *adverbe.* TUMULTUEUX, eufe. *adj.* TUMULTUEUSEMENT. *adv.* les trois 1res brèves, 4e longue. *Tumulte, tu-ère, tu-èreman, tu-eû, eû-ze, eû-zeman* : 4e *è* moyen au 2d & 3e.

T U N

TUNIQUE. *fubft. f.* 2e brève. *Tu-nike.*

TUNIS, (ville d'Afrique.) Prononcez l'*s* finale.

T U O

TUORBE. *fubft. m.* Prononcez *Tu-orbe*, *e* muet. On difoit autrefois *Téorbe* & *Tiorbe.*

T U R

TURBAN. *f. m.* TURBOT. *f. m.* Tout bref. *Turbo.*

TURBULEMMENT, *adv.* (peu ufité.) Prononcez *Turbulaman.*

TURBULENCE. *fubft. f.* TURBULENT, ente. *adj.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 1er & le dernier. *Turbulance, lan, lante.*

TURC, TURQUE *adj.* & *fubft.* Prononcez *Turk, turke* : 1re brève.

REM. On dit une femme *turque*, un cheval *turc*, la langue *turque*, le *turc* : mais on dit l'armée *turquefque*, agir *à la turquefque* : on dit auffi *à la turque.* BOUH.

Cette Remarque pouvoit être jufte dans le temps que le P. Bouhours la fit ; mais aujourd'hui *turquefque* eft hors d'ufage ; & l'on diroit mieux *Turqueffe.*

TURGESCENCE. *f. f.* (terme de Médecine.), 2e *è* moyen, 3e longue, 4e *e* muet. *Turjè-fance.*

TURIN, (ville capitale du Piémont.) *Tu-rein.*

TURLUPIN. *f. m.* TURLUPINADE. *f. f.* TURLUPINER. *v. neutre.* Prononcez *Turlu-pein, pinade, piné.*

TURPITUDE. *f. f.* Tout bref.

TURQUERIE. *f. f.* TURQUET. *fubft. m.* TURQUIE. *fubft. f.* TURQUINE, TURQUOISE. *f. f.* 2e *e* muet au 1er, *è* moyen au 2d, longue au 3e & dernier. Prononcez *Turkeri-e, kè, ki-e, kine, koâ-ze.*

T U S

TUSSILAGE. *f. m.* dernière *e* muet. *Tucilaje.*

T U T

TUTÉLAIRE. *adj.* TUTELLE. *f. f.* TUTEUR, trice. *f. m.* & *f.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 1er. *Tutélère, tutèle, tu-teur, trice* : 2e *è* fermé au 1er, *è* moyen au 2d, 3e *è* moyen au 1er, *e* muet au 2d.

TUTOIMENT. *fubft. m.*

Tutoyer. *v. act.* Prononcez *Tutoa-man*, *toa-ïé*, 2e brève.

TUY

TUYAU. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse. *Tu-io* : au pluriel, *Tuyaux*, 2e longue. *Tu-iô*.

TYM

TYMPAN. *s. m.* **Tympaniser.** *v. actif.* **Tympanite.** *s. f.* **Tympanon.** *s. m.* 1re longue, dernière *é* fermé au 2^d^, *e* muet au 3e. *Teinpan*, *panizé*, *panite*, *panon*.

TYP

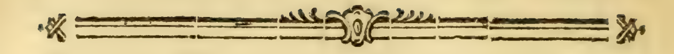
TYPE. *s. m.* **Typographie,** *s. m.* **Typographique.** *adj.* pénultième du 2^d^ longue. *Tipe*, *pografie*, *grafike*.

TYR

TYRAN. *s. m.* **Tyrannie.** *subst. f.* **Tyrannique.** *adject.* **Tyranniquement.** *adv.* **Tyranniser.** *v. act.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2^d^, le reste bref. *Tiran*, *rani-e*, *nike*, *nikeman*, *nizé* : 4e *e* muet au 2^d^, 3e & 4e, *é* fermé au dernier.

Rem. *Tyran* n'a point de féminin. En parlant d'une femme, on ne dit point *ma tyranne*, mais *mon tyran*, comme on dit, *mon bourreau*, *mon vainqueur*. Men.





V. U

V U *s. m.* vingtième lettre de l'Alphabet. Elle est consonne & voyelle ; la 16e des consonnes, & la 5e des voyelles.

L'*v* consonne est une lettre labiale ; elle correspond au *b*, & les Espagnols & les Gascons substituent souvent l'un à l'autre. Les Anglois au contraire & les Allemands lui donnent assez souvent le son de l'*f*. Ces deux lettres ont en effet beaucoup de rapport. L'*u* est une *f* radoucie, & l'*f* un *v* prononcé fortement. Le mot Allemand *w*eind, l'Anglois *v*ertu, l'Italien *v*ero, l'Espagnol *v*ago, sont des exemples de cet *v* consonne.

La prononciation de l'*u* voyelle nous est venue des anciens Gaulois. Les Romains lui donnoient le son d'*ou*, & c'est celui que lui donnent encore les autres nations de l'Europe ; c'est à quoi les étrangers doivent prendre garde. Les Allemands ont un exemple de cette prononciation dans la manière dont on prononce en Saxe l'*u* du mot *fuhren*. Buf.

Les Italiens de la Lombardie prononcent aussi l'*u* voyelle comme nous, en quoi ils diffèrent du reste de l'Italie.

III. Dans les mots étrangers ou latins, devenus françois, où l'*u* est suivi d'une *m* ou d'une *n*, il prend le son de l'*o* nasal : Un *factum*, un *factotum*, *Usuncassan*. Prononcez *fakton*, *faktoton*, *uzoncassan*.

L'*u* est muet, & ne se prononce pas dans presque toutes les syllabes où il est après *q*, & dans toutes celles où il est après *g*. Après le *q*, l'*u* est une lettre inutile que l'usage y a introduite ; *quelque* : prononcez *kelke*. Après le *g*, l'*u* sert à donner à ce *g* un son plus fort qu'il n'auroit sans cela. Ainsi on écrit *guerre*, qu'on prononce *gherre*, & qu'on prononceroit *Jerre*, si l'*u* ne s'y trouvoit pas.

L'*u* se trouve dans quelques diphthongues, où il forme avec d'autres voyelles un son particulier, qui n'est pas le sien, quoiqu'il en approche. Nous avons mis ces diphthongues à leur place.

VA, 2e perſonne de l'impératif, & 3e du préſent de l'indicatif du verbe *Aller*. Voyez *Impératif*, art. 4e. Voyez *Aller*.

VACANCES. *ſubſt. fém. plur.* VACANT, ante. *adj.* VACANT. *ſubſt. maſc.* 1re brève, 2e longue. *Vakance*, &c.

☞ 1° *VACANCES* ſe dit pour le Collège, & *Vacations* pour le Palais.

☞ 2° *VACANCES* s'emploie preſque toujours au pluriel ; & il n'eſt ſingulier que dans cette expreſſion, *la vacance du ſiège*. Ordinairement il ne ſe dit que d'une ſuite de jours ; & quand on veut parler d'un ſeul jour, il faut ſe ſervir du mot *congé*.

VACARME. *ſubſt. f.* 1re & 2e brèves. *Vakarme*.

VACATIONS. *ſ. f. plur.* Tout bref. *Vaka-cion*. Voyez *Vacances*.

VACHE. *ſ. f.* VACHER, VACHÈRE. *ſ. m.* & *f.* VACHERIE. *ſ. f.* 1re brève, 2e longue dans le 3e ; 3e longue dans le dernier. *Vache, ché, chère, cheri-e* ; 2e *e* muet au 1er & 4e, *é* fermé au 2^d^, *è* moyen au 3e.

VACILLATION. *ſ. f.* VACILLATOIRE. *adj.* VACILLER. *v. neutre.* Mouillez les *ll* ; 4e longue au 2^d^. Prononcez *Vaci-glia-cion, glia-toâre, vaci-glié, é* fermé. Ils ſont peu uſités.

V A D

VADE-MECUM. *ſ. m.* [terme latin franciſé ;] 2e & 3e *é* fermé. *Vadémékon*.

V A G

VAGABOND, onde. *adj.* & *ſubſt.* [& non pas *Vacabond* ;] 1re & 2e brèves, 3e longue.

VAGISSEMENT. *ſubſt. maſc.* 3e *e* muet. *Vagiceman*.

VAGUE. *adj.* & *ſubſt. f.* VAGUEMENT. *adv.* *Vaghe, gheman* : tout bref ; 2e *e* muet.

REM. Rouſſeau dit, *le vague des airs*, au maſculin. C'eſt un terme poëtique, dont l'emploi eſt borné à cette expreſſion.

V A I

VAILLAMMENT. *adv.* VAILLANCE. *ſ. f.* VAILLANT, ante. *adj.* VAILLANTISE. *ſ. f.* 1re longue, 2e longue dans tous, excepté dans le 1er ; 3e longue dans le dernier. *Vâglia-man, vâ-gliance, glian, glian-te, glian-tize.*

☞ Outre ſa ſignification ordinaire, *vaillant* ſe met pour *valant* en cette phraſe & autres ſemblables ; *cent mille écus vaillant*, &c ; alors il eſt participe de *valoir*. Mais *vaillant* ne s'emploie ainſi que quand il eſt après le ſubſtantif, & qu'il termine la phraſe

ou le membre de la période. Autrement on ſe ſert de *valant.* Je lui ai donné dix tableaux *valant* cent écus la pièce, *VAUG.*

VAIN, VAINE, *adj.* EN VAIN. *adv. C'eſt bien en vain, c'eſt en vain, que*, conjonction; 1re douteuſe. *Vein, vène; è* moyen.

REM. Vain, ſignifiant *qui a de la vanité*, ſe dit des perſonnes, & ſe met après le ſubſtantif, un homme *vain:* Il eſt peu uſité en ce ſens. *Vain*, ſignifiant *frivole*, ſe dit des choſes, & ſe met devant le ſubſtantif, un *vain* titre, une *vaine* apparence. Les Poëtes le mettent quelquefois après le ſubſtantif pour la rime. Boileau dit, *d'une apparence vaine.*

VAINCRE. *v. act.* 1re longue. *Vein-kre. Je vaincs, tu vaincs, il vainc*: [qu'on prononce *Vein.*] *Nous vainquons*, &c. Ce temps n'eſt guère d'uſage au ſingulier: *Je vainquois, je vainquis, je vaincrai, je vaincrois; que je vainque, je vainquiſſe; vainquant, vaincu.*

☞ On dit *ſe laiſſer vaincre à* la pitié, *à* la douleur, &c.

VAINEMENT. *adv.* 1re & 2e brèves. *Vèneman.*

VAINQUEUR. *ſ. m.* 1re longue. *Vein-keur.*

VAIS. 1re perſonne du préſent de l'indicatif du verbe *Aller. Je vais*; on dit auſſi *je vas.* Prononcez *vé, va.* Voyez *Aller.*

VAISON, [ville du comtat Venaiſſin.] 1re *è* moyen & long. *Vèzon.*

VAISSEAU. *ſ. m.* VAISSELLE. *ſ. f.* 1re longue, 2e douteuſe dans le 1er, brève dans le 2^d^. *Vè-ço, vècèle*, 1re *è* moyen dans les deux; 2e *è* moyen au 2^d^.

VAL

VALABLE. *adj.* VALABLEMENT. *adverbe.* 2e douteuſe dans le 1er: le reſte bref. *Valable, lableman*; 3e *e* muet.

VALACHIE, ou VALAQUIE. *ſ. f.* 3e longue, 4e *e* muet. *Valachi-e, ki-e.*

VALANT. Voyez la remarque de *Vaillant.*

VALENCE. VALENCIENNES, (noms de villes.) 2e longue, 3e *è* moyen au 2^d^. Prononcez *Valanſe, lan-ſiène.*

VALENTINOIS. *ſubſt. m.* & 4e longue. *Valantinoâ.*

VALET. *ſ. m.* VALETAGE. *ſ. m.* VALETAILLE. *ſ. f.* VALETER. *v. neutre.* 1re brève, 2e *è* moyen dans le 1er, muet dans les autres, 3e longue dans le 3e. *Valè, valetage, valetâ-glie, valeté.*

VALÉTUDINAIRE. *adj. Valétudinère*; 2e *é* fermé,

pénultième *è* moyen & long.

VALEUR. *s. f.* VALEUREUSEMENT. *adv.* VALEUREUX, euse. *adj.* 1[re] & 2[e] brèves, 2[e] longue. *Va-leur, leu-reû-zeman, leu-reû, reûze.*

☞ *VALEUR* se dit des personnes, quand il signifie *courage*, & des choses, quand il signifie *prix*. Il régit le génitif; & joint avec un nom qui exprime le prix, il demande l'article indéfini. La *valeur de* mille livres, &c.

REM. On dit, c'est une *chose de valeur*; il m'a donné *la valeur* de mon diamant : mais on ne dit pas, c'est un *homme de valeur*, de *peu de valeur*, pour signifier un homme qui vaut beaucoup, ou qui a peu de mérite. On dit encore moins, c'est un *homme qui a de la valeur*, pour marquer du mérite en général. Voiture n'a pas parlé exactement, quand il a dit: tous ceux *qui ont quelque valeur*, sont de votre côté, voulant parler du mérite, & non de la bravoure. BOUH.

VALIDE. *adj.* VALIDEMENT. *adverbe.* VALIDER. *v. act.* VALIDITÉ. *subst. f.* Tout bref. *Valideman, validé*; 3[e] *e* muet aux deux 1[ers], *é* fermé au 3[e].

VALISE. *subst. f.* VALLÉE. *s. f.* 2[e] longue. *Valize, valé-è.*

VALLAIS. *s. m.* (pays limitrophe des Suisses; 2[e] *è* ouvert & long. *Valè.*

VALLON. *s. m.* deux brèves. Il doit s'écrire avec deux *ll.* On n'en prononce qu'une *Valon.*

VALOIR. *verbe neutre.* 2[e] douteuse. *Valoar. Je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, &c. Je valois, je valus, j'ai valu, je vaudrai, je vaudrois; que je vaille, que tu vailles, qu'il vaille, que nous valions, que vous valiez, qu'ils vaillent, que je valusse, valant, valu.*

☞ *VALOIR* s'emploie impersonnellement; *il vaut mieux, il valoit mieux, il vaudroit mieux, &c;* alors il régit l'infinitif sans particule, ou le *que* avec le subjonctif; il *vaut mieux* le lui *donner*, il vaut mieux *qu'*il le *fasse.* Molière fait régir le datif de la personne à ce verbe, & met la préposition *de* devant l'infinitif. Il *me vaudroit* bien mieux *d'être* au diable, que *d'être* à lui. Il falloit, il *vaudroit* mieux *pour moi être*, &c.

VALOIS. *s. m.* (Duché de France.) 2[e] longue. *Valoâ.*

VAL-OMBREUSE. *s. f.*

VAL-TELLINE. *s. f.* 2[e] & 3[e] longues au 1[er], 2[e] *è* moyen

au 2[d]. *Va-lon-breû-ze, valteline.*

VALVULE. *f. f.* (terme de Médecine) 3[e] *e* muet. *Val-vu-le.*

V A N

VAN. *f. m.* monosyllabe bref.

VANDALE. *subst. masc.* & *fém.* 1[re] longue, 3[e] *e* muet.

VANEAU. *f. m.* 2[e] douteuse. *Vano;* pluriel, *vaneaux,* 2[e] longue. *Vanô.*

VANILLE. *f. f.* Mouillez les *ll.* *Vani-glie*, *e* muet.

V A N

VANITÉ. *subst. f.* trois brèves.

VANNE. *f. f.* VANNER. *v. act.* VANNERIE. *f. f.* VANNETTE. *subst. f.* VANNEUR, VANNIER. *f. m.* 1[re] brève, 2[e] douteuse dans le dernier, 3[e] longue dans le 3[e]. *Va-ne, vané, va-neri-e, va-neur, vanié.*

VANTAIL. *subst. masc.* Mouillez l'*l* finale. *Van-tail.*

VANTER. *v. act.* VANTERIE. *f. f.* VANTEUR. *f. m.* 1[re] longue, 2[e] brève, 3[e] longue dans le 3[e]. *Van-té, van-teri-e, vanteur... Se vanter* régit l'ablatif.

☞ *Se vanter* se dit plutôt de ce qu'on promet de faire, *se louer* de ce qu'on a déja fait. GIR.

V A P

VAPEUR. *subst. f.* VAPOREUX, euse. *adj.* 1[re] & 2[e] brèves, 3[e] longue dans les deux derniers. *Va-peur, poreû, reû-ze.*

V A Q

VAQUANCES, VAQUANT. Voyez *Vacances, vacant.*

VAQUER. *v. neutre;* deux brèves. *Vaké;* quand il signifie *s'appliquer*, il régit le datif.

V A R

VARENNES, (ville du Bourbonnois.) 2[e] *è* moyen, 3[e] *e* muet. *Varène.*

VARIABLE. *adject.* VARIATION. *subst. f.* 1[re] & 2[e] brèves, 3[e] douteuse dans le 1[er], brève dans le dernier. *Vari-able, a-cion.*

VARIANTES. *f. f. plur.* 3[e] longue, 4[e] *e* muet. *Vari-ante.*

VARICE. *subst. fém.* 3[e] *e* muet.

VARIER. *v. act.* VARIÉTÉ. *subst. f.* Tout bref. *Vari-é, vari-été;* 3[e] *é* fermé au 2[d] & 3[e].

VARIQUEUX, euse. *adj.* 3[e] longue. *Vari-keû, keû-ze.*

VARLOPE. *subst. f.* 3[e] *e* muet.

V A S

VASCULAIRE. VASCULEUX, euse. *adj. m.* & *f.* (termes

(termes de Médecine.) 3e longue, è moyen au 1er. *Vaskulère, kü-leû, leû-ze.*

VASE. *subst. f.* & *m.* 1re longue. *Vâze*, (*fém.* il signifie la boue qui est au fond de la mer ou des rivières : *masc.* un vaisseau à contenir de l'eau, ou des fleurs, &c.)

VASSAL, ale. *adj.* & *s. m.* & *f.* VASSELAGE. *s. m.* 1re longue : le reste bref. *Vaçal, ale, vacelage.*

VASTE. *adj.* 1re brève. *Vas-te.*

REM. Mr de S. Evremont a fait une longue dissertation, pour prouver que *vaste*, en parlant de l'esprit, se prenoit en bonne & en mauvaise part; mais le vrai est qu'il ne se prend jamais qu'en bonne part : Un esprit *vaste*, une mémoire *vaste*.

V A U

VAUDEROUTE. *subst. fém.* *A vauderoute*, adv. 2e *e* muet. Tout bref. *Vode-rou-te.*

VAUDEVILLE. *subst. masc.* L'*l* n'est pas mouillée. *Vodeville.* Tout bref; 2e *e* muet.

REM. On disoit anciennement *vaudevire*; mais depuis on a dit *vaudeville* par corruption : Et c'est comme on parle présentement.

VAU-L'EAU (à-) *adv.* VAURIEN. *s. m.* VAUTOUR. *s. m.* VAUTRER. *v. act.* Prononcez *Volo, vo-rien, vo-tour, vo-tré*; 1re douteuse.

V A Y

VAYVODE. *s. m.* 1re è moyen, 3e *e* muet. *Vèvo-de.*

U C E

UCE, pénultième brève ; *puce, aumuce*, &c.

U C H

UCHE, finale dont la pénultième est longue dans *buche, embuche*, ou *débuche*; mais elle devient brève dans *bucher, débucher*, &c.

U E

UE, diphthongue, ne se trouve que dans ce seul mot *écuelle*, où elle est aussi brève, que peut l'être une vraie diphthongue.

UE, dyssyllabe : pénultième toujours longue. *Vue, tortue, cohue, je distribue.*

V E A

VEAU *s. m.* SE VEAUTRER. *v. neutre*; 1re douteuse. *Vo, votré*, il régit la préposition *dans.*

V E D

VEDETTE. *subst. f.* 1re *e* muet, 2e è moyen. Tous deux brefs. *Vedète.*

☞ Une *vedette* est à cheval, une *sentinelle* est à pied. *Synon.*

V E G

VÉGÉTABLE, *adjectif.*

VÉGÉTAL, ale. *adj.* VÉGÉTANT, ante. *adj.* VÉGÉTATIF, ive. *adj.* 1re & 2e *é* fermé, 3e douteuse au 1er, longue au 4e & 5e. Prononcez *véjétable*, *tal*, *tale*, *tan*, *tante*, *tatif*, *tive*.

VÉGÉTATION. *subst. f.* VÉGÉTAUX. *s. m. pl.* VÉGÉTER. *v. neutre;* 1re & 2e *é* fermé, 3e longue dans le 3e. *Végéta-cion*, *végétô*, *végété*.

VEH

VÉHÉMENCE. *subst. f.* VÉHÉMENT, ente. *adj.* 1re & 2e *é* fermé, 3e longue dans le 1er & le dernier. *Vé-é-mance*, *man*, *mante*.

VÉHICULE. *s. m.* 1re *é* fermé, dernière *e* muet. *Vé-i-kule*.

VEI

VEILLANT, ante. *adj.* VEILLE. *s. f.* VEILLÉE. *s. f.* VEILLER. *v. neutre* & *actif.* VEILLEUR. *subst. masc.* VEILLEUSE. *subst. fém.* VEILLOIR. *s. m.* 1re brève. Mouillez les *ll;* 2e longue dans les deux 1ers & le 4e, douteuse dans le dernier. *Vé-glian*, *gliante*, *vé-glie*, *vé-glié-e*, *vé-glié*, *vé-glieur*, *eûse*, *vé-glioar*.

☞ *VEILLER*, neutre, régit le datif, ou la préposition *sur. Veiller à la* conservation, *veiller sur la* conduite, &c.

VEINE. *s. f.* VEINÉ, ée. *adj.* 1re douteuse dans le 1er, 2e longue dans le 3e. *Vène*, *véné*, *née*.

VEINEUX, euse. *adj. m.* & *fém.* [Anatomie.] 1re *è* moyen, 2e longue. *Vè-neû*, *neû-ze*.

VEL

VELAY. *s. m.* [Province de France.] 1re *e* muet, 2e *è* ouvert. *Velè*.

VELIN. *s. m.* 1re *e* muet. *Ve-lin*.

VELLÉITÉ. *s. f.* Prononcez *Vélé-ité*. Tout bref; 1re & 2e *é* fermé.

VELLICATION. *subst. f.* [Médecine.] 1re *è* moyen. Prononcez les deux *ll*. *Vèl-lika-cion*.

VÉLOCE, *adj.* VÉLOCITÉ. *s. f.* 1re *é* fermé, dernière *e* muet au 1er, fermé au 2d.

VELOURS. *s. f.* VELOUTÉ, ée. *adject.* VELOUTÉ. *s. m.* VELOUTER. *verbe act.* 1re *e* muet, 2e brève, 3e longue dans le 3e. *Ve-lour*, *ve-louté*, *é-e*.

VELU, ue. *adject.* 1re *e* muet, 2e longue dans le 2d. *Velu*, *lû-e*

VEN

VENAISON. *s. f.* 1re *e* muet, 2e longue, *è* moyen. *Venèzon*.

VENAISSIN. (Comtat) *adj. m.* 1re *e* muet, 2e *è* moyen. *Venè-cein*.

VENAL, ale. *adj.* VÉNALEMENT. *adv.* VÉNALITÉ.

subst. f. 1re *é* fermé· Tout bref. *Vénal, ale, aleman, alité.* 3e *e* muet au 2d & 3e.

VENANT, (S.) ville d'Artois. 1re *e* muet. *Venan.*

VENDANGE. *f. f.* VENDANGEOIR. *f. m.* VENDANGER. *v. act.* & *neutre.* VENDANGEUR, euse. *f. m.* & *f.* 1re & 2e longues, 3e douteuse dans le 2d, longue dans le dernier. *Vandan-je, joar, jé, jeur, jeû-ze.*

VENDERESSE. *subst. f.* VENDEUR, euse. *f. m.* & *f.* VENDRE. *v. act.* 1re longue, 2e longue dans le 3e. *Vanderèce, van-deur, deû-ze, van-dre:* 2e du 1er *e* muet, 3e *è* moyen.

☞ *VENDRE* régit le datif de la personne & l'accusatif de la chose. Il *m'a vendu son* cheval.

REM. Venderesse ne se dit qu'au Palais: ailleurs on dit *Vendeuse*; ce qui doit s'entendre de ce qui se vend en détail: *Vendeuse* d'herbes, *vendeuse* de fruits; car on ne diroit pas, en parlant d'une vente d'immeubles, la *vendeuse* de cette maison, de cette terre. On ne diroit pas non plus en conversation *la venderesse*; mais il faudroit employer un autre tour.

VENDICATION. *subst. f.* VENDIQUER. *v. act.* VENDITION. *subst. f.* (termes de Palais.) 1re longue. *Vandikacion, vandiké, vandi-cion.*

VENDÔME, duché; 1re & 2e longues, 3e *e* muet. *Vandôme.*

VENDREDI. *f. m.* 1re longue, 2e *e* muet & bref. *Vandredi.*

VENELLE. *f. f.* 1re & 3e *e* muet, 2e *è* moyen. *Venèle.*

VÉNÉNEUX, euse. *adj.* 1re & 2e *é* fermé, 3e longue. *Vé-né-neû, neû-ze.*

☞ *VÉNÉNEUX* ne se dit que dans le propre, & il est moins d'usage que *Vénimeux.*

VÉNÉRABLE. *adj.* VÉNÉRATION. *f. f.* VÉNERIE. *f. f.* VÉNÉRIEN, enne. *adject.* 1re & 2e *é* fermé, excepté dans le 3e où la 2e est un *e* muet, 3e douteuse dans le 1er & l'avant-dernier, longue dans le 3e. *Vénérable, ra-cion, véneri-ze, véné-rien, riè-ne.*

☞ On dit *avoir de la vénération pour.*

VENEZ-Y-VOIR. *f. m.* se dit dans cette expression familière: Voilà un beau *venez-y-voir;* 1re *e* muet, 2e *é* fermé. *Venézi-voar.*

VENEUR. *subst. masc. Ve-neur;* 1re *e* muet, deux brèves.

VENGEANCE. *subst. f.* VENGER. *v. act.* VENGERES-

SE. *adj. f.* VENGEUR. *f.* & *adj. m.* 1re longue, 2e longue dans le 1er. *Vanjance, vanjé, jerèce, jeur;* 2e *é* fermé au 2^d^, *e* muet au 3e, dont la 3e eſt un *è* moyen.

☞ *VENGER* régit l'accuſatif; *ſe venger* l'ablatif, ou quelquefois la prépoſition *ſur*. *Venger* réunit quelquefois ces trois régimes : Il *le vengea ſur* ſes ennemis *de* leurs attentats.

Tirer vengeance régit l'ablatif. Il jura de *tirer vengeance de* cet affront.

VÉNIEL, elle. *adjectif.* VÉNIELLEMENT. *adverb.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Vé-niel, èle, èleman;* 3e *è* moyen.

VÉNIMEUX, euſe. *adj.* VENIN. *ſ. m.* 1re *é* fermé dans les deux 1ers, muet dans le 3e, 2e brève, 3e longue dans les deux 1ers. *Vé-ni-meû, meû-ze, ve-nein.*

VENIR. *v. neutre;* 1re *e* muet. *Veni*, deux brèves. *Je viens, nous venons, je venois, je vins, je ſuis venu, je viendrai, je viendrois, viens, que je vienne, je vinſſe, venant, venu.*

REM. Venir ſe dit du lieu où l'on n'eſt pas à celui où l'on eſt ; & *aller* de celui où l'on eſt à celui où l'on n'eſt pas. Mr de Vaugelas a dit, dans ſa belle Traduction de Quinte-Curce : Alexandre *vint* mettre le ſiège devant Célène. Il ſemble qu'il falloit dire, *alla* mettre le ſiège, &c. Quinte-Curce, qui parle n'étant pas à Célène, lorſqu'il écrivoit l'Hiſtoire d'Alexandre.

Venir ſe dit pourtant, au lieu d'*aller*, quand on y joint *avec moi*, ou *avec nous*. Un homme qui eſt à Paris, dira fort bien à un autre : *Viendrez* vous *avec moi* à Verſailles? Voulez-vous *venir avec nous* à Londres ? *Aller* n'iroit pas bien dans ces occaſions, & autres ſemblables.

☞ Ce verbe régit l'ablatif de la choſe qu'on quitte, & le datif de celle où l'on arrive ; *venir de* Verſailles *à* Paris. Il régit l'infinitif ſans particule, quand cet infinitif a rapport au lieu où l'on arrive ; & l'infinitif avec la particule *de*, quand cet infinitif ſe rapporte au lieu que l'on quitte : Je *viens chercher* mon livre, je *viens de* le *porter* à, &c : avec ce dernier régime, il marque un temps paſſé depuis peu. Ainſi, je *viens de porter* ſignifie *j'ai porté depuis peu.* Dans certaines occaſions il prend la particule *à;* il *vint à* paſſer par-là, &c. *En venir* régit le datif & l'infinitif avec *à*. Ils *en vinrent aux* mains : nous *en vinmes* enſuite *à diſcuter* la ſeconde queſtion.

VENISE. (ville d'Italie.)

VÉNITIEN, enne. *f.* & *adj. m.* & *f.* 1[re] *e* muet au 1[er], *é* fermé au 2[d], 3[e] *e* muet au 1[er], *è* moyen au 3[e]; 2[e] longue au 1[er]. *Venize, véni-cien, cié-ne.*

VENT. *subst m.* VENTAIL. *subst. m.* VENTE. *f. f.* VENTER. *v. act.* VENTEUX, euse. *adj.* 1[re] longue, 2[e] longue dans les deux derniers. *Van, vantail* : (mouillez l'*l.*) *Vante, vanté, van-teû, eû-ze.*

Avoir le vent en poupe est une expression basse & dans le propre & dans le figuré. P. Corneille l'a employée dans une Tragédie, & il réunit les deux sens dans le même vers. Il représente César

Ayant le vent en poupe, ainsi que sa fortune.

VENTILATEUR. *f. m.* (Physique.) VENTILATION. *f. f.* VENTILER. *v. act.* (Palais.) Prononcez *vantila-teur, la-cion, lé.*

VENTOSITÉ. *subst. f.* VENTOUSE. *f. f.* VENTOUSER. *v. act.* 1[re] longue, le reste bref. *Vantozité, vantoû-ze, tou-zé.*

VENTRE. *subst. m.* VENTRÉE. *f. f.* VENTRICULE. *f. m.* VENTRIÈRE. *f. f.* VENTRU, ue. *adj.* 1[re] longue, 2[e] longue dans le 2[d], le 4[e] & le dernier. *Vantre, vantré-e, van-trikule, van-tri-è-re, tru, trú-e.*

VENUE. *f. f.* 1[re] *e* muet, 2[e] longue. *Venú-e. . . . Tout d'une venue*, adv.

VÉNUS. *f. f.* 1[re] *é* fermé. Prononcez l'*s* finale.

VÉNUSTÉ. *f. f.* vieux mot protégé par M[r] Ménage, qui n'a pu le sauver des dégoûts du public.

VEP

VÊPRES. *subst. fém. pl.* 1[re] longue. *Vêpre. . . . Le vêpre*, pour *le soir*, est vieux. *Vêpres* n'a point de singulier.

VER

VER. *f. m.* l'*è* est ouvert & long. *Vèr* ; au pluriel *vers*, long. *Vêr.*

VÉRACITÉ. *subst. f.* 1[re] & dernière *é* fermé. Tout bref.

VERBAL, ale. *adjectif.* VERBALEMENT. *adv.* VERBALISER. *v. act.* 1[re] *è* ouvert & tout bref. *Vèr-bal, bale, baleman, balizé* ; 3[e] *e* muet au 2[d] & 3[e].

☞ On appelle en Grammaire substantifs & adjectifs *verbaux* ceux qui sont dérivés de quelque verbe, soit immédiatement, comme *réglement* & *agréable* qui viennent de *régler* & *agréer*, soit par le moyen du latin, comme *donation* & *possible*, qui viennent de *donare* & *posse*.

VERBE. *s. m.* 1re *è* ouvert. *Vèrbe.*

☞ Le *verbe* est un mot qui exprime l'action du sujet, ou produite par lui, ou reçue dans lui, comme dans *je bats, je suis battu, j'aime, je suis aimé*, &c.

☞ Quand le verbe a plusieurs nominatifs de différentes personnes, il doit s'accorder avec la personne la plus noble. Or la 1re est censée plus noble que la 2e, & la 2e plus que la 3e: *vous* & *moi sommes* d'accord; *vous* & *lui sçavez* la chose; du reste la personne qui parle se nomme toujours la dernière en françois; *vous* & *moi*, *ces messieurs* & *nous*. Au contraire on met toujours la première, la personne à qui l'on parle: *vous* & *ces messieurs*, &c. Pour ce qui regarde le nombre, quand il y a plusieurs nominatifs, quoiqu'ils soient au singulier, on met le verbe ordinairement au pluriel.

☞ 1° Le *verbe* doit s'accorder avec son *nominatif*, ou *le sujet*, en nombres & en personnes, de sorte que si le sujet est de la 3e personne & au pluriel, il faut mettre aussi le verbe au pluriel & à la 3e personne, &c.

☞ 2° On divise les verbes en *verbes substantifs*, *verbes adjectifs*, & *verbes auxiliaires*. Les *verbes adjectifs* se subdivisent en *verbes actif, passif, neutre, réciproque, impersonnel*. Voyez tous ces mots.

☞ 3° Les *verbes actifs* sont les seuls qui aient un régime proprement dit. Il n'en faut jamais mettre deux qui aient des régimes différens avec le régime d'un seul; comme dans cette phrase: *ayant embrassé & donné la bénédiction à son fils; embrassé* régit l'accusatif, *donné* le datif; le cas n'est pourtant qu'au datif; c'est une faute: Il faut dire alors *ayant embrassé son fils, & lui ayant donné sa bénédiction.*

Aucun verbe ne peut avoir deux régimes *simples* ou *absolus*, & il n'en est pas de la langue françoise comme de la latine, qui a des verbes régissant deux accusatifs. M^{r} l'Abbé d'Olivet critique avec raison ce vers de Racine, Bajazet: (acte II, sc. 5.)

Ne *vous* informez point *ce* que je
deviendrai.

Dans ce vers, *informer* a deux régimes simples, *vous* & *ce*. Il falloit, ne *vous informez* point *de ce* que je deviendrai. Cette autre phrase

Ne *me demandez* point *ce* que je
deviendrai.

est correcte; car *me* est là pour, *à moi*, qui est au da-

tif; & il n'y a que *ce*, qui soit régime simple. Voyez *Remarques sur Racine*, par d'Olivet. Ll.

VERBEUX, euse. *adj.* Ce mot n'est pas encore bien établi; 2e longue. *Ver-beû, beû-ze.*

VERBIAGE. *s. m.* 1re *è* ouvert, 2e & 3e brèves. *Vèr-bi-age.*

VERBIAGER. *v. neutre.* VERBIAGEUR, euse. *s. m.* & *f.* VERBOSITÉ. *subst. fém.* mots hazardés, & tout au plus recevables dans le discours familier. 2e du dernier, & 4e du 3e longues. Prononcez *Vèrbi-ajé, jeur, jeû-ze; vèrbôzité.*

VERD, VERTE. *adj.* l'*è* est ouvert. *Vèr, vèr-te;* 1re brève.

REM. Verd, verdâtre, verdoyant, se mettent toujours après le substantif.

VERDÂTRE. *adj.* VERDEUR. *s. f.* VERDIR. *v. neutre.* VERDOYANT, ante. *adject.* VERDOYER. *v. neutre.* VERDURE. *s. f.* 1re *è* ouvert & brève; 2e longue dans le 1er & le dernier, 3e longue dans le 4e & le 5e. *Vèrdâtre, vèrdeur, vèrdi, doa-ïan, ante, doa-ïé, dûre.*

REM. Verdeur se dit du vin, & *verdure* des plantes.

Verdir est vieux: on dit *reverdir.*

VERDERIE. *s. f.* VERDIER. *s. m.* 1re *è* ouvert, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^, 3e longue au 1er. *Vèrde-ri-e, vèr-dié.*

VERDUN, (nom de deux villes de France.) 1re *è* ouvert. *Vèr-deun.*

VÉRÉCOND, onde. *adj. m.* & *f.* C'est un latinisme, qui n'a pas passé.

VÉRETTE. *subst. f.* C'est ainsi que les Angevins appellent la petite vérole.

VÉREUX, euse. *adjectif.* 1re *é* fermé & brève, 2e longue. *Vé-reû, reû-ze.*

VERGE. *s. f.* VERGER. *subst. masc.* VERGETTER. *v. act.* VERGETTE. *s. f.* 1re *è* ouvert & bref. *Vèrje, vèrjé, vèr-jeté, vèrjète;* 2e *e* muet au 1er & avant-dernier, *é* fermé au 2^d^, *è* moyen au dernier.

VERGLACÉ, ée. *adject.* VERGLACER. *v. neutre impersonnel.* VERGLAS. *subst. m.* 1re *è* ouvert, 2e brève dans les trois 1ers, longue dans le dernier, 3e longue dans le 2^d^. *Vèrglacé, é-e, é; vèr-glâ.*

REM. Verglacer ne se dit qu'à la 3e personne; *il verglace*, il est peu usité, & on dit plutôt; il *fait du verglas.*

VERGOGNE. *s. f.* VERGOGNEUX, euse. *adj. m.* & *f.* Ils sont vieux, & l'on ne s'en sert plus. On dit *honte, honteux.*

VÉRIDICITÉ. *s. f.* VÉ-

RIDIQUE. *adj.* VÉRIFICATEUR. *ſ. m.* VÉRIFICATION. *ſ. f.* VÉRIFIER. *v. act.* 1re *é* fermé. Tout bref. *Véridicité*, *dike*, *verifika-teur*, *ka-cion*, *vérifi-é*.

VÉRITABLE. *adj.* VÉRITABLEMENT. *adv.* VÉRITÉ. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e douteuſe dans le 1er. *Véritableman*, &c.

En vérité, *à la vérité*, adverbes.

VERJUS. *ſubſt. m.* VERJUTÉ, ée. *adject.* 1re *è* ouvert & brève, 2e brève auſſi, 3e longue dans le 3e. *Vèrju*, *juté*, *é-e*.

VERMANDOIS. *ſubſt. m.* 1re *è* ouvert, 2e & 3e longues. *Vèrman-doâ*.

VERMEIL, eille. *adject.* VERMEIL. *ſ. m.* VERMILLON. *ſ. m.* 1re *è* ouvert & brève, 2e brève auſſi, *è* moyen. Mouillez les *ll*. *Vèrmèil*, *mè-glie*, *mi-glion*.

VERMICELLI. *ſubſt. m.* Prononcez *vèrmicèli* ; 1re *è* ouvert, 3e *è* moyen.

VERMICULAIRE, VERMIFORME, *adj.* (Médecine.) VERMICULÉ, ée. *adject.* (Sculpture.) VERMIFUGE. *adj.* & *ſ. m.* (Médecine.) 1re *è* ouvert, 4e *è* moyen & long au 1er, *é* fermé au 3e & 4e. Prononcez *vèrmikulère*, *vèrmiforme*, *vèrmikulé*, *lé-e*, *vèrmifûje*.

VERMINE. *ſ. f.* VERMISSEAU. *ſubſt. m.* 1re *è* ouvert & brève, 2e brève auſſi, 3e douteuſe dans le 2d. *Vèrmine*, *vèrmiço* ; au pluriel *vermiſſeaux*.

VERMOULER. (SE) *v. réciproque.* VERMOLU, ue. *adj.* VERMOULURE. *ſubſt. f.* 1re *è* ouvert & brève, 2e brève, 3e longue dans le 2e & le dernier. *Vèrmou-lé*, *vèrmou-lu*, *lû-e*, *lû-re*.

VERNEUIL, VERNON. (villes de Normandie ;) 1re *è* ouvert. Mouillez l'*l* finale du 1er. *Vèr-neuil*, *vèr-non*.

VERNIS. *ſ. m.* VERNISSER, ou VERNIR. *v. actif.* VERNISSURE. *ſ. f.* 1re *è* ouvert & brève, 2e brève, 3e longue dans le dernier. *Vèrni*, *nicé*, *ni*, *niçûre*.

VÉROLE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 2e brève. *Vérole*.

REM. *Vérole* tout ſeul s'entend de la groſſe, à moins qu'il n'y ait quelque choſe qui le faſſe entendre de la petite, comme *il eſt marqué de vérole*. MEN. Au reſte ce mot n'eſt guère uſité parmi les honnêtes gens, & l'on ſe ſert d'autres expreſſions, quand on veut déſigner cette vilaine maladie.

VÉROLÉ, ée. *adj.* VÉROLIQUE. *adj.* 1re *é* fermé, 2e brève, 3e longue dans le 2d. *Vérolé*, *lé-e*, *like*.

VÉRONE. *ſ. f.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet.

VERRAT. *f. m.* VERRE. *f. m.* VERRÉE. *f. f.* VERRERIE. *subst. f.* VERRIER. *f. m.* VERRIÈRE. *f. f.* 1re *è* très-ouvert & long. *Vèr-ra, vèr-re, ré-e, reri-e, rié, riè-re;* 2e longue dans le 3e & dernier, douteuse dans le pénultième.

VERROUIL. *subst. m.* ou VERROU. *f. m.* VERROUILLER. *v. act.* 1re *é* fermé, ouvert & long. *Vèr-rou, rou-glié;* au pluriel *verroux.*

VERRUE. *f. f.* 1re *è* ouvert & long, 2e longue. *Vèr-rûe.*

VERS. *f. m.* VERS. *préposition.* A VERSE. *adv.* VERSEAU. *f. m.* VERSER. *v. act.* VERSET. *f. m.* les deux 1ers longs, 1re *è* ouvert & bref dans les autres. *Vèr, vèr-ce, vèrso, vèr-sé, vèrsè.*

REM. Il ne faut pas confondre *vers* & *envers* : l'un est le *versùs*, l'autre l'*ergà* des latins. P. Corneille a employé l'un pour l'autre.

César s'efforcera de s'acquitter
vers vous.

Il falloit *envers vous.* Voyez *Envers.*

☞ 1° *VERS* régit quelquefois des adverbes ; tournez-vous un peu plus *vers là;* avancez davantage *vers ici.* Mr VAUGELAS condamne *vers ou* dans cette phrase : Il se rendit en un tel lieu *vers où* l'armée s'avança : mais là *vers où* est relatif. Quand il est employé sans relation, il n'est pas vicieux, comme lorsqu'on dit *vers où allez-vous ?* REGN.

2° *VERSER* régit l'accusatif, & la préposition *sur* ou *dans* : *être versé* la préposition *dans ; verser de* l'eau sur le feu ; *être versé dans* les affaires.

VERSAILLES. (ville de l'Isle de France.) 2e longue. Mouillez les *ll. Vèrsâ-glie ;* 1re *è* ouvert, 3e *e* muet.

VERSIFICATEUR. *f. m.* VERSIFICATION. *f. f.* VERSIFIER. *v. act.* VERSION. *f. f.* 1re *è* ouvert. Tout bref. *Vèrsifika-teur, ka-cion, vèr-sifi-é, vèr-sion. . . Version.* Voyez *Traduction.*

VERT. Voyez *Verd.*

VERTÉBRAL, ale. *adj. m.* & *f.* VERTÈBRE. *subst. f.* 1re *è* ouvert, 2e *é* fermé aux deux 1ers, *è* moyen au 2^d^. *Vèrté-bral, brale, vèrtè-bre.*

VERTEMENT. *adv.* 1re *è* ouvert, 2e *e* muet. *Vèr-teman.* Tout bref.

VERTICAL, ale. *adj. m.* & *f.* VERTICALEMENT. *adv.* VERTICALITÉ. *subst. f.* 1re *é* fermé, 3e *e* muet au 2^d^ & 3e. *Vèrtikal, kale, kale-man, kalité.*

VERTIGE. *f. m.* VERTI-

GO. *f. m.* 1re *è* ouvert. Tout bref

VERTU. *subst. fém.* VERTUEUSEMENT. *adverbe.* VERTUEUX, euse. *adj.* 1re *è* ouvert, 2e brève, 3e longue. *Vèrtu, tu-eû-zeman, tu-eû, eû-ze.*

☞ *En vertu*, adv. régit le génitif. *En vertu de l'Ordonnance*, &c.

VERTUMNE. *subst. m.* 1re *è* ouvert, 2e longue, 3e *e* muet : *um* a le son d'*ome.* Prononcez *Vèr-tome-ne*, faisant très-bref l'*e* muet ajoûté à l'*m.*

VERVE. *f. f.* 1re *è* ouvert & bref. *Vèrve.*

VERVEINE. *subst. fém.* VERVEUX. *f. m.* 1re *è* ouvert, 2e *è* moyen au 1er, longue au 2d. *Vèrvène, vèr-veû.*

VERVINS. (ville de Picardie.) 1re *è* ouvert. *Vèrvein.*

VES

VESCE. *f. f.* VESCERON. *f. m.* 1re *è* moyen & long, 2e *e* muet. *Vèce, vèceron.*

VÉSICATOIRE. *f. m.* VÉSICULE. *subst. m.* (Médecine.) 1re *é* fermé, 4e longue au 1er. *Vésika-toâ-re, vésikule.*

VESSE. *f. f.* VESSER ou VESSIR. *verbe neutre*; 1re *è* moyen & long. *Vèce, vècé, vèci.*

VESSIE. *f. f.* 1re *è* moyen, 2e longue. *Vèci-e.* Le P. Buffier veut que le 1er *e* soit muet ; ce qui est contre l'analogie de la langue, les *e* suivis de deux *ss* étant tous moyens, excepté dans quelques verbes commençans par la réduplicative, comme *ressembler, ressentir*, &c.

VESTALE. *subst. fém.* Tout bref. *Vès-tale*; 1re *è* moyen.

VESTE. *f. f.* VESTIBULE. *f. m.* VESTIGES. *f. m. pl.* 1re *è* moyen, 2e brève, excepté dans le dernier où elle est longue. *Vès-te, vèstibule, vèstige.*

☞ *VESTIGES* se dit de ce qui a été dans un lieu, & *traces* de ce qui y a passé : on dit les *vestiges d'un château* & les *traces d'un cerf*; dans le figuré on les confond. SYNON.

VET

VÊTEMENT. *f. m.* 1re *ê* ouvert & long, 2e *e* muet & bref. *Vêteman.*

VÉTÉRAN. *f. m.* VÉTÉRANCE. *f. f.* 1re & 2e *é* fermés, 3e longue dans le 2d. *Vétéran, rance.*

VÉTILLE. *f. f.* VÉTILLER. *v. neutre.* VÉTILLERIE. *f. f.* VÉTILLEUR, euse. *f. m. & f.* 1re *é* fermé, 2e brève. Mouillez les *ll*, *Vé-ti-glie, ti-glié, glie-ri-e, glieur, glieûze.*

VÊTIR. *v. act.* VÊTURE.

f. f. 1re longue, 2e longue dans le 2^d^. *Vêti, vêture...* *Vêtir, je vêts, nous vêtons, je vêtois, je vêtis, j'ai vêtu, je vêtirai, je vêtirois, que je vête, je vêtisse, vêtant, vêtu.*

☞ *Être vêtu* régit l'ablatif avec l'article *de, du, des.*

L'actif *vêtir* est peu usité; *habiller* ou *revêtir* sont plus en usage, le 1er pour le propre, & le 2^d^ pour le figuré.

VÉTUSTÉ. *f. f.* Il ne se dit que des édifices. 1re & 3e *é* fermés.

V E U

VEUF, VEUVE. *subst. f.* Prononcez *Veuf, veuve*, & non pas *vef, vève*; 1re brève.

REM. On écrivoit autrefois *veufve* ou *vefve.*

VEUVAGE. *f. m.* 1re & 2e brèves. *Veu-vage.*

V E X

VEXATION. *subst. fém.* VEXER. *v. act.* Tout bref. *Vèk-sa-cion, vèk-cé*; 1re *è* moyen.

VEXIN. *f. m.* 1re *è* moyen & bref. *Vek-cein.*

U G E

UGE, pénultième douteuse. *Déluge, réfuge, juge*; mais elle devient brève devant une syllabe masculine. *Réfugier, juger.*

U I

UI, diphthongue, est douteux. *Cuir, cuisine, fuir*, &c. Dans *vuide, vuider*, on n'entend que l'*i*, & l'on prononce *vide, vidé.*

V I A

VIAGER, gère. *adjectif.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2^d^. *Vi-a-gé, gère*; 3e *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2^d^.

VIANDE. *f. f.* 1re longue. *Vian-de.*

☞ *VIANDE* a une signification plus étendue que *chair.* On dit *viande de carême* en parlant des légumes, &c. *Chair* ne se dit que des animaux, & quelquefois du fruit. SYNON.

VIATIQUE. *subst. masc.* Tout bref. *Vi-a-tike.*

VIBRATION. *f. f.* Prononcez *Vibra-cion.*

V I C

VICAIRE. *f. m.* VICAIRIE ou VICAIRERIE. *subst. f.* VICARIAL, ale. *adj.* VICARIAT. *f. m.* VICARIER. *verbe neutre*; 1re brève, 2e longue dans les trois 1ers, pénultième du 2^d^ & du 3e longue. *Vikère, kèri-e, kèreri-e, kari-al, ale kari-a, kari-é*; 2e *è* moyen aux trois 1ers.

VICE. *f. m.* 1re brève. Ce mot en tant qu'il signifie *qui tient la place*, ne se dit pas tout seul; mais il entre dans la composition de plusieurs

mots, qui sont masculins ou féminins, selon le genre du mot auquel *vice* est joint. *Vice-Roi*, *Vice-Légat*, sont masculins. *Vice-Royauté*, *Vice-Légation*, féminins.

Dans certains substantifs, on retranche *ce* de *vice*. *Vidame*, *vicomte*, *vibailli*, & non pas *Vicebailli*, comme dit toujours REGNARD.

VICENCE. (ville d'Italie.) 2[e] longue, 3[e] *e* muet. *Vi-sanse*.

VICENTIN. *s. m.* 2[e] longue. *Vi-san-tein*.

VICHI. (ville du Bourbonnois.) *Vichi*.

VICIER. *v. act.* VICIEUX, euse. *adj.* VICIEUSEMENT. *adv.* 1[re] & 2[e] brèves, 3[e] longue dans les trois derniers. *Vi-cié*, *vici-eû*, *eû-ze*, *eû-zeman*.

VICISSITUDE. *subst. f.* Tout bref. *Vicicitude*.

VICOMTE. *s. m.* VICOMTÉ. *s. f.* 2[e] longue. *Vikonte*, *konté*.

VICOMTESSE. *subst. fém.* 2[e] longue, 3[e] brève. *Vikontèce*; 3[e] *è* moyen, 4[e] *e* muet.

VICTIME. *subst. fém.* 2[e] brève. *Vik-time*. Il régit le génitif.

VICTOIRE. *s. f.* VICTORIEUX, euse. *adj.* VICTORIEUSEMENT. *adv.* 2[e] du 1[er] & 3[e] des autres longues. *Vik-toâ-re*, *tori-eû*, *eû-ze*, *eû-zeman*.

REM. En vers & dans la prose poëtique, on fait régir à *victorieux* le génitif de certains noms. On dit, *victorieux des ans*, *des injures du temps*, &c.

Un Auteur a dit, *acquérir la victoire*; le terme propre est *remporter* dans le propre, & quelquefois *obtenir* dans le figuré.

VID

VIDAME, VIDAMÉ. *s. m.* 3[e] *e* muet au 1[er], *é* fermé au 2[d].

VIDUITÉ. *subst. f.* dernière *é* fermé. *Vidu-ité*.

UIE

UIE, pénultième longue. *Pluie*, *truie*, *il s'ennuie*. Prononcez *ui-e*.

VIE

VIE. *subst. f.* 1[re] longue. *Vi-e*.

REM. Le peuple dit, *tourmenter sa pauvre vie*. Boileau s'est efforcé d'annoblir cette expression basse & triviale.
L'héritier . . . qui . . . .

Tourmenta quarante ans *sa vie infortunée*.

M[r] de S. Marc demande si Boileau a réussi.

VIEIL ou VIEUX, VIEILLE. *adject.* & *s. m.* & *f.* 1[er] bref, 2[d] long; 1[re] longue dans le 3[e]. *Vieil*, monosylla-

be. *Vieux*, monofyllabe. *Viègle* ; 1re *è* moyen.

Vieux, quand il eft feul, précède ordinairement le fubftantif. Le proverbe dit, jeune chair, & *vieux* poiffon. Quand il eft accompagné des adverbes de comparaifon, *très*, *bien*, *fort*, on peut le mettre devant ou après : C'eft un *très-vieux* médecin, ou un médecin *très-vieux*. Avec *plus*, *extrêmement*, & autres femblables, il fe place toujours après. C'eft un homme *plus vieux* qu'on ne penfe, un homme *extrêmement vieux*.

☞ 1° *Vieil* & *Vieux* font tous deux bons. Mais le 1er ne doit jamais fe mettre à la fin de la phrafe, ni devant des fubftantifs qui commencent par une confonne ; comme *c'eft un homme vieil*, *un vieil manteau*, &c. Le feul ufage de *vieil* eft devant les fubftantifs qui commencent par une voyelle ; comme *vieil ami*, *vieil habit*, &c ; *vieux* peut y fervir, mais *vieil* eft là beaucoup meilleur. Vaug. L'Auteur du Dict. d'Orth. obferve fur cette remarque que *vieil* n'eft plus admis que dans ce fens : *le vieil Adam*, *le vieil homme*, & que cette obfervation qui eft de Ménage a prévalu fur le fentiment de Vaug.

☞ 2° *Vieux* & *Ancien* ne fe difent pas toujours indifféremment ; on dit *le vieux* ou l'*ancien teftament* ; de *vieilles hiftoires*, ou d'*anciennes hiftoires* ; de *vieux manufcrits*, ou d'*anciens manufcrits* ; de *vieux romans*, ou d'*anciens romans*. Mais *vieux livres* & *vieux tableaux* n'eft pas la même chofe que *anciens livres*, *anciens tableaux* ; le 1er fignifie des livres, des tableaux ufés ; l'autre des livres & des tableaux faits par les Auteurs ou les peintres de l'antiquité. On dit *vieux ftyle*, en matière de Palais, pour dire l'*ancienne pratique* ; en matière de langue, pour dire *un ftyle qui n'eft plus en ufage* ; & en matière de chronologie, pour *la manière de compter les années*, *fans égard à la réformation du calendrier*.

Généralement parlant, *vieux* a rapport à l'*âge* ; *ancien* au fiècle, ou à la priorité de réception dans une charge. On dit qu'Ariftote eft plus *ancien* que Cicéron, parce qu'il vivoit dans un fiècle, qui précède de beaucoup le fiècle où Cicéron vivoit. Nous difons, au contraire, que Cicéron étoit plus *vieux* que Virgile, parce qu'il avoit plus d'âge, & qu'il vivoit dans le même fiècle. Un confeiller dira d'un de fes confrères : Il eft mon *ancien*,

c'eſt-à-dire, qu'il a été reçu avant moi, quoiqu'il ſoit plus jeune que moi. BOUH. Voyez *Ancien*.

VIEILLARD. *ſubſt. m.* VIEILLERIES. *ſ. f. pl.* VIEILLESSE. *ſ. f.* VIEILLIR. *v. neutre.* VIEILLOT, otte. *adject.* 1re longue, *è* moyen, pénultième du 2^d^ longue : le reſte bref. Mouillez les *ll*. *Viè-gliar, glie-ri-e, gliè-ce, viè-gli, glio, glio-te.*

VIELLE. *ſ. f.* VIELLER. *v. neutre.* VIELLEUR, euſe. *ſ. m. & f.* 1re *è* moyen, 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^, longue au 4e. *Viè-le, viè-lé, viè-leur, leû-ze.*

VIENNE. (nom de deux villes.) 1re *è* moyen, 2e *e* muet. *Viè-ne.*

VIENNOIS. *ſubſt. m.* 1re *é* fermé, 2e longue. *Vié-noâ.*

VIERGE. *ſ. f.* 1re brève. *Vièr-ge, è* ouvert.

VIF

VIF, VIVE. *adj.* VIF. *ſ. m.* 1re longue dans le 2^d^. *Vif, vi-ve, vif.*

VIG

VIGILANCE. *ſubſt. f.* VIGILANT, ante. *adjectif.* VIGILE. *ſubſt. fém.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans les trois 1ers. *Vigilanſe, lan, lante,* &c.

VIGNE. *ſ. f.* VIGNERON. *ſ. m.* VIGNETTE. *ſ. f.* VIGNOBLE. *ſubſt. m.* 1re brève. Mouillez le *gn*. *Vi-gne, gne-ron, gnè-te, gno-ble;* 2e *e* muet aux deux 1ers, *è* moyen au 3e.

VIGOGNE. *ſ. f.* Mouillez le *gn*; 3e *e* muet.

VIGOUREUX, euſe. *adj.* VIGOUREUSEMENT. *adverb.* 1re & 2e brèves, 3e longue. *Vigou-reû, reû-ze, reû-ze-man;* 4e *e* muet au 2^d^ & 3e.

VIGUERIE. *ſubſt. f.* VIGUIER. *ſ. m.* 1re brève, 2e douteuſe dans le 2^d^, 3e longue dans le 1er. *Vigherie, vighié;* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^.

VIGUEUR. *ſ. f.* deux brèves. *Vi-gheur.*

REM. *Vigueur* ſe dit abſolument, & ſans régime. On dit, *rempli d'ardeur pour* quelqu'un; mais on ne dit pas *rempli de vigueur pour*, &c. comme a dit Boileau :

> Que tous *remplis pour* lui d'une égale *vigueur*.

VIL

VIL, VILE. *adj.* VILAIN, aine. *adject.* VILAINEMENT. *adv.* 1re brève, 2e douteuſe dans le 3e. *Vil, vile, vilein, lène, lèneman.*

REM. *Vilain*, placé devant *homme*, a un ſens différent de celui qu'il a, quand il eſt placé après. *Vilain homme* préſente tantôt l'idée de quelqu'un de déſagréable

par la figure, ou par la malpropreté; tantôt quelqu'un de déplaisant par les manières & par les vices. *Homme vilain* présente celui qui manque de générosité, ou qui est d'une épargne sordide dans sa dépense. GIR.

VÎLETÉ, ou VÎLITÉ. *s. f.* L'usage semble se déclarer pour le 1er. DICT. D'ORTHOGRAPHE.

VILEBREQUIN. Voyez *Virebrequin*.

VILENIE. *subst. fém.* 2e *e* muet & brève, 3e longue. *Vileni-e.*

☞ L'usage est pour *vilenie*, quoique pourtant la raison voudroit qu'on écrivît *vilainie*.

VILIPENDER. *v. act.* Il est du style familier; 3e longue, 4e *é* fermé. *Vilipandé.*

VILLAGE. *s. m.* VILLAGEOIS, oise. *adjectif* & *s. m.* & *f.* VILLASSE. *s. f.* VILLE. *s. f.* VILLETTE. *subst. f.* On ne mouille pas les *ll.* *Vilage, la-joâ, joâ-ze; vilace, vile, vilète:* les deux 1res brèves, 3e longue dans le 2^d^ & le 3e, 2e *e* muet au 5e, *è* moyen au dernier.

☞ 1° On dit Monsieur est *à la ville*, pour dire qu'il n'est pas à la campagne, & on dit: Monsieur est *en ville*, pour marquer qu'il n'est pas au logis.

☞ 2° *VILLE*, joint à quelque nom propre de Royaume ou d'État, prend indifféremment l'article défini ou l'indéfini. On dit villes *d'*Asie, *de* France, *d'*Italie, ou *de l'*Asie, *de la* France, *de l'*Italie.

REM. Les noms de villes qui ont la terminaison masculine, sont masculins; mais ceux qui finissent en *e* muet, sont tantôt masculins, & tantôt féminins. L'on ne peut établir là-dessus une règle générale: *Paris* est fort *peuplé*: *Rome* fut *saccagée* par les Gaulois. *Dresde* a été *pris* & *repris*. Ceux de ces noms, qui portent l'article féminin, sont toujours féminins. *La Rochelle* fut *assiégée* par Louis XIII.

VIN

VIN. *s. m.* VINAIGRE. *s. m.* VINAIGRER. *v. act.* VINAIGRETTE. *s. f.* VINAIGRIER. *s. m.* 1re & 2e brèves, 3e douteuse dans le dernier. *Vein, vi-nè-gre, vinègré, grète, grié;* 2e *è* moyen aux quatre derniers, 3e *e* muet au 2^d^, fermé au 3e & dernier, moyen au 4e.

VINDICATIF, ive. *adj.* 1re longue, 2e & 3e brèves, 4e longue dans le 2^d^. *Veindikatif, tive.*

VINDICATION. *subst. f.* (terme de Palais.) Prononcez *vein-dika-cion.*

VINÉE. *subst. fém.* VINEUX, euse. *adj.* 1re brève, 2e longue. *Vi-né-e, neû, neû-ze.*

VINGT. *s. m.* & *adject.* VINGTAINE. *s. f.* VINGTIÈME. *adj.* 1re longue. *Vein, vein-tène, vein-tiè-me.* On doit dire *vingt & un, vingt & deux*, & non pas *vingt-un, vingt-deux* Sur cette observation, le P. Buffier remarque qu'on ne doit mettre la conjonction *&* qu'après *un;* & que ce seroit un gasconisme de dire, *vingt & deux, vingt & trois*, &c.

On dit *vingt & un an, vingt & un jour*, comme on dit, *vingt & un écu, vingt & une semaine.* Ailleurs *vingt & un* est suivi du pluriel : *vingt & un chevaux, vingt & un volumes.* BUF.

Dans *vingt*, au singulier, on ne prononce jamais le *g*, & le *t* ne se fait sentir que devant une voyelle. *Vingt chevaux, vingt hommes.* Prononcez *vein chevô, vein-tome.* Dans *quatre-vingts* & *six-vingts*, on ne prononce ni le *g*, ni le *t*, & l'*s* ne se prononce que devant une voyelle, où elle prend le son du *z*. *Quatre-vingts hommes* Prononcez *katre-vein-zome.* BUF.

☞ *VINGT* & *cent* sont les seuls noms de nombre qui prennent une *s*. *Quatre-vingts; quatre cens.*

VINS, VINT. Voyez *Venir.*

V I O

VIOL. *s. m.* VIOLATEUR. *s. m.* VIOLATION. *s. f.* VIOLEMENT. *s. m.* VIOLER. *v. act.* Tout bref. *vi-ol, vi-o-la-teur, la-cion, leman, lé;* 3e *e* muet au 4e, *é* fermé au dernier.

VIOLAT. *s. m.* VIOLET, ette. *adj.* VIOLETTE. *subst. f.* VIOLIER. *s. m.* 1re brève, 2e douteuse dans le dernier. *Vio-la, vio-lè, lète, lié;* 2e *è* moyen dans le 2d, 3e & 4e, *é* fermé dans le dernier.

REM. Violet se met toujours après le substantif. Un *habit violet.*

VIOLEMMENT. *adv.* VIOLENCE. *s. f.* VIOLENT, ente. *adject.* VIOLENTER. *v. act.* 1re & 2e brèves, 3e longue dans le 2d, le 4e & le dernier. *Vi-o-laman, vi-o-lance, lan, lante, lanté.*

☞ *Faire violence* régit le datif.

VIOLON. *subst. m.* VIOLONCELLE. *s. m.* Tout bref. *Vio-lon, vio-lon-cèle; è* moyen.

V I P

VIPÈRE. *s. f.* VIPÈREAU. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er, 3e douteuse dans le

le dernier. *Vipère, vipéro;* 2[e] *è* moyen au 1[er], *é* fermé au 2[d].

Rem. On a fait autrefois *vipère* masculin; mais aujourd'hui il est féminin. Une *vipère.*

VIR

Uire. (Prononcez *ui-re.*) Terminaison de quelques verbes de la 4[e] conjugaison. Ils ont le participe présent en *uisant*, le passé en *uit*, le présent de l'indicatif en *uis*, le prétérit en *uisis*. Prod*uire*, prod*uisant*, je prod*uis*, je prod*uisis*, &c.

VIREBREQUIN. *subst. masculin. Virebre-kein.* Tout bref.

VIRELAI. *substantif masc.* 2[e] *e* muet, 3[e] *è* ouvert. *Virelè.*

VIRGINAL, ale. *adject.* Virginité. *s. f.* Tout bref. *Vir-ginal, ale; virginité,* & non pas *vier-ginal,* &c.

VIRGOULEUSE. *subst. fém.* 3[e] longue. *Vir-gou-leû-ze.*

VIRGULE. *s. fém.* Tout bref. Voyez *Ponctuation.*

VIRIL, ile. *adj.* Virilement. *adv.* 3[e] *e* muet. *Virileman.*

VIROLE. *subst. f.* 2[e] brève.

VIRTUALITÉ. *subst. f.* Virtuel, elle. *adj.* Virtuellement. *adv.* (Philosophie.) Prononcez *virtu-alité, tu-èl, èle, èleman;* 3[e] *è* moyen aux trois dernières.

VIRTUOSE. *s. m.* 3[e] longue, 4[e] *e* muet. *Virrtu-ô-ze.*

VIRULENT, ente. *adj.* Virus. *s. m.* (Médecine.) 3[e] longue au 2[d]. *Virulan, lante; virus.*

VIS

VIS. *s. f.* Vis-a-vis. *adv. préposition* & *s. m.* Prononcez *Vis; vi-za-vi.* Cette préposition régit le génitif. *Vis-à-vis de lui.*

VISAGE. *s. m.* 2[e] brève. *Vizaje. Faire bon* ou *mauvais visage* régit le datif. Il est du style familier, & P. Corneille a tort de l'avoir employé dans une Tragédie. *Horace:* (acte I, sc. 7.)

Si je l'entretins hier, & *lui fis bon visage.*

VISCÉRAL, ale. *adject.* Viscères. *subst. m. pl.* 2[e] *é* fermé aux deux 1[ers], *è* moyen & long au 3[e], *Vicéral, rale; vicère.*

VISCOSITÉ. *s. f.* 2[e] longue. *Vis-kôsité.*

VISÉE. *s. f.* Viser. *verbe neutre* & *act.* 2[e] longue dans le 1[er]. *Vzé-e; vizé.*

☞ *Viser*, neutre, régit le datif & l'infinitif avec *à*; actif, il régit l'accusatif.

VISIBILITÉ. *s. f.* VISIBLE. *adject.* VISIBLEMENT. *adv* VISIÈRE. *s. f.* VISION. *s. f.* VISIONNAIRE. *s. m.* & *adj.* pénultième du 4e & du dernier longue : le reste bref. *Vizibilité, zible, zibleman, zière, zion, zio-nère ;* 3e *e* muet au 2d & 3e, *è* moyen au 4e, pénultième du dernier, *è* moyen.

REM. Vision se dit au figuré ; mais quand il est seul & sans correctif, il se prend toujours en mauvaise part.

VISIGOT. *s. m.* VISIR. *s. m.* VISIRAT. *s. m.* Prononcez *Vizigo ; vizir ; vizira.*

VISITE. *s. f.* VISITER. *v. act.* VISITEUR. *s. m.* Tout bref. *Vizite ; vizité ; viziteur.*

VISQUEUX, euse. *adj.* 2e longue *Vis-keû, keûse.*

VISUEL, elle. *adjectif ;* 3e *è* moyen. *Vizu-èl, èle.*

VIT

VITAL, ale. *adj. m.* & *f.* 3e *e* muet au 2d.

VITE. *adj.* & *adv.* VITEMENT. *adv.* VITESSE. *s. f.* 1re longue. *Vîte, vîteman, vîtèce ;* 2e *e* muet aux deux 1ers, *è* moyen au 3e.

VITERBE. (ville d'Italie.) 2e *e* ouvert, 3e *e* muet. *Vitèrbe.*

VITRAGE. *subst. m.* VITRAUX. *s. m. pl.* VITRE. *s. f.* VITRÉ, ée. *adj.* VITRER. *v. act.* VITRERIE. *s. fém.* VITRIER. *s. masc.* 1re brève, excepté dans le 3e où elle est douteuse ; 2e du 2d & du 5e, & 3e du 7e longues, 2e du dernier douteuse. *Vitrage, vitrô, vitre, tré, é-e, tré, treri-e, trié.*

VITRIFICATION. *s. f.* VITRIFIER. *v. act.* Prononcez *Vitrifika-cion, vitrifi-é.*

VITRIOL. *s. m.* VITRIOLÉ, ée. *adj.* VITRIOLIQUE. *adj.* 4e *é* fermé au 2d & 3e. *Vitri-ol, trio-lé, lé-e, tri-olike.*

VIV

VIVACE. *adj.* VIVACITÉ. *s. f.* Tout bref.

VIVANDIER, ière. *s. m.* & *f.* VIVANT, ante. *adj.* & *subst.* VIVE. *s. f.* VIVEMENT. *adv.* VIVIER. *s. m.* 1re longue dans le 5e & le 6e, 2e longue dans les quatre 1ers, douteuse dans le dernier, 3e douteuse dans le 1er, & longue dans le 2d. *Vivan-dié, diè-re ; vivan, vante ; vîve, viveman, vi-vié.*

VIVARAIS. *s. m.* 3e *è* ouvert & long. *Vivarè.*

VIVIERS. (ville capitale du Vivarais.) 2e *é* fermé. *Vi-vié.*

VIVIFIANT, ante. *adj.* VIVIFICATION. *s. f.* VIVIFIER. *v. act.* VIVIFIQUE. *adj.* Ce dernier est peu usité. Pro-

noncez *Vivifi-an, ante; fika-cion, fi-é, fike.*

VIVIPARE. *adject. masc.* & *fém.* 3e longue: *Vivi-pâre.*

VIVOTER. *v. neutre.* VIVRE. *v. neutre* & *s. m.* VÎVRE. *s. f.* Tout bref, excepté la 1re du dernier qui est longue : la 1re du 2d est brève dans le verbe, longue dans le substantif. *Vivoté, vivre, vîvre. . . Je vis ; nous vivons ; je vivois ; je vécus, ou je véquis ;* (le 1er est le meilleur :) *J'ai vécu ; je vivrai ; je vivrois ; vis ; que je vive ; je vécusse ; vivant, vécu.* Il régit l'ablatif au propre, *vivre de* légumes ; & au figuré la préposition *en ;* il *vit en* grand Seigneur, *en* homme de bien. On voit que dans le 1er, l'article est indéfini, & que dans le 2d il n'y a point d'article. *Vivre,* substantif masculin, est plus d'usage au pluriel qu'au singulier : *les vivres.*

VIZIGOT, VIZIR. Voyez *Visigot, visir.*

U L C

ULCÉRATION. *subst. f.* ULCÈRE. *s. m.* ULCÉRER. *v. act.* 2e *é* fermé & brève dans le 1er & le 3e, *è* moyen & long dans le 2d. *Ulcéra-cion, ulcère, ulcéré.*

☞ Plusieurs font *ulcère* féminin ; c'est une faute. VAUG.

U L E

ULE ; la pénultième est longue dans je *brûle, brûler,* il *brûlera,* &c. brève ailleurs.

U L T

ULTÉRIEUR, eure. *adject.* ULTÉRIEUREMENT. *adv.* 2e *é* fermé. Tout bref. *Ultéri-eur, ri-eure, ri-eu-reman.*

ULTRAMONTAIN, aine. *adj.* 4e douteuse; *è* moyen au 2d. *Ultramon-tein, tène.*

REM. On dit substantivement au pluriel *les Ultramontains.*

U M

UM est long au milieu du mot *humble,* &c ; à la fin il est bref, si c'est au singulier ; *parfum,* long ; au pluriel *parfums : um* a le son d'*eun, eunble, parfeun.*

U M E

UMES ; pénultième toujours longue dans les prétérits à la 1re personne du pluriel ; nous *reçumes,* nous *pumes,* &c.

U N

UN est long au milieu des mots, *j'emprunte ;* bref à la fin, si le mot est au singulier : *brun,* long ; au pluriel *bruns. Un* a le son d'*eun, j'enpreun-te, breun.*

UN, UNE. *adj.* le masculin devant une consonne se prononce *eun ;* devant une

voyelle on ne prononce d'abord que l'*u*, & l'*n* se lie avec la voyelle : par exemple, un Cavalier, un homme. Prononcez *eun kavalié*, *un nome*, & non pas *eu-nome* : le féminin se prononce *u-ne*, & non pas *eune*.

☞ 1° *Un*, *Une*, quand ils n'expriment pas précisément l'unité numérique, sont mis au rang des articles ; comme quand on dit, *un Roi* doit être le père de ses Sujets. Il a pour pluriel *des*, & devant un adjectif *de ; un homme, des hommes, de sçavans hommes.*

Un, *Une* prend l'article indéfini ; *un*, *une*, *d'un*, *d'une*, *à un*, *à une*, *un*, *une*, *d'un*, *d'une* : mais quand il est joint à *l'autre*, il prend l'article défini, *l'un*, *l'autre*, *de l'un*, *de l'autre*, &c.

Pas un s'emploie toujours comme *aucun*. *Pas un* ne m'a été contraire ; *pas une* de vous ne peut se plaindre. Voyez *Nul*, *Aucun*.

☞ 2° Quand *un* est joint à un substantif qui régit le génitif, ce génitif prend ordinairement l'article indéfini. *Une* action *d'*enfant, *une* démarche *d'*étourdi, *un* ouvrage de critique, &c.

Si le nom, régi par *un*, est au pluriel, & suivi d'un *qui* relatif, on met le verbe au pluriel, ou au singulier. C'est *un* de *ceux*, *qui* s'y *sont* le plus *signalés*, ou bien, l'*un* de *ceux*, *qui* s'y *est* le plus *signalé*. Le pluriel est plus régulier.

U N A

UNANIME. *adj.* Unanimement. *adv.* Unanimité. *s. f.* Tout bref. *Unanimeman ;* 4e *e* muet aux deux 1ers.

U N I

UNI, Unie. *adj.* Uniforme. *adj.* & *subst. m.* ou *fém.* Uniformément. *adv.* Uniformité. *subst. f.* Uniment. *adv.* 2e du 2^d longue : le reste bref. *Uni-e*, *uniforméman*, *uniman*, &c. 4e *e* muet au 3e, *é* fermé au 4e.

UNION. *s. f.* Unique. *adject.* Uniquement. *adv.* Unir. *v. act.* Unisson. *s. m.* Tout bref. *U-nion*, *nike*, *nikeman ; uni ; uniçon.*

☞ *Unir* régit l'accusatif & le datif ; *unir ensemble* n'est pas un pléonasme.

Être uni régit l'ablatif avec l'article indéfini, ou les prépositions *par*, *sous*, &c. *Être unis d'*intérêt, ou *par les* liens de l'amitié, ou *sous les* loix de l'unité.

UNITÉ. *s. f.* Unitif, ive. *adj.* Tout bref, excepté la pénultième du dernier. *Unité ; unitif*, *ti-ve.*

UNIVERS. *s. m.* Universalité. *s. f.* Universaux. *s. m. pl.* Universel, elle.

adject. Universellement. *adv.* Université. *s. f.* 3e longue : le reste bref, excepté encore la 4e du 3e qui est longue. *Univèr, vèrsa-lité, vèrsô, vèrsèl, sèle, sè-leman, sité;* 4e *è* moyen au 4e, 5e & 6e.

Rem. J'ai lu dans une Édition des Caractères de Mr de la Bruyère, *université* de talens, pour *universalité*. Peut-être est-ce une faute d'impression ?

UNIVOCATION. *s. f.* Univoque. *adj.* (Logique) Prononcez *Univoka-cion, voke.*

V O C

VOCABULAIRE. *s. m.* Vocal, ale. *adj.* Vocatif. *subst. m.* Vocation. *s. fém.* pénultième longue dans le 1er, *è* moyen : le reste bref. *Vokabulère; vokal, ale; voka-tif; voka-cion.*

☞ 1° *Vocal* a un plur. *Vocaux*, qui en certains cas est substantif.

☞ 2° Le *Vocatif* est le 5e cas des noms ; on s'en sert pour appeller la personne à qui l'on parle, ou la chose à laquelle on s'adresse : On l'exprime ordinairement par le nom sans article, ou quelquefois par le nom précédé de l'article *ô*.

Les noms mis au vocatif, sont toujours de la 2e personne, comme *Seigneur, vous êtes* mon espérance.

Si le vocatif a rapport à un verbe, ce verbe ne peut être qu'à l'impératif, ou à quelque temps de l'indicatif, & toujours à la 2e personne : *Braves soldats*, vous vous êtes acquis beaucoup de *gloire*. *Cieux*, écoutez ma voix ; *Terre*, faites silence, &c.

V Œ

VŒU. *substantif masc.* Prononcez *veu;* au pluriel *vœux;* qu'on prononce aussi *veû*, mais long.

☞ *Faire vœu* régit l'ablatif ou l'infinitif avec *de*. Elle *a fait vœu de* chasteté. J'*ai fait vœu de* ne plus rien *prêter*.

V O G

VOGUE. *s. f.* Voguer. *v. neutre* & *act.* Vogueur. *s. m.* Tout bref. *Vo-ghe, vo-ghé, vo-gheur;* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d.

V O I

VOICI, Voila, *prépositions;* elles régissent l'accusatif. Prononcez *Voa-ci, voa-là;* 1re brève.

Les pronoms personnels doivent précéder ces prépositions, & non pas les suivre. On ne dit pas, *voici moi, voilà lui;* mais on dit, *me voici, le voilà.*

☞ 1° L'usage veut un accent grave sur l'*à* de *voilà*.

☞ 2° *Voici* & *Voila*,

précédés de l'article *le*, *la*, *les*, doivent être ſuivis de *qui*, pronom relatif, indéclinable, & non pas de *que* avec le pronom perſonnel indéclinable. On doit dire, *le voilà*, *le voici qui vient; la voici*, *la voilà qui vient; les voici*, *les voilà qui viennent*, & non pas *qu'il vient*, *qu'elle vient*, *qu'ils viennent.* Remarquez de plus que, dans cette occaſion, on ne peut mettre *lequel* ou *laquelle* à la place de *qui*. VAUG.

☞ 3° *VOICI* & *VOILA*, quand ils ne ſont pas précédés de l'article, ſont ſuivis quelquefois d'un *que*; *voilà que je me rends à vos ordres; voici que je viens vous obéir*, &c; mais le *que* eſt là conjonctif, & non pas pronom relatif.

Autrefois on diſoit *voilà que* c'eſt, pour *voilà ce que c'eſt: voilà que*, en ce ſens-là, eſt vicieux; le *que* eſt là pronom relatif ſans antécédent.

4° *Voici* ſe dit d'un objet plus proche, & *voilà* de ce qu'on vient de dire.

5° On faiſoit autrefois régir à *voici* l'infinitif ſans prépoſition. *Voici venir* ma ſœur, dit P. Corneille dans Horace. On diroit aujourd'hui, *voici* ma ſœur *qui vient*.

VOIE. *ſ. fém.* Prononcez *Voâ*; monoſyllabe long.

VOILE. *ſ. m.* & *ſ.* (Il eſt *m.* quand il ſignifie *un voile à voiler*, à couvrir, & *fém.* quand c'eſt *la voile d'un vaiſſeau.*) VOILER. *verbe actif.* VOILERIE. *ſ. f.* VOILIER. *ſ. m.* VOILURE. *ſ. f.* 1[re] brève, 2[e] douteuſe dans le 4[e], longue dans le dernier, 3[e] longue dans le 3[e]. *Voa-le*, *voa-lé*, *voa-leri-e*, *voa-lié*, *voa-lûre*; 2[e] *e* muet au 1[er] & 3[e], *é* fermé au 2[d] & 4[e].

REM. Mettre voiles bas eſt une expreſſion peu noble. P. Corneille l'a employée dans la Tragédie de Pompée: (acte II, ſc. 2.)

Ses trois vaiſſeaux en rade *avoient*
mis voiles bas.

Le même fait *voile* maſculin, & le met au ſingulier. *Il venoit à plein voile.* Il faut *à pleines voiles.*

VOIR. *v. act. Voar*, monoſyllabe douteux. *Je vois:* (Prononcez *voa:*) *nous voyons, vous voyez, ils voient.* (Prononcez *voâ:*) *je voyois, je vis, j'ai vu, je verrai, je verrois*, (& non pas je *voirai*, je *voirois:*) *vois, que je voie.* (Prononcez *voâ:*) *que nous voyions, vous voyiez, ils voient.* (Prononcez *voâ:*) *je viſſe, voyant, vu.* On diſoit autrefois *il vid*, au lieu de *il vit*.

REM. Plusieurs écrivent *voyent*, & prononcent *voa-ie.* Molière a adopté cette prononciation, puisqu'il fait ce mot de deux syllabes :

> Ce que *voyent* mes yeux, franchement je m'y fie.

☞ *Faire voir* régit le datif de la personne, & l'accusatif de la chose.

VOIR régit l'infinitif sans particule. Je le *vois venir.* Le *que* après ce verbe régit l'indicatif, quand le sens est affirmatif. P. Corneille met le subjonctif dans ce vers :

> Je *vois* avec chagrin *que* l'amour me *contraigne.*

Il faut *me contraint.* Quand le sens est négatif, on met le subjonctif, quand la phrase n'est pas interrogative ; & l'indicatif, quand elle l'est. Je *ne vois pas que* vous *puissiez* le faire. *Ne voyez-vous pas que* je le *puis* par ce moyen ?

VOIRE, VOIRE même ; expressions surannées.

VOIRIE. *s. f.* 2e longue. *Voa-ri-e.*

VOISIN, ine. *s. m.* & *f.* & *adj.* VOISINAGE. *subst. m.* VOISINER. *v. neutre* ; 1re longue : le reste bref. *Voâ-zein, zine, zinage, ziné.*

VOITURE. *s. f.* VOITURER. *v. act.* VOITURIN. *s. m.* 1re brève, 2e longue dans le 1er seulement. *Voa-tû-re, turé, tu-rein.*

VOIX. *s. m.* monosyllabe long. *Voâ.*

VOL

VOL. *s. m.* VOLAGE. *s. m.* VOLAILLE. *s. f.* VOLANT. *s. m.* VOLATIL, ile. *adj.* Tout bref, excepté la 2e du 3e & 4e qui est longue. *Vol, volage ; volâ-glie, lan, latil, tile.*

VOLATILISATION. *s. f.* VOLATILISER. *v. act.* VOLATILITÉ. *s. f.* Prononcez *Volatiliza-cion, tilizé.*

VOLCAN. *s. masc.* deux brèves. *Volkan.*

VOLE. *s. f.* VOLÉE. *s. f.* A LA VOLÉE. *adv.* VOLER. *v. actif.* VOLERIE. *s. f.* VOLEUR, euse. *s. m.* & *f.* 2e du 2^d^, 3e & 5e longue. *Vole ; volé-e ; volé ; voleri-e ; voleur, leû-ze ;* 2e *e* muet au 1er & 5e, *é* fermé au 2^d^, 3e & 4e.

☞ Plusieurs, pour distinguer *voler*, dérober, de *voler* en l'air, font la 1re du 1er longue, & celle du 2^d^ brève.

REM. *Voleur* est un mot peu noble ; & l'on ne s'en serviroit pas aujourd'hui dans une Tragédie, comme P. Corneille l'a fait autrefois.

VOLET. *s. m.* deux brèves. *Volè, è* moyen.

VOLIÈRE. *subst. fémin.* 2ᵉ longue. *Vo-liè-re ; è* moyen.

VOLITION. *s. f.* Prononcez *Voli-cion.*

VOLONTAIRE. *adject.* VOLONTAIREMENT. *adverb.* VOLONTÉ. *s. fém.* VOLONTIERS. *adv.* 2ᵉ longue, 3ᵉ longue dans le 1ᵉʳ & le 2ᵈ, douteuse dans le dernier. *Volontère, tèreman, té, tié ;* 3ᵉ *è* moyen aux deux 1ᵉʳˢ, *é* fermé aux deux autres.

☞ *VOLONTÉ* régit l'infinitif avec *de*. J'ai la *volonté*, ou je suis dans la *volonté de* le *faire*.

REM. Dans certaines Provinces, le peuple donne à *volontiers* le sens d'*aisément* : par exemple, je ferois *volontiers* ce chemin dans une heure ; c'est-à-dire, je le ferois *aisément*.

VOLTE. *s. f.* VOLTE-FACE. *s. f.* 2ᵉ *e* muet.

VOLTIGER. *verbe neutre.* VOLTIGEUR. *subst. m.* Tout bref. *Voltijé, jeur.*

☞ *VOLTIGER* régit quelquefois l'ablatif, & la préposition *en*. Voltiger *de* fleur *en* fleur, *de* belle *en* belle.

VOLUBILITÉ. *s. f.* VOLUME. *s. m.* VOLUMINEUX, euse. *adj.* Tout bref, excepté la 4ᵉ des deux dernières. *Volubilité ; volume ; volumi-neû, neû-ze.*

VOLUPTÉ. *s. f.* VOLUPTUEUSEMENT. *adv.* VOLUPTUEUX, euse. *adj.* 4ᵉ longue dans les trois dernières : le reste bref. *Volupté, tu-eûze-man, tu-eû, eû-ze.*

VOM

VOMIR. *v. neutre & act.* VOMISSEMENT. *s. m.* VOMITIF. *s. m.* & *adj.* Tout bref. *Vomi ; vomiceman ; vomitif ;* 3ᵉ *e* muet au 2ᵈ.

VOR

VORACE. *adj.* VORACITÉ. *subst. fém.* Tout bref.

VOS

VOSGES, ou VAUGES. *s. f. pl.* (Montagnes.) 1ʳᵉ longue. *Vôje.*

VOT

VOTIF, ive. *adject.* 2ᵉ longue au 2ᵈ. *Votif, tive.*

VOTRE. Voyez *Notre.*

VOU

VOUER. *v. act.* 1ʳᵉ brève. *Vou-é ;* mais devant l'*e* muet, je *voue ;* elle est longue : *voû-e.* Il régit le datif de la personne, l'accusatif de la chose.

VOULOIR. *s. m.* & *v. act.* *Vou-loar*, 2ᵉ douteuse. *Je veux ; nous voulons, vous voulez, ils veulent ; je voulois ; je voulus ; j'ai voulu ; je voudrai ; je voudrois ; que je veuille, tu veuilles, il veuille ; nous vouillons, vous vouliez ; ils veuillent ; je vou-*

luſſe ; voulant , *voulu.* Le *que* après *vouloir* régit le ſubjonctif. Je *veux qu*'il obéiſſe.

Vouloir ne s'emploie point à l'impératif. On ne prie pas quelqu'un, ou l'on ne lui ordonne pas de vouloir. Molière dit :

Veuillez être témoin de ce que je veux dire.

On ne le diroit point aujourd'hui.

☞ *Vouloir* régit l'infinitif ſans *à* ni *de* , ni autre prépoſition : *en vouloir* le datif. Il *veut* le *faire* , *à* qui *en voulez-vous ?*

Rem. Vouloir , ſubſtantif, eſt banni de la proſe depuis long-temps, & la poëſie ne lui donne pas volontiers un azyle. On ſe ſert plutôt de *volonté.*

VOUS. *pronom perſonnel pluriel* de la 2e perſonne *vous, de vous* , *vous* ou *à vous, vous de vous.*

☞ Le datif *à vous* eſt peu uſité ; on dit ordinairement *vous.* On *vous* donnera, je *vous* enverrai, &c.

A vous ne ſe dit que quand le datif de ce pronom eſt redoublé, comme dans cette phraſe : on *vous* donnera *à vous* & à vos compagnons l'argent, &c. Voyez *Nous.* Le pronom perſonnel *vous* n'en diffère qu'en ce qu'il a un vocatif, qui eſt *ô vous.* Voyez auſſi *Toi.*

VOUSSOIR. *ſubſt. m.* Voussure. *ſ. f.* (Architecture.) 1re longue, 2e douteuſe au 1er, longue au 2^d^. *Vou-ſoar*, *ſûre.*

VOUTE. *ſ. f.* Vouter. *v. act.* 1re longue au 1er, brève dans le 2^d^. *Voû-te* , *vou-té ;* 2e *e* muet au 1er, *é* fermé au 2^d^.

VOY

VOYAGE. *ſ. m.* Voyager. *v. neutre.* Voyageur. *ſ. m.* Tout bref. *Voa-ïage* , *voa-ïagé* , *voa-ïa-geur.*

☞ Les prépoſitions *par* & *ſur* après *voyage* & *voyager* , ne doivent point avoir d'article. Un Auteur a dit voyage *ſur la mer* , l'uſage eſt de dire *ſur mer.*

VOYANT , ante. *adject.* 2e longue. Prononcez *voa-ian* , *ian-te*

VOYER. *ſ. m.* 2e *é* fermé. *Voa-ié.*

VOYELLE. *ſ. f.* Prononcez *Voa-ïèle.* Tout bref, *è* moyen.

VRA

VRAI, Vraie. *adj.* Prononcez *vré* , *vrè ;* 1er bref, 2^d^ long, *è* moyen à tous les deux.

Rem. Vrai a différens ſens, ſuivant qu'il eſt placé devant ou après le ſubſtantif. Un *vrai ſçavant* eſt un homme qui eſt réellement ſçavant. Un *ſçavant vrai* eſt un ſçavant

qui a de la ſincérité & de la droiture.

VRAIMENT. *adv.* 1re *è* moyen. *Vrèman.*

VRAISEMBLABLE. *adj.* VRAISEMBLABLEMENT. *adverbe.* VRAISEMBLANCE. *ſ. f.* 2e longue, 3e douteuſe dans le 1er, longue dans le dernier. *Vrè-ſanblable, blableman; vrèſanblance.*

URA

URANIE. *ſ. f.* 3e longue. *Urani-e.*

URB

URBANITÉ. *ſ. f.* l'uſage de ce mot eſt encore douteux; mais on peut en bien augurer.

URBIN. (ville d'Italie.) Prononcez *Ur-bein.*

URE

URE; pénultième longue. *Augure, verdure, parjure,* on *aſſure;* mais la dernière ſyllabe devenant maſculine, la pénultième eſt brève. *Augurer, parjurer;* on *aſſura,* &c.

URÉTÈRE. *ſ. m.* URÈTRE, *ſ. m.* 2e *é* fermé au 1er, *è* moyen au 2^d^, 3e *è* moyen & long au 1er, dernière *e* muet. *Urétère, urè-tre.*

URG

URGENT, ente. *adj. m.* & *f.* 2e longue au 2^d^. *Urjan, jante.*

URI

URINE. *ſ. f.* URINER. *v. neutre.* 2e brève.

URINEUX, euſe. *adj. m.* & *f.* 2e longue. *Uri-neû, neûze.*

URN

URNE. *ſubſt. f.* 1re brève.

URSULINE. *ſubſt. fém.* Quelques-uns diſent *Urſule:* Ce n'eſt pas le mot uſité. Mr Ménage auguroit bien d'*Urſeline;* mais il n'a pas été prophète.

US

US. *ſubſt. m. pl.* Prononcez *Us.*

USA

USAGE. *ſ. m.* 2e brève. *Uzage.*

REM. Ce qu'on appelle l'*uſage* en fait de langues, c'eſt, ſelon Vaugelas, *la façon de parler de la plus ſaine partie de la cour, conformément à la façon d'écrire de la plus ſaine partie des auteurs du temps.*

☞ *USAGE* régit le génitif des noms, & l'infinitif des verbes avec *de; faire uſage* régit l'ablatif.

USANCE. *ſ. f.* 2e longue, 3e *e* muet. Dans le ſens de *coutume*, il eſt vieux, & il n'eſt d'uſage qu'en ſtyle de commerce. Une lettre de change à deux uſances.

USE

USE, pénultième longue. *Muſe, excluſe, incluſe, ruſe,* je *récuſe;* mais devant une ſyllabe maſculine la pénultième devient brève: *ex-*

cuser, *refuser*, *récuser*; celle de *rusé* est longue.

USÉ, ée. *adj.* USER. *v. act.* & *neutre*. USE ou USER. *s. m.* 2e du 2d longue, le reste bref. *Uzé*, *zé-e*, *zé*... *User*, neutre, régit l'ablatif, & souvent avec l'article indéfini. *User de* douceur, *de* violence, &c.

USI

USITÉ, ée. *adj.* pénultième du 2d longue. *Uzité*, *té-e*.

USS

USSE, pénultième longue; je *pusse*, je *connusse*, qu'ils *accourussent*, &c: dans *Prusse*, elle est brève.

USTENSILLE. Voyez *Utensile*.

USU

USUEL, elle. *adj.* Tout bref. *Uzu-èl*, *uzu-èle*; 3e *è* moyen.

USUFRUCTUAIRE. *adj.* USUFRUIT. *s. m.* USUFRUITIER, ière. *s. m.* & *f.* pénultième du 1er & du dernier longue. *Uzufruktu-ère*, *uzufrui*, *uzufrui-tié*, *tiè-re*; pénultième du 1er & du dernier *è* moyen.

☞ *USUFRUCTUAIRE* se dit des choses, & *usufruitier* des personnes.

USURAIRE. *adj.* USURAIREMENT. *adv.* USURE. *s. f.* USURIER, ière. *s. m.* & *f.* deux 1res brèves partout; dans le 3e, la 2e est longue; 3e longue dans le 1er, le 2d & le dernier, douteuse dans le 4e. *Uzurère*, *uzurèreman*, *uzûre*, *uzu-rié*, *riè-re*; 3e des deux 1ers & du dernier *è* moyen.

USURPATEUR, trice. *s. m.* & *f.* USURPATION. *s. f.* USURPER. *v. act.* Tout est bref. *Uzurpa-teur*, *trice*, *pa-cion*, *uzurpé*.

☞ On dit *usurper sur*; le 1er régime est l'accusatif, le 2d cette préposition.

UT UTE

UT, bref dans tous les substantifs, excepté *fût*; & dans tous les verbes à l'indicatif, *il fut*, *il vécut*, &c; mais long au subjonctif, qu'il *fût*, qu'il *mourût*.

UTE, *UTES*, bref dans tous les substantifs, excepté *flûte*; mais toujours long dans les verbes, vous *lûtes*, vous *fûtes*, &c.

UTENSILE. *s. m.* 2e longue. *Utancile*. DANET écrit *utencile* avec un *c*, c'est une faute.

UTÉRIN, ine. *adj.* 2e *é* fermé. *Uté-rein*, *rine*.

UTI

UTILE. *adj.* & *subst. m.* UTILEMENT. *adv.* UTILITÉ. *subst. f.* Tout bref. *Utileman*.

REM. Autrefois on écrivoit *util* au masculin; mais l'usage depuis long-temps veut qu'on écrive *utile* au

masculin comme au féminin. Dict. d'Orth.

☞ *Utile* régit le datif. La piété est *utile à* tout.

UTRECHT. (ville des Pays-Bas.) Prononcez *utrèk*, *è* moyen.

VU

VU. *s. m.* & *préposition.* Il n'est employé subst. qu'au Palais. Quand il est *préposition* il régit l'accusatif : *vû que* gouverne l'indicatif.

VUE. *s. fém.* 1re longue. *Vû e... A la vue* régit le génitif ; *avoir vue* la préposition *sur ; avoir en vue* l'accusatif, & l'infinitif avec *de ; en vue* le génitif ; *dans la vue* l'infinitif avec *de ; à la vue du* port ; il *a vue sur* la place ; j'*ai en vue un* établissement. Il *avoit en vue de* le gagner. *En vue d*'une réconciliation ; *dans la vue d'accélérer* la paix.

Rem. On dit proverbialement *à boule vue*, & non pas *à bonne vue.* Men.

UVE

UVÉE. *s. f.* (Anatomie.) 2e longue *é* fermé. *Uvé-e.*

VUI

VUIDANGE. *s. f.* Vuidangeur. *s. m.* 2e longue. *Vidanje*, *danjeur.*

VUIDE. *adj.* & *s. m.* A Vuide. *adv.* Vuider. *v. act.* Vuidure. *s. f.* Prononcez *vide*, *vidé*, *vidûre ;* pénultième du dernier longue.

☞ *Vuide* régit le génitif avec *de*, article indéfini ; mais ce régime n'est guère employé que dans le figuré : dans le propre, on dit *vuide* tout seul & sans régime. On dit des mots *vuides de sens ;* mais on ne dit pas, une *bourse vuide d'argent :* On dit *vuide* tout seul.

Vuider s'emploie aussi au figuré, *vuider une querelle*, *un procès*, *un différend ;* mais cela ne s'étend pas à toutes sortes de choses, & l'on ne doit pas imiter Molière, quand il dit. *Fâcheux*, (acte III, sc. 4.)

> Adieu, *vuidez* sans moi *tout* ce
> que vous aurez.

VUL

VULCAIN. *s. m.* Prononcez *vul-kein.*

VULGAIRE. *adj.* Vulgairement. *adv.* Vulgate. *s. f.* 2e longue dans les deux 1ers. *Vulghère*, *ghèreman*, *ghate ;* 2e *è* moyen aux deux 1ers.

VULNÉRAIRE. *s. f.* & *adj.* 2e *é* fermé, 3e *è* moyen & long, 4e *e* muet. *Vulné-rère.*

UZE

UZÈS. (ville du Languedoc.) L'*e* étant ouvert, on ne doit pas écrire *Usez.*



X

X *s. m.* (Prononcez *iks*, & non pas *iske.*) Vingt-unième lettre de l'Alphabet. C'est une consonne double. Au milieu des mots, elle a le son tantôt d'un *c* & d'une *s*, & c'est lorsqu'elle se trouve devant une consonne, *Expérience.* Prononcez *eks-périance;* ou dans les mots grecs, *Alexandre*, *axiome*, *axe.* Prononcez *Alek-sandre*, *akciome*, *ak-ce;* tantôt d'un *g* & d'un *z*, quand elle se trouve devant une voyelle. *Examen.* Prononcez *egzamen.* Exceptez *maxime*, *fixe*, *flexible. Xavier*, qu'on prononce *makcime*, &c.

Au commencement des mots, *x* a le son de *ks. Ximénès.* Prononcez *ksiménès.*

X, devant *ce* ou *ci*, a le son du *k. Excellence*, *exciter.* prononcez *ekcèlance*, *èkcité.* Devant *co* & *cu*, elle a communément le son de l'*s. Excommunier*, *excuser.* Prononcez *Eskomunié*, *eskuzé.* Buf.

L'*x* a la prononciation forte de l'*s* dans les mots, *six*, *dix*, *soixante* : qu'on prononce *sis*, *dis*, *scissante ;* & la prononciation douce du *z*, dans *deuxième*, *sixième*, *sixain*, *dixième*, *dixaine ;* qu'on prononce *deuzième*, *sizième*, *sizain*, *dizième*, *dizaine.*

Dans *Xaintonge*, *Xaintes*, *Bruxelles*, *Auxerre*, *Uxelles*, l'*x* a le son de l'*s* forte. *Saintonge*, *Saintes*, *Brucèle*, *Aucerre*, *Ucèle.*

Il n'y a point de mot françois qui commence par une *x*. Cette lettre, quand elle est finale, ou ne se prononce pas, ou quand elle se prononce elle a le son du *z* : *heureux amant.* Prononcez *heureu-zaman*, pour sçavoir au reste quand il faut la prononcer ou non. Voyez *s* finale, au commencement de la lettre *s ;* ce sont les mêmes régles pour l'*x*.

La prononciation de l'*x* finale s'est conservée dans *stix*, *sphinx*, *linx*, *larinx*, *préfix* & *perplex* : qu'on prononce *stiks*, *sfinks*, *leinks*, *lareinks*, *préfiks*, *pèrpleks.*

XAINTONGE, Xaintes. Prononcez *Sein-ton-je*, *Sein-te ;* 1re longue dans le 2d, 2de longue dans le 1er. Depuis long-temps on écrit comme on prononce. *Saintes*, *Saintonge.*



Y

Y *ſubſt. m.* Vingt-deuxième lettre de l'Alphabet françois. On l'appelle *y grec.* Il n'a par lui-même d'autre ſon que celui de l'*i* ſimple, & il ne ſert ordinairement que pour marquer l'étymologie des mots venus du grec. L'uſage l'a pourtant introduit dans des mots qui n'ont pas cette origine.

☞ I. Autrefois on mettoit l'*y* ſans raiſon à la place de l'*i* ſimple, à la fin d'un grand nombre de mots, comme de *fourmy*, *celuy*, *eſſay*, *Roy*, &c. Il eſt mieux de les écrire avec un *i*, *fourmi*, *celui*, *eſſai*, *Roi.*

Le meilleur uſage qu'on en ait fait, a été de l'employer dans les mots où il exprime le ſon de deux *ii* voyelle, comme dans *frayeur*, *crayon*, *moyen;* qu'on prononce comme s'ils étoient écrits *frai - ieur*, &c. ou *fré-ieur.*

C'eſt une faute de le mettre dans les mots en *aie*, *oie*, & *uie*, parce que dans la prononciation on n'y fait ſonner qu'un *i* qui, dans les deux 1res terminaiſons, forme une diphthongue avec la voyelle précédente. On prononce *è*, *oá*, *u - ie;* & s'ils étoient écrits *aye*, *oye*, *uye*, il faudroit prononcer *é-ie*, *oa-ie*, *ui-ie.*

Dans la 1re & la 2e perſonne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif & du préſent du ſubjonctif des verbes qui ont un *y* avant la ſyllabe *ant* du participe actif, on ajoute un *i* après l'*y*: *envoyant*, nous *envoyions*, vous *envoyiez;* *fuyant*, nous *fuyions*, vous *fuyiez;* *croyant*, nous *croyions*, vous *croyiez*, &c.

☞ II. L'*y* grec fait quelquefois ſeul un mot, quand il eſt ou pronom conjonctif, ne vous *y* fiez pas; ou adverbe de lieu, nous *y* courons; ou qu'il rend imperſonnel le verbe *avoir;* il *y a* ſujet de croire, &c.

☞ III. *Y*, pronom conjonctif, n'eſt employé qu'au datif pour les deux genres & pour les deux nombres, & il tient ordinairement la place de quelque choſe dont on a parlé auparavant; *je m'y applique*, c'eſt-à-dire, je m'applique *à cela*, *à cette choſe*, *ou à ces choſes.* Il ne ſe dit auſſi ordinairement que des cho-

ses; cependant il se rapporte quelquefois, quoique rarement, aux personnes, comme dans ces phrases : C'est un homme douteux ; il est dangereux de s'*y* fier : tous ceux qui *y* ont eu affaire, &c. pour *se fier à lui* ; *ont eu affaire à lui*. REGN.

Y est ordinairement relatif au lieu, mais aussi quelquefois à autre chose que le lieu. Il a même quelquefois relation à toute une phrase, comme quand on dit : *Il s'est bien donné de la peine* ; mais il n'*y* a rien gagné. REGN.

Y & *en* se mettent immédiatement après tous les pronoms personnels, & devant le verbe. Je vous *les y montrerai;* il ne *vous en* parle pas, &c.

Lorsque *y* & *en* se trouvent ensemble, *y* précède *en*. Il *y en* a, je vous *y en* ferai tenir.

Après les impératifs, qui ne sont point accompagnés d'une négation, on met les pronoms joints à *y* & à *en* après le verbe, & devant *y* ou *en*. Ainsi quoiqu'on dise: ne vous *y* fiez pas, on dit, fiez-vous *y*. De meme on dit, *ne* lui *en* donnez pas ; & sans la négation, donnez-lui *en*.

Avec *moi*, on met *y* devant; mais on le met après les autres pronoms personnels : *menez-y moi*, & non pas *menez-mi*, ou *menez-moi zi*, comme le peuple dit en certaines provinces. *Menez-nous y*, & non pas *menez-y nous*, &c. VAUG.

YEUX. *s. m. plur.* le singulier est *Œil*. Prononcez *ieû*, long.

YORCK, (ville d'Angleterre.) Prononcez *J-orke;* l'*e* très-muet.

YVERDUN, (ville de Suisse.) 2e *è* ouvert. *I-vèr-deun*.

YVETOT, (bourg de Normandie.) 2e *e* muet. *Iveto*.

YVOIRE, YVOIRIER. Voyez *Ivoire*, *Ivoirier*.

YVRAIE, YVRE & ses composés. Voyez *Ivraie*, *Ivre*, &c.





Z

Z *s. m.* (prononcez *Zède ;* 1er *è* moyen.) Vingt-troisième & dernière lettre de l'Alphabet françois ; elle a un son fort doux, le même que celui de l'*s* entre deux voyelles.

Les Anglois ont leur *z* tout-à-fait semblable au nôtre : *zeal ;* mais celui des Italiens a un son plus fort, & comme si l'on faisoit sonner un *d* ou un *t* devanr *z*. Ainsi, pour prendre idée du son du nôtre, ils doivent prendre pour objet de comparaison, non leur *z*, mais l'*s* entre deux voyelles, dans le mot ca*s*o, & les Allemands dans le mot ro*s*e. Pour les Espagnols, ils n'ont point en leur langue de son correspondant ; & tout ce qu'on peut leur dire, c'est que le *z* est une *s* radoucie.

Le *z* à la fin des mots, donne à l'*e* qui le précède le son de l'*é* fermé, comme dans *chantez*, *lisez*, &c; elle ne se prononce point, à moins que le mot suivant ne commence par une voyelle. Voyez là-dessus *s* finale.

Plusieurs Auteurs emploient le *z* au pluriel, au lieu de l'*s* dans les mots terminés en *é* fermé, & écrivent *bontez*, *amitiez*, au lieu de *bontés*, *amitiés* ; mais cette dernière orthographe est plus selon l'usage, & marque mieux le caractère du pluriel.

Le *z* est encore plus mal placé à la fin des mots, qui se terminent en *è* ouvert ; le *z* étant le caractéristique de l'*é* fermé. Ainsi il ne faut pas imiter ceux qui écrivent *abscez*, *accez*, *procez*, *succez*, &c. Il faut écrire *abscès*, &c.

La véritable place du *z* final, c'est pour caractériser les secondes personnes du pluriel dans les verbes, dont les terminaisons ont le son de l'*é* fermé ; vous *aimez*, vous *donniez*, vous *finirez*, vous *avez* reçu, vous *auriez* permis, &c.

Il y a quelques mots à la fin desquels l'usage a conservé le *z*, comme le *nez*, *chez*, *assez*, &c. Il ne s'y prononce point, excepté dans quelques mots propres étrangers. *Olivarez*, *Sanchez*, *Rodriguez*, *Suarez*, où il a le son de l'*s* forte.

ZEL

ZEL

ZÉLANDE. *f. f.* ZÉLANDOIS, oise. *adj.* & *f. m.* & *f.* 1re *é* fermé, 2e longue, 3e longue aux deux derniers. *Zélande, lan-doâ, doâ-ze.*

ZÈLE. *f. m.* ZÉLATEUR. *subst m.* ZÉLÉ, ée. *adj.* 1re *è* moyen & long dans le 1er, *é* fermé dans les autres, 2e longue dans le dernier. *Zèle, zélateur, zélé, é-e.*

☞ *Avoir du zèle* régit la préposition *pour.*

ZEP

ZÉPHYR, ou ZÉPHYRE. *f. m.* 1re *é* fermé : au pluriel *Zéphirs ;* 2e longue dans le 2d.

☞ Il faut écrire *zéphyr* avec un *y ; zéphyre* ne se dit qu'en poësie ; en prose il faut toujours dire *zéphir.*

ZER

ZÉRO. *f. m.* 1re *é* fermé, deux brèves. *Zéro.*

ZEST. *f. m.* ZESTE. *adv.* 1re *è* moyen. *Zèst, Zès-e.*

ZIB

ZIBELINE. *adj. f.* 2e *e* muet.

ZIG

ZIGZAG. *subst. m.* Prononcez *Zighe-zaghe ;* les *e* fort muets.

ZIZ

ZIZANIE. *f. f.* 3e longue, 4e *e* muet. *Ziza-ni-e.*

REM. Rousseau appelle la calomnie *compagne de la Zizanie.* Mais celle-ci est l'effet de l'autre. La calomnie sème la *zizanie*, les divisions, les faux rapports. Elle en est plutôt *la mère* que la compagne.

ZOD

ZODIACAL, cale. *adj.* ZODIAQUE. *subst. m.* Tout bref. *Zodi-a-kal, kale, zo-di-a-ke.*

ZON

ZONE. *f. f.* 1re longue. *Zône.*

ZOO

ZOOGRAPHE. *subst. m.* ZOOGRAPHIE. *subst. f.* 4e longue au 2d. *Zo-ografe, grafi-e.*

ZOOLOGIE, ZOOTOMIE. *f. f.* 4e longue. *Zo-ologie, tomi-e.*

ZOOPHYTE. *f. m.* dernière muet. *Zo-ofite.*

FIN.





